

RICHARD ASSUIED • ANNE-MARIE RAGOT



## MODE D'EMPLOI



Le manuel



Le cahier d'activités

## LE MANUEL

### 1. Lecture

- Lire un texte intégral (modules 1, 2, 4 théâtre, 5, 6)  
ou un extrait long (modules 3, 4 documentaire)
  - Acquérir le lexique lié au thème
  - Acquérir des stratégies de compréhension

### 2. Étude de la langue : grammaire, conjugaison, vocabulaire

### 3. Orthographe

### 4. Rédaction

### 5. Parler pour

Travailler explicitement les actes de parole propres à l'oral scolaire



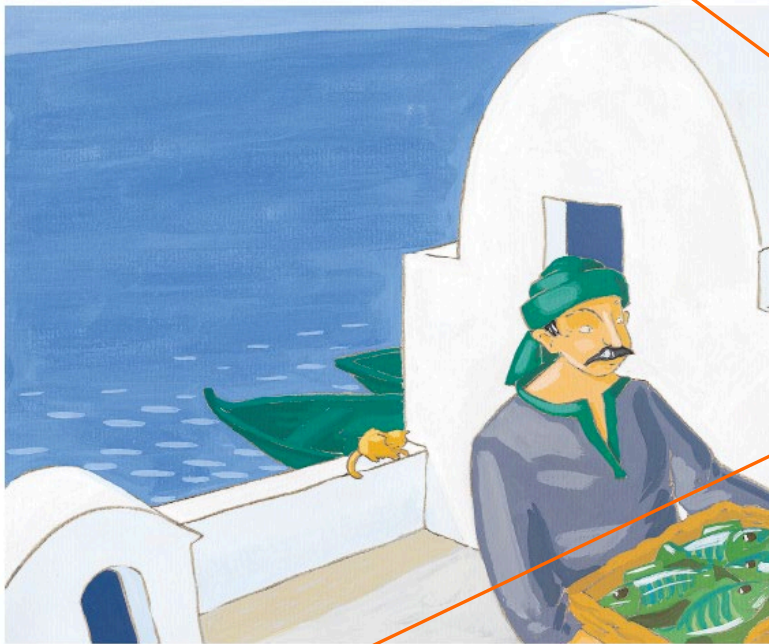
- Dans ce mode d'emploi, la puce orange indique les formes générales de conduite des activités.

## 1 L'enfant et le dauphin (1)

On raconte qu'il y a près de deux mille ans de cela, sur les rives de la Méditerranée, vivait un petit garçon très pauvre qui s'appelait Alexandre.

Sa mère était morte alors qu'il n'était qu'un bébé. Il habitait seul avec son père, dans un petit village de pêcheurs.

L'école était très éloignée de son village. Tous les jours, il partait de bonne heure pour faire la longue route à pied.



• ardent : un soleil ardent est un soleil très chaud, brûlant.



1. Présente Alexandre. Dis tout ce que tu sais de lui avec le texte et l'illustration.
2. De quoi les enfants du village ont-ils honte ? Pourquoi ? Les comprends-tu ?

## Texte intégral découpé en 10 épisodes (1 thème, 1 module, 2 unités)

*Construire une culture littéraire*

- structurée autour de grands thèmes, d'abord proches de l'univers des élèves, puis s'en éloignant progressivement
- et privilégiant les textes longs ou complets.

**Objectifs :** Acquisition du lexique lié au thème.  
Apprentissage explicite des stratégies de compréhension.  
Production de synthèses partielles et de résumés.  
Analyse des relations texte-image.

**1. La lecture :** différente selon les textes et les moments de l'année :

- **Lecture d'un épisode par parties**, recherche d'une compréhension de détail, reformulation, apprentissage de la synthèse à mesure, résumé.
- Ou lecture entière**, recherche des informations essentielles, reformulation, résumé, puis étude de détail.

- **Lecture à haute voix par l'enseignant**, traitement par le contexte des mots difficiles ou inconnus. Discussion pour rendre compte de la compréhension. Reformulation par les élèves. **Puis lecture à haute voix par les élèves.**

**Ou lecture silencieuse des élèves.**

Échange sur le sens du texte. Traitement des mots inconnus par le contexte et par les **ressources lexicales** données. **Puis lecture à haute voix par les élèves.**

**2. Le questionnement :** toujours à l'oral.

- Organiser l'échange entre les élèves. Chacun doit participer à l'élaboration collective de la compréhension.

**3. La page de compréhension dans le cahier d'activités**, à la fin de chaque unité. Elle porte sur l'ensemble du texte lu. Elle est toujours d'abord orale et se conclut par un travail écrit individuel,

- **à mesure de la lecture**, lorsqu'il s'agit de retrouver des informations explicites ou d'inférer à partir d'une information du texte.

- **en fin de lecture** lorsqu'il s'agit de faire une synthèse, de reformuler, de catégoriser, de juger, d'apporter des connaissances personnelles...

On ne cherche pas une bonne réponse immédiate. Toutes les réponses doivent être justifiées. Le contrôle de la compréhension se fait toujours par le retour au texte. Chacun apprend ainsi à mieux comprendre un texte en comprenant mieux ce que les autres pensent, imaginent, savent, croient.



J'attends Monsieur Lesage. C'est un jeune homme grand et brun. Il porte des lunettes carrées. Il a une chemise bleue, un long manteau rouge, un pantalon noir, un petit foulard blanc autour du cou.

### J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- Où est Monsieur Lesage ? Comment l'as-tu reconnu ?
- Supprime les mots qui t'ont permis de reconnaître Monsieur Lesage. Que remarques-tu ?
- À ton tour, décris un des personnages du dessin. Tes camarades doivent le trouver.
- Compare :
  - une chemise bleue – un pull bleu – des chaussures bleues – des gants bleus
  - un pantalon noir – une ceinture noire – des lunettes noires – des yeux noirs
  - un manteau rouge – une veste rouge – des chaussettes rouges – des chapeaux rouges
- Dis maintenant ce que tu sais des mots que tu as étudiés.

### Je retiens

L'adjectif qualificatif apporte des précisions au nom.

- L'adjectif qualificatif étend le groupe nominal. Il fait partie du groupe nominal : une histoire **drôle** – une histoire **triste** – une histoire **connue** – une histoire **courte**
- L'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom qu'il précise :
  - au masculin ou au féminin : un ballon **vert** – une toupie **verte**
  - et au singulier ou au pluriel : un ballon **vert** – des ballons **verts**  
une toupie **verte** – des toupies **vertes**
- L'adjectif qualificatif peut être placé :
  - après le nom : un chapeau **ronde**
  - entre le déterminant et le nom : un **beau** chapeau
  - avant et après le nom : un **énorme** nuage **noir**.

A suivre...

Observer et manipuler des énoncés oraux et écrits issus de corpus soigneusement constitués afin de structurer les apprentissages et de formuler des règles.

**Objectifs :** Dégager les régularités du fonctionnement de la langue écrite au service de la compréhension et de l'écriture.

### 1. Une situation orale, toujours illustrée

pour permettre aux élèves de prendre conscience de leur maîtrise pratique de la langue et poser le problème à l'étude.

### 2. La situation d'apprentissage

- Un corpus, proche des situations de communication de la vie quotidienne.
- Des questions pour :
  - \* analyser le corpus
  - \* manipuler les énoncés et réfléchir sur les effets de ces manipulations
  - \* formuler les régularités observées.

- Conduire le travail comme une observation : recueil de toutes les remarques ; discussion ; justification.
- Compléter par des productions orales des élèves. Les écrire au tableau. Faire les mêmes manipulations que celles du manuel.
- Conclure : récapituler les observations, formuler les régularités

### 3. La règle

- Faire le lien entre chaque énoncé en gras et l'observation menée dans la situation d'apprentissage.
- Demander aux élèves de produire oralement des exemples pour chaque énoncé. Reporter ces exemples à l'intérieur de la même règle qui figure dans leur cahier.

### 4. L'annonce de la poursuite de l'apprentissage



**Je reconnais les adjectifs qualificatifs**

- 1 Je souligne les adjectifs qualificatifs.  
une île déserte – une grotte sombre  
le sable fin – un chemin étroit  
des passages secrets
- 2 Je supprime les adjectifs qualificatifs.  
Je recopie le reste du groupe nominal.  
une immense plage – un gros rocher  
une violente tempête – une énorme vague  
un joli petit poisson
- 3 Je souligne les adjectifs qualificatifs.  
J'entoure le nom qu'ils précisent.  
1. une horrible sorcière grimaçante  
2. un grand chapeau pointu  
3. une affreuse potion magique  
4. un vieux parchemin déchiré  
5. un grand corbeau noir et déplumé
- 4 Je souligne les adjectifs qualificatifs.  
J'entoure le nom qu'ils précisent.  
Un petit écureuil roux grimpe le long  
d'un tronc d'arbre. Regarde son ventre  
blanc, sa queue longue et touffue.
- 5 Je recopie les groupes nominaux  
qui contiennent un adjectif qualificatif.  
Ce petit renard vit dans les déserts chauds  
et sableux. Sa fourrure épaisse le protège  
de la chaleur du jour et du froid de la  
nuit. Avec ses longues oreilles et sa vue  
perçante, il repère les petits animaux qui  
passent sur son territoire. C'est le fennec.



**J'utilise les adjectifs qualificatifs**

- 6 Je choisis la forme de l'adjectif  
qualificatif qui convient.  
Voici le bulletin météorologique.  
Le matin, un vent (*léger/légère*) soufflera.  
Puis le soleil brillera et nous aurons une  
(*beau/belle*) journée (*chaud/chaude*).  
En soirée, des nuages (*blancs/blanches*)  
se formeront et le temps (*orageux/orageuse*)  
se développera.  
(*Bon/bonne*) journée à tous.
- 7 Je complète avec un nom et son  
déterminant au singulier. Pour chaque  
adjectif, je donne deux réponses.  
1. ... ouverte      ... silencieuse  
2. ... fatigant      ... violet  
3. ... dangereuse      ... lourd  
4. ... courageux      ... neuve
- 8 Les noms sont cachés. Je choisis la forme  
de l'adjectif qualificatif qui convient.  
1. J'aime le  chaud/chaude.  
2. Dans ma chambre, il y a une  
*petit/petite* .

**J'écris**

J'ai perdu  
mon bracelet avec une étoile dorée,  
un poisson rouge, un cœur vert,  
une lune jaune et un oiseau bleu.

- Je dessine le bracelet perdu.
- J'écris un avis de recherche pour mon chat.



**JE RÉVISE**

- Je recopie les mots dans l'ordre alphabétique.
- cric – crac – croc
  - chocolat – chut – chanter – chemin – chiffon

**5. Les exercices.**

**- des situations de reconnaissance :**

retrouver ce que l'on a appris dans un contexte proche, puis de plus en plus éloigné de la situation d'apprentissage.

**- des situations de production :**

utiliser ce que l'on a appris pour contrôler ce que l'on écrit.

La distinction entre ces deux types d'exercices est une aide à l'évaluation formative. Elle permet à l'enseignant d'évaluer chez un élève la possible distance entre ce qu'il a compris et ce qu'il peut mettre en œuvre à un moment donné. L'enseignant peut ainsi mieux ajuster son aide, non pas en expliquant à nouveau (c'est déjà compris), mais en montrant à l'élève comment réfléchir pour utiliser ce qu'il sait.

- Toujours identifier le type d'exercice.
- Rappeler explicitement les règles dont on a besoin.

Ici, par exemple, pour le travail en reconnaissance : comment reconnaît-on un adjectif ? On dispose de deux règles et donc de deux procédures :

- La règle : *L'adjectif fait partie du groupe nominal. Dans le groupe nominal, on sait reconnaître le déterminant et le nom, l'adjectif étend le groupe nominal.*

La procédure : *je cherche le déterminant et le nom. Le mot qui reste est l'adjectif.*

- La règle : *On peut le supprimer. Le groupe nominal est moins précis, mais on peut toujours le dire, cela a toujours du sens.*

La procédure : *je cherche quel mot on peut supprimer.*

- Lire la consigne, observer l'exercice, demander aux élèves de proposer une reformulation de la tâche en *je*, qui explicite le travail à faire.

Ici, par exemple, pour l'exercice 2 :

*Il y a cinq groupes nominaux. Je dois chercher les adjectifs. Je les supprime dans ma tête. Je vérifie que les mots qui restent forment bien un groupe nominal. Je recopie ce groupe nominal.*

- Correction : justifier les réponses par le rappel de la règle utilisée.

**6. L'écriture ou le jeu**

Chaque leçon d'étude de la langue se termine soit par une production d'écrit brève, soit par un jeu.

7. À la fin de chaque leçon de grammaire, un exercice de **révision** de l'ordre alphabétique.

La règle que je connais

L'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom qu'il précise :  
au masculin ou au féminin : un ballon vert – une toupie verte.

**urgent, urgente** adjectif  
Une chose urgente, c'est une chose dont il faut s'occuper tout de suite, une chose qu'il faut faire sans attendre. *Maman a un travail urgent à finir.*

**riche** adjectif  
Une personne riche, c'est une personne qui a beaucoup d'argent.  
■ Le contraire de riche, c'est pauvre.

**perçant, perçante** adjectif  
Le lynx a une vue perçante, il a une très bonne vue, il voit très loin.

**cru, crue** adjectif  
Un aliment cru, c'est un aliment qui n'est pas cuit. *Mathilde aime manger du poisson cru.*  
■ Le contraire de cru, c'est cuit.

**entier, entière** adjectif  
Une chose entière, c'est une chose à laquelle il ne manque rien. *Valentin a mangé une boîte entière de chocolats, il a mangé tous les chocolats.*

**génial, géniale** adjectif  
Le téléphone est une invention géniale, c'est une invention qui a été faite par des personnes très intelligentes.

● Au masculin pluriel : géniaux.  
● Au féminin pluriel : géniales.

**dangereux, dangereuse** adjectif  
Les trapézistes font un métier dangereux, ils font un métier où ils risquent d'avoir des accidents.

**naturel, naturelle** adjectif  
Le miel est un produit naturel, c'est un produit que l'on trouve dans la nature et qui n'a pas été fabriqué par l'homme.  
■ Le contraire de naturel, c'est artificiel.

② **bas, basse** adjectif

1. *Chez le médecin, dans la salle d'attente, il y a des journaux sur une table basse, il y a des journaux sur une table qui n'est pas haute, qui est près du sol.*

2. *Julie et Antoine parlent à voix basse au fond de la classe, ils parlent doucement.*  
■ Le contraire de bas, c'est haut.

Le Robert Benjamin, 2020.

J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

1. Observe ces articles de dictionnaire. Pourquoi y a-t-il deux mots devant les définitions ?
2. Dans les définitions ou dans les phrases exemples, relève l'adjectif avec le nom qu'il précise. Le nom est-il masculin ou féminin ? Comment l'adjectif se termine-t-il ?

Au féminin, l'adjectif qualificatif se termine toujours par un e.  
– Quelquefois, on n'entend pas le changement : âgé – âgée.  
– Quelquefois, le e fait entendre la consonne muette du masculin : grand – grande.  
– Quelquefois, la consonne finale du masculin double : actuel – actuelle ; gros – grosse.  
– Souvent, on entend une autre transformation : léger – légère ; heureux – heureuse.  
Quand l'adjectif se termine par un e au masculin, rien ne change : calme – calme.

A suivre...



Mon conseil

- Pour accorder l'adjectif, je pose une question : quel est le nom qu'il précise ?
- Le nom est masculin singulier : un ballon o rond o → un ballon o rond o
- Le nom est féminin singulier : une table o rond o → une table o rond e
- Si j'hésite, je cherche le féminin dans mon dictionnaire.

- 1 Je choisis la forme de l'adjectif qualificatif.
 

1. froid – froide	Je me lave à l'eau ...
2. rayé – rayée	Léa a mis un pull ...
3. joli – jolie	Paul a une ... voix.
4. léger – légère	Tu prendras une valise ...
5. original – originale	Voilà une idée ... !
- 2 Je complète avec l'adjectif qualificatif.
 

1. un écran géant – une tortue ...
2. un gâteau sucré – une boisson ...
3. un exercice facile – une question ...
4. le ciel noir – la nuit ...
5. un bijou précieux – une pierre ...

Apprendre à raisonner pour résoudre des problèmes orthographiques.  
Fixer et mobiliser explicitement les connaissances acquises dans l'étude de la langue (grammaire, vocabulaire).

Automatiser progressivement les procédures.

**Objectifs :** Transformer les règles grammaticales en procédures pour contrôler l'écriture. Établir les régularités de l'orthographe lexicale.  
Apprendre et contrôler le raisonnement orthographique.

1. Le rappel de la règle grammaticale connue

La règle à laquelle la leçon se rapporte est rappelée au début de la leçon.

- Demander aux élèves de donner quelques exemples de la règle.
- Ou donner rapidement au tableau quelques petits problèmes à résoudre.

2. Une situation d'apprentissage lorsque la règle orthographique développe différents cas de la règle grammaticale générale.

- Conduire alors comme une observation d'étude de la langue.

3. La règle orthographique

4. Le conseil de la coccinelle

La transformation de la règle en procédure : comment raisonner pour appliquer la règle.

- Le présenter et discuter.
- Quand peut-on avoir besoin de réfléchir comme la coccinelle ?
- Quand peut-on utiliser ces conseils ? Avant de commencer un travail, pour vérifier, faire autrement, ou mieux, ou plus vite, ou plus sûrement...

5. Les exercices

Ils suivent immédiatement la règle grammaticale quand celle-ci peut être appliquée directement à l'orthographe. Dans cette page, ils en sont séparés par la situation d'apprentissage et la formulation de la règle orthographique.

- Commencer chaque exercice par un travail collectif au tableau. Demander aux élèves de réfléchir à haute voix pour résoudre une partie de l'exercice. Ils terminent ensuite l'exercice en travail individuel.
- Correction collective : formuler explicitement tout le raisonnement.

5

Il faut avouer d'ailleurs que Pierrot avait le physique de son emploi. Peut-être parce qu'il travaillait la nuit et dormait le jour, il avait un visage rond et pâle qui le faisait ressembler à la lune quand elle est pleine. Ses grands yeux attentifs et étonnés lui donnaient l'air d'une chouette, comme aussi ses vêtements amples, flottants et tout blancs de farine. Comme la lune, comme la chouette, Pierrot était timide, silencieux, fidèle et secret. Il préférerait l'hiver à l'été, la solitude à la société, et plutôt que de parler – ce qui lui coûtait et dont il s'acquittait mal – il aimait mieux écrire, ce qu'il faisait à la chandelle, avec une immense plume, adressant à Colombine de longues lettres qu'il ne lui envoyait pas, persuadé qu'elle ne les lirait pas.



Michel Tournier, *Pierrot ou les secrets de la nuit*, illustrations de Danièle Boum,  
© Éditions Gallimard. [www.gallimard.fr](http://www.gallimard.fr)

cahier p. 53

### 1 Réponds par oui ou par non et justifie tes réponses.

- Avec le texte, je connais un peu
- le visage de Pierrot
  - son aspect physique
  - son habillement
  - son caractère
  - ses goûts
  - ses qualités et ses défauts
  - son comportement.

### 2 Quel est le métier de Pierrot ?

Avec ce que tu sais de lui, explique la première phrase du texte.

### 3 Continue oralement le portrait de Pierrot.

Avec l'illustration, présente ou imagine ce que tu ne connais pas.



#### Mon conseil

Pour écrire le portrait de quelqu'un :

- Je présente son aspect physique : son visage, ses cheveux, sa taille...  
Je pense à utiliser des adjectifs qualificatifs.
- Je présente son caractère, ses goûts, ses qualités, ses défauts.  
Je pense à utiliser des adjectifs qualificatifs.
- Je présente son comportement.  
Je cherche des verbes pour dire ce qu'il fait, et comment il est avec les autres.

*Mettre en œuvre une démarche d'écriture de textes : trouver et organiser des idées, élaborer des phrases qui s'enchaînent avec cohérence, écrire ces phrases (démarche progressive : d'abord guidée, puis autonome).*

**Objectifs :** Identifier les caractéristiques propres à différents genres de textes. Apprendre à écrire de façon guidée, en lien avec la lecture, l'oral, l'étude de la langue.

### 1. Un texte ou un document, choisi en lien avec l'étude de la langue

- Lire le texte et assurer sa compréhension générale.

### 2. Analyse : identification des caractéristiques du type de texte

- Conduire le questionnement en rapport étroit avec le texte. Toute réponse doit être justifiée par le retour au texte.
- Faire le lien avec l'étude de la langue : identifier ce qui caractérise le texte. Par exemple, ici : *l'emploi des adjectifs et des verbes comme organisateurs du portrait.*
- Développer le texte à l'oral.

### 3. Le conseil de la coccinelle

La règle d'écriture conclut et récapitule le travail d'analyse.

### 4. La rédaction dans le cahier d'exercices

Voir page...

- Choisis un personnage.  
Décris-le pour que tes camarades le trouvent.



*Entrainer explicitement les pratiques langagières spécifiques à l'école :  
raconter, décrire, expliquer, questionner, exprimer un accord ou un désaccord...*

**Objectif :** Travailler explicitement les actes de parole propres aux usages scolaires du langage. Apprendre à préparer sa prise de parole.

**1. Un document, la plupart du temps iconographique, choisi pour**

- servir de support à un type de discours
- utiliser le lexique étudié dans le thème de l'unité et les formes syntaxiques abordées dans l'étude de la langue.

**2. Une consigne qui oriente vers la forme attendue du discours.**

- Commencer par un oral collectif pour prendre connaissance du document.
- Laisser un temps aux élèves pour préparer leur prise de parole.  
Les inviter à noter quelques mots ou idées au brouillon (ils ne pourront pas tous prendre la parole immédiatement au début de l'activité !)
- Distribuer cette activité sur plusieurs petites séances, de sorte que tous les élèves aient un temps de parole suffisant et que tous fassent l'expérience de parler, d'écouter et de réagir à ce que dit un camarade.



## LE CAHIER D'ACTIVITÉS

### 1. L'oral

Exploiter, réutiliser et étendre le lexique lié au thème

### 2. L'oral

Situations et actes de parole de la vie quotidienne

### 3. L'oral

Écoute active

### 4. La compréhension

### 5. La fluence : À haute voix

S'entraîner de façon systématique à la lecture à haute voix

### 6. La rédaction

### 7. L'étude de la langue : grammaire, conjugaison

### 8. La poésie

### 9. Le carnet de mots



ORAL

## 2 En liberté ou en captivité ?

On a demandé à des enfants ce qu'ils pensent des zoos.

Je pense que les animaux sont mieux en liberté. Au zoo, ils n'ont pas beaucoup d'espace.

J'aime bien le zoo, parce qu'on peut voir tous les animaux du monde.

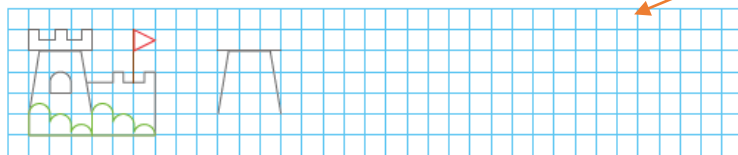
Il y a des espèces menacées qui n'ont plus d'endroit pour vivre. Dans les zoos, elles sont protégées. Elles peuvent se reproduire.

Par exemple, l'antilope oryx dammah a disparu à l'état naturel.

On n'a pas le droit d'emprisonner les animaux sauvages.

Et toi, qu'en penses-tu ? Continue la discussion avec tes camarades.

Continue la frise.



ORAL

**Objectifs :** Étendre ses connaissances lexicales.

Mémoriser et réutiliser les mots nouvellement acquis.

Apprendre à s'exprimer clairement, à écouter les autres, à participer à une discussion.

Se familiariser avec la pratique de l'écrit de travail.

### 1. Le support : un document iconographique

- lié au thème du module

- mais apportant un contexte différent de celui de la lecture.

### 2. La consigne

Elle introduit une situation de discussion et une orientation langagière (ici, donner son avis, et, si possible argumenter).

- Organiser un premier temps d'oral pour prendre connaissance du document avant de commencer à traiter la consigne.

Noter au tableau des mots qui pourront être utilisés dans la discussion.

- Laisser du temps aux élèves pour préparer leur prise de parole.

Au cours de l'année, leur demander régulièrement d'écrire quelques mots, quelques idées, comme aide-mémoire à utiliser pendant le travail de la séance. Présenter l'objectif : cela permet d'écouter ce que disent les autres, d'intervenir dans la discussion et d'attendre son tour de parole sans perdre ses idées.

- Au cours de la discussion, noter au tableau quelques mots nouveaux, ou d'orthographe difficile, ou donnés par l'enseignant pour mettre un mot juste sur une idée d'un élève, etc.

- En fin de discussion, demander aux élèves de récapituler ce qu'ils ont retenu et de donner un ou deux mots importants pour eux.

Ajouter ces mots au tableau.

### 3. La frise

Au début de chaque module, une frise pour se repérer dans l'espace.

- Demander aux élèves de mettre en mots leur tracé :

- la situation dans l'espace du quadrillage,

- l'orientation du trait,

- sa dimension,

- la procédure de tracé (par quoi on commence, comment on continue...).

## Je demande de l'aide, je propose de l'aide, j'accepte de l'aide



• Tu proposes de l'aide à la maîtresse.  
Elle te répond.



• Tu proposes à ta maman de l'aider.  
Elle te répond.



• Tu n'arrives pas à construire ton jeu.  
Tu demandes de l'aide.  
• Tu vois que ton copain a du mal.  
Tu lui proposes de l'aider.



• Tu as fait une chute à vélo. Tu as mal.  
Tu demandes l'aide d'un camarade  
ou d'une camarade.  
Il te répond, elle te répond.

**Des mots pour...**

<p><b>Pour proposer de l'aide</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Est-ce que je peux vous aider ?</li> <li>• Je peux t'aider ?</li> <li>• Je peux te donner un coup de main ?</li> <li>• Tu as besoin d'aide ?</li> <li>• Est-ce que vous avez besoin d'aide ?</li> </ul> <p><b>Pour accepter</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Oui. Merci beaucoup.</li> <li>• Je veux bien.</li> <li>• Oui, si tu veux.</li> <li>• Volontiers, merci.</li> <li>• C'est gentil. Merci.</li> <li>• Oui, avec plaisir.</li> </ul>	<p><b>Pour demander de l'aide</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• S'il te plaît, est-ce que tu peux m'aider ?</li> <li>• Je n'y arrive pas.</li> <li>• J'ai un problème.</li> <li>• Je ne sais pas comment faire.</li> <li>• Aide-moi s'il te plaît.</li> <li>• J'ai besoin d'aide.</li> </ul> <p><b>Pour accepter</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• D'accord.</li> <li>• Je vais t'aider.</li> <li>• Je vais te donner un coup de main.</li> <li>• Dis-moi comment je peux t'aider.</li> </ul>
--	---

### Objectifs :

Entraîner explicitement les pratiques langagières de la vie quotidienne. Développer les actes de parole en lien avec le thème de l'unité et permettant de réinvestir le lexique acquis dans l'unité.

- 1. L'étude du mini-dialogue** (guide pédagogique, texte enregistré).  
Il apporte les données lexicales et syntaxiques utiles à la production orale et les catégorise.
- 2. Le support : des documents iconographiques** qui présentent des situations de la vie quotidienne.
  - Toujours présenter ou rappeler l'objectif de l'activité.
  - Prendre connaissance du support, le décrire, pour mobiliser le lexique qui sera ensuite utilisé dans le jeu de rôle.
- 3. Des consignes** qui engagent les élèves à prendre la parole sous la forme d'un jeu de rôle.
  - Distribuer les situations à des groupes d'élèves. On peut :
    - soit faire travailler toute la classe successivement sur chacune des situations.
    - soit répartir les situations entre les groupes.
  - Identifier les situations. Ici, par exemple : *dans la première scène, s'agit-il de demander ou de proposer de l'aide ? Qui demande ? Qui propose ? Qui accepte ?*
- 4. Des données syntaxiques et lexicales.**
  - Lire les données. Elles reprennent et enrichissent le lexique travaillé dans le mini dialogue. Associer aux scènes et aux rôles. Le cas échéant, préciser le lien entre l'emploi et la situation de communication : on ne parle pas à un adulte comme à un camarade, etc.
  - Laisser du temps aux groupes pour préparer leur scène, la répéter.
  - Pendant le temps de préparation, intervenir dans les groupes pour apporter de l'aide : amener les élèves à
    - enrichir le dialogue avec le lexique dégagé au début de la séance,
    - reprendre les gestes des personnages du dessin pour les poursuivre « naturellement », comme on fait dans la vie quotidienne.
  - Les groupes d'élèves présentent leur scène à la classe.
  - Évaluer : l'utilisation des données ; l'enrichissement de la conversation ; l'aspect « naturel » du jeu : intonations, gestes...

## 4 J'écoute et je comprends



## 1 J'écoute la phrase. J'entoure le verbe que j'entends.

- |                  |                |                        |
|------------------|----------------|------------------------|
| 1. va – veut     | 2. vais – fais | 3. venez – voulez      |
| 4. vient – tient | 5. vont – font | 6. viennent – prennent |
| 7. veut – peut   | 8. a – va      | 9. allons – avons      |

## 2 J'écoute les verbes et je coche.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Le verbe est au singulier.										
Le verbe est au pluriel.										
Je ne peux pas savoir.										

## 3 J'écoute puis je réponds à la question.

a. Qui est Julien ?

---

b. Que va-t-il faire ?

---

## 4 J'écoute puis je souligne ce que j'ai compris.

- a. Nasreddine est chassé de la fête  
– parce qu'il n'était pas invité.  
– parce qu'il voulait aller manger du couscous à la cuisine.  
– parce que ses vêtements étaient sales.
- b. Nasreddine retourne chez lui  
– pour changer de vêtements.  
– parce qu'il est en colère.  
– parce qu'il a faim.
- c. Quand Nasreddine revient à la fête, on lui donne à manger et à boire  
– parce qu'il s'est excusé.  
– parce qu'il est bien habillé.  
– parce qu'il retrouve des amis.
- d. Nasreddine verse la nourriture et la boisson sur son manteau  
– pour montrer sa colère.  
– parce qu'il aime se salir.  
– pour faire comprendre aux gens qu'ils respectent l'habit et pas la personne.

Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.  
Travailler explicitement les stratégies de compréhension à partir de l'oral.

**Objectifs :**

- Maintenir l'attention orientée vers un but.
- Contrôler la discrimination.
- Repérer, coordonner, mémoriser des informations.
- Identifier et expliciter l'implicite.

**Les supports :**

- un enregistrement d'énoncés et de textes lus par des comédiens,
- des consignes d'orientation pour l'écoute.
- différentes activités

- discrimination phonologique
- repérage syntaxique
- inférences
- compréhension d'un texte

- Toujours présenter les objectifs des différentes activités.
- Si possible, répartir le travail sur plusieurs séances.
- Lire la consigne et se représenter la tâche avant la première écoute.
- Bien distinguer les activités qui demandent de répondre pendant l'écoute de celles qui demandent de répondre après l'écoute.
- Au début de l'année, donner autant d'écoutes que nécessaire, en particulier pour les activités de compréhension. Puis, dans la mesure du possible, réduire le nombre d'écoutes pour chaque activité à deux ou trois.
- Correction collective. Donner une nouvelle écoute. L'arrêter chaque fois que c'est nécessaire pour traiter une partie de la question. Toujours justifier la réponse par l'analyse de ce qui a été entendu.







1

## Mon conseil



Pour bien me préparer à lire à haute voix :

- je lis le texte silencieusement,
- je vérifie que je le comprends bien,
- je repère les virgules et les points. Je me prépare à faire des pauses.

**1** J'entoure les virgules en vert. Puis je me prépare à lire à haute voix.

Je m'arrête un peu aux virgules mais je ne baisse pas la voix. Je dois faire comprendre que la phrase va continuer.

1. On raconte qu'il y a deux mille ans de cela, sur les rives de la Méditerranée, vivait un petit garçon très pauvre qui s'appelait Alexandre.
2. Le soir, il rentrait après les autres, et jouait sur le sable, solitaire.
3. Un soir d'avril, alors qu'il marchait au bord de l'eau, Alexandre entendit des petits cris stridents.
4. Le cœur battant, Alexandre s'immobilisa, scrutant la plage.

**2** Je souligne la partie du texte qui me fait comprendre

comment je dois lire à haute voix.

Puis je lis seulement ce que dit Alexandre.

1. Qui peut bien m'appeler ? s'étonna le garçon. Il n'y a personne ici à part moi !
2. Ah, c'est toi que j'ai aperçu hier ! s'exclama le garçon fou de joie. Quel bonheur de te revoir !
3. Le garçon tremblait d'émotion.  
- Comme tu es beau ! murmura-t-il.

**3** J'entoure les différents points.

Je fais entendre la différence entre le moment où Alexandre s'adresse au dauphin et le moment où il se parle à lui-même, dans sa tête.

- Tu veux du pain ? Alors profite-en ! Il ne m'en reste presque jamais le soir.
- « Tant pis. Il n'a surement pas faim. »

**4** J'entoure les différents points et les virgules.

Avec un camarade, je lis le dialogue entre Alexandre et son père.

- LE PÈRE. C'est étonnant. Il est très rare qu'un dauphin s'éloigne de sa famille pour vivre seul.
- ALEXANDRE. Simo est peut-être orphelin ? Dans ce cas, je pourrais le consoler. Moi non plus, je n'ai pas de maman...
- LE PÈRE. Et tout comme toi, il est certainement très courageux. Allez maintenant, va vite te coucher !

*La lecture à haute voix complète et confirme la compréhension des textes.*

**Objectifs :**

Apprendre à préparer une lecture à haute voix.

Respecter la ponctuation, les liaisons.

Travailler les techniques qui font qu'on est écouté : articulation, vitesse, volume, intonation, expression, posture, gestes.

- Répartir le travail de la page sur plusieurs temps brefs.
- Faire en sorte que tous les élèves fassent tous les exercices.
- Contrôler la préparation des textes sur le cahier.



4

L'adjectif qualificatif apporte des précisions au nom.

- L'adjectif qualificatif étend le groupe nominal. Il fait partie du groupe nominal :  
une histoire **drôle** – une histoire **triste** – une histoire **connue** – une histoire **courte**
- L'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom qu'il précise :  
– au masculin ou au féminin : un ballon **vert** – une toupie **verte**  
– et au singulier ou au pluriel : un ballon **vert** – des ballons **verts**  
une toupie **verte** – des toupies **vertes**
- L'adjectif qualificatif peut être placé :  
– après le nom : \_\_\_\_\_  
– entre le déterminant et le nom : \_\_\_\_\_  
– avant et après le nom : \_\_\_\_\_

**1** J'entoure l'adjectif dans le groupe nominal. \_\_\_\_\_  
J'écris si le groupe nominal est masculin (M) ou féminin (F), au singulier (S) ou au pluriel (P).

un manteau léger \_\_\_\_\_ des matins clairs \_\_\_\_\_  
des petites flammes \_\_\_\_\_ une immense absence \_\_\_\_\_

**2** Je souligne tous les groupes nominaux. \_\_\_\_\_  
J'entoure les adjectifs qualificatifs.

- L'hiver on met des manteaux chauds, l'été on porte des vestes légères.
- J'aime les brioches moelleuses et le chocolat.
- Des nuages noirs annoncent le mauvais temps.
- Les sorciers terribles, les effrayants dragons vivent dans mes livres.
- Éléonore regarde les jeunes patineuses excellentes qui font des figures difficiles sur la nouvelle patinoire de la ville.

### LA LETTRE AJOUTÉE

- Toutes les solutions sont des adjectifs.
- Sur chaque ligne, garde les lettres de la ligne précédente, ajoute une lettre et mélange le tout.

	À	G	É				
Pareil, de même taille.							
Vif, leste, souple.							
Qui a du génie.							

	S	Ô	R				
Malin, trompeur, comme le renard.							
Qui vient de Russie.							
Qui est bien fait, qui a du succès.							

40

**Objectif :** Utiliser les règles de façon contrôlée.  
Automatiser progressivement les procédures.

#### 1. Le rappel de la règle

- Lire la règle. C'est la même que celle du manuel.
- Demander aux élèves de proposer des exemples. Les discuter et les valider. En écrire plusieurs au tableau. Les élèves en choisissent un et le recopient. Veiller à ce que les exemples inscrits par chacun sur son cahier ne contiennent aucune erreur.

#### 2. Les exercices

- Lire la consigne. Demander aux élèves de dire quelle règle ou quelle partie de règle ils vont utiliser. On poursuit ici l'apprentissage de l'organisation de la mémoire de travail : mettre en relation la question posée et ses connaissances, garder ces connaissances en mémoire de travail pendant toute la durée de l'exercice.
- Correction collective. Rappeler systématiquement la règle pour analyser chaque erreur et justifier chaque réponse.

#### 3. Le jeu

Une des deux pages d'étude de la langue présente un jeu. Quoique le jeu soit toujours en relation avec la notion apprise, cette activité doit rester « ludique ». Elle requiert d'autres compétences et stratégies que les exercices d'application. Sa réalisation peut être laissée à l'initiative des élèves.



## À vol d'oiseau

Où va-t-il, l'oiseau sur la mer ?  
Il vole, il vole...  
A-t-il au moins une boussole ?

Si un coup de vent  
Lui rabat les ailes,  
Il tombera dans l'eau  
Et ne sait pas nager.

Et que va-t-il manger ?  
Et si ses forces l'abandonnent,  
Qui le secourra ? Personne.

Pourvu qu'il aperçoive à temps  
Une petite crique !  
C'est tellement loin, l'Amérique...

*L'oiseau sur la mer, © Michel Luneau.*

1. Le poète s'inquiète. Pourquoi ?
2. Comment le poète répond-il à la question du premier vers ?
3. Imagine d'autres endroits où l'oiseau pourrait se reposer pendant sa traversée.  
Continue le poème. Écris une dernière strophe avec tes idées.

Pourvu qu'il aperçoive à temps																			

4. Illustre le poème.



**Objectifs :** Comprendre, mémoriser, interpréter un texte poétique.

**Le texte,** toujours en rapport avec le thème de l'unité.

**Les questions :** un travail oral collectif de compréhension et d'interprétation.

- Lecture par l'enseignant ou écoute de l'enregistrement, de préférence cahier fermé. On peut faciliter l'entrée dans l'écoute poétique (différente de l'écoute d'une consigne ou d'un récit) en donnant un mot du poème, ou deux rimes, ou une phrase et en laissant un peu de silence avant de commencer la lecture.
  - Échange oral : les élèves disent avec leurs mots ce qu'ils ont retenu, ressenti, aimé (ou pas aimé) ... On peut leur demander de donner un mot qui leur a plu, de partager quelque chose à quoi ils ont pensé...
  - Lecture silencieuse des élèves.
  - Quand la poésie est illustrée, faire le lien entre le texte et l'illustration.
  - Discussion à partir des questions : compréhension et interprétation.
  - Observation de la forme. Quand cela est possible, faire le lien entre la forme et le sens.
  - Lecture à haute voix des élèves. Laisser du temps pour la préparation.
- L'écriture :** un travail pour prolonger le poème ou en approfondir la compréhension
- La mémorisation :** On utilisera différentes techniques selon le moment de l'année et le texte.

- Jouer sur la suppression de mots, de parties de mots : une fois les rimes, une autre fois les déterminants, une autre fois la première syllabe, etc.
- L'enseignant dit un vers, les élèves le répètent. Il dit un deuxième vers, les élèves répètent les deux premiers, etc. On peut varier les intonations : en chuchotant, en parlant comme un robot...
- L'enseignant dit le début d'un vers, les élèves disent la fin. Puis l'inverse.
- L'enseignant dit un mot, les élèves le suivant, et ainsi de suite...
- On découpe le poème en étiquettes, chacune contenant un vers. Les élèves viennent poser leur étiquette à leur tour au tableau et relisent le poème à mesure qu'il s'allonge.
- À deux : un élève dit un vers, l'autre le suivant. Puis inverser les rôles. Etc.

1  
2

Lis les définitions et écris les noms à leur place dans les étiquettes.

L'eau



L'écume, c'est la mousse qui se forme au sommet des vagues.

Les flots, ce sont les eaux de la mer.

Un phare, c'est une tour construite dans la mer ou au bord de la mer. Elle projette une forte lumière pour guider les bateaux.

Une vague, c'est le mouvement de la mer qui se soulève et retombe.

Un récif, c'est un rocher ou un ensemble de rochers qui dépasse un peu de la surface de la mer et présente un danger pour les bateaux.



Deux fois par jour, la mer monte. C'est la marée haute.

Puis elle redescend. C'est la marée basse.

**Objectifs :** Rassembler et fixer le vocabulaire lié au thème de l'unité. Structurer le lexique.

**Le champ lexical,** lié au thème du module.

**Des termes génériques** et des activités pour structurer différentes parties du champ lexical :

- légèder
- organiser le lexique de la lecture et l'enrichir
- associer les mots à leur définition

• Compléter le carnet de mots, selon les cas et les activités :

- au fur et à mesure de la lecture ou des activités d'oral
- à la fin du module.

Des propositions de travail sur le carnet de mots sont faites dans le guide pédagogique.



# Guide pédagogique

CE2



# La nouvelle Coccinelle

LANGAGE ORAL • LECTURE • ÉTUDE DE LA LANGUE • RÉDACTION

Livre de Français

RICHARD ASSUÏED • ANNE-MARIE RAGOT



Avec les audios  
des textes de lecture







# **Module 1**

## **L'enfant et le dauphin**

### **Unité 1**

<b>Manuel</b>	<b>p.4-5</b>	<b>Lecture</b>	<b>3</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.6-7</b>	<b>Grammaire</b>	<b>5-7</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.10</b>	<b>Grammaire</b>	<b>8</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.8-9</b>	<b>Lecture</b>	<b>9</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.10-11</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>11-12</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.11</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>13</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.12-13</b>	<b>Lecture</b>	<b>15</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 7</b>	<b>Compréhension</b>	<b>16</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.14-15</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>17-19</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 16-17</b>	<b>Orthographe</b>	<b>21-23</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 18</b>	<b>Rédaction</b>	<b>25-26</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.9</b>	<b>Rédaction</b>	<b>27</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 19</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>29</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 4</b>	<b>Oral</b>	<b>31</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.5</b>	<b>Oral</b>	<b>33 - 34</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.6</b>	<b>Écoute active</b>	<b>35-37</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.8</b>	<b>À haute voix</b>	<b>39-40</b>



## L'enfant et le dauphin (1)

MANUEL P. 4-5



### PRÉSENTER

On va lire une histoire complète, en plusieurs chapitres.

Lire le titre **L'enfant et le dauphin**

Cette histoire est parue dans un album. Repérer la première de couverture, en haut de la page à droite, l'identité du titre avec celui de notre Livre de Français. L'histoire complète de cet album est reproduite dans notre livre.

### DÉCOUVRIR

Chapitre après chapitre, l'enseignant choisira entre différentes entrées dans la lecture : écoute de l'enregistrement livre fermé, lecture du maître livre fermé, lecture du maître livre ouvert, lecture silencieuse des élèves, lecture à haute voix.

- **Poser les trois questions :**

QUAND ? le moment : il y a 2000 ans.

OÙ ? le lieu : au bord de la Méditerranée.

QUI ? l'identité des personnages : Alexandre et son père.

Conserver ces questions sur une affiche que l'on complètera à mesure de la lecture.

Commencer à remplir le tableau d'organisation du récit (MATÉRIEL P. 83)

- **Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.**
- **Ils se posent entre eux des questions sur le texte.**

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### 1. Présente Alexandre. Dis tout ce que tu sais de lui avec le texte et l'illustration.

avec le texte	avec l'illustration
<ul style="list-style-type: none"> <li>- un petit garçon</li> <li>- un garçon très pauvre, il a des habits déchirés</li> <li>- il est orphelin de mère</li> <li>- il vit avec son père</li> <li>- à l'école on se moque de lui</li> <li>- il n'a pas d'amis, il est solitaire</li> <li>- il habite un village de pêcheurs, loin de l'école</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- cheveux noirs raides, visage rond</li> <li>- pièces aux genoux de son pantalon mais chemise blanche propre, babouches</li> <li>- son père est pêcheur</li> <li>- il a deux chats (dont un chaton)</li> <li>- il habite une maison blanche au bord de la mer</li> </ul>

Conserver ce tableau, il servira pour l'activité de compréhension sur le cahier.

#### 2. De quoi les enfants du village ont-ils honte ? Pourquoi ? Les comprends-tu ?

- Ils ont honte d'être vus en compagnie d'un enfant très pauvre aux habits déchirés.
  - Ils craignent d'être pris eux-mêmes pour des enfants pauvres.
- Ils pensent que c'est honteux d'être pauvre et ne veulent pas être vus en compagnie d'un pauvre.

- **Discuter Les comprends-tu ?**

Ces enfants font preuve de mépris et de méchanceté : ils courent après Alexandre, qui s'enfuit devant eux).

- **Relever les différentes réponses. En faire la synthèse à la fin de la discussion.**
- **Inviter les élèves à continuer de réfléchir.**

Que feraient-ils s'ils étaient dans l'école d'Alexandre ?

- **Conclure**

Que savons-nous d'Alexandre à la fin de cette lecture ?





**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : définir la phrase en liant ses propriétés orales (sens et aspects syntaxiques de l'énonciation) à ses propriétés écrites : majuscule et point.

## LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »

- **Vérifier les deux premières phrases de la règle.**

*Écrire au tableau*

- 1. Mathieu court vers.
- 2. dégonflé pneu mon vélo
- 3. avant de il faut

Est-ce qu'on parle ainsi ? Est-ce qu'on comprend ? Pourquoi ne comprend-on pas ? On connaît tous ces mots, mais la suite de mots n'a pas de sens. On ne comprend pas ce qu'elle veut dire.

1. On comprend le début de la phrase, mais elle n'est pas finie.
2. On comprend les mots, mais ils sont en désordre.
3. On comprend les mots mais on ne sait pas de quoi on parle.

Vérifier la troisième phrase.

*Écrire au tableau :*

la pluie commence à tomber les oiseaux se cachent sous les feuilles les enfants courent se mettre à l'abri

Est-ce facile de lire ce texte ? Pourquoi ? Comment faut-il le découper pour le lire facilement ?

*Écrire au tableau :*

tu fermeras la porte

Demander aux élèves de la copier sur l'ardoise avec majuscule pour que ce soit une phrase correctement écrite.

## ÉTUDIER LE CORPUS

*Combien y a-t-il de phrases dans ce texte ?*

**Demander aux élèves** quelle partie de la règle ils vont utiliser.

**Travail individuel** pour compter les phrases : 6

- Pour chaque phrase, lire le premier et le dernier mot.
- Demander à chaque élève de lire une phrase.
- Donner le début d'une phrase, demander par quel mot elle se termine.
- Donner la fin d'une phrase, demander par quel mot elle commence.
- Donner le début et la fin d'une phrase. Demander à un élève de lire la phrase entière.

**Distinguer phrase et ligne** : ce texte de 6 phrases est écrit sur 4 lignes.

Il n'y a pas toujours un point à la fin d'une ligne. Lire la phrase écrite sur deux lignes.

## PRÉSENTER LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

Il aide à réfléchir, à se poser des questions, à dire des mots dans sa tête pour contrôler son travail.



## EXERCICES

### Je reconnais la phrase

#### IDENTIFIER LES PHRASES À PARTIR DE SA COMPÉTENCE ORALE

##### 1. Ces suites de mots sont-elles des phrases ?

Je recopie les phrases en mettant une majuscule et un point.

1. non – 2. non – 3. oui. Tous les jours Alexandre va à l'école. – 4. non – 5 – non
6. non – 7. oui. Il chante pour oublier sa fatigue.

**Mise en commun :** distinguer les phrases incomplètes (2, 5, 6) et celles où tous les mots sont présents (le vérifier) mais en désordre : (1, 4).

#### CONTRÔLER LES LIMITES DE LA PHRASE DANS UN TEXTE

##### 2. Dans chaque encadré, il y a deux phrases.

Je les découpe et je les écris. Ò

1. Les élèves sont en classe. La cour est vide.
2. Le maître interroge Pierre. La question est difficile.
3. Pierre réfléchit. Sa voisine lève le doigt.
4. L'exercice est terminé. Nous rangeons nos cahiers.

**Mise en commun :** vérifier que d'autres découpages ne permettent pas de faire deux phrases.

##### 3. Je découpe les phrases et je les écris. Je n'oublie pas les majuscules et les points.

Hier à la télévision nous avons vu les astronautes dans la station spatiale.  
Ils volaient comme des oiseaux. C'est très étrange. Ils envoient de belles photos de la Terre depuis l'espace.

**Mise en commun :** vérifier en lisant à haute voix. Demander aux élèves d'appliquer la règle : faire une pause à la fin de la phrase. Faire expérimenter la différence entre une lecture qui respecte la structure syntaxique et une lecture qui la morcèle (on ne fait pas la pause au bon endroit, on s'arrête en bout de ligne).

##### 4. Je lis les suites de mots et je me demande : peut-on faire une phrase ou deux phrases ?

Je recopie. Je n'oublie pas les majuscules et les points.

1. Sophie a gagné. La partie est terminée.
2. Sophie a gagné la partie. On arrête de jouer.
3. Sophie a gagné une bague à la fête de l'école.
1. J'ai fini la crème au chocolat. Je n'ai plus faim.
2. J'ai fini la crème au chocolat de mon petit frère.
3. J'ai fini. La crème au chocolat était excellente.

1. Vous allez ranger vos bureaux avant de sortir.
2. Vous allez ranger. Vos bureaux sont en désordre.
3. Vous allez ranger vos bureaux. Le désordre nous fait perdre du temps.

**Mise en commun :** vérifier en lisant à haute voix. Essayer d'autres découpages. Constater que l'on n'obtient pas des phrases.

### Je construis des phrases

#### UTILISER LE MODÈLE MENTAL DE LA PHRASE ORALE ET ÉCRITE

##### 5. Je mets les mots en ordre pour écrire des phrases

1. Nous allons descendre en récréation.
2. Le portail de la cour est fermé.
3. Sonia est absente depuis une semaine.
4. Vous rangez vite vos affaires dans vos cartables.

**Mise en commun :** vérifier qu'il y a un seul ordre possible. Pour la dernière phrase si l'on veut écrire : *Vite, vous rangez vos affaires dans vos cartables*, il faut ajouter une virgule.

### 6. Je mets les mots en ordre pour écrire des phrases.

1. Un ouvrier est venu réparer la porte de la classe.
2. Nous avons plusieurs livres de contes dans notre bibliothèque.  
Dans notre bibliothèque nous avons plusieurs livres de contes.
3. Le maître ne retrouve pas la clé de la salle des ordinateurs.

**Mise en commun** : expliciter ce sur quoi on peut s'appuyer : la succession déterminant + nom, le sens et la compréhension (dès qu'on a trouvé un morceau de la phrase, le reste s'organise, grâce au modèle de la phrase que l'on a dans la tête.)

### 7. Peut-on écrire une phrase avec ces mots ?

**Quand je pense que c'est possible, j'écris la phrase.**

1. OUI : Demain, je vais chez le coiffeur. *ou bien* : Je vais chez le coiffeur demain.  
*ou bien* : Je vais demain chez le coiffeur.
2. NON : nous rangeons sur étagères
3. OUI : Le pull jaune de Noé est sale.
4. OUI : Je vais aller avec mes parents ramasser des champignons dans la forêt.

**Mise en commun** : Quand on ne peut pas faire une phrase, que manque-t-il ?

Quels mots faudrait-il ajouter ?

Parfois on comprend *quand même* : on reconstruit une phrase correcte grâce au modèle de la phrase qu'on a dans la tête. C'est un des problèmes quand on écrit : il arrive qu'on saute des mots et pourtant, on « se » comprend ... toujours. C'est pourquoi il faut se relire attentivement.

### 8. Dans chaque phrase, il y a un intrus.

**Je chasse l'intrus et je recopie les phrases.**

1. Pour jouer aux petits chevaux ~~avec~~ il faut deux dés.
2. La mine de mon crayon est ~~escalier~~ cassée.
3. Le jardinier cultive des choux, des salades et aussi ~~mais~~ des radis.
4. ~~Cette~~ Demain il fera beau sur toute la région.
5. Avec ma ~~sœur~~ cousine nous aimons jouer aux cartes.  
*ou bien* Avec ma ~~sœur~~ ~~cousine~~ nous aimons jouer aux cartes.

**Mise en commun** : faire expérimenter qu'un seul intrus est possible (à l'exception de la phrase 5 : deux noms qui se suivent, qui vont bien tous les deux avec *ma*, donc parfaitement permutable).

### 9. Des enfants de ton âge ont écrit ces phrases.

**Corrige-les et recopie-les.**

1. Hier **matin**, nous avons découvert le quartier de notre école.
2. La maîtresse a pris des **photos**. Nous allons les mettre en ordre pour raconter notre sortie.
3. Nous allons **écrire** un texte pour chaque photo.
4. Nous exposerons les photos dans le préau de l'école.

**Mise en commun** : expliciter les erreurs et justifier les corrections :

- 1 : l'ordre des mots dans la phrase.
- 2 et 3 : l'ajout de mots manquants que l'on peut introduire parce qu'on comprend le sens, le contexte .
- 4 : la règle d'écriture de la phrase écrite : majuscule et point.



## LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

- **Présenter le travail : on retrouve la règle du livre. La lire.**

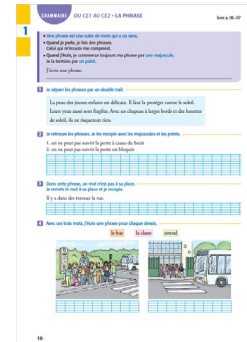
On doit écrire une phrase exemple pour la règle.

- Les élèves proposent des phrases. L'enseignant en écrit quelques-unes au tableau. Il commente : *je commence la phrase, j'écris une majuscule.*

*Je termine la phrase, j'écris un point*

On peut ensuite :

- soit choisir une phrase commune à toute la classe - soit laisser aux élèves le choix de recopier une des phrases au tableau.



## RECONNAITRE LES LIMITES DE LA PHRASE.

## 1. Je sépare les phrases par un double trait //.

La peau des jeunes enfants est délicate. // Il faut la protéger contre le soleil. //

Leurs yeux aussi sont fragiles. // Avec un chapeau à larges bords et des lunettes de soleil, ils ne risqueront rien.

## ASSOCIER LE SENS DE LA PHRASE ET SA CONSTRUCTION.

## 2. Je retrouve les phrases. Je les recopie avec les majuscules et les points.

1. On ne peut pas ouvrir la porte à cause du bruit.

2. On ne peut pas ouvrir. La porte est bloquée.

## 3. Dans cette phrase, un mot n'est pas à sa place.

*Je remets le mot à sa place et je recopie.*

Il y a des travaux dans la rue.

## 4. Avec ces trois mots, j'écris une phrase pour chaque dessin.

La classe attend le bus.

Le bus attend la classe.

## L'enfant et le dauphin (2)

MANUEL P. 8-9

### PRÉSENTER

Demander aux élèves de rappeler le chap. 1.

Puis l'enseignant relit ce chapitre ou fait écouter l'enregistrement.

### DÉCOUVRIR

L'enseignant choisit une entrée dans la lecture, si possible différente de celle choisie pour le chapitre 1 : écoute de l'enregistrement livre fermé, lecture du maître livre fermé, lecture du maître livre ouvert, lecture silencieuse des élèves, lecture à haute voix.

Expliquer les mots difficiles. Demander aux élève de remplacer ces mots dans le texte par leur explication ou une partie de leur explication :

*Alexandre entendit des petits cris stridents.* → *Alexandre entendit de petits cris très aigus et très perçants.*

*Sans plus tarder, il poursuivit sa route.* → *Il poursuivit sa route tout de suite, sans prendre de retard. Etc.*

- **Poser les trois questions :**

QUAND ? le moment de l'année : avril - les jours : deux jours de suite ;  
le moment de la journée : le soir après l'école.

OÙ ? le lieu : au bord de la mer, le long du rivage

QUE SE PASSE-T-IL ? la rencontre avec le dauphin le premier jour ;  
la tempête le lendemain.

Conserver ces questions sur l'affiche. La compléter par la question QUE SE PASSE-T-IL ?  
Poursuivre le tableau d'organisation du récit (MATÉRIEL P....)

- **Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.**
- **Ils se posent entre eux des questions sur le texte.**

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### 1. Pourquoi Alexandre est-il content de rencontrer le dauphin ?

Rappeler ce que l'on sait : il est seul, sans ami, personne ne lui parle.

#### 2. Que penses-tu du cadeau qu'il lui propose ?

Il lui propose tout ce qu'il a : pour lui, ce morceau de pain, c'est beaucoup, c'est un beau cadeau.

#### 3. Le narrateur pense que le dauphin s'en va parce qu'il est trop craintif. Que pense Alexandre ? Et toi, que penses-tu ?

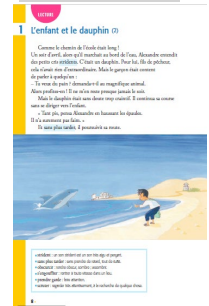
Retrouver l'endroit où le narrateur exprime cette hypothèse.

Alexandre suppose, lui, que le dauphin n'a pas faim.

- **Organiser la discussion.**

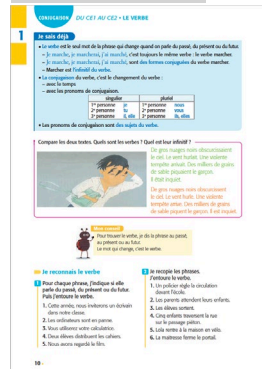
#### 4. Relève tous les mots qui montrent que la tempête sera très forte.

- **Situer la partie du texte où il faudra rechercher ces mots : page 9.**
  - de **gros nuages noirs obscurcissaient** le ciel
  - le vent **hurlait**
  - **rageusement**
  - **violente** tempête
  - Des milliers de petits grains dorés **s'engouffraient** ...
  - vagues **en furie**
- **Observer l'illustration : comment montre-t-elle la tempête ?**
- **Conclure**
  - Que s'est-il passé ces deux jours dans la vie d'Alexandre ?
  - Les élèves racontent l'histoire depuis le début du chapitre 1.





**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : définir le verbe par la conjugaison : le verbe change avec le temps et les pronoms de conjugaison  
**PRÉPARATION DU TABLEAU** : Quatre phrases, en quatre colonnes.  
*Tu joues sur le sable. Le dauphin continue sa course. Le vent hurle. Je prends mon cartable.*



## 1. MOBILISER LA LANGUE ORALE

- Lire les phrases au tableau.

Demander aux élèves de les transformer oralement :

- comment dirait-on si on parlait d'avant, du passé ? Si on parlait du futur, de plus tard ?
- comment dirait-on si on remplaçait *tu* par *vous*, *nous*, *ils* ? Idem pour *je*.

Noter au tableau les transformations.

- Observer ce qui change.

Identifier le verbe comme le seul mot qui change.

- Retrouver l'infinitif de chacun des verbes travaillés.

Utiliser la formule *Tu joues, c'est le verbe...*

## LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »

- Retrouver l'observation précédente

Donner oralement quelques verbes à l'infinitif : écouter, grandir, sortir, prendre, rire

Demander aux élèves de les dire pour parler du présent, du passé, du futur.

Donner oralement quelques verbes conjugués : tu obéiras, nous avons crié, j'arrive, vous choisirez, je descends, il a dormi...

Demander aux élèves de donner leur infinitif.

- Lire la liste des pronoms de conjugaison.

Donner quelques verbes conjugués au présent avec des pronoms de conjugaison différents

*j'écoute, vous grandissez, nous sortons, il prend, tu expliques, elle rit.*

Demander aux élèves de les dire avec un pronom de conjugaison donné :

*j'écoute* → nous..., vous...

*vous grandissez* → tu..., ils...

*nous sortons* → je ..., elles ...

*il prend* → nous ..., vous...

*elle rit* → nous ..., vous...

- Rappeler ce qu'est le de sujet du verbe.

Les pronoms de conjugaison commandent la forme que prend le verbe.

## ÉTUDIER LE CORPUS

Compare les deux textes. Quels sont les verbes ? Quel est leur infinitif ?

Lire les deux textes phrase à phrase.

Observer les différences : un seul mot change le verbe.

Que comprend-on quand le verbe change ? Dans le premier texte, la phrase parle du passé, dans le second texte, du présent.

**Conclure.** Quand on change le temps de la phrase, un seul mot change, le verbe.

Le verbe est le seul mot de la phrase qui change avec le temps.

## LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

- Reformuler

Ce que l'on vient d'apprendre donne une méthode pour trouver le verbe dans la phrase.

Quand on lit une phrase, on comprend si elle parle du présent, du passé ou du futur.

Pour trouver le verbe, on dit la phrase à un autre temps.



## EXERCICES

### Je reconnais le verbe

#### FAIRE VARIER LE TEMPS DE LA PHRASE POUR TROUVER LE VERBE.

1. Pour chaque phrase, j'indique si elle parle du passé, du présent ou du futur.  
Puis j'entoure le verbe.

1. Cette année, nous **inviterons** .... futur – 2. Les ordinateurs **sont** en panne. présent
3. Vous **utiliserez** votre calculatrice. futur – 4. Deux élèves **distribuent** les cahiers. présent
5. Nous **avons regardé** le film. passé

2. Je recopie les phrases. J'entoure le verbe.

1. Un policier **règle**...
2. Les parents **attendent**...
3. Les élèves **sortent**.
4. Cinq enfants **traversent**...
5. Lola **rentre**...
6. La maitresse **ferme**...

Mise en commun, exercices 1 et 2. Pour chaque phrase, faire changer le temps du verbe

3. Je recopie les phrases qui parlent du passé. J'entoure le verbe.

- Autrefois, on **démarrait** le moteur de sa voiture en tournant une manivelle.  
Sur les routes, les premières autos **circulaient** à côté des voitures à chevaux.

#### PASSER DE LA FORME CONJUGUÉE À L'INFINITIF

4. J'écris l'infinitif des verbes.

écouter – attendre – effacer – finir – lire – écrire

Mise en commun : Dire chaque verbe au présent, au passé et au futur.

### J'utilise les pronoms sujets

#### ACCORDER LE VERBE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

- Lire le conseil de la coccinelle.

Elle rappelle qu'on peut s'appuyer sur ce que l'on sait dire pour faire les exercices qui suivent.

5. Je choisis la forme du verbe qui convient et je recopie la phrase.

1. Je **lève** ... - 2. Nous **descendons** ... - 3. Tu **peux** aider ton voisin.
4. Vous **devez** .... - 5. Le soir, nous **laissons** ...
6. Tu **as** le droit de te tromper. Nous **faisons** tous des erreurs.

6. nous ou vous ? Je complète avec le pronom sujet qui convient.

1. **Nous** habitons loin de l'école. - 2. Est-ce que **vous** venez à l'école à pied ?  
Ou est-ce que **vous** prenez le bus ? - 3. Avant la récréation, **nous** ouvrons les fenêtres.
4. Demain, **nous** irons à la bibliothèque. **Vous** n'oubliez pas de rapporter vos livres.

7. je ou tu ? Je complète le dialogue avec le pronom sujet qui convient.

- Qu'est-ce que **tu** fais ?
- **Je** mets un pull et **je** vais jouer dehors.
  - Est-ce que **je** peux venir avec toi ?
  - Si **tu** veux.
  - **Je** prends le ballon. **Tu** as envie de jouer au ballon ?
  - Oui et **j'**emporte aussi mes rollers.

Mise en commun : Expérimenter le début par : *Qu'est-ce que je fais ?* qui pourrait être une demande d'un enfant à son parent. Poursuivre jusqu'au point où ce n'est pas possible :

*Tu mets un pull et ~~tu~~ vas...*

Dans une conversation, il y a des tours de parole. *Je* et *tu* se succèdent.

## Je choisis la forme du verbe

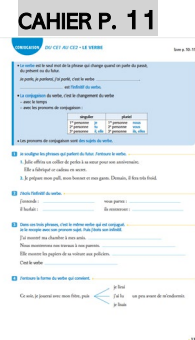
### ASSOCIER LA CONJUGAISON DU VERBE À D'AUTRES INDICATEURS DU TEMPS

#### 7. Je choisis la forme du verbe et je complète la phrase.

1. ... les animateurs **ont organisé**...
2. ... Léa **s'entraîne**...
3. Les ouvriers **couperont**...
4. Étienne **a oublié**...
5. Les premiers hommes **vivaient**...

**Mise en commun :** Justifier le choix de la forme du verbe par le sens des mots qui situent dans le temps (*on sait que mercredi dernier, c'est passé, etc.*) ou par des connaissances (*les premiers hommes, c'est autrefois, c'est le passé*).

## EXERCICES CAHIER



### LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

#### • Lire la règle.

Compléter les deux phrases exemples.

### IDENTIFIER LE VERBE.

#### 1. Je souligne les phrases qui parlent du futur. J'entoure le verbe.

1. Julie offrira un collier de perles à sa sœur pour son anniversaire.
2. Demain, il fera très froid.

### PASSER DE LA FORME CONJUGUÉE À L'INFINITIF

#### 2. J'écris l'infinitif du verbe.

- entendre – partir – hurler – rentrer
2. On ne peut pas ouvrir. La porte est bloquée.

### IDENTIFIER LE VERBE DANS DIFFÉRENTES FORMES CONJUGUÉES.

#### 3. Dans ces trois phrases, c'est le même verbe qui est conjugué.

Je le recopie avec son pronom sujet. Puis j'écris son infinitif.

- J'ai montré... → montrer  
Nous montrerons... → montrer  
Elle montre... → montrer  
C'est le verbe **montrer**.

### ASSOCIER LA FORME CONJUGUÉE DU VERBE À D'AUTRES INDICATEURS DU TEMPS

#### 4. J'entoure la forme du verbe qui convient.

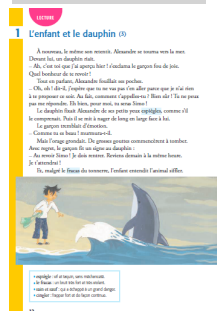
Ce soir, je jouerai avec mon frère, puis je lirai un peu avant de m'endormir.

~~je lis~~  
~~je lisais~~



## L'enfant et le dauphin (3)

MANUEL P. 12-13



### PRÉSENTER

Demander aux élèves de rappeler les deux premiers chapitres.

Puis l'enseignant relit ces deux chapitres ou fait écouter l'enregistrement.

Présenter le troisième épisode : il commence par « À nouveau le même son retentit. » C'est le second sifflement du dauphin qui appelle Alexandre.

### DÉCOUVRIR

L'enseignant choisit une entrée dans la lecture : écoute de l'enregistrement, livre fermé, lecture du maître livre fermé, lecture du maître livre ouvert, lecture silencieuse des élèves, lecture à haute voix.

Lire les explications des mots difficiles. Demander aux élèves de remplacer ces mots dans le texte par leur explication ou une partie de leur explication :

*Le dauphin fixait Alexandre de ses petits yeux espiègles.* → *Le dauphin fixait Alexandre de ses petits yeux vifs et taquins.*

*Malgré le fracas du tonnerre* → *Malgré le bruit très fort et très violent du tonnerre.* Etc.

- **Poser les quatre questions sur chaque page du texte :**

**p. 12** QUAND ? le soir après l'école, au moment où une violente tempête se prépare.

OÙ ? au bord de la mer

QUI ? Alexandre et le dauphin

QUE SE PASSE-T-IL ? On comprend qu'une amitié commence entre Alexandre et le dauphin. Le dauphin appelle Alexandre en riant. Alexandre lui donne un nom.

**p. 13** QUAND ? plus tard, le soir

OÙ ? à la maison

QUI ? Alexandre et son père

QUE SE PASSE-T-IL ? Alexandre raconte à son père sa rencontre avec le dauphin.

Conserver ces questions sur l'affiche. Poursuivre le tableau d'organisation du récit.

- **Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots. Ils se posent entre eux des questions sur le texte.**

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### 1. Comment le dauphin a-t-il fait comprendre au garçon qu'il aimerait devenir son ami ?

Situer la partie du texte qui permet de répondre : à la fin de l'épisode précédent, le dauphin siffle, Alexandre comprend qu'il l'appelle. Au début de cet épisode, il siffle à nouveau ; il s'est rapproché de la plage, il est devant Alexandre ; il rit ; il fixe Alexandre avec des yeux espiègles ; il nage de long en large face à lui.

Donc Simo établit le contact de plusieurs façons : des sons, des regards, un accompagnement (il s'approche et il nage devant lui en faisant un va-et-vient).

#### 2. Pourquoi Alexandre tremble-t-il d'émotion ?

Il comprend que le dauphin veut devenir son ami. Lui qui n'a pas d'ami, il trouve un ami extraordinaire : *Comme tu es beau !*

#### 3. À quel danger le père d'Alexandre a-t-il échappé ?

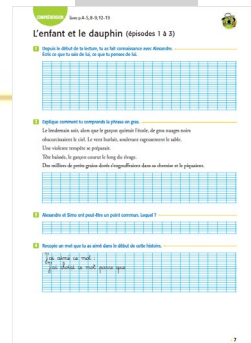
Il a échappé au naufrage de son bateau dans la tempête.

#### 4. Tu es Alexandre. Tu racontes à ton père ta rencontre avec Simo.

- **Demander aux élèves de relire le texte silencieusement depuis la p. 9** pour se préparer à faire ce travail. Chacun raconte à son tour. L'activité peut être distribuée sur plusieurs jours. L'enseignant peut jouer le rôle du père pour relancer le récit par des questions, des demandes de précisions, des commentaires, etc.
- **Conclure**  
Quels sont les deux grands événements de cette journée de tempête ?

## L'enfant et le dauphin, épisodes 1 à 3

CAHIER P. 7



- 1 Depuis le début de ta lecture, tu as fait connaissance avec Alexandre. Écris ce que tu sais de lui, ce que tu penses de lui.

Reprendre le tableau de l'ÉPISODE 1 (QUESTION 1 p. 5).  
Ajouter oralement ce que l'on a appris dans les épisodes suivants.  
Traiter oralement aussi la question *Que penses-tu...*  
Puis rédaction individuelle.

- 2 Explique comment tu comprends la phrase en gras.

Même si le sens de la phrase a été travaillé pendant la lecture, c'est une tâche nouvelle que de le rédiger.

**On comprend** la phrase en gras grâce au contexte : sable, vent violent.

**Comment la rédiger ?**

– Soit conserver la forme syntaxique de la phrase en remplaçant *des milliers de petits grains dorés* par *des milliers de grains de sable*, et éventuellement *s'engouffraient* par le synonyme donné dans le manuel.

– Soit reformuler, en une ou plusieurs phrases. Faire plusieurs essais en oral collectif.

Par exemple : *Le vent violent soulève des tourbillons de sable. Les grains entrent à toute vitesse dans la chemise d'Alexandre. Ils le frappent. Ils lui font mal.*

- 3 Alexandre et Simo ont peut-être un point commun. Lequel ?

Rechercher collectivement la partie du texte qui permet de répondre à la question.

Le point commun est formulé par Alexandre lui-même : *Simo est peut-être orphelin ? [...]*

*Moi non plus je n'ai pas de maman...*

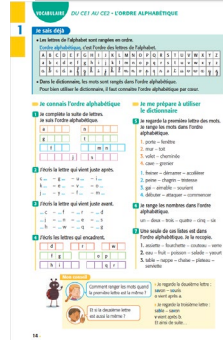
Rédaction individuelle.

- 4 Recopie un mot que tu as aimé dans le début de cette histoire.

**TRAVAIL INDIVIDUEL**



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Vérifier la connaissance de l'ordre alphabétique. S'entraîner à s'en servir pour utiliser le dictionnaire.



## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- **Demander aux élèves de réciter l'alphabet :**
  - en entier
  - par morceaux, un élève prenant la suite du précédent
  - commençant à **c**, à **e**, à **r**, etc.

## LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »

Nommer les trois écritures : capitales, script, cursive.

Vérifier la représentation du dictionnaire :

- Par quelle lettre commencent les premiers mots du dictionnaire ? les derniers mots ?
- Où trouve-t-on les mots qui commencent par la lettre **c** ? par la lettre **k** ? Etc.

## EXERCICES

### Je connais l'ordre alphabétique

#### S'ENTRAÎNER À CONNAÎTRE L'ORDRE ALPHABÉTIQUE SANS RÉCITER L'ALPHABET EN ENTIER

1. Je complète la suite des lettres. Je suis l'ordre alphabétique.

a	b	c	d	n	o	p	q	r	
g	h	i	j	t	u	v	w	x	
e	f	g	h	k	l	m	n	o	p
f	g	h	i	j	r	s	t	u	v

2. J'écris la lettre qui vient juste après.

cd – gh – uv – ij  
kl – ef – vw – op  
jk – yz – fg – mn

3. J'écris la lettre qui vient juste avant.

bc – ef – qr – cd  
ij – mn – de – rs  
gh – vw – pq – fg

4. J'écris les lettres qui encadrent.

c	d	e	q	r	s	v	w	x	
e	f	g	h	m	n	o	p	q	r
g	h	i	j	k	o	p	q	r	s

### Je me prépare à utiliser le dictionnaire

#### RANGER LES MOTS : LA PREMIÈRE LETTRE

5. Je regarde la première lettre des mots. Je range les mots dans l'ordre alphabétique.

- |                                   |               |                                   |                   |
|-----------------------------------|---------------|-----------------------------------|-------------------|
| 1. fenêtre – porte                | 2. mur – toit | 3. cheminée – volet               | 4. cave – grenier |
| 1. accélérer – démarrer – freiner |               | 2. chagrin – peine – tristesse    |                   |
| 3. aimable – gai – souriant       |               | 4. attaquer – commencer – débiter |                   |

## 6. Je range les nombres dans l'ordre alphabétique.

deux – cinq – quatre – six – trois – un

**Mise en commun :** Pourquoi cet exercice est-il difficile ? On connaît déjà un autre ordre, l'ordre des nombres. C'est difficile de regarder les noms des nombres comme des mots. Mais si on cherche dans le dictionnaire, on les trouvera dans cet ordre : *deux* dans les mots qui commencent par la lettre **d**, *cinq* dans les mots qui commencent par la lettre **c**, donc après *deux*, etc.

## 7. Une seule de ces listes est dans l'ordre alphabétique. Je la recopie.

eau – fruit – poisson – salade – yaourt

**Mise en commun :** Justifier le choix, mais aussi le rejet des autres listes : assiette vient avant fourchette, parce que **a** vient avant **f** dans l'ordre alphabétique. Mais couteau ne vient pas après fourchette, etc.

Mettre les LISTES 1 et 3 dans l'ordre alphabétique.

## 8. J'écris le mot en couleur à sa place dans l'ordre alphabétique

baleine – poisson – **souris**

cabane – **immeuble** – maison

**chaise** – fauteuil – tabouret

clavier – imprimante – **ordinateur**

armoire – bibliothèque – **placard**

## LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

- **Commenter :** on a appris à ranger en regardant la première lettre des mots. Mais beaucoup de mots commencent par la lettre **a**, par la lettre **b**, etc.
  - **Demander aux élèves de donner des mots qui commencent par a. Les écrire au tableau.**
- Poser le problème : comment les ranger ?
- Parmi les mots donnés, choisir deux mots qui diffèrent à la deuxième lettre. Appliquer le conseil de la coccinelle. Entourer la lettre qui permet de ranger dans l'ordre alphabétique.
  - Même travail avec deux mots qui diffèrent par la troisième lettre.
- **Conclure :** pour chercher dans le dictionnaire, il faut bien connaître l'ordre alphabétique.

## RANGER LES MOTS : LA DEUXIÈME LETTRE

### 9. Je range dans l'ordre alphabétique.

- |                                |                                 |                            |
|--------------------------------|---------------------------------|----------------------------|
| 1. abri – Alexandre – attendre | 2. calme – content – craintif   | 3. garçon – goutte – grain |
| 4. fixer – fouiller – fracas   | 5. sain – sifflement – strident |                            |
| 1. eau – école – enfant        | 2. sable – Simo – soir          | 3. habit – heure – honte   |
| 4. père – pied – plage         | 5. dauphin – déchiré – doré     |                            |
| 1. Alexandre – animal – avril  | 2. marcher – mer – mille        | 3. nager – noir – nuage    |
| 4. chemin – course – cri       | 5. fou – fracas – furieux       |                            |

## RANGER LES MOTS : LA TROISIÈME LETTRE

### 10. Je range dans l'ordre alphabétique.

- |                               |                             |                             |
|-------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| 1. faim – famille – fatigué   | 2. craintif – cri – croute  | 3. maison – maman – marcher |
| 4. rentrer – rester – revenir | 5. soir – soleil – souffler |                             |

## RANGER LES MOTS : LA QUATRIÈME LETTRE

### 11. Je range dans l'ordre alphabétique.

- |                                 |                             |                            |
|---------------------------------|-----------------------------|----------------------------|
| 1. couché – couleur – courageux | 2. perdu – père – personne. | 3. gronder – gros – groupe |
| 4. paraître – parler – partager | 5. rivage – rive – rivière  |                            |

## RANGER LES MOTS : GÉNÉRALISATION DE LA RÈGLE

### 12. Je recopie le mot qui n'est pas dans l'ordre alphabétique.

1. hamac
2. piano
3. âne

**Mise en commun :** Mettre les listes dans l'ordre alphabétique.

### 13. Je range dans l'ordre alphabétique.

*Pour comparer les mots, je peux les écrire sur des étiquettes.*

1. hamster – hérisson – héron – hippocampe
2. scarabée – scorpion – serpent – singe – sole – souris
3. girafe – grenouille – grillon – grizzly – guépard – guêpe

**Mise en commun :** Rechercher des stratégies de rangement.

Pour 1. Tous les mots commencent par la même lettre. Je regarde la deuxième lettre.

Deux mots commencent par *hé*. Je les regroupe. Je les compare. La troisième lettre est la même. Je regarde la quatrième lettre : *i* vient avant *o* dans l'ordre alphabétique.

Je range les deux mots : *hérisson* - *héron*.

Je peux maintenant ranger tous les mots dans l'ordre alphabétique de la deuxième lettre.

### 14. Je range dans l'ordre alphabétique.

1. blanc – bleu – rouge – vert – violet
2. dix – douze – huit – neuf – onze – sept – six
3. aout – avril – juillet – juin – mai – mars
4. cerisier – citronnier – olivier – oranger – poirier – pommier
5. camarade – campagne – flèche – fleuve – graine – grappe – herbe – hérisson

## LE CODE SECRET

- **Transformer les indices en procédure :**

Quand je vois **b**, j'écris la lettre qui vient juste après dans l'ordre alphabétique : **c**.

Pour chaque lettre, on écrira celle qui vient juste après dans l'ordre alphabétique.

melon  
kiwi  
cerise  
poire  
noix



OBJECTIF SPÉCIFIQUE : revoir et utiliser les signes de ponctuation

## LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »

- Écrire quelques phrases au tableau, sans ponctuation finale :

*Tu es content – Vous venez – L'eau est froide*

- Demander aux élèves de les dire de plusieurs façons possibles.
- Imaginer des contextes où telle ou telle intonation sera employée.
- Comment ponctuer ces phrases pour faire entendre la différence d'intonation ?

- 2. Faire lire une phrase longue sans ses virgules.

Par exemple :

*Les renards les hiboux les écureuils les hérissons les taupes sont des animaux des forêts.*

- Est-ce que c'est facile de lire ainsi, est-ce qu'on comprend bien ?
- Quelle ponctuation permet de mieux lire ?

## LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

- Expliciter et reformuler.

Quand écrit-on une majuscule ? Pourquoi n'écrit-on pas une majuscule après une virgule ?

## EXERCICES

### IDENTIFIER LES POINTS

#### 1. Pour chaque phrase, j'écris le nom du point.

- ... retentit. : un point – ... la mer. : un point – ... riait. : un point
- ... hier ! : un point d'exclamation – ... revoir ! : un point d'exclamation – ... poches. : un point
- ... ce soir. : un point – ...-tu ? : un point d'interrogation – Bien sûr ! : un point d'exclamation
- ... répondre. : un point – ... Simo ! : un point d'exclamation

**Mise en commun :** Remarquer le point d'exclamation à l'intérieur de la phrase : *Oh, oh ! dit-il...* Ce point d'exclamation ne clôt pas une phrase : il n'y a pas de majuscule après. Il indique simplement l'intonation de celui qui parle. C'est un autre rôle du point d'exclamation.

#### 2. Dans l'exercice 1, je recopie une phrase exclamative et la phrase interrogative.

- Les phrases exclamatives : *Quel bonheur de te revoir !*  
*Bien sûr !*  
*Eh bien, pour moi, tu seras Simo !*
- La phrase interrogative : *Au fait, comment t'appelles-tu ?*

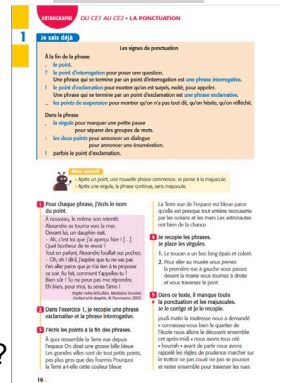
### ASSOCIER LA PONCTUATION AU SENS DE LA PHRASE

#### 3. J'écris les points à la fin des phrases.

À quoi ressemble la Terre vue depuis l'espace ? On dirait une grosse bille bleue. Les grandes villes sont de tout petits points, pas plus gros que des fourmis ! Pourquoi la Terre a-t-elle cette couleur bleue ? La Terre vue de l'espace est bleue parce qu'elle est presque toute entière recouverte par les océans et les mers. Les astronautes qui voyagent dans l'espace ont bien de la chance !

**Mise en commun :** Distinguer

- ce qui n'est pas discutable : les deux ? et le . qui clôt une explication : ... et les mers.
- ce qui est à peine discutable : les !
- ce qui est un peu discutable : le . après bleue. C'est une constatation, donc point simple. Mais on peut imaginer y mettre une exclamation.





## UTILISER SA COMPÉTENCE ORALE POUR PLACER LES VIRGULES

### 4. Je recopie les phrases. Je place les virgules.

1. Le toucan a un bec long, épais et coloré.
2. Pour aller au musée, vous prenez la première rue à gauche, vous passez devant la mairie, vous tournez à droite et vous traversez le pont.

**Mise en commun :** Indiquer qu'à la fin de l'énumération, devant *et*, on ne met pas de virgule. Faire le lien avec la dynamique de la lecture : devant *et*, on ne fait pas de pause. La voix coule jusqu'à la fin de la phrase.

## CONTRÔLER TOUT CE QUE L'ON SAIT DE LA PHRASE ET DE LA PONCTUATION.

### 5. Dans ce texte, il manque toute la ponctuation et les majuscules.

#### Je le corrige et je le recopie.

Jeudi matin, la maitresse nous a demandé : « Connaissez-vous bien le quartier de l'école ?

**Nous** allons le découvrir ensemble cet après-midi. » **Nous** avons tous crié « hourrah ! »

**Avant** de partir, nous avons rappelé les règles de prudence : marcher sur le trottoir, ne pas courir, ne pas se pousser et rester ensemble pour traverser les rues.

**Mise en commun :** Les élèves relisent. Bien faire coïncider les pauses et les signes de ponctuation.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** réviser les graphies du son /k/ et les règles de contexte des graphies **c** et **qu**.

**LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »**

Demander aux élèves d'écrire sur l'ardoise. Justifier les écritures. *calculer, décorer, éclater, décrire, encourager, croquer, décalquer, quatre, quarante, quinze, cinq, cinquante tranquille, inquiet, un paquet, une question.*

**EXERCICES**

**1. Je classe les mots dans le tableau.**

Le son /k/ s'écrit		
c	qu	k
les muscles	une étiquette	un koala
un microscope	un coquelicot	un fakir
un coquelicot	un moustique	un kangourou
un éclair	quatorze	un kiwi
un craquement	un craquement	

**2. Je complète ces mots outils. Je les apprends.**

pour**qu**oi – **qu**and – lors**qu**e – **qu**el – **qu**oi – **quel**ques – pres**qu**e – jus**qu**'à

**Mise en commun :** Remarquer que, dans tous ces mots, le son /k/ s'écrit toujours **qu**.

**LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE**

**3. Je complète avec c ou qu.**

- 1. **décorer** – le **décor** – une **décoration**      **tranquille** – la **tranquillité** – **tranquillement**
- classer** – un **classeur** – le **classement**      **coque** – une **coquille** – un **coquillage**
- 2. **circuler** – la **circulation**      **inscrire** – un **inscrit** – une **inscription**
- cycle** – un **cycliste** – la **bicyclette**      **équipe** – un **équipage** – un **équipier**
- 3. **conte** – **raconter** – une **conteuse**      **clair** – un **éclair** – **éclairer** – une **éclaircie**
- maquiller** – le **maquillage** – la **maquilleuse**

**Mise en commun :** Constaté mot par mot l'identité d'écriture du son. Retourner à la règle chaque fois que le son /k/ s'écrit avec la lettre **c**, pour sa confirmation.

**LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE**

Il donne une exception aux familles de mots : la variation **qu** → **c** dans les familles de verbes qui se terminent par la syllabe **quer**.

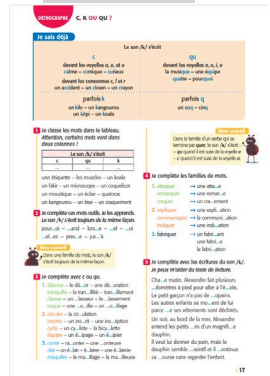
**4. Je complète les familles de mots.**

- 1. **attaquer** → une **attaque**      **remarquer** → une **remarque**      **craquer** → un **craquement**
- 2. **expliquer** → une **explication**      **communiquer** → la **communication**      **indiquer** → une **indication**
- 3. **fabriquer** → un **fabricant**, une **fabrique**, la **fabrication**

**5. Je complète avec les écritures du son /k/.**

Chaque matin, Alexandre fait plusieurs **kilomètres** à pied pour aller à l'école. Le petit garçon n'a pas de **copains**. Les autres enfants se **moquent** de lui parce **que** ses vêtements sont déchirés. Un soir, au bord de la mer, Alexandre entend les petits **cris** d'un magnifique dauphin. Il veut lui donner du pain, mais le dauphin semble **craintif** et il **continue** sa **course** sans regarder l'enfant.

**Mise en commun :** Demander aux élèves de chercher des mots dans la famille des mots qu'ils viennent de compléter. Les écrire au tableau : un **écolier**, une **écolière** – un **copain**, une **copine** – se **moquer**, la **moquerie**, un **moqueur**, une **moqueuse** – **cri**, **crier**, **s'écrier** – **craintif**, la **crainte**, **craindre** – **continuer**, **continu**, **continuel**, la **continuation** – la **course**, **courir**, un **coureur**.





**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : apprendre à rassembler des idées pour écrire : rechercher des mots autour d'un thème.

**PRÉPARATION DU TABLEAU** : Écrire et encadrer le mot **école**.

Écrire de façon dispersée :

- quelques mots très évidemment liés à l'école : *élève, classe, maitre*.
- quelques mots liés à un autre univers : *fusée, planète, astronaute*.
- quelques mots moins évidents : *bus, sortie, toit*.

- **Demander aux élèves quels mots ils associent au mot école.**

Tracer un trait entre ces mots ( *élève, classe, maitre* ) et le mot cible.

- **Dans quel contexte les mots *bus, sortie* peuvent-ils être associés à l'école ?**

Si on raconte une sortie scolaire, un départ à la piscine ...

- **Et le mot *toit* ?**

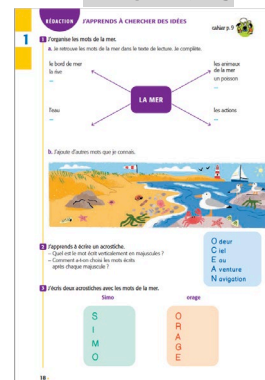
Si on parle de ballon lancé trop haut pendant la récréation, d'oiseaux qui ont fait leur nid, etc. ; mais on n'y pense pas tout de suite.

- **Peuvent-ils proposer un mot pour rassembler les mots *fusée, planète, astronaute* ?**

On pourra choisir « espace », « voyages interplanétaires » ou même « ciel », « exploration spatiale ». L'important est de comprendre que l'on peut trouver les trois mots *fusée, planète, astronaute* dans un texte qui parle de l'espace ou des voyages interplanétaires...

- **Conclure et présenter l'objectif :**

On sait reconnaître que des mots sont associés les uns aux autres, qu'ils vont bien ensemble. qu'on pense tout de suite à eux. On va utiliser ce que l'on sait faire quand on parle, quand on pense, pour chercher des idées, les rassembler et les organiser pour écrire.



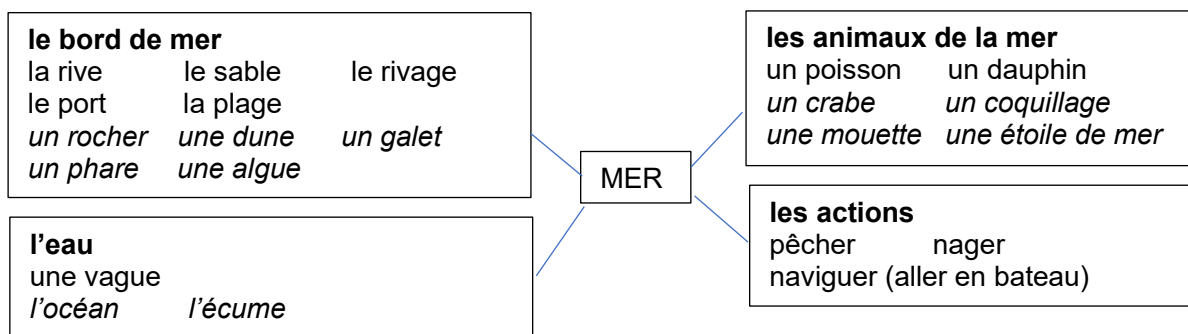
### 1. J'organise les mots de la mer.

#### a. Je retrouve les mots de la mer dans le texte de lecture.

Observer le schéma en étoile, retrouver ce que l'on vient de faire sur le mot école.

Distinguer - les mots en gras comme **le bord de mer, les animaux de la mer** : les catégories, c'est-à-dire les mots qui permettent de regrouper d'autres mots ;

- et les mots qui se regroupent dans ces catégories : *la rive, un poisson*.



#### b. J'ajoute d'autres mots que je connais.

- **Observer le dessin :**
- **Demander aux élèves de proposer d'autres mots.**

Discuter la pertinence de chaque proposition.

- **Conclure :**

On n'a pas trouvé de mots que l'on ne connaissait pas. Mais on a peut-être trouvé des mots auxquels on n'avait pas pensé tout de suite. Quand on pense à quelque chose, quand on parle de quelque chose, ce sont les mêmes mots qui viennent chez tous. C'est pour cela qu'on se comprend. Et un camarade peut apporter un mot que l'on connaît, mais auquel on n'a pas pensé.

**Poursuivre la réflexion.** L'organisation des mots permet aussi de se poser des questions Y-a-t-il des animaux qui vivent dans le sable ? Lesquels ? Comment rechercher ? Etc.

Quand on cherche, quand on lit, on découvre des mots que l'on ne connaissait pas.

## 2. J'apprends à écrire un acrostiche.

- **Observer l'acrostiche.**

- Repérer le mot vertical, les mots en ligne, leur lien. Faire le lien entre l'acrostiche et l'organisation en étoile du mot MER : Océan peut être au centre d'une étoile ; *odeur, ciel, eau, aventure, navigation* sont des mots qui ont tous un rapport avec l'océan et donc peuvent se regrouper autour de lui.
- Comment les mots sont-ils choisis ? Pour qu'on puisse lire le mot- thème verticalement, leur lettre initiale doit correspondre à une lettre du mot-thème.

## 3. J'écris deux acrostiches avec les mots de la mer.

- **Réfléchir :**

Par quelles lettres devront commencer les mots du premier acrostiche ? les mots du second ?

**Mots possibles :** sable, sole, seau, ile, mer, marée, marin, moule, océan, orage, oiseau, oursin, raie, rocher, râteau, algue, galet, goéland, eau, éponge, équipage, étoile, etc.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : apprendre à chercher et organiser des idées pour écrire :  
rechercher des mots autour d'un thème

Tout le travail de recherche des idées se fait collectivement.  
Il s'agit de rassembler le plus possible de matériaux : des mots, des phrases brèves.  
Les élèves choisiront parmi ces matériaux et les mettront en forme dans leur activité  
personnelle d'écriture.

### **1. Cherche des idées pour parler de la tempête.**

**Organise-les dans le tableau. Écris des mots, des petites phrases.**

**Je vois** : des vagues très hautes, énormes, gigantesques. Elles frappent ; elles s'abattent ;  
elles attaquent ; elles s'écrasent sur le phare. L'écume. La mer agitée, déchainée...

Le ciel gris, noir, effrayant...

**J'entends** : le fracas du tonnerre, le grondement, le vacarme, le tumulte, l'explosion, l'  
e rugissement, ...

**Je sens** : l'odeur de la mer. Les gouttes d'eau éclaboussent. Les rafales du vent.

Le vent tourbillonne, me secoue, me gifle, me bouscule, me renverse.

Je frissonne, j'ai froid, je tremble ...

**Je pense** : c'est effrayant, dangereux, terrible, magnifique, extraordinaire...

J'ai peur, je suis inquiet...

### **2. Choisis quelques mots et écris trois phrases pour présenter la tempête.**

**TRAVAIL INDIVIDUEL**

Les élèves font un premier jet au brouillon, l'améliorent avec l'aide de l'enseignant,  
puis mettent au propre sur leur cahier.







**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : organiser un récit.

● **Prendre connaissance de la bande dessinée .**

Poser les quatre questions.

– OÙ ? La campagne avec des prés , des champs, des collines, une forêt ; une maison isolée.

– QUAND ? Ce n'est pas l'hiver, le ciel est bleu. Ce n'est pas l'automne, les arbres sont couverts de feuilles. Mais les personnages sont habillés avec des pulls : c'est peut-être le printemps, ou même l'été, s'il fait un peu frais. C'est un jour sans école, peut-être des vacances car les deux parents sont présents.

– QUI ? une petite fille. Son prénom est donné par le titre : Ursule. Ses deux parents. Un ourson.

– QUE SE PASSE-T-IL ? On comprend qu'Ursule a lié amitié avec un ourson.

● **Examiner les vignettes une par une.**

1. Ursule quitte seule sa maison et s'engage sur un chemin qui mène vers la forêt.

2. Elle est dans la forêt. Elle regarde autour d'elle. Quelle est son expression ? Curieuse, pas effrayée.

3. Elle découvre l'entrée d'une grotte. On comprend qu'elle cherche à voir ce qui est à l'intérieur.

4. Elle est entrée dans la grotte. Elle y découvre un ourson. Elle s'approche de lui sans peur, en se mettant à sa hauteur, avec les mains ouvertes en signe d'accueil. L'ourson lui sourit.

5. Ils sont très proches, assis l'un à côté de l'autre. Ursule touche l'ourson. Elle le tient par le cou. Le dessin fait bien comprendre le progrès de leur amitié.

6. L'ourson accompagne Ursule sur le chemin du retour : on voit l'entrée de la grotte derrière eux, et un sapin bleu identique à ceux de l'image 2.

7. À l'entrée du chemin qu'elle a emprunté au début de l'histoire, à la lisière de la forêt, ils se quittent avec un signe d'au revoir. L'image montre la séparation de deux mondes, la campagne habitée par les humains et la forêt par les bêtes non domestiquées.

Elle montre aussi la réunion, grâce à l'amitié, entre ces deux mondes.

8. Ursule parle à ses parents. Elle raconte ce qu'elle a vécu. La mère est souriante, le père plus soucieux.

9. Ursule reprend le chemin. Est-ce le même jour ? Observer son vêtement : ce ne sont ni le même pull, ni le même pantalon. C'est donc un autre jour, peut-être le lendemain.

● **Faire le lien entre cette bande dessinée et le texte de lecture.**

L'amitié entre une enfant et un animal. Ursule raconte son aventure à ses parents, comme Alexandre le fait à son père. Mais c'est à la campagne ; Ursule n'est pas orpheline, elle est isolée parce qu'il n'y a pas d'autres maisons autour d'elle, mais rien ne dit qu'elle soit rejetée par d'autres enfants.

L'ourson est-il orphelin ? On ne sait pas, pas plus qu'on ne le sait pour Simo.

**Cette bande dessinée raconte l'histoire d'Ursule. Raconte-la avec tes mots.**

→ **Avec la planche sous les yeux.** Lister les expressions apportées spontanément par les élèves pour expliciter des liens entre les dessins, mais qui ne sont pas montrés par les dessins (liens temporels, causaux, spatiaux) :

– *au bout d'un moment, alors...*

– *car, parce que* (elle entre dans la grotte *car* il a l'air gentil, *parce qu'elle* est très curieuse, *parce qu'elle* n'a pas conscience du danger...)

– *elle s'enfonce peu, profondément, dans la forêt... le chemin est long...*

→ **Sans la planche sous les yeux.** Les élèves écrivent quelques idées au brouillon pour préparer leur prise de parole.

**Tu es Ursule. Tu racontes ton aventure à tes parents.**

– L'activité demande de contrôler l'utilisation des pronoms de conjugaison : il faut utiliser *Je* sans se tromper. Il faut aussi contrôler quelques accords en genre : c'est une fille qui parle, même si c'est un garçon qui raconte : *j'étais curieuse, contente...*

– Quand on raconte à quelqu'un ce qui nous est arrivé, on peut introduire l'expression des pensées et des émotions : *J'ai voulu, j'ai pensé... J'étais curieuse... J'ai eu un peu peur...Etc.*



## Le bord de mer



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Développer le lexique du ressenti, des sensations, des perceptions.

« *L'expression de leurs sentiments et de leurs émotions, leur régulation, la confrontation de ses perceptions à celles des autres s'appuient également sur l'enseignement du français.* » (Programmes, p. 7)

Préparer la rédaction.

- **Observer la photo. Catégoriser l'endroit.**

Est-ce une plage de baignade ? Peut-être, car le sable est fin.

Mais il y a des rochers et beaucoup d'oiseaux ; pas trace d'humains.

*Tu es au bord de la mer.*

**Échange tes impressions avec tes camarades :**

*Que vois-tu ? Qu'entends-tu ? Que sens-tu avec ton nez et avec tout ton corps ?*

- **Noter les idées des élèves sur trois grandes feuilles : je vois, j'entends, je sens.**

Il est souhaitable de les conserver affichées pendant la durée du travail sur le thème.

**Que vois-tu ?**

Nommer le détail de ce que les yeux peuvent faire connaître :

- **la mer** : une mer bleue, calme ; des vagues ; de l'écume
- **le sol** : des rochers, de petite ou de très grande taille ; une plage de sable blond et fin
- **les animaux** : des oiseaux un peu partout (des mouettes sur le sable, en vol, d'autres oiseaux noirs perchés sur les rochers)
- **le ciel** : bleu, sans nuage.

**Qu'entends-tu ?**

- le bruit, le fracas des vagues qui s'écrasent contre les rochers ; le clapotis des vagues qui arrivent sur la plage
- le bruit du vent
- les cris des mouettes, leurs battements d'ailes quand elles s'envolent.

**Que sens-tu avec ton nez et avec tout ton corps ?**

- l'odeur de la mer, du sel, des algues
- le vent sur la peau
- les grains de sable portés par le vent, qui piquent
- le sable qui glisse et s'enfonce sous les pieds
- les gouttelettes d'eau ; les éclaboussures des vagues qui se brisent sur les rochers
- le frôlement d'une mouette qui s'envole ou se pose
- la fraîcheur de l'eau si on s'avance dans la mer.

**Aimes-tu cet endroit ? Qu'aimerais-tu y faire ?**

Laisser les élèves discuter. Si nécessaire, relancer par la suggestion d'activités possibles : jeux au bord des vagues, mais pas de nage à cause des rochers ; pêche ; jeux de plage ; observation des oiseaux ; recherche de coquillages...

- **Après ce travail, on peut commencer à compléter les p. 22 et 23 du carnet de mots.**

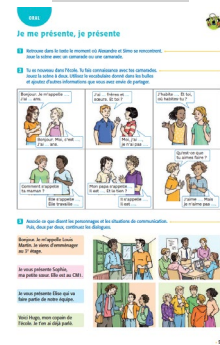
### PRÉSENTER LA FRISE

Avec les frises, on apprend à bien se repérer dans l'espace pour reproduire exactement le dessin. Observer le modèle : quelle est la hauteur du château ? (5 carreaux. On ne dessinera jamais dans le carreau du haut ni dans celui du bas). Quelle est sa largeur ? (6 carreaux). On va continuer en faisant le sommet de la tour. A quoi faut-il faire attention ? Etc.

Il faut tracer tous les traits droits à la règle, bien tailler ses crayons et faire d'abord des traits légers pour pouvoir gommer.

Observer le travail des élèves. Faire le point après la reproduction du premier dessin et amorcer le travail du second.





**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : se présenter, présenter quelqu'un.

### MINI DIALOGUE

- Bonjour. Tu es nouvelle à l'école. Quel est ton prénom ?
  - Je m'appelle Masami.
  - Quel âge as-tu ?
  - J'ai 9 ans.
  - D'où viens-tu ?
  - Avant j'habitais à Kyoto, au Japon.
  - Et où habites-tu maintenant ?
  - J'habite près de l'école, dans la rue de la Liberté, juste à côté de la bibliothèque.
  - Que fait ton papa ?
  - Il travaille dans un garage. Il est mécanicien.
  - Que fait ta maman ?
  - Elle garde ma petite sœur qui a 3 ans et mon petit frère qui vient de naître.
  - Est-ce que tu déjeuneras à la cantine ?
  - Oui, je déjeunerais à la cantine le lundi et le jeudi. Les autres jours, je rentrerai à la maison.
  - À quoi aimes-tu jouer ?
  - J'aime bien les jeux de société. Mais j'aime surtout la danse.
- Je suis inscrite au cours de danse. Je voudrais être danseuse plus tard.
- C'est un beau projet. Bienvenue dans l'école, Masami.

### CATÉGORISER.

*Quelles sont les questions que l'on pose pour faire connaissance avec quelqu'un ?*

On cherche à connaître son identité : prénom, âge, adresse. On peut aussi demander le nom, et parfois la date de naissance. On pose aussi des questions sur la famille, sur les goûts, etc.

- **Relever les questions du dialogue.**

Elles sont en langage soutenu. Donner aux élèves la possibilité de les dire en langage familier, plus proche de la conversation ordinaire : *Tu t'appelles comment ? Tu as quel âge ? Tu viens d'où ? Tu habites où ? Etc.*

*Comment répond-on ?*

On donne quelques détails, on dit un petit peu plus que ce que l'interlocuteur demande :

Masami dit qu'elle a un petit frère quand on lui demande ce que fait sa maman ; elle ne répond pas seulement oui quand on lui demande si elle mangera à la cantine. Etc.

Mais on n'est pas obligé de tout dire.

### JOUER

**Les élèves jouent le dialogue deux par deux.**

Les questions et les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées.

Il faut aider les élèves à se rapprocher le plus possible de la langue orale de communication tout en utilisant les expressions catégorisées.



## LES JEUX DE RÔLE DU CAHIER

### 1. Retrouve dans le texte le moment où Alexandre et Simo se rencontrent. Joue la scène avec un camarade ou une camarade.

**Rechercher la scène p. 12.** Dans cette scène, un seul locuteur : Alexandre. On repère ce qu'il dit grâce aux tirets de ponctuation de dialogue.

Pour jouer le rôle de Simo, il faut lire le texte du narrateur et mimer.

**Laisser un temps de préparation.**

**Il s'agit de travailler un oral de communication.** Dire aux élèves qu'on n'attend pas qu'ils récitent le texte. Ils l'ont bien compris, ils vont le redire avec leurs mots.

### 2. Tu es nouveau dans l'école. Tu fais connaissance avec tes camarades. Jouez la scène à deux. Utilisez le vocabulaire donné dans les bulles et ajoutez d'autres informations que vous avez envie de partager.

**Observer et commenter les six vignettes.** Identifier la différence avec le mini dialogue : chaque enfant pose des questions et répond à l'autre.

**Jouer en situation réelle :** chaque élève se présente ;

**puis en situation imaginaire :** les élèves inventent des personnages.

**Donner un temps de préparation.**

### 3. Associe ce que disent les personnages et les situations de communication. Puis, deux par deux, continuez les dialogues.

**Identifier les situations.** Les personnages en présence parlent d'eux-mêmes. Celui qui répond peut se présenter. Il peut poser des questions.

*Bonjour, je m'appelle Louis Martin. Je viens d'emménager au 3<sup>e</sup> étage.*

Identifier le contexte dans le dessin : on voit le hall d'un immeuble avec les boîtes aux lettres. Les deux personnages se rencontrent : on comprend qu'ils ne font pas quelque chose ensemble, contrairement aux autres dessins.

*Je vous présente Sophie, ma petite sœur. Elle est au CM1*

Le contexte : un groupe de trois garçons et une fille, plutôt grands. Le garçon blond fait un mouvement de la main vers une fille plus petite que les autres.

*Je vous présente Élise qui va faire partie de notre équipe.*

Le contexte : une réunion dans un bureau. On comprend que tous les participants travaillent ensemble, qu'ils forment une équipe. Celui qui parle est debout, ainsi que la jeune femme qu'il présente.

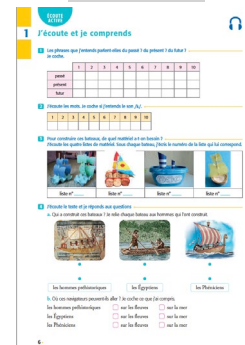
*Voici Hugo, mon copain de l'école. Je t'en ai déjà parlé.*

Le contexte : un enfant présente à une adulte qu'il connaît bien (il la tutoie : maman, tante, voisine...) un autre enfant du même âge que lui.

**Remarquer le geste de la main** par lequel on présente quelqu'un.

**Jouer les scènes.**

Sensibiliser les élèves à la pertinence de la suite de la conversation : on ne demande pas à un adulte quel est son âge, ni ce que font ses parents ; mais peut-être d'où il vient, quel est son métier, ce qu'il aime, si on peut lui rendre service, etc.



### 1. Les phrases que j'entends parlent-elles du passé ? du présent ? du futur ? Je coche.

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à reconnaître à l'oral si une phrase parle du passé, du présent ou du futur.*

- **Lire et reformuler la consigne. Commenter le tableau.**
- **Donner une première écoute pour prendre connaissance des énoncés.**

1. La maman d'Alexandre est morte quand il était tout petit.
2. Les autres enfants se moquent du lui.
3. Un soir, une violente tempête se préparait.
4. Alexandre était inquiet pour son père.
5. Son bateau est petit et fragile.
6. Est-ce qu'il pourra résister aux énormes vagues ?
7. Tout à coup, Alexandre a entendu un sifflement strident.
8. C'était un beau dauphin qui l'appelait.
9. Je t'attendrai demain à la même heure.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
passé	x		x	x			x	x		
présent		x			x					
futur						x			x	x

### 2. J'écoute les mots. Je coche si j'entends le son /k/.

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à distinguer des sons proches.*

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance des mots. Puis deux écoutes** (une pour noter, une pour vérifier), ou plus si nécessaire.
- **Correction :**

Donner une dernière écoute. Les élèves répètent les mots.

Vérifier l'exactitude de la prononciation (/k/-/g/).

1. une question – 2. des grains – 3. se moquer – 4. le fracas – 5. gris
6. un miracle – 7. un cri – 8. magnifique – 9. une vague – 10. espiègle

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
x		x	x		x	x	x		

### 3. Pour construire ces bateaux, de quel matériel a-t-on besoin ?

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à bien observer et à comparer ce que vous entendez et ce que vous voyez.*

- **Observer les bateaux.**

Ils sont fabriqués à partir de matériaux de récupération. Il faudra reconnaître les matériaux utilisés.

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance des textes. Puis deux écoutes** (une pour répondre, une pour vérifier).

- **Correction :**

Donner une dernière écoute. Justifier les choix par le relevé des mots.

<p><b>1.</b> Pour fabriquer ce bateau, il te faut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– une boîte en plastique avec son couvercle</li> <li>– un couteau pour percer le couvercle (tu demanderas à un adulte)</li> <li>– des ciseaux</li> <li>– du papier de trois couleurs différentes<sup>1</sup></li> <li>– un crayon.</li> </ul>	<p><b>2.</b> Pour fabriquer ce bateau, il te faut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– une coquille de noix</li> <li>– de la pâte à modeler</li> <li>– une pique en bois</li> <li>– du papier</li> <li>– des ciseaux.</li> </ul>
<p><b>3.</b> Pour fabriquer ce bateau, il te faut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– une boîte à œufs en carton, sans son couvercle</li> <li>– deux pailles</li> <li>– du papier</li> <li>– des crayons de couleur</li> <li>– des ciseaux.</li> </ul>	<p><b>4.</b> Pour fabriquer ce bateau, il te faut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>– trois bouchons en liège</li> <li>– deux gros élastiques</li> <li>– une grande allumette ou une pique en bois</li> <li>– du papier</li> <li>– des ciseaux</li> <li>– des crayons de couleur.</li> </ul>



liste n° 3



liste n° 4



liste n° 1



liste n° 2

**4. J'écoute le texte et je réponds aux questions.**

- **Présenter l'objectif :**

*Vous allez vous entraîner à rechercher des informations.*

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance du document.**

Les hommes préhistoriques construisaient déjà des bateaux. Ces premiers bateaux n'avaient pas de voiles. Ils avançaient avec des rames sur les rivières ou sur les fleuves.

Aujourd'hui encore, les pirogues, les canoës avancent seulement avec des rames.

Plus tard, il y a 4 500 ans, les Égyptiens ont aidé les rameurs. Ils ont ajouté des voiles sur les bateaux. Mais ces bateaux ne pouvaient toujours pas traverser la mer.

500 ans après, les Phéniciens ont inventé des bateaux qui avaient la forme d'un gros ventre rond avec une seule grande voile. Ces bateaux pouvaient, sans rameurs, remonter les fleuves, traverser la mer et emporter beaucoup de marchandises. C'est comme cela que les Phéniciens ont développé le commerce avec des pays lointains.

- **Discuter : De quoi ce document parle-t-il ?**

**a. Qui a construit ces bateaux ? Je relie chaque bateau aux hommes qui l'ont construit.**



les hommes préhistoriques

les Égyptiens

les Phéniciens



<sup>1</sup> Erreur dans l'enregistrement. Dire aux élèves qu'il faut du papier de DEUX couleurs différentes.

• **Correction**

Donner une nouvelle écoute fragmentée pour justifier les réponses.

- les hommes préhistoriques : seulement des rames
- les Égyptiens : des voiles et des rameurs
- les Phéniciens : une seule grande voile sans rameurs.

**b. Où ces navigateurs peuvent-ils aller ?**

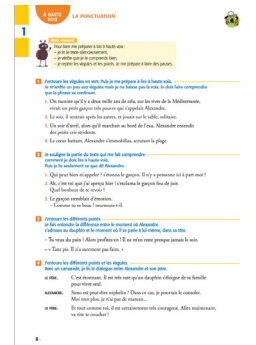
les hommes préhistoriques	<input checked="" type="checkbox"/> sur les fleuves	<input type="checkbox"/> sur la mer
les Égyptiens	<input checked="" type="checkbox"/> sur les fleuves	<input type="checkbox"/> sur la mer
les Phéniciens	<input checked="" type="checkbox"/> sur les fleuves	<input checked="" type="checkbox"/> sur la mer

• **Correction**

Donner une nouvelle écoute fragmentée pour justifier les réponses.

- les hommes préhistoriques : *Ils avançaient avec des rames sur les rivières ou sur les fleuves.*
- les Égyptiens : *ces bateaux ne pouvaient toujours pas traverser la mer.*
- les Phéniciens : *Ces bateaux pouvaient ... remonter les fleuves, traverser la mer.*





**OBJECTIF :** Préparer la lecture d'un texte à haute voix : utiliser la ponctuation et les indications d'intonation.

- Lire le conseil de la coccinelle.

**1. J'entoure les virgules en vert. Puis je me prépare à lire à haute voix.**

- Présenter l'objectif

*Vous allez lire des phrases longues.*

*On ne peut pas les lire d'un seul coup. Avant de lire, on doit repérer les pauses*

*que l'on peut faire. Elles sont marquées par les virgules.*

*Vous allez vous entraîner à bien utiliser les virgules.*

- Travail individuel

Vérifier que seules les virgules et toutes les virgules sont entourées.

1. On raconte qu'il y a deux mille ans de cela, sur les rives de la Méditerranée, vivait un petit garçon très pauvre qui s'appelait Alexandre.
2. Le soir, il rentrait après les autres et jouait sur le sable solitaire.
3. Un soir d'avril, alors qu'il marchait au bord de l'eau, Alexandre entendit des petits cris stridents.
4. Le cœur battant, Alexandre s'immobilisa, scrutant la plage.

- Se préparer à lire.

Observer chaque phrase : Combien de pauses fera-t-on ?

Il faut dire les parties de la phrase sur un seul souffle, sans s'arrêter, mais sans aller trop vite.

- Lire à haute voix.

Les élèves font des remarques sur les productions de leurs camarades.

Ils évaluent les points suivants : Les pauses sont-elles respectées ?

Comprend-on bien que la phrase continue ? Est-ce bien articulé ?

**2. Je souligne la partie du texte qui me fait comprendre comment je dois lire à haute voix.**

*Puis je lis seulement ce que dit Alexandre.*

- Présenter l'objectif

*Dans un récit, il y a souvent des mots qui indiquent comment on doit lire les paroles prononcées par un personnage, vous allez apprendre à les trouver et à les utiliser.*

- Préparation collective

1. Qui peut bien m'appeler ? s'étonna le garçon. Il n'y a personne ici à part moi !
2. Ah, c'est toi que j'ai aperçu hier ! s'exclama le garçon fou de joie.  
Quel bonheur de te revoir !
3. Le garçon tremblait d'émotion.  
– Comme tu es beau ! murmura-t-il.

**Faire le lien entre les intonations expressives et la ponctuation.**

**Rechercher collectivement les intonations expressives.** Bien s'écouter.

- Lecture individuelle.

**3. J'entoure les différents points. Je fais entendre la différence entre le moment**

**où Alexandre s'adresse au dauphin et le moment où il se parle à lui-même, dans sa tête.**

- Présenter l'objectif

*Vous allez apprendre à choisir la manière de lire en faisant attention au sens du texte et à la ponctuation.*

- Tu veux du pain ? Alors profite-en ! Il ne m'en reste presque jamais le soir !
- « Tant pis ! Il n'a surement pas faim ! »



**Discuter** : Comment s'adresse-t-on à quelqu'un qui est loin ?

Comment se parle-t-on à soi-même ?

**Rechercher collectivement les intonations expressives.**

- **Lecture individuelle.**

#### **4. J'entoure les différents points et les virgules.**

**Avec un camarade, je lis le dialogue entre Alexandre et son père.**

- **Présenter l'objectif :**

*Vous allez maintenant utiliser tout ce que vous avez appris dans le travail de cette page.*

- **Préparation individuelle du texte**

Vérifier que toutes les ponctuations sont bien entourées.

LE PERE C'est étonnant. Il est très rare qu'un dauphin s'éloigne de sa famille  
pour vivre seul.

ALEXANDRE Simo est peut-être orphelin ? Dans ce cas, je pourrais le consoler. Moi non plus,  
je n'ai pas de maman...

LE PERE. Et tout comme toi, il est certainement très courageux. Allez maintenant,  
va vite te coucher !

**Donner un temps de préparation par groupes de deux élèves.**

- **Lecture à haute voix.**

# **Module 1**

## **L'enfant et le dauphin**

### **Unité 2**

<b>Manuel</b>	<b>p.20-21</b>	<b>Lecture</b>	<b>43</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.22-23</b>	<b>Grammaire</b>	<b>45-46</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.18</b>	<b>Grammaire</b>	<b>47</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.24-25</b>	<b>Lecture</b>	<b>49</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.26-27</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>51-52</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.19</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>53</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.28-29</b>	<b>Lecture</b>	<b>55</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.15</b>	<b>Compréhension</b>	<b>56</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.30-31</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>57-59</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 32-33</b>	<b>Orthographe</b>	<b>61-64</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 34</b>	<b>Rédaction</b>	<b>65</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.17</b>	<b>Rédaction</b>	<b>66</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 35</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>67</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 12</b>	<b>Oral</b>	<b>69</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.13</b>	<b>Oral</b>	<b>71</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.14</b>	<b>Écoute active</b>	<b>73-74</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.16</b>	<b>À haute voix</b>	<b>75-76</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 20-21</b>	<b>Poésies</b>	<b>77-78</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 22-25</b>	<b>Mon carnet de mots</b>	<b>79-81</b>
<b>MATÉRIEL MODULE 1</b>			<b>83-87</b>



## L'enfant et le dauphin (4)

MANUEL P. 20-21

## PRÉSENTER

Demander aux élèves de rappeler le début de l'histoire.  
Écouter l'enregistrement des trois premiers épisodes.

## DÉCOUVRIR

Choisir une entrée dans la lecture.

- **Poser les trois questions :**

**p. 20 QUAND ?** Le lendemain soir après l'école. Deux jours se sont passés depuis la première rencontre avec Simo, on est au soir du troisième jour.

**OÙ ?** au même endroit sur la plage

**QUI ?** Alexandre et Simo

**QUE SE PASSE-T-IL ?** Alexandre a craint d'être en retard et d'être oublié par son ami, mais Simo l'a attendu.

**p. 21. QUAND ?** très tôt, le matin du quatrième jour ; jour sans école.

**OÙ ?** au même endroit sur la plage.

**QUI ?** Alexandre et Simo.

**QUE SE PASSE-T-IL ?** Alexandre retrouve Simo et décide de se baigner avec lui.

Conserver ces questions sur l'affiche. Poursuivre le tableau d'organisation du récit.

- **Observer les illustrations : comment montrent-elles l'inquiétude et la joie d'Alexandre ?**
- **Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.**  
Ils se posent entre eux des questions sur le texte.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

## 1. Pourquoi Alexandre part-il à l'école les poches pleines de pain ?

C'est le repas qu'il emporte à l'école. Il en prend plus que nécessaire pour pouvoir en donner à Simo le soir.

## 2. À ton avis, pourquoi Alexandre se met-il à rire et à pleurer ?

Demander aux élèves s'ils ont déjà eu cette expérience. Il pleure comme cela peut arriver lorsque l'on a été très inquiet et que subitement l'on est soulagé. Son émotion est trop grande : il a été très inquiet, il est maintenant très joyeux.

## 3. Compare... Alexandre s'est-il levé à la même heure que les jours d'école ?

*De bonne heure* ne signifie pas *avant que le jour se lève*. D'habitude, il part *de bonne heure* à l'école, mais ce jour-là, il est déjà sur la plage quand le jour se lève. Donc il s'est sans doute levé plus tôt que les jours d'école.

## Pourquoi ?

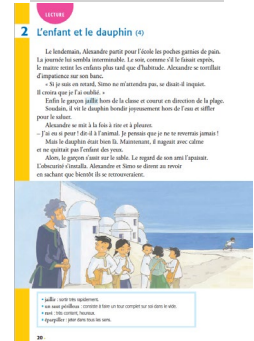
Il est impatient d'aller attendre Simo et de le retrouver : il l'appelle, même s'il pense que que Simo ne sera pas là si tôt.

## 4. Comment comprend-on qu'Alexandre et Simo sont vraiment devenus amis ?

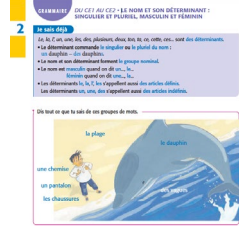
Ils sont impatients de se revoir ; chacun arrive très tôt ; ils s'attendent et sont sûrs l'un et l'autre de se retrouver. Ils sont bien ensemble ; ils communiquent ; il leur suffit de se regarder pour être bien. Ils démontrent leur plaisir d'être ensemble : le dauphin fait un saut périlleux, l'enfant tape dans ses mains. Et ce matin, chacun semble avoir su que l'autre arriverait très tôt au rendez-vous.

- **Conclure**

Récapituler les quatre journées depuis le début de la rencontre.





**OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :**

- Continuer à réviser ce que l'on a appris au CE1
- Reconnaître et nommer les composants du groupe nominal
- Référer le singulier et le pluriel, le masculin et le féminin au déterminant

**LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »**

Demander aux élèves de :

- proposer des groupes nominaux avec chaque déterminant de la liste.
- donner des noms masculins et des noms féminins.

**ÉTUDIER LE CORPUS**

*Dis tout ce que tu sais de ces groupes de mots.*

- **Chercher plusieurs manières de les regrouper :**

- singulier et pluriel : la plage – le dauphin – une chemise – un pantalon  
les chaussures – des vagues
- masculin et féminin : la plage – une chemise – les chaussures – des vagues  
le dauphin – un pantalon
- masculin singulier : le dauphin – un pantalon
- féminin singulier : la plage – une chemise
- féminin pluriel : les chaussures – des vagues

**EXERCICES**

**Je reconnais les éléments  
du groupe nominal**

**ANALYSER LE GROUPE NOMINAL****1. Je classe les déterminants dans le tableau.**

**singulier** : un, mon, la, ce, le, une, votre

**pluriel** : deux, plusieurs, tes, cinq, quelques, mes

**Mise en commun** : chercher d'autres déterminants connus et les ajouter dans le tableau.

**2. Sous chaque groupe de mots, j'écris D pour déterminant et N pour nom.**

Dans tous les cas, on a la succession **D N**.

**Mise en commun** : Chercher un autre déterminant pour chaque groupe nominal.

Dire au singulier les groupes nominaux au pluriel et inversement.

**3. Je classe les groupes nominaux dans le tableau.**

singulier	pluriel
1. une bibliothèque – ta place – notre classe – un chiffon	1. les tables – des bancs – mes affaires des copains – les volets
2. mon bureau – une affiche – ce matin ma trousse – la récréation	2. nos cahiers – quelques craies plusieurs chaises – trois rangées – ces exercices

**Mise en commun** : mettre oralement au pluriel les groupes nominaux au singulier, et inversement .

**LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE**

**Commenter** : il n'est pas toujours facile de savoir si un nom est masculin ou féminin.

- quand l'article est **l'**, c'est à dire quand le nom commence par une voyelle ou quelquefois par un **h**.

- quand le nom est au pluriel : les déterminants du pluriel n'indiquent pas le genre du nom, s'il est masculin ou féminin.

**Proposer quelques groupes nominaux.** Demander aux élèves de donner leur genre.

l'animal – les épaules – des cris – quelques grains – l'heure.

## CLASSER LES GROUPES NOMINAUX : GENRE ET NOMBRE

### 4. Je classe les groupes nominaux dans le tableau.

	masculin	féminin
1.	un banc – mon cahier – ce matin ton exercice – le chiffon	une table – la bibliothèque – une classe ta chaise – notre rangée
2.	le tonnerre – le vent – un vêtement le regard – un rendez-vous	une goutte – sa rencontre – sa famille ma poche – la plage
3.	l'océan – l'orage – l'animal – l'abri – l'enfant	l'eau – l'étoile – l'aventure
4.	plusieurs lapins – les chats quelques papillons – ces chiens cent moutons	cinq coccinelles – trois chenilles six souris – des sauterelles mille abeilles

**Mise en commun :** Justifier la décision. Les déterminants *sa*, *ma* peuvent toujours être remplacés par *une*. *Ce* peut être remplacé par *un*. Pour *mon*, *notre*, *ton*, ici tous les noms sont masculins. Faire constater qu'on dit aussi *notre* école, *mon* ardoise, *ton* éponge. Quand on parle, on ne dit pas \*ma école, \*ma ardoise. On ne se trompe pas.

### 5. Pour chaque groupe nominal, j'écris s'il est masculin (M) ou féminin (F), au singulier (S) ou au pluriel (P).

1. une fourchette (FS) – trois assiettes (FP) – des verres (MP) – ton couteau (MS)  
nos serviettes (FP) – le plat (MS) – ma cuillère (FS) – plusieurs desserts (MP)

**Mise en commun :** Utiliser explicitement les conseils de la coccinelle.

2. l'école (FS) – les poches (FP) – la journée (FS) – le soir (MS) – le maître (MS)  
les élèves (MP : il y a des garçons et des filles) – son banc (MS) – le garçon (MS)  
la classe (FS) – la plage (FS)

### J'écris

Lecture silencieuse du poème.

- **Rechercher collectivement à placer les déterminants.**

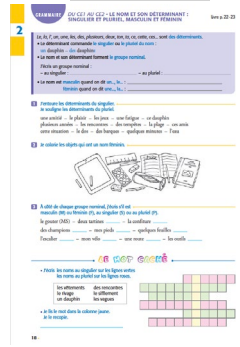
Pour cette activité, on s'appuie sur le sens de la langue et l'habitude du récit qu'ont les élèves. Pour chaque déterminant, se demander : est-ce qu'on peut le dire ? est-ce qu'on comprend bien ?

- **Distribuer le poème à compléter** (MATÉRIEL p. 84).
- **Correction : distribuer le texte exact** (MATÉRIEL p. 85)

### JE RÉVISE

- **Présenter la rubrique :**  
Pendant toute l'année, on s'entraînera pour connaître parfaitement l'ordre alphabétique et chercher rapidement dans le dictionnaire.  
acrst – opsu – chipst – bekru - fgmpru





**LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE**

- **Présenter le travail : on retrouve la règle du livre. La lire.**

On doit écrire des groupes nominaux exemples pour la règle.  
 Les élèves proposent des groupes nominaux sur l'ardoise.  
 L'enseignant vérifie, corrige collectivement les erreurs.  
 Puis chaque élève recopie ses propres exemples sur son cahier.

**RECONNAITRE LES DÉTERMINANTS**

**1. J'entoure les déterminants du singulier.**

**Je souligne les déterminants du pluriel.**

une amitié – le plaisir – les jeux – une fatigue – ce dauphin  
plusieurs années – les rencontres – des tempêtes – la plage – ces amis  
cette situation – le dos – des barques – quelques minutes – l'eau

**RECONNAITRE LE GENRE DU NOM**

**2. Je colorie les objets qui ont un nom féminin.**

Colorier une ardoise, une craie, une règle, une gomme, une trousse, une éponge, la peinture

**ANALYSER LE GROUPE NOMINAL : GENRE ET NOMBRE**

**3. A côté de chaque groupe nominal, j'écris s'il est masculin (M) ou féminin (F), au singulier (S) ou au pluriel (P).**

le gouter (MS) – deux tartines (FP) – la confiture (FS)  
 des champions (MP) – mes pieds (MP) – quelques feuilles (FP)  
 l'escalier (MS) – mon vélo (MS) – une route (FS) – les outils (MP)

**LE MOT CACHÉ**

- J'écris les noms au singulier sur les lignes vertes  
 les noms au pluriel sur les lignes roses.

les vêtements	des rencontres
le rivage	le sifflement
un dauphin	les vagues

- Je lis le mot dans la colonne jaune.  
 Je le recopie.

AMITIÉ

				V	A	G	U	E	S
S	I	F	F	L	E	M	E	N	T
	D	A	U	P	H	I	N		
R	E	N	C	O	N	T	R	E	S
				R	I	V	A	G	E
	V	Ê	T	E	M	E	N	T	S



## L'enfant et le dauphin (5)

MANUEL P. 24-25

### PRÉSENTER

Demander aux élèves de rappeler le début de l'histoire.  
Puis l'enseignant relit ou fait écouter l'enregistrement du chapitre 4.

### DÉCOUVRIR

Choisir une entrée dans la lecture.

- **Poser les quatre questions :**

QUAND ? le même jour, entre le lever du jour et midi

OÙ ? dans la mer

QUI ? Alexandre et Simo

QUE SE PASSE-T-IL ? Ils nagent et jouent ensemble dans la mer. Simo apprend patiemment à Alexandre à le chevaucher.

Conservé ces questions sur l'affiche. Poursuivre le tableau d'organisation. du récit.

- **Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.**

Ils se posent entre eux des questions sur le texte.

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### 1. Pourquoi l'eau est-elle encore fraîche ?

Alexandre est dans l'eau alors que le jour se lève à peine, la fraîcheur de la nuit a refroidi la mer.

#### 2. Alexandre est-il resté longtemps dans la mer ? Explique ta réponse.

Il est resté toute la matinée, et même au-delà de midi : *Le soleil était au zénith lorsque ...*

#### 3. Simo et Alexandre montrent de la délicatesse l'un pour l'autre.

Comment le comprends-tu ?

- **Étudier**

– **Le texte** : Alexandre craint de le blesser, d'être maladroit, trop lourd. Simo lui montre, *sans se laisser*, comment le chevaucher : il ne perd pas patience, il comprend ce que ressent Alexandre.

– **L'illustration** : Alexandre est très près du dauphin. On voit qu'il approche sa main mais qu'il n'ose pas le toucher. Et Simo nage calmement, il attend, il ne fait pas de grandes cabrioles.

#### 4. Comment comprends-tu : Jamais il n'avait été si heureux.

- **Discuter**

Laisser les élèves s'exprimer.

Prendre appui sur le texte : Alexandre découvre (ou retrouve, on ne sait pas à quel âge il est devenu orphelin) le bonheur d'être bercé *comme un enfant contre sa mère*.

Et il a un véritable ami, lui qui était rejeté par tout le monde.

- **Conclure**

Comment l'illustration montre-t-elle qu'Alexandre a rejoint le monde de Simo ?





**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Réviser la conjugaison du présent des verbes fréquents.

## 1. MOBILISER LES CONNAISSANCES

### • Écrire au tableau

Paul est malade. Il a de la fièvre.  
 Les chats sont inquiets. Ils ont peur de l'orage.  
 Tu as sommeil. Tu es fatigué.  
 Vous êtes en retard. Vous avez une excuse ?

- Lire les phrases. Rechercher les verbes.

- Remplacer les groupes nominaux *Paul* et *les chats* par les pronoms de conjugaison *je, tu, il nous, vous, ils*. Transformer oralement les couples de phrases :  
*Je suis malade. J'ai de la fièvre. Tu es malade. Tu as de la fièvre.* Etc.  
*Tu es inquiet. Tu as peur de l'orage.* Etc.

Écrire au tableau les formes conjuguées obtenues.

### • Conclure :

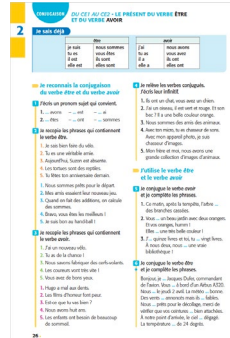
Quand on parle, on sait utiliser toutes les formes conjuguées des verbes *être* et *avoir* au présent.

## LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »

Épeler les verbes : *je suis* → *s-u-i-s* etc.

## EXERCICES

### Je reconnais la conjugaison du verbe être et du verbe avoir



### ASSOCIER LA FORME CONJUGUÉE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

#### 1. J'écris un pronom sujet qui convient.

- nous** avons – **il, elle** est – **j'**ai
- vous** êtes – **ils, elles** ont – **nous** sommes

### DISCRIMINER LES FORMES CONJUGUÉES DE ÊTRE ET AVOIR AU PRÉSENT

#### 2. Je recopie les phrases qui contiennent le verbe être.

- Tu es une véritable amie.
- Aujourd'hui, Suzon est absente.
- Les tortues sont des reptiles.
- Nous sommes prêts ....
- Bravo, vous êtes les meilleurs !
- Je suis bon au handball.

#### 3. Je recopie les phrases qui contiennent le verbe avoir.

- J'ai un nouveau vélo.
- Tu as de la chance.
- Vous avez de bons yeux.
- Hugo a mal aux dents.
- Nous avons huit ans.
- Les enfants ont besoin...

**Mise en commun :** Justifier les décisions : chercher les infinitifs des verbes pour les phrases retenues et les phrases rejetées.

Réfléchir sur l'homophone *des sommes* : pourquoi n'est-ce pas le verbe être ?

Analyser le groupe de mots déterminant + nom. Le mettre au singulier.

Pour les autres cas, réfléchir sur l'importance de bien prononcer et de bien vérifier ce qu'on lit : *je sais/je suis – nous savons/nous avons – nous avons/ils vont – tu vas/tu as.*

#### 4. Je relève les verbes conjugués. J'écris leur infinitif.

- ils ont – vous avez → avoir
- j'ai → avoir – il est → être – il a → avoir
- nous sommes → être.
- tu es – je suis → être
- nous avons → avoir

**Mise en commun :** Poursuivre le travail de discrimination à l'oral pour l'opposition

/s/ - /z/. Prononcer soigneusement et faire bien entendre la différence :

ils ont/ils sont – vous avez/vous savez – nous avons/nous savons.

## J'utilise le verbe être et le verbe avoir

### IDENTIFIER LE SUJET ET CONJUGUER DANS DES PHRASES.

#### 5. Je conjugue le verbe avoir et je complète les phrases.

1. Ce matin, après la tempête, l'arbre **a** des branches cassées.
2. Vous **avez** un beau jardin avec deux orangers.  
Et vos oranges, humm ! Elles **ont** une très belle couleur.
3. J'**ai** quinze livres et toi, tu **as** vingt livres.  
À nous deux, nous **avons** une vraie bibliothèque.

#### 6. Je conjugue le verbe être et je complète les phrases.

Bonjour, je **suis** Jacques Dufer, commandant de l'avion. Vous **êtes** à bord d'un Airbus A320. Nous **sommes** le jeudi 2 avril. La météo **est** bonne. Des vents **sont** annoncés mais ils **sont** faibles. Nous **sommes** prêts pour le décollage, merci de vérifier que vos ceintures **sont** bien attachées. À notre point d'arrivée, le ciel **est** dégagé. La température **est** de 24 degrés.

**Mise en commun** : Vérifier en s'appuyant sur l'oral.

Puis vérifier l'orthographe, en particulier pour les homophones : il a/tu as – j'ai/tu es/il est

#### 7. Je conjugue le verbe être ou le verbe avoir et je complète les phrases.

1. J'**ai** raison. Tu **as** tort. Nos amis **sont** d'accord avec moi.
2. Il **est** tard. Vous **êtes** en retard.
3. Elle **a** envie de dormir.
4. Nous avons **soif**. Vous avez **faim**.
5. Nous **sommes** inquiets : tu **es** très fatigué en ce moment.

### LIER LE SENS DE LA PHRASE ET LA CONJUGAISON.

#### 8. Je conjugue le verbe être ou le verbe avoir et je complète les phrases.

1. L'automne **est** là. Le sol **est** couvert de feuilles. Elles **ont** une belle couleur rousse.
2. Je **suis** à l'abri de la pluie, j'**ai** un imperméable.
3. Nous **avons** un thermomètre sur la fenêtre, mais il **est** cassé !
4. Si tu **es** frileux, mets un pull. Si tu **as** trop chaud, enlève ta veste.
5. Vous **êtes** prévenus. Vous **avez** juste le temps de rentrer.

#### 9. Je complète les phrases avec un pronom de conjugaison qui convient.

1. J'**ai** deux copines. **Elles** ont mon âge. **Nous** avons les mêmes goûts.
2. **Vous** avez deux belles poupées ! **Elles** ont des yeux différents. Toi, **tu** as la poupée aux yeux noirs. Et l'autre poupée ? **Elle** est à ta sœur ?
3. Un gros bateau arrive au port. **Il** a une grande cheminée rouge et noire.
4. **Tu** es prête ? **Nous** sommes en retard !
5. **Vous** êtes à côté de la poutre. **Vous** avez la responsabilité de votre camarade.  
Si **vous** avez besoin de moi, **je** suis là.

#### 10. Je complète les phrases avec un pronom de conjugaison qui convient.

1. Si vous **avez** un vieux coffre dans votre grenier, vous y trouverez peut-être un génie qui vous dira : « Maître, je **suis** un bon génie. Tu **as** maintenant un serviteur fidèle.
2. J'**ai** bien un vieux coffre, mais il **est** vide !

#### 11. Je récris les phrases. Je remplace

##### a. le pronom je par le pronom tu.

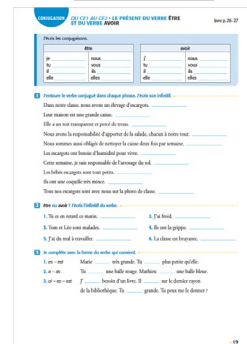
Quand **tu es** seul dans le noir, **tu as** peur.

##### b. le pronom elle par le pronom elles

**Elles ont** des ciseaux et des papiers de couleur, **elles sont** en train de préparer un collage.

### JE RÉVISE

castor – écureuil – hamster – loir – marmotte – souris



LIRE ET COMPLÉTER LES TABLEAUX DE CONJUGAISON

- Compléter collectivement.  
Épeler chaque forme de la conjugaison.

IDENTIFIER LE VERBE.

PASSER DE LA FORME CONJUGUÉE A L'INFINITIF

1. J'entoure le verbe conjugué dans chaque phrase.  
J'écris son infinitif.

Dans notre classe, nous **avons** un élevage d'escargots. → **avoir**  
 Leur maison **est** une grande caisse. → **être**  
 Elle **a** un toit transparent et percé de trous. → **avoir**  
 Nous **avons** la responsabilité d'apporter de la salade... → **avoir**  
 Nous **sommes** aussi obligés de nettoyer la caisse... → **être**  
 Les escargots **ont** besoin d'humidité pour vivre. → **avoir**  
 Cette semaine, je **suis** responsable de l'arrosage... → **être**  
 Les bébés escargots **sont** tout petits. → **être**  
 Ils **ont** une coquille très mince. → **avoir**  
 Tous nos escargots **sont** avec nous sur la photo de classe. → **être**

2. être ou avoir ? J'écris l'infinitif du verbe.

1. Tu es en retard ce matin → **être**
2. J'ai froid. → **avoir**
3. Tom et Léo sont malades. → **être**
4. Ils ont la grippe. → **avoir**
5. J'ai du mal à travailler. → **avoir**
6. La classe est bruyante. → **être**

ORTHOGRAPHER LES FORMES HOMOPHONES

3. Je complète avec la forme du verbe qui convient.

1. Marie **est** très grande. Tu **es** plus petite qu'elle.
2. Tu **as** une balle rouge. Mathieu **a** une balle bleue.
3. J'**ai** besoin d'un livre. Il **est** sur le dernier rayon de la bibliothèque.  
Tu **es** grande. Tu peux me le donner ?





## L'enfant et le dauphin (6)

MANUEL P. 28-29

### PRÉSENTER

Demander aux élèves de rappeler les épisodes 4 et 5  
Puis l'enseignant relit ces deux chapitres ou fait écouter l'enregistrement.

### DÉCOUVRIR

Choisir une entrée dans la lecture

Cet épisode présente-t-il un évènement précis de la vie de Simo ?

Comment répond-on aux questions QUAND ? OU ? QUI ? QUE SE PASSE-T-IL ?  
pour ce dernier chapitre ? Relever tout ce qui permet de répondre aux questions.

QUAND ? Le texte commence par *désormais*, c'est à dire à partir de ce moment, à partir de la rencontre d'amitié. À partir de ce moment, tout change et pour toujours. C'est donc tous les jours, du *matin* au *coucher du soleil* et pour toujours : *le temps passa ; un enchantement, un éclat de rire qui n'en finit pas*.

OÙ ? Partout, dans le village, au bord de la mer, à l'école.

QUI ? Simo, Alexandre, son père, les gens du village, les enfants de l'école.

QUE PASSE-T-IL ? Simo et Alexandre ne se quittent plus. Tous les matins, Simo emporte Alexandre à l'école. Le soir, il joue avec lui. Les gens viennent voir ce spectacle.

Simo laisse les enfants le caresser, mais seul Alexandre peut le chevaucher. Le père d'Alexandre est heureux du bonheur de son fils.

Poursuivre le tableau d'organisation du récit.

- **Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.**

Ils se posent entre eux des questions sur le texte.

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### 1. Que penses-tu des camarades d'Alexandre ?

- **Discussion**

Pour relancer, si nécessaire, rappeler leur attitude au début du récit.

Pourquoi changent-ils d'attitude ?

#### 2. Pourquoi le père d'Alexandre est-il heureux lui aussi ?

Son fils n'est plus seul, il a un ami. Revenir au début du texte.

*Comment était Alexandre avant sa rencontre avec le dauphin ?*

- **Revenir à la p. 5.** Il n'avait pas d'amis, les autres enfants le poursuivaient en se moquant de lui, il jouait toujours seul, il s'ennuyait (*les journées lui paraissaient bien longues*).

Comment était son père ? *Cela le rendait triste*. Il connaissait le chagrin de son fils, sans maman et sans amis. Il le partageait. Il était triste quand son fils était triste.

- **Revenir à la p. 13.** On a appris que le père d'Alexandre est tendre, c'est à dire doux, affectueux. Il sait dire à son fils des mots pour le reconforter. Il admire son courage.

*Comment est le père d'Alexandre à la fin de l'histoire ?*

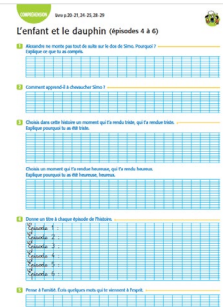
Il est bouleversé, c'est à dire très ému et très heureux de la joie de son fils. Il est aussi heureux de voir que Simo le reconnaît, *l'accueille avec enthousiasme*. C'est comme si maintenant Simo faisait partie de la famille.

#### 3. Discute avec tes camarades : qu'est-ce qu'un ami ? Comment se fait-on des amis ?

- **Débat en classe.**



## L'enfant et le dauphin, épisodes 4 à 6



### 1 Alexandre ne monte pas tout de suite sur le dos de Simo. Pourquoi ? Explique ce que tu as compris.

• **Oral collectif**

Rechercher la partie du texte qui permet de répondre à la question : p. 24 *La crainte le retenait. Il avait peur de blesser le bel animal, d'être maladroit, trop lourd.*

Rappeler aussi la discussion en classe autour de la question *Simo et Alexandre montrent de la délicatesse l'un pour l'autre.*

• **Travail individuel**

Les élèves peuvent soit recopier le texte, soit reformuler ce qu'ils ont compris. Pour ceux qui choisissent la reformulation, faire un premier jet au brouillon. L'enseignant apporte l'aide et les corrections nécessaires. Puis mise au propre sur le cahier.

### 2 Comment apprend-il à chevaucher Simo ?

• **Oral collectif**

Rappeler le travail en classe : C'est Simo qui lui montre. Il prend une position qui permet à Alexandre de monter sur son dos. Il ne s'énerve pas, il est patient, il recommence pendant longtemps. Il comprend la crainte du garçon.

Quand Alexandre monte sur son dos, il s'allonge, il met ses bras autour du corps de Simo.

• **Travail individuel**

### 3 Choisis dans cette histoire un moment qui t'a rendu triste, qui t'a rendu triste. Explique pourquoi tu as été triste.

Choisis un moment qui t'a rendu heureuse, qui t'a rendu heureux.

Explique pourquoi tu as été heureuse, heureux.

• **Travail individuel**

### 4 Donne un titre à chaque épisode de l'histoire.

• **Rechercher des titres collectivement.**

Discuter les titres proposés : présentent-ils bien le chapitre ? Justifier.

**Suggestions :**

1. Alexandre *ou bien* : Un orphelin sans amis *ou bien* : Un garçon pauvre et solitaire...
2. La rencontre *ou bien* : Un appel *ou bien* : Qui m'appelle ? *ou bien* : En revenant de l'école
3. Simo *ou bien* : Un ami *ou bien* : Un ami dans la tempête *ou bien* : Deux orphelins ?
4. En retard, en avance *ou bien* : Alexandre et Simo
5. Ensemble dans la mer *ou bien* : Sur le dos de Simo *ou bien* : Un bonheur immense *ou bien* : Heureux comme un bébé
6. Une amitié pour la vie *ou bien* : À l'école en Simo *ou bien* : Alexandre et Simo, superstars

### 5 Pense à l'amitié. Écris quelques mots qui te viennent à l'esprit.

• **Travail individuel**

**On peut conclure cette activité par le travail sur la page 24 du carnet de mots : L'amitié dans la vie.**

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Rappeler la distinction entre *nom commun* et *nom propre*.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** les deux phrases

*Simo emporta Alexandre sur son dos.*

*L'enfant et le dauphin jouèrent dans les flots.*

## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- Lire les phrases au tableau.

Rechercher les groupes nominaux connus :

son dos – l'enfant – le dauphin – les flots.

*Quelles différences y a-t-il entre ces groupes nominaux et les noms Simo et Alexandre ?*

**Relever :** Minuscule/majuscule au début du mot.

Présence/absence du déterminant.

Possibilité/impossibilité de mettre au singulier ou au pluriel.

À chaque nom propre correspond un nom commun : Alexandre → l'enfant,

Simo → le dauphin. Le nom *enfant* désigne tous les êtres humains au début

de leur vie (chercher sa définition dans le dictionnaire) ; le nom *Alexandre* désigne un enfant en particulier. Le nom *dauphin* désigne tous les animaux marins qui ont un

museau allongé en forme de bec ; le nom *Simo* est le nom propre donné par

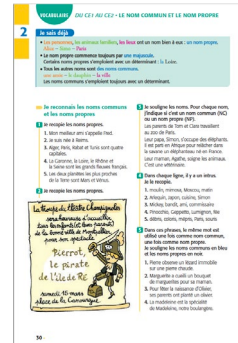
Alexandre à un seul dauphin, son ami.

## LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »

- Demander aux élèves de donner des noms propres / des noms communs pour chaque catégorie : personnes, animaux familiers, lieux.
- Proposer des noms propres connus des élèves (chanteurs, acteurs, personnages de contes, villes, pays...) et leur demander de trouver un nom commun qui correspond.

## EXERCICES

### Je reconnais les noms communs et les noms propres



### IDENTIFIER LES NOMS PROPRES ET LES NOMS COMMUNS

#### 1. Je recopie les noms propres.

1. Fred - 2. Reims - 3. Alger, Paris, Rabat, Tunis  
4. la Garonne, la Loire, le Rhône, la Seine - 5. la Terre, Mars, Vénus

**Mise en commun :** Justifier les réponses : on cherche les mots qui commencent par une majuscule et on se demande si ce sont des noms propres. Justifier les décisions :

majuscule, impossibilité de mettre au pluriel,

présence dans les phrases 1, 3, 4, 5 d'un nom commun qui définit le nom propre :

Fred est mon *ami* – Alger, Paris, Rabat, Tunis sont des *capitales*, etc.

*Mon, Je, La, Les* sont des déterminants. Ils portent une majuscule parce qu'ils sont en début de phrase.

Remarquer la présence des déterminants devant les noms des fleuves et de *la Terre*.

#### 2. Je recopie les noms propres.

Champignoles – Montpellier – Pierrot – Ré – Canourgue

**Mise en commun :** Justifier les réponses. Remarquer que l'on ne met pas de majuscule au nom des jours et des mois s'ils ne commencent pas une phrase. Ce sont des noms communs.

Le vérifier pour les noms des jours : ils peuvent être précédés d'un déterminant et on peut les mettre au pluriel (*Tous les lundis, nous...*).

### 3. Je souligne les noms.

Pour chaque nom, j'indique si c'est un nom commun ou un nom propre.

Les parents (NC) de Tom (NP) et Clara (NP) travaillent au zoo (NC) de Paris (NP).  
Leur papa (NC), Simon (NP), s'occupe des éléphants (NC). Il est parti en Afrique (NP)  
pour relâcher dans la savane (NC) un éléphant (NP) né en France (NP).

Leur maman (NC), Agathe (NP), soigne les animaux (NC). C'est une vétérinaire (NC).

**Mise en commun** : Classer dans un tableau. Pour chaque nom propre, trouver un nom commun qui lui correspond (*Tom* → garçon ; *Clara* → fille ; *Tom et Clara* → un frère et une sœur ; *Paris* → une ville, une capitale, etc.).

### 4. Dans chaque ligne, il y a un intrus. Je le recopie.

1. Moscou    2. cuisine    3. Mickey    4. fée    5. Paris

**Mise en commun** : Examiner chaque liste : En quoi tous les mots se ressemblent-ils ?  
En quoi l'intrus se distingue-t-il de tous les autres ?

1. Tous les mots commencent par m. L'intrus commence par une majuscule. C'est un nom propre. Les autres mots sont des noms communs au masculin singulier.

2. Il y a un seul nom commun : cuisine.

3. Tous les mots font penser à l'histoire de Mickey. On retrouve les personnages de l'histoire : des bandits, un commissaire, un ami. L'intrus est le nom propre Mickey.

4. Tous les mots font penser à l'histoire de Pinocchio. Il y a trois noms propres, ce sont les noms des personnages de l'histoire. L'intrus est le nom commun fée. Il y a bien une fée dans l'histoire, mais le nom fée est un nom commun.

5. Tous les mots se terminent de la même façon. L'intrus commence par une majuscule. Les autres mots sont des noms communs.

## DISTINGUER NOMS PROPRES ET NOMS COMMUNS HOMOPHONES

5. Dans ces phrases le même mot est utilisé une fois comme nom commun, une fois comme nom propre.

Je souligne les noms communs en bleu et les noms propres en noir.

1. Pierre observe un lézard immobile sur une pierre chaude.
2. Marguerite a cueilli un bouquet de marguerites pour sa maman.
3. Pour fêter la naissance d'Olivier, ses parents ont planté un olivier.
4. La madeleine est la spécialité de Madeleine, notre boulangère.

**Mise en commun** : Catégoriser les noms propres : des noms de personnes.

Dire ce que l'on sait des noms communs : une pierre : un caillou, un morceau de rocher –

une marguerite : une fleur des champs – un olivier : un arbre – une madeleine : un petit gâteau

## Je fais attention aux majuscules

### IDENTIFIER ET ORTHOGRAPHIER LES NOMS PROPRES

6. Je recopie. Je mets les majuscules aux noms propres.

Tom, Lisa, Solal et Alice, quatre cousins, habitent à Bourdon, un village au nord de la France. Ils se préparent à partir en vacances chez Alex, dans une petite île au nord de l'Écosse. Les quatre cousins sont un peu inquiets : dans cette île, pas de télévision, mais des moutons et monsieur Gordon, le terrible fantôme farceur.

**Mise en commun** : Catégoriser les noms propres : personnes, lieu, pays.

Vérifier la majuscule au seul nom propre quand il est précédé d'un déterminant :

la France, l'Écosse.

## UTILISER LES NOMS PROPRES POUR BIEN COMPRENDRE

### 7. Je lis et je réponds aux questions.

#### Expliciter chaque réponse.

1. La question posée est *où*. Pour répondre à cette question, on cherche un nom de lieu dans le texte. On trouve l'information sur la 1<sup>re</sup> de couverture : *Les mystères du Grand Hôtel* et dans le texte de la 4<sup>e</sup> de couverture. On peut répondre *dans un hôtel*, et préciser le nom de cet hôtel.

2. La question demande de chercher *des personnages présentés dans le texte*. On cherche donc des noms propres qui désignent des personnes : *Théo, Inès* et *Pétronille*. Ce sont trois enfants. On les voit sur la 1<sup>re</sup> de couverture. Sur la couverture et dans le texte, on trouve un autre nom propre *Odilon*. C'est le nom d'un perroquet. C'est aussi un personnage. Sur la couverture, on voit un chat, mais il n'est pas présenté dans le texte. On ne le compte pas parmi les personnages.

La réponse est : quatre personnages, *Théo, Inès, Pétronille* et *Odilon*.

3. Observer les initiales des prénoms des enfants. Pourrait-on trouver un autre sigle ?

### 8. Je remplace les noms communs soulignés par des noms propres.

1. Paris est la capitale de la France.
2. Le Nil et l'Amazone sont les deux plus grands fleuves du monde.
3. L'Everest s'appelle aussi le toit du monde.
4. Le Sahara est le plus grand désert chaud du monde.
5. Blanche-Neige se retrouve dans la maison des sept nains.

**Mise en commun** : Cet exercice suppose des connaissances extérieures.

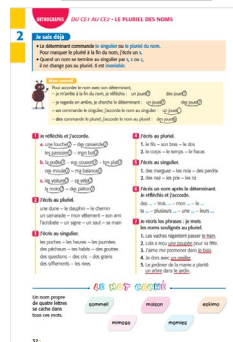
Donner aux élèves le terme générique qui leur manque, par exemple : l'Everest est le nom d'une montagne. L'important est la réécriture de la phrase avec le remplacement du nom commun et de son déterminant par le nom propre.

#### J'écris

- Les noms des personnages sont associés à un nom commun qui fait comprendre qui ils sont (*ma tante, mon frère...*).
- Les noms de lieux sont associés au verbe *vient de...*
- Pour continuer le poème, observer sa composition. Les noms de personnes et de lieux riment. Le dernier vers de chaque strophe se termine par un nom commun qui rime avec les deux noms propres.
- Rechercher collectivement des prénoms et des rimes.







**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Revoir les règles générales du pluriel des noms.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** Disposer les étiquettes suivantes en désordre *un débris – des débris – le danger – plusieurs dangers – un mois – quatre mois l'orange – les oranges – mon choix – mes choix – le secours – les secours ce nez – ces nez – un gaz – des gaz – une autoroute – des autoroutes.*

## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- **Au tableau :** demander aux élèves de regrouper les étiquettes.

Observer les marques du pluriel.

- **Comparer le singulier et le pluriel.**

Classer les étiquettes du pluriel en deux colonnes : pluriel en **s** et noms invariables.

## LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »

Demander aux élève d'écrire sur l'ardoise un nom de leur choix au singulier et au pluriel et de justifier l'écriture du pluriel : déterminant du pluriel et marque du pluriel à la fin du nom.

## LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

- **Commenter :**

Il dit comment contrôler l'écriture des noms au pluriel.

Les marques du pluriel sont toujours à la fin des noms, mais aussi des adjectifs qualificatifs, et des verbes. Quand on écrit, il faut toujours réfléchir à la fin des noms.

*Je m'arrête à la fin du nom et je réfléchis.* On se pose une question : singulier ou pluriel.

C'est ce qu'indique la bulle avec son point d'interrogation.

Comment savoir si un nom est au singulier ou au pluriel. C'est le déterminant qui me l'indique.

Je cherche le déterminant. Il est toujours avant le nom.

*Je regarde en arrière, je cherche le déterminant.* La flèche trace le lien entre la bulle de la question et le déterminant qui permet de répondre.

Je prends la décision :

**un** commande le singulier, j'accorde le nom au singulier. La bulle reste vide. Je n'ajoute rien au singulier.

**des** commande le pluriel, j'accorde le nom au pluriel. J'ajoute s dans la bulle (sauf si le nom se termine déjà par **s, x, ou z**).

- **Rappeler que l'on connaît déjà une autre terminaison du pluriel : x.**

On la révisera plus tard.

## EXERCICES

### ACCORDER LE NOM AVEC SON DÉTERMINANT

#### 1. Je réfléchis et j'accorde.

- une louche – des casseroles – les passoires – mon bol
- la poêle – vos couverts – ton plat – ces moules – ma balance
- les voitures – ce vélo – la moto – des piétons

**Mise en commun :** Reformuler toute la procédure pour chaque nom.

Insister sur le singulier. Il faut toujours se poser la question et marquer sa place par une bulle. Au singulier, la bulle reste vide.

## 2. J'écris au pluriel.

**des dunes – les dauphins – les chemins – des camarades – mes vêtements – ses amis – les acrobates – des signes – des sauts – ses mains**

**Mise en commun** : Distinguer la correction de l'accord du nom et le choix du déterminant.

À *une dune*, on peut faire correspondre au pluriel *les dunes – trois dunes – ces dunes...*

C'est juste, puisqu'il y a un déterminant du pluriel. .

Le déterminant *une* a aussi un pluriel : c'est *des*. Pour mettre tout le groupe nominal au pluriel, on écrit *des dunes*.

## 3. J'écris au singulier

la poche – l'heure – la journée – un pêcheur – ton habit – une goutte – une question – un cri  
un grain – un sifflement – la rive

## 4. J'écris au pluriel.

1. les fils – ses bras – les dos
2. les corps – les temps – les fracas

## 5. J'écris au singulier.

1. une merguez – la noix – une perdrix
2. un nez – le prix – le riz

## ANTICIPER L'ACCORD DU NOM QUAND ON ÉCRIT LE DÉTERMINANT

### 6. J'écris un nom après le déterminant. Je réfléchis et j'accorde.

Voir les productions des élèves.

Demander la justification des accords.

## CONTRÔLER L'ÉCRITURE DU PLURIEL DU NOM DANS LA PHRASE.

### 7. Je récris les phrases. Je mets les noms soulignés au pluriel.

1. Les vaches regardent passer **les** trains.
2. Lola a reçu **des** poupées pour sa fête.
3. J'aime me promener dans **les** bois.
4. Je dors avec **des** oreillers.
5. Le jardinier de la mairie a planté **des** arbres dans **les** jardins.

## LE MOT CACHÉ

Comparer les mots. Rechercher les quatre lettres communes.

Le mot caché : SIMO



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : revoir les règles d'écriture des sons /2/, /7/, /%/  
en fonction de leur environnement

**MATÉRIEL** : étiquettes (MATÉRIEL p. 87-88)

emboiter – campagne – empêcher – lampe – imprudent – imbuvable –  
framboise – embrasser jambe – timbre – grimper – manche – emploi –  
commander – étranger – chanteur – encre vendre – ennuyer – mince –  
index – instrument – pompe – accompagner – récompense  
tomber – colombe – combat – fondre – concours – ongle – important

## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- Distribuer le matériel. Par groupes de deux, les élèves le découpent.

**Demander deux classements successifs** : d'abord par son (vérifier que les trois sons sont bien identifiés et distingués) ; puis à l'intérieur de chaque son, par écriture du son (an, en, am, em, on, om, in, im).

- Écrire au tableau les listes données par les élèves pour chaque écriture.

Observer l'environnement de chaque écriture : entourer les lettres qui suivent le n et le m.

## LIRE LA RUBRIQUE « JE SAIS DÉJÀ »

Rechercher des noms qui contiennent les sons /2/ et /7/. Les écrire au tableau.  
Les élèves viennent entourer l'écriture des sons et la justifient.

## EXERCICES

### 1. Je complète avec an ou am.

1. la campagne – des framboises
2. un restaurant – une chambre
3. ramper – lancer – demander
4. ranger – se balancer – danser
5. une bande – le danger – le roman

1. la jambe – un fantôme
2. un marchand – la santé
3. le toboggan – le trampoline
4. le champ – une balançoire
5. l'enfant – le tambour

### 2. Je complète avec en ou em.

1. remplacer – rendre – embrasser
  2. sembler – remplir – inventer
  3. envoyer – attendre – emporter
  4. la tempête – trembler – le temps
  5. le calendrier – le printemps
1. septembre – novembre – décembre
  2. un sentier – absent – une pensée
  3. la rentrée – ensemble – le vent
  4. une expérience – un sentiment
  5. un agent – attention – l'enfant

### 3. Je complète avec on ou om.

1. un **compas** – la **longueur**
  2. une **question** – faire **attention**
  3. un **nombre** – un **pont** – la **réponse**
  4. **tomber** – se **tromper** – **composer**
  5. un **compagnon** – le **combat** – **profond**
- 
1. le **ballon** – la **conversation**
  2. le **monde** – la **circulation**
  3. **annoncer** – **accompagner** – **compter**
  4. **sombre** – **complet** – **content**
  5. une **trompette** – un **concombre**

### 4. Je complète avec in ou im.

1. **intéressant** – **simple** – **inquiet**
2. **mince** – **important**
3. un **voisin** – la **fin** – un **prince**
4. **inventer** – **indiquer** – **grimper**

## STABILISER L'ORTHOGRAPHE

### - DES FAMILLES DE MOTS

Lire le conseil de la coccinelle.

#### 5. Je complète les familles de mots.

1. Une **lampe** – un **lampion** – un **lampadaire**
2. **imprimer** - un **imprimeur** – une **impression** – l'**imprimerie** – une **imprimante**
3. **camper** – le **camp** – un **campeur** – un **campement** – **décamper** – le **camping**
4. **l'ombre** – l'**ombrage** – l'**ombrelle** – la **pénombre**

### - DES MOTS OUTILS

#### 6. Je complète les mots outils.

ensuite – encore – ensemble – sans – souvent – combien – longtemps – pendant

## SYNTHÈSE DU TRAVAIL

#### 6. Je complète les phrases.

1. Le **chimpanzé** **grimpe** sur les grilles du **jardin** zoologique.
2. L'**agent** de la **circulation** fait **attention** aux **enfants** qui traversent la rue.
3. Les **pompiers** ont **combattu** un **incendie** **dangereux**.

## MOBILISER LES CONNAISSANCES

### 1. Échange avec tes camarades.

#### Pourquoi a-t-on besoin d'écrire des listes ?

- **Noter au tableau... la liste des raisons.**

#### Raisons possibles :

pour se souvenir de ce qu'on doit faire ; pour ne rien oublier ;  
pour faire les choses dans l'ordre ;  
pour s'organiser ;  
pour aller plus vite ;  
pour savoir ce qu'on a (des jeux, des livres...) ;  
pour savoir tout ce qu'on doit faire ;  
parce qu'on aime cocher ce qu'on a déjà fait, on voit comment on avance, ça encourage etc.

- **Conclure : on vient de faire une liste pour rassembler toutes nos idées.**

### 2. Voici trois listes de courses ? Comment sont-elles présentées ?

#### D'après toi, laquelle est la plus facile à utiliser ? Justifie ta réponse.

- **Lire les trois listes. Vérifier qu'elles contiennent toutes exactement la même chose.**

– **LISTE 1** : les différents éléments sont écrits à la suite. C'est une énumération. Il y a bien tout ce qu'il faut acheter. Mais c'est difficile de se rappeler de tout. Dans le magasin, si on suit cette liste, on peut avoir besoin de revenir plusieurs fois au même rayon.

– **LISTE 2** : les différents éléments sont écrits les uns sous les autres et sont numérotés. C'est plus clair, plus lisible. On sait que l'on a onze choses à acheter. Mais les numéros ne donnent pas d'ordre pour se déplacer dans le magasin. On a le même problème qu'avec la LISTE 1 : dans le magasin, les pommes, les oranges, les salades et les carottes sont sans doute au même endroit, au rayon des fruits et légumes. Si on fait les courses dans l'ordre de la liste, on devra passer plusieurs fois dans le même rayon.

– **LISTE 3** : la liste est organisée. Les éléments qui appartiennent à la même catégorie sont regroupés. Elle est plus facile à utiliser. Associer chaque ensemble d'éléments à un rayon de magasin : fruits et légumes – crèmerie (ou produits laitiers et œufs) – papeterie – boisson – produits ménagers (ou nettoyage).

### 3. Compare les deux listes d'ingrédients avec la liste des étapes de la recette.

#### Quelle liste est la plus facile à utiliser ? Pourquoi ?

Les deux listes permettent de rassembler tout ce dont on a besoin pour la recette.

La liste 1 donne les ingrédients dans l'ordre où on les utilise dans la recette.

On peut les préparer, les mettre sur la table dans l'ordre où on les utilisera.

#### Peut-on changer l'ordre dans la liste des étapes de la recette ?

Rappeler ce qu'est une recette : une suite de consignes qu'on doit réaliser dans l'ordre où elles sont données. Si on change l'ordre, la recette peut rater (mais pas toujours...)

#### Comparer la liste numérotée de l'activité 2 et celle de la recette.

##### Est-ce que les numéros ont le même rôle dans les deux listes ?

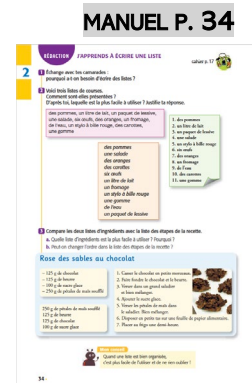
La liste de l'activité 2 dit ce que l'on doit acheter, elle permet de vérifier que l'on a tout acheté, mais elle ne dit pas comment s'organiser. Les numéros de la recette indiquent une suite d'actions à faire dans l'ordre.

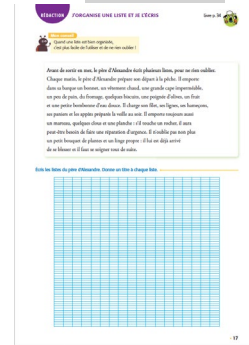
#### Comparer la liste 3 de l'activité 2 et la recette.

##### Si on ajoute des numéros dans la liste 4, est-ce qu'ils ont le même rôle que dans la recette ?

Ils ont le même rôle : ils organisent l'action : se déplacer dans la magasin, préparer les petits gâteaux.

- **Conclure : Lire le conseil de la coccinelle**





## TRAVAIL ORAL PRÉPARATOIRE.

- **Lire le texte**

Il contient plusieurs listes. Comment sont-elles présentées ?  
Sont-elles organisées ?

- **Dégager collectivement les cinq catégories :**  
vêtements, nourriture, matériel de pêche, outils, pharmacie.

- **Réfléchir collectivement à la manière de les présenter**

- Rappeler ce qui fait l'efficacité d'une liste.

- Comment peut-on organiser l'emplacement pour écrire ?

Évoquer plusieurs possibilités : faire des encadrements ; coller des fonds de couleur, de type post-it sur lesquels on écrira ; mettre en forme sur ordinateur et coller sur le cahier ; écrire dans des couleurs différentes...

- Les titres : les listes auront-elles un titre ? Écrira-t-on le titre ou le remplacera-t-on par un logo ?

- Les numéros : Faut-il les numéroter ? Faut-il prévoir des cases pour cocher et vérifier que l'on n'oublie rien ?

## ÉCRITURE INDIVIDUELLE.

Les élèves choisissent leur présentation.

## ÉVALUATION

- **Évaluer la production d'écrit :** exactitude des classements, efficacité de la présentation.
- **Évaluer à part la correction orthographique** (compétence de copie).



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : organiser un récit

- **Prendre connaissance des photos.**
- **Discuter pour trouver des idées :**

– OÙ ? Dans la mer (on le voit bien dans la 3<sup>e</sup> photo : un fond marin).  
On trouve des dauphins dans presque toutes les mers et les océans.  
Réfléchir à ce qui est possible : au milieu de la mer ou au bord,  
près d'une côte ? Avec un planisphère ou la carte plus restreinte d'un  
pays, les élèves peuvent choisir le lieu où le journaliste a travaillé.

– QUAND ? Rien ne l'indique ici. Au choix des élèves. Mais sur les photos, on peut  
voir que tout ne s'est pas passé au même moment : l'enfant n'est pas toujours vêtu  
de la même façon.

– QUI ? Il faut présenter le garçon : dire qui il est, son âge, pourquoi il s'intéresse aux dauphins,  
et pour pouvoir en parler facilement, lui donner un prénom. Présenter aussi le dauphin.

– QUE SE PASSE-T-IL ? Décrire collectivement les photos. Imaginer des gestes, des mots,  
ce que l'enfant se dit dans sa tête.

- **Par groupes de deux, les élèves préparent leur reportage.**

**Demander d'écrire quelques phrases pour la présentation générale,**

une ou deux phrases pour chaque photo, mais de ne pas tout rédiger. Ils doivent apprendre  
à parler à partir des idées qu'ils ont notées.

Temps de préparation : environ 10 minutes.

La rédaction d'écrits de travail (brouillons, notes) pour préparer et appuyer la prise de parole  
commence à être mise en place au CE2. Les élèves suffisamment à l'aise avec l'écriture  
travaillent seuls ou avec peu d'aide. L'enseignant aide les autres en prenant leurs idées en  
note, en dictée à l'adulte.

- **Présentation à la classe.**

Les élèves auditeurs disent ce qu'ils ont pensé du reportage, ce qui a été bien,  
ce qui a manqué, ce qu'ils n'ont pas compris, ce qu'il faudrait améliorer.

Constater que si l'on fait de bonnes remarques et si les journalistes qui n'ont pas encore  
présenté leur reportage ont bien écouté, les reportages suivants s'améliorent.

Les élèves doivent comprendre que les premiers n'ont pas mal fait ; ils n'ont pas eu  
la possibilité de bénéficier des remarques et des conseils des autres.

Parler avec les autres, écouter les critiques aide à faire mieux.





## En liberté ou en captivité ?

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** développer le lexique de l'attention à l'animal et de la relation avec l'animal.

« Par le débat, l'argumentation, l'interrogation raisonnée, l'élève acquiert la capacité d'émettre un point de vue personnel, d'exprimer ses sentiments, ses opinions, d'accéder à une réflexion critique, de formuler et de justifier des jugements. » (Programmes, p. 8)



● **Activité préparatoire.**

Évoquer la connaissance du zoo que peuvent avoir les élèves :  
Ont-ils déjà visité un zoo ? Qu'ont-ils vu ? Qu'ont-ils pensé ?

● **Observer la page. Lire les bulles.**

De quoi les enfants discutent-ils ? Quelles sont leurs idées ?  
Commenter et développer chacune de ces idées : le lien entre la liberté et l'espace pour vivre et se déplacer ; l'intérêt du contact avec des animaux qui vivent loin, etc.  
Sont-ils d'accord entre eux ?

● **Commencer au tableau la liste des arguments.**

- |  |  |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> <li>– Au zoo, les animaux n'ont pas assez d'espace.</li> <li>– Ils sont mieux en liberté.</li> <li>– On n'a pas le droit d'emprisonner les animaux sauvages.</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>– Le zoo permet de voir tous les animaux du monde.</li> <li>– Dans les zoos, on conserve des espèces menacées. Elles peuvent se reproduire et donc ne pas disparaître.</li> </ul> |
|--|--|

● **Poursuivre la discussion.**

Les élèves peuvent préparer leur intervention devant la classe en commençant à discuter deux par deux. Puis débat en grand groupe.

En fonction de son déroulement, chercher à faire équilibrer les arguments :  
il ne s'agit pas de se mettre d'accord, mais d'aborder les différents aspects de la question.

**Noter les arguments au tableau.**

• **En faveur des zoos, on peut évoquer :**

- le rapprochement entre les hommes et les animaux, la connaissance des animaux ;
- l'intérêt, la joie qu'ont les enfants à découvrir les animaux ;
- les animaux qui se sont reproduits dans les zoos sont ensuite souvent réintroduits dans leur milieu naturel ;
- tous les zoos ne se ressemblent pas : il y a ceux qui enferment les animaux dans des cages, comme des « prisons », et ceux où les animaux disposent d'espace, sont en semi-liberté, dans des grands parcs, et sont bien traités.

• **Contre les zoos, on peut évoquer :**

- une question morale : est-ce que l'on a le droit de se servir des animaux pour se divertir ? Est-ce qu'on peut aller voir des animaux comme on va au spectacle ?
  - la souffrance des animaux, extraits de leur milieu naturel, souvent séparés tout jeunes de leur famille ;
  - la difficulté pour un animal né au zoo, en captivité, de s'adapter à son milieu naturel, totalement inconnu ;
  - les animaux des zoos ne sont plus vraiment des animaux sauvages.
- Ils ont pris l'habitude du contact avec les hommes, et d'ailleurs, on leur donne souvent un nom.



# Je demande de l'aide, je propose de l'aide, j'accepte de l'aide



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : demander, proposer, accepter de l'aide

## MINI DIALOGUE

- Vos sacs ont l'air très lourds, Madame. Est-ce que je peux vous être utile ?
- C'est très gentil. J'ai fait beaucoup de courses. Est-ce que tu peux me rendre un service ? Tu veux bien m'aider à porter un sac ?
- Oui, avec plaisir. Vous voulez que je prenne le grand sac rouge ?
- Oui, merci. Fais attention, il est lourd.
- Si vous voulez, je peux vous aider à monter jusqu'à l'étage.
- Ce n'est pas la peine. Je vais appeler l'ascenseur.
- Au revoir, Madame.
- Je te remercie beaucoup. C'est très gentil de ta part.
- Je vous en prie. C'est avec plaisir.

## CATÉGORISER.

*Qui propose de l'aide ? Quels mots utilise-t-on pour proposer de l'aide ?*

Est-ce que je peux vous être utile ? Est-ce que vous voulez que... ? Si vous voulez, je peux...

*Qui accepte l'aide ? Quels mots utilise-t-on pour accepter de l'aide ?*

C'est très gentil... Merci... Je te remercie beaucoup...

*La dame qui accepte de l'aide demande aussi. Quels mots utilise-t-elle ?*

Est-ce que tu peux... ? Tu veux bien... ?

## JOUER

**Les élèves jouent le dialogue deux par deux.**

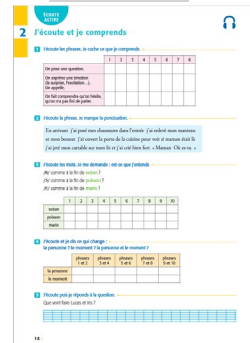
Les questions et les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées.

Les élèves répondent aux questions posées d'une façon la plus proche possible de la langue orale de communication, tout en utilisant les expressions catégorisées.

## LES JEUX DE RÔLE DU CAHIER

- **Prendre connaissance des situations.**
- **Lire l'ensemble des données .**  
On retrouve des expressions du mini dialogue et d'autres, nouvelles.  
Travailler l'intonation de l'interrogation : on lit la question, on ferme les yeux et on dit comme si on demandait « pour de vrai ».
- **Attribuer les scènes à des groupes de deux élèves.**  
Leur laisser le temps de choisir les expressions qu'ils utiliseront et de préparer leur dialogue.
- **Les groupes jouent les scènes devant la classe.**





### 1. J'écoute les phrases. Je coche ce que je comprends.

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à bien entendre la ponctuation des phrases.*

- **Lire et reformuler la consigne.**

Observer le tableau. Lire et commenter les entrées de lignes.

*Quand vous écoutez quelqu'un qui parle, vous comprenez s'il pose une question, ou s'il est excité, ou s'il hésite, ou s'il n'a pas fini de parler.*

Aider les élèves à reformuler la consigne : on va écouter 8 phrases, l'une après l'autre.

Si on comprend que la personne qui parle pose une question, on fait une croix sur la première ligne. Si on comprend qu'elle exprime une émotion, on fait une croix sur la deuxième ligne.

Si on comprend qu'elle hésite, on fait une croix sur la troisième ligne.

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance des énoncés.**

1. Tu viens jouer avec moi ?
2. J'ai vraiment mal !
3. Pour le dessert, je vais prendre...
4. Ah, tu es là !
5. Viens vite !
6. Avez-vous choisi votre activité ?
7. Je vais acheter des pommes, de la salade...
8. Noémie est tombée ?

	1	2	3	4	5	6	7	8
On pose une question.	X					X		X
On exprime une émotion (la surprise, l'excitation...). On appelle.		X		X	X			
On fait comprendre qu'on hésite, qu'on n'a pas fini de parler.			X				X	

### 2. J'écoute la phrase. Je marque la ponctuation.

- **Présenter l'objectif**

*Vous continuez à vous entraîner à bien entendre la ponctuation des phrases.*

- **Rappeler les ponctuations connues :**

les différents points qui séparent les phrases ; la virgule qui marque une petite pause à l'intérieur des phrases ; les deux-points qui annoncent que quelqu'un va parler.

- **Lire et commenter la consigne.**

- Observer le texte à ponctuer. C'est une seule phrase ; elle est longue.

- La lire silencieusement pour se préparer à écouter. Les pauses que l'on va entendre indiquent qu'il faut une ponctuation. Il faudra choisir les différentes ponctuations.

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance du texte à l'oral.**

Puis deux écoutes (une pour ponctuer, une pour vérifier), ou plus si nécessaire.

Donner une dernière écoute, au moment de la correction.

En arrivant, j'ai posé mes chaussures dans l'entrée, j'ai enlevé mon manteau et mon bonnet, j'ai ouvert la porte de la cuisine pour voir si maman était là, j'ai jeté mon cartable sur mon lit et j'ai crié bien fort : « Maman ! Où es-tu ? »

### 3. J'écoute les mots. Je me demande : est-ce que j'entends

/2/ comme à la fin de **océan** ? /7/ comme à la fin de **poisson** ? /%/ comme à la fin de **marin** ?

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à distinguer des sons proches.*

- **Observer le tableau et reformuler la consigne.**

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance des mots.**

Puis deux écoutes (une pour noter, une pour vérifier), ou plus si nécessaire.

1. le pont – 2. le temps. – 3. le bain – 4. cent. – 5. le fond  
6. le pain – 7. un thon – 8. un banc – 9. la fin – 10. un bond

- **Correction : Donner une dernière écoute.**

Les élèves répètent les mots. Vérifier l'exactitude de la prononciation.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
océan		x		x				x		
poisson	x				x		x			x
marin			x			x			x	

### 4. J'écoute et je dis ce qui change : la personne ? le moment ? la personne et le moment

- **Présenter l'objectif**

*Objectif : Vous savez reconnaître si une phrase parle du présent, du passé ou du futur.*

*Vous savez aussi reconnaître si elle parle d'une personne ou de plusieurs.*

*Vous allez vous servir de tout ce que vous savez pour comparer des phrases deux par deux.*

*Vous écrirez si ce qui change c'est seulement le moment, ou seulement la personne, ou les deux.*

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance des phrases.**

1. Elle accompagne Jules à l'infirmerie.      2. Elle accompagnera Jules à l'infirmerie.  
3. Tu as fermé les fenêtres avant de sortir.      4. Nous avons fermé les fenêtres avant de sortir.  
5. Je gare la voiture au parking.      6. Nous avons garé la voiture au parking.  
7. Vous rangez les ballons et les foulards.      8. Je range les ballons et les foulards.  
9. Il viendra à l'école en vélo.      10. Nous sommes venus à l'école à vélo.

Dans les écoutes suivantes, interrompre si possible entre chaque couple de phrases.

- **Donner une dernière écoute pour vérifier.**

- **Correction :**

Reprendre les couples de phrases. Justifier les réponses : le verbe change ; la personne (le pronom de conjugaison) change ; les deux changent.

	phrases 1-2	phrases 3-4	phrases 5-6	phrases 7-8	phrases 9-10
la personne		x	x	x	x
le moment	x		x		x

### 5. J'écoute puis je réponds à la question.

Que vont faire Lucas et Iris ?

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à comprendre ce que le texte ne dit pas. Vous écoutez, vous faites un film dans votre tête. Vous vous représentez l'endroit, les personnages, ce qu'ils font.*

- **Donner deux écoutes. Puis d'autres si nécessaire, à la demande.**

Dans les coulisses, Lucas et Iris relisent leur texte. Ce soir, il ne faut pas qu'ils se trompent.

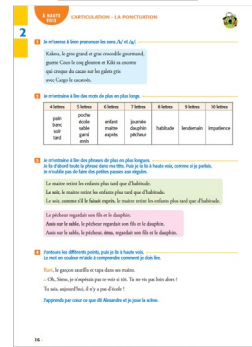
- **Correction : reconstruire l'implicite à partir des données :**

– *les coulisses* : on est au théâtre, derrière une scène.

– *relire le texte* : Lucas et Iris doivent le connaître, le savoir par cœur pour ne pas se tromper. Ils révisent leur rôle. Lucas et Iris sont des acteurs.

– *ce soir* : ils se préparent pour la représentation qui va avoir lieu.

Lucas et Iris vont jouer une pièce de théâtre (une saynète) ou ils vont réciter une poésie sur scène, pour un spectacle.



**OBJECTIFS :** Contrôler l'articulation.

S'entraîner à lire aisément des mots de plus en plus longs.

Préparer la lecture d'un texte à haute voix :

- prendre connaissance du texte en lecture silencieuse ou murmurée,
- utiliser la ponctuation et les indications d'intonation.

**1. Je m'exerce à bien prononcer les sons /k/ et /g/.**

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à lire à haute voix et sans faire d'erreur un texte difficile à prononcer.*

- **Lecture silencieuse**

Puis exercices collectifs et individuel d'articulation

- sur les syllabes difficiles : ga – guè – go - gros – grand – gras – gour – glou – gri
- sur quelques enchainements de mots : le coq glouton – la cocote qui croque les galets gris.

- **Lire à haute voix.**

Travailler l'activité à plusieurs reprises pendant l'unité, sur des moments brefs.

**2. Je m'entraîne à lire des mots de plus en plus longs.**

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à lire des mots de plus en plus longs pour lire de mieux en mieux les textes.*

- **Travailler liste par liste**

- Lecture silencieuse : chacun lit pour soi, à sa vitesse, en murmurant si nécessaire.

Puis lecture orale de deux ou trois élèves.

Ne pas aller au-delà de trois élèves pour éviter que les suivants récitent ce qu'ils ont entendu, sans lire.

- Faire le même travail pour les listes suivantes. Puis revenir en arrière. Demander de lire la liste de cinq lettres, la liste de sept lettres, le mot de neuf lettres, la liste de quatre lettres...

- Travailler l'exactitude de la lecture avant de rechercher la vitesse.

**3. Je m'entraîne à lire des phrases de plus en plus longues.**

- **Présenter l'objectif**

*Quand vous parlez, vous faites souvent des phrases longues.*

*Vous allez apprendre à lire des phrases longues, comme si vous parliez, en respirant bien, en faisant de petites pauses dans la phrase, et en allant jusqu'au bout de la phrase pour qu'on la comprenne bien.*

- **Prendre connaissance du premier ensemble de phrases**

- Lecture silencieuse.

- Remarques collectives sur la série de phrases : À chaque fois, on ajoute une partie de phrase ; elle écrite en gras et séparée du reste de la phrase par une virgule. On fera des petites pauses aux virgules, sans baisser la voix, sans s'arrêter, pour aller jusqu'au bout de la phrase.

- **Lecture de l'enseignant** : il s'agit de faire sentir aux élève le rythme des phrases et de démontrer ce que sait faire un lecteur expert.

- **Lecture des élèves** : laisser un petit temps de préparation. Demander aux élèves de se dire à eux- mêmes ce qu'ils vont lire à haute voix.

- **Même travail pour le second ensemble de phrases.**

**4. J'entoure les différents points puis je lis à haute voix.**  
**Le mot en couleur l'aide à comprendre comment je dois lire.**

- **Présenter l'objectif**

*Vous vous entraînez à lire en faisant attention au sens du texte et à la ponctuation.*

- **Préparation individuelle du texte**

Vérifier que tous les points sont bien entourés.

Ravi, le garçon sautilla et tapa dans ses mains.

- Oh, Simo, je n'espérais pas te voir si tôt. Tu ne vis pas loin alors ?

Tu sais, aujourd'hui, il n'y a pas d'école !

- **Lecture à haute voix.**

- **Mémoriser et jouer**

**Insister**

- sur l'expression corporelle : *sautiller* c'est faire de petits sauts, sur place.

- sur l'enchaînement des gestes et des paroles : commencer à sautiller et frapper dans ses mains avant de commencer à parler. Continuer pendant qu'on parle.

- sur l'intonation : comment parle-t-on quand on est ravi, c'est à dire très heureux ?

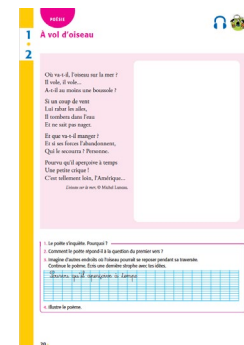
On est un peu excité. Mais on fait tout de même entendre la différence entre

les différentes phrases en fonction de leur ponctuation.



## À vol d'oiseau

CAHIER P. 20



Tout le travail avant le moment d'écriture se fait à l'oral.

- **Première lecture par le maître ou écoute.**

- Rechercher une première compréhension : le poète s'inquiète du sort d'un oiseau qui vole au-dessus de la mer.
- Rajouter le mot *crique* dans le tableau des mots de la MER établi en rédaction, dans la rubrique *Le bord de la mer*. Il sera écrit dans le carnet de mots, page 23.

### 1. Le poète s'inquiète. Pourquoi ?

**PREMIÈRE STROPHE :** Le poète s'inquiète de savoir si l'oiseau ne va pas se perdre.

**Comment se dirige-t-il ?** Expliquer le rôle de la boussole : indiquer le Nord pour permettre de savoir où l'on se dirige. Donner l'expression : *Ne pas perdre le Nord*, qui signifie garder en tête ce que l'on veut faire, son projet ; savoir où on va.

**Faut-il s'inquiéter pour l'oiseau ?** Beaucoup d'oiseaux migrent, et cela étonne les hommes depuis toujours : sans instrument technique comme la boussole, ils refont siècle après siècle exactement le même long voyage, sans perdre leur chemin. Aujourd'hui encore le mystère n'est pas totalement percé, même si l'on approche de la solution : ils ont bien une boussole naturelle dans le cerveau, qui leur permet de se repérer d'après le Soleil, les étoiles, la Terre.

**DEUXIÈME STROPHE :** Le poète s'inquiète de savoir si l'oiseau pourra résister à une bourrasque de vent qui le précipiterait à la mer.

**Que fera-t-il en cas de tempête ?** Normalement, les oiseaux se laissent porter par les vents, ce qui peut les éloigner de leur chemin mais ne les précipite pas à l'eau.

**Faut-il s'inquiéter pour l'oiseau ?** Le risque n'est pas que le vent lui rabatte les ailes et le précipite dans la mer, mais qu'il le déporte si loin de son chemin qu'il tombe à l'eau par épuisement, et se noie. Chaque année, des millions d'oiseaux se noient d'épuisement.

**TROISIÈME STROPHE :** Le poète s'inquiète de savoir si l'oiseau aura suffisamment à manger, si ses forces seront suffisantes.

**Aura-t-il assez de forces, de nourriture ?** Les oiseaux migrateurs ne trouvent rien dans le ciel pour se nourrir. Aussi font-ils des réserves de graisse avant de partir. Elles sont juste suffisantes pour arriver à destination. S'ils étaient en surpoids, cette précaution se retournerait contre eux, car le poids en excès les fatiguerait et ils mourraient d'épuisement en chemin.

**Faut-il s'inquiéter pour l'oiseau ?** Si le voyage se passe bien, l'oiseau ne mangera rien, et il n'aura pas besoin de manger. Ses forces ne l'abandonneront pas, elles sont ajustées au voyage. Mais s'il rencontre une tempête qui le détourne trop de son chemin, effectivement il mourra, sans que personne lui vienne en aide.

**QUATRIÈME STROPHE :** Le poète s'inquiète de savoir si l'oiseau trouvera, sur son chemin, une petite crique, un abri où se reposer avant de rejoindre l'Amérique.

**L'oiseau trouvera-t-il une crique, un endroit où se poser en chemin ?**

Certaines migrations se font d'un seul vol, mais beaucoup d'autres par étapes.

**Faut-il s'inquiéter pour l'oiseau ?** Non, car les migrations vont le plus souvent du Sud au Nord et retour, et elles ne traversent pas l'Atlantique, sauf pour quelques oiseaux de mer, palmés, qui peuvent s'envoler à partir de l'eau, boire l'eau de mer et manger du poisson.

- **Conclure : En quoi un poème est-il différent d'un texte documentaire ?**

Qu'est-ce que le poète veut nous faire comprendre, ressentir ?

### 2. Comment le poète répond-il à la question du premier vers ?

Faire le lien *Où va-t-il, [...] l'Amérique*.

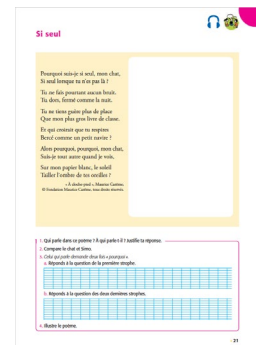
### 3. Imagine d'autres endroits où l'oiseau pourrait se reposer pendant sa traversée.

**Continue le poème. Écris une dernière strophe avec tes idées.**

Les élèves ont compris qu'il s'agit de poésie et non de géographie. Ils peuvent imaginer à leur guise : un bateau, le dos d'une baleine, l'aile d'un avion, une montgolfière, un nuage...

## Si seul

- **Première lecture par le maître ou écoute.**
  - Demander aux élèves ce qu'ils ont retenu, ressenti, aimé, à quoi ils ont pensé.
  - Relire et demander aux élèves de choisir un mot de la poésie et de l'écrire sur l'ardoise.
- **Lecture silencieuse des élèves.**



### 1. Qui parle dans ce poème ? À qui ? Justifie ta réponse.

Cette première question permet d'introduire à l'interprétation du poème :

on ne peut pas être sûr de celui qui parle, on peut comprendre le poèmes de différentes façons, s'en faire une image pour soi.

- On peut penser que c'est le poète qui parle de lui : il dit ce qu'il ressent quand son chat est absent et quand son chat est près de lui : il dit *je*.
- Mais dans la troisième strophe, on lit *mon plus gros livre de classe*. Celui qui parle est donc peut-être un écolier. Le poète fait parler un enfant.
- Ou peut-être le poète se souvient-il de lui quand il était enfant.

L'enfant s'adresse à son chat : il lui dit *tu*.

#### Que lui dit-il ?

Quand le chat est absent, l'enfant se sent seul. La maison est vide.

Quand il est présent, on ne le remarque presque pas : il dort, ne fait pas de bruit, ne tient pas de place, on le voit à peine respirer. Le chat est presque absent, mais l'enfant est heureux parce qu'il sait que son chat est là. Il sent sa présence, il n'est pas seul.

**Évoquer une expérience commune à beaucoup d'enfants** : quand leur maman ou leur papa ou leur frère, leur sœur, leur grand-mère, leur grand-père n'est pas dans la maison, on pense à eux, on se sent seul, on voudrait qu'ils soient là.

Quand ils reviennent, on est tranquille et ... on joue tout seul, sans s'occuper d'eux.

### 2. Compare le chat et Simo.

- L'un et l'autre sont l'ami d'un enfant.
  - Leur présence rend l'enfant heureux.
  - Avec eux, l'enfant ne se sent plus seul.
- Le chat et Simo sont présents dans la pensée de leur ami :
  - L'enfant pense à son chat quand il est absent. Il se sent seul.
  - « La pensée de Simo emplissait le cœur d'Alexandre »
- Mais l'enfant et l'animal et l'animal ne vivent pas leur amitié de la même façon. Ils ne communiquent pas de la même manière
  - Le chat est présent dans la pièce, près de l'enfant. Il ne cherche pas à jouer avec lui, à grimper sur ses genoux, ou sur sa table, à se frotter à lui, à se faire caresser... Il est simplement là. Et l'enfant ne cherche pas non plus à jouer avec son chat. Sa présence lui suffit. Ils ne partagent pas de jeux.
  - Simo cherche le contact avec Alexandre : il l'appelle, il rit, il fixe les yeux, nage avec lui, joue avec lui, l'invite à monter sur son dos. Ils partagent des jeux.

**À la suite de cette activité, on peut travailler sur le carnet de mots p. 24 : l'amitié dans la vie.**

### 2. Celui qui parle demande deux fois « pourquoi ? »

Réponds à la question de la première strophe... des deux dernières strophes.

Discussion puis travail individuel.

## L'eau

- **Observer la page et les photos.**

- Il faut faire la légende de ces photos, c'est à dire écrire sur les étiquettes le mot qui correspond à la partie de la photo.
- Sous les photos, on voit des définitions. Elles vont servir à observer la photo pour savoir ce que l'on écrira dans les étiquettes.

**Avant de lire les définitions, demander aux élèves s'ils ont des idées pour remplir les étiquettes.**

**Pour les marées, travailler avec les définitions.** À marée basse la mer descend. Que voit-on ?

Lis les définitions et écris les noms à leur place dans les étiquettes.



**L'écume**, c'est la mousse qui se forme au sommet des vagues.

**Les flots**, ce sont les eaux de la mer.

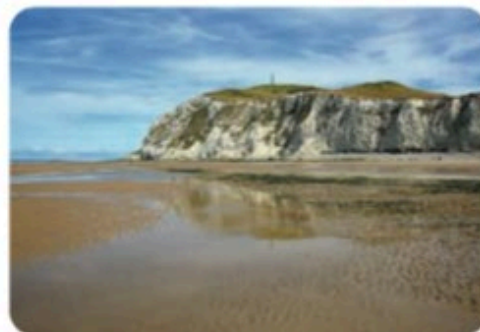
**Un phare**, c'est une tour construite dans la mer ou au bord de la mer. Elle projette une forte lumière pour guider les bateaux.

**Une vague**, c'est le mouvement de la mer qui se soulève et retombe.

**Un récif**, c'est un rocher ou un ensemble de rochers qui dépasse un peu de la surface de la mer et présente un danger pour les bateaux.



la marée haute



la marée basse

Deux fois par jour, la mer monte. C'est **la marée haute**.

Puis elle redescend. C'est **la marée basse**.

## Le paysage

- **Présenter la page.**

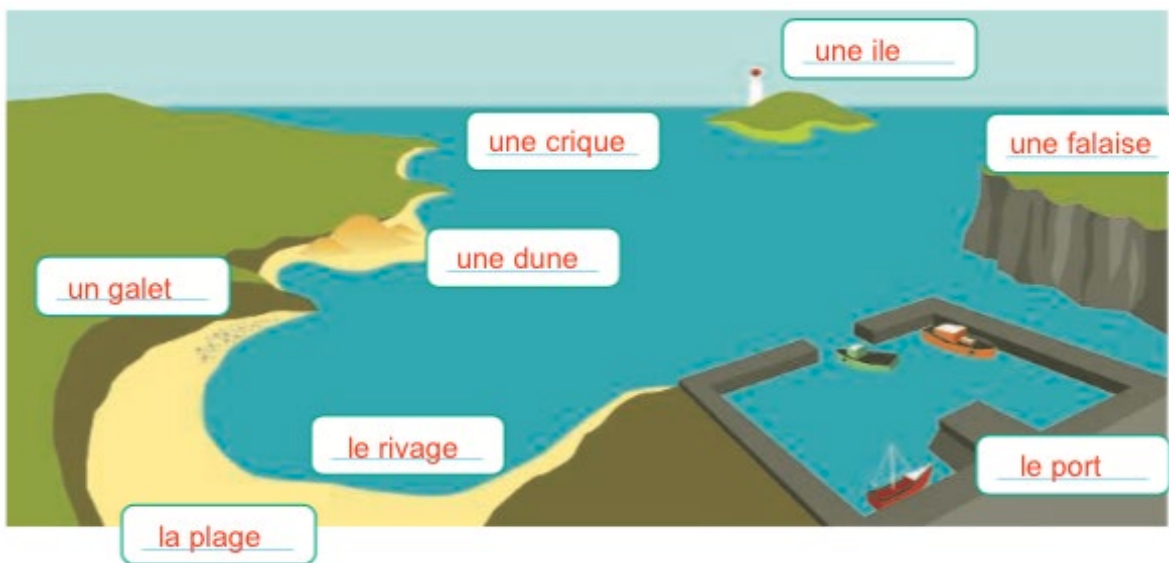
C'est le même travail, mais plus difficile : on ne voit plus des photos, mais seulement les formes dessinées du paysage.

Les mots des définitions vont nous aider à regarder le dessin.

- **Lire les définitions.**

Observer les mots définis. Ils sont dans l'ordre alphabétique. Pour travailler, on peut ne pas respecter cet ordre. Demander aux élèves de chercher ce qui est d'abord le plus facile à identifier (le port, l'île, la dune, la falaise). On examinera ensuite le dessin avec les définitions pour remplir les autres étiquettes).

Complète ce dessin.  
Lis les définitions et écris les noms à leur place dans les étiquettes.



### L'AMITIÉ DANS LA VIE

- **Proposition de travail**

- Travailler la première activité de cette page plutôt à la fin du module, après le travail sur la seconde poésie (*Si seul ...*), comme une synthèse du thème de l'amitié. Préparer le travail par un temps d'oral collectif. Puis écriture individuelle.
- La seconde activité peut être travaillé après le travail de rédaction de l'unité 1 (*J'apprends à chercher des idées*).

## LE SENS DES MOTS

Je vois et j'entends le même mot. J'écris ce que je comprends.



La définition du phare est donnée p. 22.

Oral collectif pour élaborer la définition des phrases de la voiture.

On peut arriver à un énoncé comme :

*Un phare, c'est aussi une lumière à l'avant d'une voiture pour éclairer la route la nuit.*

**J'explique ce que les deux phares ont en commun.**

Discuter pour identifier les traits communs : lumière pour éclairer pendant la nuit et permettre de se déplacer sans danger.

Puis rédaction individuelle.

## LES MOTS EN FAMILLE

À la mer, on peut

pêcher	la pêche	un pêcheur
<u>nager</u>	la nage	un nageur
<u>plonger</u>	la plongée	un plongeur
<u>naviguer</u>	la navigation	un navigateur

- **Observer l'exercice.**

- Sur la première ligne, il y a une famille de trois mots : le verbe à l'infinitif et deux noms. Vérifier que *pêcher* est bien un verbe. Le conjuguer : *je pêche, il elle, pêche* si on parle du présent ; si on parle du futur : *je pêcherai* ; si on parle du passé : *j'ai pêché*.

Les deux noms sont des noms communs : *la pêche* est le nom de l'activité ; *un pêcheur* et un nom commun de personne.

- Sur les lignes suivantes, il y a seulement les deux noms. Il faut compléter la famille avec le verbe à l'infinitif

## DES MOTS POUR DIRE LE CONTRAIRE

Je cherche les mots de sens contraire. Je les colorie de la même couleur.

pauvre	éloigné	long	oublier	rester
maladroit	court	triste	obscurcir	rassembler
proche	lourd	riche	éparpiller	se rappeler
léger	adroit	gai	éclaircir	partir



MATÉRIEL MODULE 1

	QUAND ?	OÙ ?	QUI ?	QUE SE PASSE-T-IL ?
<b>Épisode 1</b> p. 4-5	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>
<b>Épisode 2</b> p. 8-9	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>
<b>Épisode 3</b> p. 12-13	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>
<b>Épisode 4</b> p. 20-21	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>
<b>Épisode 5</b> p. 24-25	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>
<b>Épisode 6</b> p. 28-29	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>	<hr/> <hr/>

\_\_\_\_\_ VIEUX PÉLICAN

\_\_\_\_\_ vieux pélican tout blanc

S'assied sur \_\_\_\_\_ banc

Il regarde \_\_\_\_\_ grande plage

Et \_\_\_\_\_ enfants qui nagent

\_\_\_\_\_ pélican se souvient

Il y avait \_\_\_\_\_ arbre

\_\_\_\_\_ forêt, \_\_\_\_\_ marigot

Il y avait \_\_\_\_\_ tortues

\_\_\_\_\_ requins dans \_\_\_\_\_ eau

\_\_\_\_\_ pélican se souvient

Il y avait \_\_\_\_\_ vieux pélican

Assis sur \_\_\_\_\_ banc

Qui regardait \_\_\_\_\_ mer...



## LE VIEUX PÉLICAN

Le vieux pélican tout blanc  
S'assied sur un banc  
Il regarde la grande plage  
Et les enfants qui nagent

Le pélican se souvient

Il y avait un arbre  
une forêt, un marigot  
Il y avait des tortues  
des requins dans l'eau

Le pélican se souvient

Il y avait un vieux pélican  
Assis sur un banc  
Qui regardait la mer...

Christian Havard, *Comptines des terres d'Afrique*,  
© L'Hydre Éditions, 2005.

MATÉRIEL ORTHOGRAPHE MANUEL P. 33

emboiter	campagne	empêcher	lampe
concours	imprudent	important	imbuvable
framboise	embrasser	jambe	timbre
grimper	ongle	manche	emploi

commander	étranger	chanteur	encre
vendre	ennuyer	mince	index
instrument	pompe	accompagner	récompense
tomber	colombe	combat	fondre



## **Module 2**

### **L'océan des émotions**

#### **Unité 3**

<b>Manuel</b>	<b>p.36-37</b>	<b>Lecture</b>	<b>3-4</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.38-39</b>	<b>Grammaire</b>	<b>5-7</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.32</b>	<b>Grammaire</b>	<b>8</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.40-41</b>	<b>Lecture</b>	<b>9</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.42-43</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>11-13</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.33</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>14</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.44-45</b>	<b>Lecture</b>	<b>15</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.29</b>	<b>Compréhension</b>	<b>16</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.46-47</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>17-19</b>
<b>Manuel</b>	<b>48-49</b>	<b>Orthographe</b>	<b>21-24</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 50</b>	<b>Rédaction</b>	<b>25-26</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.17</b>	<b>Rédaction</b>	<b>25-26</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 51</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>27</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 26</b>	<b>Oral</b>	<b>29-30</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.27</b>	<b>Oral</b>	<b>31</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.28</b>	<b>Écoute active</b>	<b>33-34</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.30</b>	<b>À haute voix</b>	<b>35-36</b>



## L'océan des émotions (1)

MANUEL P. 36-37

## PRÉSENTER

- Le thème du module : les émotions
- Le texte de l'unité : un texte documentaire, c'est à dire un texte qui donne des informations et des explications.
- Observer les illustrations : on voit des personnages, mais le texte ne raconte pas une histoire. Un texte documentaire donne des informations vraies. Il permet d'apprendre des choses nouvelles, de répondre à des questions qu'on se pose, de vérifier ce que l'on connaît déjà.



## DÉCOUVRIR

- **Observer les deux pages.**

Plusieurs paragraphes : le premier sur fond de couleur, le second, au bas de la page sur fond blanc. Plusieurs écritures, de plusieurs tailles et de plusieurs couleurs. On comprendra le sens de ces différences quand on lira.

- **Lire le haut de la page.**

Un enfant se présente et présente le texte.

Observer la couverture de l'album en haut de la p. 37.

«*Dans ma tête, il y a un océan.* Le sommet de la tête de l'enfant est représenté comme un océan, toujours en mouvement, avec des vagues qui débordent. Dans cet océan, des « créatures ». Nos émotions sont « dans notre tête », dans notre cerveau.

Pourquoi Malo appelle-t-il ses émotions *mes petits capitaines* ? On va le comprendre en lisant le texte.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

**p. 36 Le titre en milieu de page et le paragraphe qui suit.**

- **Lecture par l'enseignant**

ou écoute de l'enregistrement, ou lecture silencieuse puis à haute voix des élèves.

*Pourquoi le texte dit-il Joie et non pas la joie ?*

La joie est présentée comme une personne, un capitaine, c'est à dire quelqu'un qui commande un bateau.

Souriante, rayonnante, amicale, riieuse : on dit cela d'une personne.

On peut introduire le mot « personnifier » : présenter comme une personne.

Elle a un nom propre, comme une personne.

*À quelle couleur la joie est-elle associée ?*

Le tire : le mot joie est écrit en jaune.

Le texte *Joie est toute jaune.*

Le jaune est la couleur du soleil. Chercher dans le texte les mots qui font penser au soleil : *rayonnante – Joie réchauffe.* Après la lecture du paragraphe de bas de page, on pourra ajouter *le soleil brille et pétille.*

**Le paragraphe en bas de page.**

- **L'enseignant choisit l'entrée dans la lecture.**

- **Discuter**

*Quand Joie est aux commandes.* Que comprend-on ?

Être aux commandes, c'est conduire, mener, diriger.

Nos émotions commandent notre manière de vivre, de réagir, de nous comporter.

*Comment nous sentons-nous, que faisons-nous quand nous sommes joyeux ?*

- comment on se sent : la bonne humeur
- le visage : sourire
- le corps : l'énergie, rire, bondir, se trémousser,
- le comportement : partager sa joie

- **Rechercher d'autres mots auxquels le mot *joie* fait penser.**  
Par exemple : gaité, plaisir, bonheur, fête, danser, sauter ...
- **Décrire l'illustration** : comment le personnage montre-t-il la joie ?

## LECTURE A HAUTE VOIX DES ÉLÈVES.

Les deux paragraphes de **Joie**.

- **Observer la ponctuation**  
Premier paragraphe : les points d'exclamation. S'entraîner à exprimer l'émotion.  
Second paragraphe : la dernière phrase est longue, se termine par un point d'exclamation, comporte plusieurs virgules et des points de suspension. C'est une longue énumération  
Demander aux élèves de lire d'abord silencieusement : comment vont-ils faire ressentir l'excitation ?  
Après la petite pause à chaque virgule, on lira l'énumération de façon de plus insistante, excitée, forte, aiguë pour faire entendre l'accumulation jusqu'aux points de suspension.  
Puis plus fort encore après les points de suspension.
- **Il reste un mot, Youpi !**, dans une écriture différente.  
Donner son nom : une interjection, c'est à dire un mot qui exprime une émotion.  
On dira *Youpi !* presque en criant.
- **Après ce travail, on peut compléter le carnet de mots, cahier, p. 44.**

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

p. 37

- **Lecture par l'enseignant**  
ou écoute de l'enregistrement, ou lecture silencieuse puis à haute voix des élèves.
- **Même travail que pour la page précédente**
  - Retrouver la personnification : ici, Tristesse a un regard, des idées, le moral comme une personne.
  - Associer à la couleur : gris, la couleur de la poussière, des cendres, du ciel de pluie... Chercher les mots du texte associés à cette couleur : éteint, noir  
*Comment nous sentons-nous, que faisons-nous quand nous sommes joyeux ?*
  - comment on se sent : on a du chagrin
  - le corps : pleurer, la gorge serrée, le cœur noué.
  - le comportement : on n'a envie de rien.
  - Rechercher d'autres mots auxquels le mots tristesse fait penser .  
Par exemple : larmes, ennui, cafard, solitude, désolé, découragé, abandonné...

## LECTURE A HAUTE VOIX DES ÉLÈVES.

- **Observer la ponctuation.**  
Seulement des points simples. Comment fera-t-on entendre que l'on est triste, accablé ?
- **Après ce travail, on peut compléter le carnet de mots, cahier, p. 44.**



**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : les élèves savent ce qu'est une phrase, un verbe et sa conjugaison. Ils connaissent l'accord du nom avec son déterminant. Ils ont revu la conjugaison des verbes *être* et *avoir* au présent.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : contrôler l'accord du verbe avec son sujet.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

### ● Mobiliser l'oral

- Parler sur l'illustration. Faire le lien avec la lecture : enfants tristes, larmes.
- Par groupes de deux, les élèves lisent les phrases. Demander aux autres élèves de bien écouter et de dire ce qu'ils comprennent.
- PHRASES 1 : Quelle phrase parle d'une seule larme ? de plusieurs larmes ? Comment le sait-on ? Qu'est qui change ? Qu'est-ce qui ne change pas ?
- PHRASES 2 : Dans quelle phrase entend-on du pluriel ? Qu'est-ce qui nous fait entendre du pluriel ?
- PHRASES 3 : Peut-on comprendre si on parle de *Joie* ou *des chansons* ?

### ● Observer l'écrit

#### 1. Compare les phrases. Recopie ce qui change.

Travail sur l'ardoise, par couples de phrases.

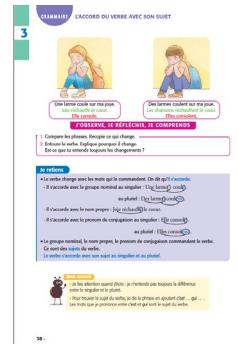
Mise en commun au tableau :

Une larme <b>coule</b> .	Des larmes <b>coulent</b> .
Joie <b>réchauffe</b> .	Les chansons <b>réchauffent</b> .
Elle <b>console</b> .	Elles <b>consolent</b> .

- Observer que seule une partie de la phrase change.

#### 2. Entoure le verbe. Explique pourquoi il change. Est-ce que tu entends toujours les changements ?

- Utiliser la procédure de recherche du verbe : changer le temps de la phrase. Donner l'infinitif des verbes : *couler* – *réchauffer* – *consoler*.
  - Observer les changements : il est toujours à la fin du verbe.
  - Qu'est-ce qui fait changer la terminaison du verbe ?
    - PHRASES 1 : le verbe change avec le singulier et le pluriel du groupe nominal *une larme* – *des larmes*. Les groupes nominaux *une larme*, *des larmes* commandent le verbe, ils font changer sa terminaison.
    - PHRASES 2 : *Joie* est un nom propre, c'est le singulier. *Des chansons* est un groupe nominal au pluriel. Ces mots commandent le verbe. Le verbe change avec le singulier et le pluriel des mots qui le commandent.
    - PHRASES 3 : *Elle* est un pronom de conjugaison du singulier. *Elles* est un pronom de conjugaison du pluriel. On sait que les pronoms de conjugaison sont des sujets du verbe (unité 1). Ils font changer le verbe au singulier et au pluriel.
- Conclure** : le verbe change avec le singulier et le pluriel des mots qui le commandent. Quand on écoute, quand on prononce, on n'entend pas la différence entre le singulier et le pluriel du verbe. On la voit quand on lit.
- Informer les élèves que c'est vrai pour tous les verbes dont l'infinitif se termine par **er**. Pour les autres verbes, on entend souvent la différence entre le singulier et le pluriel, mais pas toujours.



## JE RETIENS

Il met en place la procédure de réflexion pour accorder le verbe avec son sujet.

**Commenter** les chaînes d'accord.

- On a déjà appris que l'accord au singulier et au pluriel se marque toujours à la fin des noms. L'accord du verbe avec le singulier ou le pluriel des mots qui le commandent se marque toujours à la fin du verbe, dans sa terminaison.

Démontrer la chaîne d'accord :

- Écrire au tableau une larme(?) des larme(?)

- Reprendre le raisonnement de l'accord du nom : je m'arrête à la fin du nom et je cherche le déterminant qui le commande une larme(?) des larme(?)

Je prends la décision une larme(o) des larme(s)

- Poursuivre le raisonnement pour le verbe : J'écris une larme(o) coul(?)

Je m'arrête à la fin du verbe et je me pose la question : singulier ou pluriel ?  
Je cherche le groupe nominal qui commande le verbe.

une larme(o) coul(?)

Il est au singulier. Je prends la décision :

une larme(o) coul(e)

- Faire le même travail pour tous les cas de la rubrique **Je retiens**.

- Identifier les sujets du verbe dans chacune de phrases travaillées.

**Conclure** : Les bulles et les flèches montrent comment on doit réfléchir pour accorder les mots entre eux. On sait déjà que, dans le groupe nominal, le nom s'accorde avec son déterminant et que le verbe s'accorde avec son sujet. Ce sont les deux accords les plus importants de la phrase :

## LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

**Commenter** : pour bien accorder le verbe, il faut trouver son sujet.

Le conseil donne un moyen de trouver le sujet du verbe.

Utiliser la procédure sur les phrases étudiées :

C'est une larme *qui* coule sur ma joue. C'est des larmes *qui* coulent sur ma joue. Etc.

## EXERCICES

### Je reconnais le verbe et son sujet

#### IDENTIFIER LE SUJET DU VERBE

1. **J'encadre le verbe, je souligne son sujet.**

1. Louise chante.

2. Son frère se déguise.

3. Leurs parents préparent les gâteaux.

4. Les amis arrivent.

5. Ils apportent des cadeaux.

6. La fête commence.

1. Les parents attendent leurs enfants à la porte de l'école.

2. Les élèves sortent.

3. Devant l'école, un policier règle la circulation.

4. Trois garçons traversent la rue.

5. Leïla rentre à la maison en bus.

**Mise en commun** : Remarquer que le sujet du verbe n'est pas toujours en tête de phrase. Le verbe n'est pas toujours en fin de phrase.

## IDENTIFIER LA CHAÎNE D'ACCORD SUJET-VERBE

### 2. Je recopie les phrases quand le sujet et le verbe sont au pluriel.

Les piétons glissent sur le trottoir.

Dans le jardin, les enfants fabriquent des bonshommes de neige.

**Mise en commun** : repérer les principales sources d'erreur.

– Une phrase commence par un groupe nominal au pluriel, mais le groupe nominal sujet est au singulier : *Depuis deux jours, la neige tombe...*

– Une phrase commence par un groupe nominal au singulier, mais le groupe nominal sujet est au pluriel : *Dans le jardin, les enfants fabriquent...*

Confirmer la remarque de l'exercice précédent : le sujet n'est pas toujours au début de la phrase.

### J'accorde le verbe avec son sujet

#### CONTRÔLER L'ACCORD SUJET – VERBE.

### 3. Je choisis l'écriture du verbe et je recopie.

1. Les escargots **portent** leur maison sur leur dos.

2. Les araignées **tissent** leur toile.

3. Le renard **creuse** son terrier.

**Mise en commun** : on n'entend pas la différence à la fin du verbe.

Justifier le choix en traçant les chaînes d'accord.

### 4. Je choisis l'écriture du verbe et je recopie.

1. L'**hirondelle** fabrique son nid avec de la boue, de la paille et des brins d'herbe.

2. **Les coucous** installent leurs œufs dans le nid d'autres oiseaux.

3. **Les cigognes** utilisent des branches et des herbes pour construire un nid au sommet d'un toit ou d'un poteau.

### 5. Je choisis la bonne écriture.

1. Les enfants **regardent** un film.

L'astronome **regarde** les étoiles.

2. Le public **écoute** le concert.

Les promeneurs **écoutent** les bruits de la forêt.

3. Les vacances **durent** deux semaines.

La récréation **dure** quinze minutes.

**Mise en commun** : On n'entend pas la différence entre le singulier et le pluriel du verbe.

Justifier le choix en traçant les chaînes d'accord.

### J'écris

–**Travail oral**. Les élèves proposent des phrases pour attribuer à chaque photo le verbe pertinent. Noter au tableau les mots nécessaires aux élèves pour écrire leurs phrases, sans noter les phrases elles-mêmes : ils doivent contrôler l'accord du verbe quand ils écriront.

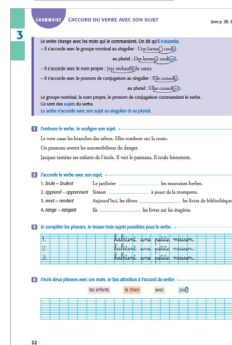
*les basketteuses, le panier, un but – la cavalière, le cheval, les barres – la judoka, le tatami, l'adversaire – les nageurs, la piscine, le couloir, le départ, etc.* selon les apports des élèves.

– **Écriture individuelle**. Évaluer l'accord des verbes avec leur sujet.

### JE RÉVISE

bleu – gris – jaune – rouge – vert

colère – dégoût – joie – peur – surprise – tristesse



LIRE LA RÈGLE

- Demander aux élèves de faire tout le raisonnement pour une des phrases exemples.

IDENTIFIER LE SUJET DU VERBE

1. J'encadre le verbe, je souligne son sujet.

Le vent casse les branches des arbres. Elles tombent sur la route.

Un panneau avertit les automobilistes du danger.

Jacques ramène ses enfants de l'école. Il voit le panneau. Il roule lentement.

CONTRÔLER L'ACCORD SUJET – VERBE.

2. J'accorde le verbe avec son sujet.

1. Le jardinier **brule** les mauvaises herbes.
2. Simon **apprend** à jouer de la trompette.
3. Aujourd'hui, les élèves **rendent** les livres de la bibliothèque.
4. Ils **rangent** les livres sur les étagères.

**Mise en commun :** Remarquer que dans la phrase 2, la différence s'entend entre le singulier et le pluriel du verbe *apprendre*. L'infinitif du verbe ne se termine pas par **er**. Il est plus facile de ne pas se tromper parce que l'écriture correspond à ce que l'on dit.

3. Je complète les phrases. Je trouve trois sujets possibles pour le verbe.

Voir les productions des élèves.

4. J'écris deux phrases avec ces mots. Je fais attention à l'accord du verbe.

Le chien **joue** avec les enfants.  
Les enfants **jouent** avec le chien.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE



- **Lecture par l'enseignant**  
ou écoute de l'enregistrement, ou lecture silencieuse puis à haute voix des élèves.

- **Même travail que pour la page précédente**

- Retrouver la personnification : ici, pas de traits de ressemblance avec une personne dans **Surprise**. Mais **Colère** gesticule, a des oreilles, rouspète, n'en fait qu'à sa tête. Les personnages sont présents dans les illustrations.

Retrouver dans le dessin de **Surprise** l'expression *avoir les yeux ronds comme des ballons*. Quels autres détails du dessin montrent la surprise ?

Quels sont les mots du texte illustrés par le dessin de **Colère** ?

- Associer à la couleur :

**Surprise**, bleue, mais le titre est multicolore : elle est changeante.

**Colère** : rouge, la couleur du feu (*elle s'enflamme comme un volcan*) et, dans le dessin le noir de la fumée.

*Comment nous sentons-nous, que faisons-nous quand nous sommes surpris ?*

- comment on se sent : bizarre (*je ne comprends pas ce qui se passe, j'ai du mal à penser...*)

- le visage : les yeux écarquillés

- le corps : le cœur bat,

*Comment nous sentons-nous, que faisons-nous quand nous sommes en colère ?*

- comment on se sent : énervé

- le visage : les sourcils froncés, les dents serrées

- le corps : le points serrés ; on gesticule

- le comportement : on rouspète, parfois on crie, on est dechainé, comme l'océan dans la tempête

- Rechercher d'autres mots auxquels le mot *surprise* fait penser .

Par exemple : étonnement, émerveillement, inattendu, imprévu, sursauter, s'exclamer inespéré, brusque...

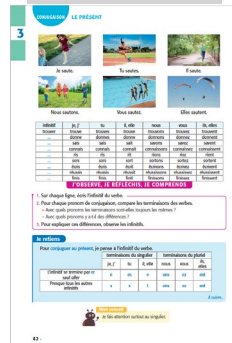
- Rechercher d'autres mots auxquels le mot *colère* fait penser .

Par exemple : mauvaise humeur, rage, violence, furieux, terrible, hurler, agresser, s'énervé , brutal, bruyant, effrayant, méchant

## LECTURE A HAUTE VOIX DES ÉLÈVES.

- Poursuivre le travail sur la ponctuation.
- Après ce travail, on peut compléter le carnet de mots, cahier, p. 45.





**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : les élèves ont revu la conjugaison des verbes *être* et *avoir* au présent

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : revoir, sous forme d'une règle générale, la conjugaison de tous les verbes au présent.

**PRÉPARATION DU TABLEAU** : cinq lignes du tableau de conjugaison

**MATÉRIEL** : le tableau de conjugaison, p.

infinitif	je, j'	tu	il, elle	nous	vous	ils, elles
	trouve	trouves	trouve	trouvons	trouvez	trouvent
	sais	sais	sait	savons	savez	savent
	ris	ris	rit	rions	riez	rient
	connais	connais	connait	connaissons	connaissez	connaissent
	réussis	réussis	réussit	réussissons	réussissez	réussissent

## MOBILISATION DES CONNAISSANCES

### • Écrire au tableau

Le tonnerre gronde. Des éclairs remplissent le ciel.

- Lire les phrases. Parlent-elles du présent, du passé, du futur ?

- Rechercher les verbes. Souligner les sujets. Tracer la chaîne d'accord sujet – verbe.

- Donner l'infinitif des verbes : un infinitif se termine par **er**, un autre par **ir**.

La terminaison du verbe *remplir* au pluriel est **ent** comme pour les verbes qui se terminent par **er**.

• Présenter l'objectif : on va apprendre les règles de la conjugaison du présent pour tous les verbes

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

### • Observer le support

**Le bandeau illustré**

- C'est toujours le même verbe : *sauter*

- Sur la première ligne, c'est le singulier : on voit une seule personne qui saute.

Sur la seconde ligne, le pluriel.

Tous les pronoms de conjugaison sont-ils présents ici ?

Il manque *elle* pour la troisième personne du singulier, *ils* pour la troisième personne du pluriel.

Rappeler que *il* et *elle* commandent le verbe de la même façon au singulier ; *ils* et *elles* commandent le verbe de la même façon au pluriel.

**Le tableau** : il contient 9 verbes conjugués au présent. On va les étudier pour comprendre les règles de la conjugaison du présent.

Les personnes de conjugaison sont sur la première ligne. Pour lire le tableau, on lira toujours d'abord la personne de conjugaison en haut, puis le verbe au-dessous.

Faire ce travail collectivement pour les lignes au tableau, puis pour les deux dernières.

### 1. Sur chaque ligne, écris l'infinitif du verbe.

Distribuer le tableau de travail (MATÉRIEL P. 79).

Le premier infinitif est donné : *trouver*.

**Travail sur** l'ardoise, verbe après verbe. Validation collective.

Les élèves reportent les infinitifs sur leur tableau de travail.

**trouver** – donner – savoir – connaître – rire – sortir – écrire – réussir – finir

## 2. Pour chaque pronom de conjugaison, je compare les terminaisons des verbes.

– Avec quels pronoms les terminaisons sont-elles toujours les mêmes ?

– Avec quels pronoms y a-t-il des différences ?

– **Se représenter le travail** : comparer, c'est chercher ce qui se ressemble et ce qui est différent. On va chercher ce qui est régulier pour tous les verbes, et ce qui est différent.

– **Comment étudier le tableau ?** On doit comparer les terminaisons et les pronoms. Il faut donc lire le tableau pronom par pronom, en colonne.

– **Travailler ensemble au tableau les deux premières colonnes** : *je* et *tu* :

*Est-ce qu'avec le pronom je toutes les terminaisons sont identiques ?*

On voit deux terminaisons : **-e** et **-s**

Avec le pronom *tu*, on voit **-es** et **-s**, mais toujours **-s**. Entourer le **s** : *tu trouves***s** – *tu sais***s**

– **Puis travail personnel**. Rappeler qu'on n'entoure que ce qui est pareil pour tous les verbes.

– **Établir la régularité complète** : *nous -ons*, *vous -ez*, *ils -ent*.

Quelles personnes de conjugaison ? → *tu* et les trois personnes du pluriel.

– **Quels pronoms ne présentent pas cette régularité ?**

→ *je*, *il*, *elle* : deux personnes du singulier.

Présentent-elles d'autres régularités ? → pour *je* : soit **-e**, soit **-s**

pour *il*, *elle* : soit **-e**, soit **-t**

Entourer les terminaisons de deux couleurs différentes.

je, j'	il, elle
trouve <b>s</b>	trouve <b>s</b>
sai <b>s</b>	sai <b>t</b>

## 3. Pour expliquer ces différences, j'observe les infinitifs.

L'observation doit faire apparaître que :

– tous les verbes qui se terminent par **-er** à l'infinitif ont comme terminaison aux personnes du singulier : *je -e* ; *tu -es* ; *il, elle -e*.

– tous les autres verbes ont les mêmes terminaisons : *je -s* ; *tu -s* ; *il, elle -t*.

**Conclure** : Au présent, tous les verbes ont les mêmes terminaisons pour *nous*, *vous*, *ils*, *elles*.

Pour *tu*, il y a toujours **-s** à la fin du verbe. Pour *je* et *il, elle*, il n'y a que deux formes conjuguées : une pour les verbes qui se terminent par **-er** à l'infinitif, une autre pour tous les autres verbes.

## JE RETIENS

Retrouver les conclusions du travail

## LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

Il alerte sur la difficulté de la conjugaison du présent : il y a deux règles différentes pour les personnes du singulier. Pour ne pas se tromper, il faut mettre le verbe à l'infinitif.

## EXERCICES

### Je reconnais les terminaisons du verbe au présent

#### IDENTIFIER LA CONJUGAISON PAR LE RECOURS A L'INFINITIF

##### 1. Quels verbes se terminent au présent

a. comme donner ? Je les recopie.

deviner – expliquer – porter – rencontrer

b. comme écrire ? Je les recopie.

conduire – grandir – obéir – vivre – voir

##### 2. Je choisis l'écriture du verbe et je recopie.

vous restez – je lis – tu gagnes – il voit – nous jouons – tu pars – elles osent

ils vivent – je ressemble



### 3. J'écris un pronom de conjugaison qui convient.

il, elle sait – vous attrapez – tu imites – je/tu bondis – ils, elles vivent –  
j'/il, elle entre – nous sortons – il, elle avertit – vous cherchez – je/tu permets  
ils, elles construisent – je/tu vois

**Mise en commun de ces trois exercices** : Justifier chaque réponse par le retour à l'infinitif et à la règle.

## Je conjugue au présent

### CONJUGUER DES VERBES DONNÉS À L'INFINITIF

#### 4. Je conjugue au présent avec je, tu, il.

Je souris, tu souris, il sourit. - Je pleure, tu pleures, il pleure. - Je vois, tu vois, il voit.

#### 5. Je conjugue au présent avec nous, vous, elles.

Nous serrons, vous serrez, elles serrent - Nous remplissons, vous remplissez, elles remplissent  
Nous arrivons, vous arrivez, elles arrivent.

### CONTRÔLER LA TERMINAISON DE VERBES CONJUGUÉS

#### 6. J'écris la terminaison du verbe.

1. Tu observes les insectes. Nous suivons le bord de la rivière.  
Je sens une bonne odeur de fleurs.
2. Vous sortez vos cahiers. Il recopie l'exercice. Elles décorent la classe.

### CHANGER LE PRONOM DE CONJUGAISON

#### 7. Je change le pronom de conjugaison et je recopie le phrases.

1. Je cherche des costumes pour la pièce de théâtre.
2. Tu montes au grenier et tu ouvres une malle de vieux vêtements.
3. Il sort un chapeau et une veste. Il trouve aussi un masque.

### MANIPULER LES SUJETS

#### 6. Je change trois fois le sujet du verbe et je recopie la phrase.

1. Le journal parle beaucoup de la journée de la Terre.  
Nous parlons beaucoup de la journée de la Terre.  
Tu parles beaucoup de la journée de la Terre.
2. La classe choisit de semer des fleurs.  
Vous choisissez de semer des fleurs.  
Je choisis de semer des fleurs.
3. Dans notre classe, tous les jours, les élèves trient les déchets.  
Dans notre classe, tous les jours, je trie les déchets.  
Dans notre classe, tous les jours, un groupe trie les déchets.

## J'écris

- Lire le poème. Discuter.

Comprendre la comparaison : celui qui recopie des morceaux de texte est comme l'oiseau qui prélève des morceaux de nature ; il prélève au-dehors de quoi construire son habitation ; chacun aura son nid, à sa façon, où il pourra se trouver bien, se sentir chez lui.

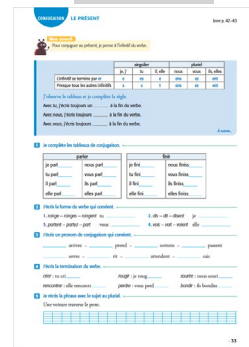
- Travail personnel

Les élèves prélèvent des fragments de texte et font un poème-nid.  
Remarquer que le poème *L'écriture* est en forme libre : pas de rimes, vers irréguliers.  
Chacun fait à sa façon.

## JE RÉVISE

capitaine – ciel – clair – colère – cri  
bateau – bêtise – bleu – bondir – brille

## EXERCICES CAHIER



### LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

Il rappelle que les terminaisons de la conjugaison au présent dépendent de l'infinitif du verbe.

### LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

Avec *tu*, j'écris toujours un **s** à la fin du verbe.  
 Avec *nous*, j'écris toujours **ons** à la fin du verbe.  
 Avec *vous*, j'écris toujours **ez** à la fin du verbe.

#### 1. Je complète les tableaux de conjugaison.

parler	
je parle	nous parl <b>ons</b>
tu parl <b>es</b>	vous parl <b>ez</b>
il parl <b>e</b>	ils parl <b>ent</b>
elle parl <b>e</b>	elles parl <b>ent</b>

finir	
je fin <b>is</b>	nous fin <b>issons</b>
tu fin <b>is</b>	vous fin <b>issez</b>
il fin <b>it</b>	ils fin <b>issent</b>
elle fin <b>it</b>	elles fin <b>issent</b>

### ASSOCIER LA TERMINAISON AU PRONOM DE CONJUGAISON

#### 2. J'écris la forme du verbe qui convient.

1. tu rang**es** – 2. je dis – 3. vous part**ez** – 4. elle voit

#### 3. J'écris un pronom de conjugaison qui convient.

**vous** arrivez – **il, elle** prend – **nous** sortons – **ils, elles** passent  
**tu** serres – **il, elle** rit – **ils, elles** attendent – **je/tu** sais

#### 4. J'écris la terminaison du verbe.

tu cries - je roug**is** – nous sour**ions** – elle ren**contre** – vous per**dez** – ils bond**issent**

### ASSOCIER LA TERMINAISON AU GROUPE NOMINAL SUJET

#### 5. Je récris la phrase avec le sujet au pluriel.

**Des** voitures travers**ent** le pont.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- **Lecture par l'enseignant**

ou écoute de l'enregistrement, ou lecture silencieuse puis à haute voix des élèves.

- **Même travail que pour la page précédente**

- Retrouver la personnification :

**Peur** ne se repose jamais, est inquiète, voudrait disparaître dans un trou.

**Dégout** est de mauvaise humeur, ronchon, grognon, n'aime rien, boude, fait le difficile. Faire le lien avec les illustrations.

**Peur** : les yeux s'agrandissent, comme pour mieux voir le danger. Mais aussi, quelquefois, quand on a peur, on ferme les yeux, pour ne pas voir ce qui fait peur. Les sourcils sont relevés, le visage tendu, la bouche grande ouverte pour crier.

On porte parfois les mains à son visage, comme pour se protéger.

**Dégout** : fait la grimace, les yeux, le nez et la bouche serrés. Il tend les bras pour se protéger.

*Comment nous sentons-nous, que faisons-nous quand nous avons peur ?*

- comment on se sent : tout petit, envie de se cacher, de disparaître dans un trou
- le visage : les larmes aux yeux
- le corps : le cœur bat très fort, la respiration s'accélère, mal au ventre, on tremble les jambes en coton

*Comment nous sentons-nous, que faisons-nous quand nous sommes dégoutés ?*

- le visage : grimace, yeux, nez et bouche serrée
- le corps : envie de vomir
- le comportement : mauvaise humeur, ronchon, grognon, méfiant

- Rechercher d'autres mots auxquels le mot **peur** fait penser .

Par exemple : cauchemar, panique, inquiétude, danger, horreur, effrayant, affolé, peureux, inquiet, paralysé, trembler, fuir, se cacher, éviter (et tout ce qui peut faire peur)

- Rechercher d'autres mots auxquels le mot **dégout** fait penser .

Par exemple : détester, vomir, puer, dégoutant, affreux, désagréable, horrible, écœurement (et tout ce qui peut dégouter).

## LECTURE A HAUTE VOIX DES ÉLÈVES.

- **Poursuivre le travail sur la ponctuation.**

- **Lire les deux derniers paragraphes.**

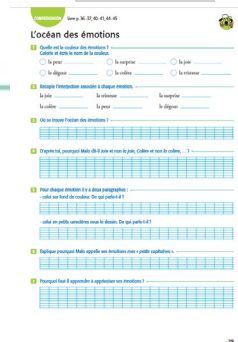
Dire aux élèves qu'on réfléchira au rôle des émotions dans le travail de rédaction.

Développer *apprivoiser les émotions* : apprendre à les connaître, à repérer ce qui les provoque, à comprendre comment on réagit. Petit à petit, on peut ne pas laisser les émotions nous commander mais devenir capitaine à son tour.

- **Après ce travail, on peut compléter le carnet de mots, cahier, p. 46.**



## L'océan des émotions



### 1 Quelle est la couleur des émotions ? Colorie et écris le nom de la couleur.

- **Oral collectif**

Sans revenir à la lecture, les élèves se rappellent-ils des couleurs associées aux émotions ? Discuter et vérifier avec le manuel.

- **Travail individuel**

la peur : vert – la surprise : bleu – la joie : jaune – le dégoût : violet  
la colère rouge – la tristesse : grise

### 2 Recopie l'interjection associée à chaque émotion.

- **Oral collectif**

Demander aux élèves de rappeler ce qu'est une interjection : un mot qui exprime une émotion. Retrouver les interjections dans le texte. Elles ont leur écriture propre.

Retrouver la première **Youpi !** et donner une procédure de copie : épeler le mot puis l'écrire sur le cahier sans regarder, en disant le nom des lettres au fur et à mesure qu'on écrit. Ne pas oublier la ponctuation.

- **Travail individuel**

la joie : Youpi ! – la tristesse : Snif ! – la surprise : Oh ! – la colère : Grrrrr !  
la peur : Brrr – le dégoût : beurk !

### 3 Où se trouve l'océan des émotions ?

- **Retrouver la partie du texte qui répond à la question.**

La première phrase : *Dans ma tête*. C'est-à-dire dans notre cerveau.

- **Discuter pour approfondir la compréhension .**

Dans beaucoup de moments de la vie, nous n'avons pas d'émotions, parce que nous faisons des choses ordinaires. Mais si quelque chose de nouveau, d'extraordinaire, arrive, notre cerveau nous fait réagir. Nos émotions, ce sont des réactions. On a compris qu'elles se manifestent dans tout notre corps.

### 4 D'après toi, pourquoi Malo dit-il Joie et non la joie, Colère et non la colère, ... ?

- **Oral collectif**

Rappeler le travail sur la personnification : les émotions sont présentées dans le texte et illustrées dans les dessins comme des personnes. Ce sont des capitaines, c'est à dire des personnes qui commandent. Malo donne un nom propre aux émotions parce qu'il pense à elles comme à des personnes auxquelles il obéit.

### 5 Pour chaque émotion il y a deux paragraphes :

- celui sur fond de couleur. De qui parle-t-il ?
- celui en petits caractères sous le dessin. De qui parle-t-il ?

- **Oral collectif**

Récapituler ce que l'on a compris : le paragraphe sur fond de couleur parle de l'émotion. Il la décrit l'émotion. Le paragraphe sur fond blanc est écrit à la première personne : *je*.

En le lisant, on peut reconnaître ce qu'on ressent. Chaque lecteur peut dire *je*. Le paragraphe parle de celui qui ressent, qui vit une émotion.

### 6 Explique pourquoi Malo appelle ses émotions mes « petits capitaines ».

### 7 Pourquoi faut-il apprendre à apprivoiser ses émotions ?

- **Travail individuel pour les deux dernières questions.**

LIRE UN ARTICLE DE DICTIONNAIRE

MANUEL P. 46-47

**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : les élèves ont étudié le principe du rangement alphabétique des mots dans le dictionnaire

**OBJECTIFS SPÉCIFIQUES** : apprendre à utiliser le dictionnaire et à lire un article

**MATÉRIEL** : les dictionnaires de la classe, si possible un pour deux élèves



**J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS**

● **Observer le support**

une double-page de dictionnaire (on voit en haut, comme dans une tache de peinture, les numéros des pages qui se suivent). Tous les mots commencent par la lettre **r** (onglet bleu sur la lettre, en majuscule sur la page de gauche, en minuscule sur la page de droite). Le vérifier. Quels sont les mots définis dans ces deux pages ? Les lire dans l'ordre (seulement les entrées). Les situer les uns par rapport aux autres : quel mot vient juste avant *ronde* ? c'est *ronces*. Justifier : les deux premières lettres sont les mêmes. C'est la troisième lettre qui permet de ranger dans l'ordre alphabétique. Quel mot vient juste après *ronfler* ? Etc. À quoi servent les dessins ? Ils illustrent des mots définis. Les mots illustrés sont en violet gras dans une phrase au-dessous du dessin.

On voit encore d'autres signes :

- un logo, la plume d'un stylo. Il donne des informations orthographiques.
- un carré vert. Il donne des informations sur le mot : son origine, son synonyme (*tu peux dire aussi cercle*), sa famille (*les roses poussent sur les rosiers*).
- un carré bleu. Après que la définition a donné le sens, le dictionnaire donne des informations encyclopédiques, c'est à dire apporte en plus des connaissances sur l'objet, l'animal, la personne définis.

● **Ouvrir les dictionnaires de la classe.**

Ressemblent-ils à celui du livre ? Identifier les ressemblances et les différences.

**1. Quels mots sont écrits en haut des deux pages, à gauche et à droite ?**

*Cherche ces mots dans les pages. Où sont-ils placés ? À quoi servent-ils ?*

● **Situer les mots :**

en haut de la page de gauche, le premier mot de la page de gauche, en haut de la page de droite, le dernier mot de la page de droite.

● **Leur fonction :**

tous les mots de la page sont situés entre ces deux mots. Le vérifier : pourquoi *roman* vient-il après *roller* ? Pourquoi *rot* vient-il avant *rôti* ? Souligner les lettres communes, entourer celle qui permet de ranger dans l'ordre alphabétique : roller – roman ; rot – rôti

Introduire le terme **mot-repère**. On compare le mot que l'on cherche à ces deux mots, et on se demande : est-il placé entre ces deux mots ? avant ? après ?

Dans ce dictionnaire, un autre indice sert à se repérer : les trois premières lettres des mots-repères sont soulignées. Rechercher, à l'aide d'exemples, pourquoi c'est une aide : si on cherche *roi*, le mot est-il dans ces deux pages ? Et si on cherche *robot* ? *rivière* ? *roseau* ? *rouge* ? *royaume* ? Multiplier les exemples pour automatiser les comparaisons.

● **Comparer avec les dictionnaires de la classe.**

Il y a des mots-repères sur chaque double-page. Ils redoublent les deux mots du début et de la fin de la double-page. Mais ils ne sont pas tous présentés de la même façon.

## 2. Lis les trois articles.

### Quels sont les mots définis ?

- **Identifier les mots définis : le premier mot, en gras :**

rond, ronde – ronger – rosée.

À côté de chaque mot, le dictionnaire donne sa nature : *adjectif, verbe, nom féminin*.

Pour l'adjectif, le dictionnaire donne les deux formes du masculin et du féminin.

Introduire le terme **entrée de dictionnaire**.

### Quelle est la définition de chaque mot ?

- **Lire les définitions.**

Ici, le mot défini est repris : *Un objet rond, c'est... – Ronger, c'est ... – La rosée, c'est...*

### À quoi servent les phrases en italique ?

- **Établir la fonction de la phrase exemple et son lien avec la définition :**

elle donne un exemple d'utilisation du mot. Retrouver le mot défini dans la phrase exemple et le remplacer par sa définition :

Le lapin **coupe** une carotte **en petits morceaux** avec ses **dents**.

Le matin, l'herbe est humide de **toutes petites gouttes d'eau**.

La table de la salle à manger **a la forme d'un cercle**.

- **Comparer avec les dictionnaires de la classe. Chercher les mêmes mots.**

On y trouvera peut-être, selon les cas :

- une abréviation pour la nature du mot défini
- une définition qui ne reprend pas le mot, qui n'utilise pas la formule ... c'est..., mais qui donne directement le sens.

Constater que la phrase exemple est toujours en italique, qu'elle contient toujours le mot défini et que l'on peut le remplacer par sa définition.

## JE RETIENS

Rechercher les différents éléments de la définition dans quelques articles de la page de dictionnaire. Quelle est la nature de *rossignol* ? de *ronronner* ?

Quelle est la définition de *ronfler* ? de *rondelle* ?

Quelle est la phrase exemple pour *roseau* ? pour *ronde* ? Etc.

## EXERCICES

### J'utilise les mots-repères

#### SE REPÉRER DANS LE DICTIONNAIRE

##### 1. Quel mot va entre les mots-repères.

1. lier – **ligne** – liquide
2. mobile – **moineau** – moitié
3. écouter – **écureuil** – efficace

**Mise en commun :** Justifier les réponses. Comparer les mots lettre à lettre.

Exemple pour l'item 1 : les mots-repères et les mots donnés commencent tous par li. Il faut donc regarder la troisième lettre et se demander si elle est entre le e de lier et le m de limite.

Le a de *liaison*, le b de *libre* viennent avant le e de lier, donc *liaison*, *libre* ne sont pas entre les mots-repères. Le r de *lire* vient après le q de *liquide*, donc *lire* n'est pas entre les mots-repères. Etc.

##### 2. Est-ce que je cherche dans ces pages ? avant ? après ?

colère → avant – peur → avant – joie → dans – surprise → dans – tristesse → après

**Mise en commun :** Justifier les réponses comme pour l'exercice 1.

Faire des essais avec les dictionnaires et la classe. Un élève donne un mot, un autre ouvre le dictionnaire et lit les mots-repères. Les autres décident de la place du mot : avant, après ou dans la double page.

### 3. Je place les mots avant, entre ou après les mots-repères.

pardon – parler			tibia – tisser		
avant	entre	après	avant	entre	après
papier	pareil	partager	tête	ticket	tissu
parc	parking		thon	timbre	toit

#### UTILISER LES MOTS REPÈRES POUR APPROCHER LA PAGE DU MOT CHERCHÉ

#### 4. Je cherche ces mots dans mon dictionnaire.

J'indique les mots-repères de la double page où je les trouve.

Travailler et vérifier avec les dictionnaires de la classe.

**Mise en commun :** Échanger les procédures.

Exemple pour *comestible*. On cherche un mot qui commence par la lettre **c**.

C'est au début du dictionnaire. Quand on est à la lettre **c**, on cherche **co**, c'est vers la fin de la lettre **c**. Si on arrive à **coc**, on sait que c'est un peu plus loin. On peut y aller page par page. Si on arrive à **cor**, on sait que c'est un peu avant. On peut y aller page par page. Etc

#### APPRENDRE À PARCOURIR LES COLONNES

#### 5. Dans mon dictionnaire, je cherche le mot qui est écrit...

Travailler et vérifier avec les dictionnaires de la classe.

■ Je sais lire un article de dictionnaire

#### 6. J'associe le mot à sa définition.

1. rouspéter – 2. sourcil – 3. embrouillé – 4. énergie

**Mise en commun :** Vérifier : s'appuyer sur l'indication de nature.

Comment sait-on que *rouspéter* est bien un verbe ? que *énergie* et *sourcil* sont bien des noms ?

Même si on ne sait pas qu'*énergie* est un nom féminin, on sait ce que le mot veut dire.

C'est le sens qui nous permet de lui attribuer sa définition.

#### UTILISER LE DICTIONNAIRE POUR BIEN COMPRENDRE LE SENS D'UNE PHRASE

#### 7. 8. Je lis... Je cherche dans le dictionnaire...

Je fais une image dans ma tête et j'écris ce que j'ai compris.

7. Les comédiens sont sur les côtés de la scène, derrière le décor.

8. Il y a eu une explosion à cause d'une fuite de gaz.

→ JEU ←

Les noms sont dans l'ordre alphabétique, sur la troisième lettre.

Les trois consonnes se suivent. On cherchera donc les consonnes suivantes.

KAMI – KANI.

Mais on peut aussi trouver des consonnes plus loin dans l'ordre alphabétique :

KAPI – KARI – KASI – KATI – KAVI – KAWI – KAXI – KAZI.

L'important est que les deux noms recherchés suivent les premiers dans l'ordre alphabétique et qu'ils soient eux-mêmes dans l'ordre alphabétique





**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : mettre en place la procédure de décision et de contrôle de l'accord.

## LA RÈGLE QUE JE CONNAIS

### • Lire le rappel de la règle.

Demander aux élèves d'expliquer l'accord sur chacune des phrases :

Le pronom de conjugaison *tu* est le sujet du verbe *cherches*. *Tu cherches*, c'est le verbe *chercher* conjugué au présent.

Avec *tu*, j'écris **s** à la fin du verbe.

Le groupe nominal *les vagues* est le sujet du verbe *dansent*. C'est le verbe *danser* conjugué au présent. Le groupe nominal sujet est au pluriel.

J'écris **ent** à la fin du verbe.

Le nom propre *Alice* est le sujet du verbe *écrit*. C'est le verbe *écrire* conjugué au présent.

Le nom propre sujet est au singulier. J'écris **t** à la fin du verbe, parce que l'infinitif ne se termine pas par **er**.

## LE CONSEIL DE LA COCCINELLE.

Il reprend ce que l'on a appris dans la leçon de grammaire.

Reprendre chaque phrase. Démontrer la procédure au tableau.

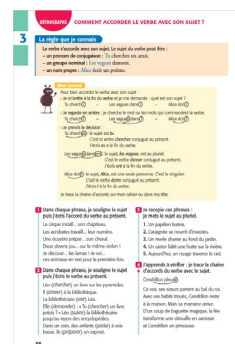
Puis, au tableau, les élèves reprennent la procédure avec les phrases suivantes dictées :

*Nous partons en promenade. Un oiseau chante. Pierre lit un livre.*

Ils écrivent les mots l'un après l'autre, s'arrêtent lorsqu'il faut se poser la question de l'accord (deux fois, pour *un oiseau* et pour *chante*, dans la phrase *Un oiseau chante*), tracent la bulle, mettent en mots la question et la recherche, tracent la flèche qui montre le lien entre les mots qui s'accordent, énoncent la décision.

### • Conclure

On doit faire ce travail dans sa tête quand on écrit. On se dira ces mots aussi longtemps qu'on en aura besoin. Petit à petit, on pourra contrôler plus rapidement, sans se parler dans sa tête. Ces liens qu'on doit faire dans sa tête quand on écrit s'appellent **la chaîne des accords**.



## ÉCRIRE LA TERMINAISON

### 1. Dans chaque phrase, je souligne le sujet puis j'écris l'accord du verbe au présent.

Le cirque installe son chapiteau.

Les acrobates travaillent leur numéro.

Une écuyère prépare son cheval.

Deux clowns jouent sur le même violon !

Je découvre les lamas ! Je vois ces animaux en vrai pour la première fois.

## CONJUGUER AU PRÉSENT, SUJET DONNÉ

### 2. Dans chaque phrase, je souligne le sujet puis j'écris le verbe au présent.

Léo cherche un livre sur les pyramides.

Il arrive à la bibliothèque.

La bibliothécaire voit Léo.

Elle demande : « Tu cherches un livre précis ? » Léo suit la bibliothécaire jusqu'au rayon des encyclopédies.

Dans un coin, des enfants parlent à voix basse. Ils préparent un exposé.

**Mise en commun** : reformuler toute la procédure pour chaque accord. Préciser chaque fois si le sujet est un pronom, un groupe nominal ou un nom propre.

## CONTRÔLER TOUT L'ACCORD

### 3. Je recopie ces phrases. Je mets le sujet au pluriel.

1. **Des** papillons butinent.
2. **Les** araignées se nourrissent d'insectes.
3. **Des** merles chantent au fond du jardin.
4. **Des** castors bâtissent une hutte sur la rivière.
5. Aujourd'hui, **des** nuages traversent le ciel.

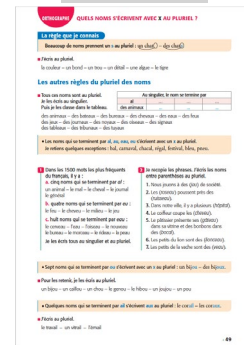
## VÉRIFIER

### 4. J'apprends à vérifier : je trace la chaîne d'accords du verbe avec le sujet.

Ce soir, ses sœurs partent au bal du roi. Avec ses habits troués, Cendrillon reste à la maison. Mais sa marraine arrive. D'un coup de baguette magique, la fée transforme une citrouille en carrosse et Cendrillon en princesse.

The diagram illustrates subject-verb agreement chains in the text. Arrows point from the subject to the verb, and boxes are placed at the end of each chain. The chains are: 'ses sœurs' to 'partent', 'Cendrillon' to 'reste', 'sa marraine' to 'arrive', and 'la fée' to 'transforme'.

**Mise en commun** : rappeler aux élèves que ce travail sur le tracé du lien, qui peut paraître long, prépare le moment où l'on n'aura plus besoin de le tracer pour être sûr. Chacun y parviendra à son rythme. Et en attendant ce moment, on peut le faire dans sa tête si l'on sent que l'on n'a pas besoin de le tracer au crayon. L'important, c'est de se dire les mots de la coccinelle quand on trace la chaîne des accords



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** revoir les noms qui forment leur pluriel en **x**.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** les mots de la première activité

*la couleur – un bond – un trou – un détail – une algue – le tigre*

## LA RÈGLE QUE JE CONNAIS

- Lire le rappel de la règle.

Des élèves viennent au tableau écrire l'accord des six noms, et tracent la chaîne d'accord en formulant la procédure : *Je m'arrête à la fin du nom, je regarde en arrière pour chercher le déterminant, je vois s'il commande le singulier ou le pluriel.*

*Pour le singulier, je laisse la bulle vide. Pour le pluriel, j'écris un s à la fin du nom.*

## LES AUTRES RÈGLES DU PLURIEL DES NOMS

Tous ces noms sont au pluriel. Je les écris au singulier.

Puis je les classe dans le tableau.

- Observer le tableau :

4 colonnes. Analyser la première : à quoi correspond le **al** en tête de colonne ? Identifier la terminaison du nom *animal* au singulier.

- Reformuler la consigne :

On a cherché le singulier de *des animaux*. C'est *un animal*.

La terminaison **al** est celle du singulier.

Il faut chercher le singulier des autres noms. On sait toujours le dire.

Puis on inscrit la terminaison du singulier en tête de colonne.

al	eau	eu	au
des animaux	des bateaux	des feux	des noyaux
des chevaux	des bureaux	des jeux	des tuyaux
des journaux	des eaux		
des signaux	des oiseaux		
des tribunaux	des tableaux		

- Lire la règle.

Retrouver le travail fait.

La terminaison des noms qui se terminent par **al** change aussi au pluriel : **al** → **aux**.

Quand on parle, on sait le dire. Mais il ne faut pas oublier le **x** qui est la marque du pluriel.

**Expliciter la notion d'exception :** les mots *bal, carnaval, chacal, régat, festival, bleu, pneu* respectent la règle ordinaire du pluriel, ils prennent un **s**.

Au tableau, les élèves écrivent au pluriel les noms les plus fréquents :

des bals, des festivals, des bleus, des pneus.

### 1. Dans les 1500 mots les plus fréquents du français, il y a ...

Je les écris tous au singulier et au pluriel.

**a.** un animal / des animaux – le mal / les maux – le cheval / les chevaux  
le journal / les journaux – le général / les généraux

**b.** le feu / les feux – le cheveu / les cheveux – le milieu / les milieux – le jeu / les jeux

**c.** le cerveau / les cerveaux – l'eau / les eaux – l'oiseau / les oiseaux

le nouveau / les nouveaux – le bureau / les bureaux – le morceau / les morceaux

le rideau / les rideaux – la peau / les peaux

## 2. Je recopie les phrases. J'écris les noms entre parenthèses au pluriel.

1. Nous jouons à des **jeux** de société.
2. Les **roseaux** poussent près des **ruisseaux**.
3. Dans notre ville il y a plusieurs **hôpitaux**.
4. Le coiffeur coupe les **cheveux**.
5. Le pâtissier présente ses **gâteaux** dans sa vitrine et des bonbons dans des **bocaux**.
6. Les petits du lion sont des **lionceaux**.
7. Les petits de la vache sont des **veaux**.

- **Lire les deux dernières règles.**

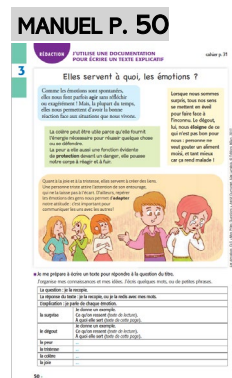
Les élèves écrivent au pluriel :

des bijoux – des cailloux – des choux – les genoux – les hiboux – des joujoux – des poux  
les travaux – des vitraux – des émaux

- **Revenir sur la notion d'exception :**

Les mots en **ou** et en **ail** font leur pluriel en **s** *sauf* ceux que l'on vient d'écrire.

Donner des mots qui ont un pluriel régulier et demander aux élèves de les écrire au pluriel sur l'ardoise : *un rail, un portail, un détail ; un trou, un clou, un verrou.*



**MATÉRIEL** : le tableau de recueil et d'organisation des idées, p. 80

● **Lire le titre du document.**

C'est une question qui prolonge la lecture.

**Rappeler la fin de la lecture** : toutes les émotions sont utiles. Il faut apprendre à les apprivoiser.

● **Présenter l'objectif**

Nous allons apprendre à étudier une documentation et à l'utiliser pour écrire un texte explicatif qui répond à la question du titre.

Pour nous préparer à écrire, nous allons utiliser un tableau pour mettre en ordre nos idées et nos connaissances et les enrichir.

● **Distribuer le tableau. Le présenter**

Quand nous écrivons, nous avons beaucoup d'idées, mais nous avons du mal à les organiser.

Ce tableau nous aide à organiser nos idées. Il nous donne un plan pour écrire.

Nous noterons des idées : des mots, des petites phrases.

● **Lire le document**

Pour chaque paragraphe, faire le lien avec le texte de lecture :

- § sur fond bleu : *agir sans réfléchir*. Rappeler les *petits capitaines*.

Ce sont nos émotions qui nous commandent si nous n'arrivons pas à les apprivoiser.

La seconde phrase : elle répond d'une façon générale à la question posée.

- § sur fond vert : *la colère peut être utile*. Insister sur *peut* : quelquefois, dans certaines situations, mais pas toujours.

*La peur* : À quoi sert-elle ? Revenir au texte de lecture. Comment comprend-on qu'elle protège en poussant à fuir ? Relever *disparaître dans un trou, envie de se cacher*.

Mais est-ce toujours le cas ? Relever : *jambes en coton*, c'est-à-dire faibles, paralysées.

- § sur fond jaune : la surprise met tous les sens en éveil. Revenir au texte de lecture : on ouvre grand les yeux pour bien voir ce qui se passe. Mais aide-t-elle toujours à s'adapter ? Relever *idées embrouillées, du mal à penser*.

Le dégoût éloigne de ce qui n'est pas bon pour nous. Est-ce toujours le cas ? Revenir au texte : on est parfois dégoûté de quelque chose, même si cela serait bon pour nous : *faire le difficile, ne rien aimer, boudier pour un rien*.

- § sur fond orange : *La joie et la tristesse servent à créer des liens*. Est-ce toujours le cas ? Revenir au texte. Pour la joie, oui : *envie d'embarquer ma famille, mes amis, le monde entier*. Mais pas pour la tristesse : *je n'ai envie de rien*.

● **Conclure**

Le document nous donne des informations sur l'utilité des émotions si nous savons les apprivoiser, les maîtriser.

● **Remplir collectivement le tableau, sauf pour le choix des exemples.**

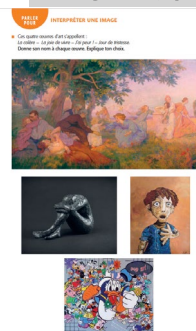
Voir page suivante.

● **Rédaction sur le cahier, p. 31**

Les élèves rédigent un premier jet au brouillon. Aider à l'organisation en paragraphes : retour à la ligne, sous-titres soulignés.

Puis mise au propre sur le cahier.

<b>La question :</b> Elles servent à quoi les émotions ?	
<b>La réponse du texte :</b> Elles nous permettent d'avoir la bonne réaction face aux situations que nous vivons, de bien nous adapter. Repérer les émotions des gens nous permet de bien communiquer avec eux.	
<b>L'explication : je parle de chaque émotion</b>	
<b>la surprise</b>	<p><b>Je donne un exemple :</b> au choix de l'élève</p> <p><b>Ce qu'on ressent :</b> le cœur qui bat - parfois les idées embrouillées – on ne comprend pas ce qui se passe – difficulté à penser</p> <p><b>À quoi elle sert :</b> met tous nos sens en éveil – yeux grand ouverts</p>
<b>le dégoût</b>	<p><b>Je donne un exemple :</b> au choix de l'élève</p> <p><b>Ce qu'on ressent :</b> mal au cœur, envie de vomir</p> <p><b>À quoi il sert :</b> éloigne de ce qui est mauvais</p>
<b>la peur</b>	<p><b>Je donne un exemple :</b> au choix de l'élève</p> <p><b>Ce qu'on ressent :</b> trembler, cœur qui bat, respiration très rapide, mal au ventre, pas de force dans les jambes</p> <p><b>À quoi elle sert :</b> se protéger, fuir les dangers</p>
<b>la tristesse</b>	<p><b>Je donne un exemple :</b> au choix de l'élève</p> <p><b>Ce qu'on ressent :</b> gorge serrée, cœur noué, envie de pleurer</p> <p><b>À quoi elle sert :</b> montrer ce que l'on ressent à notre entourage – créer des liens</p>
<b>la colère</b>	<p><b>Je donne un exemple :</b> au choix de l'élève</p> <p><b>Ce qu'on ressent :</b> énervé, exploser, dents et poings serrés</p> <p><b>À quoi elle sert :</b> donne de l'énergie pour se défendre ou pour réussir quelque chose.</p>
<b>la joie</b>	<p><b>Je donne un exemple :</b> au choix de l'élève</p> <p><b>Ce qu'on ressent :</b> bonne humeur, envie de rire, de partager</p> <p><b>À quoi elle sert :</b> donne de l'énergie, crée des liens.</p>



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : comprendre et interpréter une œuvre d'art.

**Ces quatre œuvres d'art s'appellent**

*La colère – La joie de vivre – J'ai peur ! – Jour de tristesse*

**Donne son nom à chaque œuvre. Explique ton choix.**

- **En haut de page : la Joie de vivre**

**Retrouver les mots de la lecture** : les personnages **sourient, rient**.

Ils dansent (**bondir, se trémousser**). Ils sont heureux tous ensemble.

(**ma famille, mes amis**). Comment voit-on qu'il y a des familles ? de gauche à droite :

un père embrasse sa fille qui passe ses bras autour de son cou, une maman allongée joue avec sa petite fille. Deux femmes, une jeune et une plus âgée, aux cheveux gris apprennent à marcher à un enfant. Celle de gauche le lâche un peu, on voit l'enfant avancer vers celle de droite qui lui tend les bras. Derrière la dame aux cheveux gris, un homme aux cheveux gris lui aussi. Ce sont les grands parents.

C'est un paysage d'été. Les couleurs sont chaudes, gaies.

Au fond de la toile, le travail fait aussi partie de la joie de vivre. On devine à gauche un homme qui conduit des bêtes, à droite un homme qui revient de faire la moisson, la faux sur l'épaule.

La toile s'intitule *La joie de vivre*. Elle montre la vie qui circule joyeusement entre les personnes et entre les générations, dans les jeux, dans le repos et dans le travail.

- **Au milieu à gauche : Jour de tristesse**

**Retrouver les mots de la lecture.** *Tristesse est toute grise* : la sculpture est grise, posée devant un fond gris foncé.

Comment voit-on que la personne est triste ? Elle est toute recroquevillée, elle a fermé son corps. On voit qu'elle n'a envie de rien : assise au sol, seule, sans environnement, dans un endroit vide, elle ne veut plus rien voir, ni sentir, ni entendre : elle courbe le dos, cache sa tête entre ses bras et ses genoux, sans doute pour pleurer. Elle ne veut plus rien toucher : ses bras sont refermés. Elle ne veut plus bouger.

Demander aux élèves s'ils ont déjà pris cette position, ou s'ils ont vu un de leurs camarades ou une personne de leur entourage la prendre. Qu'ont-ils pensé ? Qu'ont-ils ressenti ? Qu'ont-ils eu envie de faire ?

- **Au milieu à droite : J'ai peur !**

**Retrouver les mots de la lecture.** Le personnage porte la main sur son cœur (**mon cœur s'affole, ma respiration s'accélère**). Il a les yeux écarquillés et la bouche ouverte, comme le personnage sur le dessin p. 44.

**Discuter** : de quoi a-t-il peur ? Sans doute de quelque chose qu'il voit : il regarde droit devant lui, fixement. A-t-il envie de fuir, de se cacher ? Il semble plutôt paralysé, incapable de bouger, *les jambes en coton*.

- **En bas : La colère.**

Les élèves reconnaissent le personnage Donald, célèbre pour ses colères, et tout autour de lui d'autres personnages de l'univers de Mickey.

**Retrouver les mots de la lecture** : Le personnage *gesticule, les poings, serrés, les sourcils froncés*.

**Discuter** : Comment le dessinateur a-t-il montré que le personnage *explose*, que la colère *prend toute la place* ?





## Les émotions

**OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :** Développer le lexique des émotions.  
Décrire et situer

- **Observer la page.**

Une scène de rue en ville. Qu'y voit-on : beaucoup de personnes, deux magasins, une automobile et une voiture tirée par un cheval, un chien, oiseau mort



**Dans cette rue, onze personnages ressentent une émotion. Retrouve-les. Quelle émotion ressent chacun ?**

**Deux par deux**, les élèves recherchent les personnages et les entourent d'un trait léger au crayon. La partie droite du dessin est dans la pliure. Bien ouvrir le cahier pour comprendre que le garçon au pull orange fait une colère.

- **Organiser la prise de parole :** confier une émotion à un groupe de deux ou trois élèves. Ils cherchent les personnages correspondants et se préparent à les présenter.



- **Sur le trottoir à gauche :** une petite fille aux cheveux blonds avec un cartable rouge est triste. Sa bouche est tirée vers le bas. Elle pleure.
- **Devant la porte de la boulangerie :** le garçon qui sort et qui mange un gâteau est joyeux, gai, content
- **Sur le trottoir à droite :** le petit garçon au pull orange est en colère ; il fait peut-être un caprice, il refuse de bouger, de suivre sa maman.

- **Sur le passage piéton, près du trottoir** : deux personnes traversent. Celle qui porte un pull rouge a l'air en colère : elle fronce les sourcils, on l'impression qu'elle parle très fort.
- **Sur le passage piéton, devant la voiture rouge** : l'homme qui traverse a peur. Il sursaute. Il laisse tomber son portefeuille qu'il tenait à la main. La voiture allait vite. On voit sa roue un peu de travers et dessous, un éclair jaune qu'i fait comprendre qu'elle a freiné brusquement.
- **Dans la voiture** : le conducteur aussi a peur. Son visage est vert.
- **À gauche, sur le balcon** : la dame aux cheveux blancs est surprise. Elle ouvre grand les yeux, soulève les sourcils, ouvre la bouche toute ronde comme si elle disait *oh* ! Ce qui la surprend, c'est sans doute la voiture tirée par un cheval qui passe sous sa fenêtre. Ce n'est pas habituel de voir une telle voiture en ville. On a l'impression qu'elle vient d'une autre époque.
- **Sur le trottoir à gauche du dessin** :
  - le garçon qui porte un cartable vert a peur du chien. Il sursaute et il crie.
  - la fille à la veste rouge et au pantalon bleu est surprise par le dessin sur le mur. Elle soulève les sourcils, comme la dame. Elle est arrêtée, elle regarde.
  - la fille aux cheveux noirs et à la veste rose est joyeuse, gaie. Elle sourit. Elle est pleine d'énergie, elle court, elle fait tourner son cartable au-dessus de sa tête.
- **Au bord du trottoir**, le garçon aux cheveux frisés est triste. Sa bouche est tirée vers le bas. Il regarde sans bouger l'oiseau mort.

**Choisis un personnage. Donne des indices à tes camarades pour qu'ils le trouvent.**

**Présente le personnage, le lieu, mais ne parle pas de l'émotion qu'il ressent.**

Proposer cette activité sous forme de jeu pendant un bref moment, à plusieurs reprises au cours de l'unité.

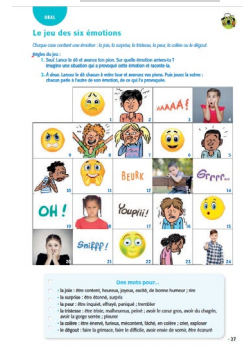
Donner un temps de préparation à l'élève qui choisit le personnage (cela peut être fait à la maison et préparé avec quelques mots écrits.)

Bien identifier les lieux et les positions dans l'espace.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Lier une émotion à une situation.  
Exprimer une émotion.

**MINI DIALOGUE**

- Tu as l'air triste. Que se passe-t-il ?
- Je ne suis pas content.
- Pourtant, tu devrais être heureux. Tu as reçu un très beau cadeau.
- Non, je n'aime pas ce cadeau. Je suis déçu et je suis furieux.
- Pourquoi es-tu en colère ?
- J'avais demandé un chien pour mon anniversaire. Mon copain Jules en a eu un, lui.
- Oh, oh, tu es jaloux !
- Non, je suis malheureux. J'avais tellement envie d'un animal !
- Console-toi. Maintenant que tu as un vélo, nous pourrons aller faire des promenades. Nous inviterons Jules et je suis sûr que son chien nous suivra.



**CATÉGORISER.**

Quels mots expriment la tristesse ?

*triste, pas content, déçu, malheureux*

Quelle autre émotion ressent le jeune garçon ?

La colère : *Je suis furieux.*

Comment exprime-t-il ce qu'il ressent ?

*Je suis tristefurieux/malheureux. Je ne suis pas content. Je n'aime pas...*

**JOUER**

**Les élèves jouent le dialogue deux par deux.**

Le dialogue ne doit pas être mémorisé mot à mot. Inviter les élèves à imaginer un autre cadeau, une autre envie... L'important est d'utiliser quelques-unes des expressions proposées, ou d'autres que les élèves connaissent et qui conviennent à la situation : *Tu as du chagrin ? Tu n'as pas l'air gai, heureux.* Etc.

**LE JEU DU CAHIER**

● **Prendre connaissance du jeu.**

Les six émotions sont représentées trois fois chacune sur le damier : par un émoticône, par la photo d'un enfant et par une onomatopée.

**Identifier ces émotions :**

- lire les premiers mots de l'encadré de lexique : joie, surprise, peur, tristesse, colère, dégoût ;
- les retrouver sur le jeu,

- soit en le parcourant case à case
- soit en cherchant les trois représentants pour chaque émotion
- soit en désignant des cases : Que comprend-on quand on lit *BEURK...* dans la case 12 ? Quand utilise-t-on cette expression ? À votre avis, que ressent la fillette de la case 20 ? Etc.

● **Lire et reformuler la règle du jeu.**

On doit reconnaître l'émotion, raconter une situation qui la provoque et exprimer ce que l'on ressent.

● **Jouer en groupe classe.**

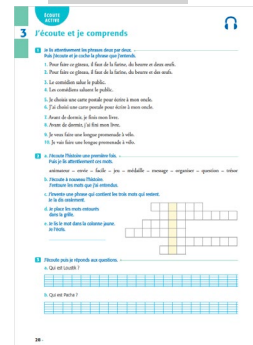
Chaque élève lance le dé à son tour et on avance collectivement sur la piste.

Utiliser le plus possible le lexique donné pour chaque émotion.

Puis deux par deux, les élèves lancent le dé successivement et parlent entre eux.

- **Inviter les élèves à reprendre cette activité** seuls, deux par deux, avec d'autres, avec leurs parents, etc., comme un jeu.





**1. Je lis attentivement les phrases deux par deux. Puis j'écoute, et je coche la phrase que j'entends.**

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à distinguer à l'oral des mots qui se prononcent presque de la même façon et que l'on peut donc confondre. Ce qui peut créer des... malentendus !*

- **Lire à haute voix les phrases deux par deux.**

Contrôler la prononciation et l'articulation.

Quels sont les deux mots qui se ressemblent ?

- **Donner l'écoute phrase par phrase. Laisser du temps pour cocher.**

a) Pour faire ce gâteau, il faut de la farine, du beurre et deux œufs.	X
b) Pour faire ce gâteau, il faut de la farine, du beurre et des œufs.	
c) Le comédien salue le public.	
d) Les comédiens saluent le public.	X
e) Je choisis une carte postale pour écrire à mon oncle.	X
f) J'ai choisi une carte postale pour écrire à mon oncle.	
g) Avant de dormir, je finis mon livre.	
h) Avant de dormir, j'ai fini mon livre.	X
i) Je veux faire une longue promenade à vélo.	X
j) Je vais faire une longue promenade à vélo.	

**2.a. J'écoute l'histoire une première fois. Puis je lis attentivement ces mots.**

animateur – envie – facile – jeu – médaille – message – organiser – question – trésor

**b. J'écoute à nouveau l'histoire. J'entoure les mots que j'ai entendus.**

- **Présenter l'objectif**

*Quand on écoute, il faut faire très attention pour entendre exactement les mots prononcés. Vous allez exercer votre attention.*

- **Donner au moins deux écoutes.**

**Texte écouté**

Le mardi après la classe, d'habitude, Lilou et Noa n'ont pas envie de rester au centre de loisirs. Mais aujourd'hui, ils sont impatients. Jules, l'animateur, a annoncé un grand jeu de piste.

- Qu'est-ce que c'est ? a demandé Noa.

- C'est simple : je cache des messages un peu partout, dans l'école et dans la cour. Ils contiennent des énigmes. Pour commencer le jeu, je vous donne le premier message, vous trouvez la réponse à l'énigme et cette réponse vous indique où est le message suivant. Il y aura douze messages, et à l'arrivée... un trésor et une médaille en chocolat pour chacun.

- On cherche tout seul ? a demandé Lilou.

- Non. Nous ferons des équipes. Dans les cachettes, je mettrai un message pour chaque équipe. Ne vous trompez pas !

animateur – envie – facile – jeu – médaille – message – organiser – question – trésor

Source possible des erreurs :

- **facile** : l'adjectif simple apparaît dans le texte. On peut penser avoir entendu facile.
- **organiser** : l'animateur a effectivement organisé un jeu de piste. Quand on comprend une idée, on peut penser avoir entendu le mot.



Le verbe annoncer (*Jules, l'animateur, a annoncé...*) peut aussi contribuer à cette erreur : l'idée d'organisation + le verbe annoncer peuvent faire croire que l'on a entendu le mot *organiser*.

– **question** : les mots *énigmes* et *réponse* activent dans notre tête un circuit de mots qui inclut le mot *question*. L'énigme est en effet une sorte de question, et la réponse est très souvent la réponse à une question.

**c. J'invente une phrase qui contient les trois mots qui restent.**

Indiquer qu'il s'agit de produire une phrase, pas tout un récit.

Par exemple :

- Nous **organisons** une épreuve avec des **questions faciles**.
- Le moniteur **organise** un parcours avec des **questions faciles**.
- Les **questions** sont **faciles**, nous allons nous **organiser** pour répondre.
- Notre classe **organise** un rallye-lecture avec les CM1, nous ne leur poserons pas des **questions faciles**.

**d. Je place les mots entourés dans la grille.**

**e. Je lis le mot dans la colonne jaune. Je l'écris.**

ÉNIGME



**3. J'écoute puis je réponds aux questions.**

**1. Qui est Loustik ?**

**2. Qui est Pacha ?**

● **Présenter l'objectif**

*Vous savez que les mots nous font toujours penser à d'autres mots.*

*C'est normal, c'est comme cela que nous comprenons bien.*

*À quoi pensez-vous quand vous écoutez ce texte ? Faites un film dans votre tête.*

Loustik grimpe à toute vitesse le long du tronc d'arbre et se suspend à une liane. Il vient d'apercevoir Pacha, son ennemi de toujours, qui s'approche sans bruit entre les hautes herbes.

**Demander aux élèves de répondre par une phrase.**

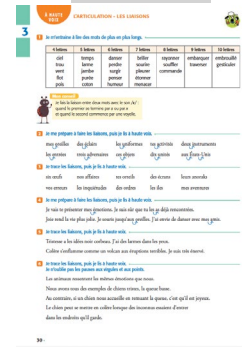
**Mise en commun** : Reconstituer le raisonnement. Cet animal grimpe lestement aux arbres et se suspend à des lianes. On pense à un singe.

Il a un prédateur (ennemi de toujours) capable de s'approcher sans bruit entre les hautes herbes.

On pense à un lion, une panthère, un tigre, un léopard/

Nous pouvons répondre :

Loustik est un singe, et Pacha, un lion ou une panthère ou un tigre ou un léopard ...



**OBJECTIFS :** Contrôler l'articulation.  
S'entraîner à lire aisément des mots de plus en plus longs.  
Faire les liaisons.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** les mots de l'exercice 3

**1. Je m'entraîne à lire des mots de plus en plus longs.**

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à lire des mots de plus en plus longs pour lire de mieux en mieux les textes.*

- **Travailler liste par liste**

- Lecture silencieuse : chacun lit pour soi, à sa vitesse, en murmurant si nécessaire. Puis lecture orale de deux ou trois élèves.
- Ne pas aller au-delà de trois élèves pour éviter que les suivants récitent ce qu'ils ont entendu, sans lire.
- Faire le même travail pour les listes suivantes. Puis revenir en arrière. Demander de lire la liste de cinq lettres, la liste de sept lettres, la liste de quatre lettres, les mots de neuf lettres, etc.
- Travailler l'exactitude de la lecture avant de rechercher la vitesse.

**LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE**

La liaison avec le son /z/ ne se fait pas seulement quand un mot se termine par la lettre **s**, mais aussi quand un mot se termine par la lettre **x**.

**Chercher oralement des groupes nominaux** avec les liaisons les plus fréquentes, celles du pluriel : *des... les... plusieurs... quelques... dix...* Les écrire au tableau.

- Observer que tous les mots auxquels on a pensé commencent par une voyelle.
- Marquer la liaison avec une petite flèche.

- **Présenter l'objectif**

*Pendant toute cette année, vous vous entraînez à faire le travail nécessaire pour bien préparer une lecture à haute voix. Vous avez déjà appris à repérer et respecter les ponctuations. On travaille maintenant les liaisons pour que la lecture coule bien, que les mots soient bien enchaînés.*

**2. Je me prépare à faire les liaisons, puis je lis à haute voix.**

Demander aux élèves de lire une première fois les mots silencieusement en chuchotant. Puis lecture à haute voix.

**3. Je trace les liaisons puis je lis à haute voix.**

Faire le travail sur les mots au tableau. Tracer la liaison et lire immédiatement. Les élèves reportent les flèches de liaison sur leur cahier

**4. Je me prépare à faire les liaisons puis je lis à haute voix.**

**Préparation individuelle de la lecture** en chuchotant, puis lecture à haute voix.

**Lecture à haute voix** d'abord les seuls mots liés, puis le texte.

### 5. Je trace les liaisons puis je lis à haute voix.

**L'enseignant lit à haute voix.** Les élèves repèrent les liaisons :  
les idées – les yeux – aux éruptions – très énervé.

**Les élèves tracent les liaisons** au crayon à papier. Vérifier la préparation.  
Remarquer que les mots qui se terminent par **s** ne sont pas tous suivis d'une liaison.

Tristesse a les idées noir corbeau. J'ai des larmes dans les yeux.

Colère s'enflamme comme un volcan aux éruptions terribles. Je suis très énervé.

**Préparation individuelle de la lecture**, en chuchotant. Puis lecture à haute voix.

### 6. Je trace les liaisons puis je lis à haute voix.

- **Présenter l'objectif :**

*Vous vous entraînez maintenant à contrôler tout ce que vous avez appris :  
repérer les ponctuations, les respecter et faire les liaisons.*

Les animaux ressentent les mêmes émotions que nous.

Nous avons tous des exemples de chiens tristes, la queue basse.

Au contraire, si un chien nous accueille en remuant la queue, c'est qu'il est joyeux.

Le chien peut se mettre en colère lorsque des inconnus essaient d'entrer dans les endroits qu'il garde.

**Vérifier la préparation.**

**Préparation individuelle de la lecture**, en chuchotant. Puis lecture à haute voix.



## **Module 2**

### **Les douze manteaux de maman**

#### **Unité 4**

<b>Manuel</b>	<b>p.52-53</b>	<b>Lecture</b>	<b>39</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.54-55</b>	<b>Grammaire</b>	<b>41-43</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.40</b>	<b>Grammaire</b>	<b>44</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.56-57</b>	<b>Lecture</b>	<b>45</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.58-59</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>47-49</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.41</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>50</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.60-61</b>	<b>Lecture</b>	<b>51-52</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.37</b>	<b>Compréhension</b>	<b>53</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.62-63</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>55-58</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 64-65</b>	<b>Orthographe</b>	<b>59-61</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 66</b>	<b>Rédaction</b>	<b>63</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.39</b>	<b>Rédaction</b>	<b>63</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 67</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>65</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 34</b>	<b>Oral</b>	<b>67</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.35</b>	<b>Oral</b>	<b>69</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.36</b>	<b>Écoute active</b>	<b>71-72</b>
<b>Cahier</b>	<b>p.38</b>	<b>À haute voix</b>	<b>73</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 42-43</b>	<b>Poésie</b>	<b>75-76</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 44-47</b>	<b>Mon carnet de mots</b>	<b>77-78</b>
<b>MATÉRIEL MODULE 1</b>			<b>79-81</b>



## Les douze manteaux de maman (1)

MANUEL P. 52-53

## PRÉSENTER

- On poursuit le thème du module : les émotions.
- On va lire un texte poétique et comprendre comment le poète voit le monde à travers ses émotions.

## DÉCOUVRIR

**Choisir une entrée dans la lecture** Les pages se lisent en colonne.

**Rechercher les correspondances texte – dessin.** Décrire les quatre apparences de la maman.

**TEXTE 1 : *Son manteau de rose poudrée...***

– Pour réveiller l'enfant, la maman fait un « baiser papillon », un baiser tout léger.

La dessinatrice l'a montrée avec des ailes de papillon et un manteau long qui lui donne la silhouette d'un long papillon.

– La couleur rose : le bord des ailes, la lanterne, le fond comme un lever de soleil.

– Comment comprend-on que c'est un matin clair ? La sortie de la nuit est montrée par le bas de l'illustration : on voit, en miroir très sombre, de la maman et de son chariot de déjeuner. Le matin clair, c'est la couleur du fond-ciel au lever du jour : bleu, doré et rose à l'horizon, la lumière de la lanterne.

**TEXTE 2 : *Son manteau vol-au-vent...***

Le mot *vol-au-vent* évoque la légèreté. Quand écoute, on peut aussi comprendre :

*Son manteau vole au vent.* En rêve, on peut se sentir léger, se voir voler, si on se sent heureux.

Comment l'illustration montre-t-elle le rêve ? La mère et l'enfant ont les yeux fermés. Ils flottent dans l'air. Le manteau est gonflé par le vent. Le monde est loin, en partie renversé : on voit un arbre, un personnage à l'envers dans le ciel.

**TEXTE 3 : *Son manteau de feu...***

– Ici, la coiffe est une tête d'oiseau au bec long et fort, et à l'œil menaçant.

– L'illustration est envahie par des yeux. Il y a même un miroir, tenu à la main, qui a la forme d'un œil et qui reflète un œil, comme si la maman était seulement un œil qui fait peur.

– Le manteau : il embrase tout ce qui est autour (le sol, les branches rougies et tordues). On voit comme une longue flamme qui s'échappe de lui.

**TEXTE 4 : *Son manteau arc en ciel...***

– Le manteau est blanc. Alors pourquoi *arc-en-ciel* ? Dire ou rappeler aux élèves ce qu'est un arc-en ciel : la lumière blanche traverse une goutte d'eau et montre les sept couleurs qui forment le blanc.

– La coiffe est un long ruban qui contient, en désordre, les couleurs de l'arc-en-ciel.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

*Dans ces quatre moments, que ressent l'enfant auprès de sa maman ?*

**Identifier les émotions dans chacun des textes.**

- 1) la douceur, le bien-être, la confiance dans le jour qui commence : sa maman rend tous les matins clairs, même ceux qui sont gris ou pluvieux
- 2) le bonheur de partager les rêveries de sa maman, sans lui demander de s'occuper de lui
- 3) la crainte
- 4) l'émerveillement, l'admiration

**Relire le TEXTE 3.** Comparer avec les trois autres textes. Pourquoi dans ce texte, n'y a-t-il jamais

les mots *elle*, ni *Maman* ?

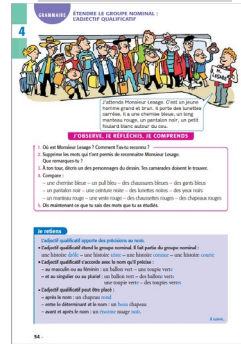
L'enfant ne veut pas penser que c'est vraiment sa maman quand il la voit furieuse et en colère.





## ÉTENDRE LE GROUPE NOMINAL L'ADJECTIF QUALIFICATIF

MANUEL P. 54-55



### SITUATION DANS LA PROGRESSION :

Les élèves savent analyser le groupe nominal

- ses composants : DÉTERMINANT + NOM
- son genre : MASCULIN ou FÉMININ
- son nombre : SINGULIER ou PLURIEL.

### OBJECTIF SPÉCIFIQUE : Caractériser et définir l'adjectif qualificatif par

- sa fonction : il apporte des précisions au nom et s'intègre dans le groupe nominal
- ses propriétés grammaticales : Il s'accorde en genre et en nombre.

### PRÉPARATION DU TABLEAU :

- quelques groupes nominaux : *la couleur – les flammes – un sourire – les genoux – ma tête – le feu*
- le texte support de la leçon.

## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- Lire les groupes nominaux au tableau.

- **Les classer** : masculin et féminin. Rappeler comment on détermine le masculin et le féminin quand les noms sont au pluriel.
- **Identifier leur genre et leur nombre** : chercher un groupe nominal MS, un groupe nominal FP, etc.
- **Demander aux élèves de donner d'autres groupes nominaux** MS, MP, FS, FP.

- Présenter l'objectif de la leçon.

On va utiliser ces connaissances pour apprendre à préciser le groupe nominal.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- Observer et décrire l'illustration.

L'arrivée d'un train, d'un bus ou une sortie d'aéroport. Le personnage à droite, avec une pancarte attend un passager. Il a son signalement.

- Lire le texte.

### 1. Où est Monsieur Lesage ? Comment l'as-tu reconnu ?

- Prendre conscience de la manière dont on recherche.

1) En suivant le texte, on cherche :

- un jeune **homme** → un homme ; ni les femmes, ni les enfants.
- un **jeune** homme → pas n'importe quel homme. On en trouve quatre sur le dessin. On sait que ce n'est pas le personnage à la barbe blanche.
- un jeune homme **grand** → on en voit un très grand et trois à peu près de la même taille. On continue de chercher.
- un jeune homme grand et **brun** → on regarde la couleur des cheveux. Il n'en reste plus qu'un. Les autres ont les cheveux roux ou blonds.
- On vérifie le reste du signalement → lunettes **carrées**, chemise **bleue**, etc.

2) À partir d'un autre élément du signalement, par exemple :

- des **lunettes** carrées → on trouve sept personnes qui portent des lunettes ;
- des lunettes **carrées** → il reste deux personnes.
- une **chemise bleue** → un seul des deux qui a des lunettes carrées a aussi une chemise bleue.
- On a trouvé. On vérifie avec le reste du signalement. Etc.

- Rechercher les personnages qui ont quelque chose en commun avec Monsieur Lesage :

- on voit dix hommes, mais seulement quatre jeunes hommes ;
- neuf portent un pantalon, mais six seulement ont un pantalon noir ;
- sept portent des lunettes, mais deux seulement portent des lunettes carrées, etc.

Quels sont les mots qui ont permis de chercher, de comparer les personnages et de reconnaître celui qu'on cherche ?

- **Les souligner dans le texte au tableau.**

- **Les nommer : des adjectifs qualificatifs.**

J'attends Monsieur Lesage. C'est un jeune homme grand et brun.

Il porte des lunettes carrées. Il a une chemise bleue, un long manteau rouge, un pantalon noir, un petit foulard blanc autour du cou.

## 2. Supprime les mots qui t'ont permis de reconnaître Monsieur Lesage.

Que remarques-tu ?

**Lire au tableau, en supprimant les mots soulignés.**

J'attends Monsieur Lesage. C'est un homme.

Il porte des lunettes. Il a une chemise, un manteau, un pantalon, un foulard autour du cou.

Il reste les groupes nominaux (DÉTERMINANT + NOM). On ne peut plus trouver le personnage. Le signalement peut s'appliquer à beaucoup d'autres. Il n'est pas assez précis.

## 3. À ton tour, décris un des personnages du dessin. Tes camarades doivent le trouver.

Les élèves ont déjà fait cette activité (oral de l'unité 3).

Elle a pour objectif de prendre conscience que, quand on parle, on sait apporter des précisions.

## 4. Compare : ...

- **Analyser les groupes nominaux : MS, MP, FS, FP.**

- **On constate que la terminaison des adjectifs change**

avec les groupes nominaux qu'ils précisent.

On voit la marque du pluriel à la fin des adjectifs qui précisent des groupes nominaux au pluriel.

On voit aussi un **e** à la fin des adjectifs qui précisent un groupe nominal féminin.

**Ne pas aller au-delà.** L'accord sera travaillé dans les leçons d'orthographe.

Il suffit ici d'observer la variation de l'adjectif avec le groupe nominal qu'il précise.

## 5. Dis maintenant ce que tu sais des mots étudiés.

- **Récapituler :**

ils précisent le nom ; ils sont placés à côté du nom, après ou avant, ou les deux ;

ils varient avec le groupe nominal qu'ils précisent.

## JE RETIENS

Pour chaque point, demander aux élèves de trouver d'autres exemples.

- Chercher des adjectifs qualificatif différents pour préciser le même groupe nominal *une promenade* (longue, courte, intéressante, fatigante, belle, silencieuse, ennuyeuse...)

- Donner un groupe nominal masculin singulier et un groupe nominal féminin singulier pour les adjectifs qualificatifs *étroit – étroite*.

- Placer un adjectif après le nom *nuît*, entre le déterminant et le nom *une maison*.

## EXERCICES

### Je reconnais les adjectifs qualificatifs

#### IDENTIFIER L'ADJECTIF QUALIFICATIF

#### - DANS DES GROUPES NOMINAUX ISOLÉS

#### 1. Je souligne les adjectifs qualificatifs.

une ile déserte – une grotte sombre – le sable fin – un chemin étroit – des passages secrets

## 2. Je supprime les adjectifs qualificatifs. Je recopie le reste du groupe nominal

une plage – un rocher – une tempête – une vague – un poisson

**Mise en commun :** On peut toujours supprimer l'adjectif qualificatif.  
Le groupe nominal est moins précis.

## 3. Je souligne les adjectifs qualificatifs. J'entoure le nom qu'ils précisent.

1. une horrible sorcière grimaçante
2. un grand chapeau pointu
3. une affreuse potion magique
4. un vieux parchemin déchiré
5. un grand corbeau noir et déplumé

### - DANS LE TEXTE

## 4. Je souligne les adjectifs qualificatifs. J'entoure le nom qu'ils précisent.

Un petit écureuil roux grimpe le long d'un tronc d'arbre.  
Regarde son ventre blanc, sa queue longue et touffue.

## 5. Je recopie les groupes nominaux qui contiennent un adjectif qualificatif

ce petit renard – les déserts chauds et sableux – sa fourrure épaisse  
ses longues oreilles – sa vue perçante – les petits animaux

### ■ J'utilise les adjectifs qualificatifs

### MOBILISER LA COMPÉTENCE ORALE

## 6. Je choisis la forme de l'adjectif qualificatif qui convient.

Le matin, un vent léger soufflera.  
Puis le soleil brillera et nous aurons une belle journée chaude.  
En soirée, des nuages blancs se formeront et le temps orageux se développera.  
Bonne journée à tous.

**Mise en commun :** Vérifier l'impossibilité de l'autre choix : \*un vent légère, etc.

## 7. Je complète avec un nom et son déterminant au singulier.

Pour chaque adjectif, je donne deux réponses.

Voir et vérifier les propositions des élèves.

## 8. Les noms sont cachés. Je choisis la forme de l'adjectif qualificatif qui convient.

1. J'aime le  chaud.
2. Dans ma chambre, il y a une petite .
3. As-tu vu ma  verte ?

**Mise en commun :**  
Rappeler ce que l'on sait du déterminant : il fait savoir si le nom est masculin ou féminin.

### ✍ J'écris

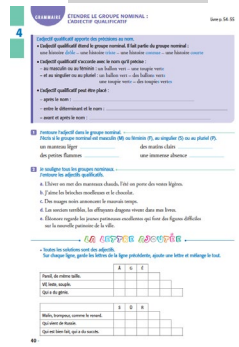
- **Dessin :** Vérifier l'exactitude des objets et des couleurs.
- **Avis de recherche :** Chat noir et blanc, oreilles droites, museau blanc, nez rose, yeux verts, poitrine blanche, bout des pattes blanc. Deux taches blanches en haut des pattes avant.

### JE RÉVISE

crac – cric – croc  
chanter – chemin – chiffon – chocolat – chut

## EXERCICES CAHIER

CAHIER P. 40



### LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

Les élèves proposent des groupes nominaux sur l'ardoise.  
L'enseignant vérifie, corrige collectivement les erreurs.  
Puis chaque élève recopie ses propres exemples sur son cahier.

### RECONNAITRE LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS

1. J'entoure l'adjectif dans le groupe nominal.  
J'écris si le groupe nominal est masculin (M) ou féminin (F),  
au singulier (S) ou au pluriel (P)

un manteau léger (MS) - des matins clairs (MP)  
des petites flammes (FP) - une immense absence (FS)

2. Je souligne tous les groupes nominaux.  
J'entoure les adjectifs qualificatifs.

- L'hiver on met des manteaux chauds, l'été on porte des vestes légères.
- J'aime les brioches moelleuses et le chocolat.
- Des nuages noirs annoncent le mauvais temps.
- Les sorciers terribles, les effrayants dragons restent dans mes livres, ils ne viennent jamais dans mes rêves.
- Éléonore regarde les jeunes patineuses excellentes qui font des figures difficiles sur la nouvelle patinoire de la ville.

**Correction :** tous les groupes nominaux doivent être soulignés, et pas seulement ceux qui contiennent un adjectif qualificatif.

## → LA LETTRE AJOUTÉE ←

	Â	G	É			
Pareil, de même taille.	É	G	A	L		
Vif, lesté, souple.	A	G	I	L	E	
Qui a du génie.	G	É	N	I	A	L

	S	Û	R			
Malin, trompeur, comme le renard.	R	U	S	É		
Qui vient de Russie.	R	U	S	S	E	
Qui est bien fait, qui a du succès.	R	É	U	S	S	I



## Les douze manteaux de maman (2)

### PRÉSENTER

Demander aux élèves de rappeler ce qu'ils ont compris des premières pages : un enfant parle de sa maman. Comme toutes les mamans, à un moment elle est, joyeuse, à un autre rêveuse, à un autre furieuse. C'est comme si, à chaque moment, cette maman mettait un autre manteau, un manteau qui la change complètement.

### DÉCOUVRIR

Choisir une entrée dans la lecture.

Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.

Ils se posent entre eux des questions sur le texte.

- **Poursuivre la recherche des correspondances entre le texte et l'illustration.**

**TEXTE 5 : *Son manteau bête noire...***

– La maman est de dos. Son visage est caché. Elle n'est plus qu'un œil qui surveille, gronde, interdit. Dans ces moments, l'enfant a l'impression que tout le surveille, même l'armoire.

Il se sent contrarié, un peu fâché et triste.

– Remarquer que, comme pour le *manteau de feu*, le texte ne nomme pas et n'évoque pas la maman. Les manteaux associés à la crainte, à la contrariété ne montrent pas la maman telle qu'elle est. Ce sont comme des déguisements.

**TEXTE 6 : *Dans son super manteau de Maman...***

– Pourquoi l'illustratrice a-t-elle montré une poupée mécanique ? Bien penser au geste : on remonte la clé et elle fait ce qu'on attend, pas de surprise ! C'est à nouveau un manteau rose, celui qui évoque le bien-être comme le *manteau de rose poudrée*, le premier du livre.

– L'enfant ressent confiance, sécurité.

**TEXTE 7 : *Son grand manteau d'ombre...***

– Retrouver dans l'illustration tout ce qui évoque l'ombre : d'abord l'ombre au sol, mais aussi les couleurs sombres, nocturnes, le ciel gris, les nuages bas et lourds...

– L'enfant ressent de la tristesse et son impuissance à reconforter sa maman.

**TEXTE 8 : *Attention, son manteau de glace...***

– Le manteau n'est pas blanc comme la glace, mais, avec sa fourrure, il évoque le froid.

– L'illustration est décalée par rapport au texte. Il faut interpréter. Elle montre une glace qui ne va pas se casser et ainsi, elle rassure. Elle renforce le message du père.

– L'enfant ressent de l'inquiétude.

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

*Imagine des petits événements de la vie de tous les jours qui expliquent les changements de manteaux.*

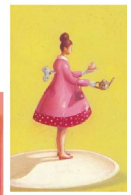
Donner aux élèves un peu de temps pour penser à ce qu'ils souhaitent dire.

La discussion ne doit pas être intrusive.

MANUEL P. 56-57

4 Les douze manteaux de maman

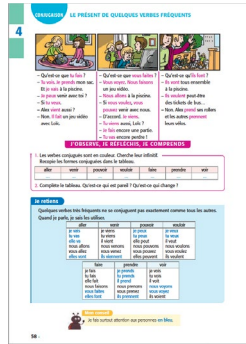
Son manteau bête noire  
ne lui que surveiller...  
Il dit « Chat...Non !...  
Plus de vêtements !...  
Ah si, maintenant !...  
Tenez mon manteau !... »  
Ce n'est pas ma tante  
si je l'ai mise sur le côté de vous,  
les épaules et les poignets ?



Dans son super manteau de Maman,  
sa tante rose, abjectement rose !  
la clé pour l'ouvrir,  
un bouton doré pour le goupil,  
un ressort, des glaces,  
la clé de la voiture et  
celle du paradis.

56





**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** les élèves savent trouver le verbe dans la phrase. Ils ont étudié la conjugaison des verbes *être* et *avoir* et la règle générale des terminaisons des verbes au présent.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** étudier les formes particulières de quelques verbes fréquents : *aller, venir, pouvoir, vouloir, faire, prendre*

**PRÉPARATION DU TABLEAU :**

- quelques verbes conjugués : *je passe – je sors – tu pousses – tu réussis il parle – elle dort – nous regardons – nous savons – vous restez – vous écrivez – elles cherchent – ils lisent*

- le tableau de l'ACTIVITE 1 préparé avec les personnes de conjugaison

**MATÉRIEL :** le tableau de l'ACTIVITE 1 (MATÉRIEL p. 91)

### 1. MOBILISER LES CONNAISSANCES

- **Au tableau, les élèves entourent la terminaison des verbes.**  
Justifier l'accord : personne de conjugaison et infinitif.

je casse – je sorss      tu pousses – tu réussis      il parle – il dortt  
nous regardons – nous savons    vous restez – vous écrivez    ils cherchent – ils lisent

- **Rappeler les régularités de toutes les conjugaisons :**  
toujours **-s** avec *tu*, toujours **-ons** avec *nous*, toujours **-ez** avec *vous*,  
toujours **-ent** avec *ils* ou *elles*.
- **Présenter l'objectif :**  
quelques verbes que l'on utilise très souvent ne se conjuguent pas exactement comme les autres. On va apprendre leur conjugaison.

### J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- Lire et jouer les trois dialogues.

**1. Les verbes conjugués sont en couleur. Cherche leur infinitif.**

**Recopie les formes conjuguées dans le tableau.**

- **Observer le tableau.**

Les entrées sont les infinitifs des verbes. Pour placer les verbes, il faut chercher leur infinitif. Compléter le tableau à mesure de la lecture.

- **Compléter le tableau : quand on parle, on sait utiliser ces verbes.**

- Distribuer le matériel.

- Travailler collectivement au tableau.

Les élèves recopient à mesure sur leur matériel.

aller	venir	pouvoir	vouloir	faire	prendre	voir
je vais	je viens	je peux	_____	je fais	je prends	_____
tu vas	tu viens	_____	tu veux	tu fais	_____	tu vois
_____	il vient	_____	_____	il fait	il prend	_____
nous allons	_____	vous pouvez	vous voulez	nous faisons	_____	vous voyez
_____	_____	_____	ils veulent	vous faites	_____	_____
ils vont	_____	_____	_____	ils font	ils prennent	_____

## 2. Complète le tableau. Qu'est-ce qui est pareil ? Qu'est-ce qui change ?

Examiner les verbes un par un :

- **aller** est le seul verbe qui se termine par **-er**. On voit qu'il ne se conjugue pas comme les autres verbes qui se terminent par **-er**.

Quand on parle, on sait le dire. Compléter en introduisant le verbe dans une phrase :  
Il ... à la piscine – Vous... allez à la piscine.

*Y a-t-il des parties de la conjugaison du verbe aller qui suivent la règle générale ?*

Relever le **s** à la fin du verbe avec **tu**, **ons** avec **nous**, **ez** avec **vous**, **nt** à la fin de **ils vont**, comme à la fin des autres verbes. Il y a deux terminaisons : **ent** et **ont**, mais toujours **nt**.

- **venir** : toutes les terminaisons sont régulières, mais la première partie du verbe, son radical, la partie placée avant la terminaison, change beaucoup. quand on parle, on sait le dire.

- **pouvoir, vouloir** : les terminaisons sont régulières, sauf celles des deux premières personnes.

Informez les élèves qu'il n'y a que trois verbes qui ont cette terminaison **x** avec **je** et **tu**.

Le troisième est **valoir** qui n'est pas au programme

Le radical du verbe change : **peu-**, **pouv-** ; **veu-**, **voul-** . On sait le dire.

- **faire** : toutes les personnes ont une terminaison régulière, sauf **vous faites**.

Rechercher deux autres verbes connus des élèves qui ont la même terminaison, **-tes** avec **vous** : **vous dites, vous êtes**.

- **prendre** : toutes les personnes ont une terminaison régulière, sauf **il prend**.

Remarque que l'on garde le **d** de l'infinitif aux trois personnes du singulier.

- **voir** : toutes les personnes ont une terminaison régulière.

Le radical change un peu, car on ne dit pas \*nous voions, vous voiez.

## JE RETIENS

– Lire l'encadré et les tableaux de conjugaison.

## LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

- **Épeler les personnes en bleu**, en les proposant dans le désordre :  
*tu vas, je peux, vous faites...*

## EXERCICES

### Je reconnais les verbes

#### 1. Je relève les verbes conjugués. J'écris leur infinitif.

1. il prend → prendre

2. tu peux → pouvoir

3. vous allez → aller ; je vais → aller

4. elle fait → faire ; elles viennent → venir

5. vous faites → faire

**Mise en commun** : justifier l'identification du verbe en changeant le temps de la phrase.

### ASSOCIER LA FORME CONJUGUÉE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

#### 2. Je recopie la forme du verbe qui convient.

elle va – tu viens – vous faites – je peux – il prend – tu veux – nous voyons

**Mise en commun** : Épeler les verbes. Entourer les terminaisons régulières.

#### 3. Je complète avec un pronom de conjugaison qui convient.

1. **Tu** veux voir Victor ? **Il** vient de partir pour acheter du pain. Si **tu** vas vite, **tu** peux réussir à le rattraper.

2. Si **vous** voulez décorer la classe, **vous** venez à l'atelier de bricolage et **vous** faites des guirlandes.

## Je conjugue les verbes au présent

### ASSOCIER LA TERMINAISON DU VERBE AU PRONOM DE CONJUGAISON.

#### 4. J'écris la terminaison du verbe.

1. Est-ce que tu **veux** jouer avec moi ?
2. Lucien **prend** un livre sur l'étagère.
3. Vous **faites** une bonne équipe.
4. Mes amis **viennent** jouer à la maison.
5. Vous **voyez** ce hibou aux yeux jaunes ? Il **voit** des couleurs que nous ne **voyons** pas.

**Mise en commun :** Distinguer les formes que l'on entend et que l'on peut contrôler plus facilement et celles que l'on n'entend pas.

### GÉNÉRALISER

#### 5. Beaucoup de verbes fréquents se conjuguent au singulier comme prendre. J'écris l'infinitif du verbe et je complète.

- |                                 |                                     |
|---------------------------------|-------------------------------------|
| 1. attendre → j' <b>attends</b> | 2. comprendre → tu <b>comprends</b> |
| 3. rendre → elle <b>rend</b>    | 4. répondre → je <b>réponds</b>     |
| 5. perdre → tu <b>perds</b>     | 6. apprendre → j' <b>apprends</b>   |
| 7. entendre → il <b>entend</b>  |                                     |

**Mise en commun :** Comparer les infinitifs. Ils se terminent tous par **-dre**. Presque tous les verbes qui se terminent par **-dre** se conjuguent de la même façon. Ils gardent le **d** de l'infinitif aux trois personnes du singulier : **-ds, -ds, -d**. Il y a quelques exceptions, que les élèves apprendront plus tard.

### CONTRÔLER LA CONJUGAISON DANS LA CONTINUITÉ TEXTUELLE

#### 6. Je remplace Hugo par je. Je fais attention à tout ce qui change.

Quand **je vais** à la bibliothèque, **je fais** le tour de tous les rayons, mais, pour finir, **je prends** toujours une bande dessinée. Aujourd'hui, **je veux** essayer de lire un roman. **Je demande** à la bibliothécaire si **je peux** emprunter deux livres pour les vacances.

**Mise en commun :** Constater que l'on a écrit toutes les terminaisons de toutes les conjugaisons. Il n'y en pas d'autres.

### J'écris

- Lire le poème. Repérer le verbe *vouloir*. Retrouver sa conjugaison avec des pronoms sujets : certains *veulent* → **ils veulent** – l'un veut → **il veut** – **je veux**.
- Travail individuel.

### JE RÉVISE

babouche – **manteau** – turban  
dragon – lutin – sorcier – **troll**

bonbon – colle – **gâteau** – mouchoir  
brioche – chocolat – **lait** – noisette

LIRE ET COMPLÉTER LES TABLEAUX DE CONJUGAISON

- Compléter collectivement.

Épeler chaque forme de la conjugaison.

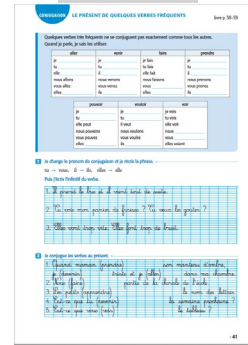
1. Je change le pronom de conjugaison et je réécris la phrase.

Puis j'écris l'infinitif du verbe.

1.  **Ils prennent**  le bus et  **ils viennent**  tout de suite.  
prendre – venir
2.  **Vous voyez**  mon panier de fraises ?  **Vous voulez**  les goûter ?  
voir – vouloir
3.  **Elle va**  trop vite.  **Elle fait**  trop de bruit.  
aller – faire

2. Je conjugue les verbes au présent.

1. Quand maman  **prend**  son manteau d'ombre, je  **deviens**  triste et je  **vais**  dans ma chambre.
2. Nous  **faisons**  partie de la chorale de l'école.
3. Les petits  **apprennent**  le nom des lettres.
4. Est-ce que tu  **reviens**  la semaine prochaine ?
5. Est-ce que vous  **voyez**  le tableau ?



## Les douze manteaux de maman (3)

MANUEL P. 60-61

### PRÉSENTER

Écouter l'enregistrement des textes précédents.  
Ou les relire avec les élèves.

### DÉCOUVRIR

Choisir une entrée dans la lecture.

Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.  
Ils se posent entre eux des questions sur le texte.

- **Rechercher les correspondances entre le texte et l'illustration.**

**TEXTE 9 : *Ce manteau-là...***

- Décrire le manteau. Est-il sans couleur ? Pourquoi est-il sans forme ?
- Il y a un tableau au mur. Que représente-t-il ? Pourquoi l'illustratrice l'a-t-elle placé là ?
- C'est le seul manteau dont l'enfant dit qu'il ne l'aime pas. Pourquoi ne l'a-t-il pas dit des autres ? Parce qu'au moins sa maman était là.
- L'enfant ressent la détresse, l'abandon et pense aux jours heureux où elle le tenait près d'elle.

**TEXTE 10 : *Dans son manteau mille pages...***

- Décrire le manteau : bonnet de fée, très long, qui se confond peu à peu avec le monde des contes. On peut reconnaître quelques personnages des contes : au 1<sup>er</sup> plan Pinocchio ; devant lui sur le chemin, Nils Holgerson et son oie ; la fille de l'empereur de Chine et son cerf-volant, à droite.

Le livre fait partie du manteau : on ne voit pas les mains qui le tiennent.

- L'enfant ressent le bonheur d'être emmené par sa mère dans le monde des histoires.

**TEXTE 11 : *Son manteau dame tartine...***

- Décrire l'image. Il n'y a pas de manteau, mais la maman est partout : au-dessus du bol de chocolat, elle jongle devant l'enfant pour l'amuser ; dans la forme de la chocolatière ; couchée sur la table en bonhomme de pain d'épices, en gâteau ; au-dessus des deux montants de la chaise, elle porte brioche et pot de lait ; dans le lustre qui veille sur l'enfant et l'éclaire.
- L'enfant voit sa mère partout dans les bonnes choses. Il ressent une joie tranquille.

**TEXTE 12 : *Mais celui que je préfère...***

- L'enfant ne dit directement ce qu'il pense d'un manteau que pour celui qu'il n'aime pas et celui qu'il préfère. Comparer les deux manteaux extrêmes : l'absence et la simple présence, sans brioche, sans bonbons, sans livres...
- L'enfant est simplement heureux.



## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

### 1. Cette maman n'est jamais tout à fait la même.

#### Comment l'enfant nous le fait-il comprendre ?

Il montre ses différentes humeurs et les différentes facettes de sa vie en l'habillant de différents manteaux.

### 2. Maintenant que nous la connaissons bien, nous pouvons dire

– tout ce qu'elle ressent d'un moment à un autre,

– tout ce que l'enfant ressent auprès d'elle.

Ce que l'enfant ressent a été étudié à mesure.

#### Reprendre les textes et inférer ce que ressent la maman :

TEXTE 1 : de l'amour pour son enfant

TEXTE 2 : le besoin de rêver

TEXTE 3 : de la colère

TEXTE 4 : de la gaieté

TEXTE 5 : de la sévérité

TEXTE 6 : les besoins et les désirs de son enfant

TEXTE 7 : de la tristesse, de la mélancolie

TEXTE 8 : de l'énervement

TEXTE 9 : on ne sait pas ; simplement elle n'est pas là. C'est ce que ressent l'enfant en son absence qui est important.

TEXTE 10 : le plaisir d'offrir un moment de lecture

TEXTE 11 : l'envie de faire plaisir à son enfant

TEXTE 12 : le bonheur.



## Les douze manteaux de maman

### 1 Complète les phrases avec un adjectif.

**Discuter.** Revenir au texte pour justifier les adjectifs proposés.

Écrire les adjectifs qualificatifs proposés au tableau.

Dans le manteau de rose poudrée, Maman est douce, gentille.

Dans le manteau arc-en-ciel, Maman est belle, joyeuse, gaie, heureuse.

Dans le manteau d'ombre, Maman est triste, sombre, mélancolique, malheureuse.

Dans le manteau de glace, maman est fatiguée, énervée, lasse, en colère.

**Travail individuel.** Les élèves choisissent un seul adjectif par ligne.

### 2 Pourquoi l'illustratrice a-t-elle dessiné des yeux pour le manteau de feu et le manteau bête noire ? Explique ce que tu comprends.

**Rappeler la discussion sur les textes.**

En restituer l'essentiel. Manteau de feu : la colère. *Les yeux lancent des éclairs de colère.*

Rappeler le texte *Colère* de l'unité 4 : (*s'enflamme comme un volcan, le ciel est rempli d'éclairs*).

Quand quelqu'un est en colère, on le voit dans ses yeux. Souvent, la personne en colère nous regarde droit dans les yeux et exige qu'on la regarde. Ses yeux nous font peur.

Manteau bête noire : Ce sont les yeux sévères, les yeux qui surveillent, qui empêchent de faire des bêtises, de désobéir...

**Travail individuel.**

### 3 Quels sont les manteaux que l'enfant n'aime pas ?

Écris le nom de chaque manteau et explique pourquoi il ne l'aime pas.

**Identifier les manteaux**

le manteau de feu, le manteau bête noire, le manteau d'ombre, le manteau de glace, et surtout le manteau sans couleur et sans forme.

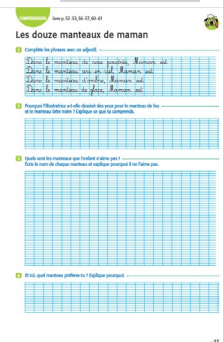
**Justifier en revenant au texte**

- le manteau de feu, parce que la Maman est en colère.
- le manteau bête noire, parce que la Maman l'empêche de faire ce qu'il veut.
- le manteau d'ombre, parce que la Maman est triste.
- le manteau de glace, parce que la Maman est fatiguée et énervée.
- le manteau sans couleur, parce que la Maman n'est pas là.

**Travail individuel.**

### 4 Et toi, quel manteau préfères-tu ? Explique pourquoi.

**Travail individuel.**





**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** les élèves connaissent les natures de mots.

Ils ont une première expérience du champ lexical (chercher des idées autour d'un mot.) et des mots de sens contraire.

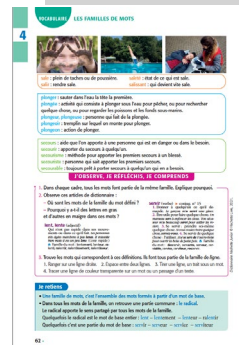
**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** définir la famille de mots par le mot de base et le radical

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** les mots des trois encadrés du support :

*sale – saleté – salir – salissant*

*plonger – plongée – plongeur – plongeuse – plongeur – plongeon*

*secours – secourir – secourisme – secouriste – secourable.*



## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Observer le support.**

Trois ensembles de mots, chacun illustré en haut de la page.

Identifier les photos : des mains sales ; quelqu'un qui plonge dans une piscine. On voit le plongeur à gauche de la photo ; un enfant allongé sur un brancard, une femme qui le soigne.

### 1. Dans chaque cadre, tous les mots font partie de la même famille. Explique pourquoi.

- **Étudier le premier cadre.**

– Tous les mots commencent de la même façon, par la même suite de lettres : *sal-*

L'entourer au tableau : **sale** – **salir** – **saleté** – **salissant**

– Le mot *sale* est présent dans toutes les définitions, sauf la sienne. Pour chaque mot, on comprend qu'il s'agit de *taches ou de poussière*.

Dans leur définition de *sallir*, *saleté*, *salissant*, on peut remplacer *sale* par sa définition :

*Salir : rendre plein de taches ou de poussière.*

*Saleté : état de ce qui est plein de taches ou de poussière.*

*Salissant : qui devient vite couvert de taches ou de poussière.*

– Les mots sont de différente nature :

- deux adjectifs, *sale* et *salissant* ;

- un verbe *salir* : vérifier en le conjuguant au présent.

- un nom : *saleté*. Lui donner son déterminant : *la saleté*.

– Ces quatre mots partagent le même sens. Ils sont formés à partir du mot *sale*.

- **Étudier le deuxième cadre.**

– Tous les mots commencent de la même façon, par la même suite de lettres : *plong-*

L'entourer au tableau : **plonger** – **plongée** – **plongeur** – **plongeuse** – **plongeur** – **plongeon**

– On retrouve la suite de lettres PLONG dans toutes les définitions, sauf celle de *plonger*.

– Pour chaque mot, on comprend qu'il s'agit du même sens : *sauter dans l'eau*.

– Différentes natures de mots sont présentes :

- un verbe : *plonger*. Le vérifier en le conjuguant au présent

- cinq noms. Leur donner leur déterminant : la plongée – un plongeur, une plongeuse – le plongeur – un plongeon.

- **Étudier le troisième cadre.**

– Tous les mots ont la suite de lettres SECOUR en commun.

– Dans la définition de tous les mots, sauf *secours*, on trouve un mot qui contient la même suite de lettres.

– On comprend qu'il s'agit toujours d'apporter de l'*aide à une personne en danger ou dans le besoin*.

*Quelle est la nature du premier mot de chaque cadre ?*

un adjectif : *sale* ; un verbe : *plonger* ; un nom : *secours*

- **Conclure**  
On voit que ces mots appartiennent à la même famille, parce qu'ils ont tous
  - une partie commune : une suite de lettres
  - un sens commun apporté par leur partie commune.
- **Nommer**  
Le premier mot d'une famille, celui à partir duquel la famille de mots est construite s'appelle le **mot de base**. Il peut être un nom, un adjectif, un verbe.

## 2. Observe ces articles de dictionnaire :

### - Où sont les mots de la famille du mot défini ?

#### Observer

- que les mots de la famille sont toujours en fin d'article.
- qu'une famille peut être nombreuse : six mots pour la famille de *lent*, *lente* ; sept pour la famille de *servir*.

### - Pourquoi y a-t-il des lettres en gras et d'autres en maigre dans ces mots ?

Retrouver le travail fait dans l'ACTIVITE 1 :

**On trouve en maigre** la suite de lettres commune à tous les mots.

- Dans l'activité 1, on a vu que cette suite de lettres était toujours une partie des mots.
- Dans l'article *lent*, On voit que le mot *lent* est présent entièrement dans tous les mots de sa famille.
- Dans la famille de mots, on peut retrouver le mot de base entier (*lent*) ou une partie du mot de base (*plong-*, *secour-*).

**En gras**, on trouve les lettres ajoutées au mot de base ou à une partie du mot de base pour former un mot de la famille.

On étudiera la formation des mots plus tard.

## 3. Trouve les mots qui correspondent à ces définitions. Ils font tous partie de la famille de ligne.

Pour chaque mot trouver, vérifier qu'il appartient bien à la famille : quand on l'entend, on prononce /lign/. Si on l'écrit, on retrouve une partie du mot *ligne*, les lettres *lign*.

Écrire à mesure les mots au tableau, laisser en maigre les lettres *lign*. Repasser en couleur les autres lettres.

- ranger sur une ligne droite **aligner**
- espace entre deux lignes : **interligne**
- tirer une ligne, un trait sous un mot : **souligner**
- tracer une ligne de couleur transparente sur un mot ou un passe d'un texte : **surligner**.

## JE RETIENS

Commenter chaque partie de la définition en revenant au travail de recherche :

- Quels sont les mots de base dans les cadres, dans les articles de dictionnaire ?
- Quel est le radical dans chacun ?
- Dans quelle famille le radical est-il le mot de base entier ?
- Dans quelles familles est-il une partie du mot de base ? Prononcer et épeler le radical pour chaque famille.

## EXERCICES

### Je reconnais les familles de mots

#### 1. Je recopie les mots de la même famille deux par deux.

1. ranger – rangement      danser – danseur      arrêter – arrêt  
éclairer – éclairage      respirer – respiration
2. épais – épaisseur      libre – liberté      riche – richesse  
propre – propreté      important – importance

**Mise en commun :** Pour chaque famille, donner la nature des deux mots.

#### 2. Je classe les mots par famille dans le tableau.

fin	grand	passer
finir	grandir	passant
finale	grandeur	passage
finaliste	agrandissement	passerelle

**Mise en commun :** Pour chaque famille, entourer le radical.  
Pour *fin* et *grand*, c'est le mot de base. Pour *passer*, c'est une partie *pass-*.

#### 3. Dans chaque famille de mots, il y a un intrus. Je l'entoure

1. rapide – vite – rapidité – rapidement
2. glisser – mouillé – glissade – glissant
3. courir – course – couronne – coureur
4. garder – gardien – garderie – garage
5. plante – planter – planète – plantation

**Mise en commun :** Identifier le problème présenté par chaque leurre :

– sémantique : *vite*, *mouillé*

– sonore et graphique : *couronne*, avec *cour-*.

Quand on voit la même suite de lettres, cela ne suffit pas. Il faut aussi que cette suite de lettres apporte le même sens.

– sonore et sémantique : *garage*, avec *gar-*, et l'idée d'endroit où l'on remise, où l'on gare et garde une voiture. Mais la suite de lettres, le radical, n'est pas le même que dans le reste de la famille *gard-*.

– visuel : *planète*, avec permutation de la lettre t.

### Je reconnais le radical

#### 4. J'entoure le radical.

1. clair – éclairer – un éclair – l'éclairage
2. coiffer – un coiffeur – la coiffure – décoiffer
3. couper – une coupure – le découpage
4. égal – l'égalité – l'égalisation
5. une fleur – un fleuriste – fleurir
6. inventer – un inventeur – une invention
7. le jardin – un jardinier – la jardinerie
8. rouler – un rouleau – une roulade

**Mise en commun :**

Quelles sont les familles dans lesquelles le radical est le mot de base entier ?

Celles dans lesquelles le radical est une partie du mot de base ?

## ■ J'utilise les familles de mots

### 5. J'écris un nom dans la famille de chaque verbe.

1. *répondre* : la réponse – le répondeur  
*écrire* : l'écriture, l'écrivain, l'écrivaine, un écrivain  
*commencer* : le commencement
2. *promener* : la promenade, un promeneur, une promeneuse  
*fermer* : la fermeture, un fermeteur  
*vendre* : la vente, le vendeur, la vendeuse
3. *exposer* : une exposition, un exposant, une exposante  
*permettre* : la permission, le permis  
*sortir* : la sortie, un sortant, un sortante

### 6. J'écris un nom dans la famille de chaque adjectif.

grand – la grandeur    long – la longueur    large – la largeur  
rapide – la rapidité    propre – la propriété

### 7. Je complète la phrase. J'écris un verbe dans la famille de chaque nom.

Le chat miaule                    Le loup hurle.  
Des voitures circulent dans la rue.    Je prépare un gâteau au citron.

### 8. J'écris le mot qui manque. Il fait partie de la famille du mot en couleur.

1. Sarah est **malade**. Mais on peut aller la voir. Sa **maladie** n'est pas contagieuse.
2. Un **ventilateur** est un appareil électrique qui produit du **vent**.
3. En cas d'incendie, les élèves doivent **évacuer** rapidement les classes. Un plan **d'évacuation** est affiché dans chaque classe.
4. Chaque mois, un **conteur** vient à l'école. Il **raconte** des **contes** de tous les pays.

### 9. Je complète les phrases. Tous les mots appartiennent à la famille de terre.

1. Le match a été annulé à cause de la pluie. Le **terrain** était inondé.
2. Il fait beau. Déjeunons sur la **terrasse**.
3. Des promeneurs ont découvert l'entrée d'un **souterrain** derrière le château.
4. Le lapin et le renard vivent dans un **terrier**.

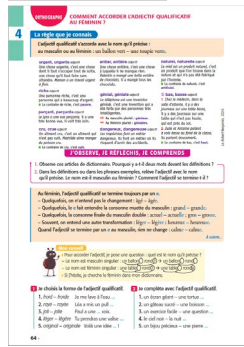
## — LE MOT CACHÉ —

L'indice : c'est toujours une lettre plus loin dans le mot.

Après m et a, la troisième lettre du mot est n. Etc

**Le mot** : manteau.

COMMENT ACCORDER L'ADJECTIF QUALIFICATIF AU FÉMININ ?



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** établir la règle du féminin des adjectifs.

**LIRE LA RÈGLE.**

Elle reprend l'une des observations de la leçon de grammaire.

- **Présenter l'objectif de la leçon :** apprendre comment on forme le féminin des adjectifs.

**J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS**

**1. Observe ces articles de dictionnaire.**

*Pourquoi y a-t-il deux mots devant les définitions ?*

- **Lire les entrées des articles de dictionnaire.**
  - Établir que les deux mots en entrée correspondent au masculin et au féminin de l'adjectif.
  - Il n'y a qu'un mot à l'entrée **riche** parce que l'adjectif est le même au masculin et au féminin.
  - Distinguer les transformations qui s'entendent et celles qui ne s'entendent pas.

*Dans les définitions ou dans les phrases exemples, je relève l'adjectif avec le nom qu'il précise. Le nom est-il masculin ou féminin ? Comment l'adjectif se termine-t-il ?*

- **Classer les adjectifs.**
  - masculin : un travail urgent – un produit naturel – un aliment cru, du poisson cru un métier dangereux
  - féminin : une chose urgente – une personne riche – une vue perçante – une chose entière, boîte entière – une invention géniale – une table basse, à voix basse

- **Compléter les listes.**

Pour chaque adjectif, l'employer avec un nom de l'autre genre.  
Les élèves donnent l'écriture de l'adjectif. Par exemple :  
une lettre urgente – la lumière naturelle – une carotte crue – une route dangereuse – un pays riche – un cri perçant – un film génial – le monde entier – un plafond bas.

- **Observer la liste des groupes nominaux féminins.**

Comment se terminent tous les adjectifs ?

**LIRE L'ENCADRÉ DE LA RÈGLE.**

- Retrouver les observations faites.
- Rechercher dans le corpus les adjectifs qualificatifs pour lesquels
  - on n'entend pas le changement *génial-géniale, cru-crue*
  - on n'entend pas le changement et on double la consonne du masculin : *naturel-naturelle*
  - on entend au féminin la consonne muette du masculin : *urgent-urgente, perçant-perçante*
  - on entend une autre transformation : *dangereux-dangereuse, bas-basse.*
- Donner des adjectifs connus. Les élèves les écrivent au féminin sur l'ardoise.  
Par exemple : *profond – froid – bleu – propre – immense – fort – différent – mauvais – joli – pur.*

## LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE.

Démontrer la réflexion de la chaîne des accords au tableau avec des adjectifs pour lesquels l'accord ne s'entend pas. Par exemple :

un ballon bleu?

1. Je m'arrête à la fin de bleu et je me demande : quel nom précise l'adjectif bleu ?
2. Je cherche le nom et son déterminant. Le déterminant est un : c'est un nom masculin.

Je trace sa chaîne d'accord : un ballon ○ bleu?

3. Je prends la décision : l'adjectif précise un nom masculin. Il s'écrit au masculin : un ballon bleu.

une balle bleu?

1. Je m'arrête à la fin de bleu et je me demande : quel nom précise l'adjectif bleu ?
2. Je cherche le nom et son déterminant. Le déterminant est une : c'est un nom féminin.

Je trace sa chaîne d'accord : une balle ○ bleu?

3. Je prends la décision : l'adjectif précise un nom féminin. Il s'écrit au féminin : une balle bleue.

## EXERCICES

### 1. Je choisis la forme de l'adjectif qualificatif

1. Je me lave à l'eau **froide**.
2. Léa a mis un pull **rayé**.
3. Paul a une **jolie** voix.
4. Tu prendras une valise **légère**.
5. Voilà une idée **géniale** !

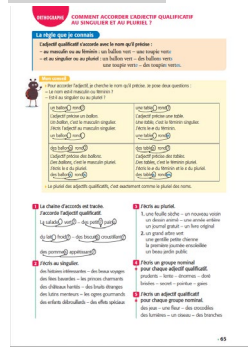
**Mise en commun** : Déterminer le genre du groupe nominal.  
Formuler explicitement tout le raisonnement.

### 2. Je choisis la forme de l'adjectif qualificatif.

1. une tortue **géante**
2. une boisson **sucrée**
3. une question **facile**
4. la nuit **noire**
5. une pierre **précieuse**

**Mise en commun** : Insister sur les transformations qui ne s'entendent pas.





**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** établir la règle d'accord de l'adjectif en genre et en nombre

**LIRE LA RÈGLE.**

Elle reprend l'observation de la leçon de grammaire. L'accord au masculin et au féminin est déjà connu.

- **Présenter l'objectif de la leçon.**

Apprendre la règle complète d'accord de l'adjectif. Il y a deux accords à faire en même temps : le masculin et le féminin, le singulier et le pluriel.

**LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE.**

**1. Il faut toujours se poser deux questions, dans cet ordre :** masculin ou féminin ? singulier ou pluriel ?

- Démontrer la réflexion de la chaîne d'accord au tableau.
  - Reprendre quelques groupes nominaux de la p. 64. Les écrire au pluriel.
- Faire explicitement tout le raisonnement. Dire aux élèves qu'ils vont apprendre à le faire de plus en plus vite dans leur tête.

**2. Rappeler ce que l'on sait du pluriel des noms.**

- En règle générale, les noms prennent un **s** au pluriel.
  - Les noms qui se terminent par **s, z** ou **x** sont invariables au pluriel.
  - Les noms qui se terminent par **al, au** ou **eau** prennent en général un **x** au pluriel.
- Dire aux élèves que les adjectifs qui se terminent par le son /4/ prennent un **x** au singulier, sauf *bleu* qui s'écrit au pluriel avec un **s**.

**EXERCICES**

**1. La chaîne d'accord est tracée. J'accorde l'adjectif qualificatif.**

la salade verte – des petits pains  
du lait froid – des biscuits croustillants  
des pommes appétissantes

**Mise en commun :** Reprendre explicitement tout le raisonnement de l'accord :

- analyse du nom : genre et nombre
- décision pour l'accord de l'adjectif, d'abord en genre puis en nombre.

**2. J'écris au singulier.**

une histoire intéressante – un beau voyage - une fée bavarde – le prince charmant  
un château hanté – un bruit étrange – un lutin menteur – l'ogre gourmand  
un enfant débrouillard – un effet spécial

**3. J'écris au pluriel.**

- des feuilles sèches – des nouveaux voisins  
des dessins animés – des années entières  
des journaux gratuits – des livres originaux
- des grands arbres verts – des gentilles petites chiennes  
les premières journées ensoleillées – des beaux jardins publics

**Mise en commun :** Justifier toute la transformation : déterminant, nom, adjectif.

**4. J'écris un groupe nominal pour chaque adjectif qualificatif.**

**5. J'écris un adjectif qualificatif pour chaque groupe nominal.**

Voir les productions des élèves.

**Mise en commun :** Expliciter tout le raisonnement : prudents, on voit le s du pluriel. C'est le masculin. Je cherche un groupe nominal masculin pluriel. Etc. Proposer des contre-exemples : peut-on écrire \*un nageur prudents ? \*des nageuses prudents ? Etc.



## J'UTILISE LES ADJECTIFS QUALIFICATIFS POUR CRÉER UNE AMBIANCE

- Lire le texte et discuter.

Est-ce qu'on imagine bien le lieu, les personnages ?  
 Est-ce que c'est un texte triste ? drôle ? inquiétant ? gai ?  
 Demander aux élèves de dire comment ils imaginent la rue, la maison...  
 Noter au tableau, en deux colonnes, les propositions d'enrichissement par un adjectif et les autres, sans chercher à créer immédiatement une ambiance.

- Lire la liste des adjectifs.

En retrouve-t-on auxquels la classe a pensé ?  
**Discuter** : est-ce qu'ils donnent bien une atmosphère triste, inquiétante ?  
 À la fin de chaque liste, il y a des points de suspension. Ils indiquent que la liste n'est pas terminée. On peut ajouter d'autres adjectifs.

Quels adjectifs utilisera-t-on plutôt pour écrire un texte inquiétant ? pour écrire un texte triste ?

- Écriture individuelle.

Commenter la consigne. Il ne faut pas écrire d'autres phrases. Il faut seulement compléter les groupes nominaux en couleur avec les adjectifs que l'on choisit.  
 Présentation des textes à la classe.  
 Discussion. Comprend-on bien que c'est un texte triste, ou inquiétant ?  
 Tous les adjectifs choisis donnent-ils bien la même ambiance ?

- Présenter le travail

On connaît le texte. On l'a déjà transformé pour faire une histoire inquiétante et une histoire triste.  
 On va maintenant faire une histoire gaie.

### 1. Recherche des adjectifs qualificatifs qui créent une ambiance gaie.

- Recherche individuelle ou par groupes de deux, à partir des noms du texte.

**Puis travail collectif.**

- Noter tous les adjectifs au tableau.
- Remarquer que plusieurs adjectifs peuvent convenir pour préciser des groupes nominaux différents. Quand on écrira, il faudra bien les choisir et éviter de se répéter.

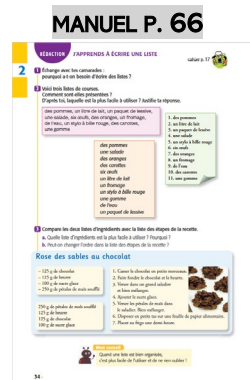
*Suggestions :*

- **la rue, le parc, la place** : fleuri, ensoleillé, large, animé, tranquille, paisible
- **la maison** : joyeuse, gaie, accueillante, confortable, fleurie, claire,
- **la porte** : belle, large, ouverte ; *adjectifs de couleur*
- **le monsieur** : souriant, accueillant, gentil, amical, sympathique...
- **les enfants** : gais, souriants, joyeux, excités, polis, rieurs, charmants, contents, heureux, espiègles
- **le sourire** : amical, chaleureux, affectueux, sympathique, accueillant, doux
- **la pièce** : belle, grande, claire, lumineuse, fleurie, chaude, agréable, confortable, décorée
- **le chien** : joueur, doux, câlin, affectueux, curieux ; adjectifs de taille, de couleur
- **le tapis** : épais, doux ; adjectifs de taille, de couleur
- **l'odeur** : bonne, délicieuse, sucrée, agréable, appétissante
- **le bruit** : léger, faible, doux, curieux

### 2. Choisis les adjectifs qualificatifs et écris ton histoire.

**Pour finir, complète la dernière phrase.**

- Travail individuel







- **Faire le lien avec le texte de lecture.**

On peut imaginer les sentiments, les pensées, la vie d'une personne quand on voit son visage et ses vêtements.

- **Décrire les manteaux et imaginer.**

*Les pistes suivantes ne sont pas des réponses à obtenir, mais seulement des idées pour relancer les échanges si besoin est. L'essentiel est que les élèves se lancent dans un travail de description et d'imagination.*

→ en haut à gauche

**Manteau à gros carreaux. Il a plusieurs couleurs, du brun au rouge.** Il est fermé par un grand nœud sous le cou. Un mouchoir pend de la poche. Une fleur ou un pompon est accroché sur le devant.

On peut penser que la personne qui le porte est un clown. Il est peut-être très petit et on le voit à peine dans ce grand manteau.

Ou alors, c'est un clown très sérieux. Il pense avoir un beau manteau. Il se promène partout pour le montrer.

Ou encore, c'est un prestidigitateur. Il va sortir quelque chose de son mouchoir, de son col, transformer sa fleur en lapin...

→ en haut au milieu.

**Les couleurs du costume, du foulard et du manteau font penser à la nature, aux fleurs, au soleil.** La personne qui le porte peut être joyeuse, gaie, aimer les fleurs, les animaux. Elle se promène dans la nature, elle parle avec les oiseaux, elle chante, elle écrit des poésies....

→ en haut à droite

**Le bleu du manteau, le blanc des manches, peut faire penser au ciel avec de petits nuages.** La personne qui le porte aime regarder le ciel, chercher des formes dans les nuages, admirer les étoiles. Elle rêve peut-être de voyager comme les oiseaux, ou de partir vers une autre planète...

**Mais le bleu du manteau, le rose des petits rubans, le foulard posé sur une tête invisible, noire, peuvent faire penser à l'arrivée de la nuit.**

La personne qui le porte peut être inquiétante, menaçante. On la connaît pas, on ne sait pas qui elle est, ce qu'elle va faire.

Ou bien, elle est calme, dans le silence, elle est plongée dans ses pensées. Elle pense à ce qui est arrivé dans la journée, à ce qu'elle fera demain.

→ en bas à gauche

**Le manteau rouge avec ses perles suspendues peut rappeler les yeux du texte de lecture.** La personne qui le porte est peut-être très sévère. Elle surveille tout ce qu'on fait, elle interdit de faire ce qu'on veut. Elle est toujours sérieuse. Elle parle de façon dure.

Elle ne supporte pas qu'on désobéisse. Elle est toujours prête à punir.

Ou bien elle est rouge de colère, ses yeux lancent des éclairs.

Ou bien encore, les perles suspendues sont des bonbons. Elle est accueillante, elle a les bras grand ouverts. Elle cache peut-être des cadeaux, des surprises dans ses larges manches.

Ou bien encore, c'est le manteau du marchand de sable qui vient fermer les yeux des enfants et les prendre dans ses bras pour les emmener dans le sommeil.

→ en bas à droite

**Le manteau est beige clair, sans décoration, sans manches.**

Son tissu est épais, juste coupé, pas cousu. Il a un large capuchon pour protéger la tête.

C'est le manteau de quelqu'un qui vit dans la nature, au grand air, peut-être un berger, un gardien de troupeau.



## Je me cache, mais c'est bien moi !

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : réfléchir à l'apparence que l'on souhaite donner, grâce au déguisement, à une émotion, un trait de caractère, un sentiment.

- **Activité préparatoire.**

Évoquer les occasions de porter des masques, les expériences que les élèves ont vécues, les masques qu'ils ont choisis, les raisons pour lesquelles ils les ont choisis. Aiment-ils porter des masques ?

- **Travail sur le cahier**

– **Laisser un temps pour prendre connaissance de la page.**

– **Lire la consigne.** La reformuler : chacun choisit un masque.

On doit se préparer à dire pourquoi on l'a choisi, ce que l'on aimerait faire avec, quel personnage on serait, et ce que les autres penseront, ressentiront quand ils le verront.

– **Donner un temps individuel de préparation.**

Inviter les élèves à écrire quelques mots sur le brouillon pour se préparer à prendre la parole.

– **Prise de parole,** d'abord à tour de rôle. Relever les principales idées pour chaque masque.

Dans un second temps, relancer la discussion entre ceux qui ont choisi le même masque.

Si certains masques n'ont pas du tout été choisis, demander aux élèves de partager les raisons de ce rejet.







## Quelles émotions ressens-tu ?

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : exprimer une émotion.

### Pas de dialogue pour cette unité.

Les élèves utilisent le lexique des émotions travaillé dans le module.

## LES ACTIVITÉS DU CAHIER

### ● Décrire les trois photos.

- des enfants dans une cabane dans un arbre au bord d'une rivière ou d'un lac.
  - un kangourou devant une forêt en feu. Il essaie sans doute de se sauver, mais il est peut-être blessé.
  - un immeuble dans la ville de Prague. Il n'est pas droit et vertical comme les immeubles d'à côté ou ceux que l'on connaît. On dirait qu'il bouge.
- Donner son nom : « la maison qui danse ».

### ● Attribuer les photos à des groupes de deux ou trois élèves.

Le groupe ne doit pas se mettre d'accord, mais au contraire, rapporter à la classe tout ce à quoi les élèves ont pensé. Chaque photo peut évoquer des émotions et des ressentis différents.

Dans l'arbre, on peut être gai, joyeux, mais aussi, avoir peur, avoir le vertige..

Devant l'incendie, on peut être triste, en colère, avoir peur...

Devant l'immeuble, on peut être surpris, heureux, admirer, mais aussi ne pas aimer, trouver bizarre...

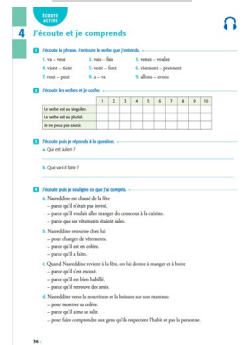
### ● Présentation à la classe.

#### Discussion.

Remarquer que nous ne ressentons pas tous les mêmes émotions dans les mêmes circonstances, et parfois même les émotions des uns et des autres sont contradictoires.







### 1. J'écoute la phrase. J'entoure le verbe que j'entends

- **Présenter l'objectif**

*Vous apprenez à bien distinguer à l'oral des verbes qui se ressemblent.*

- **Lire à haute voix les verbes donnés.**

Bien contrôler l'articulation.

- **Donner l'écoute phrase par phrase.**

Si le temps de silence entre chaque phrase enregistrée paraît trop court, mettre en pause.

- Lucie veut venir à la maison demain.
- Tous les mardis, je vais à ma leçon de guitare.
- Est-ce que vous venez jouer avec nous ?
- Pour traverser la rue, Lucas tient sa petite sœur par la main.
- Les castors font un barrage sur la rivière.
- Le matin, Benjamin et Zoé prennent le bus pour aller à l'école.
- Hugo a mal aux pieds, il ne peut plus avancer.
- Ce chemin va vers la rivière.
- Maintenant, nous avons quinze minutes de récréation.

1. va – **veut**      2. **vais** – fais      3. **venez** – voulez      4. vient – **tient**      5. vont – **font**  
6. viennent – **prennent**      7. veut – **peut**      8. a – **va**      9. allons – **avons**

- **Correction :**

Réécouter phrase à phrase.

Répéter la phrase à haute voix. Contrôler l'articulation.

### 2. J'écoute les verbes et je coche.

- **Présenter l'objectif.**

*Vous apprenez à bien distinguer à l'oral le singulier et le pluriel du verbe.*

- **Observer le tableau.**

– Lire les trois entrées de ligne. Commenter *Je ne peux pas savoir* : à l'oral, on ne peut pas toujours savoir si c'est le singulier ou le pluriel.

1. ils marchent      2. elles tiennent      3. elle va      4. il peut      5. ils dorment  
6. elle demande      7. elles écoutent      8. ils font      9. il attend      10. elle porte

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Le verbe est au singulier.			x	x					x	
Le verbe est au pluriel.		x			x		x	x		
Je ne peux pas savoir.	x					x				x

- **Correction**

Justifier la réponse pour chaque verbe.

– *ils marchent* et *il marche* se prononcent exactement de la même façon. Quand on entend, on ne peut pas savoir si c'est le singulier ou le pluriel.

– *elles tiennent* : on est sûr que c'est le pluriel. Au singulier, on dit *elle tient*.

– *elles écoutent* : on est sûr que c'est le pluriel, on entend la liaison. Etc.

### 3. J'écoute puis je réponds aux questions.

- **Présenter l'objectif :**

*Vous allez vous entraîner à comprendre ce que le texte ne dit pas. Vous écoutez, vous faites un film dans votre tête. Vous vous représentez l'endroit, le personnage, ce qu'il fait.*

Tout est calme dans la salle. Julien a vidé la poubelle et effacé le tableau.

Il ferme la porte. Il pose la pile de cahiers sur son bureau et il sort son stylo rouge.

- **Donner deux écoutes. Puis d'autres si nécessaire, à la demande.**

- **Correction :**

Julien est un enseignant. Il va corriger les cahiers des élèves.

Reconstruire l'implicite à partir des données : une salle avec un tableau, une pile de cahiers et un stylo rouge.

#### 4. J'écoute puis je souligne ce que j'ai compris.

- **Présenter l'objectif**

*Vous vous entraînez à bien comprendre une histoire que vous entendez.*

Un soir, Nasreddine revenait des champs avec ses vêtements de travail sales et couverts de boue. En approchant du village, il entend des chants, des cris et des rires. Pas de doute, il y a une grande fête.

Or, dans le village de Nasreddine, c'est la tradition : quand il y a une fête, tout le monde peut y participer. Nasreddine entre donc dans la maison et se réjouit : une bonne odeur de couscous arrive de la cuisine. Mais on remarque vite ses habits crottés. Deux hommes s'approchent de lui et le chassent.

Furieux, Nasreddine rentre chez lui, choisit son plus beau manteau, le met sur ses épaules et revient à la fête. Cette fois on l'accueille, on l'installe, on lui apporte à manger et à boire, on fait en sorte qu'il ne manque de rien.

Nasreddine prend alors du couscous, et commence à l'étaler sur son manteau en disant : « Mange, mon manteau, profite-en ! » Puis il prend son verre et le verse sur son manteau en disant : « Bois, mon manteau, profite-en ! »

Son voisin de table se met à crier : « Mais qu'est-ce que tu fais, Nasreddine ? Tu es devenu fou ? Arrête cette comédie ! Pourquoi salis-tu ton beau manteau ? »

« Non, mon ami, je ne suis pas fou, lui répond Nasreddine. En vérité, ce n'est pas moi qu'on invite à cette fête ; c'est mon manteau qui est l'invité. »

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance du texte.**

- **Lire les propositions de réponse.**

On va garder en mémoire ce qu'on cherche : pourquoi Nasreddine est chassé de la fête, pourquoi il retourne chez lui, etc.

- **Donner une deuxième écoute.**

Les élèves commencent à répondre.

- **Relire quatre points a. b. c. d.**

Situer la partie du texte où on peut trouver la réponse.

**a. début de l'histoire - b. juste après - c. juste après d. la fin de l'histoire**

- **Donner une troisième écoute**

Les élèves continuent à répondre, vérifient et éventuellement modifier leurs réponses.

*Ne pas découper l'écoute. Il s'agit d'apprendre à comprendre, c'est-à-dire à prendre ensemble des informations qui, liées entre elles, produisent du sens et non de les isoler une à une.*

a. → parce que ses vêtements étaient sales.

b. → pour changer de vêtements.

c. → parce qu'il est bien habillé.

d. → pour faire comprendre aux gens qu'ils respectent l'habit et pas la personne.

- **Correction :**

Justifier toutes les réponses, le choix de la bonne, le rejet des autres.

Écouter le texte par morceaux et faire le lien texte – réponse.

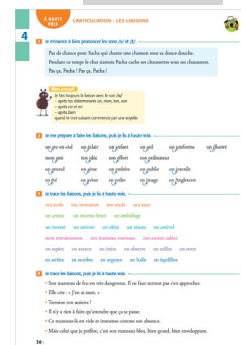
**a.** – parce qu'il n'était pas invité → c'est vrai, mais « quand il y a une fête, tout le monde peut y participer ».

– parce qu'il voulait aller manger du couscous à la cuisine → rien ne l'indique dans le texte qui dit seulement « une bonne odeur de couscous arrive de la cuisine ».

– parce que ses vêtements étaient sales → « on remarque vite ses habits crottés.

Deux hommes s'approchent de lui et le chassent. »

Et ainsi de suite pour les autres propositions.



**OBJECTIFS :** Contrôler l'articulation.  
Faire les liaisons.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** quelques mots de l'exercice 3 :  
*son auto – un artiste – un énorme bruit – on avance – en équilibre*

**1. Je m'exerce à bien prononcer les sons /s/ et /s/.**

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à lire à haute voix et sans faire d'erreur un texte difficile à prononcer.*

- **Lecture silencieuse**

Puis exercices collectifs et individuel d'articulation

- sur les syllabes sa – cha – san – chan – se – che – sé – ché, d'abord séparément, puis en les enchainant.

- sur quelques enchainements de mots : sa douce douche – Pacha cache ses chaussettes – Pas ça, Pacha !

- **Lire à haute voix.**

Travailler l'activité à plusieurs reprises pendant l'unité, sur des moments brefs.

**LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE**

- **Présenter l'objectif**

*Nous avons commencé à travailler les liaisons avec le son /z/.*

*Nous apprenons aujourd'hui les liaisons avec le son /n/.*

**2. Je me prépare à faire les liaisons, puis je lis à haute voix.**

Demander aux élèves de lire une première fois les mots silencieusement en chuchotant.

Puis lecture à haute voix.

Vérifier : on retrouve tous les cas annoncés dans le conseil de la coccinelle.

**3. Je trace les liaisons puis je lis à haute voix.**

Faire le travail sur les mots au tableau. Tracer la liaison et lire immédiatement.

**Travail individuel. Vérifier la préparation.**

**Lecture à haute voix.**

**4. Je trace les liaisons puis je lis à haute voix.**

- **Présenter l'objectif.**

*Vous vous entraînez maintenant à contrôler tout ce que vous avez appris : repérer les ponctuations, les respecter et faire les liaisons.*

Son manteau de feu est très dangereux. Il ne faut surtout pas s'en approcher.

Elle crie : « J'en ai assez ! »

Termine ton assiette.

Il n'il y a rien à faire qu'à attendre que ça se passe.

Ce manteau-là est vide et immense comme son absence.

Mais celui que je préfère, c'est son manteau bleu, bien grand, bien enveloppant.

- **Vérifier la préparation.**

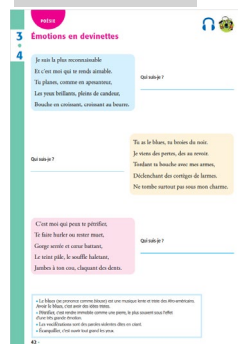
- **Préparation individuelle de la lecture, en chuchotant.**

**Puis lecture à haute voix.**



## Émotions en devinettes

CAHIER P. 42-43



- **Première lecture par le maître ou écoute.**

Les élèves ont-ils reconnu les émotions ?

### 1. Qui dit « je » dans cette poésie ? Écris la réponse pour chaque strophe.

Traiter d'abord la question pour les 6 strophes.

– Ce sont les émotions qui se présentent. Elles disent *je*.

Elles se présentent comme des personnes. Rappeler le texte de l'unité 3 : les émotions sont personnifiées.

– Comment écrira-t-on leur nom pour répondre aux devinettes ?

On peut choisir soit le nom commun (*la joie, la colère...*), soit, comme dans le texte de lecture, le nom propre, sans déterminant et avec une majuscule.

### 2. Qui est « tu » ?

*Tu*, c'est la personne à qui on s'adresse. Les émotions s'adressent au lecteur, à celui qui ressent les émotions.

- **Répondre aux devinettes strophe par strophe.**

Justifier : quels mots, quelles idées de la lecture retrouve-t-on ?

**STROPHE 1** : la joie - Joie

*C'est moi qui te rends aimable* → Joie est souriante, rayonnante, amicale.

    Tout le monde aime Joie.

    Je suis de bonne humeur.

*Bouche en croissant* → Je souris. J'ai envie de rire.

**STROPHE 2** : la tristesse - Tristesse

*Tu broies du noir* → Tristesse a les idées noir corbeau.

    Mon océan est d'un noir d'encre.

*Tordant ta bouche* → position de la bouche dans l'illustration.

*Déclenchant des cortèges de larmes* → J'ai du chagrin. Il m'arrive de pleurer.

*Que dit encore la strophe ?*

– On est triste quand on perd quelque chose ou quelqu'un (quand quelqu'un qu'on aime meurt).

On est triste aussi quand on se sépare de quelqu'un qu'on aime, même si ce n'est pas pour longtemps (*au revoir*).

– On peut avoir envie de rester triste, de ne plus rire ni sourire, comme si la tristesse nous retenait, nous jetait un sort (*un charme*). Il ne faut pas rester triste (*Ne tombe surtout pas sous mon charme*).

**STROPHE 3** : la peur – Peur

*te pétrifier* → J'ai les jambes en coton.

*cœur battant* : Mon cœur s'affole.

*souffle haletant* : Ma respiration s'accélère.

*le teint pâle* : Peur est toute verte.

*te faire hurler ou rester muet* : l'illustration, la bouche grande ouverte pour crier.

**STROPHE 4** : la colère – Colère

*Ton sang est en ébullition* → je suis énervé, je bouillonne.

*C'est moi qui te pousse en pression* → On dirait qu'elle va exploser.

*Te souffle des vociférations* → Des fois, je crie très très fort.

*arrogance* → Elle rouspète, n'en fait qu'à sa tête.

*sourcils froncés* → Mes sourcils se froncent.

**STROPHE 5** : le dégoût – Dégoût

*Je soulève ton cœur* → J'ai envie de vomir.

*Retrousse ta lèvre supérieure* → Je fais la grimace.

*Tu dirais « Beurk ! »* → beurk ! est dans l'illustration.

*Les mains devant pour repousser* → on le voit dans l'illustration.

**STROPHE 6** : la surprise – Surprise

*Je suis la plus inattendue* → Surprise est toujours là où on ne l'attend pas.

*Je te plonge dans l'inconnu* → On ne sait jamais ce qui va arriver.

*J'écarquille tes yeux grands ouverts* → J'ai les yeux ronds comme des ballons.

*J'arrondis ta bouche* → on le voit sur l'illustration.



Les pages organisent le lexique des six émotions.

Remplir les tableaux à mesure des activités de lecture et d'oral.

Toujours vérifier la nature des mots : les noms avec leur déterminant,  
les verbes que l'on peut conjuguer au présent,  
les adjectifs qualificatifs avec lesquels on peut préciser un nom.

3  
•  
4

Complète avec des mots des textes ou d'autres mots auxquels tu penses.

joie

des noms	des verbes	des adjectifs
le bonheur	danser	souriant, souriante
la gaité	bondir	rayonnant, rayonnante
_____	_____	_____
_____	_____	_____
_____	_____	_____

Des expressions : les émotions dans le corps

- être bien dans sa peau : être heureux
- se sentir des ailes : avoir beaucoup d'énergie
- sauter de joie : manifester sa joie avec tout son corps

## LE SENS DES MOTS

Je vois et j'entends le même mot. J'écris ce que je comprends.



**Oral collectif pour élaborer les définitions.**

On peut arriver à un énoncé comme :

*Un éclair, c'est une lumière très forte et très rapide dans le ciel pendant un orage.*

*Un éclair, c'est un gâteau long fourré avec de la crème au chocolat, au café ou à la vanille.*

## LES MOTS EN FAMILLE

Je complète les familles de mots.

nom	verbe	adjectif
<u>la tristesse</u>	attrister	<u>triste</u>
le sourire	sourire	<u>souriant</u>
<u>la surprise</u>	<u>surprendre</u>	surprenant
l'inquiétude	inquiéter	<u>inquiet</u>
<u>la menace</u>	<u>menacer</u>	menaçant
l'étonnement	<u>étonner</u>	<u>étonnant</u>

### • Observer l'exercice.

- Sur chaque ligne, il y a une famille de trois mots : un nom, un verbe et un adjectif.
- Tous ces mots se rapportent aux émotions.
- Il faut compléter les familles. Rappeler ce qu'est une famille de mots : un ensemble de mots, formé à partir du même mot de base, qui ont le même radical, c'est-à-dire la même suite de lettres qui apportent le sens partagé par tous les mots de la famille.

### • Travail collectif.

Épeler les mots pour les écrire.

## DES MOTS POUR DIRE LA MÊME CHOSE

Je cherche les mots qui ont le même sens. Je les colorie de la même couleur.

embêter	terminer	bondir
casser	rentrer	briser
découvrir	ennuyer	trouver
finir	sauter	revenir

claire	cassante
lasse	jolie
belle	lumineuse
fatiguée	fragile

MATÉRIEL MODULE 2  
U3 – CONJUGAISON p. 42

infinitif	je, j'	tu	il, elle	nous	vous	ils, elle
trouver	trouve	trouves	trouve	trouvons	trouvez	trouvent
_____	donne	donnes	donne	donnons	donnez	donnent
_____	sais	sais	sait	savons	savez	savent
_____	connais	connais	connait	connaissons	connaissez	connaissent
_____	ris	ris	rit	rions	riez	rient
_____	sors	sors	sort	sortons	sortez	sortent
_____	écris	écris	écrit	écrivons	écrivez	écrivent
_____	réussis	réussis	réussit	réussissons	réussissez	réussissent
_____	finis	finis	finit	finissons	finissez	finissent

MATÉRIEL MODULE 2  
U3 – RÉDACTION P. 50

<b>La question :</b>	
<b>La réponse du texte :</b>	
<b>L'explication : je parle de chaque émotion</b>	
<b>la surprise</b>	Je donne un exemple : Ce qu'on ressent : À quoi elle sert :
<b>le dégoût</b>	Je donne un exemple : Ce qu'on ressent : À quoi elle sert :
<b>la peur</b>	Je donne un exemple : Ce qu'on ressent : À quoi elle sert :
<b>la tristesse</b>	Je donne un exemple : Ce qu'on ressent : À quoi elle sert :
<b>la colère</b>	Je donne un exemple : Ce qu'on ressent : À quoi elle sert :
<b>la joie</b>	Je donne un exemple : Ce qu'on ressent : À quoi elle sert :

MATÉRIEL MODULE 2  
U4 – CONJUGAISON P. 58-59

	<b>aller</b>	<b>venir</b>	<b>pouvoir</b>	<b>vouloir</b>	<b>faire</b>	<b>prendre</b>	<b>voir</b>
je	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
tu	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
il, elle	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
nous	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
vous	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____
ils, elles	_____	_____	_____	_____	_____	_____	_____



## **Module 3**

### **Petite Alice aux merveilles**

#### **Unité 5**

<b>Manuel</b>	<b>p. 68-69</b>	<b>Lecture</b>	<b>85-86</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 70-71</b>	<b>Grammaire</b>	<b>87-89</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 54</b>	<b>Grammaire</b>	<b>90</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 72-73</b>	<b>Lecture</b>	<b>91-92</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 74-75</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>93-95</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 55</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>96</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 76-77</b>	<b>Lecture</b>	<b>97</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 51</b>	<b>Compréhension</b>	<b>98</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 78-79</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>99-102</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 80-81</b>	<b>Orthographe</b>	<b>103-106</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 82</b>	<b>Rédaction</b>	<b>107</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 53</b>	<b>Rédaction</b>	<b>108</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 83</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>109</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 48</b>	<b>Oral</b>	<b>111</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 49</b>	<b>Oral</b>	<b>113-114</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 50</b>	<b>Écoute active</b>	<b>115-116</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 52</b>	<b>À haute voix</b>	<b>117-118</b>
<b>MATÉRIEL UNITÉ 5</b>			<b>119</b>





**THÈME DU MODULE** : le merveilleux

**OBJECTIF** : lire un conte merveilleux du patrimoine

**MATÉRIEL** : la première double-page du texte (MATÉRIEL p. 272-273)

## PRÉSENTER

On va lire un conte merveilleux, un conte dans lequel on va rencontrer des personnages imaginaires et des événements étranges : *Petite Alice aux merveilles*.

Son auteur, Lewis Carroll a vécu en Angleterre au 19<sup>e</sup> siècle.

Lire le titre du premier chapitre : *Le Lapin Blanc*.

## DÉCOUVRIR

**Lecture par l'enseignant ou écoute de l'enregistrement**

*Comment comprend-on qu'il s'agit d'un conte ?*

L'histoire commence par *il était une fois*.

OÙ ? *Où est Alice quand le conte commence ?* Le texte ne le dit pas.

*Que peut-on apprendre en regardant l'illustration ?* On la voit allongée au pied d'un grand arbre.

Elle est dans un jardin, ou un parc, ou dans la forêt.

QUAND ? Le texte ne le dit pas non plus. Avec l'illustration, on comprend que c'est un rêve pendant la journée (pendant la sieste), et pas dans un moment froid de l'année puisqu'Alice s'endort dehors sous un arbre, sans être chaudement habillée.

QUI ? Alice et le Lapin Blanc.

QUE SE PASSE-T-IL ? Elle fait un rêve étrange.

Demander aux élèves de redire avec leurs mots les événements importants de cet épisode : elle voit passer un lapin blanc pressé, qui a une montre et qui parle. Elle le suit. Elle tombe dans son terrier, un puits très profond, et atterrit, sans se faire de mal, sur un tas de feuilles sèches. Elle se relève et se remet à courir derrière le lapin.

## LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Présenter la lecture partagée : le texte est long. On va partager sa lecture entre l'enseignant et élèves. Les élèves lisent en classe les parties entre crochets.

Quand ils reliront le texte seuls, à la maison, ils essaieront de tout lire.

Cette lecture peut être répartie sur deux séances.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

**1. Qui sont les personnages de cette histoire ? Que sais-tu d'eux ?**

– Alice est une petite fille. C'est tout ce que dit le texte. L'illustration permet de la décrire : cheveux roux, robe blanche, collants, ceinture et serre-tête bleus.

– Le Lapin Blanc : sa fourrure est blanche. Il a les yeux et les oreilles roses. Il porte une veste brune, avec une poche pour mettre sa montre, une cravate bleue, un gilet jaune. Il va à un rendez-vous chez la Duchesse. Il est en retard, alors il court.

**2. Qui est « tu » dans ce texte ?**

C'est le lecteur. *Qui lui dit tu ?* le narrateur, qui est aussi l'écrivain, Lewis Carroll.

Pourquoi s'adresse-t-il au lecteur ? Il fait comme fait un conteur, il s'adresse au lecteur pour commenter l'histoire, s'assurer que le lecteur suit bien, poser des questions pour rendre l'histoire vivante, rassurer, mimer (secoue un peu le livre...) et même commenter les illustrations.

**3. Explique comment Alice s'est retrouvée sur un tas de brindilles et de feuilles sèches.**

Reconstituer la suite des événements :

- elle a vu un drôle de lapin ; elle l'a entendu parler ;
- elle a couru derrière lui ; elle est tombée dans son terrier ;
- elle a fait une chute très longue ; elle a atterri sur ce tas de brindilles et de feuilles sèches.



#### 4. Pour bien lire ce texte à un jeune enfant qui ne sait pas encore lire, que dois-tu faire ?

Il faut alterner deux voix différentes :

- une pour lire l'histoire : *Il était une fois... très étrange* ;
- une autre pour s'adresser à l'auditeur, comme si on cessait de lire et qu'on lui parlait, par exemple : *Tu veux savoir... en premier.*

### LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

La lecture à haute voix doit bénéficier du travail de compréhension.

- **Préparation :**

**Distribuer le matériel.** Par groupes de deux, les élèves soulignent de deux couleurs différentes les passages où le narrateur raconte l'histoire et ceux où il s'adresse au lecteur.

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Alice ; et elle fit un rêve très étrange.  
Tu veux savoir de quoi elle a rêvé ? Écoute, voilà ce qui s'est passé en premier.  
Un Lapin Blanc est arrivé en courant, très pressé ; et, juste au moment où il passait devant Alice, il s'est arrêté et il a sorti sa montre de sa poche.  
C'est incroyable, non ? Tu as déjà vu un lapin avec une montre et une poche pour la glisser dedans ? Bien sûr, si un lapin possède une montre, il a forcément une poche où la mettre ; la porter dans sa bouche ne serait pas pratique et, de temps en temps, il a besoin de ses mains pour courir.  
Comme il a de jolis yeux roses (tous les Lapins Blancs ont les yeux roses) et comme il a des oreilles roses, et une ravissante veste brune !  
Tu peux même apercevoir son mouchoir de poche rouge qui jette un oeil par la poche de sa veste. Avec sa cravate bleue et son gilet jaune, il est vraiment très élégant.

...

Donc, quand le Lapin Blanc s'est enfui, Alice a voulu voir ce qui lui arriverait. Alors elle a couru derrière lui, couru, couru, couru jusqu'à ce qu'elle tombe la tête la première dans son terrier.  
Et là, sa chute a duré longtemps, longtemps, longtemps, jusqu'à ce qu'elle se demande si elle ne traversait pas le monde pour en ressortir de l'autre côté ! C'était comme un puits très profond, mais sans eau. Si quelqu'un y tombait pour de vrai, il se tuerait sûrement. Mais tu sais bien que ça ne fait pas mal de tomber en rêve : tu as l'impression de tomber, alors que tu es tranquillement allongé quelque part, profondément endormi.

- **Lecture individuelle.**

L'enseignant lit sa partie du texte.

## ÉTENDRE LE GROUPE NOMINAL LE COMPLÉMENT DU NOM

MANUEL P. 70-71

### SITUATION DANS LA PROGRESSION :

Les élèves savent analyser le groupe nominal

- ses composants : DÉTERMINANT + NOM
- son genre : MASCULIN ou FÉMININ
- son nombre : SINGULIER ou PLURIEL.

Ils savent que L'ADJECTIF QUALIFICATIF apporte des précisions au nom et étend le groupe nominal.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Nommer et définir le complément du nom. L'inscrire dans le groupe nominal.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** La phrase

*Dans les contes merveilleux, les personnages vivent des aventures bizarres au milieu d'un monde étrange.*



## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- **Donner oralement des groupes nominaux :**  
des feuilles – un rêve – une veste – des jardins  
Demander aux élèves de les étendre avec un adjectif qualificatif.  
En écrire quelques-uns au tableau. Justifier l'accord.
- **Lire la phrase au tableau.**  
Souligner les groupes nominaux qui contiennent un adjectif qualificatif.  
Entourer l'adjectif qualificatif.  
Dans les contes merveilleux, les personnages vivent des aventures bizarres  
au milieu d'un monde étrange.
- **Présenter l'objectif de la leçon.**  
Vous savez qu'un groupe nominal peut être précisé par un adjectif qualificatif.  
Il devient alors plus long. Il est étendu. Nous allons étudier une autre façon  
de préciser le groupe nominal, une autre façon de l'étendre.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Observer le support.**  
Neuf couvertures de livres ou d'albums . Lire les titres.

### 1. Chaque mois, la bibliothécaire expose des livres sur un thème. Quel est le thème de ce mois-ci ?

Vérifier la compréhension de la notion de thème : un même sujet, pas nécessairement exactement le même mot. Tous ces livres parlent de la même chose, mais pas, bien entendu, de la même façon.

Identifier le thème du voyage. Pourrait-on identifier ce thème sans lire les titres ?  
Non : les illustrations des couvertures n'y suffiraient pas du tout.

### 2. Comment distingues-tu les titres entre eux ?

#### Première approche : le sens

Avec les titres, on ne peut pas se tromper : ce n'est jamais le même voyage.

Le mot voyage est chaque fois précisé. Identifier le type de précision :

- qui voyage (le funambule, Ignacio, Chihiro);
- où on voyage (en mer, sous les étoiles, dans la préhistoire) ;
- comment on voyage ( avec Apollodore, sans fin, à bascule)

## Seconde approche : la construction du groupe nominal

– La précision apportée au groupe nominal *le voyage, un voyage, mon voyage est-elle un adjectif qualificatif ?* Établir que non. On trouve toujours

- un mot outil d', de – dans – en – avec – sans – sous – à
- suivi d'un nom, quelquefois avec son déterminant : *du funambule – la préhistoire – les étoiles* ; d'autres fois sans déterminant : les trois noms propres *Ignacio, Chihiro, Apollodore* ; *mer, fin, bascule*.

- *Quel est le rôle des mots outils ?*

Ils introduisent un groupe nominal qui précise un le premier groupe nominal.

### Écrire d'autres titres imaginaires.

Un cadeau pour Léa – Cinq histoires pour rire – Une envie de danser –

La machine à écrire – Une promenade à la campagne – La maison sur la colline –

Une aventure près de la mer.

Isoler les mots qui introduisent les précisions apportées au groupe nominal : *pour, de, à, sur, près de*.

*Quelle est la nature des mots introduits par ces mots outils ?*

Quatre groupes nominaux (le nom propre *Léa, la campagne, la colline, la mer*).

Des verbes à l'infinitif (*rire, danser, écrire*).

### • Lire le **Je retiens**

Retrouver le travail fait.

**Nommer cet apport de précision : le complément du nom.**

**Nommer** les mots-outils connus depuis longtemps au plan orthographique :

**des prépositions**, c'est-à-dire des mots posés devant (un groupe nominal ou un infinitif).

**Prendre les titres de l'observation.** Dans chaque titre, quelle partie du groupe nominal est le nom complété ? Quelle partie est le complément du nom ?

## EXERCICES

### Je reconnais le complément du nom

1. *Je retrouve le nom de chaque sac. J'écris le numéro et le nom du sac.*

1. sac de voyage - 2. sac à main - 3. sac de plage
4. sac à dos - 5. sac en papier - 6. sac en plastique

### IDENTIFIER LE COMPLÉMENT DU NOM DANS UN GROUPE NOMINAL ET L'ANALYSER

2. *Dans ces groupes nominaux, je souligne le complément du nom, j'encadre la préposition.*

1. un lapin avec une montre. - 2. son mouchoir de poche
3. le début du rêve - 4. la Reine de Cœur
5. un puits sans eau - 6. un tas de brindilles

**Mise en commun** : Le complément du nom est l'ensemble préposition + groupe nominal ou infinitif. Le rappeler si des élèves ne soulignent que le groupe nominal.

### IDENTIFIER DANS LA PHRASE LE GROUPE NOMINAL QUI CONTIENT UN COMPLÉMENT DU NOM

3. *Je souligne le nom et son complément du nom. J'encadre le complément du nom.*

1. La réparation du toit sera rapide.
2. J'ai cassé les freins de mon vélo.
3. Aimes-tu les œufs à la coque ?
4. Pour l'anniversaire de Manon, nous avons mangé un gâteau au chocolat.
5. Au début du printemps, tous les arbres de ma rue sont fleuris.

**J'emploie**  
les compléments du nom

**PRENDRE APPUI SUR SA COMPÉTENCE ORALE**

**4. Je complète le complément du nom avec une préposition.**

une chaise **en** bois – un tronc **d'**arbre – une tartine **de** beurre  
un yaourt **au / avec** du sucre – la pâte **à** modeler – la pâte **à** sel  
des lunettes **de** soleil – des chaussures **en** cuir – une histoire **pour** rire

**5. Je choisis le complément du nom et je complète le groupe nominal.**

un billet **pour le concert** – un voyage **en avion** – un vêtement **d'été**  
un exercice **sans fautes** – une voiture **de course**

**J'écris**

**Objectif :** Prendre conscience du rôle important des précisions apportées par le complément du nom dans un écrit.

**Travail oral.** Lire le texte, identifier le complément du nom : **un livre de magie.**

Discuter à l'oral une ou deux propositions faites par des élèves, ainsi qu'une ou deux de leurs conséquences. Par exemple :

*un livre sur les bateaux* : où peut-elle l'avoir trouvé ? Contient-il des photos, des dessins, des plans ?

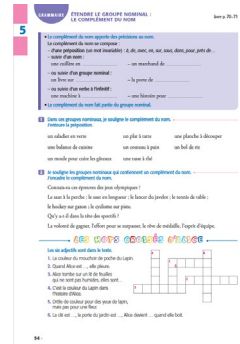
Et pour *un livre de recettes* ? Etc.

**Travail individuel d'écriture.**

**JE RÉVISE**

**Je recopie les mots dans l'ordre alphabétique.**

dame – désagréable – duchesse  
terminer – tomber – traverser



**LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE**

Les élèves proposent des groupes nominaux sur l'ardoise.  
L'enseignant vérifie, corrige les erreurs.  
Puis chaque élève recopie ses propres exemples sur son cahier.

**RECONNAITRE LE COMPLÉMENT DU NOM**

**1. Dans ces groupes nominaux, je souligne le complément du nom. J'entoure la préposition.**

un saladier en verre - un plat à tarte - une planche à découper  
une balance de cuisine - un couteau à pain - un bol de riz  
un moule pour cuire les gâteaux - une tasse à thé

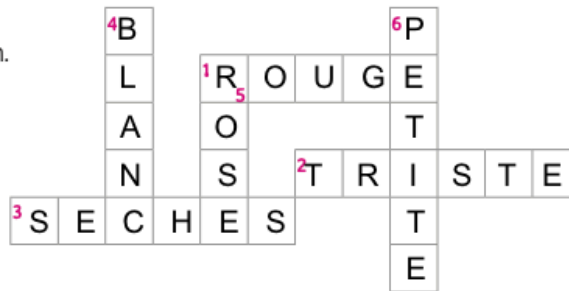
**2. Je souligne les groupes nominaux qui contiennent un complément du nom. J'encadre le complément du nom.**

Connais-tu ces épreuves des jeux olympiques ?  
Le saut à la perche ; le saut en longueur ; le lancer du javelot ; le tennis de table  
le hockey sur gazon ; le cyclisme sur piste  
Qu'y a-t-il dans la tête des sportifs ?  
La volonté de gagner, l'effort pour se surpasser, le rêve de médaille, l'esprit d'équipe

**LES MOTS CROISÉS D'ALICE**

Les six adjectifs sont dans le texte.

1. La couleur du mouchoir de poche du Lapin.
2. Quand Alice est ..., elle pleure.
3. Alice tombe sur un lit de feuilles qui ne sont pas humides, elles sont...
4. C'est la couleur du Lapin dans l'histoire d'Alice.
5. Drôle de couleur pour des yeux de lapin, mais pas pour une fleur.
6. La clé est ..., la porte du jardin est ..., Alice devient ... quand elle boit.



## PRÉSENTER

Demander aux élèves de raconter le début du conte.  
Mettre en évidence les différents moments :  
Alice voit passer un lapin blanc très pressé, inquiet d'être en retard.  
Elle court derrière lui et tombe dans son terrier.  
Elle atterrit sur un tas de brindilles et de feuilles mortes.  
Elle se remet à courir derrière le lapin.  
Lire le titre du chapitre : *Comment Alice a grandi*

## DÉCOUVRIR

Choisir une entrée dans la lecture.  
Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.  
Ils se posent entre eux des questions sur le texte.

QUAND ? après la chute dans le terrier ; Alice a continué à suivre le Lapin Blanc

OÙ ? dans un grand hall ; toutes les portes sont fermées à clef

QUI ? Alice

QUE SE PASSE-T-IL ? Alice trouve une clef qui ouvre une toute petite porte, mais elle est trop grande, elle ne peut pas passer.

Elle voit une bouteille sur une table. Elle boit et se met à rapetisser.

Mais elle a laissé la clef sur la table et elle est maintenant trop petite pour l'attraper.

Elle trouve un petit gâteau. Elle le mange et elle se met à grandir jusqu'au plafond.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

### 1. Avec le texte et l'illustration, décris l'endroit où Alice arrive.

– **Le texte** : un grand hall entouré de portes fermées à clef ; il y a une table en verre à trois pieds et une petite clef sur la table.

– **L'illustration** : le sol est carrelé bleu et blanc.

Le mur du hall est jaune, avec des fleurs dessinées.

Au bas du mur, derrière un fauteuil, on voit un vase d'où sortent des fleurs colorées.

L'une des fleurs est de la même espèce que celles dessinées sur le mur.

Ces fleurs colorées sont sans doute vraies, car on voit sur le sol trois feuilles rouges qui ressemblent à celles du bouquet. Ce sont aussi les feuilles que l'on voyait déjà dans les illustrations p. 68 et 69.

Sur la gauche, une partie du mur (ou une grande porte) bleue.

Sur la droite, une toute petite porte entourée d'un carrelage bleu, qui donne sur un jardin.

La lumière du soleil en provient : elle éclaire le sol et le devant du corps d'Alice.

Sur l'illustration, Alice a pris la clef sur la table. Elle la tient à la main, elle a ouvert la petite porte. À la place de la clef, il y a la bouteille avec l'étiquette BOIS-MOI.

### 2. Il se passe beaucoup de choses bizarres dans cet endroit. Lesquelles ?

– Une bouteille apparaît sur la table, là où était la clef. Elle porte une étiquette qui s'adresse à Alice.

– Alice boit et rapetisse.

– Un petit gâteau apparaît. Il porte une inscription qui s'adresse à Alice.

– Alice le mange et se met à grandir jusqu'au plafond.

**Synthétiser** : Des choses apparaissent mystérieusement. Elles sont adressées à Alice.  
Alice se transforme.



## **LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX**

- **Préparation.**

Lecture silencieuse des paragraphes à lire par les élèves.

Le texte est toujours composé de deux parties : l'histoire et le commentaire ou les questions adressés au lecteur.

- **Lecture individuelle.**

L'enseignant lit sa partie du texte.



**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves savent

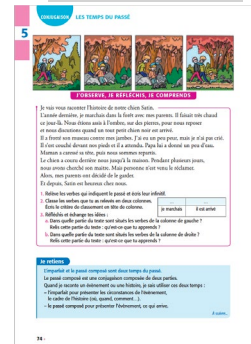
- distinguer les catégories du temps (passé – présent – futur)
- utiliser les transformations en temps pour trouver le verbe de la phrase
- conjuguer au présent.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Identifier et opposer deux temps du passé, un temps simple, l'imparfait, et un temps composé, le passé composé.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** - le texte :

*Le photographe se promenait dans le marché lorsqu'il a remarqué un corbeau près d'un étalage de fromage. Il sorti son appareil. Sur la photo, le corbeau s'envole avec un fromage dans le bec. Il exposera cette photo rare 19 aout, pour la journée mondiale de la photographie.*

- le tableau de l'activité 2



## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- Lire le texte au tableau.**  
 Rechercher les verbes, identifier les catégories du temps  
 il se promenait : passé (à opposer à *se promène, se promènera*)  
 il a remarqué : passé (à opposer à *il remarque, il remarquera*)  
 il a sorti : passé (à opposer à *il sort, il sortira*)  
 il s'envole : présent (à opposer à *il s'est envolé, il s'envolera*)  
 il exposera : futur (à opposer à *il expose, il a exposé*)
- Présenter l'objectif :**  
 On sait reconnaître le passé, le présent et le futur. On connaît maintenant bien la conjugaison du présent. Pour le passé, il y a plusieurs conjugaisons. On va apprendre à les reconnaître et à les utiliser.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- Lire le texte et observer le bandeau.**  
 Assurer sa compréhension : Que raconte-t-il ? Quand se passe cet évènement ?  
 À quelles parties du texte correspondent les dessins ?

### 1. Relève les verbes qui indiquent le passé et écris leur infinitif.

Pour trouver l'infinitif, on peut chercher la forme des verbes au présent.  
*je marchais* : marcher – *il faisait* : faire – *nous étions* : être – *nous discussions* : discuter  
*il est arrivé* : arriver – *il a frotté* : frotter – *j'ai eu* : avoir - *j'ai crié* : crier  
*il s'est couché* : se coucher – *il a attendu* : attendre – *il a donné* : donner  
*elle a caressé* : caresser – *nous sommes repartis* : repartir – *il a couru* : courir  
*nous avons cherché* : chercher – *il est venu* : venir – *ils ont décidé* : décider

- Observer le relevé.**  
 Quelle différence voit-on entre ces verbes ? Certains sont écrits avec un seul mot, d'autres avec deux mots. Les élèves se rappellent peut-être ces conjugaisons que l'on a commencé à étudier au CE1.

### 2. Classe les verbes que tu as relevés en deux colonnes. Écris le classement en tête de colonne.

un seul mot	deux mots
je marchais	il est arrivé – il a frotté
il faisait	j'ai eu – j'ai crié
nous étions	il s'est couché – il a attendu
nous discussions	il a donné – elle a caressé
	nous sommes repartis
	il a couru – nous avons cherché
	il est venu – ils ont décidé

### 3. Réfléchis et échange tes idées.

#### a. Dans quelle partie du texte sont situés les verbes de la colonne de gauche ?

Ils sont tous au début du texte.

#### Relis cette partie du texte : qu'est-ce que tu apprends ?

On apprend QUAND cette histoire s'est passée,

OÙ était l'enfant qui la raconte, ce qu'il faisait au moment où l'histoire a commencé, où il s'est passé quelque chose qu'on n'attendait pas, où un événement est arrivé.

Le premier dessin correspond à cette partie du texte.

#### b. Dans quelle partie du texte sont situés les verbes de la colonne de droite ?

Ce sont les verbes de tout le reste du texte, sauf celui de la dernière ligne, au présent, qui dit ce qui se passe maintenant.

#### Relis cette partie du texte : qu'est-ce que tu apprends ?

On apprend ce qui s'est passé, comment le chien est arrivé, ce qu'il a fait, ce que les parents de l'enfant ont fait.

Le deuxième dessin correspond au moment où l'histoire commence : la conjugaison du verbe change : *Nous étions* assis et *nous discutons* quand un tout petit chien noir *est arrivé*.

Les deux autres dessins correspondent à deux moments de l'histoire. Les identifier :

- *Il s'est couché devant nos pieds et il a attendu.*

- *Le chien a couru derrière nous.*

- **Conclusion.**

- On a relevé deux conjugaisons du passé, l'une en un mot, l'autre en deux mots.

- On a compris qu'elles ont chacune un rôle précis dans le texte : présenter le lieu, le moment, raconter.

## JE RETIENS

– Lire l'encadré. Retrouver ce que l'on a observé

– **Nommer les deux conjugaisons.** Remplacer les têtes de colonne de l'activité 2 par le nom des conjugaisons.

– **Demander aux élèves** de donner deux verbes du texte conjugués à l'imparfait, quatre verbes conjugués au passé composé.

– **Donner oralement quelques verbes conjugués : imparfait ou passé composé ?** elle pouvait – il y avait – elle a fini – elle a trouvé – elle était – elle a rapetissé.

## EXERCICES

### Je reconnais l'imparfait et le passé composé

#### 1. Je souligne en bleu les verbes conjugués à l'imparfait, en vert les verbes conjugués au passé composé.

1. Il faisait très froid. Le vent soufflait. Nous avons attendu le bus...

2. La porte du jardin était ouverte. Le facteur est arrivé. Le chien a aboyé.

3. Depuis longtemps nous passions les vacances à la montagne. L'an dernier, nous sommes partis au bord de la mer.

4. Je voulais dire au revoir à Pauline, mais elle est partie trop vite.

**Mise en commun :** Justifier les réponses : temps du passé, conjugaison du verbe. Pour chaque verbe, donner l'infinitif.

#### 2. Je souligne en bleu les verbes conjugués à l'imparfait. J'écris leur infinitif.

1. Hier la pluie tombait. → **tomber** Nous sommes restés toute la journée à l'intérieur.

2. Jules était → **être** toujours de bonne humeur. Il souriait → **sourire** tout le temps. Mais un matin, il est arrivé avec un visage triste et des larmes dans les yeux.

3. Mes amis Pierre et Jean habitaient → **habiter** près de chez moi.

Nous aimions → **aimer** jouer ensemble. Depuis qu'ils ont déménagé, je pense souvent à eux.

### 3. Je souligne les verbes conjugués au passé composé. J'écris leur infinitif.

1. La pauvre petite Alice a fermé → **fermer** la porte, elle a remis → **remettre** la clef sur la table, où elle a trouvé → **trouver** quelque chose de nouveau (regarde bien l'image). Qu'est-ce que c'était à ton avis ? Une petite bouteille avec une étiquette autour du col sur laquelle on pouvait lire « BOIS-MOI ».

2. Alors elle a gouté → **gouter**. Et c'était très bon. Donc elle l'a bue → **boire** tout entière. Et là il est arrivé → **arriver** quelque chose de vraiment bizarre, de si bizarre que tu ne devineras jamais. Alors je vais te le dire : elle a rapetissé → **rapetisser**, rapetissé, rapetissé jusqu'à devenir aussi petite qu'une poupée !

**Mise en commun** : Justifier les réponses. Déterminer le temps des autres verbes des textes. Pour l'impératif *regarde*, dire que c'est un temps que l'on utilise souvent quand on parle, qui ressemble au présent. On apprendra sa conjugaison plus tard. Bien distinguer l'infinitif du verbe et celui de son auxiliaire : l'infinitif de *a fermé*, ce n'est pas *avoir fermé* mais *fermer*. Pour être sûr de l'infinitif, mettre le verbe dans la phrase au présent et au futur : *elle ferme la porte* ; *elle fermera la porte*. Etc. Pour *elle l'a bue*, accepter le relevé que font les élèves s'il inclut le *l'*. Leur dire qu'ils ont bien identifié le verbe au passé composé. Expliciter la compréhension du *l'* : *Qu'est-ce qu'Alice a bu ? Elle a bu la bouteille*. Le verbe est bien *a bue*.

#### J'utilise l'imparfait et le passé composé

### 4. Imparfait ou passé composé ? Je choisis le temps de conjugaison qui va bien dans la phrase.

1. Le téléphone **a sonné** juste au moment où je sortais.
2. Je m'endormais quand tout à coup un oiseau **a chanté**.
3. En 1730, Loïc **a pris** le bateau pour le Canada. À cette époque, la traversée de l'océan Atlantique en voilier **durait** environ soixante jours. Quand il **est arrivé**, il **était** très fatigué.

**Mise en commun** : Justifier les réponses.

Pour l'ITEM 1 et 2, l'imparfait indique le moment ; le passé composé raconte ce qui s'est passé.

Pour l'ITEM 3, le passé composé *a pris* indique un événement. L'imparfait *durait* indique comment le voyage se passait à cette époque. Le passé composé *il est arrivé* indique un événement. L'imparfait *était* indique qu'il n'a pas été fatigué tout à coup, au moment de son arrivée, mais qu'il était fatigué depuis longtemps.

#### J'écris

– Travail individuel.

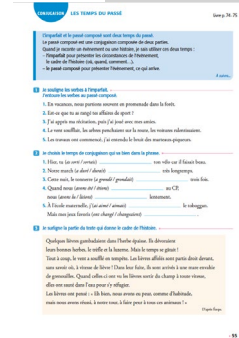
– Voir les productions des élèves. Aider pour l'orthographe du passé composé. L'important est ici la forme du verbe. L'orthographe de la conjugaison sera étudiée dans les leçons suivantes.

#### JE RÉVISE

*Je recopie les mots dans l'ordre alphabétique.*

soif – sortir – souris

moitié – montre – morceau – mouchoir



LIRE LE RAPPEL DE LA RÈGLE

1. Je souligne les verbes à l'imparfait.  
J'entoure les verbes au passé composé.

1. En vacances, nous partions souvent en promenade dans la forêt.
2. Est-ce que tu as rangé tes affaires de sport ?
3. J'ai appris ma récitation, puis j'ai joué avec mes amies.
4. Le vent soufflait, les arbres penchaient sur la route, les voitures ralentissaient.
5. Les travaux ont commencé, j'ai entendu le bruit des marteaux-piqueurs.

2. Je choisis le temps de conjugaison qui va bien dans la phrase.

1. Hier, tu **as sorti** ton vélo car il faisait beau.
2. Notre match **a duré** très longtemps.
3. Cette nuit, le tonnerre **a grondé** trois fois.
4. Quand nous **étions** au CP, nous **lisions** lentement.
5. À l'école maternelle, **j'aimais** le toboggan. Mais mes jeux favoris **ont changé**.

3. Je surligne la partie du texte qui donne le cadre de l'histoire.

Quelques lièvres gambadaient dans l'herbe épaisse. Ils dévoraient leurs bonnes herbes, le trèfle et la luzerne. Mais le temps se gâtait !

Tout à coup, le vent a soufflé en tempête. Les lièvres affolés sont partis droit devant, sans savoir où, à vitesse de lièvre ! Dans leur fuite, ils sont arrivés à une mare envahie de grenouilles. Quand celles-ci ont vu les lièvres sortir du champ à toute vitesse, elles ont sauté dans l'eau pour s'y réfugier.

Les lièvres ont pensé : « Eh bien, nous avons eu peur, comme d'habitude, mais nous avons réussi, à notre tour, à faire peur à tous ces animaux ! »  
D'après Ésope

## Petite Alice aux Merveilles (3)

MANUEL P. 76-77

### PRÉSENTER

- Écouter l'enregistrement des deux chapitres précédents.
- Ou relire les deux chapitres.
- Ou demander aux élèves de raconter.
- Lire le titre du chapitre : *La mare aux larmes*

### DÉCOUVRIR

- Choisir une entrée dans la lecture.
- Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.
- Ils se posent entre eux des questions sur le texte.
- QUAND ? Juste après avoir mangé le petit gâteau ; Alice vient de grandir.
- OÙ ? Toujours dans le grand hall
- QUI ? Alice, le Lapin Blanc et la souris
- QUE SE PASSE-T-IL ? Alice, désespérée, pleure. Ses larmes forment une mare.
- Le Lapin Blanc traverse le hall. Il est effrayé d'entendre la voix d'Alice qui tombe du plafond.
- Il laisse tomber ses gants et son éventail. Alice ramasse l'éventail et se met à rapetisser tellement qu'elle tombe dans la mare de ses larmes. Elle y rencontre une souris et lui parle de chiens et de chats. La souris s'enfuit.

### LECTURE PARTAGÉE A HAUTE VOIX

- Préparation en lecture silencieuse de la première partie
- Lecture à haute voix de la première partie par quelques élèves.
- Lecture de l'enseignant.
- Préparation en lecture silencieuse de la seconde partie
- Lecture à haute voix de la seconde partie par quelques élèves

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### 1. Le Lapin Blanc a eu peur d'Alice : pourquoi ?

Il n'a pas vu Alice. Il entend une voix qui tombe du plafond. Il ne comprend pas ce qui se passe.

#### 2. Alice nage avec une souris. Explique comment cela est arrivé.

- Reprendre la suite des événements.

Alice est très grande, elle pleure beaucoup, ses larmes forment une mare. Puis elle rapetisse et devient aussi grande qu'une souris. Elle tombe dans la mare de ses larmes. Une souris y tombe aussi. Elles nagent ensemble. On voit bien sur l'illustration qu'Alice n'est pas plus grande que la souris.

#### 3. Récapitule tous les changements qui sont arrivés à Alice.

Elle a rapetissé : aussi petite qu'une poupée (p. 72).  
 Elle a grandi toujours plus, et de plus en plus jusqu'au plafond (p. 73).  
 Elle a rapetissé : aussi grande qu'une souris (p. 76).  
 À la fin de ce chapitre, Alice est toute petite..

### LECTURE À HAUTE VOIX

Lire le paragraphe de la p. 77 par groupes de trois élèves.

- Un élève lit les phrases qui se terminent par un point d'interrogation.
- Le second les phrases qui se terminent par un point simple.
- Le troisième les phrases qui se terminent par un point d'exclamation.
- Laisser un temps de préparation.



## Petite Alice aux Merveilles (1 à 3)

- 1** Observe l'illustration p. 68. Où est Alice quand son rêve commence ?  
Comment est-elle installée ?

Elle est dehors, dans la campagne ou dans un parc.  
Elle est allongée au pied d'un grand arbre, entre deux racines.  
Sa tête est posée sur une des racines.

- 2** Colorie le Lapin.  
Relève les mots du texte qui justifient ton coloriage.

**Les mots du texte :**

Lapin Blanc – yeux roses – oreilles roses – veste brune – mouchoir rouge  
cravate bleue – gilet jaune

**Vérifier le coloriage.**

- 3** Numérote les dessins dans l'ordre de l'histoire.

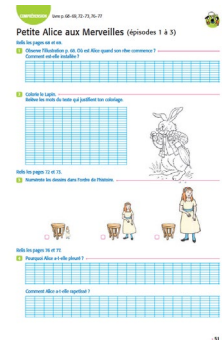


- 4** Pourquoi Alice a-t-elle pleuré ?

Elle est devenue trop grande. Elle peut encore moins qu'avant accéder au jardin derrière la petite porte.

**Comment Alice a-t-elle rapetissé ?**

Elle a ramassé l'éventail que le Lapin Blanc a fait tomber.  
On peut attirer l'attention sur le fait que l'éventail s'agrandit en se dépliant et se rétrécit en se pliant.

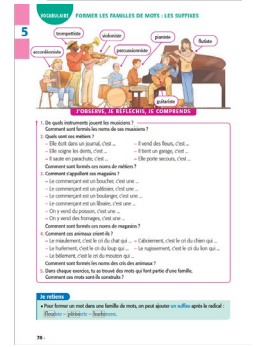




**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves ont étudié la notion de famille de mots. Ils savent ce qu'est le radical. Ils ont pratiqué depuis le CP l'observation et la production de familles de mots. Ils ont appris à s'appuyer sur les familles de mots pour contrôler l'orthographe.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Définir le suffixe.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** deux familles de mots :  
*terrasse – terrier – atterrir – parterre – souterrain*  
*collant – collage – décoller – autocollant*



## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- Lire les deux familles de mots au tableau.

Isoler la partie commune : le radical. L'entourer

terrasse – terrier – atterrir – parterre – souterrain  
 collant – collage – décoller – autocollant

Remarque sa position dans les différents mots : au début, à l'intérieur, à la fin.

- Poser le problème.

Comment construit-on une famille de mots ? On étudiera aujourd'hui une manière de construire les familles de mots.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- Observer l'illustration.

Un orchestre de 7 musiciens. Lire leurs noms. Que remarque-t-on ?

Tous ces noms se terminent de la même façon : on entend *iste* à la fin de tous les noms.

### 1. De quels instruments jouent les musiciens ?

#### Comment sont formés les noms des musiciens ?

- Écrire à mesure au tableau.

– La violoniste joue du violon. – Le pianiste joue du piano.  
 – L'accordéoniste joue de l'accordéon. – La flutiste joue de la flûte.  
 – Le trompettiste joue de la trompette. – Le guitariste joue de la guitare.  
 – Le percussionniste joue des percussions.

- Entourer la partie commune : *-iste*.

Si on la supprime, on trouve le radical de la famille de mots : violon, pian-, accordéon, flut-, trompett-, guitar-.

Pour *violon* et *accordéon*, le radical est le mot de base.

Pour *piano*, *flute*, *guitare*, *percussions*, le radical est une partie du mot de base.

Les noms sont formés en ajoutant *-iste* au radical.

### 2. Quels sont ces métiers ?

– Elle écrit dans un journal, c'est une journaliste.  
 – Il vend des fleurs, c'est un fleuriste.  
 – Elle soigne les dents, c'est une dentiste.  
 – Il tient un garage, c'est un garagiste.  
 – Il saute en parachute, c'est un parachutiste.  
 – Elle porte secours, c'est une secouriste.

Si on supprime *-iste*, on retrouve le radical.

Pour *journaliste*, *fleuriste*, *dentiste*, le radical est le mot de base.

Pour *garagiste*, *parachutiste*, *secouriste*, c'est une partie du mot de base.

Les noms sont formés en ajoutant *-iste* au radical.

### 3. Comment s'appellent ces magasins ?

#### Comment sont formés ces noms de magasins ?

- Le commerçant est un boucher, c'est **une boucherie**.
- Le commerçant est un pâtissier, c'est **une pâtisserie**.
- Le commerçant est un boulanger, c'est **une boulangerie**.
- Le commerçant est un libraire, c'est **une librairie**.
- On y vend du poisson, c'est **une poissonnerie**.
- On y vend des fromages, c'est **une fromagerie**.

Entourer la partie commune : **-erie**. Si on la supprime, on trouve le radical de la famille de mots : boucher, pâtiss-, boulanger, poisson (avec consonne qui double), fromag-. Remarquer l'exception : librairie et non \*librairie. Mais la terminaison est bien la même.

Les noms sont formés en ajoutant **-erie** ou **-rie** au radical.

### 4. Comment ces animaux crient-ils ?

#### Comment sont formés les noms des cris des animaux ?

- Le miaulement, c'est le cri du chat qui *miaule*.
- L'abolement, c'est le cri du chien qui *aboie*.
- Le hurlement, c'est le cri du loup qui *hurle*.
- Le rugissement, c'est le cri du lion qui *rugit*.
- Le bêlement, c'est le cri du mouton qui *bêle*.

Entourer la partie commune : **-ement**.

Les noms sont formés en ajoutant **-ement** au radical des verbes.

### 5. Dans chaque exercice, tu as trouvé des mots qui font partie d'une famille.

#### Comment ces mots sont-ils construits ?

- **Conclure**

Ces mots sont construits en ajoutant après le radical, un élément qui permet de former un nouveau mot. Donner le mot *suffixe*.

*Avec quel suffixe a-t-on formé les noms de métiers ? les noms des magasins ? les cris des animaux ?*

## JE RETIENS

Commenter le mot *suffixe* : il veut dire *fixé, placé après* le radical.

Les suffixes sont toujours placés à la fin des mots, après le radical.

Annoncer que, dans les exercices, on découvrira beaucoup d'autres suffixes que l'on connaît.

## EXERCICES

### Je reconnais les suffixes

#### DÉCOUPER LES MOTS : RADICAL – SUFFIXE

##### 1. Je sépare le radical et le suffixe par un trait.

1. la beau/té – la bon/té – l'habile/té – la propre/té – la sale/té
2. un ân/on – un chat/on – un giraf/on – un ours/on – un rat/on
3. la circul/ation – la consol/ation – une exclam/ation – une interrog/ation

##### Mise en commun :

– Dans l'ITEM 1, tous les noms sont formés à partir d'adjectifs. Lire ces adjectifs : le radical est le mot de base entier.

– Dans l'ITEM 2, tous les noms sont formés à partir de noms. Le suffixe **-on** sert à former les noms des petits des animaux.

Demander aux élèves de donner les définitions : Un ânon, c'est le petit de...

– Dans l'ITEM 3, tous les noms sont formés à partir de verbes. Demander aux élèves de donner les infinitifs de ces verbes



## 2. Je sépare le radical et le suffixe par un trait. J'écris le verbe de la famille

1. l'arros/age → arroser – le bavard/age → bavarder – le coll/age → coller  
le lav/age → laver – le pli/age → plier
2. le commenc/ement → commencer – le déménag/ement → déménager –  
le rang/ement → ranger – le merci/ement → remercier –  
le remplac/ement → remplacer
3. un cultiv/ateur → cultiver – un explor/ateur → explorer – un install/ateur → installer  
un observ/ateur → observer – un organis/ateur → organiser

### Mise en commun :

– Pour chaque groupe de mots, nommer le suffixe : *-age, ement, ateur*.

Avant le suffixe, on trouve le radical du verbe.

Découper le verbe à l'infinitif radical – terminaison : arros/er, commenc/er, cultiv/er...

Vérifier : c'est bien le même radical.

## TROUVER LE MOT DE BASE.

### 3. J'entoure le suffixe et je complète la phrase.

1. Dans le salad*ier*, on met *la salade*. - 2. Dans le sucri*er*, on met *le sucre*.
3. Dans le beur*rier*, on met *le beurre*. - 4. Dans la thé*ière*, on met *le thé*.
5. Dans la soupi*ère*, on met *la soupe*.

**Mise en commun :** Observer que ce suffixe a une forme au masculin et une autre au féminin. L'ajout d'un e en fin de mot oblige à mettre un accent grave sur le e du préfixe au masculin (er → ère).

### 4. Je complète les phrases.

1. Une maisonnette est *une petite maison*.
2. Une savonnette est *un petit savon*.
3. Une fillette est *une petite fille*.
4. Une clochette est *une petite cloche*.
5. Une gaufrette est *une petite gaufre*.
6. Une camionnette est *un petit camion*.
7. Une statuette est *une petite statue*.

**Mise en commun :** Isoler le suffixe *-ette*.

Observer le doublement du *n* quand le mot de base se termine par *on*.

## Je forme des mots avec des suffixes

### 5. J'écris les noms des arbres. Ils sont tous formés de la même façon.

1. Les pommes poussent sur le *pommier*.
2. Les bananes poussent sur le *bananier*.
3. Les olives poussent sur l'*olivier*.
4. Les amandes poussent sur l'*amandier*.
5. Les figues poussent sur le *figuier*.

### 6. J'écris les noms de métiers au masculin et au féminin. J'entoure les suffixes.

1. Le *jardinier*, la *jardinière* s'occupent des jardins.
2. Le *poissonnier*, la *poissonnière* vendent du poisson.
3. Le *cuisinier* ou la *cuisinière* préparent les plats.
4. Devant l'école, le *policier* ou la *policière* protègent la sortie des élèves.

La forme du suffixe *-ier* au féminin est *-ière*.

### Mise en commun :

Le suffixe *-ier* sert à former les noms masculins, On ajoute un *e* pour le féminin *-ière*.

On vient d'utiliser deux fois le suffixe *-ier* : pour former des noms d'arbres et pour former des noms de métiers.

**7. J'écris les noms de métiers au masculin et au féminin. J'entoure les suffixes.**

1. L'école est dirigée par un directeur ou une directrice.
2. Quelquefois un inspecteur ou une inspectrice vient dans la classe pour inspecter le travail des élèves.  
La forme du suffixe *-teur* au féminin est *-trice*.

**Mise en commun :**

Le suffixe *-teur* sert à former les noms masculins, Au féminin *-teur* devient *-trice*  
On connaît maintenant trois suffixes pour former les noms de métiers :  
*-iste* → journaliste ; *-ier, -ière* → jardinier, jardinière ; *-teur, -trice* : directeur, directrice  
Quand on parle, on ne se trompe pas.

**8. J'écris les noms formés sur les adjectifs.**

grand → la grandeur – profond → la profondeur  
haut → la hauteur – large → la largeur – long → la longueur

**9. J'écris les adjectifs formés sur les noms.**

la peur → peureux – le courage → courageux – le danger → dangereux  
le malheur → malheureux – la paresse → paresseux – la merveille → merveilleux

**Mise en commun :**

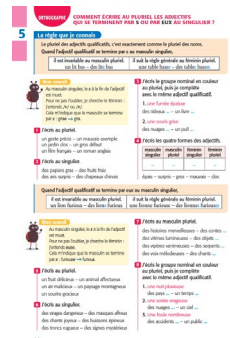
Constater que l'on sait former ces mots quand on parle.  
Identifier les suffixes utilisés : *-eur, -eux*

**UNE LETTRE DE MOINS**

g	l	a	c	i	e	r
é	c	l	a	i	r	
c	a	r	i	e		
c	i	r	e			
c	r	i				

la lumière de l'orage  
un trou dans une dent  
On la trouve dans la ruche.  
Tu le pousses quand tu as peur.

COMMENT ÉCRIRE AU PLURIEL LES ADJECTIFS QUI SE TERMINENT PAR S OU PAR EUX AU SINGULIER ?



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** établir la règle du pluriel des adjectifs qualificatifs qui se terminent par s ou eux au singulier.

- Les adjectifs qualificatifs qui se terminent par s

**LIRE LA RÈGLE.**

Rappeler ce que l'on sait du pluriel des noms (orthographe p. 32). Quand un nom se termine par s ou par x au singulier, il ne change pas au pluriel. Il est invariable. Cette règle s'applique aux adjectifs qui se terminent par s ou x au masculin singulier. Ils sont invariables au masculin pluriel. Dans tous les autres cas, pour marquer le pluriel, on ajoute un s au singulier. Au féminin, la terminaison de l'adjectif change. On applique la règle ordinaire du pluriel.

**LIRE ET COMMENTER LE CONSEIL DE LA COCCINELLE.**

Le problème est de contrôler la terminaison de l'adjectif qualificatif au masculin singulier. Comment savoir s'il se termine par un s muet ? Pour le savoir, on met l'adjectif au féminin. Le s muet du masculin s'entend au féminin : il fait le son /s/ ou le son /z/. Donner quelques exemples. *Est-ce que l'adjectif précis s'écrit avec un s au masculin ?* Je cherche le féminin : j'entends *précise*. Il y a un s à la fin de *précis*. *Est-ce que l'adjectif tordu s'écrit avec un s au masculin ?* Je cherche le féminin : j'entends *tordue*. Je n'entends pas /s/ ni /z/. Il n'y a pas de s à la fin de *tordu*.

**EXERCICES**

**ACCORDER AU SINGULIER ET AU PLURIEL**

**1. J'écris au pluriel.**

des gestes *précis* – des *mauvais* exemples  
des jardins *clos* – des *gros* défauts  
des films *français* – des romans *anglais*

**2. J'écris au singulier.**

un papier *gras* – un fruit *frais* – un air *surpris* – un chapeau *chinois*

**Mise en commun :**

Vérifier tous les accords : la transformation du déterminant ; l'accord du nom avec son déterminant ; l'adjectif qualificatif invariable.

**CONTRÔLER LES QUATRE FORMES DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF**

**3. J'écris le groupe nominal en couleur au pluriel, puis je complète avec le même adjectif qualificatif.**

**une fumée épaisse** - des fumées épaisses – des rideaux épais – un livre épais  
**une souris grise** - des souris grises – des nuages gris – un pull gris

**Mise en commun :** Justifier le s au masculin singulier par la transformation au féminin.

**4. J'écris les quatre formes des adjectifs.**

masculin singulier	masculin pluriel	féminin singulier	féminin pluriel
épais	épais	épaisse	épaisses
surpris	surpris	surprise	surprises
gros	gros	grosse	grosses
mauvais	mauvais	mauvaise	mauvaises
clos	clos	close	closes

- Les adjectifs qui se terminent par **eux**.

## LIRE LA RÈGLE

Faire le même travail que ci-dessus.

## LIRE ET COMMENTER LE CONSEIL DE LA COCCINELLE.

Le problème est de contrôler la terminaison de l'adjectif qualificatif au masculin singulier.

Comment ne pas oublier le **x** muet. ?

Pour le savoir, on met l'adjectif au féminin. Au féminin, **eux** devient **euse**.

Le **x** se transforme en **s** et fait entendre le son /z/.

Donner quelques exemples.

*Est-ce que l'adjectif sérieux s'écrit avec un x au masculin ?*

Je cherche le féminin : j'entends *sérieuse*. Il y a un **x** à la fin de *sérieux*.

*Est-ce que l'adjectif bleu s'écrit avec un x au masculin ?*

Je cherche le féminin : j'entends *bleue*. Je n'entends pas /z/. Il n'y a pas de **x** à la fin de *bleu*.

## EXERCICES

### ACCORDER AU SINGULIER ET AU PLURIEL

#### 1. J'écris au pluriel.

des fruits délicieux – des animaux affectueux –  
des airs malicieux – des paysages montagneux – des sourires gracieux

#### 2. J'écris au singulier.

un virage dangereux – un masque affreux – un chant joyeux  
un buisson épineux – un tronc rugueux – un signe mystérieux

#### Mise en commun :

Vérifier tous les accords : la transformation du déterminant ; l'accord du nom avec son déterminant ; l'adjectif qualificatif invariable.

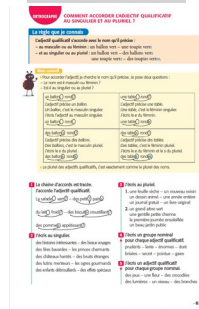
#### 3. J'écris au masculin pluriel.

des contes merveilleux – des objets lumineux –  
des serpents venimeux – des chants mélodieux

#### 3. J'écris le groupe nominal en couleur au pluriel, puis je complète avec le même adjectif qualificatif.

**une nuit pluvieuse** - des pays pluvieux – un temps pluvieux  
**une soirée orageuse** - des nuages orageux – un ciel orageux  
**une foule nombreuse** - des accidents nombreux – un public nombreux

**COMMENT ÉCRIRE SANS ERREUR  
LA CONSONNE MUETTE À LA FIN D'UN MOT ?**



**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves ont étudié les familles de mots. Ils connaissent les règles de la formation du féminin des adjectifs.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Apprendre à utiliser la famille de mots et la transformation du masculin au féminin pour réfléchir l'orthographe lexicale

**LIRE LA RÈGLE.**

Elle rappelle une propriété des familles de mots : quand un mot se termine par une lettre muette, on entend souvent cette lettre dans les mots de sa famille.

- **Écrire au tableau la famille :**

le rangement – une rangée – déranger – le dérangement – arranger.

*Comment s'écrit le mot de base rang ?*

*Quel son fait sa lettre muette dans les autres mots de la famille ?*

Même travail avec : partager – le partage – participer – la participation.

*Comment s'écrit le mot part ? Quel son fait sa lettre muette dans les autres mots de la famille ?*

- **Présenter l'objectif de la leçon.**

Nous allons apprendre à utiliser les familles de mots pour écrire sans erreur les lettres muettes à la fin d'un mot.

**LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE.**

Il indique comment on doit réfléchir pour savoir s'il y a une lettre muette à la fin d'un mot.

On a deux possibilités :

– On cherche un mot de sa famille.

– Si le mot que l'on veut écrire est un adjectif, on peut aussi essayer de le mettre au féminin.

Le féminin de l'adjectif fait souvent entendre la lettre muette à la fin du masculin.

**EXERCICE**

**1. J'utilise la famille de mots pour trouver la consonne finale muette.**

un chaton → le chat – regarder → le regard – un campeur → le camp  
débarrasser → le débarras – un abricotier → l'abricot – la bordure → le bord  
un ventilateur → le vent – refuser → le refus – la ronde → le rond

**Mise en commun :** Identifier le son fait par la lettre muette dans les mots de la famille. Situer ce son : toujours au début d'une syllabe : un cha/ton, un ven/tilateur...

**2. Pour chaque mot :**

- j'écris d'abord un mot de sa famille
- puis j'écris le mot avec sa lettre finale.

sauter, un sauteur, sursauter, une sauterelle → un saut  
débuter, un débutant → le début  
galoper, une galopade → le galop  
reposer, reposant → le repos  
un potier, une potière, une poterie → un pot  
combattre, un combattant, combattif → le combat  
une candidate, la candidature → un candidat

**3. J'utilise le féminin singulier de l'adjectif pour trouver sa lettre finale au masculin singulier.**

petite → petit – grande → grand – profonde → profond  
haute → haut – épaisse → épais – surprise → surpris

**Mise en commun :** Rappeler la règle de la formation du féminin des adjectifs. La vérifier sur les adjectifs de l'exercice.

**4. Je remplace le nom féminin par un nom masculin et j'écris l'adjectif au masculin.**

Voir les productions des élèves.

### 5. Je remplace elle par il.

elle est lasse → il est las – elle est bavarde → il est bavard  
elle est assise → il est assis – elle est gourmande → il est gourmand

**Mise en commun** : Justifier l'écriture de l'adjectif au masculin.

### 6. Il y a des mots qui n'ont pas de famille.

*Dans chaque liste, il y a un nom qui n'appartient pas à une famille.*

*Je le cherche et je le recopie.*

1. un foulard – 2. un léopard – 3. un goéland
4. un talus – 5. une brebis
6. un paquebot – 7. le sommet

**Mise en commun** : Vérifier l'absence de famille dans le dictionnaire.

Pour les autres mots de chaque liste, chercher les mots de leur famille :

1. refroidir, le refroidissement, la froideur – la marchande, la marchandise
2. bondir, rebondir – bavarder, le bavardage
3. une gourmande – la gourmandise – retarder, un retardataire
4. progresser, progressif, la progression – boisé, déboiser, reboiser, le déboisement
5. embrasser, un brassard, une brassée – reposer, reposant
6. débattre – une toiture
7. goûter, un gouteur, déguster – réciter, la récitation

### 7. Je complète les mots outils et je les écris.

*Si j'hésite, j'utilise mon dictionnaire.*

*Pour parler du temps*

quand  
autrefois – parfois – quelquefois  
aussitôt – bientôt – avant  
puis – depuis – toujours – jamais

*Pour parler des lieux*

dessus – sous – dessous – dans  
partout

*D'autres mots outils*

beaucoup – trop  
comment – debout – surtout  
moins

● Lire le texte.

– **Déterminer sa fonction** : il ne raconte pas une histoire, il présente un personnage. C'est un portrait.

– **Vérifier la compréhension** des expressions rares :

*ce qui lui coutait* : ce qui lui demandait beaucoup d'effort, ce qui était difficile pour lui.

*ce dont il s'acquittait mal* : ce qu'il faisait mal, comme si c'était une mission difficile.

Demander aux élèves de reformuler avec leurs mots : Est-ce que Pierrot aimait parler ?

– **Faire le lien avec l'illustration.** Que retrouve-t-on de la description ?

1. Réponds par oui ou par non et justifie tes réponses.

Avec le texte, je connais un peu

– **le visage de Pierrot** : OUI

Relever les mots du texte : *visage rond et pâle ; grands yeux attentifs.*

Remarquer que les mots qui décrivent le visage sont des *adjectifs qualificatifs*.

L'auteur *compare* aussi son visage à la lune quand elle est pleine (expliquer si nécessaire ce qu'est la pleine lune). Ses yeux lui donnent l'air d'une chouette.

– **son aspect physique** : NON. L'auteur ne dit pas s'il est grand, petit, gros, mince...

– **son habillement** : OUI.

Relever les mots du texte : vêtements *amples, flottants, tout blancs* de farine

Ce sont des *adjectifs qualificatifs*.

– **son caractère** : OUI.

Relever les mots du texte : *timide, silencieux, fidèle, secret* (quatre adjectifs qualificatifs placés dans la phrase après le verbe *être*).

– ses goûts : OUI.

Relever les mots du texte : *il préfère l'hiver à l'été, la solitude à la société, écrire... plutôt que parler.*

– ses qualités et ses défauts : NON.

Le texte ne dit pas s'il est gentil ou méchant, drôle ou désagréable, curieux, généreux...

Mais on peut interpréter ses traits de caractère comme des qualités ou des défauts, ou on peut imaginer ses qualités et ses défauts à partir de son caractère.

– son comportement : OUI.

Il travaille la nuit, dort le jour et est amoureux de Colombine.

2. Quel est le métier de Pierrot ?

Avec ce que tu sais de lui, explique la première phrase du texte.

Il est boulanger. Un boulanger travaille la nuit. Pierrot ressemble à la nuit : visage qui le fait ressembler à la lune, yeux qui lui donnent l'air d'une chouette, vêtements blancs comme la mie du pain.

3. Continue oralement le portrait de Pierrot.

**Ce que l'on peut voir sur l'illustration.** Des éléments de l'aspect physique : sa taille (pas très grand), ses cheveux noirs, sa bouche petite et sombre.

**Ce que l'on peut imaginer** : doux, gentil, accueillant, jeune (son âge)...

**Conclure** : Comment faire le portrait de quelqu'un ?

● Lire et commenter le conseil de la coccinelle

Il donne un guide pour écrire un portrait.

Pour que le portrait soit complet, il faut :

- décrire l'aspect physique et le caractère. On le fait avec des adjectifs qualificatifs.

On peut aussi comparer, comme on l'a vu dans le texte.

- présenter le comportement. Le comportement, c'est la manière de se conduire, ce sont des actions. On utilise des verbes.



*Colombine travaille le jour et dort la nuit. Tu vas écrire son portrait.*

- **Préparation collective : recherche du matériau linguistique.**

**son visage** : ovale, souriant, joues roses ; les yeux : grands, bleus ou violets, allongés, en amande, brillants ;

**ses cheveux** : mi-longs, blonds, frisés, épais, une frange sur le front

**ses yeux** : grands, bleus

**ses vêtements** : une robe blanche à manches courtes, une collerette brodée, blanche et noire

**son caractère** : elle paraît gentille, souriante, accueillante, gaie...

**ce qu'elle aime** : les fleurs, les oiseaux

**ce qu'elle fait** : à imaginer. On sait seulement qu'elle travaille le jour et dort la nuit.

**Peut-on dire autre chose de son aspect physique ?** grande, mince, jeune

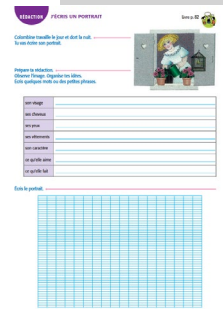
**On peut imaginer ses qualités, ses défauts.**

- **Écriture individuelle.**

Dire aux élèves qu'ils ne doivent pas utiliser toutes les idées trouvées en classe, mais choisir. C'est normal que tous les portraits ne se ressemblent pas tout à fait.

Nous ne voyons pas tous la même personne de la même façon.

Rappeler qu'ils peuvent comparer, comme dans le portrait de Pierrot.





*Choisis un personnage.  
Décris-le pour que tes camarades le trouvent*

- **Observer l'illustration.**

Beaucoup de personnages occupés à des activités différentes.  
Employer le mot *personnage* pour ne pas signaler s'il s'agit d'une fille ou d'un garçon, d'un homme ou d'une femme.

**Identifier d'abord les personnages par leur activité** : chercher celui qui creuse un trou, ceux qui jouent au frisbee, celui qui entre dans l'eau, etc.

- **Introduire l'activité de description.**

Pour décrire les personnages, on ne doit pas dire ce qu'ils font, mais comment ils sont : comment sont leur visage, leurs cheveux ; comment ils sont habillés. Il faut donc bien les observer et penser à utiliser des adjectifs.

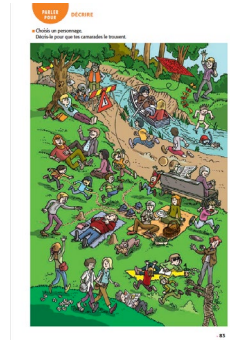
- **Chaque élève choisit un personnage et se prépare à le décrire.**

Laisser un temps de préparation.

- **Puis il propose sa description à la classe.** Pour donner la réponse, on doit situer le personnage et dire ce qu'il fait.

- **Poursuivre l'activité sous la forme du jeu du portrait.**

Un élève choisit un personnage, les autres lui posent des questions pour le trouver en le décrivant.





## Au pays des merveilles

### OBJECTIFS SPÉCIFIQUES.

- Produire oralement des récits d'imagination.
  - Développer l'expression du merveilleux, du rêve.
- Cette activité peut être organisée sur plusieurs séances.

- **Laisser un temps pour prendre connaissance de la page.**

- **Les personnages :**

sur la première photo, trois fillettes

sur la seconde : une fillette et un bébé, peut-être un garçon. .

- **Les lieux :**

sur la première photo : une chambre

sur la seconde : un chemin au milieu de champignons géants.

On voit aussi une flaque d'eau.

- **Les proportions :**

sur la première photo, les fillettes ont leur taille normale, mais certains objets sont très gros : la poupée, le pingouin, le stéthoscope.

sur la seconde, les deux enfants semblent tout petits : on les voit sous des champignons.

Ils sont dans la même situation qu'Alice quand elle a rapetissé.

- **Les expressions :**

Les fillettes dans la chambre ont l'air de s'amuser. Elles sont un peu étonnées, surprises, mais elles n'ont pas peur.

La fillette sous les champignons a l'air contente. Elle sourit. Elle parle au bébé. Le bébé, lui, a l'air plus inquiet. Il se tient au bord de son landau.

### Où sont ces fillettes ? Que leur est-il arrivé ?

- **Contextualiser l'activité.**

Dire aux élèves qu'ils vont travailler comme des metteurs en scène.

Ils doivent choisir une des deux photos et imaginer un début de film qui aboutira

à la photo : Qu'est-il arrivé à ces fillettes ? Comment sont-elles arrivées là ?

Il faut trouver une aventure aussi bizarre que possible.

- **Travail par groupes de deux ou trois.**

Inviter les élèves à dire d'abord tout ce qui leur passe par la tête. Ils choisiront ensuite la meilleure idée ou mélangeront toutes les idées.

Ils noteront les idées retenues et les organiseront pour pouvoir raconter l'histoire.

- **Donner un long temps de préparation.**

- **Mise en commun des débuts de récit.**

On ne juge pas des idées, mais seulement de la cohérence.

Est-ce que l'histoire peut bien aboutir à l'image ?

### Que va-t-il se passer maintenant ?

- **Retour au travail en petits groupes pour améliorer et poursuivre l'histoire.**

Les élèves notent leurs nouvelles idées et organisent leur récit.

- **Mise en commun des récits.**

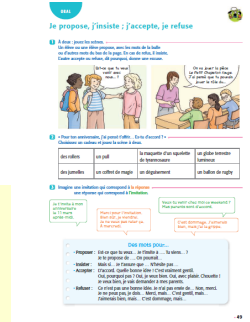




**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : proposer, accepter, refuser

**MINI DIALOGUE**

- Anissa, Je t'invite à venir chez moi mercredi après-midi. Tu es d'accord ?
- Quelle bonne idée ! On pourrait regarder Alice au pays des merveilles.
- Je te propose plutôt de jouer dehors, s'il fait beau.
- D'accord. J'apporterai mes rollers.
- Et toi, Simon, tu voudrais venir jouer avec nous ?
- Je ne peux pas, je dois aller chez le dentiste.
- Si tu en as envie, tu peux nous rejoindre après. N'hésite pas.
- Pourquoi pas ? Je vais demander à mes parents.



**CATÉGORISER.**

*Quels mots utilise-t-on pour proposer ?*

Je t'invite... On pourrait... Je te propose... Tu voudrais...

**Chercher d'autres expressions que les élèves utilisent** : Tu veux... ? Est-ce que tu veux... ?

*Quels mots utilise-t-on pour accepter ?*

Quelle bonne idée ! D'accord ! Pourquoi pas ?

**Chercher d'autres expressions que les élèves utilisent** : OK ! Super ! Génial !

*Quels mots utilise-t-on pour refuser ?*

Je ne peux pas.

**Chercher d'autres expressions que les élèves utilisent** : Non, merci. Je n'ai pas envie...

Je voudrais bien, mais...

*Quels mots utilise-t-on pour insister ?*

N'hésite pas.

**Chercher d'autres expressions que les élèves utilisent** : Mais si... Allez, quoi !...

**JOUER**

**Les élèves jouent le dialogue deux par deux.**

Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées mot à mot. Inviter les élèves à imaginer d'autres situations de la vie quotidienne : Est-ce que tu veux un morceau de gâteau ? Je te propose d'échanger nos images en double...

L'important est d'utiliser quelques-unes des expressions proposées, ou d'autres que les élèves connaissent et qui conviennent à la situation.

**LES JEUX DE RÔLE DU CAHIER**

**1. À deux : jouez les scènes.**

- **Prendre connaissance des deux situations.**
- **Lire les données au bas de la page.**

On retrouve des expressions du mini dialogue et d'autres, nouvelles, mais que l'on connaît et que l'on comprend .

- **Répartir les scènes par groupes de deux élèves.**

Leur laisser le temps de choisir les expressions qu'ils utiliseront et de préparer leur dialogue.

- **Les groupes jouent les scènes devant la classe.**

## 2. « Pour ton anniversaire, j'ai pensé à t'offrir... Es-tu d'accord ? »

- **Par groupes de deux, les élèves préparent la scène.**

Celui qui propose choisit le cadeau. En cas de refus, il insiste.  
Chacun doit donner des raisons.

- **Les groupes jouent les scènes devant la classe.**

## 3. *Imagine une invitation qui correspond à la réponse une réponse qui correspond à l'invitation.*

- **Repérer les invitations (en vert) et les réponses (en orange).**

Les élèves préparent les invitations et les réponses par écrit.

- **Mise en commun.**

On remarquera que les invitations sont souvent peu variées.

En revanche, les réponses et surtout les excuses qui les accompagnent peuvent être très nombreuses.

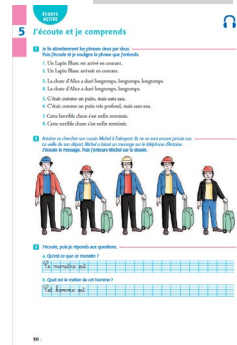
**1. Je lis attentivement les phrases deux par deux.  
Puis j'écoute et je souligne la phrase que j'entends.**

- **Présenter l'objectif**

*Vous apprenez à reconnaître la phrase écrite qui correspond exactement à la phrase entendue. Vous avez déjà fait ce travail avec les verbes.  
Aujourd'hui, il faut faire attention à tous les mots de la phrase.*

- **Donner l'écoute phrase par phrase.**

Si le temps de silence entre chaque phrase enregistrée paraît trop court, mettre en pause.



### Phrases écoutées

1. Un Lapin Blanc est arrivé en courant.
3. La chute d'Alice a duré longtemps, longtemps, longtemps.
6. C'était comme un puits très profond, mais sans eau.
7. Cette horrible chute s'est enfin terminée.

- **Correction :**

Réécouter phrase à phrase. Répéter la phrase à haute voix.  
Pour chaque couple de phrases, identifier la nature des différences.

- 1 - 2 La conjugaison du verbe : arrivait / est arrivé
- 3 - 4 Le nombre de répétitions du mot : longtemps
- 5 - 6 L'ajout de deux mots : très profond
- 7 - 8 deux mots très proches à l'oral et du point de vue du sens : horrible/terrible.

**2. Antoine va chercher son cousin Michel à l'aéroport. Ils ne se sont encore jamais vus.  
La veille de son départ, Michel a laissé un message sur le téléphone d'Antoine.  
J'écoute le message. Puis j'entoure Michel sur le dessin.**

### Texte écouté

Mon avion atterrit à 18 heures. Tu me reconnaitras facilement. Je suis grand.  
J'ai les cheveux noirs et frisés. Je porte des lunettes. Je mettrai mon teeshirt jaune,  
mon blouson bleu, mon pantalon noir et une casquette rouge. À demain.

- **Présenter l'objectif.**

*Vous apprenez à faire une image dans votre tête en écoutant la description.*

**Cahier fermé :** donner une première écoute pour prendre connaissance du message.  
**Donner une seconde écoute puis ouvrir le cahier :** les élèves mettent une croix sous le personnage qu'ils ont identifié.

**Troisième écoute.** Les élèves mettent une croix d'une autre couleur, soit pour confirmer leur premier choix, soit pour le modifier.

**Quatrième écoute :** les élèves entourent le personnage choisi.



- **Correction.**  
Reprendre l'écoute et vérifier. Analyser les erreurs.  
La plupart des erreurs proviennent de la difficulté à garder en mémoire les informations successive et à en faire la synthèse : *grand et cheveux noirs et frisés et...*  
Les élèves qui font des erreurs conservent souvent les seules dernières informations.

### 3. *J'écoute puis je réponds aux questions.*

- **Présenter l'objectif :**

*Vous allez vous entraîner à comprendre ce que le texte ne dit pas. Vous écoutez, vous faites un film dans votre tête. Vous vous représentez l'endroit, le personnage, la situation.*

#### Texte écouté

a. Pas plus grosse qu'un moucheron, Alice entendit le rugissement du monstre. Elle s'agrippa aux fils du tapis, elle essaya de se glisser entre deux nœuds. Mais elle savait bien que c'était inutile. Le monstre avançait lentement et il allait l'avalier comme il avalait tout ce qui se cachait dans le tapis.

- **Donner deux écoutes.**  
Ce monstre est un aspirateur.
- **Correction.**  
Donner une nouvelle écoute. Demander aux élèves de repérer les mots qui donnent des indices : *le tapis, le rugissement* qui est un bruit très fort, *avalier tout ce qui se cachait dans le tapis.*

#### Texte écouté

b. Un homme chargé d'une caisse à outils traversa le jardin magnifique.  
« Oh, oh, chantait-il à haute voix, il est temps que j'arrive, de l'eau passe sous la porte. »

- **Donner deux écoutes.**  
Cet homme est un plombier (un réparateur de tuyaux, de robinets...).
- **Correction.**  
Donner une nouvelle écoute. Demander aux élèves de repérer les mots qui donnent des indices : une caisse à outils, de l'eau passe sous la porte.



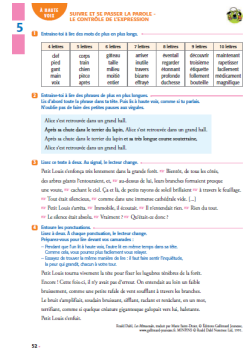
**OBJECTIFS :** S'entraîner à la lecture par adressage : lire aisément des mots de plus en plus longs.  
Suivre exactement la lecture d'un texte.  
Contrôler l'expression.

**1. Entraîne-toi à lire des mots de plus en plus longs.**

- **Présenter l'objectif**  
*Vous allez vous entraîner à lire des mots de plus en plus longs pour lire de mieux en mieux les textes.*
- **Travailler liste par liste**
  - **Lecture silencieuse** : chacun lit pour soi, à sa vitesse, en murmurant si nécessaire. **Puis lecture orale** de deux ou trois élèves.
  - Ne pas aller au-delà de trois élèves pour éviter que les suivants récitent ce qu'ils ont entendu, sans lire.
  - **Faire le même travail pour les listes suivantes.** Puis revenir en arrière.
  - Demander de lire la liste de cinq lettres, la liste de sept lettres, la liste de quatre lettres, un mot de quatre lettres, un mot de six lettres qui commence par **b**, les mots de neuf lettres où on entend le son /E/, etc.
  - **Travailler l'exactitude de la lecture** avant de rechercher la vitesse.

**2. Entraîne-toi à lire des phrases de plus en plus longues.**

- **Présenter l'objectif.**  
*Vous avez déjà appris à lire des phrases longues, comme si vous parliez, en respirant bien, en faisant de petites pauses dans la phrase, et en allant jusqu'au bout de la phrase pour qu'on la comprenne bien. Vous continuez à vous entraîner.*
- **Prendre connaissance de l'ensemble des phrases.**
  - **Lecture silencieuse.**
  - **Remarques collectives** sur la série de phrases : à chaque fois, on ajoute une partie de phrase ; elle écrite en gras. Dans la deuxième phrase, elle est séparée par une virgule. On fera une petite pause à la virgule, sans baisser la voix, sans s'arrêter, pour aller jusqu'au bout de la phrase.
  - La troisième phrase se déroule sur deux lignes. On pourrait croire qu'elle s'arrête à la fin de la première ligne parce qu'il y a une majuscule au début de la ligne suivante. À la fin de la première ligne, il y a une virgule.
  - La partie ajoutée n'est pas séparée par une virgule, on voit le mot outil **et**.
  - On pourra s'arrêter un petit peu avant **et** pour bien faire entendre qu'il y a deux évènements : la chute et la course.
- **Conclure le travail.**  
Avant de commencer à lire, on observe la phrase pour bien se représenter comment on lira.
- **Lecture des élèves.**  
Laisser un petit temps de préparation. Demander aux élèves de dire à voix basse, ce qu'ils vont lire à haute voix.



### 3. Lisez ce texte à deux. Au signal, le lecteur change.

- **Observer le texte. Identifier le signal** 🗣️ .
- **Prendre connaissance du texte.**  
Lecture par l'enseignant du texte en continu. Vérifier la compréhension.  
Où se passe l'histoire ? Qui est le personnage ? Que raconte le texte ?
- **Lecture silencieuse du texte en continu par les élèves.**
- **Former des groupes de deux.**  
Réfléchir : à quoi faut-il faire attention quand on lira à deux ?  
Le texte ne doit pas être coupé, mis en morceaux ; il faut bien suivre celui qui lit pour prendre le relais sans coupure. C'est pourquoi il faut s'entraîner.
- **Laisser un temps de préparation.**  
Puis les élèves présentent leur lecture à la classe.  
Ceux qui écoutent disent ce qu'ils pensent de la lecture. Comme dans les cas semblables, la lecture s'améliore à mesure que les groupes se succèdent : normalement les derniers lisent mieux que les premiers parce qu'ils tirent profit des remarques. On le rappelle aux élèves pour éviter que les premiers lecteurs ne se découragent.
- **Conclure**  
Que faut-il faire pour bien lire à deux, pour bien se passer le relais ?  
On aboutira sans doute aux conseils donnés dans la consigne de l'ACTIVITÉ 4.

### 4. Entoure les ponctuations.

Lisez à deux. À chaque ponctuation, le lecteur change.

- **Commenter la différence avec l'activité précédente.**  
Ce sont les ponctuations qui donnent le signal de changement de lecteur.

Petit Louis tourna vivement la tête pour fixer les lugubres ténèbres de la forêt.  
Encore ! cette fois-ci, il n'y avait pas d'erreur. On entendait au loin un faible  
bruissement, comme une petite rafale de vent soufflant à travers les branches.  
Le bruit s'amplifiait, soudain bruisant, sifflant, raclant et renâclant, en un mot,  
terrifiant, comme si quelque créature gigantesque galopait vers lui, haletante.  
Petit Louis s'enfuit.

- **Former des groupes de deux.**  
Insister sur la seconde partie de la consigne : faire sentir l'inquiétude, la peur.  
Même dispositif que dans l'activité 3 pour la préparation et la présentation de la lecture.

## UNITÉ 5 MATÉRIEL LECTURE

### Petite Alice aux Merveilles (1)

Lewis Carroll, Petite Alice aux Merveilles,  
traduit par Fl. Delaporte, © Éditions Gallimard Jeunesse

Il était une fois une petite fille qui s'appelait Alice ; et elle fit un rêve très étrange.  
Tu veux savoir de quoi elle a rêvé ? Écoute, voilà ce qui s'est passé en premier.  
Un Lapin Blanc est arrivé en courant, très pressé ; et, juste au moment où il passait  
devant Alice, il s'est arrêté et il a sorti sa montre de sa poche.  
C'est incroyable, non ? Tu as déjà vu un lapin avec une montre et une poche pour  
la glisser dedans ? Bien sûr, si un lapin possède une montre, il a forcément  
une poche où la mettre ; la porter dans sa bouche ne serait pas pratique et,  
de temps en temps, il a besoin de ses mains pour courir.  
Comme il a de jolis yeux roses (tous les Lapins Blancs ont les yeux roses)  
et comme il a des oreilles roses, et une ravissante veste brune !  
Tu peux même apercevoir son mouchoir de poche rouge qui jette un oeil par la poche  
de sa veste. Avec sa cravate bleue et son gilet jaune, il est vraiment très élégant.

Donc, quand le Lapin Blanc s'est enfui, Alice a voulu voir ce qui lui arriverait.  
Alors elle a couru derrière lui, couru, couru, couru jusqu'à ce qu'elle tombe la tête  
la première dans son terrier.  
Et là, sa chute a duré longtemps, longtemps, longtemps, jusqu'à ce qu'elle  
se demande si elle ne traversait pas le monde pour en ressortir de l'autre côté !  
C'était comme un puits très profond, mais sans eau. Si quelqu'un y tombait  
pour de vrai, il se tuerait sûrement. Mais tu sais bien que ça ne fait pas mal  
de tomber en rêve : tu as l'impression de tomber, alors que tu es tranquillement  
allongé quelque part, profondément endormi.



## **Module 3**

### **Petite Alice aux merveilles**

#### **Unité 6**

<b>Manuel</b>	<b>p. 84-85</b>	<b>Lecture</b>	<b>123</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 86-87</b>	<b>Grammaire</b>	<b>125-127</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 62</b>	<b>Grammaire</b>	<b>128</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 88-89</b>	<b>Lecture</b>	<b>129-130</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 90-91</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>131-133</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 63</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>134</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 92-93</b>	<b>Lecture</b>	<b>135</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 59</b>	<b>Compréhension</b>	<b>136</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 94-95</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>137-139</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 96-97</b>	<b>Orthographe</b>	<b>141-143</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 98</b>	<b>Rédaction</b>	<b>145</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 61</b>	<b>Rédaction</b>	<b>146</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 99</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>147-148</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 56</b>	<b>Oral</b>	<b>149</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 57</b>	<b>Oral</b>	<b>150</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 58</b>	<b>Écoute active</b>	<b>151-152</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 60</b>	<b>À haute voix</b>	<b>153</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 64-65</b>	<b>Poésie</b>	<b>155-156</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 66-69</b>	<b>Carnet de mots</b>	<b>157-159</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 70-73</b>	<b>Je teste mes compétences</b>	<b>161-162</b>
<b>MATÉRIEL UNITÉ 6</b>			<b>163-164</b>



## PRÉSENTER

Demander aux élèves de rappeler le début de l'histoire.  
Lecture ou écoute de l'enregistrement des premiers chapitres.  
Lire le titre du chapitre. *Le jardin de la Reine.*

## DÉCOUVRIR

### Lecture par l'enseignant ou écoute de l'enregistrement

QUAND ? À la fin de l'épisode précédent, Alice avait rapetissé. Elle nageait dans la mare des larmes, mais elle avait maintenant la bonne taille pour passer la petite porte et entrer dans le jardin.

OÙ ? Dans le jardin de la reine.

QUE SE PASSE-T-IL ? Les jardiniers ont planté un rosier blanc alors que la Reine de Cœur voulait un rosier rouge. Ils sont en train de peindre les roses blanches en rouge avant l'arrivée de la reine.

QUI SONT LES PERSONNAGES ?

Ils sont tous minuscules.

– Alice

– trois jardiniers : on les voit sur l'illustration en noir. Travaillent-ils bien ? Observer l'illustration : un seul travaille, les deux autres sont assis. La première écoute du texte permet peut-être à certains élèves de se rappeler qu'ils bavardent et ne travaillent pas assez. Si c'est le cas, confirmer en lisant le passage p. 85 : *si seulement ils s'arrêtaient de bavarder... travaillez, travaillez...*

– la Reine de Cœur : elle arrive à la fin du chapitre. On sait qu'elle est très en colère, terrifiante, horriblement méchante, mais que personne ne lui obéit.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

*Tu es un des jardiniers. Raconte à Alice ce que tu fais.*

**Réfléchir** : Que doit dire le jardinier : ce qu'il fait ; pourquoi il le fait ; pourquoi il se dépêche ; ce qu'il pense (soit il a vraiment peur de la reine, soit il n'a pas vraiment peur, car il sait que personne ne lui obéit, et c'est pour cela, qu'il bavarde, qu'il se repose...).

Laisser un peu de temps pour préparer la prise de parole.

## LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

- **Lecture individuelle.**

L'enseignant lit sa partie du texte.

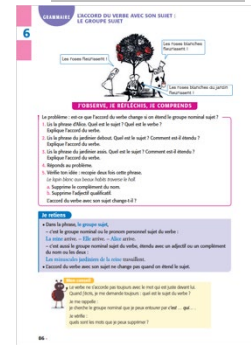






## L'ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET : LE GROUPE SUJET

MANUEL P. 86-87



**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves savent

- trouver le verbe dans la phrase, l'accorder avec son sujet (groupe nominal ou pronom)
- analyser le groupe nominal : déterminant, nom, adjectif qualificatif, complément du nom
- reconnaître et accorder l'adjectif qualificatif

**OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :** Nommer et définir le groupe sujet.

Établir l'accord du verbe avec son sujet quand le groupe sujet est étendu.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** trois groupes nominaux :

- la petite porte du jardin – six grandes roses blanches –
- des cartes vivantes avec des bras et des jambes

### MOBILISER LES CONNAISSANCES

- **Analyser les groupes nominaux.**

Au tableau : les élèves soulignent avec des craies de couleur différente le nom et son déterminant, l'adjectif qualificatif, le complément du nom.

la petite porte du jardin – six grandes roses blanches –  
des cartes vivantes avec des bras et des jambes –

Rappeler le rôle de l'adjectif qualificatif et du complément du nom : ils apportent des précisions au nom. Ils font partie du groupe nominal.

Dans le groupe nominal, l'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel.

- **Poser le problème .**

On sait accorder le verbe quand son sujet est un nom avec son déterminant.

Quand le groupe nominal contient un adjectif qualificatif ou un complément du nom ou les deux, est-ce que cela change l'accord du verbe avec son sujet ?

### J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Observer le bandeau**

C'est l'agrandissement du dessin – titre du chapitre 4. Alice parle avec les jardiniers.

#### 1. Lis la phrase d'Alice. Quel est le sujet ? Quel est le verbe ? Explique l'accord du verbe.

**Identifier le verbe :** c'est le verbe *fleurir* conjugué au présent, à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel. On le sait parce que la terminaison est *-ent*. On dit *elles fleurissent*

**Identifier le sujet :** le groupe nominal *les roses*. Il est au pluriel.

On le sait parce que *les* est un déterminant du pluriel. Le nom *roses* est au pluriel.

Il y a un *s* à la fin du nom.

Tracer la chaîne d'accord.

Les rose(s) fleurissent(ent).

#### 2. Lis la phrase du jardinier debout. Quel est le sujet ? Comment est-il étendu ?

**Explique l'accord du verbe.**

**Identifier le verbe :** c'est toujours *fleurir* conjugué au présent, à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel.

**Identifier le sujet :** c'est *les roses* qui *fleurissent*.

L'adjectif qualificatif *blanches* précise *les roses*. Il s'accorde avec *les roses* au féminin et au pluriel.

Tracer les chaînes d'accord.

Les rose(s) blanch(es) fleurissent(ent).

Le verbe *fleurissent* est séparé de son sujet, *les roses*, Mais l'accord ne change pas. Le verbe ne s'accorde pas avec l'adjectif qualificatif.

### 3. Lis la phrase du jardinier assis. Quel est le sujet ? Comment est-il étendu ?

#### Explique l'accord du verbe.

**Identifier le verbe** : c'est toujours *fleurir* conjugué au présent, à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel.

**Identifier le sujet** : c'est *les roses* qui *fleurissent*. Tout le reste du groupe nominal apporte des précisions au sujet *les roses*.

Tracer les chaînes d'accord.

Les rose(s) blanch(es) du jardin fleurissent.

Le verbe est encore un peu plus éloigné de son sujet *les roses*. Il est séparé du sujet par l'adjectif et le complément du nom. Mais son accord ne change pas. Le verbe ne s'accorde pas avec le complément du nom.

Le complément du nom a sa propre chaîne d'accord. Il n'y a pas de lien entre lui et le groupe nominal sujet.

**Vérifier** : mettre le sujet au singulier. Que se passe-t-il ?

La rose blanch(e) du jardin fleurit.

Le verbe s'accorde au singulier. L'adjectif qualificatif qui précise le nom s'accorde au féminin singulier avec le nom, le complément du nom ne change pas. Il a sa propre chaîne d'accord.

#### 4. Réponds au problème.

Si on étend le groupe nominal sujet, l'accord du verbe avec son sujet ne change pas.

#### 5. Vérifie ton idée : recopie deux fois cette phrase.

**Supprimer** le complément du nom puis l'adjectif qualificatif.

L'accord du verbe avec son sujet ne change pas.

## JE RETIENS

**Reformuler** : On sait que le sujet du verbe peut être un pronom de conjugaison, un nom propre ou un groupe nominal (déterminant + nom).

Quand le sujet est un groupe nominal, il peut être étendu avec un adjectif qualificatif ou un complément du nom. Cela ne change rien à l'accord du verbe avec son sujet.

**Nommer le groupe sujet**. On appelle *groupe sujet*

- le sujet étendu : le groupe nominal

- mais aussi le sujet qui n'est jamais étendu : le pronom de conjugaison et le nom propre.

Ce qui est important, c'est l'accord du verbe avec son sujet. Quand le groupe sujet est étendu, il faut toujours chercher le groupe nominal sujet. Même si le verbe est loin de son sujet, cela ne change pas l'accord.

## LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE

Il dit comment réfléchir pour accorder le verbe :

On s'arrête à la terminaison du verbe et on pose une question ? *Quel est le sujet ?*

On connaît un moyen de trouver le sujet : *c'est... qui*.

On vérifie : y a-t-il des mots que l'on peut supprimer ?

## EXERCICES

### Je reconnais le groupe sujet

#### 1. J'entoure le sujet du verbe. Je souligne le groupe sujet.

1. Ma camarade de classe aime la nature.
2. Les plages de sable attirent les vacanciers.
3. Devant la fenêtre, le chat observe le vol des mouches.
4. Les grandes promenades en montagne exigent une bonne préparation.
5. La cuisine pour les fêtes demande beaucoup de travail.
6. Le matin, à 7 heures, le marchand de légumes et de fruits ouvre son magasin.

**Mise en commun** : Appliquer le conseil de la coccinelle :

chercher le verbe ; chercher le groupe nominal qu'on peut entourer par *c'est...qui*.

Les élèves encadrent généralement le groupe nominal étendu (*c'est ma camarade de classe qui* aime la nature) ; supprimer les mots que l'on peut supprimer. Ce sont ceux que l'on soulignera.

Item 3 : le sujet est le groupe nominal *le chat*. Il n'est pas étendu. Le groupe de mots *devant la fenêtre* ne précise pas *le chat*.

#### 2. Je souligne le groupe sujet.

1. Des touristes du monde entier visitent le château de Versailles.
2. Les châteaux forts du Moyen Âge cachent encore des trésors.
3. Les jeunes enfants en vacances font des châteaux de sable.
4. Les châteaux de cartes géants peuvent mesurer plusieurs mètres de haut !

#### 3. Je supprime le complément du nom dans le groupe sujet et je recopie la phrase.

1. Le médecin quitte la ville.
2. Le musée organise des activités pour les jeunes.
3. Les vêtements protègent de la pluie.
4. Des oiseaux chantent dans le buisson.
5. Un arbre occupe un coin de notre salle de classe.
6. Le livre documentaire contient de belles photographies.

### J'étends le groupe sujet

#### 4. J'étends le groupe sujet avec un adjectif.

#### 5. J'étends le groupe sujet avec un complément du nom.

#### 6. J'étends le groupe sujet avec un complément du nom ou un adjectif.

Valider les propositions des élèves. Vérifier l'accord sujet-verbe.

### J'écris

– Lire la consigne d'écriture.

– **Rechercher collectivement** des adjectifs qualificatifs et des compléments du nom pour préciser cette fille. Par exemple : *petite, gaie, souriante, heureuse, au pull rose, au pantalon blanc, avec des cheveux bruns, longs..., avec les bras étendus*.

Si les élèves proposent des relatives (qui court dans le pré...), confirmer que cette expansion est possible : on peut le dire, l'écrire, mais ce n'est pas un adjectif, ni un complément du nom.

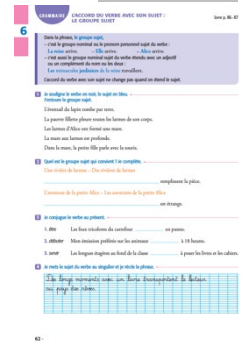
Elle contient un verbe. On l'étudiera plus tard dans la scolarité. Mais cela ne doit pas empêcher de l'utiliser quand on écrit.

### JE RÉVISE

**Je recopie les mots dans l'ordre alphabétique.**

robe – roi – rosier – rouge

table – tarte – taupe – témoin – tête – trompette



**DISTINGUER SUJET ET GROUPE SUJET**

1. Je souligne le verbe en noir, le sujet en bleu.  
J'entoure le groupe sujet.

- L'éventail du lapin tombe par terre.
- La pauvre fillette pleure toutes les larmes de son corps.
- Les larmes d'Alice ont formé une mare.
- La mare aux larmes est profonde.
- Dans la mare, la petite fille parle avec la souris.

**ACCORDER LE VERBE AVEC UN SUJET ÉTENDU.**

2. Quel est le groupe sujet qui convient ? Je complète.

- Des rivières de larmes remplissent la pièce.
- L'aventure de la petite Alice est étrange.

**Mise en commun.** Justifier le choix du sujet.

1. Le verbe *remplissent* est au pluriel. Le sujet doit être au pluriel.  
Est-ce que cela peut être *des larmes* ? On peut le penser parce que c'est ce que l'on comprend. Mais il faut observer la phrase : *de larmes* est le complément du nom *des rivières ou une rivière*. On peut le supprimer. Peut-on supprimer *des rivières* ?  
Vérifier qu'on ne peut pas dire *\*de larmes remplissent la pièce*.  
Peut-on dire *\*Une rivière remplissent la pièce* ?  
Le groupe sujet qui convient est *Des rivières de larmes*.

2. Le verbe *est* est conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du singulier.  
Le sujet doit être au singulier. Est-ce que cela peut-être *la petite Alice* ?  
On peut le penser, mais il faut observer la phrase : *de la petite Alice* est le complément du nom *l'aventure ou les aventures*. On peut le supprimer.  
Peut-on supprimer *l'aventure* ou *les aventures* ?  
Vérifier qu'on ne peut pas dire *\*de la petite Alice est étrange*.  
Peut-on dire *\*Les aventures est étrange* ?  
Le groupe sujet qui convient est *L'aventure de la petite Alice*.  
Rappeler la règle : le verbe n'est pas toujours placé juste après son sujet.

3. Je conjugue le verbe au présent.

- 1. Les feux tricolores du carrefour **sont** en panne.
- 2. Mon émission préférée sur les animaux **début**e à 18 heures.
- 3. Les longues étagères au fond de la classe **servent** à poser les livres et les cahiers.

4. Je mets le sujet du verbe au singulier et je récris la phrase.

Un long moment avec un livre transporte le lecteur au pays des rêves.

## PRÉSENTER

Demander aux élèves de raconter le chapitre 4.  
Lecture par l'enseignant ou écoute de l'enregistrement du chapitre 4.  
Lire le titre du chapitre : *Qui a volé les tartes ?*

## DÉCOUVRIR

Choisir une entrée dans la lecture.  
Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.  
Ils se posent entre eux des questions sur le texte.



QUAND ? plus tard. Lire le titre et le numéro du chapitre. Remarquer qu'on a sauté un chapitre : on est passé de 11 à 13.

OÙ ? dans la salle du tribunal

QUI SONT LES PERSONNAGES ? la Reine de Cœur, le Roi de Cœur, le Valet de Cœur, le Lapin Blanc, Alice et les jurés

QUE SE PASSE-T-IL ? La reine a fait des tartes. Le Valet de Cœur est accusé de les avoir volées. On le juge et Alice est appelée à témoigner. Mais en se levant, elle renverse le banc des jurés.

**Établir les circonstances du procès.**

*Quel crime a été commis ?* Les tartes cuisinées par la Reine de Cœur ont été volées.

*Qui est accusé ?* Le Valet de Cœur.

*Pourquoi est-il accusé ?* Non pas parce que quelqu'un l'a vu faire ou parce qu'on a retrouvé les tartes chez lui ; d'ailleurs, elles sont sur la table (voir l'illustration). Mais simplement parce qu'une chanson parle d'un valet de cœur qui vole les tartes préparées par la Reine de Cœur. Est-ce juste ?

*Est-il normal de demander à Alice d'apporter son témoignage ?*

Un témoin, c'est quelqu'un qui a vu ou qui a entendu quelque chose. Un témoignage consiste à dire officiellement devant des juges ce que l'on a vu ou entendu. Alice n'a rien vu. Elle ne sait rien. Ce n'est pas normal de lui demander de témoigner.

*Le procès est-il équitable ?*

Donner le sens d'équitable : *juste*. Est-ce que ce procès est juste ?

Le valet de cœur n'a pas volé les tartes. On l'accuse de l'avoir fait parce que ce sont les paroles d'une chanson.

**Retrouver les douze jurés sur l'illustration.**

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

**1. Comment vois-tu sur l'illustration que la Reine est en colère ?**

**Comment vois-tu que le Roi n'a pas l'air très heureux ?**

**La Reine** : les yeux furieux, sévères ; les sourcils relevés ; la bouche pincée ; le corps raide, les bras croisés. Ses yeux regardent fixement le Valet de Cœur.

**Le Roi** : il a le visage triste, les yeux baissés, les sourcils qui tombent.

Il baisse un peu la tête. Il s'appuie sur la table. Il a l'air doux. Il ne regarde pas méchamment. On a l'impression qu'il aimerait mieux ne pas être là.

**2. Explique avec tes mots ce qu'est un jury, un juré, un témoin.**

**Le jury** : c'est l'ensemble des douze jurés : *Tu sais qu'ils doivent être douze pour constituer un Jury* (p. 89). C'est lui qui déclare coupable ou non coupable : *au Jury de le déclarer « coupable » ou « non coupable »* (p. 88).

**Un juré** : c'est une personne qui fait partie du jury.

**Un témoin** : *c'est quelqu'un qui a vu quelque chose ou qui sait quelque chose sur l'affaire que l'on juge. C'est quelqu'un qui a vu le prisonnier... pour le procès* (p. 89).

## LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

- **Préparation.**

Lecture silencieuse des paragraphes à lire par les élèves.

- **Texte p.88. Lecture individuelle.**

Travailler l'intonation des questions.

Inviter les élèves à inventer un air ou à rapper la chanson.

- **Texte p.50. Lecture par groupes de deux.**

On change de lecteur à chaque ponctuation,

comme on a appris à le faire dans la page *À haute voix* de l'unité 5.

Laisser un temps important de préparation.

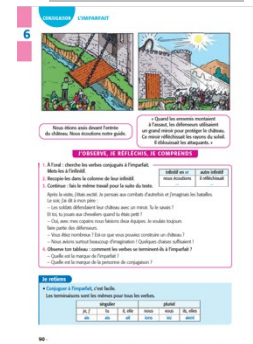
- **L'enseignant lit sa partie du texte.**

**Après l'étude de ce chapitre, on peut travailler les pages 67 et 68 du carnet de mots.**

**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves ont revu la conjugaison du présent. Ils ont catégorisé l'imparfait et le passé composé comme temps du passé.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Établir la règle générale de la conjugaison de l'imparfait.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** le tableau de l'activité 2



## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- **Observer le bandeau.**

Sur la première image, on voit un groupe d'enfants assis devant un château fort.

Un adulte parle et montre quelque chose .

Sur la deuxième image, on voit des guerriers avec des armures et des boucliers. Ils attaquent le château. On reconnaît le pont-levis relevé, le fossé. En haut de la muraille, un grand miroir qui renvoie les rayons du soleil sur les guerriers. Est-ce que les deux scènes ont lieu à la même époque ? On comprend que la seconde est ancienne. C'est l'histoire du château.

Lire les deux cartouches.

*Que comprend-on dans le premier ?*

Un des enfants du groupe raconte une visite au château.

On sait que celui qui raconte fait partie du groupe parce qu'il dit *nous*.

*Quel est le temps de ces phrases ?*

Le passé. L'enfant raconte quelque chose qui est fini, passé.

*Quel mot ou expression pourrait -on ajouter au début de ce texte pour faire comprendre qu'on parle du passé ?*

Retenir toutes les propositions des élèves qui donnent l'information passé : *un jour, la semaine dernière, il y a un mois, l'année dernière, pendant les vacances, à la fin de l'année...*

*Que comprend-on dans le second ?*

Les guillemets font comprendre que c'est ce que dit le guide : il raconte l'histoire du château. Il parle de ce qui s'est passé autrefois.

*Quel mot ou expression pourrait -on ajouter au début de ce texte pour le faire comprendre ? autrefois ; il a très longtemps, au 10<sup>e</sup> siècle....*

- **Présenter l'objectif :**

Vous connaissez deux temps du passé, l'imparfait et le passé composé. Les verbes de ces deux textes sont conjugués à l'imparfait.

Quand vous lisez, vous savez comprendre l'imparfait. Quand vous parlez, vous savez utiliser l'imparfait. Vous allez apprendre la règle de conjugaison des verbes à l'imparfait.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

### 1. À l'oral : cherche les verbes conjugués à l'imparfait. Mets-les à l'infinitif.

- **Noter les verbes au tableau.**

nous étions (être) – nous écoutions (écouter) –  
ils montaient (monter) – ils utilisaient (utiliser)  
il réfléchissait ( réfléchir) – il éblouissait (éblouir )

### 2. Recopie-les dans la colonne de leur infinitif.

### 3. Continue : fais le même travail pour la suite du texte.

Placer dans le tableau les verbes de l'activité 1.

Relever les verbes de l'activité 3. Donner leur infinitif. Les placer dans le tableau.



infinitif -er	autres infinitifs
<b>nous</b> écoutions	<b>nous</b> étions
<b>ils</b> mont <b>aient</b>	<b>il</b> réfléchiss <b>ait</b>
<b>ils</b> utilis <b>aient</b>	<b>il</b> éblouiss <b>ait</b>
<b>je</b> pens <b>ais</b>	<b>j'</b> étais
<b>j'</b> imagin <b>ais</b>	<b>ils</b> défend <b>aient</b>
<b>tu</b> jou <b>ais</b>	<b>tu</b> sav <b>ais</b>
<b>elle</b> chant <b>ait</b>	<b>tu</b> ét <b>ais</b>
<b>il</b> parl <b>ait</b>	<b>nous</b> faisions
<b>elle</b> écout <b>ait</b>	<b>je</b> voul <b>ais</b>
<b>vous</b> parl <b>iez</b>	<b>vous</b> ét <b>iez</b>
<b>vous</b> écout <b>iez</b>	<b>vous</b> pouv <b>iez</b>
<b>vous</b> chant <b>iez</b>	<b>nous</b> avions
	<b>elles</b> suffis <b>aient</b>

#### 4. Observe ton tableau : comment les verbes se terminent-ils à l'imparfait ?

Souligner avec des couleurs différentes les personnes de conjugaison et les terminaisons des verbes dans les deux colonnes.

- **Chercher les pronoms qui apparaissent dans les deux colonnes :**  
je, tu, nous, ils.
- **Établir l'identité des terminaisons :**  
je → ais ; tu → ais ; nous → ions ; ils → aient
- **Compléter les personnes de conjugaison dans la première colonne : il - elle, vous**  
Conjuguer ces personnes à l'oral avec les verbes *chanter, parler, écouter*  
Les ajouter dans le tableau.
- **Poursuivre l'observation de l'identité des terminaisons :**  
il, elle → -ait ; vous → -iez.  
Pour *réfléchissait* et *éblouissait* : ces verbes se conjuguent comme *finir* et *réussir*.  
On a vu que, dans la conjugaison du présent, on ajoute **iss** avant la terminaison aux personnes du pluriel. A l'imparfait, on ajout **iss** à toutes les personnes de conjugaison.  
Quand on parle, on ne se trompe pas.  
La terminaison est la même que pour tous les autres verbes.

#### Quelle est la marque de l'imparfait ? Quelle est la marque de la personne de conjugaison ?

**Identifier ce qui est commun :** -ai- et -i-. C'est la marque de l'imparfait.

**Identifier ce qui distingue les personnes :** -s, -s, -t, -ons, -ez, -ent.

On les connaît déjà les terminaisons **-s**, **-s** et **-t** au présent des verbes qui n'ont pas l'infinitif en -er ; **-ons**, **-ez**, **-ent** pour tous les verbes.

## JE RETIENS

– Lire l'encadré. Retrouver ce que l'on a observé

**Pour la première édition,** le tableau ne distingue pas marques du temps de marques de la personne. Donner aux élèves le tableau en matériel p.

On trouve une présentation correcte dans les tableaux de conjugaison, p. 191.

## EXERCICES

### Je reconnais l'imparfait

#### 1. Je recopie les verbes conjugués à l'imparfait.

1. elle parlait – tu parlais
2. nous applaudissions – ils regardaient
3. j'agissais – il osait
4. tu grandissais
5. vous récitiez – elles observaient



## ASSOCIER LA TERMINAISON DU VERBE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

### 2. J'écris un pronom sujet qui convient.

**vous** encourageiez – **je / tu** sautais – **j' / tu** obéissais  
**nous** bousculions – **nous** franchissions  
**il - elle** atterrissait – **ils - elles** remplissaient

- Lire le conseil de la coccinelle.

Il indique comment réfléchir pour remplacer un groupe nominal sujet par un pronom sujet de 3<sup>e</sup> personne. On doit se poser deux questions :  
- masculin singulier → *il* ou féminin singulier → *elle* ?  
- masculin pluriel → *ils* ou féminin pluriel → *elles* ?

### 3. Je recopie les verbes conjugués à l'imparfait avec le pronom qui les commande. J'écris leur infinitif.

ils ramassaient (ramasser) – ils bâtissaient (bâtir) – elle donnait (donner)  
ils marchaient (marcher) – il montait (monter) – il envahissait (envahir)

**Mise en commun.** Observer l'endroit où s'arrête l'imparfait : quand le cadre de l'histoire laisse place à l'évènement (*tout à coup*).  
Rappeler ce que l'on a appris des usages de l'imparfait et du passé composé.

## DISTINGUER LE PRÉSENT ET L'IMPARFAIT

### 4. Je souligne le verbe à l'imparfait.

J'entoure la lettre qui fait la différence avec la conjugaison du présent.

1. vous choisissez – vous choisissiez – nous sautons – nous saut<sup>i</sup>ions
2. nous guériss<sup>i</sup>ons – nous guérissons - vous attendez – vous attend<sup>i</sup>iez
3. vous sav<sup>i</sup>iez – vous savez - nous jouons – nous jou<sup>i</sup>ions

**Mise en commun.** Observer qu'il y a une seule lettre de différence entre les conjugaisons du présent et de l'imparfait pour ces personnes.  
La lettre *i* fait entendre le son /j/ de l'imparfait.

## Je conjugue à l'imparfait

## CONTRÔLER LA CONJUGAISON DE L'IMPARFAIT DANS UN TEXTE

### 5. J'écris à l'imparfait.

1. Les tyrannosaures **mesuraient** 12 à 14 mètres de long. Ils **pesaient** plusieurs tonnes. Ils **marchaient** sur deux pattes et ils **gardaient** l'équilibre grâce au balancement de leur longue queue, un peu comme un funambule.
2. Les tyrannosaures se **nourrissaient** d'animaux vivants ou morts. Ils **saisissaient** leurs proies avec leurs énormes mâchoires aux dents très longues. Tous les cinq à six ans, leurs dents **tombaient** et elles **repoussaient** aussitôt.

### 6. Je réécrit le texte à l'imparfait.

Une petite pluie froide **tombait** depuis le matin. Les voitures ne **ralentissaient** pas. Au contraire, elles **roulaient** à toute vitesse et elles **éclaboussaient** le trottoir. De minute en minute, la file d'attente **grandissait** sous l'abri du bus. Les gens se **bouscullaient** : ils **cherchaient** une petite place au sec.

**Mise en commun.** Justifier chaque réponse par la recherche du sujet et la formulation de la procédure de l'accord.

## J'écris

**Travail oral.** Les élèves proposent des idées de bêtises, l'enseignant en note quelques-unes si nécessaire (le verbe à l'infinitif seulement).

**Travail individuel.**

- Lire le rappel de la règle.

Repasser en rouge les marques du temps.

ais – ais – ait – ions – iez – aient

1. Je conjugue à l'imparfait.

être	avoir	faire	aller
j'étais	j'avais	je faisais	j'allais
tu étais	tu avais	tu faisais	tu allais
il, elle était	il, elle avait	il, elle faisait	il, elle allait
nous étions	nous avions	nous faisions	nous allions
vous étiez	vous aviez	vous faisiez	vous alliez
ils, elles étaient	ils, elles avaient	ils, elles faisaient	ils, elles allaient



2. Je conjugue les verbes à l'imparfait et je retrouve le texte.

La Reine **allait** se mettre en colère. C'**était** une Reine horriblement méchante. Voilà ce qu'elle **disait** quand elle se **mettait** en colère : « Qu'on leur coupe la tête ! » Personne ne lui **obéissait**, bien sûr, personne ne **coupait** la tête de personne.

• MOTS MÊLÉS •

- parler → tu parlais
- passer → nous passions
- préparer → je préparais
- trouver → vous trouviez
- prendre → elle prenait
- deviner → tu devinais
- pouvoir → vous pouviez
- dire → nous disions
- savoir → ils savaient
- vouloir → elles voulaient
- obéir → il obéissait

D	E	V	I	N	A	I	S	M	V
E	R	P	A	R	L	A	I	S	O
P	R	E	N	A	I	T	V	E	U
T	R	O	U	V	I	E	Z	I	L
P	R	E	P	A	R	A	I	S	A
S	A	V	A	I	E	N	T	L	I
L	P	O	U	V	I	E	Z	E	E
U	S	D	I	S	I	O	N	S	N
O	B	E	I	S	S	A	I	T	T
E	P	A	S	S	I	O	N	S	S

- Avec les lettres qui restent, complète la phrase.

Les aventures d'Alice sont MERVEILLEUSES.

## Petite Alice aux Merveilles (6)

MANUEL P. 92-93

### PRÉSENTER

Écouter l'enregistrement des deux chapitres précédents.

Ou relire les deux chapitres.

Ou demander aux élèves de raconter.

Lire le titre du chapitre : *L'averse de cartes*.

### DÉCOUVRIR

Choisir une entrée dans la lecture.

Les élèves redisent le texte avec leurs propres mots.

Ils se posent entre eux des questions sur le texte.

QUAND ? À la fin du procès ; au moment où Alice se réveille.

OÙ ? Dans la salle du tribunal ; puis sous l'arbre

QUE SE PASSE-T-IL ? Alice se réveille quand, dans son rêve, toutes les cartes lui dégringolent dessus. Ce sont les feuilles des arbres apportées par le vent sur son visage.

**Commenter la fin du procès :**

*Le Roi et la Reine voient-ils le déroulement du procès de la même façon ?*

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### 1. Pourquoi le Valet de Cœur est-il accusé ?

Rappeler qu'il est accusé à cause de la chanson. On comprend ici en plus que la Reine a décidé que c'était lui le coupable.

#### 2. La Reine voulait que le Valet soit puni. À ton avis, comment ?

La reine connaît une seule punition : *Qu'on lui coupe la tête !*

#### 3. Pourquoi Alice dit-elle : « C'est n'importe quoi ! » ?

Aucune règle d'un procès normal n'est respectée :

– L'accusation ne repose pas sur des faits vérifiés, mais sur une simple chanson.

Il n'y a pas de preuves.

– On demande à Alice de témoigner alors qu'elle ne sait rien et qu'elle n'a rien vu.

– C'est le Jury qui doit déclarer coupable ou non, mais la Reine veut prononcer la sentence, la punition avant que le Jury examine le cas et se prononce :

*La méchante Reine voulait qu'il soit puni d'abord.*

– Il n'y a pas d'avocat, personne pour défendre l'accusé.

#### 4. Tu es Alice. Tu dis à l'auteur laquelle de tes aventures tu as préférée.

Laisser un temps de préparation.

Les élèves notent quelques idées qui leur serviront à prendre la parole.

Il ne s'agit pas simplement de désigner un moment du texte, mais aussi d'expliquer pourquoi on l'a aimé.

### LECTURE À HAUTE VOIX

Les élèves lisent la totalité des deux pages.

p. 92. **Lecture par groupes de deux.**

Changer de lecteur à chaque fin de phrase.

Travailler l'intonation des phrases interrogatives et exclamatives.

Laisser un temps de préparation.

p. 93. **Lecture individuelle.**



## Petite Alice aux Merveilles (4 à 6)

### 1 Écris tout ce que tu sais de la Reine de Cœur.

- **Oral collectif.**

Elle est coléreuse, horriblement méchante. Dès qu'elle est en colère, elle veut couper la tête de celui ou de celle qui la met en colère. Elle veut couper la tête de tout le monde. Personne ne lui obéit. Elle est injuste, elle ne respecte pas les lois.

Elle aime les roses rouges. Elle sait faire des tartes.

- **Travail individuel.**

### 2 Relis la scène du procès, pages 88, 89 et 92.

#### Qui est l'accusé ?

- **Oral collectif pour les six questions.**

L'accusé est le valet de cœur.

Il est accusé d'avoir volé les tartes cuisinées par la Reine de Cœur.

Le jurés sont La Grenouille, le Loir, le Rat, le Furet, le Hérisson, le Léopard, le Coq nain, la Taupe, le Canard, l'Écureuil, le Cigogneau, un Souriceau.

Le témoin est Alice.

C'est la Reine de Cœur qui prononce la condamnation. .

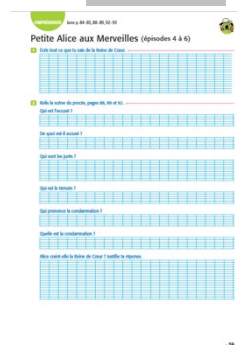
Le texte ne dit pas quelle est la condamnation, mais la Reine n'en connaît qu'une :

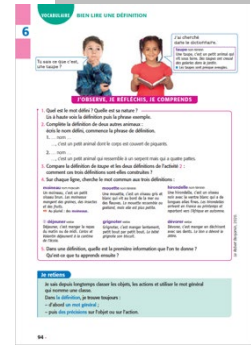
« Qu'on lui coupe la tête ! » (p. 92)

Alice ne craint pas la Reine de Cœur. Elle ose lui dire : « C'est n'importe quoi ! »

Et quand la Reine la condamne : « Qu'est-ce que ça peut me faire ! »

- **Travail individuel**





**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves savent ranger les mots dans l'ordre alphabétique, utiliser l'ordre alphabétique pour chercher un mot dans le dictionnaire, distinguer les différentes parties d'un article.

Ils connaissent les natures grammaticales : déterminant, nom, adjectif, verbe.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Apprendre à lire une définition : identifier le mot général (le terme générique, qui inscrit le mot défini dans une classe), et les précisions (ce qui distingue ce mot de tous les mots qui appartiennent à la même classe)

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Présenter l'objectif**

Vous connaissez les différentes parties d'un article de dictionnaire : le mot défini, sa nature, sa définition, le phrase exemple.

Nous allons apprendre à bien lire la définition, à comprendre comment elle est construite, pour bien l'utiliser.

- **Lire le bandeau.**

Comment la petite fille répond-elle à la question ?

### 1. Quel est le mot défini ? Quelle est sa nature ?

*Lis à haute voix la définition puis la phrase exemple.*

**Analyser la composition de l'article.**

Mot défini : **taupe**. C'est un nom féminin.

Distinguer la définition de la phrase exemple en italique.

Observer à la fin de l'article un renseignement supplémentaire sur les taupes.

### 2. Complète la définition de deux autres animaux :

*écris le nom défini, commence la phrase de définition.*

- **Observer le support.**

On cherche un nom. Où l'écrira-t-on ?

Qu'écrira-t-on sur les points de suspension après nom ?

Qu'écrira-t-on sur les points de suspension avant la virgule ?

- **Travail individuel, discussion, validation.**

Comment a-t-on cherché ? On savait qu'il faut chercher un animal, c'est dit au début de la définition. On n'a pas cherché une fleur, ni un meuble...

La suite de la définition décrit l'animal. On a reconnu un animal que l'on connaît.

On n'a pas écrit le nom de n'importe quel animal.

**hérisson** nom masculin

Un hérisson, c'est un petit animal dont le corps est couvert de piquants.

**lézard** nom masculin

Un lézard, c'est un petit animal qui ressemble à un serpent mais qui a quatre pattes.

### 3. Compare la définition de taupe et les deux définitions de l'activité 2 :

*comment ces trois définitions sont-elles construites ?*

On compare les définitions, c'est à dire les phrases, pas les entrées des articles.

**Les phrases sont construites de la même façon :**

le nom défini + c'est + le même groupe nominal commun aux trois définitions (un petit animal) + des précisions.

**Une partie de la définition est la même pour les trois mots définis.** C'est le début de la définition.

**Les précisions permettent de faire la différence** entre ces trois petits animaux.

#### 4. Sur chaque ligne, cherche le mot commun aux trois définitions.

– LIGNE 1 : oiseau

Que peut-on dire du moineau, de la mouette et de l'hirondelle ? Ce sont des oiseaux ; ils ont tous les caractéristiques des oiseaux : des plumes, des ailes, un bec.

*Est-ce que ces oiseaux se ressemblent ? Comment le savons-nous ?*

*Est-ce que la définition peut permettre de les reconnaître ?*

Les oiseaux ne se ressemblent pas. La définition donne leur couleur. On sait aussi que le moineau est petit.

– LIGNE 2 : manger

*Que peut-on dire de déjeuner, grignoter, dévorer ?*

Ce sont trois façons de manger, trois façons de prendre un aliment.

*Comment les distingue-t-on l'une de l'autre ?*

Après le début de la définition, on peut lire ce qui les distingue. Pour déjeuner, la définition précise *quand*. Pour grignoter et dévorer, elle précise *comment*.

#### 5. Dans une définition, quelle est la première information que l'on te donne.

*Qu'est-ce que tu apprends ensuite ?*

**La première information** est donnée par un mot général. On apprend que le mot défini fait partie d'une classe : le moineau fait partie de la classe des *oiseaux*, grignoter fait partie de la classe *manger*.

Avec le mot général, on a déjà des informations : on sait que le moineau a des ailes, un bec, qu'il vole... mais on ne sait pas encore le distinguer des autres oiseaux.

**La suite de la définition** apprend comment on peut le distinguer.

- Lire le **Je retiens**

## EXERCICES

### Je reconnais le mot général

#### 1. Je recopie le mot général dans ces définitions

1. Le fauteuil, la chaise, le tabouret sont des **sièges**.

2. Contrôler, examiner, fixer sont trois façons de **regarder**.

#### Mise en commun.

Chercher un autre nom dont la définition peut commencer par *c'est un siège* : banc, canapé, pouf, pliant...

Chercher un autre verbe dont la définition peut commencer par *c'est regarder* : observer, contempler, surveiller...

### Je classe des mots sous un mot général

#### 2. Je complète chaque colonne avec quatre noms communs.

Voir les productions des élèves.

#### Mise en commun.

Dresser les listes obtenues avec toutes les réponses. Constaté que la définition de beaucoup de mots commence de la même façon. C'est normal puisque les définitions commencent par un mot général.

#### 3. J'écris le mot général pour les noms suivants.

1. La pomme, l'orange, la poire, la datte sont des **fruits** .

2. La table, le lit, le buffet, la commode, l'armoire sont des **meubles** .

3. Le rectangle, le carré, le losange, le cercle sont des **figures géométriques**.

4. La vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, le toucher sont des **sens**.

5. L'automne, l'hiver, le printemps, l'été sont des **saisons** .

#### 4. J'écris le mot général pour les verbes suivants.

1. Bavarder, discuter, chuchoter, articuler, murmurer sont des manières de **parler**.
2. Offrir, distribuer, échanger sont des manières de **donner**.
3. Boutonner, lacer, enchaîner, épingler, ficeler, nouer sont des manières d'**attacher**.

#### ■ Je complète les définitions

#### 5. Je complète les définitions des noms avec un mot général.

1. Le tennis est un **sport** dans lequel deux joueurs s'envoient une balle avec des raquettes par-dessus un filet.
2. Une vipère, c'est un **serpent** venimeux qui a la tête en forme de triangle.
3. La rougeole est une **maladie** qui donne des petites taches rouges sur la peau.
4. Une chambre, c'est une **pièce** où l'on dort.

##### Mise en commun :

Constater que, lorsqu'on connaît un mot, lorsqu'on sait l'utiliser, on connaît aussi le mot général qui sert à le définir.

#### 6. Je regarde les illustrations et je complète les définitions.

1. **La jonquille est une fleur** jaune qui pousse dans les prés et dans les bois au printemps.
2. **L'iris est une fleur** bleue, blanche, violette ou jaune avec une très longue tige et des feuilles pointues.
3. **La marguerite est une fleur** blanche à cœur jaune qui pousse dans les prés.

##### Mise en commun

Constater que la définition sert à faire une image dans sa tête.

On peut reconnaître le fleur, l'animal, la chose, l'action... quand on la voit.





**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Distinguer les formes du verbe *avoir* au présent de ses homophones.

**MOBILISER LES CONNAISSANCES**

Les élèves écrivent au tableau la conjugaison du verbe avoir au présent.

● **Présenter l'objectif de la leçon.**

Vous connaissez bien la conjugaison de ce verbe, mais, quand vous écrivez, vous écoutez dans votre tête le son du mot que vous écrivez. Alors, vous pouvez confondre le verbe avec un autre mot qui se prononce exactement de la même façon, mais qui s'écrit autrement. Vous allez apprendre comment ne pas confondre.

**LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE**

Il montre comment réfléchir pour savoir si l'on écrit le verbe *avoir* au présent ou un autre mot.

**Lire la première ligne.** *Quels sont les deux mots que l'on peut confondre ? Quelle est la différence entre les écritures ? Comment réfléchit-on ?*

**Reformuler le conseil.** On change le temps de la phrase. Si le mot qu'on veut écrire change avec le temps, c'est le verbe *avoir*. On écrit *a* sans accent.

**Lire la seconde ligne.** *Quels sont les deux mots que l'on peut confondre ? Quelle est la différence entre les écritures ? Comment réfléchit-on ?*

**Reformuler le conseil.** On change le temps de la phrase. Si le mot qu'on veut écrire change avec le temps, c'est le verbe *avoir*. On écrit *ont* sans accent.

Pour vérifier, on se demande si on peut remplacer le mot par un groupe sujet, un pronom de conjugaison ou un groupe nominal.

**1. a ou à ?**

1. Le pain **a** une belle couleur dorée.
2. Notre boulanger vend des gâteaux **à** la vanille.
3. Mon grand frère **a** des chaussures à lacets.
4. La classe va **à** la piscine à pied.
5. Ma sœur ne peut pas m'accompagner **à** la piscine. Elle **a** un travail **à** terminer.

**2. ont ou on ?**

À la bibliothèque, **on** peut emprunter trois livres à la fois.  
 Les emprunteurs **ont** quinze jours pour ramener les livres.  
 Les livres **ont** tous un code-barre.  
 Les bibliothécaires enregistrent les livres **lorsqu'on** les emprunte et **lorsqu'on** les ramène.  
 À la bibliothèque, **on** fait silence car les lecteurs **ont** droit à la tranquillité.

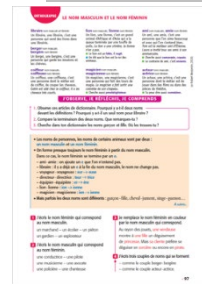
**3. J'écris les phrases au présent.**

1. Inès **a** un pull bleu à rayures.
2. On **a** envie d'aller à la plage.
3. Cet hiver, les oiseaux **ont** froid.
4. À la fin de la journée, les maitresses **ont** beaucoup de cahiers à transporter. Elles **ont** besoin d'aide. On se précipite pour les aider.

**4. a ou à ? ont ou on ?**

**On** confond parfois les marguerites et les pâquerettes.  
 Les deux fleurs **ont** beaucoup de pétales blancs autour d'un cœur jaune.  
 Mais la marguerite **a** une longue tige. Elle arrive **à** ton genou.  
 La pâquerette **a** une tige courte.  
 La marguerite fleurit **à** partir de juin. La pâquerette fleurit plus tôt. **On** trouve des pâquerettes **à** partir du mois de mars.





**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : Les élèves savent déterminer le genre du nom. Ils connaissent la règle de la formation du féminin des adjectifs et les suffixes. Ils savent lire un article de dictionnaire.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Établir la règle de la formation du féminin dans les couples de noms

## MOBILISER LES CONNAISSANCES

Demander aux élèves de donner des noms de métiers qu'ils connaissent au masculin et féminin.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

### 1. Observe ces articles de dictionnaire. Pourquoi y a-t-il deux noms devant les définitions ? Pourquoi y a-t-il un seul nom pour libraire ?

- Lire les articles de dictionnaire.

*Quels sont ces noms ?*

Cinq noms de personnes qui exercent un métier, un autre nom de personne (ami-amie), un nom d'animal.

*Pourquoi deux noms ?*

Pour ces noms, sauf pour libraire, l'entrée de dictionnaire donne le nom masculin et le nom féminin parce que les hommes et les femmes peuvent exercer ces métiers.

On retrouve ces deux noms dans la définition : *un berger, une bergère, c'est une personne...*

Il y a des amis garçons et des amies filles.

Relever le *mot général* : les définitions commencent toutes de la même façon *c'est une personne*, c'est à dire un être humain, un homme ou une femme.

La lionne est la femelle du lion. Un lion, une lionne, c'est *un animal...*

*Pourquoi y a-t-il un seul nom pour libraire ?*

On dit *un libraire* ou *une libraire*. On le lit dans la définition. c'est le même mot.

Penser à l'accord de l'adjectif qualificatif au féminin singulier : quand l'adjectif qualificatif se termine par **e** au masculin, il ne change pas au féminin.

*Libraire* est un nom, mais comme l'adjectif qualificatif, il ne change pas au féminin.

### 2. Compare la terminaison des deux noms. Que remarques-tu ?

**berger- bergère** : Pour former le féminin ; on ajoute un **e** à la fin du nom masculin

Découper les deux mots. Quelle est la partie commune ?

Quel est le suffixe ? *berg/er – berg/ère*

Comment le suffixe se transforme-t-il du masculin au féminin ?

*er → ère.*

Le son /é/ devient /È/. On écrit un accent grave sur le **e**.

**Chercher des couples de noms formés de la même façon.** Les écrire au tableau.

*boulangier - boulangère, cuisinier – cuisinière, ouvrier – ouvrière, etc.*

**coiffeur-coiffeuse** : découper les deux mots. Quelle est la partie commune ?

Quel est le suffixe ? *coiff/eur – coiff/euse*

Comment le suffixe se transforme-t-il du masculin au féminin ?

*eur → euse.*

**Chercher des couples de noms formés de la même façon.** Les écrire au tableau.

*danseur – danseuse, nageur – nageuse, vendeur – vendeuse...*

**magicien - magicienne** : découper les deux mots. Quelle est la partie commune ?

Quel est le suffixe ? *magic/ien – magic/ienne*

Comment le suffixe se transforme-t-il du masculin au féminin ?

*ien → ienne.*

Le **n** qui est à la fin du nom masculin double.

On entend le son /E/, mais on n'écrit pas d'accent sur le **e** parce qu'il est suivi des deux **n**.

**Chercher des couples de noms formés de la même façon.** Les écrire au tableau.  
*pharmacien – pharmacienne, chien – chienne, comédien comédienne...*

**acteur - actrice :** découper les deux mots. Quelle est la partie commune ?  
Quel est le suffixe ? *acteur – actrice*  
Dire aux élèves que le suffixe ici n'est pas *eur*, dont on a déjà vu la forme au féminin, *mais teur*.  
Comment le suffixe se transforme-t-il du masculin au féminin ?  
*teur → trice*.

**ami – amie :** Pour former le féminin, on ajoute u **e** au nom masculin.  
On n'entend pas la transformation. Il ne faut pas oublier de l'écrire.

Dire aux élèves que *ami-amie* est un cas rare. Il y a peu de noms qui se transforment ainsi. Donner le mot de sens contraire : *ennemi - ennemie*

**lion – lionne :** Pour former le féminin, on ajoute un **e** au nom masculin.  
Le **n** qui est à la fin du nom masculin double.  
C'est comme pour *magicien – magicienne*

**Chercher des couples de noms formés de la même façon.** Les écrire au tableau.  
*champion – championne, espion – espionne, patron – patronne ...*

### 3. Cherche dans ton dictionnaire les noms garçon et fille. Où les trouves-tu ?

Ils ne sont pas à la même entrée.

Ils n'appartiennent pas à la même famille, comme *berger – bergère...*

Le nom féminin n'est pas formé à partir du nom masculin.

**Chercher d'autres couples de noms formés comme garçon/fille :**

*père - mère, frère – sœur, oncle - tante,*  
mais aussi *cheval - jument, singe - guenon, cerf - biche, coq - poule, etc.*

- **Conclure.**

On a observé deux sortes de couples de noms :

– ceux qui appartiennent à la même famille : le nom féminin est formé à partir du nom masculin

– ceux qui n'appartiennent pas à la même famille. Les deux noms sont différents.

- **Lire l'encadré.**

Commenter la première phrase : c'est seulement pour les êtres animés, les personnes, les animaux, qu'il y a des couples de noms. Il n'y en a jamais pour les choses, pour les plantes. Et même pour les animaux, il n'y a pas toujours deux noms. Souvent, on les distingue en ajoutant mâle ou femelle : *Ce sont les moustiques femelles qui piquent.*

## EXERCICES

### 1. J'écris le nom féminin qui correspond au nom masculin .

une marchande – une écolière – une piétonne – une gardienne – une exploratrice

### 2. J'écris le nom masculin qui correspond au nom féminin.

un conducteur – un pilote – un musicien – un avocat – un policier – un chanteur

#### Mise en commun :

Comparer chacun des mots aux articles de dictionnaire étudiés : *pilote* c'est comme *libraire*, *écolier-écolière*, c'est comme *berger-bergère*, etc.

### 3. Je remplace le nom féminin en couleur par le nom masculin qui correspond.

Au rayon des jouets, **un vendeur** montre à **un garçon** un déguisement de **prince**. Mais son client préfère se déguiser en **sorcier** ou encore en **pirate**.

### 4. J'écris trois couples de noms qui se forment

- **comme le couple berger- bergère**

- **comme le couple acteur – actrice.**

Voir les productions des élèves.



● **Présenter l'objectif.**

Vous venez de lire un conte. Vous allez apprendre à écrire le début d'un conte.

**1. Lis le début de ce conte.**

**a. Par quels mots commence ce conte ?**

On reconnaît le début des contes : *il était une fois*.  
Revenir au début du conte d'Alice. Il commence par *il était une fois*.  
Évoquer d'autres contes connus des élèves.

**b. Que sais-tu du moment où l'histoire se passe ?  
des lieux où elle se passe ?**

**Le moment.** On ne sait pas. c'est le temps des contes.  
On sait que ce n'est pas maintenant. Les verbes sont conjugués à un temps du passé, l'imparfait.  
**Les lieux.** À la lisière d'une forêt. C'est dans la campagne. Les personnages habitent dans une petite maison, une *maisonnette*.

**c. Qui sont les personnages du conte ?**

**Qui est le personnage principal ? Que sais-tu de lui ?  
Que sais-tu des autres personnages ?**

**Les personnages** sont trois femmes : une veuve, sa fille, Anastasia et sa belle-fille, Mariya.  
*Une veuve*, c'est une femme dont le mari est mort.  
*une belle-fille*, c'est la fille de son mari. Il était veuf lui aussi, et il avait eu une fille de son premier mariage.  
**Le personnage principal est Mariya.** Rechercher tout ce qu'on sait d'elle :  
- son aspect physique : elle est belle  
- son caractère : elle est aimable, généreuse, serviable, bonne.  
- son travail : faire le ménage, filer la laine, préparer les repas, allumer le feu.  
**Les autres personnages**  
**La veuve.** Elle adore sa fille et déteste Mariya qui est tout le contraire de sa fille.  
**La fille, Anastasia.**  
- son aspect physique : elle laide.  
- son caractère : elle est paresseuse, cruelle et colérique  
La mère et la fille ne font rien ; elles passent leur temps à cancaner, c'est à dire à bavarder en disant du mal de Maryia . Elles sont jalouses de Mariya.

**Relève les verbes. À quel temps sont-ils conjugués ?**

Faire le relevé phrase par phrase. les verbes sont tous conjugués à l'imparfait.  
Rappeler ce que l'on sait de l'imparfait. On l'utilise pour présenter le cadre d'une histoire ( ici, *quand, où ?* ) et les personnages (*qui ?*) jusqu'au moment où quelque chose se passe.

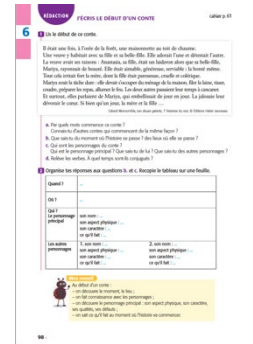
**2. Organise tes réponses aux questions a et b.**

**Recopie le tableau sur une feuille.**

Travail individuel puis mise en commun.  
Dire aux élèves qu'ils devront remplir le même tableau pour préparer leur rédaction.

● **Lire le conseil de la coccinelle.**

Il rappelle tout ce que le lecteur doit connaître au début d'un conte.  
Ce sont ces informations que l'on retrouve organisées dans le tableau.



**MATÉRIEL** : Le tableau de préparation, p. 45.

Si possible, organiser la rédaction sur deux séances rapprochées :

- l'une, d'abord collective puis en petits groupes, pour observer le support, trouver des idées et les organiser.
- l'autre individuelle, pour rédiger.



À partir de cette illustration, imagine le début d'un conte.

- **Préparation collective : recherche du matériau linguistique.**

**Décrire l'illustration.**

**Deux fillettes** la nuit, sur une route. Elles sont habillées très légèrement. Elles ont les pieds nus. Elles sont peut-être en chemise de nuit ? La plus petite semble tenir un doudou dans sa main. Elles n'ont pas froid. La nuit est douce.

Elles se tiennent par la main, mais on comprend qu'elles ne sont pas inquiètes, qu'elles n'ont pas peur. Est-ce qu'elles rêvent ?

Imaginer leur caractère : curieuses ? désobéissantes ? courageuses ? imprudentes ?...

**Un lampadaire** se penche vers elles, pour les éclairer, peut-être pour leur parler.

La plus grande des fillettes tend la main vers lui. On peut même penser qu'elle va lui donner la main. Est-ce un lampadaire magique ? Si oui, où va-t-il les emmener ?

Il y a beaucoup d'autres lampes tout au long de la rue.

Et si le lampadaire était un véhicule extraterrestre ?

**C'est l'image d'une rencontre entre deux mondes** : un monde réel et un monde magique.

**Il y a trois personnages importants** : les fillettes et le lampadaire.

**Laisser les élèves exprimer ce qu'ils ressentent.**

- Pour certains cette image paraîtra inquiétante : être seul, la nuit, dehors, dans le noir. Ils pourront alors penser à un conte d'enfants perdus, abandonnés, comme *Le petit Poucet*, ou *Hansel et Gretel* ou tout autre conte connu des élèves.

- Pour d'autres elle sera mystérieuse : une lampe magique qui éclaire les enfants la nuit et les préserve d'avoir peur, qui les emmène pour chercher un trésor ou pour aller vivre au pays des fées. Il y a beaucoup d'autres lampes ou étoiles dans le ciel pour les guider. Ils pourront alors penser à *Peter Pan*, *Aladin* ou tout autre conte connu des élèves.

### 1. Prépare ta rédaction. Organise tes idées.

Distribuer le tableau de préparation.

**Travail par groupes de deux si possible.** La discussion permet de trouver des idées, de les enrichir, de les développer et de les organiser.

### 2. Écris à l'imparfait.

- **Observer le support.**

Le début d'un conte, ce n'est pas très long. Il ne faut pas écrire une histoire entière.

On doit s'arrêter au moment où un évènement va se produire.

On n'est pas obligé d'annoncer l'évènement, mais on peut le faire.

- **Travail individuel**

- **Évaluation**

Le texte présente-t-il le moment et le lieu ? Présente-t-il tous les personnages ?

Est-il écrit à l'imparfait ?

Pour l'orthographe, contrôler seulement la conjugaison de l'imparfait.

- **Présenter l'objectif .**  
Expliquer, c'est donner des raisons, dire pourquoi :  
*Je fais ceci parce que...*
- **Lire la consigne et observer le support.**
  - Les quatre titres évoquent tous le danger. Ce sont tous des groupes nominaux qui contiennent un complément du nom avec le nom *danger* comme précision.
  - Les textes sont les 4<sup>e</sup> de couverture. Qu'apprend-on quand on lit une 4<sup>e</sup> de couverture ? Quel est le danger pour la Princesse ? pour le poney ? pour les animaux ? Quels sont les dangers dans la rue ?



### Tu cherches un livre à la bibliothèque. Lequel choisis-tu ?`

Lire les quatre objectifs de lecture. Deux concernent la classe (a) ou son prolongement (b) ; les deux autres (c et d) concernent le plaisir de lire et les intérêts du lecteur. Il faudra expliquer son choix : dire pourquoi l'on prend tel livre et non tel autre. Il s'agit donc d'établir des liens : Je choisis ce livre pour..., parce que...

- **Préparer la discussion.**  
Par groupes de deux, les élèves choisissent un objectif de lecture et se préparent à exposer et expliquer leur choix. Il faut dire pourquoi on choisit ce livre, et pourquoi pas les autres.  
Laisser un temps de préparation.  
Les groupes notent leurs arguments pour préparer la présentation orale.
- **Discussion**  
Les groupes qui ont choisi le même objectif prennent la parole successivement. La discussion devra mettre en évidence les points suivants :

#### - Princesse en danger

Ne peut pas du tout convenir pour a., b. et c. On n'y parle pas d'animaux du tout, ni de sécurité routière, malgré la balade en VTT !

C'est un roman d'aventures : le personnage est courageux (Il a maté le gros dur de sa classe.) et il s'est donné une mission (délivrer une princesse).

La 1<sup>re</sup> de couverture montre un garçon et une fille, sans doute le héros et la Princesse, prenant des risques, sans doute pour échapper à l'homme menaçant en arrière-plan.

Le choix de ce livre est donc pour d.

#### - Un poney en danger

La 1<sup>re</sup> de couverture montre un poney à l'air un peu triste. Le nom de la collection, S.O.S. Animaux, pourrait laisser croire qu'il s'agit d'espèces en danger et que ce livre est bon pour la situation a.

Mais la lecture de la 4<sup>e</sup> de couverture fait comprendre que ce n'est pas l'espèce des poneys qui est en danger de disparition, mais un poney, Prince.

Le héros de cette histoire est un poney, il a un nom, et il risque des malheurs.

C'est un roman où un animal va vivre des aventures car il est en danger.

Le choix de ce livre est donc pour c.

#### - À la découverte des animaux en danger

La 1<sup>re</sup> de couverture montre des animaux de toutes sortes d'espèces différentes en train de fuir, tous dans la même direction.

La 4<sup>e</sup> de couverture présente les menaces qui pèsent sur les animaux. Des espèces sont en danger, en voie de disparition, ou même déjà disparues. On comprend que dans ce livre, on trouvera des informations sur les espèces menacées ; on pourra apprendre à les connaître, à les protéger, à les sauver. Ce n'est pas un roman bon pour la situation c. mais un livre documentaire, une source pour faire un exposé. Le choix de ce livre est donc pour a.



## - La rue de tous les dangers

La 4<sup>e</sup> de couverture dit *Cinq aventures pour apprendre la prudence* ! Est-ce un roman d'aventures bon pour la situation **d**. ?

Elle dit aussi : les animaux sont en danger ! S'agit-il d'un documentaire sur les espèces en danger bon pour la situation **a**. ? d'un roman sur des animaux personnages, vivant des aventures qui les mettent en danger bon pour la situation **c**. ?

La fin du texte fait comprendre que le livre a pour sujet la sécurité routière ; que les aventures sont seulement une façon amusante de réaliser un but éducatif : apprendre la prudence aux petits piétons et aux grands automobilistes.

La 1<sup>re</sup> de couverture montre des têtes d'animaux voyant arriver une grosse automobile. Le choix de ce livre est donc pour **b**.

### ● **Conclure**

On choisit souvent un livre avec un projet ou une envie de lecture : on a besoin de lire pour une activité ; ou on aime les contes, les histoires qui font peur, les livres sur les animaux...

Pour choisir, on lit la 1<sup>re</sup> et la 4<sup>e</sup> de couverture. On ne se contente pas d'un mot, ni même du titre.

Dans notre travail, le mot *danger* se retrouvait dans les quatre titres ; le mot *animaux* se retrouve sur deux couvertures ; aventure figure sur une seule couverture, pourtant on a compris que cette couverture, *Cinq aventures pour comprendre la prudence*, n'est pas celle d'un roman d'aventures.

Avec un seul mot on ne peut pas savoir de quoi il s'agit.



## Les objets magiques

**OBJECTIFS SPÉCIFIQUES.** Revoir et développer le lexique de l'univers des contes

- **Laisser un temps pour prendre connaissance de la page.**

Les élèves reconnaissent-ils ces objets magiques ?

À quoi les associent-ils ?

Connaissent-ils des contes dans lesquels ces objets ont un rôle ?

Si oui, leur demander de présenter brièvement le conte et le moment où ces objets interviennent.



**Tu as rencontré ces objets magiques dans des histoires, dans des contes.**

**À quoi servent-ils ? Pourquoi sont-ils magiques ?**

- **Les bottes de sept lieues** de l'ogre du Petit Poucet. Elles permettent à l'ogre de franchir sept lieues d'un seul pas. Une lieue, c'est environ 4 km. Quand le Petit Poucet les vole à l'ogre, il peut s'enfuir très loin et l'ogre ne peut pas le rattraper.
- **Le flacon d'Alice au pays des merveilles.** Il contient une boisson qui fait rapetisser.
- **La baguette magique dans tous les contes de fées.** On peut évoquer Cendrillon : la marraine-fée transforme la citrouille en carrosse, les rats en laquais, les habits déchirés de Cendrillon en une robe splendide, et Cendrillon peut aller au bal.
- **La lampe d'Aladin.** Elle contient un génie qui se met au service d'Aladin et qui a le pouvoir d'exaucer tous ses vœux.
- **Le miroir de la méchante reine de Blanche-Neige.** Il lui parle, il lui révèle que Blanche-Neige est toujours vivante et plus belle qu'elle.
- **Le tapis volant** dans les contes des Mille et une nuits et dans beaucoup d'autres contes, y compris récents comme *La maison qui s'envole* de Claude Roy. Il a le pouvoir de transporter des passagers dans les airs.
- **Le balai** associé à la sorcière dans beaucoup de contes, comme Hansel et Gretel, . Tous ces objets ont des pouvoirs extraordinaires.

**Si tu avais une baguette magique, que ferais-tu ?**

**Si tu pouvais faire trois vœux, quels vœux ferais-tu ?**

Mettre en place les formes orales du conditionnel :

*j'aimerais, je voudrais, je pourrais, je ferais, ce serait...*

## Je fais des reproches

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : s'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : reprocher.

### MINI DIALOGUE

- Est-ce que tu as sorti Cachou aujourd'hui ?
- Non, pas encore. Je vais y aller.
- Tu exagères ! Je te l'ai déjà dit plusieurs fois : tu as voulu un chien, tu dois t'occuper de lui.
- J'y vais ! Ne t'énerve pas ! Je finis juste mon jeu.
- Je ne te permets pas de me répondre sur ce ton. Tu ne penses qu'à toi. Cachou a besoin de sortir. C'est ta responsabilité.
- Dans cinq minutes.
- Ça suffit ! Je ne suis pas d'accord. Tu sors ton chien tout de suite et tu ne discutes plus.



### IDENTIFIER

- Les personnages du dialogue : un enfant et sa mère ou son père.
- La situation : l'enfant, responsable de son chien, se fait toujours prier pour le sortir. Il ne s'occupe pas de son chien.
- L'objet du dialogue : gronder, faire des reproches, s'impatienter...

### CATÉGORISER.

*Quels mots utilise-t-on pour faire des reproches ?*

Tu exagères. Je te l'ai déjà dit... Je ne te permets pas... Tu ne penses qu'à toi. Ça suffit ! Je ne suis pas d'accord. Tu ne discutes pas.

**Chercher d'autres expressions que les élèves utilisent :**

Ce n'est pas bien... Tu as tort de... Je ne supporte pas... Il ne faut pas...

### JOUER

**Les élèves jouent le dialogue deux par deux.**

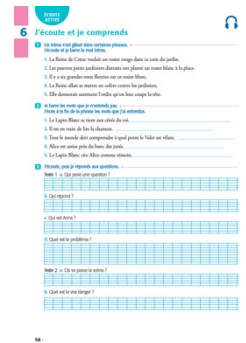
Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées mot à mot. Inviter les élèves à imaginer d'autres situations de la vie quotidienne : Est-ce que tu as rangé ta chambre ? appris tes leçons ? préparé ton cartable ?

L'important est d'utiliser quelques-unes des expressions proposées, ou d'autres que les élèves connaissent et qui conviennent à la situation.

Mettre en valeur les apports personnels qui montrent que les élèves se sont bien approprié la situation.

### LES JEUX DE RÔLE DU CAHIER

- Prendre connaissance des quatre situations.
- Lire l'ensemble des données : on retrouve des expressions du mini dialogue et d'autres, nouvelles.
- Répartir les scènes par groupes de deux élèves. Leur laisser le temps de choisir les expressions qu'ils utiliseront et de préparer leur dialogue.
- Les groupes jouent les scènes devant la classe.
- Mettre en valeur les apports personnels qui montrent que les élèves se sont bien approprié la situation.



## COMPARER MOT À MOT UNE PHRASE ORALE ET UNE PHRASE ÉCRITE

## 1. Un intrus s'est glissé dans certaines phrases.

## J'écoute et je barre le mot intrus.

- **Préciser ce qu'est un mot intrus et reformuler la consigne.**

Entre la phrase qu'on lit et celle que l'on va entendre, il y a un mot de différence, un mot en plus dans la phrase écrite. Il faut le détecter et le barrer.

Mais c'est seulement dans certaines phrases. Il y a aussi des phrases qui ne contiennent pas d'intrus.

- **Donner l'écoute phrase par phrase.**

Si le temps de silence entre chaque phrase enregistrée paraît trop court, mettre en pause.

## Texte écouté

1. La Reine de Cœur voulait un rosier rouge dans ce coin du jardin.
2. Les pauvres petits jardiniers ont planté un rosier blanc à la place.
3. Il y a six grandes roses sur ce rosier blanc.
4. La Reine allait se mettre en colère contre les jardiniers.
5. Elle donnerait l'ordre qu'on leur coupe la tête.

1. La Reine de Cœur voulait un rosier rouge dans ce coin du jardin.
2. Les pauvres petits jardiniers ~~distrain~~ ont planté un rosier blanc à la place.
3. Il y a six grandes roses ~~fleuries~~ sur ce rosier blanc.
4. La Reine allait se mettre en colère contre les jardiniers.
5. Elle donnerait ~~surement~~ l'ordre qu'on leur coupe la tête.

- **Correction :**

Réécouter phrase à phrase. Répéter la phrase à haute voix.

## 2.. Je barre les mots que je n'entends pas.

## J'écris à la fin de la phrase les mots que j'ai entendus.

## Texte écouté

1. Le Lapin Blanc se tient devant le roi.
2. Il est en train de chanter la chanson.
3. Tout le monde doit savoir à quel point le Valet est vilain.
4. Alice est assise sur le banc des jurés.
5. Le Lapin Blanc appelle Alice comme témoin.

1. Le Lapin Blanc se tient ~~aux côtés du~~ roi. " **devant le**
2. Il est en train de ~~lire~~ la chanson. " **chanter**
3. Tout le monde doit ~~comprendre~~ à quel point le Valet est vilain. " **savoir**
4. Alice est assise ~~près du~~ banc des jurés. " **sur le**
5. Le Lapin Blanc ~~cite~~ Alice comme témoin. " **appelle**

- **Correction :**

Reprendre l'écoute phrase à phrase.

Redire les phrases à haute voix et comparer mot à mot.

## TRAVAILLER LES INFÉRENCES À PARTIR DE L'ORAL

### 3. J'écoute puis je réponds aux questions.

- **Présenter l'objectif.**

*Vous vous entraînez à comprendre ce que le texte ne dit pas.*

*Vous écoutez, vous faites un film dans votre tête.*

*Vous vous représentez le personnage, la situation.*

#### Texte 1

- Qui a touché à la télécommande de la télévision ?
- Ce n'est pas moi, papa. C'est peut-être Anna.
- Non papa, ce n'est pas moi. Il dit toujours que c'est moi !

- a. Qui pose une question ? le papa
- b. Qui répond ? un garçon, le frère d'Anna
- c. Qui est Anna ? la fille du papa, la sœur du garçon qui répond
- d. Quel est problème ? La télécommande de la télévision a disparu, ou elle est en panne, ou elle n'est pas à sa place, ou elle ne fonctionne plus...

- **Correction.**

Donner une nouvelle écoute.

**Justifier les réponses** : relever les mots qui donnent des indices :

**papa**, c'est un père qui parle à deux enfants.

Ces deux enfants sont sœur et frère, ils appellent tous les deux leur interlocuteur papa. Il y a **une fille, Anna**, et **un garçon**. On sait que c'est un garçon parce qu'Anna parle de lui en disant **il**.

#### Texte 2

Il ne faut pas courir autour des bassins, c'est interdit.

Le vrai danger, ce n'est pas de tomber dans l'eau !

- a. Où se passe la scène ? dans une piscine (ou dans un parc qui aurait plusieurs bassins)
- b. Quel est le vrai danger ? glisser et tomber sur le bord du bassin, heurter un équipement, faire tomber quelqu'un...



**OBJECTIFS :** Contrôler l'articulation de sons proches.  
Faire la liaison du **t**. Réaliser une lecture expressive.

**1. Je m'entraîne à bien prononcer les sons /f/ et /v/.**

- **Présenter l'objectif**

*Vous allez vous entraîner à bien articuler deux sons proches.*

- **Travailler d'abord ligne par ligne, puis phrase par phrase**

- Lecture silencieuse : chacun lit pour soi, à sa vitesse, en murmurant si nécessaire. Puis lecture orale.

Rechercher l'exactitude de la prononciation avant de passer à la vitesse.

**LIRE LE CONSEIL DE LA COCCINELLE**

- **Présenter l'objectif**

*Nous avons commencé à travailler les liaisons avec le son /z/ et avec le son /n/.*

*Nous continuons aujourd'hui avec le son /t/.*

**2. Je me prépare à faire les liaisons, puis je lis à haute voix.**

Demander aux élèves de lire une première fois silencieusement en chuchotant.

Puis lecture à haute voix.

Vérifier : on retrouve les deux cas annoncés dans le conseil de la coccinelle.

**3. Je trace les liaisons puis je lis à haute voix.**

**Chercher collectivement** dans le texte des suites de mots dont le premier se termine par la lettre **t** ou **d** et le second commence par une voyelle.

Tracer les liaisons.

Ils l'ont arrêté, ils lui ont mis des menottes et ils l'ont conduit devant le Roi de Cœur

afin qu'il ait un procès équitable... C'est impressionnant, un procès où le Juge est un Roi !

Alice était assise près du banc des Jurés, quand elle a été citée comme témoin.

Tu sais ce qu'est un témoin ?

**Vérifier la préparation.**

**Lecture à haute voix.**

**4. Les liaisons sont tracées. J'entoure la ponctuation à la fin des phrases.**

*Pour bien faire entendre toutes les émotions, j'utilise la ponctuation*

*et ce que je comprends.*

- **Présenter l'objectif.**

*Vous vous entraînez maintenant à contrôler tout ce que vous avez appris :*

*repérer les ponctuations, comprendre l'intonation qu'elle demande de donner à la phrase, et faire les liaisons.*

- **Lecture silencieuse du texte**

- **Lecture à haute voix**

Par groupes de trois : le narrateur, la Reine, Alice.



## La mare aux larmes

**OBJECTIF** : découvrir une forme poétique où la présentation du texte est elle-même un élément de l'illustration

- **Observer la page.**

On voit - une souris, dont la queue se prolonge jusqu'au bas de la page.

- des vers, de longueur différente. Ils suivent les ondulations de la queue de la souris. Ils deviennent de plus en plus courts et leur écriture est de plus en plus petite au fur et à mesure que la queue de la souris devient plus mince.

On a l'impression que le poème dessine lui-même une queue de souris.

- **Lire le titre et l'encadré en bleu.**

- Il annonce le lien entre ce poème et la lecture de *Petite Alice aux Merveilles*.

- Il renvoie au CHAPITRE 3 : La mare aux larmes (p. 76-77). Rappeler ce qui se passe dans ce chapitre : Alice est tombée dans la mare de ses larmes. Une souris nage aussi dans cette mare, mais elle s'éloigne à toute vitesse parce qu'Alice se met à parler de chiens et de chats.

Le poème a été écrit par Lewis Carroll, mais il n'est pas dans le récit *Petite Alice aux Merveilles*. Il est dans *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles*. Le vérifier avec le nom de l'auteur et la source au bas du poème.

- **Lecture du poème par l'enseignant ou écoute de l'enregistrement.**

- **Lecture silencieuse des élèves.**

### 1. À ton avis, qui est Fury ?

Au début du poème, on ne le sait pas. On peut juste supposer que c'est un chien ou un chat parce que la souris récite ce poème pour expliquer pourquoi elle déteste les chiens et les chats.

On l'apprend au début de la seconde strophe avec le mot *roquet*.

Un roquet est un petit chien agressif.

### 2. Que penses-tu du procès qui va se dérouler ?

La souris a-t-elle raison de dire que ce procès serait irrégulier, c'est-à-dire pas juste, pas dans les règles de la justice ?

– Le chien fait un procès parce qu'il n'a rien de mieux à faire. Il n'a rien à reprocher à la souris. Il lui fait un procès parce qu'il s'ennuie.

– Le chien tiendra tous les rôles dans le procès. Il sera le seul à juger la souris.

Dans un procès équitable, il y a des personnes indépendantes : le juge, l'avocat, les jurés.

Un proverbe dit : « on ne peut pas être juge et partie ». Le juge ne peut pas être celui qui a quelque chose à reprocher à quelqu'un.

– Il a déjà décidé de la peine avant que le procès commence : la mort.

En réalité, il n'y aura même pas de procès.

Comparer avec le procès du Valet de Cœur dans *Petite Alice aux Merveilles*

### 3. Pourquoi la souris déteste-t-elle les chiens et les chats ?

**Les chats** : sait bien qu'ils chassent les souris pour les tuer et les manger.

**Les chiens** : on comprend grâce à ce poème.

Et il y a aussi des chiens qui chassent les rats et les souris : les chiens ratiers.

### 4. Pourquoi le poème est-il présenté ainsi ?

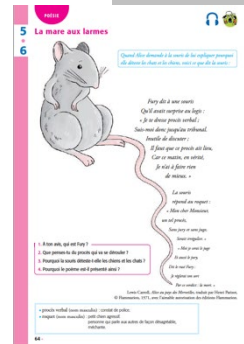
On a déjà compris qu'il suit la queue de la souris et lui ressemble.

On peut aussi penser que l'auteur a voulu montrer la fuite de la souris : elle devient de plus en plus petite, et on entend de moins en moins ce qu'elle dit.

- **Lecture à haute voix**

Par groupes de trois : le narrateur, Fury, la souris.

Donner un temps de préparation. Demander aux élèves de lire successivement les trois rôles pour préparer la mémorisation.





- **Première lecture par le maître ou écoute.**

Inviter les élèves à écouter en faisant des images ou un film dans leur tête.

Échange oral : De quoi le poète parle-t-il ? Qu'est-ce qu'on a aimé dans ce poème ? A-t-on retenu des mots ? Lesquels ?

Qu'a-t-on ressenti ?

*Comment ce poème est-il construit ?*

4 strophes. Elles se terminent toutes par le même vers, qui donne un rythme : *Au trot, au trot, au galop.*

Le titre du poème est le nom du bruit que font les chevaux qui courent.

Le poète invite le lecteur à écouter courir les chevaux et à les suivre comme en rêve.

### 1. Quelles strophes peuvent te faire entendre le bruit des chevaux ?

#### Quelle strophe peut te faire entendre la cavalcade des personnes.

Quand on lit les trois premières strophes, on peut chercher à entendre le bruit de la course des chevaux dans sa tête. On entend les sabots qui frappent le sol, au trot, pas très vite ; au galop vite et fort.

On doit imaginer : le bruit est-il le même quand le cheval court sur le sable ?

Ou sur les feuilles mortes de l'automne ? Ou dans la mer ?

Quand on lit la dernière strophe, on cherche à entendre le bruit d'un grand groupe d'enfants qui courent ; les chaussures qui frappent le sol, les cris des enfants excités.

### 2. Comment le poète a-t-il inventé les chevaux de sa poésie ?

- **Relever la construction** : le complément du nom *cheval de lune, poulain d'écume, cheval d'ivoire, cheval de pluie, coursier de verre.*

- **A quoi sert le complément du nom ?** A permettre d'imaginer les chevaux.

- **Faire l'expérience pour la première strophe** :

Quelle image fait-on dans sa tête quand on lit *Un cheval courait sur le sable ?*

Et quand on lit *Un cheval de lune courait sur le sable. ?*

quand on lit *Un poulain trottait sur la grève ?*

Et quand on lit *Un poulain d'écume trottait sur la grève ?*

- **Imaginer les couleurs de la deuxième strophe**

- L'ivoire, la matière des défenses de l'éléphant, est blanc.

Pourquoi le poète place-t-il le cheval d'ivoire dans la nuit ?

Demander aux élèves de faire une image dans leur tête.

- Pourquoi le cavalier qui traverse l'automne est-il rouge ?

#### *Invente un autre cheval à la façon du poète. Écris ce qu'il fait à l'imparfait.*

Il faut écrire deux vers seulement, un sur chaque ligne.

### 3. Illustre le poème.

Présenter le travail. On a fait beaucoup d'images dans sa tête quand on a travaillé le poème. Avant de commencer, on peut relire le poème, choisir l'image qu'on aime le plus et illustrer.

On peut dessiner, mais aussi faire des collages.



Travailler après la lecture de la p. 68

## Les vêtements

Se mettre sur son trente et un  
Être sur son trente et un

c'est mettre ses plus beaux habits pour une grande occasion.

Le Lapin Blanc était sur son trente et un. Écris le nom de ses habits.



Travailler après la lecture des pages 88-89

## Les mots du procès

Place les mots devant leur définition.

un accusé,  
une accusée

un avocat,  
une avocate

un juge,  
une juge

un juré,  
une jurée

le jury

le procès

un témoin

le tribunal

- le procès \_\_\_\_\_ ,  
c'est une séance dans un tribunal, pour juger quelqu'un accusé d'avoir fait quelque chose de mal.
- le tribunal \_\_\_\_\_ ,  
c'est l'endroit où l'on juge les personnes.
- un accusé, une accusée \_\_\_\_\_ ,  
c'est une personne que l'on accuse d'avoir fait quelque chose de mal.
- un juge, une juge \_\_\_\_\_ ,  
c'est un homme ou une femme qui doit décider si quelqu'un est coupable ou innocent, et dire quelle peine il aura s'il est reconnu coupable.
- le jury \_\_\_\_\_ ,  
c'est l'ensemble des personnes qui aident le juge à décider si un accusé est coupable ou innocent.
- un juré, une jurée \_\_\_\_\_ ,  
c'est une personne qui fait partie du jury.
- un témoin \_\_\_\_\_ ,  
c'est quelqu'un qui a assisté à un événement et qui peut dire ce qu'il a vu.
- un avocat, une avocate \_\_\_\_\_ ,  
c'est un homme ou une femme qui aide l'accusé à se défendre.

## Les jurés du procès

Qui sont les jurés ? Écris leur nom sous leur photo.

le canard

le cigogneau

le coq nain

l'écureuil

le furet

la grenouille

le hérisson

le lézard

le loir

le rat

le souriceau

la taupe



la grenouille



le loir



le rat



le furet



le hérisson



le lézard



le coq nain



la taupe



le canard



l'écureuil



le cigogneau



le souriceau

## SOUFFLER

- **Oral collectif.**  
Lire les phrases exemples. Expliquer ce que l'on comprend.  
Chercher la définition qui correspond à ce que l'on comprend.
- **Écriture individuelle.**

**Le verbe souffler a plusieurs sens.**

**Pour chaque définition, recopie sa phrase exemple.**

1. Faire sortir de l'air par la bouche.

Le Lapin Blanc a soufflé dans sa grande trompette.

2. En parlant du vent, déplacer de l'air.

Le vent souffle en tempête.

3. Avoir du mal à respirer.

Le vieux monsieur souffle en montant les escaliers.

4. Se reposer après un effort.

Dans les sports, la mi-temps permet de souffler un peu.

5. Dire à voix basse.

En classe il y a une règle : on ne doit pas souffler.

## LES MOTS EN FAMILLE

- **Oral collectif.**  
Donner le nom des petits des animaux.  
Écouter le son final : c'est toujours /o/.  
Observer la fin de *souriceau*. Le son /o/ s'écrit **eau**.  
Les élèves ont déjà écrit, p. 68 *le cigogneau*. Vérifier : le son /o/ s'écrit **eau**.  
Rappeler que dans une famille de mots, la partie commune s'écrit de la même façon.

- **Travail individuel**

la souris – le souriceau

la cigogne – le cigogneau

l'éléphant – l'éléphanteau

la baleine – le baleineau

le renard – le renardeau

le lion – le lionceau

le serpent – le serpenteau

la chèvre – le chevreau



## L'étonnant voyage du papillon monarque

**COMPÉTENCE GÉNÉRALE VISÉE** : Extraire des informations de ressources documentaires, les mettre en relation, les organiser.

- **Présenter le travail.**

- Lire la présentation de la tâche (p. 72).
- Expliquer le titre *Je teste mes compétences* (p. 52)

*Dans ce travail, vous vous servirez de tout ce que vous avez appris à faire depuis le début de l'année. Et vous vous rendrez compte que vous êtes capables d'utiliser ce que vous savez pour faire quelque chose que vous n'avez encore jamais fait. C'est cela une compétence : pouvoir utiliser ce que l'on sait pour faire quelque chose de nouveau.*

- **Lecture collective de la documentation.**

Pour chaque document, vérifier la compréhension. Identifier ce qu'on y apprend. Il ne s'agit pas d'évaluer la compréhension des textes, mais la compétence à se servir de textes bien compris pour en extraire des informations et les organiser. Ce travail peut prendre une à trois séances de lecture.

- **Pour cette première évaluation des compétences, le travail est individuel.**

L'organiser sur plusieurs séances (au moins 3). Les tâches sont indépendantes. Dire aux élèves qu'ils peuvent choisir l'ordre de leur traitement.

- **Le tableau ci-dessous présente :**

- les composantes de la compétence
- les activités de la classe au cours desquelles elles ont été particulièrement travaillées.
- les éléments des documents nécessaires aux réponses complètes.

Il peut être utilisé pour apporter de l'aide ou relancer le travail d'un élève, et pour une évaluation formative.

Composantes de la compétence	travaillées ...	indicateurs de réussite
<p><b>1. Présente la carte d'identité du papillon. Colorie-le.</b></p> <p>Extraire des informations d'un texte. Les catégoriser. Décrire : restituer une description.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>en lecture et compréhension depuis le début de l'année</li> <li>cahier p. 17, 23, 48</li> <li>livre p. 54, 67, 82, 83</li> <li>cahier p. 6, 17, 50, 51</li> </ul>	<p>RÉFÉRENCE AUX DOCUMENTS 1, 2, 3</p> <p>taille → <i>envergure</i> (doc 1)</p> <p>couleur → <i>couleur</i> (doc 1)</p> <p>nourriture → <i>Lors de leur voyage</i> → <i>asclépiade</i> (doc 2)</p> <p>reproduction → <i>30 à 50 œufs</i> (doc 1)</p> <p>durée de vie → <i>environ 9 mois</i> (doc 1)</p> <p>prédateurs → <i>oiseaux</i> (doc 3)</p> <p>défense contre les prédateurs → <i>couleur orange</i> (doc 3)</p> <p>Coloriage → <i>Ses ailes... points blancs</i> (doc 1)</p>
<p><b>2. Trace le chemin de la migration du papillon monarque. Indique les moments où la migration commence.</b></p> <p>Transposer un texte en schéma</p>		<p>RÉFÉRENCE AU DOCUMENT 2 (dans une moindre mesure 1 ET 4).</p> <p>- Le tracé du trajet → <i>traverse les Etats-Unis et se nourrit d'une plante</i> (doc 2). INFÉRENCE NÉCESSAIRE : pas au-dessus de l'Océan.</p> <p>- Les dates → <i>à la fin de l'automne ; jusqu'au printemps</i> (doc 2)</p>
<p><b>3. Ces photos illustreront la fiche de présentation. Recopie un extrait des documents pour les commenter.</b></p> <p>Analyser un document visuel. Lui associer un texte. Copier.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>livre : lecture unité 3 et 4</li> </ul>	<p>RÉFÉRENCE AUX DOCUMENTS 1, 2 ET 4</p> <p>- <i>chaque année, des millions de ces papillons font un voyage...</i> (doc 1)</p> <p>- <i>Ils envahissent les forêts... pour s'y reposer</i> (doc 2)</p> <p>- <i>Chaque automne, des millions, voire un milliard...forestières de la réserve</i> (doc 4)</p> <p>- <i>Les millions de papillons monarques qui reviennent... pluie légère.</i> (doc 4)</p>
<p><b>5. Présente les dangers qui menacent les monarques.</b></p> <p>Extraire des informations et les synthétiser</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>livre et cahier : questions</li> </ul> <p><i>Dis tout ce que tu sais...</i> <i>Écris tout ce que tu sais...</i></p>	<p>RÉFÉRENCE AUX DOCUMENTS 3, 5, 6</p> <p>- les prédateurs → <i>l'oiseau</i> (doc 3)</p> <p>- le bruit → <i>ils aiment la tranquillité</i> (doc 5), <i>Le moindre son peut les mettre en danger</i> (doc 6)</p> <p>- la déforestation → <i>la coupe de la forêt... a déjà diminué</i> (doc 5)</p>
<p><b>6. Donne un conseil aux touristes qui vont visiter la réserve au Mexique. Sélectionner une information et la reformuler</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>en lecture et compréhension depuis le début de l'année</li> </ul>	<p>RÉFÉRENCE AUX DOCUMENTS 5 ET 6</p> <p>Ne pas déranger les papillons :</p> <p>- ne pas s'approcher trop → <i>il est interdit de s'approcher... regroupés</i> (doc 5)</p> <p>- ne pas faire de bruit → <i>il faut faire le silence</i> (doc 6)</p>

**UNITÉ 6**  
**MATÉRIEL CONJUGAISON**

singulier			pluriel		
je, j'	tu	il, elle	nous	vous	ils, elles
<b>ais</b>	<b>ais</b>	<b>ait</b>	<b>ions</b>	<b>iez</b>	<b>aient</b>

MATÉRIEL UNITÉ 6  
RÉDACTION  
Cahier p. 61

<b>Quand ?</b>	<hr/>
<b>Où ?</b>	<hr/>
<b>Qui ? Je présente les personnages</b>	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>



## **Module 4**

### **La santé**

#### Unité 7

#### C'est quoi la santé ?

<b>Manuel</b>	<b>p. 100-101</b>	<b>Lecture</b>	<b>167-170</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 102-103</b>	<b>Grammaire</b>	<b>171-174</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 80</b>	<b>Grammaire</b>	<b>174</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 104-105</b>	<b>Lecture</b>	<b>175-177</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 77</b>	<b>Compréhension</b>	<b>178</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.106-107</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>179-182</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 81</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>183</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 108-109</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>185-187</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 110-111</b>	<b>Orthographe</b>	<b>189-192</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 112</b>	<b>Rédaction</b>	<b>193-194</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 79</b>	<b>Rédaction</b>	<b>194</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 113</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>195</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 74</b>	<b>Oral</b>	<b>197-198</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 75</b>	<b>Oral</b>	<b>199</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 76</b>	<b>Écoute active</b>	<b>201-203</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 78</b>	<b>À haute voix</b>	<b>205-206</b>
<b>MATÉRIEL UNITÉ 7</b>			<b>207-210</b>



## C'est quoi la santé ? (1)

MANUEL P. 100-101

**PRÉSENTER.****Le thème du module** : la santé**L'objectif** : Lire un texte documentaire pour mieux connaître son corps et en prendre soin.**DÉCOUVRIR****Observer la page** : Une phrase d'introduction. La lire.

Un titre en majuscules. Le lire.

Trois documents dans des cadres de couleur. Lire leur titre

**RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE****La phrase d'introduction** : qu'apprenons-nous ?

C'est une définition de la santé. Elle répond à la question du titre.

**Discuter.** Demander aux élèves comment ils comprennent *se sentir bien* : être en forme, avoir des forces, du courage, de l'énergie, être calme tranquille, reposé, content, sans souci. Si les élèves apportent des expressions familières : avoir la pêche, la patate, la frite, les valider et signaler leur caractère familier.*Et quand on se sent mal ?* On n'a pas de forces, on est malade, on a mal à la tête, au ventre, on n'est pas en forme, on est fatigué, on n'a envie de rien, on est triste, on n'a pas envie de bouger.

Noter les idées des élèves.

Relire les résultats de la discussion. Quelles sont les idées qui correspondent à *bien dans son corps* ? à *bien dans sa tête* ?**Conclure** : quand on est bien dans son corps, quand notre corps est en bonne santé, on est bien aussi dans sa tête : on est tranquille, content, gai... Quand on n'est pas bien dans son corps, quand on est malade ou très fatigué, on est triste, on n'a envie de rien.**Bouger, dormir, bien manger**● **Lecture à haute voix.**Demander aux élèves comment ils comprennent *prendre soin de soi*.

Ne pas oublier de donner à notre corps tout ce qui lui est nécessaire, tout ce dont il a besoin pour qu'il fonctionne bien.

**Discuter** : *Pourquoi notre corps a-t-il besoin de bouger ?* Pour se muscler, pour bien respirer, pour que nos articulations et notre cœur fonctionnent bien.*Pourquoi a-t-il besoin de dormir ?* Pour se reposer. Évoquer l'expérience des élèves : est-ce que vous êtes pleins de force et d'énergie quand vous avez sommeil ?*Pourquoi a-t-il besoin de manger ?* Pour reprendre des forces. Comment vous sentez-vous quand vous avez faim ?**Les maladies courantes****S'assurer de la compréhension de l'adjectif courante.**

Les maladies courantes sont les maladies qui arrivent très souvent, les maladies fréquentes, ordinaires, celles qui arrivent à tout le monde.

*Que savez-vous de ces maladies ?***le rhume** : on a le nez qui coule ou le nez bouché, on éternue, parfois, on a de la fièvre.**L'otite** : on a très mal au fond de l'oreille. On a aussi parfois de la fièvre.

**La gastroentérite** : on a très mal au ventre. On vomit. On a la diarrhée.

La diarrhée, cela veut dire que les aliments que l'on mange traversent très rapidement notre corps. On ne les digère pas. Notre corps n'est pas nourri.

C'est pour cela que la gastroentérite est une maladie qui fatigue beaucoup.

Signaler aussi que le mot *gastroentérite* s'écrit maintenant aussi en un seul mot, sans trait d'union.

*Comment ces maladies se transmettent-elles ?*

Celui qui est malade peut transmettre sa maladie en jouant avec un camarade, en échangeant des affaires avec lui, en lui parlant de trop près, en toussant, en éternuant près de lui. Quand on tousse, quand on éternue, on envoie nos microbes dans l'air.

*Comment protéger ceux qui nous entourent quand on est malade ?*

Quand on tousse, quand on éternue, on met la main devant sa bouche, ou on tousse et on éternue dans son coude. On évite de parler de trop près, d'échanger nos affaires. On peut évoquer avec les élèves leur expérience du port du masque quand la maladie est très contagieuse, c'est à dire se transmet très facilement.

## Les bienfaits du sport

### ● Lecture à haute voix.

**Assurer la compréhension de *bienfait*.** Dans le mot, on entend *bien* et *fait*.

Un bienfait, c'est quelque chose qui nous fait du bien.

*Pourquoi dit-on que le sport fait du bien à tout notre corps ?*

On voit sur le dessin que tout le corps travaille : le cerveau, le cœur, les poumons, les muscles.

*Comment notre cerveau travaille-t-il quand nous jouons au football ?*

Réfléchir à tout ce que fait le cerveau pour faire un bon geste :

- on voit le ballon, son mouvement, sa direction, sa vitesse, la position des autres
- on connaît la position de notre corps dans l'espace : on est loin, près, sur le côté, en face...

- le cerveau analyse toutes ces informations et nous donne des ordres pour bien nous placer et bien réagir. Il commande nos mouvements : comment se déplacer, dans quel sens, comment se positionner pour recevoir le ballon le mieux possible. Il enchaîne nos mouvements : nous allons courir sans tomber, sans perdre l'équilibre, sans bousculer les autres, sans perdre le ballon des yeux.

C'est le sens du verbe *coordonner* : nous faisons tous ces mouvements en même temps, ou l'un après l'autre très rapidement. Ils s'enchaînent.

Pour que notre cerveau fonctionne bien et commande bien nos gestes, nous devons faire attention à la situation, être concentrés. Quand, dans une équipe, un joueur joue mal, on le rappelle à l'ordre : fais attention, concentre-toi.

Plus on joue au ballon, mieux on joue. Notre cerveau conserve aussi dans notre mémoire le souvenir des bons gestes, des bonnes positions. Comme dans tout le reste de notre vie, notre cerveau apprend et c'est grâce à cela que nous faisons des progrès. C'est pour cela que les sportifs s'entraînent : il faut répéter les gestes, corriger les défauts pour faire toujours mieux. Un sportif fait travailler ses muscles, son cœur, ses poumons, mais aussi son cerveau, son attention, sa concentration, son anticipation ses réactions.

*Est-ce qu'on peut bouger, c'est à dire avoir une activité physique sans faire de sport ?*

On le comprend dans le texte au bas du cadre : monter les escaliers, marcher, jouer simplement au ballon, sans faire un match.

Demander aux élèves d'évoquer d'autres activités physiques : faire du vélo, sauter à la corde, nager, ...

## Le sommeil

- **Lecture à haute voix**

### **Observer le dessin.**

Un cercle avec des petits traits, comme une horloge. Il est séparé en deux parties : en haut, le jour, avec le soleil, en bas la nuit, avec la lune et deux étoiles.

**Le texte** permet de comprendre que le dessin représente la journée de 24 heures avec ses deux parties : le jour, le moment où nous sommes réveillés : *la veille* et la nuit, le moment où nous dormons : *le sommeil*.

### **Expliciter cycle circadien.**

Partir de ce que les élèves connaissent : *le cycle des saisons* : les quatre saisons reviennent toujours dans le même ordre, les unes après les autres. Le printemps, l'été, l'automne, l'hiver, puis à nouveau le printemps, l'été, etc.

Ils ont peut-être aussi étudié le *cycle de l'eau*.

*Un cycle*, c'est une suite de moments ou d'événements qui se répètent, toujours dans le même ordre. *Le cycle circadien*, c'est ce qui se répète tous les jours : dans toutes les journées, il y a une période de veille, et une période de sommeil.

**Demander aux élèves** combien de temps dure leur période de veille : à quelle heure se lèvent-ils quand ils viennent à l'école ? À quelle heure se couchent-ils ? Combien de temps dure leur période de sommeil ?

*Comment sent-on qu'on est fatigué, qu'on a besoin de dormir ?*

On l'apprend au bas de l'encadré : on baille, les yeux piquent.

**Rappeler les règles que les élèves connaissent** : pour bien dormir, il faut se coucher et se lever tous les jours à la même heure. Pour être reposés pendant la journée, les enfants ont besoin de beaucoup dormir, plus que les adultes.

## L'alimentation

### **Expliciter limiter.**

Cela ne veut pas dire qu'on ne doit pas en manger du tout. Il faut en manger en petite quantité, pas trop. Il faut manger tous les aliments, mais il faut surtout faire attention à ne pas manger trop de sucre, de sel, de gras.

**Demander aux élèves de chercher des exemples** d'aliments salés, sucrés, gras qu'ils connaissent.

- salés : les chips, le fromage, les biscuits apéritifs, le ketchup, les olives..
- sucrés : les bonbons, les biscuits et les gâteaux, la confiture, les boissons gazeuses, les jus de fruits en bouteille...
- gras : le beurre, les frites, les sauces...

### **Expliciter bien s'alimenter.**

Demander aux élèves ce qu'ils comprennent : manger de tout, de la viande, du poisson, des œufs, des céréales, des fruits, des légumes, et pas seulement ce qu'on préfère.

Quand on mange de tout, notre corps reçoit des nutriments et des vitamines, c'est-à-dire tout ce qu'il faut pour le nourrir et le garder en forme et en bonne santé.<sup>1</sup>

**Donner quelques informations** proches de ce que mangent ordinairement les enfants.

La carotte, l'abricot, contiennent une vitamine bonne pour les yeux.

La vitamine de l'orange et du aide à lutter contre les maladies.

Les poissons contiennent une vitamine qui permet d'avoir des os solides.

La vitamine des pêches, des tomates, des épinards, des pois chiches protège notre peau, nos cheveux, notre cœur.

Bien s'alimenter, c'est manger de tout.

---

<sup>1</sup> Ce n'est évidemment pas une définition scientifique des nutriments et des vitamines !

Voyez si vous pouvez aller plus loin avec vos élèves dans le cadre de votre programme d'éducation à la santé.

## La prévention

### L'HYGIÈNE

- **Lecture à haute voix**

- *Pourquoi faut-il se laver les mains ?*

On a compris, dans la page précédente, que les microbes peuvent se transmettre par les mains, quand on touche un objet qui porte un microbe.

- *Quand faut-il se laver les mains ?*

- avant de préparer un aliment, de faire la cuisine ;
- avant de manger ;
- après être allé aux toilettes ;
- après s'être mouché ou après avoir éternué si on est enrhumé : nos mains risquent de transmettre nos microbes à d'autres personnes ;
- après avoir touché des choses sales, des ordures.

- *Pourquoi faut-il se désinfecter si on s'est fait mordre ou griffer ?*

Les chats, les chiens, comme tous les animaux peuvent transmettre des maladies graves. *Désinfecter*, c'est nettoyer la plaie avec un produit qui tue les microbes. On achète des produits pour désinfecter en pharmacie.

- *Pourquoi faut-il aérer la maison chaque jour ?*

Pour respirer un air plus propre, pas chargé des microbes que nous rejetons quand nous respirons et de toutes les odeurs de la vie. Évoquer des expériences connues des élèves. Si on a oublié d'ouvrir les fenêtres de la classe avant de sortir en récréation, quand on revient, ça sent mauvais.

- *Pourquoi faut-il garder les aliments au frais ?*

Le froid conserve les aliments. Il évite que les aliments moisissent, que des microbes se développent, que les aliments deviennent mauvais pour la santé. Les aliments gardés au frais se conservent plus longtemps.

### LES VACCINS

- **Lecture à haute voix**

**Expliquer ce qu'est un vaccin** : un produit fabriqué à partir d'un microbe.

Le médecin met ce produit dans notre corps pour le protéger de la maladie donnée par ce microbe. **Évoquer les vaccins connus des élèves**. Se rappellent-ils de la vaccination ? Si possible, regarder un carnet de vaccination.

- *Pourquoi faut-il être vacciné ?*

**Développer les deux raisons** :

- quand on est vacciné, on n'est pas malade ;
- comme on n'est pas malade, on ne transmet pas la maladie.

La vaccination nous protège et protège les autres : *plus les gens sont vaccinés, moins les maladies se répandent.*

### LES PRODUITS ANTIMOUSTIQUES

- **Lecture à haute voix**

- *Comment s'appellent les maladies transmises par les moustiques ?*

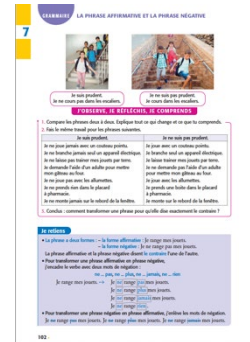
**Expliquer ce qu'est une moustiquaire** : un rideau très fin et très léger que l'on met au-dessus et autour du lit pour empêcher les moustiques d'arriver jusqu'à la personne qui dort. Si possible, montrer une photo.

**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : Les élèves savent ce qu'est une phrase et ils connaissent ses marques à l'écrit. Ils savent y reconnaître le verbe et analyser le groupe sujet.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Établir que la phrase peut présenter deux formes : une forme affirmative et une forme négative

**PRÉPARATION DU TABLEAU** : le texte de mobilisation des connaissances : *Pendant une activité physique, notre cerveau se concentre. Il coordonne nos gestes. Notre respiration s'accélère. Le cœur bat plus vite. Nos muscles travaillent.*

**MATÉRIEL** : le tableau de la situation d'apprentissage (p. 43)



## MOBILISER LES CONNAISSANCES

### IDENTIFIER LE VERBE DANS LA PHRASE.

Pendant une activité physique, notre cerveau **se concentre**. Il **coordonne** nos gestes. Notre respiration **s'accélère**. Le cœur **bat** plus vite. Nos muscles **travaillent**.

#### Lire le texte.

Après la leçon de lecture, il ne pose aucun problème de compréhension.

#### Justifier le travail :

Pour la leçon d'aujourd'hui, on a besoin de bien identifier le verbe dans la phrase.

#### Encadrer les verbes. Donner leur infinitif.

se concentrer – coordonner – s'accélérer – battre – travailler

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- Observer le bandeau

### 1. Compare les phrases deux à deux. Explique tout ce qui change et ce que tu comprends.

– **Identifier les situations** : des élèves descendent des escaliers.

– **Lire les phrases**. Demander aux élèves d'expliquer *prudent*.

*Être prudent*, c'est faire attention pour éviter les dangers, réfléchir avant de faire quelque chose.

#### – Pourquoi n'est-on pas prudent quand on court dans les escaliers ?

On risque de tomber, de bousculer les autres, de provoquer un accident.

– **Comparer les phrases** deux à deux.

- Elles disent le contraire l'une de l'autre : ce que l'on fait quand on est prudent et ce que l'on fait quand on n'est pas prudent.

- Il n'y a que deux mots de différence entre les phrases : *ne* avant le verbe et *pas* après le verbe.

- Présenter l'objectif :

On va étudier comment on transforme une phrase pour qu'elle dise le contraire.

**Distribuer le matériel.**

### 2. Fais le même travail pour les phrases suivantes.

– Dans chaque couple de phrases, énumérer ce qui est tout à fait pareil et entourer ce qui diffère.

– **Supprimer oralement *ne ... pas* et *ne ... jamais***. Constaté que l'on obtient directement la phrase contraire.

Pour *ne ... rien*, les deux mots disparaissent aussi, mais d'autres mots doivent apparaître. S'appuyer sur la compétence orale des élèves.

Par exemple, comment dit-on le contraire de *Je ne prends rien pour le goûter ?*

Je prends une tartine de miel, un biscuit, un verre de lait, etc. pour le goûter.

– **Si des élèves le proposent**, confirmer que le remplaçant général de *ne ... rien* est *quelque chose*, sinon le donner :

*Tu ne vois rien ?* Si, je vois quelque chose.

Constater que la réponse *quelque chose* n'est pas suffisante : il faut nommer ce *quelque chose* pour vraiment répondre à la question.

C'est ce qui est fait dans le tableau : *une boîte de médicaments*.

Je suis prudent	Je ne suis pas prudent
– Je <b>ne</b> cours <b>pas</b> dans les escaliers.	– Je cours dans les escaliers.
– Je <b>ne</b> joue <b>jamais</b> avec un couteau pointu.	– Je joue avec un couteau pointu.
– Je <b>ne</b> branche <b>jamais</b> un appareil électrique.	– Je branche un appareil électrique.
– Je <b>ne</b> laisse <b>pas</b> trainer mes jouets par terre.	– Je laisse trainer mes jouets par terre.
– Je <b>ne</b> joue <b>pas</b> avec les allumettes.	– Je joue avec les allumettes.
– Je <b>demande</b> l'aide d'un adulte pour mettre mon gâteau dans le four.	– Je <b>ne</b> demande <b>pas</b> l'aide d'un adulte pour mettre mon gâteau dans le four.
– Je <b>ne</b> prends <b>rien</b> dans le placard à pharmacie.	– Je prends <b>une boîte de médicaments</b> dans le placard à pharmacie.
– Je <b>ne</b> monte <b>jamais</b> sur le rebord de la fenêtre.	– Je monte sur le rebord de la fenêtre.

– **Pour chaque couple de phrases, chercher le verbe.** Le souligner.

– **Situer dans la phrase les deux mots qui font la différence.**

toujours autour du verbe : *ne* toujours devant le verbe, l'autre mot toujours juste après.

– **Donner les phrases :**

*Je ne ferme jamais les portes des placards.*

*Je ne vérifie pas la température de l'eau avant de me mettre sous la douche.*

Dans quelle colonne vont-elles ? Comment dit-on le contraire ?

Valider les réponses. Les élèves complètent sur leur matériel.

### 3. **Conclus : comment transformer une phrase pour qu'elle dise exactement le contraire ?**

– Récapituler le travail : pour dire le contraire, on encadre le verbe par deux mots.

Les nommer : des **mots de négation**.

**Relier les mots au-dessus du verbe** : ils forment comme une paire de lunettes.

Elle aide à se rappeler qu'il faut toujours deux mots. Je **ne** cours **pas** .

## JE RETIENS

**Demander aux élèves** de choisir une phrase négative de l'encadré et de l'écrire sur l'ardoise.

**Donner deux phrases négatives.** Les élèves les transforment oralement en phrases affirmatives. *Ma petite sœur n'aime pas les légumes.*

*Je ne me lave jamais les mains avant de manger.*

**Discuter** : quelle différence fait-on entre *je ne range jamais mes jouets* et *je ne range plus mes jouets* ? *Je ne range jamais*, cela veut dire : pas une seule fois, à aucun moment. *Je ne range plus*, cela veut dire *avant le rangeais mes jouets ; mais maintenant, c'est fini*.

Quelle différence entre *Je ne range pas mes jouets* et *Je ne range rien* ? *Je ne range rien*, cela veut dire *pas une seule chose, pas mes jouets et pas le reste non plus*.

**Conclure** : le deuxième mot de la négation est important. Quand on écrit une négation, il faut bien le choisir pour dire exactement ce que l'on veut dire.



## EXERCICES

### Je reconnais les formes de la phrase

#### 1. Je recopie les phrases négatives. J'encadre les mots de négation.

Vous **n'**êtes **pas** calmes.

Vous **ne** tenez **pas** en place.

Tu **ne** fais **plus** attention à ce qui se passe autour de toi.

On **ne** sait **jamais** ce qui peut arriver avec l'excitation.

#### 2. Je classe les phrases dans le tableau.

forme affirmative	forme négative
L'été est très chaud.	Il n'y a plus beaucoup d'eau dans les nappes souterraines.
Les rivières sont sèches.	Les gens ne doivent pas laver leurs voitures.
Les agriculteurs arrosent les jardins et les champs le soir ou la nuit.	Ainsi l'eau ne s'évapore pas trop vite.

### Je transforme les phrases

#### • Lire le conseil de la coccinelle.

**Il rappelle** que, quand on parle, on oublie souvent le premier mot de la négation.

Donner des exemples : on dit *je sais pas* ; *j'ai pas faim*, *je t'entends plus...*

Quand on écrit, il faut toujours encadrer le verbe avec les deux mots.

**Il explique** que, quand le verbe commence par une voyelle, on n'écrit pas **ne** mais **n'**.

On a rencontré cette écriture dans l'exercice 1 : *vous n'êtes pas*.

On connaît déjà cette règle pour les articles *le* et *la* : quand le nom commence par une voyelle, on écrit *l'* : on ne dit pas *\*le oiseau*, mais *l'oiseau*. On ne dit pas *\*la auto* mais *l'auto*.

#### 3. Je transforme les phrases affirmatives en phrases négatives.

1. Le bus **n'**arrivera **pas** avant midi.
2. Hugo **ne** parle **jamais** avec sa voisine.
3. Je **ne** prêterai **plus** (**pas**, **jamais**) mes crayons à Laura.
4. La porte **n'**est **pas** (**jamais**, **plus**) fermée.
5. Le jeudi, nous **ne** chantons **pas** (**jamais**, **plus**) à la chorale.
6. Nous **n'**allons **jamais** (**pas**, **plus**) au gymnase le matin.

**Mise en commun** : constater que, selon le second mot de négation que l'on choisit, la phrase n'a pas tout à fait le même sens.

Dans la phrase 2, le second mot de la négation, *jamais* remplace *toujours*.

*Jamais* est le contraire de *toujours*.

#### 4. Je transforme les phrases négatives en phrases affirmatives.

Émile prend soin de ses affaires. Il accroche (toujours) son manteau dans le couloir. Il taille ses crayons. Il rebouche ses feutres. Il range soigneusement ses cahiers dans son casier.

**Mise en commun** : Rappeler la règle : pour transformer une phrase négative en phrase affirmative, on enlève les mots de négation.

Quand les mots de négation sont *ne ... jamais*, on peut remplacer *jamais* par *toujours* dans la phrase affirmative.

5. Je transforme une des deux phrases pour que le texte ait du sens.

- 1. Tu **ne** peux **pas** mettre ces jouets dans le coffre. Il est plein à ras bord.  
ou Tu peux mettre ces jouets dans le coffre. Il **n'est pas** plein à ras bord.
- 2. Valentine joue au handball. Elle s'entraîne tous les mercredis après-midi.  
ou Valentine ne joue plus au handball. Elle **ne** s'entraîne **plus** tous les mercredis après-midi.
- 3. Aujourd'hui il **ne** pleut **pas (plus)**. Tu n'as pas besoin de mettre tes bottes.  
ou Aujourd'hui il pleut. Tu as besoin de mettre tes bottes.
- 4. Le réfrigérateur **n'est pas** réparé. On ne peut plus conserver les aliments au frais.  
ou Le réfrigérateur est réparé. On peut conserver les aliments au frais.

J'écris

- Lire la consigne d'écriture.
  - Rappeler les règles de vie de la classe.
- Travail individuel.

JE RÉVISE

J'entoure la lettre qui a servi à ranger les mots dans l'ordre alphabétique.

- 1. goutte – herbe 2. bouger – rougir 3. sel – sucre 4. corps – cycle
- 5. maladie – manger 6. régime – repos 7. indice – infirmier

EXERCICES CAHIER

LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

- Les formes de la phrase :

Les élèves proposent des phrases sur l'ardoise. L'enseignant corrige. Les élèves reportent leur propre exemple sur le cahier.

- Les transformations

De la phrase affirmative vers la phrase négative :

Oral collectif. Les élèves recopient en ajoutant les négations dans l'ordre où elles sont données :

- Luc **ne** raconte **pas** son séjour à l'hôpital.
- Luc **ne** raconte **plus** son séjour à l'hôpital.
- Luc **ne** raconte **jamais** son séjour à l'hôpital.
- Luc **ne** raconte **rien**.

De la phrase négative vers la phrase affirmative :

Supprimer oralement la négation. Puis travail individuel.

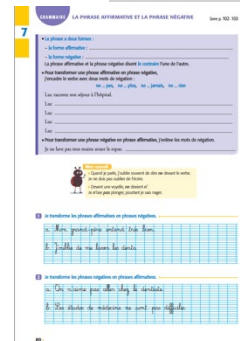
1. Je transforme les phrases affirmatives en phrases négatives

- a. Mon grand-père **n'entend pas (plus)** très bien.
- b. Je **n'** oublie **pas (jamais, plus)** de me laver les dents.

2. Je transforme les phrases négatives en phrases affirmatives.

- a. On aime aller chez le dentiste.
- b. Les études de médecine sont difficiles.

CAHIER P. 80



## C'est quoi la santé ? (2)

MANUEL P. 104-105



### PRÉSENTER.

**Rappeler** ce que l'on a appris dans la lecture précédente.

*Que faut-il faire pour rester en bonne santé ? Quelles sont les règles d'hygiène importantes ? Comment peut-on transmettre des microbes ?*

### DÉCOUVRIR

**Observer la page.**

**Le titre** *ceux qui soignent.*

Anticiper : qu'apprendrons-nous dans cette page ?

**Lire les deux premières lignes** : cinq documents.

Alterner lecture et travail de compréhension.

Pour chaque paragraphe, les élèves reformulent d'abord ce qu'ils ont compris.

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### Quand on est malade...

**Évoquer les expériences des élèves.**

– *Où peut-on consulter un médecin ?*

- Dans son bureau. Introduire le mot *cabinet*. L'endroit où le médecin reçoit les malades s'appelle un *cabinet*.

- Dans une maison de santé qui s'appelle aussi une *maison médicale* : c'est une maison où plusieurs *professionnels* de la santé travaillent ensemble. Demander aux élèves comment ils comprennent le sens de *professionnels*.

La *profession* de quelqu'un, c'est son *métier*. Ceux qui font le métier de *soigner* sont des *professionnels de la santé*, on dit aussi *des soignants*

– *Dans quel cas un médecin peut-il venir à la maison ?*

– *Dans quel cas un malade va-t-il à l'hôpital ?*

Les élèves connaissent-ils les trois métiers cités ? *Kinésithérapeute* est difficile à lire et à prononcer. À l'oral, on garde seulement les deux premières syllabes. On dit *kiné*.

**À la fin de la phrase, il y a des points de suspension** Qu'est-ce qu'ils signifient ? La liste n'est pas terminée. demander aux élèves s'ils connaissent d'autres personnes qui soignent. On peut penser au dentiste, au pharmacien, peut-être au chirurgien, à l'orthophoniste, etc. .

**Reformuler** : Les soignants font tout ce qu'il faut pour guérir les malades et pour que tout le monde reste en bonne santé.

**Observer le dessin.** Les élèves l'ont-ils déjà vu dans la rue ? C'est le signe, le logo des pharmacies.

#### La consultation

**Chercher le mot *patient*** dans le dictionnaire. Quel sens a-t-il dans cette page ?

**Évoquer les expériences des élèves** : que se passe-t-il quand ils vont chez le médecin ?

**Observer les dessins page de droite partie 1.**

– *Quel instrument est un stéthoscope ? Comment le médecin s'en sert-il ?*

– *Avec quel instrument le médecin observe-t-il les oreilles ?*

**Il y a des points de suspension à la fin de la première phrase.**

– *Que fait encore un médecin pendant une consultation ?*

Observer les dessins page de droite : on voit une balance, une toise : quand c'est un enfant, il le pèse, il le mesure, pour vérifier qu'il grandit bien.

– *Comment comprend-on le médecin examine ?*

*Examiner*, c'est regarder, étudier très attentivement, très soigneusement. Le médecin observe très attentivement le corps du malade pour bien comprendre ce qu'il a, pour bien le soigner.

**Donner le verbe *ausculter***. Il sera réutilisé dans la leçon de vocabulaire.

**Expliquer** ce que sont les *examens complémentaires* cités ici : des examens qui permettent de voir l'intérieur du corps. Si possible, montrer une radiographie.

### **Le carnet de santé**

**Expliquer *antécédents médicaux*** : les maladies que l'on a déjà eues, les médicaments que l'on a pris, les vaccins que l'on a reçus. Quelquefois, on inscrit aussi les maladies de la famille : si quelqu'un de notre famille, nos parents, nos grands-parents, a eu une maladie grave, cette maladie peut se transmettre aux enfants. Mais ce n'est pas obligatoire.

– *Pourquoi le médecin a-t-il besoin de tous ces renseignements ?*

Pour bien connaître son patient.

**Suggérer aux élèves** de demander à leurs parents de leur montrer leur carnet de santé. **Avertir** : le carnet de santé contient des renseignements personnels. On ne montre pas son carnet de santé à ses copains.

### **Le diagnostic**

- **Chercher les mots *symptôme* et *diagnostic*** dans le dictionnaire.

- **Reformuler** : les symptômes sont les signes d'une maladie.

- **Revenir au travail de p. 100** : Quels sont les symptômes du rhume ? On a mal à la tête, on éternue, on a les nez qui coule, on a de la fièvre.

– *Comment le médecin cherche-t-il les symptômes ?*

- ce que l'on sait déjà : il examine le corps du malade.

- l'expérience : il pose des questions : *Où as-tu mal ? Depuis quand ? Est-ce que tu tousses ?* etc.

– *Que fait le médecin quand il a trouvé les symptômes ?*

Il fait le diagnostic, c'est-à-dire il trouve quelle maladie on a, il identifie la maladie. Donner le verbe ***diagnostiquer*** qui sera réutilisé en conjugaison.

### **Le traitement**

**Chercher le verbe *prescrire* et le nom *traitement*** dans le dictionnaire.

Le médecin donne un traitement au malade : il lui dit comment il va soigner sa maladie, quels médicaments il doit prendre ou quels soins il doit faire.

*Prescrire*, veut dire *ordonner* : si le malade veut guérir, il doit faire ce que le médecin lui dit. Le médecin écrit le traitement sur une *ordonnance*.

Lesquels de ces traitements les élèves connaissent-ils ? Ont-ils déjà pris des médicaments ? Le médecin leur a-t-il déjà prescrit de rester au lit quelques jours ? Connaissent-ils un camarade qui a un « régime particulier », qui ne peut pas manger tous les aliments, qui doit faire attention ? Présenter brièvement les traitements en fonction de ce que les élèves apportent, pour ne pas provoquer d'inquiétude.

### **Les professionnels de la santé**

**Le diététicien – la diététicienne.**

– *Qu'est-ce qu'une alimentation équilibrée ?*

Revenir au travail de la p. 101

**L'infirmier – l'infirmière.** On découvrira ce métier à la page 113.

**L'orthophoniste.** Si certains élèves ont travaillé avec un ou une orthophoniste, ils peuvent raconter ce qu'ils ont fait.

## UN DROIT POUR LES ENFANTS

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

**Rechercher le mot** *convention* dans le dictionnaire.

**Reformuler** : une convention, c'est un accord passé entre des personnes ou des pays. Cet accord contient des règles que tous les pays qui ont signé doivent respecter.

– *Qui a signé cette convention ?*

Les élèves ont-ils déjà entendu parler de l'ONU ? Présenter brièvement cette organisation : L'Organisation des Nations Unies regroupe 193 États, c'est à dire presque tous les pays du monde. Ces pays se sont mis d'accord pour protéger les enfants et définir leurs droits. Parmi les droits des enfants, il y a le droit à la santé.

- **Lire le § 1.**

Identifier les dessins et leur fonction : la toise pour mesure, la balance pour peser, le stéthoscope pour écouter les bruits du cœur et de la respiration, l'appareil pour observer l'intérieur de l'oreille, un sachet de pharmacie pour mettre les médicaments, du sirop pour la toux, un tableau de lettres pour examiner la vue, un petit miroir et un instrument pour observer et soigner les dents.

- **Lire le §2.**

**Chercher le mot** *réduction* dans le dictionnaire.

Pourquoi des enfants meurent-ils ? Laisser les élèves dire ce qu'ils savent.

Évoquer la faim, les maladies pas soignées parce que les parents n'ont pas assez d'argent ou parce qu'il n'y a pas de médecins, les accidents, les guerres.

**Les soins de base.** Revenir au § sur l'hygiène.

Ce sont la propreté et l'alimentation : avoir de l'eau propre et du savon pour se laver, pouvoir se désinfecter si on se blesse, manger de façon équilibrée.

**Qui doit être informé** sur la santé, la nutrition et l'hygiène ?

Les parents et toutes les personnes qui s'occupent des enfants.

**Chercher l'adjectif** *préventif* dans le dictionnaire. Les **soins préventifs** sont ceux qui évitent d'attraper une maladie.

- **Conclure.**

Les pays doivent permettre à tous les enfants d'être en bonne santé, c'est à dire

- avoir tout ce qu'il leur faut pour ne pas tomber malades,
- être soignés quand ils sont malades.

## C'est quoi la santé ?



**1** Que dois-tu faire pour prendre soin de toi ?

**Oral collectif :** récapituler ce que l'on a appris. avoir une alimentation équilibrée et une activité physique, dormir suffisamment et à heures régulières, se laver souvent les mains, respecter les règles d'hygiène, prendre le traitement donné par le médecin si on est malade.

**Travail individuel.**

**2** Le docteur prend soin de ta santé. Explique comment.

**Oral collectif :** rappeler la fonction de chaque instrument.

**Travail individuel.**

**3** Qu'est-ce qu'un symptôme ?

Tu peux compléter l'information de la lecture avec ton dictionnaire.

**Oral collectif.** Discussion. Recherche dans le dictionnaire, si nécessaire.

**On peut aboutir à une définition commune :** un symptôme, c'est un signe caractéristique d'une maladie.

**4** Tu as déjà eu un rhume. Quels sont les symptômes du rhume ?

Cette question a déjà été étudiée à deux reprises au cours de la lecture.

**Travail individuel.**





infinitif <b>-er</b>	autres infinitifs
il a conseillé	nous avons établi
ils ont décidé	j'ai répondu
ils ont acheté	vous avez pris
il a frappé	il a ri
tu as passé	elle descendue
j'ai demandé	nous sommes partis
vous avez préparé	
tu as préparé	
il est allé	

– **Observer le tableau :**

- Le premier mot de la conjugaison est toujours *le verbe être* ou *le verbe avoir*. Il est conjugué au présent.
- Le second mot est une forme du verbe conjugué. Donner son nom : *le participe passé*.
- Quand l'infinitif se termine par **er**, le participe passé se termine par **é**. Pour les autres infinitifs, il y a d'autres terminaisons.

**2. Comment les verbes se conjuguent-ils au passé composé ?**

**Reporte les verbes dans ce tableau. Écris les critères de classement en tête de colonne ;**

On a classé les verbes en fonction de leur infinitif.

On les classe maintenant en fonction de l'auxiliaire qui sert à les conjuguer.

auxiliaire <b>avoir</b>	auxiliaire <b>être</b>
il <b>a</b> conseillé	elle <b>est</b> descendue
ils <b>ont</b> décidé	nous <b>sommes</b> partis
ils <b>ont</b> acheté	il <b>est</b> allé
nous <b>avons</b> établi	
il <b>a</b> frappé	
tu <b>as</b> passé	
j' <b>ai</b> répondu	
j' <b>ai</b> demandé	
vous <b>avez</b> pris	
vous <b>avez</b> préparé	
tu <b>as</b> préparé	
il <b>a</b> ri	

Presque tous les verbes sont conjugués avec l'auxiliaire *avoir*.

Quelques verbes sont conjugués avec *être*. L'auxiliaire ne dépend pas de l'infinitif du verbe.

Surligner les auxiliaires dans le tableau. On reconnaît les formes de la conjugaison du verbe *être* et du verbe *avoir* au présent.

– **Introduire et expliquer le mot *auxiliaire*** : un auxiliaire, c'est une aide.

Ici, le verbe *avoir* et le verbe *être* aident à conjuguer un autre verbe.

Il faut bien faire la différence entre :

- le verbe *avoir* quand il est tout seul comme quand on dit *j'ai les cheveux noirs*,
- et l'auxiliaire *avoir* quand il sert à conjuguer le passé composé.
- le verbe *être* quand il est tout seul comme quand on dit *je suis contente*
- et l'auxiliaire *être* quand il sert à conjuguer le passé composé.

– **Vérifier** : dire les verbes du tableau à d'autres personnes de conjugaison : *vous avez conseillé, tu as répondu, elles sont parties*, etc. . Rester à l'oral. Ne pas les écrire. Les questions d'orthographe seront travaillées plus tard.



## JE RETIENS

Lire l'encadré. Retrouver ce que l'on a observé

## EXERCICES

### Je reconnais le passé composé

#### DISTINGUER L'IMPARFAIT ET LE PASSÉ COMPOSÉ

##### 1. Je recopie les verbes conjugués au passé composé.

1. elle a couru - 2. nous avons voulu - 3. j'ai compris – tu as servi - 4. vous êtes arrivés

**Mise en commun** : donner l'infinitif des verbes. Identifier l'auxiliaire

#### ASSOCIER LE VERBE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

##### 2. J'écris un pronom sujet qui convient.

1. **nous** avons cherché – **tu** as pris
2. **vous** êtes entrés – **vous** avez dit
3. j'ai cherché – **il, elle** a compris
4. **il, elle** a payé – **il** est sorti
5. **nous** sommes venus – **ils, elles** ont voulu

**Mise en commun** : Pour la 3<sup>e</sup> personne ... *est sorti*, les élèves peuvent donner les deux pronoms. Accepter les deux solutions : ils ont bien compris que c'est la 3<sup>e</sup> personne du singulier, mais ne valider que le pronom *il* et annoncer que l'on apprendra bientôt cet accord.

#### IDENTIFIER LA CONJUGAISON DU PASSÉ COMPOSÉ DANS UN TEXTE.

##### 3. Je recopie les verbes conjugués à l'imparfait avec le pronom qui les commande.

J'écris leur infinitif.

elle a hésité → hésiter – elle a discuté → discuter – elles ont trouvé → trouver

**Mise en commun** : pour la dernière phrase, le pronom de conjugaison est *elles*. Les élèves sont deux filles : Émilie et sa voisine.

#### ANALYSER LA CONJUGAISON

##### 4. Je recopie les verbes conjugués dans le tableau. J'écris leur infinitif.

infinitif	auxiliaire <i>avoir</i>	auxiliaire <i>être</i>
apprendre	nous avons appris	
manger	j'ai mangé	
partir		vous êtes partis
regarder	tu as regardé	
prendre	ils ont pris	
parler	elle a parlé	
sortir		tu es sorti
vouloir	elles ont voulu	
monter		nous sommes montés
tomber		elles sont tombées
courir	nous avons couru	
rester		je suis restée
marcher	il a marché	

**Mise en commun** : justifier le classement.

Donner le participe passé de chaque verbe conjugué : *appris* est le participe passé du verbe *apprendre* ; *mangé* est le participe passé du verbe *manger*, etc.

## ■ J'écris le passé composé

### CONTRÔLER LA CONJUGAISON DE L'AUXILIAIRE

- Lire le conseil de la coccinelle.

**Reformuler** : Quand on sait conjuguer le verbe *avoir* et le verbe *être* au présent, on sait conjuguer l'auxiliaire *avoir* et l'auxiliaire *être* pour former le passé composé.

#### 5. Je complète : j'écris l'auxiliaire du passé composé puis l'infinitif du verbe conjugué.

1. Ce matin, Pierre **a** pris ses médicaments. C'est le verbe *prendre*.
2. L'ambulance **est** passée dans la rue à toute vitesse. C'est le verbe *passer*.
3. Les infirmiers **ont** désinfecté les blessures. C'est le verbe *désinfecter*.
4. Nous **avons** lu des magazines dans la salle d'attente de l'hôpital. C'est le verbe *lire*.
5. Vous **avez** quitté l'hôpital à quelle heure ? C'est le verbe *quitter*.

#### 6. Je complète : j'écris l'auxiliaire du passé composé.

Lorsque le facteur **a** sonné, j'**ai** su que c'était mon cadeau !  
Quand je **suis** rentré de l'hôpital, mes copains m'**ont** envoyé une lettre.  
Ils **ont** écrit : « Nous **avons** voulu venir te dire bonjour, mais nous n'avons pas encore le droit, tu **as** été trop fatigué par l'opération.  
Nous **avons** envoyé le cadeau de la classe par la poste. »

**Mise en commun** : justifier le choix de l'auxiliaire par l'oral : comment dit-on ?  
Le verbe *passer* a deux sens et deux formes au passé composé : il se conjugue avec l'auxiliaire *avoir*, comme dans *est-ce que tu as passé une bonne nuit ?*  
avec l'auxiliaire *être* : l'ambulance *est passée*. Il faut toujours se régler sur ce que l'on sait dire.

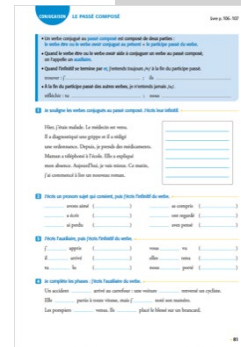
## ✍ J'écris

Travail individuel.

### JE RÉVISE

Quel mot va entre les mots-repères ?

- **poste poule**      pois – pull – porte – **poteau** – pratique
- **râper rassurer**      rang – radio – râteau – rayon – **raquette**



• Lire et compléter le rappel de la règle.

Les élèves écrivent les formes conjuguées sur l'ardoise.  
Correction, validation. Puis écriture sur le cahier :  
j'ai trouvé – ils ont trouvé  
tu as réfléchi – nous avons réfléchi

1. Je souligne les verbes conjugués au passé composé. J'écris leur infinitif.

Hier, j'étais malade. Le médecin est venu.  
Il a diagnostiqué une grippe et il a rédigé  
une ordonnance. Depuis, je prends des médicaments.  
Maman a téléphoné à l'école. Elle a expliqué  
mon absence. Aujourd'hui, je vais mieux. Ce matin,  
j'ai commencé à lire un nouveau roman.

venir \_\_\_\_\_  
diagnostiquer - rédiger \_\_\_\_\_  
téléphoner - expliquer \_\_\_\_\_  
commencer \_\_\_\_\_

2. J'écris un pronom sujet qui convient, puis j'écris l'infinitif du verbe.

**nous** avons aimé (aimer)      **tu** as compris (comprendre)  
**il, elle** a écrit (écrire)      **ils, elles** ont regardé (regarder)  
**j'**ai perdu (perdre)      **vous** avez pensé (penser)

3. J'écris l'auxiliaire, puis j'écris l'infinitif du verbe.

j' **ai** appris (apprendre)      vous **avez** vu (voir)  
il **est** arrivé (arriver)      elles **ont** tenu (tenir)  
tu **as** lu (lire)      nous **avons** porté (porter)

4. Je complète les phrases : j'écris l'auxiliaire du verbe.

Un accident **est** arrivé au carrefour : une voiture **a** renversé un cycliste.  
Elle **est** partie à toute vitesse, mais j'**ai** noté son numéro.  
Les pompiers **sont** venus. Ils **ont** placé le blessé sur un brancard.



**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : Les élèves connaissent les déterminants, les noms, les adjectifs et les verbes.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Nommer et définir les synonymes.

**MATÉRIEL** : Le texte de l'activité 2 de la situation d'apprentissage (p. 44).

## MOBILISER LES CONNAISSANCES

### RÉVISER LA NATURE DES MOTS

- **Écrire au tableau quelques noms, verbes, adjectifs.**

Par exemple : *aérer* – *l'alimentation* – *bâiller* – *dangereux* – *une infirmière* – *international* – *les maladies* – *obligatoire* – *soigner*

Les élèves donnent la nature de chaque mot et la justifient : les noms ont un déterminant ; les adjectifs peuvent préciser les noms ; on peut conjuguer les verbes.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Lire le bandeau.**

De quoi les deux enfants parlent-ils ? De la scène qui est au milieu du dessin : un médecin écoute avec son stéthoscope la respiration et le cœur d'un enfant malade.

### 1. Ces enfants disent-ils la même chose ? Explique ta réponse.

**Comparer les phrases mot à mot :**

- *le médecin, le docteur*, sont deux noms qui désignent la même personne.

On peut dire *Je vais chez le médecin* ou *je vais chez le docteur*.

- *examine* et *ausculte* sont deux verbes. Ont-ils le même sens ?

**Chercher *ausculter*** dans le dictionnaire. *Ausculter*, c'est examiner un malade en écoutant les bruits de son corps.

- *le patient* et *le malade* sont deux noms qui désignent la même personne : le patient est le client du médecin, celui qui va chez le médecin parce qu'il est malade.

**Conclure** : Les enfants disent la même chose, mais ils n'utilisent pas les mêmes mots. Ils utilisent des mots qui ont le même sens.

### 2. Remplace les mots en couleur par les mots de l'encadré et retrouve le texte d'origine. Explique comment tu choisis les mots.

**Distribuer le matériel. Lire collectivement la liste de l'encadré.**

Donner le sens de *môme* : c'est un mot familier et gentil pour parler d'un enfant.

**Travail par groupes de deux. Mise en commun.**

S'assurer que le mot choisi convient : on peut le dire, on comprend bien.

Jusqu'à la semaine dernière, Damien et moi, on **se querellait se disputait** tout le temps. Damien ne **manquait ratait** pas une occasion de me dire :

– Thomas, tu ressembles à **un gosse un môme** de maternelle !

Et moi, je lui répondais :

– Et toi à un fil de fer...

Maman **tolérait supportait** mal nos **querelles disputes**.

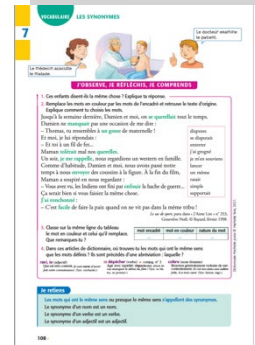
Un soir, **je me rappelle je m'en souviens**, nous regardions un western en famille. Comme d'habitude, Damien et moi, nous avons passé notre temps à nous **envoyer lancer** des coussins à la figure. À la fin du film, Maman a soupiré en nous regardant :

– Vous avez vu, les Indiens ont fini par **enfouir enterrer** la hache de guerre...

Ça serait bien si vous faisiez la même chose.

**J'ai ronchonné J'ai grogné :**

– C'est **facile simple** de faire la paix quand on ne vit pas dans la même tribu !



**3. Classe sur la même ligne du tableau le mot en couleur et celui qui le remplace. Que remarques-tu ?**

Travail collectif au tableau. Écrire les verbes à l'infinitif.<sup>2</sup>

mot en couleur	mot encadré	nature du mot
se quereller	se disputer	verbe
manquer	rater	verbe
un gosse	un môme	nom
tolérer	supporter	verbe
nos querelles	nos disputes	nom
se rappeler	se souvenir	verbe
envoyer	lancer	verbe
enfouir	enterrer	verbe
ronchonner	grogner	verbe
facile	simple	adjectif qualificatif

**Conclure.** Les mots que l'on peut remplacer l'un par l'autre ont la même nature : on a remplacé les verbes par d'autres verbes qui ont le même sens, les noms par d'autres noms qui ont le même sens, l'adjectif qualificatif par un autre adjectif qualificatif qui a le même sens.

**4. Dans ces articles de dictionnaire, où trouves-tu les mots qui ont le même sens que les mots définis ? Ils sont précédés d'une abréviation : laquelle ?**

- **Identifier les parties connues de la définition** : entrée, nature, définition, phrase exemple.
- Les mots qui ont le même sens sont à la fin de la définition, après la phrase exemple, entre parenthèses. Ils sont précédés de l'abréviation **Syn**. Donner le sens de l'abréviation : synonyme.
- **Vérifier** : sont-ils de même nature que le mot défini ?

## JE RETIENS

**Lire l'encadré.** Retrouver les conclusions de la recherche.

**Demander aux élèves de donner** deux noms synonymes, deux verbes synonymes, deux adjectifs qualificatifs synonymes.

## EXERCICES

### Je reconnais les synonymes

**1. Je recopie les synonymes deux par deux.**

construire – bâtir                      effrayant – horrible                      habit - vêtement  
logement – habitation                      solide – résistant                      voiture – automobile

**Mise en commun** : Donner la nature de chacun des mots.

**2. Je recopie le mot en bleu et son synonyme.**

1. **joli** – beau                      2. **commander** – ordonner                      3. **imaginer** – inventer

**Mise en commun.** Donner la nature des mots.

**Commenter les erreurs** : on peut se tromper parce qu'on comprend le sens du mot et on trouve un mot qui va bien avec le sens. Par exemple, on *regarde* ce qui est joli, on dit *un joli visage*. Ou encore le *commandant* commande ; on fait sa commande au *restaurant*, etc. On oublie qu'on cherche un mot qui a la même nature grammaticale : *joli* est un adjectif qualificatif, son synonyme est un adjectif qualificatif. Etc. Quand on cherche un synonyme, il faut penser à deux choses : le sens et la nature grammaticale.

<sup>2</sup> Première édition : inverser les deux premières colonnes du tableau.

### 3. Je recopie la phrase : je remplace le mot en couleur par son synonyme.

Je n'oublie pas d'accorder.

1. Lucas a été très **étonné** de rencontrer, en vacances, un camarade de sa classe.
2. Notre équipe n'était pas sûre de **remporter** ce match.
3. J'espère **terminer** mon puzzle demain.
4. Le parking est **plein**. Il n'y a plus une place libre.
5. Je n'ai pas bien compris le film. J'ai raté le **début**.
6. Les inondations ont provoqué beaucoup de **problèmes** de circulation.
7. Ce matin, à la radio, j'ai entendu une nouvelle **surprenante**.

**Mise en commun.** Vérifier : on peut le dire ; on comprend la même chose ou à peu près la même chose.

### ■ J'utilise les synonymes

#### 4. Je cherche ces mots dans le dictionnaire. J'écris leur synonyme.

**Recherche par groupes de deux.**

fatigué → las, épuisé

médicament → remède

bouger → remuer

profession → métier

enfler → gonfler

inquiet → soucieux

#### 5. Pour chaque phrase, je cherche le synonyme qui donne le sens le plus juste.

Le blessé **hurle** de douleur.

Vous pouvez bien discuter sans **crier** !

Ce livre est **passionnant**, j'ai envie de le relire.

Voici un livre **intéressant** pour préparer ton exposé.

En hiver, on met des vêtements **chauds** .

Attention, la casserole est **brulante** !

Quand on travaille en groupe, on **parle** ensemble, mais on ne doit pas **bavarder** .

**Mise en commun.** Justifier les choix : *hurler*, c'est crier très fort. On hurle quand on a très mal ou très peur, ou quand on est très en colère, pas quand on discute en classe.

Un livre *passionnant*, c'est un livre très intéressant, captivant.

Un livre *intéressant* pour un exposé, c'est un livre qui apporte des informations utiles et importantes.

Les deux derniers choix sont plus simples.

#### 6. Je remplace le mot en couleur par un synonyme. Je peux m'aider du dictionnaire.

1. Il est **défendu** de courir dans les couloirs.

2. Nos deux ballons sont **identiques/semblables**. J'écris mon nom sur le mien.

3. Je prépare un **court** exposé sur les grenouilles.

4. Les volontaires qui ont lutté contre le feu de forêt ont été félicités pour leur **courage/vaillance**.

5. Le téléphone portable au volant est souvent **la cause** des accidents.

**Mise en commun.** Vérifier avec le dictionnaire.

## — UNE LETTRE DE PLUS —

o	r				
r	o	i			
s	o	i	r		
t	r	o	i	s	
d	r	o	i	t	s

Métal précieux de couleur jaune.

L'homme qui gouverne un royaume.

La fin de la journée.

Entre deux et quatre.





**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Étudier les terminaisons du participe passé.  
**Annoncer l'objectif.** Il faut apprendre à reconnaître et à écrire les participes passés car on les utilise beaucoup quand on écrit.  
**Lire l'encadré de règle.** On reconnaît ce que l'on a appris dans la leçon sur le passé composé.

**EXERCICES**

1. Je recopie deux par deux l'infinitif et le participe passé des verbes.

- demandé – demander    cherché – chercher    gardé – garder    passé – passer  
 quitté – quitter    oublié – oublier    partagé – partager  
 salué – saluer    hésité - hésiter

**Mise en commun.** Les verbes qui se terminent par **er** à l'infinitif se prononcent de la même façon à l'infinitif et au participe passé.  
 Le participe passé s'écrit toujours **é**.

2. Je souligne le verbe conjugué. J'entoure le participe passé puis j'écris l'infinitif du verbe.

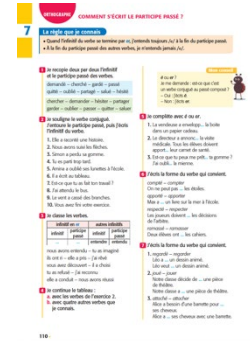
- Elle a raconté une histoire. → raconter
- Nous avons suivi les flèches. → suivre
- Simon a perdu sa gomme. → perdre
- Tu es parti trop tard. → partir
- Amina a oublié ses lunettes à l'école. → oublier
- Il a écrit au tableau. → écrire
- Est-ce que tu as fait ton travail ? → faire
- J'ai attendu le bus. → attendre
- Le vent a cassé des branches. → casser
- Vous avez fini votre exercice. → finir

**Mise en commun.** On vérifie que la règle s'applique bien : les verbes qui ne se terminent pas par **er** à l'infinitif ne se terminent pas par **é** au participe passé.

3. Je classe les verbes.

4. Je continue le tableau avec les verbes de l'exercice 2.

infinitif en <b>er</b>		autres infinitifs	
infinitif	participe passé	infinitif	participe passé
imaginer	imaginé	entendre	entendu
rêver	rêvé	rire	ri
refuser	refusé	prendre	pris
		découvrir	découvert
		choisir	choisi
		reconnaître	reconnu
		conduire	conduit
		réussir	réussi
raconter	raconté	suivre	suivi
oublier	oublié	perdre	perdu
casser	cassé	partir	parti
		écrire	écrit
		faire	fait
		attendre	attendu
		finir	fini



- Lire le conseil de la coccinelle

Il dit comment réfléchir pour bien choisir la terminaison du verbe.

### 5. Je complète avec é ou er.

1. La vendeuse a enveloppé la boîte dans un papier cadeau.
2. Le directeur a annoncé la visite médicale. Tous les élèves doivent apporter leur carnet de santé.
3. Est-ce que tu peux me prêter ta gomme ? J'ai oublié la mienne.

**Mise en commun.** Justifier la terminaison : *elle a enveloppé*, c'est le verbe *envelopper* conjugué au passé composé. Le participe passé est *enveloppé*. La terminaison est **é**.

Rechercher le verbe conjugué des phrases qui contiennent les infinitifs : *ils doivent, tu peux*.

### 6. J'écris la forme du verbe qui convient.

- On ne peut pas **compter** les étoiles.  
Max a **apporté** un livre sur la mer à l'école.  
Les joueurs doivent **respecter** les décisions de l'arbitre.  
Deux élèves ont **ramassé** les cahiers.

### 7. J'écris la forme du verbe qui convient.

1. Léo a **regardé** un dessin animé.  
Léo veut **regarder** un dessin animé.
2. Notre classe décide de **jouer** une pièce de théâtre.  
Notre classe a **joué** une pièce de théâtre.
3. Alice a besoin d'une barrette pour **attacher** ses cheveux.  
Alice a **attaché** ses cheveux avec une barrette.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Consolider la règle d'emploi de la lettre **c** en fonction de son contexte

• **Présenter l'objectif de la leçon.**

Vous savez que la lettre **c** sert à écrire deux sons ; le son /s/ et le son /k/. Nous allons revoir les écritures de ces sons qui utilisent la lettre **c**. Il faut bien connaître les règles.

• **Lire la règle.**

S'arrêter sur chaque exemple : prononcer avec soin, prolonger le son /s/ pour renforcer l'association entre le son produit et entendu d'une part, son écriture d'autre part.

**Commenter :**

- Ce qui fait varier la prononciation et l'écriture de la lettre **c**, c'est la voyelle qui est juste après.
- La lettre **c** peut écrire le son /s/ devant toutes les voyelles. Pour écrire le son /s/ devant **a, o, u**, il faut ajouter une cédille sous la lettre **c**. Pourquoi cette cédille ? Parce que, sans la cédille, la lettre **c** écrit le son /k/ devant les voyelles **a, o, et u**.
- La lettre **c** écrit aussi le son /k/ devant des consonnes.

**Rechercher et écrire des mots :**

- qui contiennent la suite de lettres **cl**. Les écrire au tableau.  
Par exemple : *claire, éclairer, cloche, article, boucle, déclarer, spectacle...*
- qui contiennent la suite de lettres **cr**. Les écrire au tableau.  
Par exemple : *sucre, micro, écrire, secret, croissant...*
- qui contiennent la suite de lettres **ct**. Les écrire au tableau.  
Par exemple : *acteur, activité, lecteur, spectacle* (deux fois le son /k/ devant deux consonnes différentes)...

**S'APPUYER SUR LA COMPÉTENCE ORALE POUR RECONNAITRE L'ÉCRITURE D'UN SON.**

**1. Je classe les mots dans le tableau.**

<b>c</b> écrit le son /k/	<b>c</b> ou <b>ç</b> écrit le son /s/
1. un coq – une bécasse	la cigale
2. la cloche	le cinéma – la façade
3. une canne – la culture	la façon
4. le cyclamen – le crocus	le cyclamen – le narcisse
5. crier – décorer – coudre – coller – décaler	bercer – déplacer

**Mise en commun.** Justifier les réponses : quel son ? Où dans le mot ?  
Quelle lettre suit la lettre **c** ?

• **Lire le conseil de la coccinelle.**

C'est un rappel. Il faut toujours penser à cette propriété des familles de mots. C'est utile pour écrire sans faire d'erreur.

**CONTRÔLER L'ÉCRITURE DES FAMILLES DE MOTS**

**2. Je complète les familles de mots.**

1. la classe : un classement – classer
2. la place : le placement – placer
3. un berceau : une berceuse – bercer
4. le courage : courageux – encourager



### 3. Tous ces noms contiennent le son /s/. Je complète avec c ou ç.

1. un récit – une récitation
2. une limace – un limaçon
3. la glace – un glaçon

**Mise en commun.** Dans la famille de mots, le son /s/ s'écrit toujours avec la lettre **c**. Devant la lettre **o**, il faut ajouter la cédille pour faire le son /s/.

- Lire le conseil de la coccinelle.

**Commenter** : dans la conjugaison aussi, il faut faire attention à l'écriture du son /s/ avec la lettre **c**.

### 4. a. Je conjugue au présent.

*commencer* : nous commençons – vous commencez – elles commencent

*déplacer* : je déplace – tu déplaces – il déplace

*tracer* : je trace – tu traces – nous traçons – ils tracent

### b. Quand les verbes se terminent par cer à l'infinitif, à quelle personne du présent faut-il écrire un ç ?

Il faut écrire ç à la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel, avec *nous*, devant la lettre **o** de la terminaison **-ons**.

### 5. a. Je conjugue à l'imparfait.

*remplacer* : je remplaçais – tu remplaçais – il remplaçait

*avancer* : nous avançons – vous avanciez – elles avançaient

*lancer* : je lançais – tu lançais – elle lançai

nous lancions – vous lanciez – ils lançaient

### b. Quand les verbes se terminent par cer à l'infinitif, à quelles personnes de l'imparfait faut-il écrire un ç ?

Il faut écrire ç aux trois personnes du singulier, avec *je, tu, il, elle* et à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel avec *ils, elles*.

Ce sont les personnes de la conjugaison pour lesquelles la marque de l'imparfait est **-ai**.

On écrit un ç devant la lettre **a** pour faire le son /s/.

### 6. Je conjugue les verbes à l'imparfait.

Le jour **commençait** à peine. À l'avant du bateau, deux marins **plaçaient** les appâts sur les hameçons. Au-dessus d'eux, les mâts **se balançaient**.

Ils **grinçaient** doucement. Les mouettes **lançaient** des cris perçants.

Elles **annonçaient** le lever du soleil.

**MATÉRIEL** p. 45-46

• **Présenter l'objectif.**

Nous continuons le travail pour apprendre à écrire un récit. Vous avez appris à écrire le début d'un conte. Aujourd'hui, nous allons apprendre à écrire la suite d'une histoire.

• **Lire le texte.**

Vérifier la compréhension de *impasse* : une petite rue fermée au fond, sans issue. Observer l'illustration. La rue s'arrête.

Par quoi est-elle fermée. Qu'y a-t-il au fond de l'impasse ? Comparer la maison décrite et la maison dessinée. Qu'ajoute le dessin ?

La maison est vieille, en mauvais état. Le toit est troué, les volets sont cassés, la façade est fendue, couverte de fissures.

**1. Retrouve dans ces lignes ce que tu sais du début d'une histoire : le moment, le lieu et les personnages.**

- Le moment : depuis trois ans, tous les jours sur le chemin de l'école (*chaque fois qu'ils passaient*), c'est-à-dire le matin et le soir.
- Le lieu : une toute petite (*minuscule*) maison fermée au milieu d'un jardin envahi par les herbes. Elle est protégée par une grille. Sur la grille, un panneau interdit d'entrer.
- Les personnages : un garçon et une fille, Martin et Martine, des jumeaux du CE2 (*Cela faisait déjà trois ans, depuis qu'ils allaient à l'école primaire...*).
- Identifier le temps de conjugaison : l'imparfait. On sait que c'est le temps pour commencer un récit, présenter le cadre de l'histoire (*où, quand, comment*) et les personnages.

**2. Imagine maintenant la suite de cette histoire :**

*Tu as compris que les jumeaux vont entrer dans la maison.*

*C'est le début de l'histoire qui va guider ta recherche.*

- **La maison** : l'accès est interdit. Pourquoi ?

• **Lire les propositions.**

Les bulles montrent qu'on peut avoir plusieurs idées : on peut imaginer pourquoi l'entrée est interdite.

**Discussion** : on va dire tout ce qu'on pense pour chacune de ces idées.

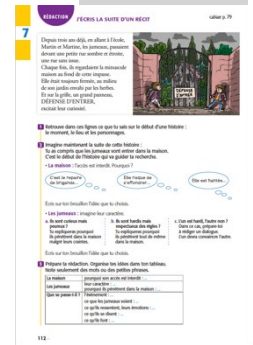
On va rassembler des mots que l'on pourra utiliser pour écrire le récit.

Ces mots nous aideront à imaginer ce qui peut se passer.

Noter les mots sur de grandes feuilles. Elles serviront de ressources pour écrire.

**Quelques idées.** Ne pas attendre qu'elles apparaissent toutes. Se servir de cette liste pour relancer si les élèves ont du mal à imaginer.

- repaire de brigands : bandit, bande, assassin, malfaiteur, vol, butin, trésor, déguisements, masques, abri, refuge, souterrain, passage secret, menace...
- risque de s'effondrer : ruine, vieux, vermoulu, cassé, menace, danger, prudence, s'écrouler..
- hantée : fantôme, revenant, apparition, vampire, chaînes, cris, bruits, étrange, effrayant, terrifiant, épouvantable...
- **Les jumeaux.** Faire le même travail pour le caractère des personnages.
  - curieux, mais peureux : attirés par le mystère, étonnement, s'intéresser à, chercher, scruter, fureter, s'aventurer, ouvrir de grands yeux, se cacher, craintif, inquiet, frayeur, frissons, trac, sursauter, trembler, reculer...



- hardis, mais respectueux des règles : aventure, courage, audace, prudence, attention, sécurité, interdiction, danger, hésiter, ne rien déranger, discrètement, silencieusement, sans se faire remarquer...

**2. Prépare ta rédaction. Organise tes idées dans ton tableau.**  
**Note seulement des mots ou de petites phrases.**

**Distribuer le matériel.**

**Recherche par groupes de deux élèves** qui ont choisi la même scénario :  
 par exemple *repaire de brigands et enfants curieux* ou *risque d'effondrement, un hardi, l'autre non, etc.*

La discussion permet la découverte d'idées et leur développement.

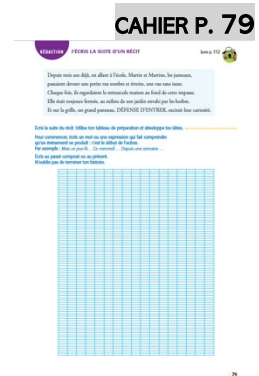
Chaque élève remplit son tableau de préparation.

Vérification, aide, correction et éventuellement apports de l'enseignant.

L'important est que les élèves entrent dans la tâche d'écriture avec une première organisation solide.

**Écriture : travail individuel sur le cahier p. 79.**

**J'ÉCRIS LA SUITE D'UN RÉCIT**



Première édition : erreur dans la consigne.

Remplacer par :

**1. Continue à l'imparfait. Écris :**

- deux phrases pour expliquer pourquoi l'entrée est interdite.
- une phrase pour présenter le caractère des jumeaux.

**2. C'est le début de l'action. Écris au passé composé ou au présent.**

Commence par un mot ou une expression qui fait comprendre qu'un évènement se produit.

Par exemple : *Mais ce jour-là..., Un mercredi après-midi..., Un soir...*

**3. N'oublie pas de terminer ton histoire.**

Cette consigne est présente dans le matériel p. 45

Elle peut être distribuée aux élèves qui la collent sur leur cahier..

**Évaluation**

Demander aux élèves d'insérer dans leur cahier leur tableau de préparation.

**Le texte**

- La consigne d'écriture est-elle respectée ?
- L'élève a-t-il intégré les différentes rubriques de son tableau de préparation ?
- Son récit est-il cohérent : les évènements et les comportements correspondent-ils aux choix faits pour la maison et le caractère des personnages ?

Il se peut que des élèves changent totalement d'idées au moment d'écrire. Mais ces idées nouvelles doivent rester cohérentes.

**L'orthographe**

Évaluer séparément l'orthographe. Donner priorité à l'orthographe des accords connue des élèves et qu'ils peuvent donc contrôler.

Si les élèves écrivent au passé composé, corriger mais ne pas évaluer l'orthographe de l'accord du verbe, qui n'a pas encore été étudiée.



- **Observer le support.**

Des photos montrent des infirmières et des infirmiers au travail.

- **Parler sur chaque photo.**

Où la scène se passe-t-elle ? Qui voit-on ? Que se passe-t-il ?

Si les élèves connaissent un infirmier ou une infirmière, que savent-ils de son métier ?

S'ils ont déjà rencontré une infirmière ou un infirmier scolaire, à quelle occasion ? Que s'est-il passé ?

- **Catégoriser.**

– Les infirmiers et les infirmières travaillent auprès de personnes de tous les âges : enfants, adultes, personnes âgées.

– Ils font des examens : ils écoutent le cœur et la respiration avec leur stéthoscope, ils prennent la tension.

– Ils donnent des soins : ils font des piqûres ; ils pansent les plaies, les blessures.

– Ils apportent de l'aide : ils aident à prendre des médicaments, à se déplacer.

– Ils apportent du sourire, de l'attention aux malades ou aux personnes qui souffrent.





- OBJECTIFS SPÉCIFIQUES** : Approfondir deux aspects de la lecture documentaire :
- développer le lexique lié à l'alimentation et à l'activité physique
  - apprendre à lire une affiche
- **Laisser un temps pour prendre connaissance de la page.**  
Décrire ce que l'on voit.



**Quel est le but de cette affiche ? Quelles informations y trouves-tu ?**

- **Le but** : Donner des conseils pour être en bonne santé. Une alimentation équilibrée et une activité physique quotidienne sont nécessaires pour être en bonne santé. C'est le titre : de l'affiche : *La santé vient en mangeant et en bougeant !*
- **Qui donne ces conseils ?**  
Rechercher les sources de l'affiche : Programme National Nutrition Santé, Ministère de la Santé et des solidarités, Ministère de l'Éducation nationale..., Assurance Maladie, Institut National de Prévention et d'Éducation par la Santé (INPES).
- **Pourquoi le Ministère de l'Éducation nationale participe-t-il à cette action ?**  
Les bonnes habitudes se forment chez les enfants. L'école doit donner aux enfants les connaissances nécessaires pour bien conduire leur vie, maintenant et quand ils seront adultes. Les connaissances sur l'importance de l'alimentation et de l'activité physique en font partie.
- **Pourquoi le Ministère de la Santé et l'Assurance Maladie ?**  
Une mauvaise alimentation et l'absence d'activité physique peuvent provoquer des maladies très graves (l'obésité, des maladies de cœur, de la circulation sanguine...). L'Assurance Maladie prend en charge les soins liés à ces maladies et cela coûte cher. Elle participe à cette action pour prévenir les maladies, pour éviter qu'elles se produisent.
- **On trouve trois sortes d'informations :**
  - **sur la marelle** : ce que l'on doit manger, ce que l'on doit éviter de manger trop souvent. La marelle conduit vers le ciel clair et le soleil de la bonne santé.
  - **des exemples dessinés** d'activité physique : faire du vélo, jongler, sauter à la corde, jouer au ballon...
  - **le renvoi vers un site de l'internet** qui donne plus d'informations.

**Quels aliments vois-tu dans chaque case ?**

**Cite d'autres aliments de la même catégorie.**

- **Repérer les classes d'aliments** de bas en haut de la marelle : viandes, œufs et poissons – produits laitiers – fruits et légumes – féculents – eau.
- **Identifier les aliments représentés.** Les élèves ajoutent d'autres aliments à chaque liste :
  - viandes, œufs et poissons : poisson, poulet, jambon ; rôti, œufs, sardines en conserve
  - produits laitiers : fromages, lait, yaourts
  - féculents : pâtes, pain, riz, semoule, pommes de terre, haricots
  - fruits et légumes : carottes, aubergine, petits pois, tomates, courge, poireau, épinards, salade, orange, banane, pomme
  - de l'eau à volonté, indispensable au fonctionnement de notre corps.
  - Sur la dernière ligne de la marelle, on retrouve *sucré, gras, salé*.  
Ce sont des aliments, mais aussi des manières de préparer les aliments : on ajoute du sucre, du sel ou du gras pour donner du goût aux autres aliments.

*Le sucré* : le sucre, les boissons sucrées (évoquer celles connues des élèves), la pâte à tartiner, les crèmes dessert, les bonbons ;;

*Le sucré et gras* (sur les deux cases): les barres chocolatées, les gâteaux ;

*Le gras* : l'huile, le beurre, les croissants ;

*Le gras et salé* (sur les deux cases) : les frites, le poisson pané ;

*Le salé* : les cacahouètes, les chips.

Les chips sont des rondelles de pommes de terre. C'est un féculent, il faut manger des pommes de terre. Mais les chips sont cuites dans l'huile et souvent très salées. Il faut éviter de manger trop souvent des pommes de terre sous cette forme.

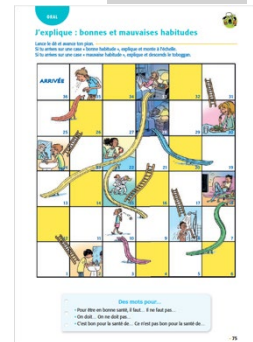
***Qu'est-ce qui, pour toi, est le plus facile ? le plus difficile ?***

Avertir les élèves que, pour pouvoir dire vraiment ce qu'ils pensent, ils ne doivent pas se moquer les uns des autres.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : expliquer ce que l'on doit faire et ce que l'on ne doit pas faire.

### MINI DIALOGUE

- Il est tard. Il faut aller te coucher.
- Mais... je n'ai pas sommeil !
- Pour être en bonne santé, il faut te coucher tôt et dormir longtemps.
- C'est bon pour la santé, mais ce n'est pas drôle... Je peux prendre un bonbon avant d'aller dans ma chambre ?
- Non, tu dois aussi manger moins de bonbons et te brosser soigneusement les dents avant de te coucher.
- Je sais... et je ne dois pas laisser ma lampe allumée... Mais si moi j'ai peur dans le noir...
- Ne crains rien, nous sommes là. Va vite. J'irai te dire bonsoir quand tu seras prêt.



### IDENTIFIER

- Les personnages du dialogue : un enfant et un de ses parents.
- La situation : le soir, au moment d'aller se coucher.
- L'objet du dialogue : expliquer les bonnes habitudes qu'il faut avoir pour être en bonne santé.

### CATÉGORISER

*Quels mots utilise-t-on pour expliquer pourquoi il faut faire quelque chose ?*

*Pour être en bonne santé... C'est bon pour la santé...*

Chercher d'autres expressions que les élèves utilisent :

*Pour être en forme... Si tu veux être en forme... Pour bien te porter... Pour ne pas être malade...*

*Quels mots utilise-t-on pour donner le conseil ?*

*il faut..., il ne faut pas..., on doit..., on ne doit pas...*

### JOUER

Les élèves jouent le dialogue deux par deux.

Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées mot à mot. Inviter les élèves à imaginer d'autres situations : Il faut manger des légumes. Tu manges trop de bonbons.

Ne reste pas dans ta chambre, viens marcher avec moi...

L'important est d'utiliser quelques-unes des expressions proposées, ou d'autres que les élèves connaissent et qui conviennent à la situation.

### LE JEU DU CAHIER

#### – Observer le support.

Un damier de 36 cases. On joue avec un dé et on avance sur la piste. Sur les cases dessinées, il y a de bonnes habitudes et de mauvaises habitudes.

Identifier les échelles et les toboggans.

#### – Lire la règle.

– **Lire les données** : on retrouve les mots et les expressions étudiés dans le dialogue.

On peut ajouter les autres mots ou expressions trouvés lors de l'étude du dialogue.

#### – Modalités de jeu collectif en classe :

– Toute la classe joue ensemble, les élèves lancent le dé chacun à leur tour.

Ils ont chacun un pion sur leur cahier, mais tous font en même temps le déplacement indiqué par le lancer de dé. Tout le monde a donc toujours son pion au même endroit.

– Sur le TNI, on peut jouer à deux ou plusieurs équipes.

#### – Inviter les élèves à reprendre le jeu entre eux, ou à la maison.



- **Présenter l'objectif**

*Vous allez apprendre à écouter un texte documentaire pour y trouver des informations. Imaginez : vous écoutez une émission intéressante à la radio. Vous voulez retenir les informations importantes.*

### Le train du sommeil

Pendant la nuit, tu fais plusieurs cycles de sommeil.

Dans chaque cycle, il y a cinq moments. On les représente par un petit train composé d'une locomotive et de cinq wagons, toujours placés dans le même ordre. C'est le « train du sommeil ».

Tu as les yeux qui piquent, tu bâilles, tu sens que ta tête devient lourde, tes paupières se ferment, tu as peut-être aussi un peu froid. Tu montes dans la locomotive de l'endormissement.

Il ne te faut pas longtemps pour t'endormir. Tu arrives dans le premier wagon : le wagon du sommeil très léger. Si tes parents ou tes amis continuent à parler à côté de toi, tu les entends, tu comprends ce qu'ils disent, mais tu n'as plus envie de discuter, de répondre. Tu avances vers le deuxième wagon, le wagon du sommeil léger. Tu continues à les entendre, mais tu ne comprends plus ce qu'ils disent : tu entends seulement un bruit qui devient de plus en plus faible.

Tu entres dans le troisième wagon, le wagon du sommeil profond. Maintenant, tu n'entends plus rien. Ton corps est détendu, ton cerveau fonctionne lentement, de plus en plus lentement. Tu arrives dans le quatrième wagon, le wagon du sommeil très profond. Tu dors très profondément. Il est très difficile de te réveiller, et si quelqu'un y arrive, tu vas être de très mauvaise humeur !

Pendant le sommeil profond et le sommeil très profond, ton corps fabrique une substance qui te permet de grandir : l'hormone de croissance.

Tu es maintenant endormi depuis 1 heure 45 minutes environ. Ton corps est complètement détendu, mais ton cerveau se met au travail. Tu entres dans le wagon du sommeil paradoxal, le wagon des rêves.

Dans ce moment de sommeil, tu enregistres tout ce que tu as appris dans la journée et tu rêves pour te débarrasser de ce qui t'a embêté. C'est le moment où ton cerveau se développe. C'est grâce à ce moment que tu te sens bien quand tu te réveilles.

Le sommeil paradoxal dure 15 minutes. Tu te réveilles, mais à peine, tu ne t'en rends pas compte et tu montes à nouveau dans le premier wagon pour un nouveau cycle de sommeil.

Pendant la nuit, pour être reposé, tu as besoin de faire cinq ou six cycles de sommeil.

Et si tu rates le train ? Si tu ne dors pas assez ? Ce sera difficile demain matin !

Tu auras du mal à faire attention, à réfléchir, à apprendre. Tu risques de faire plus d'erreurs. Tu seras impatient, irritable avec les autres. Tu te sentiras fatigué.

- **Lire la présentation de l'activité.**

- **Première écoute**

Orienter l'attention : lire et reformuler les questions auxquelles on devra répondre.

**Commenter la QUESTION 1 :** dans le train du sommeil, chaque wagon a un nom.

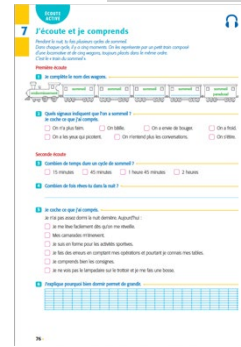
Lire le nom de la locomotive, celui du dernier wagon. Ne pas expliquer sommeil paradoxal. Dire que l'on comprendra en écoutant.

Le texte donne le nom des autres wagons. On écrira ces noms sur les filets bleus.

**Lire la QUESTION 2 :** en écoutant, il faudra aussi chercher à repérer ces signaux.

**Donner une écoute pour prendre connaissance du texte.**

**Puis une nouvelle écoute pour répondre aux questions.**



### 1. Je complète le nom des wagons.



**Mise en commun :** Réécouter le texte. Dire aux élèves de lever la main quand ils entendent le nom d'un wagon. On arrête l'écoute et on vérifie.

### 2. Quels signaux indiquent que l'on a sommeil ?

Je coche ce que j'ai compris.

- On n'a plus faim.     On bâille.     On a envie de bouger.     On a froid.  
 On a les yeux qui picotent.     On n'entend plus les conversations.     On s'étire.

**Mise en commun :** Situer la partie du texte qui donne ces informations : au tout début, on rentre dans la locomotive de l'endormissement. Réécouter cette partie et vérifier.

Justifier les refus. On n'a plus faim. On a envie de bouger. On s'étire.

Le texte n'en parle pas, mais ce peut être une expérience personnelle.

Dans cette activité, on ne pense pas à ce que l'on ressent, on doit seulement écrire ce que l'on a entendu.

On n'entend plus les conversations. C'est la phase du sommeil très léger.

#### • Seconde écoute

Le texte est maintenant familier.

Lire les questions avant l'écoute. Informer les élèves que ces questions sont un peu plus difficiles : pour y répondre, ils doivent relier entre elles plusieurs informations du texte.

### 3. Combien de temps dure un cycle de sommeil ?

- 15 minutes     45 minutes     1 heure 45 minutes     2 heures

**Mise en commun :** Il faut relever deux informations et faire un calcul : on arrive dans le sommeil paradoxal au bout de 1 h 45 min. Le sommeil paradoxal dure 15 minutes.

Après le sommeil paradoxal, un nouveau cycle commence.

Montrer le calcul à faire sur le schéma du train.

Donc un cycle de sommeil dure 2 heures.

### 4. Combien de fois rêves-tu dans la nuit ?

Cinq ou six fois.

**Mise en commun :** L'information n'est pas donnée directement.

Il faut l'inférer en coordonnant deux informations :

– On rêve une fois dans chaque cycle de sommeil, pendant la phase de sommeil paradoxal.

– Pour être reposé, on a besoin de cinq ou six cycles de sommeil.

Donc, on rêve cinq ou six fois.

### 5. Je coche ce que j'ai compris.

Je n'ai pas assez dormi la nuit dernière. Aujourd'hui :

- Je me lève facilement dès qu'on me réveille.
- Mes camarades m'énervent.
- Je suis en forme pour les activités sportives.
- Je fais des erreurs en comptant mes opérations et pourtant je connais mes tables.
- Je comprends bien les consignes.
- Je ne vois pas le lampadaire sur le trottoir et je me fais une bosse.

**Mise en commun :** Situer la partie du texte qui permet de répondre.

Discuter chaque proposition :

- Je me lève facilement...

Le texte dit : *Ce sera difficile demain matin !*

- Mes camarades m'énervent.

Le texte dit : *Tu seras impatient, irritable avec les autres.*

- Je suis en forme pour les activités sportives.

Le texte dit : *Tu te sentiras fatigué.*

- Je fais des erreurs...

Le texte dit : *Tu risques de faire plus d'erreurs.*

- Je comprends bien les consignes.

Le texte dit : *Tu auras du mal à réfléchir, à apprendre.*

- Je ne vois pas le lampadaire. Le texte dit : *Tu auras du mal à faire attention.*

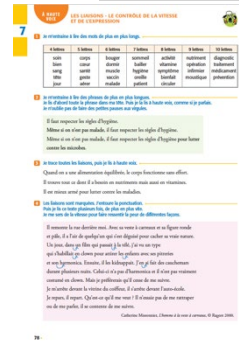
### 6. J'explique pourquoi bien dormir permet de grandir.

- Pendant le sommeil profond et le sommeil très profond, le corps fabrique une substance qui permet de grandir.
- Pendant le sommeil paradoxal, le cerveau se développe et enregistre ce qu'on a appris.
- Au réveil, on se sent bien, pas fatigué, et on peut continuer à apprendre.

**Mise en commun :** Pour traiter cette question, il faut rassembler plusieurs informations et prendre en compte les différents sens de grandir : augmenter de taille, apprendre de plus en plus, aller vers l'âge adulte, devenir plus mûr, plus responsable, plus savant...







**OBJECTIFS :** S'entraîner

- à la lecture par adressage : lire aisément des mots de plus en plus longs ;
- à la lecture de la phrase par groupes syntaxiques ;
- au contrôle des liaisons ;
- à l'expression d'une émotion.

**1. Je m'entraîne à lire des mots de plus en plus longs.**

● **Présenter l'objectif**

*Vous avez déjà fait ce travail : il faut lire vite et bien des mots de plus en plus longs.*

- **Lecture silencieuse** : chacun lit pour soi, à sa vitesse, en murmurant si nécessaire.
- **Puis lecture orale** de deux ou trois élèves.

Ne pas aller au-delà de trois élèves pour éviter que les suivants récitent ce qu'ils ont entendu, sans lire.

- **Faire le même travail pour les listes suivantes.** Puis revenir en arrière.

Demander de lire la liste de sept lettres, la liste de neuf lettres, la liste de quatre lettres, un mot de quatre lettres, un mot de six lettres qui commence par **v**, les mots de dix lettres où on entend le son /2/, etc.

- **Travailler l'exactitude de la lecture** avant de rechercher la vitesse.

**2. Je m'entraîne à lire des phrases de plus en plus longues.**

*Je lis d'abord toute la phrase dans ma tête. Puis je la lis à haute voix, comme si je parlais.*

*Je n'oublie pas de faire des petites pauses aux virgules.*

● **Présenter l'objectif.**

*Vous avez déjà appris à lire des phrases longues, en respirant bien, en faisant bien entendre les parties de la phrase et en allant jusqu'au bout pour qu'on comprenne bien.*

*Vous continuez à vous entraîner.*

● **Prendre connaissance de l'ensemble des phrases.**

- **Lecture silencieuse.**

- **Remarques collectives** sur la série de phrases : à chaque fois, on ajoute une partie de phrase ; elle est écrite en gras.

*Dans la deuxième phrase*, la partie ajoutée est au début. Elle est séparée par une virgule. On fera une petite pause à la virgule, sans baisser la voix, sans s'arrêter, pour aller jusqu'au bout de la phrase.

*La troisième phrase* se déroule sur deux lignes. La partie ajoutée est à la fin.

Il n'y a pas de virgule avant la partie ajoutée. On s'entraînera à aller jusqu'à la fin de la phrase sans respirer.

● **Conclure le travail.**

Avant de commencer à lire, on observe la phrase pour bien se représenter comment on lira.

● **Lecture des élèves.**

Laisser un petit temps de préparation. Demander aux élèves de dire à voix basse, ce qu'ils vont lire à haute voix.

### 3. Je trace toutes les liaisons puis je lis à haute voix.

- **Rappeler les liaisons connues.** On fait la liaison entre
  - un mot qui se termine par **s** ou **x** et le mot suivant qui commence par une voyelle.  
Elle se prononce /z/.
  - un mot qui se termine par **n** et le mot suivant qui commence par une voyelle.  
Elle se prononce /n/.
  - un mot qui se termine par **t** ou **d** et le mot suivant qui commence par une voyelle.  
Elle se prononce /t/.
- **Travail collectif, phrase par phrase.** Les élèves reportent les liaisons sur leur cahier.  
Quand on a une alimentation équilibrée, le corps fonctionne sans effort.  
Il trouve tout ce dont il a besoin en nutriments mais aussi en vitamines.  
Il est mieux armé pour lutter contre les maladies.
- **Lecture à haute voix.**

### 4. Les liaisons sont marquées. J'entoure la ponctuation.

Puis je lis ce texte plusieurs fois, de plus en plus vite.

Je me sers de la vitesse pour faire ressentir la peur de différentes façons.

- **Présenter l'objectif.**

*Vous vous entraînez maintenant à contrôler tout ce que vous avez appris : les ponctuations, les liaisons. Vous devez aussi utiliser votre vitesse de lecture pour faire ressentir la peur.*

Il remonte la rue derrière moi. Avec sa veste à carreaux et sa figure ronde et pâle, il a l'air de quelqu'un qui s'est déguisé pour cacher sa vraie nature. Un jour, dans un film qui passait à la télé, j'ai vu un type qui s'habillait en clown pour attirer les enfants avec ses pitreries et son harmonica. Ensuite, il les kidnappait. J'en ai fait des cauchemars durant plusieurs nuits. Celui-ci n'a pas d'harmonica et il n'est pas vraiment costumé en clown. Mais je préférerais qu'il cesse de me suivre. Je m'arrête devant la vitrine du coiffeur, il s'arrête devant l'auto-école. Je repars, il repart. Qu'est-ce qu'il me veut ? Il n'essaie pas de me rattraper ou de me parler, il se contente de me suivre.

- **Lecture silencieuse du texte**
- **Recherche collective**  
des parties du texte qui doivent être accélérées. Chercher plusieurs interprétations.
- **Préparation de la lecture par groupes de deux.**  
Chacun doit contrôler la lecture de son camarade.
- **Lecture à haute voix.**  
Les élèves font des remarques sur la lecture de leurs camarades.  
Comme dans les cas semblables, la lecture s'améliore à mesure que les lecteurs se succèdent : normalement, les derniers lisent mieux que les premiers parce qu'ils tirent profit des remarques.  
On le rappelle aux élèves pour éviter que les premiers lecteurs ne se découragent.

MATÉRIEL GRAMMAIRE UNITÉ 7

Je suis prudent	Je ne suis pas prudent
<ul style="list-style-type: none"> <li>– Je ne cours pas dans les escaliers.</li> <li>– Je ne joue jamais avec un couteau pointu.</li> <li>– Je ne branche jamais un appareil électrique.</li> <li>– Je ne laisse pas trainer mes jouets par terre.</li> <li>– Je ne joue pas avec les allumettes.</li> <li>– Je demande l’aide d’un adulte pour mettre mon gâteau dans le four.</li> <li>– Je ne prends rien dans le placard à pharmacie.</li> <li>– Je ne monte jamais sur le rebord de la fenêtre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Je cours dans les escaliers.</li> <li>– Je joue avec un couteau pointu.</li> <li>– Je branche un appareil électrique.</li> <li>– Je laisse trainer mes jouets par terre.</li> <li>– Je joue avec les allumettes.</li> <li>– Je ne demande pas l’aide d’un adulte pour mettre mon gâteau dans le four.</li> <li>– Je prends une boîte de médicaments dans le placard à pharmacie.</li> <li>– Je monte sur le rebord de la fenêtre.</li> </ul>
<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>

MATÉRIEL VOCABULAIRE  
UNITÉ 7

Jusqu'à la semaine dernière, Damien et moi, on **se querellait** tout le temps.

\_\_\_\_\_

Damien ne **manquait** pas une occasion de me dire :

\_\_\_\_\_

– Thomas, tu ressembles à **un gosse** de maternelle !

\_\_\_\_\_

Et moi, je lui répondais :

– Et toi à un fil de fer...

Maman **tolérait** mal nos **querelles**.

\_\_\_\_\_

Un soir, **je me rappelle**, nous regardions un western en famille.

\_\_\_\_\_

Comme d'habitude, Damien et moi, nous avons passé notre temps à nous **envoyer** des coussins à la figure.

\_\_\_\_\_

À la fin du film, Maman a soupiré en nous regardant :

– Vous avez vu, les Indiens ont fini par **enfouir** la hache de guerre...

\_\_\_\_\_

Ça serait bien si vous faisiez la même chose.

**J'ai ronchonné :**

\_\_\_\_\_

– C'est **facile** de faire la paix quand on ne vit pas dans la même tribu !

disputes  
se disputait  
enterrer  
j'ai grogné  
je m'en souviens  
lancer  
un môme  
ratait  
simple  
supportait

**MATÉRIEL RÉDACTION**  
**UNITÉ 7 Cahier p. 79**

**Consigne à coller sur le cahier pour la première édition.**

**1. Continue à l'imparfait. Écris :**

- deux phrases pour expliquer pourquoi l'entrée est interdite.
- une phrase pour présenter le caractère des jumeaux.

**2. C'est le début de l'action. Écris au passé composé ou au présent.**

Commence par un mot ou une expression qui fait comprendre qu'un événement se produit.

Par exemple : *Mais ce jour-là...*, *Un mercredi après-midi...*, *Un soir...*

**3. N'oublie pas de terminer ton histoire.**

**MATÉRIEL RÉDACTION**  
**UNITÉ 7 Cahier p. 79**

La maison	<hr/> <hr/> <hr/>
Les jumeaux	<hr/> <hr/> <hr/>
Que se passe-t-il ?	<p>L'évènement _____</p> <hr/> <hr/> <p>Ce que les enfants voient _____</p> <hr/> <hr/> <p>Leurs émotions _____</p> <hr/> <hr/> <p>Ce qu'ils se disent _____</p> <hr/> <hr/> <p>Ce qu'ils font _____</p> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/> <hr/>

## **Module 4**

### **La santé**

#### Unité 8

#### À l'hôpital

<b>Manuel</b>	<b>p. 114-115</b>	<b>Lecture</b>	<b>213-214</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 116-117</b>	<b>Grammaire</b>	<b>215-217</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 88</b>	<b>Grammaire</b>	<b>218</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 118-119</b>	<b>Lecture</b>	<b>219-220</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 85</b>	<b>Compréhension</b>	<b>221</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.120-121</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>223-225</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 89</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>226</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 122-123</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>227-230</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 124-125</b>	<b>Orthographe</b>	<b>231-234</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 126</b>	<b>Rédaction</b>	<b>235</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 87</b>	<b>Rédaction</b>	<b>235</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 127</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>237-238</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 82</b>	<b>Oral</b>	<b>239-240</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 83</b>	<b>Oral</b>	<b>241-242</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 84</b>	<b>Écoute active</b>	<b>243-245</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 86</b>	<b>À haute voix</b>	<b>247-248</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 90-91</b>	<b>Poésie</b>	<b>249-251</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 92-95</b>	<b>Mon carnet de mots</b>	<b>253-254</b>
<b>MATÉRIEL UNITÉ 8</b>			<b>255</b>





## À l'hôpital (1)

### PRÉSENTER.

**Le texte** : une pièce de théâtre.

**Les objectifs** : Découvrir deux manières de faire rire au théâtre : exagérer et répéter. Mettre en voix un texte théâtral.

### DÉCOUVRIR

- Présenter l'enregistrement.

*Vous allez entendre les deux premières scènes d'une pièce de théâtre.*

*Vous devrez imaginer où cela se passe, qui sont les personnages, ce qui se passe.*

- Écoute et discussion.

- Observer la p. 114.

– Une illustration représente la scène : CÔTÉ COUR et CÔTÉ JARDIN sont deux expressions qui appartiennent au vocabulaire du théâtre : le côté cour est le côté droit de la scène, vu de la salle ; le côté jardin est le côté gauche.

Décrire la scène. Retrouver la liste des meubles dans la rubrique **Matériel** à droite de l'illustration.

– La liste des personnages : Combien faut-il de personnages pour jouer cette pièce ?

Lesquels a-t-on entendus dans l'enregistrement ?

– La liste du matériel

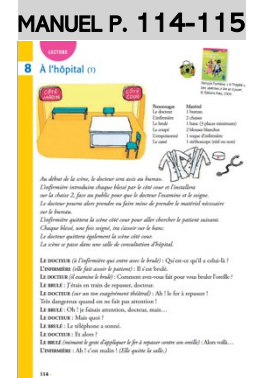
– L'illustration sous les listes : elle montre une partie du matériel : les vêtements, l'accessoire : le stéthoscope.

– Un texte en italique : le lire. Ce sont des indications de mise en scène.

Elles indiquent aux acteurs comment ils doivent entrer en scène, où ils doivent se placer. Ces indications valent pour toute la pièce.

Repérer d'autres indications de mise en scène en italique dans le texte de la pièce.

– Le texte : Quand on jouera la scène, que faut-il dire ? que ne faut-il pas dire ?



### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### La scène du brulé

- Lecture silencieuse, puis lecture à haute voix par l'enseignant.

– **L'accueil du patient par le médecin** : qu'en pensent les élèves ?

- Pas de Bonjour, pas de Monsieur, pas de nom. Le médecin ne s'adresse pas au patient, il parle de lui à l'infirmière la 3<sup>e</sup> personne (*qu'est-ce qu'il a*) Il dit *celui-là*.

- Le médecin suppose immédiatement un manque d'attention.

– **Qu'est-ce qui est comique dans cette scène ?**

Imaginer la situation et le geste du brulé. Comment montrera-t-on cela en jouant la scène ? Il faudra amplifier le geste et l'accélérer pour montrer que, quand le téléphone sonne on se précipite pour le mettre à son oreille.

Éventuellement montrer de la douleur, grimacer, comme si le personnage revivait ce qui lui est arrivé.

Des élèves viennent de venir mimer l'enchaînement des gestes (repassage -téléphone).

– **La remarque de l'infirmière en sortant** : qu'en pensent les élèves ?

### LECTURE À HAUTE VOIX PAR GROUPES DE TROIS

**Préparer la lecture et le jeu.**

Lecture d'abord sans jouer, puis en jouant.

## La scène du coupé

- **Expliquer le mot scène.**  
Chaque fois qu'un personnage sort ou entre, il y a une nouvelle scène.
- **Lecture silencieuse, puis lecture à haute voix par l'enseignant.**
  - **Comparer** l'accueil du patient avec celui de la scène précédente.
  - **Relever les répétitions entre les deux scènes.**
    - Que dit le médecin aux deux patients ? Est-ce juste de dire aux deux qu'ils n'ont pas fait attention ?  
Pour le brûlé, c'est vraiment une distraction. Pour le coupé, c'est un accident, peut-être une maladresse, mais pas vraiment un manque d'attention.
  - **L'infirmière pense-t-elle comme le docteur ?** Oui, mais elle ajoute un jugement sur la personne. Le docteur parle des objets, il ne dit pas *Vous n'avez pas fait attention*, mais souligne les dangers de l'objet si on ne fait pas attention.  
L'infirmière, qui dit *Ah, c'est malin !*, juge la personne.

## LECTURE À HAUTE VOIX PAR GROUPES DE TROIS

**Préparer la lecture et le jeu.**

Lecture d'abord sans jouer, puis en jouant.

**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : les élèves savent ce qu'est une phrase et ils connaissent ses marques à l'écrit. Ils savent identifier le verbe et analyser le groupe sujet.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Définir les compléments du verbe.

**PRÉPARATION DU TABLEAU** : quelques phrases pour la situation initiale.

## MOBILISER LES CONNAISSANCES

Identifier le verbe et son sujet.

L'infirmière de l'hôpital **arrive** avec un blessé. Le patient **a** une coupure profonde à la main.

Il **sciait** du bois. La scie **a glissé**. Le docteur **recoud** la plaie avec du fil et une aiguille.

- **Rechercher les verbes. Les encadrer.**

Identifier les temps de conjugaison. Donner les infinitifs.

- **Souligner les sujets.**

Distinguer *sujet* (le patient, il, la scie, le docteur) et *groupe sujet* (l'infirmière de l'hôpital)

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Observer le bandeau**

- **Six dessins** : sous chacun, une phrase est commencée. Il faudra la terminer.

### 1. Continue les phrases avec un groupe nominal.

- **Ligne a.**

C'est toujours le même verbe : *examine*. Les sujets changent. L'observation du dessin doit permettre de compléter.

Le médecin examine la brûlure / la blessée/ la joue brûlée

Le garagiste examine le moteur/ la voiture en panne

Le détective examine les traces de pas / le chemin de terre/ les indices / les empreintes

– **Noter les phrases obtenues au tableau.**

Si les élèves proposent plusieurs compléments (*Le détective examine le chemin avec sa loupe*), accepter les réponses, rappeler la consigne : un seul groupe nominal et dire qu'on étudiera ces manières de compléter les phrases un peu plus tard.

– **Comparer les débuts de phrases donnés et les phrases obtenues.**

Que sait-on dans les phrases obtenues ?

Établir que le groupe nominal ajouté apporte une précision au verbe.

- **Ligne b.**

– **Même travail.**

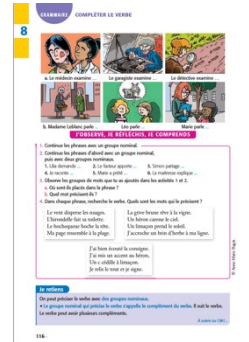
Madame Leblanc parle avec sa voisine / à sa voisine / avec une amie / avec une dame au manteau vert...

Léo parle de son chien / d'un drôle de chien...

Marie parle avec la maîtresse / à la maîtresse / de son travail...

– **Même comparaison** : on savait que tous les personnages parlaient, on sait maintenant de quoi ils parlent ou à qui ils parlent.

– **Conserver les phrases pour l'activité 3.**



## 2. Continue les phrases d'abord avec un groupe nominal, puis avec deux groupes nominaux

- **Noter quelques phrases obtenues au tableau.**

Parmi les propositions des élèves, certaines contiendront deux compléments du verbe, d'autres peut-être un complément du verbe et un complément de phrase.

Ne pas refuser ces dernières : ajouter un complément de phrase est bien une manière de continuer les phrases. Les réserver pour la leçon de l'unité 9 et n'étudier que les phrases qui contiennent deux compléments du verbe.

1. Léonie demande une gomme à sa voisine / sa route à un policier...
2. Le facteur apporte une lettre / un colis / le courrier... à mes parents / à mes voisins / au directeur...
3. Simon partage son goûter / ses billes / un secret... avec un copain / un amie / sa sœur / Jules...
4. Je raconte une histoire/ ma journée/ le film/ l'accident... à mes parents/ à la classe/ à mon copain...
5. Marie a prêté un stylo/ un livre/ son vélo/... à sa voisine/ à son frère....
6. La maîtresse explique l'exercice /le problème/ la règle du jeu/ le règlement de l'école... aux élèves/ aux parents/ à Lisa...

- **Conserver les phrases pour l'activité suivante.**

### 3. Observe les groupes de mots que tu as ajoutés dans les activités 1 et 2.

#### a. Où sont-ils placés dans la phrase ?

Ils sont toujours placés après le verbe.

Essayer de les déplacer. Constater que c'est impossible.

#### b. Quel mot précisent-ils ?

Ils apportent des précisions au verbe. Reprendre quelques phrases : on sait ce que Lilia demande, on sait à qui elle le demande. On sait ce que le facteur apporte, on sait à qui, etc.

#### 4. Dans chaque phrase, recherche le verbe. Quels sont les mots qui le précisent ?

**Analyser chaque phrase** : sujet, verbe, groupes nominaux qui complètent le verbe.

Encadrer les verbes. Souligner les compléments.

Dans quelle phrase le verbe a-t-il deux compléments ? quatre compléments ?

Le vent disperse les nuages.

L'hirondelle fait sa toilette.

Le hochequeue hoche la tête.

Ma page ressemble à la plage.

La grive brune rêve à la vigne.

Un héron caresse le ciel.

Un limaçon prend le soleil.

J'accroche un brin d'herbe à ma ligne.

J'ai bien écouté la consigne.

J'ai mis un accent au héron,

Un cédille à limaçon.

Je relis le tout et je signe.

## JE RETIENS

**Nommer ce que l'on vient d'étudier : le complément du verbe.**

Retrouver les deux résultats du travail.

## EXERCICES

### Je reconnais les compléments du verbe

#### 1. J'entoure le verbe. Je souligne son complément.

1. Notre classe participe à un concours.
2. Nous rassemblons des documents sur la protection de la nature.
3. Dans la bibliothèque de la classe, plusieurs livres parlent de ce problème.
4. Alexis s'intéresse à l'astronomie.
5. Sabine emprunte un livre sur la forêt.
6. Lucien prépare une affiche sur le recyclage des déchets.
7. La protection de la nature dépend de nos efforts.

**Mise en commun** : Justifier chaque complément : il précise le verbe et il est placé après le verbe.

Dans la phrase 3, *dans la bibliothèque de la classe* n'est pas un complément du verbe : ce groupe nominal n'est pas placé après le verbe et il ne précise pas le verbe. Il ne dit pas de quoi parlent les livres.

#### 2. J'entoure le verbe, je souligne ses deux compléments de deux couleurs différentes.

- La bibliothécaire présente les nouveaux livres aux élèves.  
Puis elle donne un conseil à Lina. L'animatrice lit un livre aux petits.  
Léa montre un album à son copain.

### Je complète le verbe

#### 3. Je continue les phrases.

**Voir les productions des élèves.** Constaté la variété des réponses.  
On peut compléter le verbe avec des groupes nominaux différents.  
La phrase change de sens.

#### 4. Je recopie les compléments du verbe à leur place dans le texte.

Le koala ressemble à un petit ours. Il possède une fourrure très épaisse.  
Il mange les feuilles des eucalyptus. La mère koala porte son bébé dans une poche.  
Le bébé quitte la poche de sa mère à l'âge de cinq mois.  
Mais la mère s'occupe de son petit jusqu'à ce qu'il ait un an.

**Mise en commun** : Les élèves expliquent comment ils ont choisi le compléments. Mettre en évidence :

- la construction du verbe : quand on dit *il ressemble*, on cherche à quoi il ressemble. Un complément est introduit par *à*. On dit *s'occuper de quelqu'un ou de quelque chose*. Un complément commence par *de*.

- le sens : on cherche ce que le panda mange : *les feuilles des eucalyptus*.  
On cherche ce que le panda possède et qui le fait ressembler à un ours : *une fourrure très épaisse*.

On cherche ce que la maman koala porte dans sa poche : *son bébé*.

### J'écris

#### Travail individuel.

### JE RÉVISE

**Je range les mots dans l'ordre alphabétique. J'entoure la lettre qui permet de ranger.**

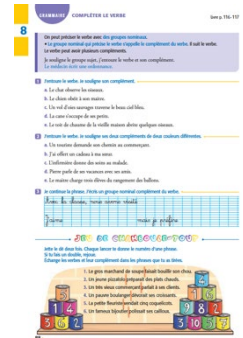
1. connaitre – consultation – convention
2. médaille – médecin – médicament
3. respirer – rester – resultat
4. sang – sanitaire – santé

LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

Compléter ainsi la règle :

*Je souligne le groupe sujet en noir, j'entoure le verbe, je souligne son complément en bleu.*

Le médecin écrit une ordonnance.



1. J'entoure le verbe. Je souligne son complément.

- a. Le chat observe les oiseaux.
- b. Le chien obéit à son maître.
- c. Un vol d'oies sauvages traverse le beau ciel bleu.
- d. La cane s'occupe de ses petits.
- e. Le toit de chaume de la vieille maison abrite quelques oiseaux.

2. J'entoure le verbe. Je souligne ses deux compléments de deux couleurs différentes.

- a. Un touriste demande son chemin au commerçant.
- b. J'ai offert un cadeau à ma sœur.
- c. L'infirmière donne des soins au malade.
- d. Pierre parle de ses vacances avec ses amis.
- e. Le maître charge trois élèves du rangement des ballons.

3. Je continue la phrase. J'écris un groupe nominal complément du verbe.

Voir les productions des élèves.

JEU DE CHAMBOULE-TOUR

Jette le dé deux fois. Chaque lancer te donne le numéro d'une phrase.

Si tu fais un double, rejoue.

Échange les verbes et leur complément dans les phrases que tu as tirées.

1. Le gros marchand de soupe faisait bouillir son chou.
2. Un jeune pizzaiolo préparait des plats chauds.
3. Un très vieux commerçant parlait à ses clients.
4. Un pauvre boulanger dévorait ses croissants.
5. La petite fleuriste vendait cinq coquelicots.
6. Un fameux bijoutier polissait ses cailloux.

Découper les phrases en deux parties : groupe sujet – verbe + complément.



## À l'hôpital (2)

MANUEL P. 118-119



### PRÉSENTER.

Rappeler le début de la pièce : où cela se passe-t-il ?  
Qui sont les personnages ? Que se passe-t-il ?

### DÉCOUVRIR

- **Écoute de l'enregistrement des trois scènes suivantes.**
- **Discussion.**
  - Qui sont les nouveaux patients ? Que leur est-il arrivé ?
  - Comment se termine la pièce ?

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

#### La scène du brûlé

- **Lecture silencieuse, puis lecture à haute voix par l'enseignant.**
  - **L'accueil du patient par le médecin :** comparer avec les scènes précédentes. Le médecin continue à ne pas s'adresser au patient qui arrive. Dans la scène 1, il disait *celui-là*. On comprenait qu'il parlait de la personne qui venait d'entrer. Ici, il ne parle même plus d'une personne : *voilà autre chose*. *Qu'est-ce que c'est ?*
    - *Quand le docteur veut savoir de quoi souffrent les patients, à qui s'adresse-t-il ?* il s'adresse à l'infirmière.
    - *Quand il veut savoir comment c'est arrivé, à qui s'adresse-t-il ?* Il s'adresse au malade.
    - *L'empoisonné répond je faisais attention. Qu'en pensent les élèves ?* Insister sur le danger de la situation elle-même : mettre un produit dangereux dans une bouteille contenant d'ordinaire une boisson. Et sur l'inattention : on ne boit pas sans s'assurer de ce que l'on boit ; on ne mange pas sans s'assurer de ce que l'on mange. Informer les élèves qu'il s'agit d'une cause fréquente d'accidents domestiques graves.
- **Expliquer que le lavage d'estomac est un geste médical.** Il se pratique bien avec un long tube que l'on enfle dans la bouche jusqu'à l'estomac, par lequel on fait passer de l'eau dans l'estomac et on aspire l'eau pour vider l'estomac des produits toxiques.
- **Retrouver l'élément comique des premières scènes : la répétition.**

### LECTURE À HAUTE VOIX PAR GROUPES DE TROIS

Préparer la lecture et le jeu.

Lecture d'abord sans jouer, puis en jouant.

#### La scène du cassé

- **Lecture silencieuse, puis lecture à haute voix par l'enseignant.** Retrouver les remarques faites sur les scènes précédentes.
  - *Est-ce vrai que les échelles sont dangereuses quand on ne fait pas attention ?* Quelles précautions faut-il prendre quand on utilise une échelle ? Vérifier que les deux montants sont bien appuyés sur le mur ; vérifier que les deux pieds sont bien stables, à plat sur un sol qui ne glisse pas ; toujours monter à l'échelle avec les mains libres et en utilisant trois points de contact (deux mains et un pied ou deux pieds et une main) ; ne pas porter des chaussures glissantes.

– *Est-ce vrai que le cassé n'a pas fait attention ?*

Ici, c'est un accident : le barreau qui casse, cela ne dépendait pas du patient.

– *Pourquoi le docteur sort-il de la salle de consultation à la fin de la scène ?*

Expliquer *plâtrer* : pour que les deux parties d'un os cassé puissent se ressouder, il faut que l'os ne bouge pas pendant plusieurs semaines. Le médecin immobilise le bras dans un plâtre. Le plâtre est une poudre blanche qu'on mélange à de l'eau et qui durcit en séchant.

Le médecin va donc chercher du plâtre, de l'eau et un bandage pour mettre le plâtre autour du bras.

## LECTURE À HAUTE VOIX PAR GROUPES DE TROIS

**Préparer la lecture et le jeu.**

Lecture d'abord sans jouer, puis en jouant.

### La scène finale

*Quand l'infirmière dit Ah ! c'est malin !, à qui pense-t-elle* : au docteur qui est tombé ou aux patients qui se moquent de lui ?

- **Conclure**

– **Réfléchir** : ce docteur est-il un bon docteur ? Il reçoit les patients sans paroles aimables, mais il sait soigner toutes les blessures.

– **Récapituler ce qui rend cette pièce comique** : la répétition, le ton (*exagérément théâtral*), la chute de la pièce (qui est aussi celle du docteur), etc.

En quoi cela permet-il d'apprendre les rôles facilement ?



# À l'hôpital

**1** Combien y a-t-il de scènes dans cette pièce de théâtre ?  
Pour chaque scène, écris le nom des personnages.

**Oral collectif**

- Rappeler ce qu'est une scène : chaque fois qu'un personnage entre ou sort, c'est une nouvelle scène.
- Rechercher le nombre de scènes : 5.
- Que se passe-t-il pour les personnages ?
- Dans cette pièce, les personnages restent assis sur un banc, il y a donc un personnage de plus à chaque scène.
- À la fin de la dernière scène, le docteur sort.

**Travail individuel** : les élèves écrivent le nom des personnages de chaque scène.

**Présenter le travail ainsi** : on écrit le numéro de la scène au début de la ligne, puis le nom des personnages.

- SCÈNE 1 : le docteur, l'infirmière, le brulé
- SCÈNE 2 : le docteur, l'infirmière, le brulé, le coupé
- SCÈNE 3 : le docteur, l'infirmière, le brulé, le coupé, l'empoisonné
- SCÈNE 4 : le docteur, l'infirmière, le brulé, le coupé, l'empoisonné, le cassé
- SCÈNE 5 : l'infirmière, le brulé, le coupé, l'empoisonné, le cassé.

**2** Tu es le metteur en scène.  
Choisis une scène. Place les personnages aux différents moments de la scène.  
Tu peux dessiner, ou simplement écrire les initiales des personnages :  
D pour docteur, I pour infirmière, etc.

**Travail individuel.**

**Discuter les productions des élèves** : ne pas oublier, que, selon la scène choisie, les autres patients sont assis sur le banc.

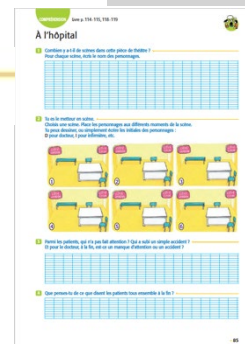
**3** Parmi les patients, qui n'a pas fait attention ? Qui a subi un simple accident ?  
Et pour le docteur, à la fin, est-ce un manque d'attention ou un accident ?

Ces questions ont déjà été travaillées eu cours de la lecture.  
Qui n'a pas fait attention ? le brulé, l'empoisonné.  
Qui a subi un accident ? le coupé, le cassé.  
Pour le docteur ? C'est un accident : normalement, quand la porte de l'ascenseur s'ouvre, c'est que l'ascenseur est à l'étage. Mais c'est aussi un manque d'attention, par geste automatique : quand la porte s'ouvre, on ne vérifie pas, on fait confiance à la porte.

**4** Que penses-tu de ce que disent les patients tous ensemble à la fin ?

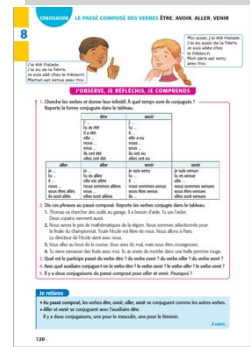
**Oral collectif.**

Les patients n'ont pas été bien reçus par le docteur, il ont pensé que l'infirmière se moquait d'eux, de ce qui leur était arrivé, même si c'était une maladresse ou un manque d'attention. Ils se moquent à leur tour de ce qui arrive au docteur. Les élèves disent ce qu'ils en pensent :  
- c'est normal, ils se vengent, c'est à leur tour de se moquer.  
- c'est un peu bête, parce que le docteur les a bien soignés.





LE PASSÉ COMPOSÉ DES VERBES ÊTRE, AVOIR, ALLER, VENIR



**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** les élèves savent trouver le verbe dans la phrase. Ils ont étudié la conjugaison au présent des verbes *être* et *avoir*. Ils connaissent la règle générale de formation du passé composé ; ils savent qu'au passé composé, la forme conjuguée du verbe est le participe passé.

**OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :**

- Lier les savoir-faire oraux et écrits pour étudier les formes particulières de quelques verbes fréquents : *être, avoir, aller, venir*
- Comprendre qu'au passé composé, *être* et *avoir* peuvent à la fois auxiliaires et verbes conjugués.
- Observer les deux conjugaisons quand le verbe est conjugué avec l'auxiliaire *être*. (La règle générale sera étudiée en orthographe).

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** les phrases de l'activité de mobilisation des connaissances : *Les funambules tiennent en équilibre sur un fil. Ils ont travaillé longtemps pour réussir. Ils sont tombés plus d'une fois. Mais ils aimait ce métier et ils ont recommencé sans se décourager.*

**MATÉRIEL** pour la classe : 4 grandes feuilles, une par verbe étudié, préparées avec les personnes de conjugaison figurant dans l'activité 1.

**MATÉRIEL** pour les élèves : les tableaux de conjugaison (p.45)

MOBILISER LES CONNAISSANCES

Revoir les conjugaisons connues.

- **Lire le texte au tableau.**  
Les funambules tiennent en équilibre sur un fil. Ils ont travaillé longtemps pour réussir. Ils sont tombés plus d'une fois. Mais ils aimait ce métier et ils ont recommencé sans se décourager.  
– **Identifier les verbes**, leur infinitif et leur temps de conjugaison : présent, imparfait, passé composé.  
– **Conjuguer chaque verbe aux deux autres temps connus :** *ils tenaient, ils ont tenu ils travaillaient, ils travaillaient – ils tombent, ils tombaient – ils aiment, ils ont aimé – ils recommencent, ils recommençaient*
- **Présenter l'objectif de la leçon**  
*Vous savez reconnaître les verbes conjugués au passé composé.*  
*Nous étudions aujourd'hui le passé composé de quelques verbes que l'on utilise souvent.*

J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Lire le bandeau.**  
Comparer les deux dialogues. Ce sont les mêmes verbes conjugués au passé composé : *j'ai été* → *être* ; *j'ai eu* → *avoir*. Le verbe *être* et le verbe *avoir* sont conjugués avec l'auxiliaire *avoir*. Les verbes *aller* et *venir* sont conjugués avec l'auxiliaire *être*, la terminaison du participe passé change si c'est le garçon ou la fille qui parle.

1. Cherche les verbes et donne leur infinitif. À quel temps sont-ils conjugués ?

Reporte la forme conjuguée dans le tableau.

- **Distribuer le matériel.**
- **Compléter collectivement** sur les feuilles de conjugaison au tableau. Pour les verbes *aller* et *venir*, observer les formes déjà données. On voit la terminaison *e* au singulier dans les deux colonnes de droites. Les élèves reportent ces personnes sur leur matériel.

## 2. Dis ces phrases au passé composé. Reporte les verbes conjugués dans le tableau.

1. Thomas **est allé** chercher des outils au garage. Il **a eu** besoin d'aide.

Tu **es allé** l'aider. Deux copains **sont venus** aussi.

### – Comment les verbes conjugués s'écrivent-ils ?

On cherche leur place dans le tableau. *il est allé, tu es allé* : colonne de gauche.

Dans la colonne de droite on a *tu es allée, elle est allée*.

*ils sont venus* : colonne *je suis venu*. Dans la colonne de droite on a *elles sont venues*.

### – Pourquoi cette terminaison du participe passé ?

- *Thomas* est un prénom de garçon, c'est un nom propre masculin.

Dans le bandeau, le garçon qui parle dit *je suis allé*.

Dans cette colonne, le sujet du verbe est masculin.

- *ils sont venus*. *Ils* est un pronom de conjugaison masculin pluriel.

Dans le bandeau, on lit *mon père est venu*. *Mon père* est le sujet du verbe.

C'est un groupe nominal masculin singulier.

Dans cette colonne, le sujet du verbe est masculin.

2. Nous **avons eu** le prix de mathématiques de la région. Nous **avons été** sélectionnés pour la finale du championnat. Toute l'école **a été** fière de nous. Nous **sommes allés** à Paris. Le directeur de l'école **est venu** avec nous.

*nous avons eu, nous avons été, elle a été* : une seule conjugaison.

*nous sommes allés* : s'écrit dans la colonne du masculin.

*il est venu*. La ligne du tableau est déjà remplie avec la phrase du bandeau.

3. Vous **êtes allées** au bout de la course. Vous avez du mal, mais vous **avez été** courageuses.

*vous êtes allées*.

### – Pourquoi cette terminaison ? A qui celui qui parle s'adresse-t-il ? Comment le sait-on ?

On lit dans la phrase suivante l'adjectif qualificatif *courageuses*. Il s'adresse à des filles.

Comment dirait-on si on s'adressait à des garçons ?

4. Tu **es venu (venue)** ramasser des fruits avec moi. Tu **as eu** envie de mordre dans une belle pomme rouge.

On ne sait pas à qui s'adresse celui qui parle. La ligne *tu es venue* est déjà remplie.

On écrit *tu es venu*.

## 3. Quel est le participe passé du verbe être ? du verbe avoir ? du verbe aller ? du verbe venir ?

**Entourer les participes passés.**

**Pour les verbes être et avoir, il y a une seule forme, à toutes les personnes.**

*être* → été – *avoir* → eu.

**Pour les verbes aller et venir, le participe passé se met au masculin ou au féminin.**

Quand le pronom sujet du verbe est féminin, le participe passé prend le **e** du féminin.

Avec *il, elle, ils, elles*, ce n'est pas difficile : on sait si le pronom est masculin ou féminin.

Pour les autres pronoms, il faut bien réfléchir : *qui parle ?* ou *à qui parle-t-on ?*

## 4. Avec quel auxiliaire conjugue-t-on le verbe être ? le verbe avoir ?

### le verbe aller ? le verbe venir ?

Vérifier en regardant à nouveau les tableaux de conjugaison.

**être** et **avoir** : on retrouve l'auxiliaire *avoir* conjugué au présent à toutes les personnes.

Remarquer la conjugaison du verbe *avoir* : l'auxiliaire *avoir* conjugué au présent,

et le participe passé du verbe *avoir*.

**aller** et **venir**, on retrouve l'auxiliaire *être* conjugué au présent à toutes les personnes.

## 5. Il y a deux conjugaisons du passé composé pour aller et venir. Pourquoi ?

On a constaté que le participe passé s'accorde avec le sujet du verbe.

Il y a quatre formes pour le participe passé :

masculin singulier *allé – venu*                      masculin pluriel : *allés – venus*

féminin singulier : *allée – venue*                      féminin pluriel : *allées – venues*

Dire aux élèves que l'on va travailler cet accord dans la leçon d'orthographe.

## EXERCICES

### Je reconnais les verbes conjugués au passé composé

#### DISTINGUER L'IMPARFAIT ET LE PASSÉ COMPOSÉ

##### 1. Je recopie les verbes conjugués au passé composé. J'écris leur infinitif.

nous sommes venus → venir – elles sont allées → aller – tu as eu → avoir  
vous avez été → être – ils ont été → être

#### ASSOCIER LE VERBE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

##### 2. J'écris un pronom sujet qui convient.

1. **nous** avons été – **tu** es allé
2. **vous** êtes venues – **j'**ai eu
3. **elles** sont allées – **nous** avons eu
4. **il** est venu – **vous** avez été
5. **ils** sont venus – **tu** as eu

**Mise en commun** : Justifier les accords avec l'auxiliaire être.

### Je conjugue au passé composé

##### 3. Je conjugue au passé composé.

1. ils **ont eu** – nous **sommes allés / allées** – tu **as été**
2. tu **es allé / allée** – vous **avez eu** – il **est venu**
3. vous **avez été** – je **suis venu / venue** – elles **sont allées**
4. **j'ai été** – tu **as eu** – elle **est venue**

**Mise en commun** : Justifier les accords avec pour  
*nous sommes allés/ allées – tu es allé / allée – je suis venu/venue.*

##### 4. Je conjugue au passé composé.

1. Nous **avons eu** froid quand nous **sommes allés / allées** nous promener en forêt.
2. Karim **a eu** un petit chien pour son anniversaire. Il **a été** très content.
3. Ce matin, mes amies **sont venues** à l'école à vélo.
4. Le papa de Simon **est venu** dans notre classe au début du mois de février.  
La semaine suivante, nous **sommes allés** visiter son atelier de menuiserie.
5. Nos parents **sont venus** voir notre exposition. Ils **ont été** très fiers de notre travail.

##### 5. être ou avoir ? Je choisis et je conjugue au passé composé

1. Le voyage **a été** très long. Nous **avons eu** beaucoup de pluie et de vent sur la route.
2. Vous **avez été** très gentils de nous inviter. Hugo **a été** content de passer la journée avec Mario.
3. Cet hiver, beaucoup de personnes **ont eu** la grippe. Elles **ont été** très malades.
4. Nous **avons eu** des nouvelles de Mélanie. Elle **a été** triste de quitter l'école.
5. Tu **as eu** très peur ! C'est normal, tu **as été** très imprudent.

### J'écris

**Observer les cinq dessins.** Ils racontent une histoire. Se demander ce qui se passe dans chaque dessin, comment il se relie au précédent.

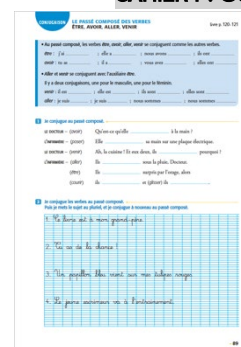
Raconter l'histoire oralement au passé composé. Employer la 1<sup>ère</sup> ou la 3<sup>e</sup> personne.

**Puis travail individuel.**

### JE RÉVISE

- **stéthoscope** APRÈS reculer
- **héréditaire** AVANT infirmerie

- Lire et compléter le rappel de la règle.  
Les élèves écrivent les formes conjuguées sur l'ardoise.  
Correction, validation. Puis écriture sur le cahier :  
demander aux élèves d'épeler le participe passé à voix basse pendant qu'ils écrivent.



### 1. Je conjugue au passé composé.

- LE DOCTEUR – Qu'est-ce qu'elle **a eu** à la main ?  
L'INFIRMIERE – Elle **a posé** sa main sur une plaque électrique.  
LE DOCTEUR – Ah, la cuisine ! Et eux deux, ils **sont venus** pourquoi ?  
L'INFIRMIERE – Ils **sont allés** sous la pluie, Docteur. Ils **ont été** surpris par l'orage,  
alors ils **ont couru** et ils **ont glissé** .

### 2. Je conjugue les verbes au passé composé.

*Puis je mets le sujet au pluriel et je conjugue à nouveau au passé composé.*

1. Ce livre **a été** à mon grand-père.  
**Ces livres ont été** à mon grand-père.
2. Tu **as eu** de la chance !  
**Vous avez eu** de la chance !
3. Un papillon bleu **est venu** sur mes tulipes rouges.  
**Des papillons bleus sont venus** sur mes tulipes rouges.
4. Le jeune escrimeur **est allé** à l'entraînement.  
**Les jeunes escrimeurs sont allés** à l'entraînement.

**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : les élèves connaissent plusieurs natures de mots : les déterminants, les noms, les adjectifs, les verbes. Ils ont étudié la phrase affirmative et la phrase négative.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Nommer et définir les mots de sens contraire

## MOBILISER LES CONNAISSANCES

### ● Écrire au tableau

*Lucie ne regarde pas à droite et à gauche avant de traverser.*

*Elle n'est pas prudente.*

Dire ce que l'on sait de ces deux phrases. Ce sont des phrases négatives.

Comment sont-elles construites ?

Dire le contraire. Comment a-t-on transformé la phrase négative ?

### ● Présenter l'objectif

On sait dire le contraire en transformant les phrases. On va étudier une autre manière de dire le contraire.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

### ● Lire le bandeau.

– Identifier les deux scènes : sur la première ligne, deux garçons jouent au memory.

Sur la seconde ligne, ce sont deux filles. De quoi ces enfants parlent-ils ?

Ils parlent de la manière de jouer au memory, des difficultés de ce jeu.

On remarque qu'il manque des mots dans les bulles. Il faut retrouver les mots qui manquent. Quand on parle, on sait utiliser ces mots.

**1. Joue ces deux scènes avec des camarades. Complète ce que disent les enfants.**

**Comment as-tu choisi les mots qui manquent ?**

### ● Première ligne.

**Discuter les propositions des élèves.**

- *Je gagne tout le temps. Moi, au contraire, je **perds** tout le temps.*

Si des élèves proposent la transformation en phrase négative :

*Je ne gagne pas tout le temps, comparer avec **Je perds tout le temps.***

Est-ce que cela veut dire exactement la même chose ?

*Je ne gagne pas tout le temps. = Je gagne de temps en temps, mais pas toujours.*

*Je perds tout le temps. = Je ne gagne jamais.*

- *Je suis très attentif. Moi au contraire, je suis souvent **inattentif / distrait / étourdi.***

Remarquer qu'on peut utiliser plusieurs mots pour dire le contraire.

Si des élèves proposent une transformation à la forme négative

*Je ne suis pas souvent attentif ou Je ne suis pas souvent très attentif,*

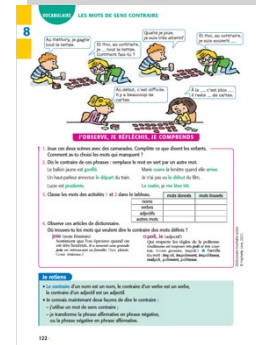
observer la phrase donnée. Il n'y a pas de mot de négation avant le verbe. Il faut dire le contraire avec une phrase affirmative.

### ● Seconde ligne

Assurer la compréhension de ce que dit la fille blonde. Reformuler : Au memory, au **début** du jeu, il y a **beaucoup** de cartes, toutes retournées. Pour trouver une carte qui va avec celle que l'on a en main, on cherche au hasard, il faut avoir de la chance. C'est **difficile** de trouver la bonne carte du premier coup. À mesure que le jeu avance, on enlève des cartes, on a vu aussi des cartes retournées et on peut se souvenir de leur emplacement.

À la **fin**, c'est plus **facile / simple**. Il reste **peu** de cartes.

**Identifier les contraires** : début/fin, difficile/facile, beaucoup/peu.





## 2. Dis le contraire de ces phrases : remplace le mot en vert par un autre mot.

Le ballon jaune est **dégonflé**.

Marie **ferme** la fenêtre quand elle part.

Un haut-parleur annonce **l'arrivée** du train.

Je n'ai pas vu la **fin** du film.

Lucie est **imprudente**.

Le **soir**, je **me couche tard**.

**Conclure :**

Nous connaissons des mots qui disent le contraire l'un de l'autre et nous savons les utiliser.

## 3. Classe les mots des activités 1 et 2 dans le tableau.

- Écrire les verbes à l'infinitif, les noms avec leur déterminant.

	mots donnés	mots trouvés
noms	le début le départ le début le matin	la fin l'arrivée la fin le soir
verbes	gagner ouvrir se lever	perdre fermer se coucher
adjectifs	attentif difficile gonflé prudent	distrain, étourdi, inattentif facile dégonflé imprudent
autres mots	beaucoup tôt	peu tard

**Conclure :** Le contraire d'un nom est un nom ; le contraire d'un verbe est un verbe, etc. Quand on remplace dans la phrase un mot par son contraire, on change le sens de la phrase mais la nature des mots ne change pas.

## 4. Observe ces articles de dictionnaire.

### Où trouves-tu les mots qui veulent dire le contraire des mots définis ?

– **Identifier les parties connues de la définition** : entrée, nature, définition, phrase exemple.

– Retrouver l'abréviation Syn. dans l'article **joie**.

– Les mots qui veulent dire le contraire des mots définis sont précédés de l'abréviation Contr. qui veut dire *contraire*.

Dans les dictionnaire, ils sont toujours placés après les synonymes.

– À la fin de l'article **poli**, on trouve la liste des mots de la famille.

## JE RETIENS

**Lire l'encadré.** Retrouver les conclusions de la recherche.

**Demander aux élèves de donner** deux noms contraire, deux verbes contraire, deux adjectifs qualificatifs contraires.

**Dire de deux façons le contraire** de *Je suis poli* :

avec un adjectif qualificatif : *je suis impoli*

avec une phrase négative : *je ne suis pas poli*.

Dire de deux façons le contraire de *Mon bureau est en désordre* :

avec un nom : *Mon bureau est en ordre*.

avec une phrase négative : *Mon bureau n'est pas en désordre*.





■ Je trouve les mots de sens contraire

7. Je complète les phrases. Puis je souligne les deux mots de sens contraire.

1. Les couloirs de l'école ne sont pas **larges**. Ils sont **étroits**.
2. Mon calcul n'est pas **juste**. Il est **faux**.
3. Aujourd'hui, l'eau de la piscine n'est pas **chaude**. Elle est **froide**.
4. Quand on travaille, on ne parle pas à voix **haute**. On parle à voix **basse**.
5. La promenade ne sera pas **longue**. Elle sera **courte**.

LE JEU DES CONTRAIRES

Le contraire de **silence**.

Le contraire de **lent**.

Le contraire de **éteindre**.

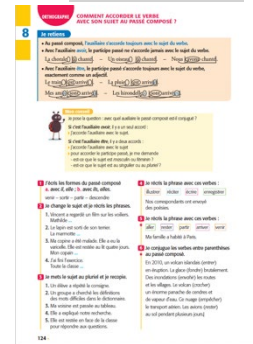
Le contraire de **acheter**.

Le contraire de **désobéir**.

B	R	U	I	T		
R	A	P	I	D	E	
A	L	L	U	M	E	R
V	E	N	D	R	E	
O	B	É	I	R		

Écris le mot que tu lis dans la colonne verte.

## COMMENT ACCORDER LE VERBE AVEC SON SUJET AU PASSÉ COMPOSÉ ?



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : L'accord du verbe avec son sujet au passé composé a été observé dans les leçons de conjugaison. On établit maintenant la règle générale de cet accord

- **Annoncer l'objectif.**

Apprendre la règle d'accord du participe passé avec le sujet du verbe au passé composé.

- **Présenter la règle.**

Elle récapitule les observations faites jusqu'ici.

Il y a deux cas et ils dépendent de l'auxiliaire de la conjugaison. .

- Quand le verbe se conjugue **avec l'auxiliaire avoir**, c'est très simple : le participe passé **ne s'accorde jamais** avec le sujet du verbe.
- Quand le verbe se conjugue **avec l'auxiliaire être**, le participe passé **s'accorde toujours** avec le sujet du verbe.

Cet accord est exactement le même que l'accord de l'adjectif qualificatif avec le groupe nominal qu'il précise.

- **Démontrer la réflexion avec la chaîne des accords au tableau.**

La chorale a chanté . Je rassemble l'auxiliaire et le participe passé. C'est un seul verbe.

La chorale   a chanté . Je trace la chaîne d'accord du sujet : le nom est au singulier. La bulle reste vide.

La chorale   a chanté . L'auxiliaire *avoir* s'accorde avec le sujet du verbe. Le participe passé ne s'accorde jamais avec le sujet.

La pluie est arrivée . Je rassemble l'auxiliaire et le participe passé. C'est un seul verbe.

La pluie   est arrivée . Je trace la chaîne d'accord du sujet : le nom est au singulier. La bulle reste vide.

La pluie   est arrivé e . L'auxiliaire *être* s'accorde avec le sujet du verbe. Le participe passé s'accorde avec le sujet. Le sujet est un groupe nominal féminin au singulier. J'accorde le participe passé au féminin, comme un adjectif qualificatif. J'écris le **e** du féminin.

Mes amis   sont arrivé s . L'auxiliaire *être* s'accorde avec le sujet du verbe. Le participe passé s'accorde avec le sujet. Le sujet est un groupe nominal masculin au singulier. J'accorde le participe passé au masculin pluriel, comme un adjectif qualificatif. J'écris le **s** du pluriel.

Les hirondelles   sont arrivé es . L'auxiliaire *être* s'accorde avec le sujet du verbe. Le participe passé s'accorde avec le sujet. Le sujet est un groupe nominal féminin au pluriel. J'accorde le participe passé au féminin pluriel, comme un adjectif qualificatif. J'écris le **e** du féminin et le **s** du pluriel.

- Lire le conseil de la coccinelle.

Pour ne pas se tromper, il faut se donner le temps de se poser deux questions, aussi longtemps qu'on en a besoin. Progressivement, on n'aura plus besoin de les poser, on saura tout de suite comment écrire sans faute.

## EXERCICES

### 1. J'écris les formes du passé composé

a. avec *il, elle* ; b. avec *ils, elles*.

il est venu – elle est venue ; il est sorti – elles est sortie ; il est parti – elle est partie

il est descendu – elle est descendue

ils sont venus – elles sont venues ; ils sont sortis – elles sont sorties

ils sont partis – elles sont parties ; ils sont descendus – elles sont descendues

**Mise en commun.** Pour cet exercice et les suivants, reprendre explicitement tout le raisonnement de l'accord : quel est l'auxiliaire ? Quel est le sujet ? Est-il masculin ou féminin ? Au singulier ou au pluriel ?

### 2. Je change les sujets et je récris les phrases.

1. Mathilde **a regardé** un film sur les voiliers.

2. La marmotte **est sortie** de son terrier.

3. Mon copain **a été** malade. Il **a eu** la varicelle. Il **est resté** au lit quatre jours.

4. Toute la classe **a fini** l'exercice.

### 3. Je mets le sujet au pluriel et je recopie.

1. Des élèves **ont répété** la consigne.

2. Des groupes **ont cherché** les définitions des mots difficiles dans le dictionnaire.

3. Mes voisines **sont passées** au tableau.

4. Elles **ont expliqué** notre recherche.

5. Elles **sont restées** en face de la classe pour répondre aux questions.

### 4. Je récris la phrase avec ces verbes.

Nos correspondants **ont illustré** des poésies.

Nos correspondants **ont récité** des poésies.

Nos correspondants **ont écrit** des poésies.

Nos correspondants **ont enregistré** des poésies.

### 5. Je récris la phrase avec ces verbes.

Ma famille **est allée** à Paris.

Ma famille **est restée** à Paris.

Ma famille **est partie** à Paris.

Ma famille **est arrivée** à Paris.

Ma famille **est venue** à Paris.

### 6. Je conjugue les verbes entre parenthèses au passé composé.

En 2010, un volcan islandais **est entré** en éruption.

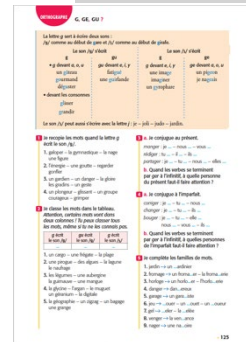
La glace **a fondu** brutalement. Des inondations **ont envahi** les routes

et les villages. Le volcan **a craché** un énorme panache de cendres

et de vapeur d'eau. Ce nuage **a empêché** le transport aérien.

Les avions **sont restés** au sol pendant plusieurs jours.

# g, ge, gu ?



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Consolider la règle d'emploi de la lettre **g** en fonction de son contexte

- Présenter l'objectif de la leçon.**  
 Vous savez que la lettre **c** sert à écrire deux sons ; le son /g/ et le son /G/.  
 Nous allons revoir les écritures de ces sons qui utilisent la lettre **g**.  
 Pour écrire sans faire d'erreur, il faut bien connaître les règles.

- Lire la règle.**  
 S'arrêter sur chaque exemple : prononcer avec soin.

**Commenter :**

– Ce qui fait varier la prononciation et l'écriture de la lettre **g** c'est la voyelle qui est juste après

**La lettre g écrit le son /g/ :**

- devant les voyelles **a, o** et **u**.
- devant des consonnes.

Devant les autres voyelles, **e, i** et **y**, il faut écrire **gu** pour entendre le son /g/.

**Rechercher et écrire des mots qui contiennent la suite de lettres gl.**

Les écrire au tableau. Par exemple :  
*une glace – un globe – glouton – aveugle – la jungle.*

**Rechercher et écrire des mots qui contiennent la suite de lettres gr.**

Les écrire au tableau. Par exemple :  
*un tigre – une grenouille – une grue – un agriculteur – le chagrin – agrandir.*

**La lettre g écrit le son /G/ :**

devant les voyelles **e, i** et **y**.

Devant les autres voyelles, **a, o** et **u**, il faut écrire **ge** pour entendre le son /G/.

## EXERCICES

**S'APPUYER SUR LA COMPÉTENCE ORALE POUR RECONNAÎTRE L'ÉCRITURE D'UN SON.**

**1. Je recopie les mots quand la lettre g écrit le son /g/.**

- galoper – une figure
- une goutte – regarder – gonfler
- un gardien – la gloire – les gradins
- glissant – un groupe – grimper

**2. Je classe les mots dans le tableau.**

g écrit le son /g/	gu écrit le son /g/	g écrit le son /G/
1. un cargo – une frégate 2. la lagune 3. les légumes 4. la glycine – l'argan 5. la géographie – un zigzag un bagage – une grange	une pirogue – des algues la guimauve – une mangue le muguet	la plage le naufrage une aubergine un géranium – la digitale la géographie un bagage – une grange

**Mise en commun.** Justifier les réponses : quel son (prononcer et contrôler l'articulation) ? Quelle lettre suit la lettre **g** ?

Pour *zigzag*, remarquer que la lettre **g** est à la fin de la syllabe.

### 3. a. Je conjugue au présent.

*manger* : je mange – nous mangeons – vous mangez

*rédiger* : tu rédiges – il rédige – ils rédigent

*partager* : je partage – tu partages – nous partageons – elles partagent

### b. Quand les verbes se terminent par ger à l'infinitif, à quelle personne du présent faut-il faire attention ?

Il faut faire attention. à la conjugaison avec *nous*.

Pour faire le son /G/ devant la terminaison **ons**, il faut écrire **ge**.

### 4. a. Je conjugue à l'imparfait.

*corriger* : je corrigeais – tu corrigeais – nous corrigeons

*changer* : je changeais – tu changeais – ils changeaient

*bouger* : je bougeais – tu bougeais – elle bougeait

nous bougions – vous bougiez – ils bougeaient

### b. Quand les verbes se terminent par ger à l'infinitif, à quelles personnes de l'imparfait faut-il faire attention ?

Il faut écrire **ge** aux trois personnes du singulier, avec *je, tu, il, elle*

et à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel avec *ils, elles*.

Ce sont les personnes de la conjugaison pour lesquelles la marque de l'imparfait est **-ai**.

On écrit **ge** devant la lettre **a** pour faire le son /G/.

## CONTRÔLER L'ÉCRITURE DES FAMILLES DE MOTS

### 5. Je complète les familles de mots.

**Présenter l'exercice** : on sait que, dans les familles de mots, le même son s'écrit toujours de la même façon. Quand le son /G/ s'écrit avec la lettre **g**, il faut suivre la règle d'écriture pour choisir entre **g** et **ge**.

Le son /G/ s'écrit aussi **j**.

1. **j**ardin → un **j**ardinier
2. from**age** → un from**age**r – la from**age**rie
3. horloge → un hor**log**e – l'hor**log**erie
4. dan**g**er → dan**g**ereux
5. gar**ag**e → un gar**ag**iste
6. jeu → **j**ouer – un **j**ouet – un **j**oueur
7. gel → **g**eler – la **g**elée
8. ven**g**er → la ven**g**eance
9. nage**r** → une nage**o**ire







- **Faire le lien avec le texte de lecture.**  
Le brûlé, le coupé, l’empoisonné et le cassé ont tous subi un accident pendant une activité ordinaire, une activité de la vie courante. Ce n’est pas comme un incendie ou une voiture qui vous roule dessus. Le brûlé, l’empoisonné n’ont pas fait suffisamment attention, ils ont eu une distraction.
- **Lire les deux consignes**



*Dans chaque pièce de la maison, quels sont les objets, les situations qui présentent un danger ?*

*Dis en quoi consistent les dangers, quels sont les risques.*

*Donne des conseils pour éviter les dangers.*

On pourra traiter les deux consignes en même temps, pièce par pièce. À mesure de l’énumération des dangers, déterminer le risque.

**Organiser le recueil au tableau en deux colonnes :**

	dangers	risques
cuisine	robinet ouvert porte de placard ouverte ...	inondation chute ...
salle de bains	...	...
salon	...	...

### Dans la cuisine

- risque de chute : porte de placard ouverte ; tabouret devant la cuisinière ; fil électrique du fouet qui traîne par terre.
- risque de choc : tiroir ouvert.
- risque d’empoisonnement avec des produits dangereux : produits sous l’évier accessibles.
- risque de brûlure : manche de la poêle chaude qui dépasse ; porte du four entrouverte ; allumettes accessibles ; tabouret devant la cuisinière ; plat à gratin très chaud au bord de la table.
- risque d’électrocution : bouilloire électrique laissée branchée à la prise ; fouet électrique branché et loin de sa prise ; eau qui coule et risque de déborder de l’évier sur la cuisinière électrique.
- risque de coupure : hachette de cuisine, couteaux et ciseaux accessibles ; fouet électrique branché.
- risque d’inondation : évier de cuisine prêt à déborder.

**CONSEILS :** ne laisser aucun appareil électrique branché ; ne rien laisser traîner qui pourrait provoquer une chute ; ne jamais laisser dépasser un manche de poêle ou de casserole d’une cuisinière ; fermer les robinets ; ne pas laisser les objets dangereux (couteaux, etc. ) ni les produits d’entretien, à portée de main. mais les ranger dans des placards ou des tiroirs fermés.

### Dans la salle de bains

- risque de chute : savon et gobelet par terre.
- risque d’empoisonnement : produit dangereux sur l’étagère au-dessus du lavabo ; présence d’un verre à côté de ce produit dangereux ; produit ménager devant la baignoire, médicaments sur une étagère ouverte.
- risque d’électrocution : sèche-linge électrique utilisé dans le bain ; chaussettes humides sur le radiateur électrique ; eau du lavabo qui déborde près d’un radiateur électrique.

– risque de coupure : rasoir à main accessible.

– risque d’inondation : lavabo qui déborde..

**CONSEILS** : ne jamais utiliser un appareil électrique près de l’eau ; ne jamais couvrir un radiateur électrique, encore moins y poser quelque chose de mouillé ; ne rien laisser trainer au sol qui le rende glissant ou qui pourrait faire glisser et trébucher ; ranger les produits ou objets dangereux dans des armoires fermées.

### **Dans le salon**

– risque de chute : nombreux objets qui traînent au sol (ballon, corde à sauter, billes...)

– risque de brûlure : cheminée, bougies, fer à repasser branché, ampoule nue de la lampe de chevet.

– risque d’électrocution : lampe à ampoule nue.

– risque de blessure : fléchettes qui traînent.

**CONSEILS** : mettre un pare-feu devant la cheminée ; ne pas laisser de bougies allumées sans présence d’un adulte ; débrancher le fer électrique ; protéger les ampoules électriques par un abat-jour ; ne rien laisser trainer par terre.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Développer le lexique de l'hôpital et des soins dont l'étude a commencé dans la pièce de théâtre

- **Activité préparatoire.**

Les élèves ont-ils une expérience de l'hôpital ? Qu'en connaissent-ils ? À mesure de leurs apports, noter au tableau le lexique spécifique.

- **Laisser un temps pour prendre connaissance de la page.**

Vérifier la compréhension de la représentation : l'intérieur d'un hôpital, comme si la façade était entièrement en verre : on voit tout ce qui se passe à l'intérieur.

Donner le mot juste : une représentation en coupe.

- **Décrire l'hôpital niveau par niveau.**

Pour chaque service, demander d'abord aux élèves ce qu'ils en connaissent.

Noter au tableau le lexique spécifique quand il apparaît (ici en italique).

**L'accueil des urgences.** Que s'y passe-t-il ?

- Une ambulance amène un malade ou un blessé.

Le sigle SAMU signifie : Service d'Aide Médicale Urgente.

- Une personne derrière un bureau accueille les visiteurs. Elle leur fait remplir une fiche.

Les élèves peuvent-ils se représenter quels sont les renseignements demandés sur cette fiche ? Les détailler : l'identité du malade (son nom, son prénom, son adresse ou sa carte d'identité), des documents médicaux (par exemple une ordonnance de son médecin, le carnet de santé pour les enfants).

Si l'enseignant peut disposer d'un document authentique, le montrer à la classe.

- Deux infirmiers, ou deux aides-soignants, transportent un malade vers les urgences sur un brancard. Ils le conduisent vers la salle de soins.

**La salle de soins.** On voit un garçon allongé sur un lit. Il s'est cassé la jambe.

Un médecin est en train de lui poser un plâtre. Derrière lui, une infirmière lui caresse doucement la tête pour l'aider à ne pas trop s'inquiéter. Dans la salle de soins, on voit des armoires fermées qui contiennent sans doute des médicaments et des pansements et une table roulante, où le médecin a posé tout ce qu'il lui faut pour le soin qu'il est en train de faire.

**La salle de radiographie.** Elle est divisée en deux parties : le malade est allongé sur la table d'examen. Au-dessus de lui, l'appareil de radiographie. Les élèves connaissent-ils cet examen ? Leur demander de dire ce qu'ils en savent et valider, compléter ou corriger le cas échéant.

Le médecin qui fait la radiographie (donner son nom : un radiologue) pilote l'appareil dans un bureau, derrière une vitre. Il doit se protéger des radiations qui seraient dangereuses pour lui s'il y était exposé toute la journée.

Dans le bureau, une femme médecin a exposé des clichés de radiographie.

Elle est en train de les lire pour établir un diagnostic.

**La salle d'opération.** Le malade est allongé, endormi (anesthésié) et couvert.

Seule la partie de son corps qui va être opérée est découverte. Tout le reste est enveloppé dans des linges stériles pour que les microbes n'attaquent pas le corps pendant l'opération. Au plafond, deux lampes puissantes éclairent la partie du corps à opérer. Des écrans enregistrent la respiration et le rythme cardiaque du malade. Autour du malade, on voit quatre personnes. Elles portent toutes des vêtements stériles et un masque.



Dans cette salle d'opération, il y a : *un chirurgien* qui opère ; un *médecin anesthésiste-réanimateur* qui endort le patient, surveille sa respiration et son rythme cardiaque ; *deux infirmiers* qui assistent le chirurgien, préparent les instruments dont il a besoin et les lui donnent.

**La salle de réveil.** Après l'opération, le patient doit être surveillé jusqu'à ce que l'effet de l'anesthésie cesse et qu'il se réveille. Dans la salle de réveil, on continue de vérifier la respiration et le rythme cardiaque. Si le patient est faible, s'il a perdu beaucoup de sang ou s'il risque d'avoir mal, on lui pose une **perfusion** (identifier la *perche à perfusion*) : un liquide qui coule dans ses veines et qui contient tout ce qui est nécessaire pour le soigner.

*Une infirmière* s'occupe des patients. Les proches du patient n'ont pas le droit d'entrer dans la salle de réveil. Ils attendent sa sortie dans le couloir.

**La chambre.** Les malades hospitalisés ont une chambre. Leur lit sur roulettes permet de les transporter dans l'hôpital sans qu'ils aient besoin de se lever. Quelquefois, il est difficile de bouger dans le lit. Au-dessus du lit, une *potence* permet de s'agripper pour changer de position, se retourner, s'asseoir.

Au pied du lit, tous les soignants qui s'occupent du malade écrivent sur une feuille ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont constaté et à quelle heure. Sur cette feuille, on inscrit aussi la température, le pouls, la tension artérielle du malade.

Dans la chambre, il y a toujours un fauteuil pour les visiteurs ou pour le malade lui-même quand il peut se lever. Il y a souvent aussi la télévision pour permettre au malade de se distraire.

**Sur le toit de cet hôpital,** il y a un *héliport*. Les malades sont le plus souvent transportés en ambulance, mais dans les cas très graves et très urgents, ils peuvent aussi arriver par hélicoptère. Au pied de la piste, un technicien contrôle le bon atterrissage et un médecin attend le patient pour le prendre en charge tout de suite.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : se familiariser avec une consultation médicale

### MINI DIALOGUE

- Bonjour, Madame, bonjour Joël. Qu'est-ce qui vous arrive ?
- Joël ne se sent pas bien. Il tousse, il éternue, son nez coule.
- Est-ce qu'il a de la fièvre ?
- Oui, il a un peu de température. Il avait 38.5 ce matin.
- Viens ici, Joël. Je vais t'examiner. Où as-tu mal ?
- J'ai mal à la gorge et à la tête.
- Il y a des enfants malades dans ta classe ?
- Oui, cette semaine il y a beaucoup d'absents.
- Ce n'est pas grave. C'est juste un gros rhume. Je vais te donner des médicaments. Tu prendras un cachet trois fois par jour, une cuillerée de sirop le soir avant d'aller dormir, et tu mettras des gouttes dans ton nez pour le nettoyer. Dans quelques jours, tu iras mieux. En attendant, tu resteras à la maison.
- Merci, docteur.



### IDENTIFIER.

- Les personnages du dialogue : une maman, son fils, un médecin. Pour chaque tour de parole, identifier qui parle.
- La situation : une consultation médicale
- L'objet du dialogue : établir un diagnostic et prescrire un traitement

### CATÉGORISER.

- *Quels mots le médecin utilise-t-il pour rechercher les symptômes ?*  
*Qu'est-ce qui vous arrive ? Est-ce qu'il a de la fièvre ? Où as-tu mal ?*  
*Il y a des enfants malades dans ta classe ?*  
 Chercher d'autres questions que les enfants connaissent : *Est-ce que tu as envie de vomir ? Est-ce que tu tousses ? Quand est-ce que ça a commencé ? Est-ce que tu as des boutons ?...*
- *Comment la maman et l'enfant répondent-ils aux questions ?*  
*Il a un peu de température. J'ai mal à la gorge et à la tête.*  
 Chercher d'autres réponses possibles : Il a beaucoup de fièvre. Il est couvert de boutons. J'ai mal aux oreilles. J'ai mal à la cheville, au genou...
- *Quels mots le médecin utilise-t-il pour donner son diagnostic ?*  
*C'est juste un gros rhume.*  
 Rechercher d'autres diagnostics : c'est une angine, c'est une otite, c'est une foulure, c'est la varicelle...
- *Quel traitement donne-t-il ?*  
*Un cachet trois fois par jour, une cuillerée de sirop le soir avant d'aller dormir, des gouttes dans ton nez, rester à la maison*  
 Rechercher d'autres traitements connus des élèves.

### JOUER

Les élèves jouent le dialogue trois par trois.  
 Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées mot à mot.  
 Inviter les élèves à imaginer d'autres situations : Le malade a mal aux oreilles, au ventre ; il a des boutons ; il est tombé dans la cour...  
 L'important est d'utiliser quelques-unes des expressions proposées, ou d'autres que les élèves connaissent et qui conviennent à la situation.

## LES JEUX DE RÔLE DU CAHIER

- **Prendre connaissance des situations.**  
Sur la première ligne, ce n'est pas un médecin qui intervient auprès du malade, mais une infirmière et des pompiers. L'infirmière et les pompiers savent chercher les symptômes. Mais ils ne donnent pas de traitement. Ils orientent vers un médecin s'ils pensent que c'est grave, ils donnent les premiers soins et appellent une ambulance. Les pompiers peuvent transporter à l'hôpital. Tous peuvent donner des conseils.
- **Lire l'ensemble des données.**  
On retrouve des expressions du mini dialogue et d'autres, nouvelles ou déjà données par les élèves.
- **Attribuer les scènes à des groupes de deux élèves.**  
Laisser du temps pour préparer le dialogue.  
Les groupes jouent les scènes devant la classe.

- **Présenter l'objectif**

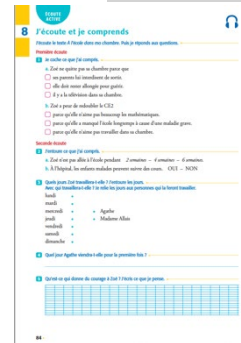
*Vous allez écouter un récit de vie.*

*Son titre est À l'école dans ma chambre.*

*Vous chercherez à retenir les informations qui permettent de bien se représenter la vie et le problème de Zoé.*

- **Donner une écoute avant de commencer le travail.**

Les élèves disent ce qu'ils ont retenu, compris, ou pas bien compris.



### À l'école dans ma chambre

Je m'appelle Zoé, je suis au CE2. Enfin, en ce moment, je suis plutôt à la maison, dans ma chambre, depuis deux semaines, après quatre semaines d'hôpital. Et je ne pourrai pas retourner en classe avant plusieurs semaines encore. Cela fait longtemps que je n'ai pas revu mes amis. Je commence vraiment à m'ennuyer et surtout je suis inquiète. J'ai terriblement peur de redoubler mon CE2. J'en ai parlé à mes parents et ils sont allés voir Madame Allais, ma maîtresse. Ensemble, ils ont trouvé la solution. Madame Allais viendra me faire travailler à la maison, dans ma chambre, le mercredi après-midi. Le lundi et le jeudi après-midi, Agathe, la fille de Madame Allais qui veut devenir professeur, viendra m'aider. Cet après-midi, ma maîtresse est venue pour la première fois.

- Bonjour Zoé, je t'ai apporté des lettres et des dessins de tous tes camarades. Tu les regarderas plus tard, parce que maintenant, c'est l'heure des mathématiques. Je sais que tu as suivi quelques cours à l'hôpital, mais je sais aussi que tu n'aimes pas beaucoup cette matière. Alors, pour commencer, révisons un peu...  
Hourra ! je n'ai presque rien oublié. Et au bout d'une heure, j'ai déjà rattrapé une semaine de classe.

- Il ne faut pas te fatiguer, Zoé. Mercredi prochain, nous ferons une leçon de français. En attendant, je t'ai préparé des exercices pour t'entraîner doucement, un petit peu chaque jour, quand tu seras en forme. Demain, avec Agathe, vous travaillerez l'histoire et les sciences, si tu as du courage.

J'en ai du courage ! Maintenant, je n'ai plus peur du tout. Je sais que je pourrai suivre avec mes camarades quand je retournerai à l'école. Je sais qu'ils ne m'oublient pas et que nous passerons tous ensemble au CM1.

- **Première écoute**

**Avant l'écoute**, orienter l'attention : lire et reformuler les questions auxquelles on devra répondre.

#### 1. Je coche ce que j'ai compris.

La QUESTION 1a. nous informe déjà de ce que nous allons entendre : Zoé ne quitte pas sa chambre. On cherchera cette information dans le texte entendu et on en trouvera la raison.

La QUESTION 1b. nous informe d'un problème de Zoé : elle a peur de redoubler.

On cherchera cette information dans le texte entendu et on en trouvera la raison.

a. Zoé ne quitte pas sa chambre parce que

- ses parents lui interdisent de sortir.
- elle doit rester allongée pour guérir.
- il y a la télévision dans sa chambre.

b. Zoé a peur de redoubler le CE2

- parce qu'elle n'aime pas beaucoup les mathématiques.
- parce qu'elle a manqué l'école longtemps à cause d'une maladie grave.
- parce qu'elle n'aime pas travailler dans sa chambre.

**Mise en commun :** Situer la partie du texte qui donne ces informations : le tout début.

Examiner toutes les propositions.

– Pour 1a., les deux propositions qui ne conviennent pas ne sont pas présentes dans le texte. Les erreurs peuvent provenir d'une projection de l'expérience des élèves.

– Pour 1b., la maîtresse dit *je sais que tu n'aimes pas beaucoup les mathématiques*, mais elle ne dit pas que ce sera la cause du redoublement.

Rien dans le texte ne permet de choisir l'autre proposition. Son choix peut également être la projection d'une expérience personnelle.

● **Seconde écoute**

**2. J'entoure ce que j'ai compris.**

Lire les questions avant l'écoute. Informer les élèves que ces questions sont un peu plus difficiles : pour y répondre, ils doivent relier entre elles plusieurs informations du texte.

- a. Zoé n'est pas allée à l'école pendant 2 semaines – 4 semaines – **6 semaines.**
- b. À l'hôpital, les enfants malades peuvent suivre des cours. **OUI** – NON

**Mise en commun :**

– Pour 2a., il faut relever deux informations et faire un calcul :

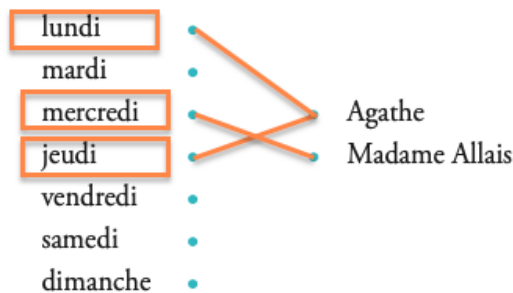
*Je suis à la maison depuis deux semaines, après quatre semaines d'hôpital.*

$$2 + 4 = 6$$

– Pour 2b., l'information est directement dans le texte : *Je sais que tu as suivi quelques cours à l'hôpital.* Mais il faut passer de *tu* à *les enfants malades* (inférence : à l'hôpital, Zoé était une enfant malade) et de *as suivi* à *peuvent suivre* (inférence : ce que Zoé a fait, tous les enfants malades peuvent le faire).

**3. Quels jours Zoé travaillera-t-elle? J'entoure les jours.**

**Avec qui travaillera-t-elle ? Je relie les jours aux personnes qui la feront travailler.**





#### 4. Quel jour Agathe viendra-t-elle pour la première fois ?

Elle viendra jeudi.

**Mise en commun** : Deux indices :

– Madame Allais viendra faire travailler Zoé le mercredi après-midi.

*Cet après-midi, ma maitresse est venue pour la première fois.*

On est donc mercredi.

– Agathe viendra faire travailler Zoé le lundi et le jeudi. Elle viendra pour la première fois après la maitresse, donc le jeudi.

La maitresse dit : *Demain, avec Agathe...*

#### 5. Qu'est-ce qui donne du courage à Agathe ? J'écris ce que je pense.

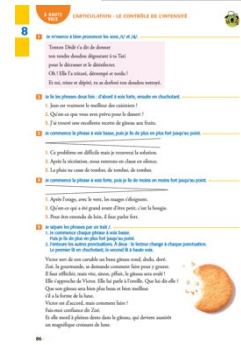
##### Travail individuel.

Mise en commun : Insister sur deux points :

– Agathe se rend compte qu'elle n'a presque rien oublié et qu'en une heure elle a rattrapé une semaine de classe.

– Agathe sait que ses camarades ne l'oublient pas. Ils lui ont envoyé des lettres et des dessins. Ils resteront ensemble l'année prochaine.





**OBJECTIFS :** S'entraîner  
 - à l'articulation de sons proches  
 - au contrôle de l'intensité : de plus en plus fort,

**1. Je m'entraîne à bien prononcer les sons /t/ et /d/.**

- **Présenter l'objectif**  
*Vous avez déjà fait ce travail. Vous allez vous entraîner à bien articuler deux sons proches.*
- **Travailler d'abord ligne par ligne, puis phrase par phrase**
  - Lecture silencieuse : chacun lit pour soi, à sa vitesse, en murmurant si nécessaire. Puis lecture orale.
  - Rechercher l'exactitude de la prononciation avant de passer à la vitesse.

**2. Je lis les phrases deux fois : d'abord à voix forte, ensuite en chuchotant.**

- **Présenter l'objectif.**  
*Pour jouer au théâtre, il faut bien contrôler sa voix, être capable de parler très doucement, mais en articulant très bien pour être compris, de parler fort, ou même très fort en exagérant, de changer rapidement de voix. Vous allez vous entraîner à contrôler votre voix comme des acteurs.*
- **Lecture silencieuse.**  
 Il faut se préparer à bien lire les phrases, à faire entendre l'exclamation de la première, l'interrogation de la deuxième.
- **Lecture à haute voix.**  
 Améliorer la lecture au fur et à mesure des essais : on peut d'appuyer sur les mots *vraiment* et *meilleur* pour bien faire entendre l'exclamation, sur les mots *prévu* et *dessert* pour bien faire entendre l'interrogation, quelle que soit la force de la voix.  
 Dire aux élèves que c'est ainsi que travaillent les acteurs : ils commencent par faire des essais, puis ils améliorent petit à petit. Les premiers lecteurs liront à nouveau à la fin du travail, pour profiter des progrès des autres.

**3. Je commence la phrase à voix basse, puis je lis de plus en plus fort jusqu'au point.**

**Lecture silencieuse. Réfléchir avant la lecture à haute voix.**

1. Le sens de la phrase fait comprendre l'énergie de celui qui est décidé à trouver la solution. Il s'accorde bien avec une voix de plus en plus forte.
2. Il y a une difficulté à surmonter : l'augmentation de l'intensité de la voix ne correspond pas au sens de la phrase. Il faut donc lire comme quelqu'un qui demande le silence... en parlant de plus en plus fort.
3. La voix de plus en plus forte convient à la répétition *tomber, tomber, tomber.*

**4. Je commence la phrase à voix forte, puis je lis de moins en moins fort jusqu'au point.**

1. La diminution de l'intensité fait comprendre l'éloignement.
2. La voix de plus en plus faible s'accorde avec la bougie qui rétrécit.
3. La diminution de l'intensité est en contradiction avec le sens de la phrase.

**5. Je sépare les phrases par un trait.**

**1. Je commence chaque phrase à voix basse.**

**Puis je lis de plus en plus fort jusqu'au point.**

**2. J'entoure les autres ponctuations. À deux, le lecteur change à chaque ponctuation.**

**Le premier lit en chuchotant, le second lit à haute voix.**

**Placer les ponctuation collectivement.** Lire chaque phrase à mesure qu'on relève la ponctuation.

Victor sort de son cartable un beau gâteau rond, dodu, doré.

Zoé, la gourmande, se demande comment faire pour y goûter.

Il faut réfléchir, mais vite, sinon, pffuit, le gâteau sera avalé !

Elle s'approche de Victor. Elle lui parle à l'oreille. Que lui dit-elle ?

Que son gâteau sera bien plus beau et bien meilleur

s'il a la forme de la lune.

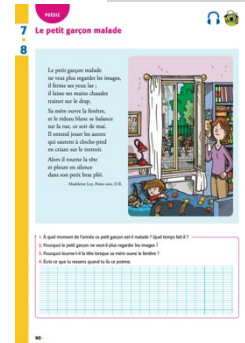
Victor est d'accord, mais comment faire ?

Fais-moi confiance dit Zoé.

Et elle mord à pleines dents dans le gâteau, qui devient aussitôt

un magnifique croissant de lune.

## Le petit garçon malade



- **Première lecture par le maître ou écoute, livre fermé.**  
Inviter les élèves à écouter en faisant des images dans leur tête.  
**Échange oral :** De quoi le poète parle-t-il ?  
Qu'est-ce qu'on a aimé dans ce poème ?  
A-t-on retenu des mots ? Lesquels ? Qu'a-t-on ressenti ?
- **Seconde lecture ou écoute, livre ouvert**  
Faire le lien avec l'illustration.

**À quel moment de l'année ce petit garçon est-il malade ?**

**Quel temps fait-il ?**

Rechercher le vers qui donne l'information : *ce soir de mai*. C'est le printemps.  
Il fait beau, le temps est doux, il y a un vent léger : les enfants jouent dehors,  
la fenêtre est ouverte, le rideau bouge doucement.

**Pourquoi le petit garçon ne veut-il plus regarder les images ?**

Il est fatigué. Il a de la fièvre. Il a les mains chaudes. Il a les *yeux las* : il ne peut plus  
les garder ouverts, il a envie de dormir ou bien la lumière lui fait mal aux yeux.

**Pourquoi tourne-t-il la tête lorsque sa mère ouvre la fenêtre ?**

Il entend ses copains jouer dehors, il voudrait être avec eux. Il a envie de pleurer,  
mais il ne veut pas que sa maman le voie pleurer. Il tourne la tête pour rester tout seul.

**Écris ce que tu ressens quand tu lis ce poème.**

**Travail individuel**

## LECTURE À HAUTE VOIX



**OBJECTIF** : Découvrir un poème qui utilise des variations dans la longueur des vers pour exprimer de façons différentes un même sentiment

- **Écoute du texte ou lecture orale par le maître, livre fermé.**  
 Inviter les élèves à écouter les yeux fermés pour bien ressentir ce que le poète veut dire.  
**Échange oral** : De quoi le poète parle-t-il ? Qu'est-ce qui nous a marqués en entendant ce poème ? Quels mots a-t-on retenus ? Qu'a-t-on senti ?
- **Seconde écoute, livre ouvert, en suivant le texte.**  
**Discuter pour répondre aux questions.**

### 1. Qu'est-il arrivé au poète ? Que ressent-il maintenant ?

Il a été malade, et même peut-être très malade. Il est guéri. Il sent qu'il reprend des forces, il sent tout son corps revivre. Il se sent prêt à profiter à nouveau de la vie.

### 2. Pourquoi le poète énumère-t-il les différentes parties de son corps ?

- Retrouver les parties du corps : le front, les bras, les épaules, le torse, les cheveux, les yeux, les nerfs, les muscles, la bouche, les mains.
- Quand on est malade, tout paraît triste, difficile. On n'a plus envie de rien faire. On baisse la tête, on rentre la tête dans les épaules (contraire de *mon front redressé*). On ne sourit plus. On ne se réjouit plus de ce qu'on voit (contraire de *mes deux yeux sont en fête*). Tous les gestes sont pénibles (contraire de *mes muscles sont heureux*). On est tout absorbé par sa maladie. On n'a plus le goût de faire quelque chose. Quand on guérit, on redécouvre son corps. Chaque partie de son corps reprend de la force et paraît neuve ; on ressent du plaisir à la faire fonctionner. Le poète dit son enthousiasme à redécouvrir un corps qui fonctionne bien.

### 3. La santé est le fait d'être bien dans son corps et bien dans sa tête.

#### Quels mots du poème le font comprendre ?

- Dans le corps : le front redressé, les yeux en fête, la course à travers la campagne, les nerfs refaits, les muscles heureux.
- Dans la tête : Je me détends et je me plais ; Le vent m'est un ami qui chante et m'accompagne. Le poète se retrouve en harmonie avec la nature : saisir l'espace et baiser la lumière.

### 4. Le poème peut t'aider à imaginer le poète malade...

le front baissé ; les gestes las, difficiles ; les yeux tristes ; la respiration difficile (le torse n'arrive pas à se remplir d'air) ; les nerfs fatigués ; les muscles lourds, inertes ; la bouche triste.

- **Observer la forme du poème.**
  - Dans la première partie, tous les vers n'ont pas la même longueur, le même rythme (on peut compter les pieds). Deux vers sont très courts (*Belle santé ; Avec ta force*).
  - **À qui le poète s'adresse-t-il dans cette première partie ?**  
 Il s'adresse à la santé, comme à quelqu'un qu'il connaît bien (il la tutoie), quelqu'un qui est parti et qui revient (*Qui me reviens après m'avoir quitté*). Il lui dit la joie et l'émotion (*tressaillir*, c'est trembler d'émotion) de sentir revivre tout son corps. On comprend qu'il la remercie d'être revenue. Il est heureux de retrouver la santé.  
 L'irrégularité des vers permet au lecteur, ou à celui qui écoute, de comprendre la joie et l'excitation du poète qui retrouve la santé ; il exprime de façon joyeuse ce qu'il ressent.

– *Dans la deuxième partie, le poète continue-t-il de s'adresser à la santé ?*

Il ne s'adresse plus à la santé. Les vers sont longs, ils ont tous douze pieds. Le poète parle de ce qu'il peut faire maintenant qu'il est guéri. Il redécouvre tout ce qu'il peut faire : le plaisir de sortir, de retrouver la nature : le soleil, le vent, la marche dans la campagne, le grand air, la lumière. Il détaille tout ce qu'il ressent. Grâce à la santé retrouvée, il est heureux de pouvoir retrouver la nature.

- **Conclure :**

Quand on voit, quand on lit, quand on écoute ce poème, on comprend qu'il y a deux manières bien différentes d'exprimer le bonheur de la guérison.

Comment peut-on faire entendre ces deux manières quand on dira le poème ?

On lira la première partie de façon gaie. On n'oubliera pas qu'il parle à la santé, qu'il est heureux de la revoir, de la retrouver. On dira le poème comme en s'adressant à quelqu'un. Penser à la joie de revoir quelqu'un qu'on n'a pas vu depuis longtemps.

On insistera dans la seconde partie sur les mots qui montrent le lien retrouvé du poète avec la nature : *en fête, boivent le soleil, un ami qui chante, heureux, joyeuse, saisir l'espace et baiser la lumière.*

## **LECTURE À HAUTE VOIX**





## LA SANTÉ

### Se sentir bien dans son corps et dans sa tête

Travailler cette page après la lecture des pages 101 et 101.

Les vignettes bleues catégorisent le vocabulaire des deux pages en l'organisant sous les deux titres *Bien dans son corps*, *bien dans sa tête*.

On peut préparer la lecture de ces vignettes en demandant aux élèves de faire eux-mêmes ce travail pour les trois rubriques *bouger – manger – dormir*.



**Travail oral** pour compléter les deux rubriques : noter au tableau toutes les propositions des élèves. Ils choisissent ensuite et complètent sur leur cahier.

### La maladie

Travailler cette page après la lecture de la page 104

### Les métiers de la santé

Travailler cette page après la lecture de la page 104, ou comme récapitulation en fin de module.

## LE SENS DES MOTS

### OPÉRATION

**Lire les deux définitions.**

Pourquoi est-ce important de savoir de quoi on est en train de parler ?

**Faire varier les contextes** : si je dis

*Ce matin, nous avons fait des opérations*, est-ce que je parle de médecine ou de mathématiques ?

*Ce matin, le chirurgien a fait quatre opérations*, est-ce que je parle de médecine ou de mathématiques ?

*Y a des opérations faciles et des opérations difficiles*, est-ce que je parle de médecine ou de mathématiques ? On ne peut pas savoir, on n'a pas assez d'informations.

Les élèves travaillent sur la polysémie depuis le CP. L'approche par le contexte dans cette activité prépare le travail de vocabulaire de l'unité 9.

## LES MOTS EN FAMILLE

**Observer la première ligne** : comment la famille de mots est-elle construite ?

Rechercher le radical des trois mots et l'isoler :

brul/er – brul/ure – brul/ant – brul/ante.

Identifier la formation : on ajoute des suffixes au radical ; *ure* pour le nom, *ant-ante* pour l'adjectif qualificatif.

**Former oralement les autres familles.** Dire aux élèves qu'ils connaissent tous ces mots et qu'ils savent les utiliser.

couper – une coupure – coupant, coupante

casser – une cassure – cassant, cassante

blessé – une blessure – blessant, blessante

**Demander aux élèves d'employer ces différents mots dans des phrases.**

## DES MOTS POUR DIRE LA MÊME CHOSE

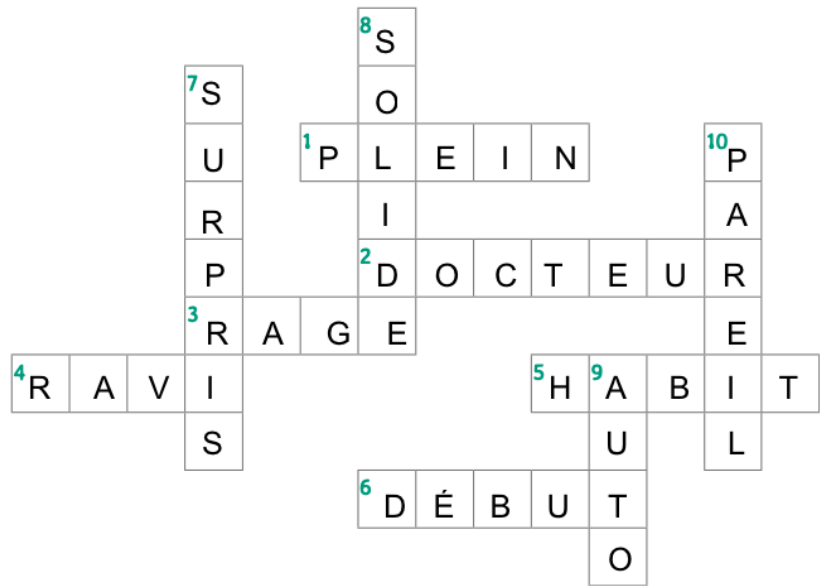
Remplis la grille avec des synonymes.

### Horizontal

1. Complet
2. Médecin
3. Colère
4. Enchanté
5. Vêtement
6. Commencement

### Vertical

7. Étonné
8. Résistant
9. Voiture
10. Semblable



**Travailler le plus possible avec la compétence orale des élèves.**

Utiliser le dictionnaire pour vérifier... ou trouver.

### MATÉRIEL CONJUGAISON UNITÉ 8

être	avoir
j' _____	j' _____
tu as été	tu _____
il a été	il _____
elle a été	elle _____
nous _____	nous _____
vous _____	vous _____
ils ont été	ils ont eu
elles ont été	elles ont eu

aller	aller	venir	venir
je _____	je _____	je suis venu	je suis venue
tu _____	tu es allée	tu _____	tu es venue
il _____	elle est allée	il _____	elle _____
nous _____	nous sommes allés	nous sommes venus	nous sommes venues
vous êtes allés	vous _____	vous êtes venus	vous êtes venues
ils sont allés	elles sont allées	ils _____	elles sont venues



## **Module 5**

### **La solidarité**

#### **Unité 9**

##### **Le calligraphe**

<b>Manuel</b>	<b>p. 128-129</b>	<b>Lecture</b>	<b>259-260</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 130-131</b>	<b>Grammaire</b>	<b>261-264</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 102</b>	<b>Grammaire</b>	<b>264</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 132-133</b>	<b>Lecture</b>	<b>265-266</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.134-135</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>267-269</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 103</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>269</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 136-137</b>	<b>Lecture</b>	<b>271-272</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 99</b>	<b>Compréhension</b>	<b>273</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 138-139</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>275-278</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 140-141</b>	<b>Orthographe</b>	<b>279-282</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 142</b>	<b>Rédaction</b>	<b>283-284</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 101</b>	<b>Rédaction</b>	<b>284</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 143</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>285</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 96</b>	<b>Oral</b>	<b>287</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 97</b>	<b>Oral</b>	<b>288</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 98</b>	<b>Écoute active</b>	<b>289-290</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 100</b>	<b>À haute voix</b>	<b>291-292</b>
<b>MATÉRIEL UNITÉ 9</b>			<b>293</b>



## Le calligraphe (1)

**THÈME DU MODULE :** La solidarité

**OBJECTIF DU MODULE :** Lire et comparer contes sur le thème de la solidarité.

### PRÉSENTER

**Le thème :** la solidarité. On lira deux textes pour réfléchir à la manière de vivre ensemble et d'aider les autres.

**Le texte de cette unité :** un conte chinois. Lire le titre.

Le sens du nom *calligraphe* est donné dans l'encadré p. 129. Si possible, montrer aux élèves quelques exemples de calligraphie, en chinois, dans une langue alphabétique comme le français, en arabe.



### DÉCOUVRIR

- **Écouter l'enregistrement ou la lecture de l'enseignant.**

**Discussion.**

**OÙ ?** En Chine, le long du fleuve Bleu, dans une montagne, près de la mer.

*Comment voit-on sur l'illustration que l'histoire se passe près d'un fleuve ?*

On ne voit pas le fleuve, mais on voit le pont qui le traverse, un poisson et les fleurs qui poussent dans l'eau : les nénuphars.

**QUAND ?** On ne sait pas exactement quand. On comprend que c'est *autrefois* :

Wang Xizhi *vivait* dans cette montagne.

La fin de la lecture, p. 137, permettra de préciser la date.

**QUI ?** Le calligraphe Wang Xizhi, Laolao la Vieille. Le serviteur de Wang est mentionné dans le texte. Les élèves peuvent le relever, mais ce n'est pas obligatoire.

Au fur et à mesure de la lecture, on comprendra que ce n'est pas vraiment un personnage : il ne parle pas, il n'a pas de rôle important dans l'histoire.

**QUE SE PASSE-T-IL ?** Le calligraphe va se promener près de chez lui *dans les environs du bourg*. Il rencontre Laolao, une vieille femme qui vend des éventails. Elle se plaint parce que personne ne lui en achète et elle ne sait pas comment elle pourra donner à manger à son petit-fils. Le calligraphe lui en achète vingt et demande à son serviteur de préparer son matériel d'écriture.

### RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

**Préciser le vocabulaire** au fur et à mesure de la lecture. Reformuler les phrases qui contiennent les mots définis. Par exemple :

*insolite* : Wang est content, très heureux de découvrir des endroits *nouveaux*, *qu'il ne connaît pas encore*, *qu'il n'a pas l'habitude de visiter*. Il pense qu'il va découvrir des paysages *inconnus*, *étonnants* et cela le réjouit.

*à flanc de colline* Il prend un chemin qui monte *sur la pente de la colline*.

Etc.

*Le serviteur prépare les provisions. Que met-il dans son sac à dos ?*

Le serviteur prépare ce qui est nécessaire pour la promenade :

- peut-être un peu de nourriture (c'est ce que l'on comprend d'abord, parce qu'on sait que *faire des provisions*, c'est faire des courses, des commissions, acheter de la nourriture et ce qui est important pour la maison).

- et le matériel d'écriture de Wang : sa boîte à écriture et son encre. On le comprend à la fin de la lecture. Wang aime écrire quand il se promène dans la nature.

### *Pourquoi Laolao ne vend-elle pas d'éventails ?*

Vérifier que les élèves savent ce qu'est un éventail : c'est un petit objet léger, que l'on déplie et que l'on agite devant le visage pour faire du vent et se rafraîchir quand il fait très chaud. Si possible, en montrer un.

Observer les éventails sur le dessin et faire le lien avec le texte : *l'armature*, c'est-à-dire la partie très solide, celle qu'on tient dans la main, c'est la partie noire de l'éventail dans le dessin. La partie blanche, celle qu'on déplie, est faite de feuilles de papier de riz, un papier très léger.

Laolao explique pourquoi elle ne vend pas d'éventail : il ne fait pas assez chaud.

Les gens qui se promènent n'ont pas besoin d'en acheter pour se rafraîchir.

### *Que fait Wang ?*

Il achète vingt éventails.

### **1. Wang aime-t-il la nature ? Justifie ta réponse.**

– Il est heureux de faire une promenade dans les collines et de découvrir des paysages nouveaux.

– Il admire la beauté du paysage et il voudrait que Laolao soit aussi heureuse que lui. (*Pourquoi êtes vous triste.... si beau pour vous ?*)

– Il observe les feuilles du saule qui bougent dans le vent sous le soleil. C'est comme un agréable spectacle de danse qui le distrait, cela l'intéresse et le rend heureux (*il se laisse divertir*).

### **2. Où Wang va-t-il se promener ?**

Il va tout près de chez lui (*aux environs du bourg*).

**Discuter** : il va tout près de chez lui et il pense qu'il va découvrir des paysages inconnus. Qu'en pensent les élèves ?

Il y a toujours beaucoup de choses à découvrir autour de soi, des choses auxquelles on ne fait pas attention.

### **3. Que sais-tu de Lalao ?**

Rassembler les informations :

– C'est une vieille femme. On l'appelle Laolao la Vieille.

– Le calligraphe la connaît : quand il la rencontre, il l'appelle par son nom, il lui dit *chère Laolao*.

– Elle vit avec son petit-fils.

– Elle est très pauvre. Elle a acheté des éventails avec ses économies et elle les vend pour nourrir son petit-fils.

– Elle est très triste de ne rien vendre. Rechercher les mots qui permettent de comprendre *elle a l'air chagriné* : *triste*, *elle soupire*, *elle se plaint de son malheur*.

*Elle a l'air chagriné* : elle a du chagrin, elle est très triste, elle a beaucoup de peine.

## **LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX**

Les deux parties à lire par les élèves peuvent être distribuées sur deux moments.

Il est important que l'enseignant lise régulièrement la partie du texte qui lui revient, après la lecture de trois ou quatre élèves, pour que le texte soit entendu et compris dans sa totalité.

Le texte à lire par les élèves p. 129 peut être lu par groupes de trois : un narrateur, Wang et Laolao. Laisser un peu de temps pour la préparation.



## LA PHRASE ET SES COMPLÉMENTS OÙ ? QUAND ? COMMENT ? POURQUOI ?

**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves savent identifier la phrase, le sujet du verbe, le groupe sujet, le verbe et ses compléments.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Identifier les compléments de phrase

- par leur fonction : ils apportent des précisions à la phrase,
- par leurs propriétés grammaticales : ils n'appartiennent pas au groupe sujet, ce ne sont pas des compléments du verbe.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :**

Les phrases de la mobilisation des connaissances :

*Le serviteur de Wang prépare les provisions.*

*Wang demande à la vieille femme le prix d'un éventail.*

Les phrases de la situation d'apprentissage.

### MOBILISER LES CONNAISSANCES

Sur les deux phrases au tableau : réviser ce que l'on connaît de la phrase.

Rechercher le verbe et son sujet. Tracer la chaîne d'accord.

Entourer le groupe sujet. Souligner les compléments du verbe.

Le serviteur de Wang prépare les provisions.

Wang demande à la vieille femme le prix d'un éventail.

Dans la première phrase, le groupe sujet, c'est le sujet précisé par un complément du nom.

Le verbe a un complément.

Dans la deuxième phrase, le sujet et le groupe sujet sont un seul mot : le nom propre Wang.

Le verbe a deux compléments.

**Conclure :** Dans chaque phrase, on a trouvé un groupe sujet, le verbe et un ou deux compléments, et rien d'autre.

### J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Observer et décrire l'illustration et le support :**

Une enfant dit une phrase, deux adultes lui posent des questions.

#### 1. Que dit la petite fille à ses parents ?

Comment répond-elle aux questions qu'ils lui posent ?

- **Lire la phrase insérée dans la photo.**

Comment comprend-on que la petite fille raconte ce qu'elle a fait à l'école ?

Elle parle du passé : *toutes les classes ont peint*. La photo montre ce que la petite fille se rappelle : le moment où elle a peint le décor de théâtre.

- **Analyser cette phrase**

groupe sujet – verbe – complément

Toutes les classes ont peint un décor de théâtre.

- **Examiner toutes les réponses**

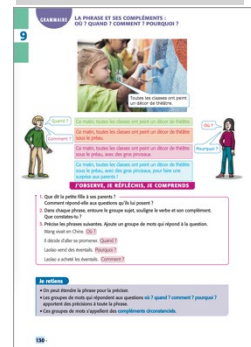
On retrouve toujours exactement cette première phrase, sans changement, avec un ajout supplémentaire à chaque fois. S'assurer que l'on comprend bien que la réponse correspond à la question posée, on pourrait la dire, on comprend :

*Ce matin*, cela répond bien à la question *Quand ?*

*sous le préau* répond bien à la question *Où ?*

*avec des gros pinceaux* répond bien à la question *Comment ?*

*pour faire une surprise aux parents !* répond bien à la question *Pourquoi ?*



## 2. Dans chaque phrase, entoure le groupe sujet, souligne le verbe et son complément.

Que constates-tu ?

- **Vérifier que, dans chaque phrase, on a toujours groupe sujet – verbe – complément.**

Toutes les classes ont peint un décor de théâtre.

Surligner la partie de la phrase qui reste stable.

Ce matin, toutes les classes ont peint un décor de théâtre.

Ce matin, toutes les classes ont peint un décor de théâtre sous le préau.

Ce matin, toutes les classes ont peint un décor de théâtre sous le préau, avec des gros pinceaux.

Ce matin, toutes les classes ont peint un décor de théâtre sous le préau, avec des gros pinceaux, pour faire une surprise aux parents !

- **Conclure :**

Dans ces phrases, le groupe sujet, le verbe et son complément restent les mêmes, dans le même ordre. Pour répondre à chaque question, la petite fille a ajouté un groupe de mots autour de la phrase de départ, avant et après. Elle a donné à ses parents toutes les informations qu'ils lui demandaient. La phrase est devenue plus précise, plus riche et plus longue.

## 3. Précise les phrases suivantes. Ajoute un groupe de mots qui répond à la question.

Vérifier avec les élèves que les parties de phrases qu'ils ajoutent répondent bien à la question posée et ne modifient ni le groupe sujet ni verbe et ses compléments.

1. Wang vivait en Chine près du fleuve Bleu.  
Wang vivait en Chine dans une montagne, près de la mer.  
Wang vivait en Chine dans un village près du fleuve Bleu. Etc
2. Il décide d'aller se promener un beau jour.  
Un beau jour, il décide d'aller se promener.
3. Lalao vend des éventails pour nourrir son petit-fils.  
Lalao vend des éventails pour gagner de l'argent pour nourrir son petit-fils.
4. Lalao a acheté des éventails avec toutes ses économies.

## JE RETIENS

Nommer ce que l'on vient d'étudier : **les compléments circonstanciels.**

## EXERCICES

### Je reconnais les groupes de mots qui précèdent la phrase

#### 1. Je souligne le groupe de mots qui répond à la question où ?

Je retrouve mes amis à l'entrée du parc.

Le jardinier plante des fleurs le long des allées.

Dans le bac à sable, deux petits crient et se disputent.

Il y a beaucoup de monde au pied du toboggan.

**Mise en commun.** Supprimer la partie de la phrase soulignée.

Vérifier que l'on conserve bien une phrase, mais moins précise.

*Je retrouve mes amis. Le jardinier plante des fleurs.*

*Deux petits crient et se disputent. Il y a beaucoup de monde.*

Le groupe de mots qu'on a souligné apporte une précision à la phrase.

Il peut être placé avant la phrase de départ ou après.

## 2. Je souligne le groupe de mots qui répond à la question quand ?

On taille les arbres fruitiers au début de l'hiver.  
Au printemps, ils se couvrent de fleurs.  
Dès le mois de mai, les premiers fruits mûrissent.  
La récolte commence au début de l'été.

**Mise en commun.** Supprimer la partie de la phrase soulignée.  
Vérifier que l'on conserve bien une phrase, mais moins précise.  
Le groupe de mots qu'on a souligné apporte une précision à la phrase.  
Il peut être placé avant la phrase de départ ou après.

## 3. Je souligne le groupe de mots qui répond à la question comment ?

Hier, un enfant de 12 ans est tombé à la mer en glissant sur un rocher.  
Un sauveteur a ramené le noyé avec son bateau à moteur.  
Pendant ce temps, des témoins avertissaient les pompiers par téléphone.

**Mise en commun.** Supprimer la partie de la phrase soulignée.  
Vérifier que l'on conserve bien une phrase, mais moins précise.  
Rechercher, dans les phrases 1 et 3 un autre groupe de mots qui précise la phrase. À quelle question répond-il ?  
*Hier, pendant ce temps*, répondent à la question *quand*.  
La phrase de départ est précisée par deux groupes de mots, qui répondent aux questions *quand* et *comment*.

## 4. Je souligne le groupe de mots qui répond à la question pourquoi ?

Loïc prend un taxi pour aller à la gare.  
En raison d'un embouteillage<sup>1</sup>, le taxi ne peut plus avancer.  
Le carrefour est bloqué à cause d'un accident.

**Mise en commun.** Supprimer la partie de la phrase soulignée.  
Vérifier que l'on conserve bien une phrase, mais moins précise.

## ■ Je précise les phrases

### 5. Je précise la phrase avec un groupe de mots qui répond à la question.

Voir les productions des élèves

**Mise en commun.** Vérifier que la partie de phrase ajoutée répond bien à la question posée.

### 6. Je remplace le groupe de mots en couleur par un autre qui répond à la même question.

**Oral collectif :** assurer la compréhension de la consigne.

Il faut d'abord rechercher à quelle question répondent les groupes de mots.

1. Des enfants jouent **dans la cour**. → Où ?
2. Je fais du vélo **le dimanche matin**. → Quand ?
3. Lucie marche à côté de son père **à grands pas**. → Comment ?
4. Aujourd'hui notre voisin prend sa voiture **pour aller au travail**. → Pourquoi ?

**Travail individuel.** Voir les productions des élèves.

**Mise en commun.** Le remplacement le plus difficile est celui de la phrase 3.  
*À petits pas* est la réponse la plus fréquente, mais on peut aussi marcher *en zigzag, en sautillant, en trainant les pieds, en parlant...*

<sup>1</sup> 1<sup>ère</sup> édition : supprimer *Mais* au début de cette phrase.

## 7. J'écris une phrase avec chaque groupe de mots.

pendant les vacances – sur le trottoir – pour me réchauffer – avec précaution

**Oral collectif** : assurer la compréhension de la consigne.

– Il faut d'abord rechercher à quelle question répondent les groupes de mots.

pendant les vacances → quand ? – sur le trottoir → où ?

pour me réchauffer → pourquoi ? – avec précaution → comment ?

– Il faut inventer une phrase qui peut être précisée avec ces groupes de mots.

**Travail individuel.** Voir les productions des élèves .

## J'écris

**Vérifier la compréhension de la consigne** : il faut écrire une seule phrase, pas une histoire.

On n'est pas obligé de répondre aux questions dans l'ordre.

Dire aux élèves qu'il est plus facile de commencer par la question *quand*.

**Exemples en classe** :

Ce matin, à l'école, les élèves se sont déguisés pour répéter leur spectacle.

A l'école, le jour de Carnaval, tous les élèves se déguisent pour défiler.

Le jour de la fête, la maîtresse a photographié les élèves déguisés dans la cour de l'école, pour faire un album de souvenirs.

## JE RÉVISE

*Je mets le mot en orange à sa place dans l'ordre alphabétique.*

faux – feuille – filet – **flanc** – franchir

saison – serviteur – simple – **sornettes** – stupéfaite – suivre

## EXERCICES CAHIER

### LIRE ET COMPLÉTER LA RÈGLE

**Oral collectif.** Écriture des propositions au tableau.

Les élèves choisissent et recopient leur exemple.

#### 1. Je souligne la partie de la phrase qui répond à la question quand ?

Un beau jour, Wang décide d'aller se promener.

Pendant sa promenade, il rencontre Laolao.

#### 2. Je souligne la partie de la phrase qui répond à la question où ?

Wang décide d'aller se promener dans les environs du bourg.

Laolao est assise derrière un étal d'éventails.

#### 3. Je souligne la partie de la phrase qui répond à la question pourquoi ?

Laolao a dépensé toutes ses économies pour acheter un stock d'éventails.

À cause de la douceur du temps, les promeneurs n'achètent pas d'éventails.

#### 4. Je souligne la partie de la phrase qui répond à la question comment ?

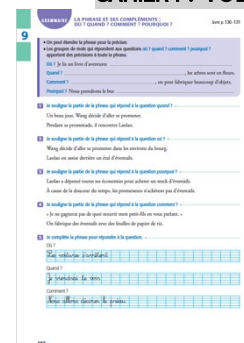
« Je ne gagnerai pas de quoi nourrir mon petit-fils en vous parlant. »

On fabrique des éventails avec des feuilles de papier de riz.

#### 5. Je complète la phrase pour répondre à la question.

Voir les productions des élèves.

## CAHIER P. 102



## Le calligraphe (2)

MANUEL P. 132-133

## PRÉSENTER

Rappeler le début du conte : qui sont les personnages ?  
Quel est le problème de Laolao ? Que fait le calligraphe Wang ?

## DÉCOUVRIR

- **Écoute de l'enregistrement ou lecture de l'enseignant.**  
**Discussion.**

OÙ ? Dans la colline, à côté de l'étal d'éventails de Laolao.

L'illustration montre que ce moment de l'histoire se passe sous le saule que Wang admirait à la fin de la lecture précédente.

Puis, en ville, sur la place du marché.

QUAND ? Le texte ne le précise pas. On comprend que cela se passe dans la même journée qu'au début du texte. Quand ils arrivent sur la place du marché, c'est le début de l'après-midi.

QUI ? Le calligraphe Wang Xizhi, Laolao la vieille. Le serviteur est toujours présent, mais il ne parle pas : il fait seulement ce que Wang lui demande.

QUE SE PASSE-T-IL ? Wang dessine les vers d'un poème sur chacun des vingt éventails. Laolao est désespérée. Elle voit ses éventails abîmés, barbouillés.

Wang l'assure que maintenant, elle vendra ses éventails beaucoup plus cher.

Pour cela, elle doit dire qu'ils ont été peints par lui. Mais elle ne le croit pas.

Alors Wang et son serviteur l'accompagnent en ville. Ils étalent les éventails par terre sur la place du marché. Laolao continue de se plaindre : elle ne sait pas comment elle va trouver de l'argent pour nourrir son petit-fils.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

**Revenir au début du conte, p. 128.** On lit que Wang est *le calligraphe le plus célèbre de Chine*. Puis relire le deuxième paragraphe de la page 132.

*Laolao sait-elle que Wang est un calligraphe très célèbre ?*

Elle dit qu'il a *barbouillé* ses éventails.

Chercher le sens de *barbouiller* dans le dictionnaire : c'est salir en étalant de la couleur n'importe comment. Laolao pense que les caractères de la langue chinoise que Wang a dessinés sont des *vilaines taches noires*. Elle ne sait sans doute pas lire.

Elle ne voit pas que Wang a écrit les vers d'un poème sur ses éventails.

Revenir à la définition de *calligraphe* p. 129. Laolao ne sait pas que Wang est un artiste de l'écriture, le plus célèbre de Chine. Elle ne comprend pas qu'il a embelli ses éventails avec sa très belle écriture.

## Observer le dessin

*Avec quel instrument le calligraphe travaille-t-il ?*

Il travaille avec un pinceau et de l'encre. On voit son serviteur lui tendre un petit bol plein d'encre noire. Dire aux élèves que le pinceau est bien l'instrument de la calligraphie. En Chine, les élèves apprennent à écrire au stylo à plume, mais aussi au pinceau..

Dans la langue arabe, le calligraphe travaille avec un calame, un outil taillé en forme de bec dans une tige de bambou ou de roseau.



### Pourquoi Laolao dit-elle que le désespoir lui fait perdre la tête ?

Relire le troisième paragraphe : elle demande à Wang de lui rendre les éventails *tels qu'ils étaient*, comme si Wang pouvait effacer ce qu'il vient de faire. Ce n'est pas possible. Laolao s'en rend compte. Elle est tellement malheureuse qu'elle ne sait plus ce qu'elle dit.

### Pourquoi Laolao peut-elle gagner beaucoup d'argent en allant vendre ses éventails au marché de la ville ?

Wang est un calligraphe très célèbre, très connu. Quand un artiste est très célèbre, ses œuvres valent beaucoup d'argent. Les gens qui connaissent l'artiste le savent. C'est pour cela que Laolao doit dire que les calligraphies sont l'œuvre de Wang et les vendre cher. Si elle ne les vend pas cher, les gens penseront que ce n'est pas vrai, que c'est un faux, une copie faite pour les tromper, et ils ne les achèteront pas.

#### 1. Wang est disposé.

##### Relis le dernier paragraphe de la page 129. Explique comment il s'est préparé à peindre.

Il a regardé les feuilles du saule danser dans le vent, sous le soleil, comme un spectacle. Il a été heureux, il s'est réjoui. Il a trouvé des mots pour dire ce qu'il ressentait. Il a tracé ces mots sur les éventails pour écrire un poème.

#### 2. Pourquoi Wang a-t-il peint les éventails ?

**Discuter. Mettre en évidence les idées suivantes :**

- Il a voulu faire un cadeau à Laolao qui est très pauvre.
- Il sait que ses œuvres ont beaucoup de valeur, que les gens les achètent très cher.
- Il a peint ses éventails pour qu'elle gagne de l'argent en les vendant.

#### 3. Pourquoi Laolao pense-t-elle que Wang se moque d'elle ?

**Discuter. Mettre en évidence les idées suivantes :**

- Laolao ne sait pas que Wang est très célèbre, que les acheteurs sont prêts à payer cher pour ses calligraphies.
- Elle ne croit pas qu'il suffit de dire que ce sont des calligraphies de Wang Xizhi pour les vendre cher.
- Dans la colline, elle vendait ses éventails cinq sous chacun. Sur le marché de la ville, Wang lui dit de les vendre cent sous.  
Faire le calcul avec les élèves : 100, c'est 5x20. 100 sous, c'est 20 fois plus cher que 5 sous.
- Laolao pense que personne ne voudra acheter un éventail tout barbouillé pour cent sous. Elle pense que Wang lui dit des *sornettes*, c'est-à-dire des bêtises, des sottises, qu'il se moque d'elle.

## LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Les deux parties à lire par les élèves peuvent être distribuées sur deux moments.

Le texte à lire par les élèves p. 132 peut être lu par groupes de trois : un narrateur, Wang et Laolao.

Le texte p.133 peut être divisé pour être lu par deux élèves :

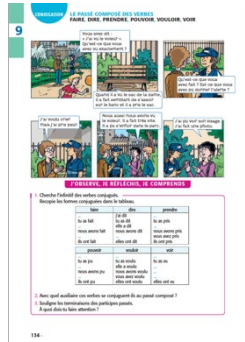
→ *harmonieusement*, puis → la fin.

Laisser un peu de temps pour la préparation.

Il est important que l'enseignant lise régulièrement la partie du texte qui lui revient, après la lecture de trois ou quatre élèves, pour que le conte soit entendu et compris dans sa totalité.



**LE PASSÉ COMPOSÉ DES VERBES  
FAIRE, DIRE, PRENDRE, POUVOIR, VOULOIR, VOIR**



**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : les élèves savent trouver le verbe dans la phrase. Ils ont étudié la conjugaison au présent des verbes *être* et *avoir*. Ils connaissent la règle générale de formation du passé composé ; ils ont étudié le passé composé des verbes *être*, *avoir*, *aller*, *venir*.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Lier les savoir-faire oraux et écrits pour étudier les formes particulières de quelques verbes fréquents : *faire*, *dire*, *prendre*, *pouvoir*, *vouloir*, *voir*.

**PRÉPARATION DU TABLEAU** : le texte de l'activité de mobilisation des connaissances.

**MATÉRIEL** pour la classe : 6 grandes feuilles, une par verbe étudié, préparées avec les personnes de conjugaison figurant dans l'activité 1.

**MATÉRIEL** pour les élèves : les tableaux de conjugaison (p.37)

**MOBILISER LES CONNAISSANCES**

**REVOIR LES CONJUGAISONS CONNUES.**

- **Lire le texte au tableau.**  
 Une maman devait terminer un travail urgent. Elle a dit à Tom et Zoé :  
 – Vous ferez la vaisselle pendant que je travaille.  
 Une demi-heure plus tard, elle est revenue à la cuisine.  
 – Vous avez fini la vaisselle ?  
 Zoé répond :  
 – Oui, j'ai lavé toute la vaisselle et j'ai essuyé les assiettes et les verres.  
 – Et toi, Tom, tu as aidé ta sœur ?  
 – Oui, j'ai ramassé les morceaux.  
 – **Identifier les verbes**, leur infinitif et leur temps de conjugaison : imparfait, passé composé, futur, présent.
- **Présenter l'objectif de la leçon**  
*Vous savez bien reconnaître les temps de conjugaison.*  
*Nous étudions aujourd'hui le passé composé de quelques verbes que l'on utilise souvent.*

**J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS**

- **Lire la BD.**  
 Assurer la compréhension. Jouer la scène par groupes de trois.  
 Tous les verbes sont au passé composé. Pourquoi ?  
 La policière fait une enquête pour savoir ce qui s'est passé.  
 Toutes les personnes parlent au passé. Elles disent ce qu'elles ont vu, ce qu'elles ont fait.

**1. Cherche l'infinitif des verbes conjugués. À quel temps sont-ils conjugués ?**

*Recopie les formes conjuguées dans le tableau.*

- **Distribuer le matériel.**
- **Relever les verbes conjugués.**  
 Donner leur infinitif. Justifier le temps de conjugaison : auxiliaire et participe passé.
- **Compléter collectivement** sur les feuilles de conjugaison au tableau.  
 Les élèves reportent sur leur matériel.  
 vous avez dit → dire – j'ai vu, vous avez vu, il a vu, nous avons vu → voir  
 il a fait, vous avez fait, j'ai fait → faire – il a pris, j'ai pris → prendre  
 vous avez pu, il a pu, j'ai pu → pouvoir – j'ai voulu → vouloir

## 2. Avec quel auxiliaire ces verbes se conjuguent-ils au passé composé ?

**Observer les tableaux de conjugaison** : tous les verbes se conjuguent avec l'auxiliaire *avoir*.

Rappeler ce que l'on sait du passé composé : l'auxiliaire *avoir* ou l'auxiliaire *être* conjugué au présent et le participe passé du verbe conjugué.

## 3. Souligne les terminaisons des participes passés. À quoi dois-tu faire attention ?

**Relever les points suivants** :

- Il y a un **t** muet à la fin de *fait* et de *dit*.
- Le son /i/ s'écrit **it** à la fin de *dit*, **is** à la fin de *pris*.
- Il n'y a pas de lettre muette à la fin de *pu*, *voulu* et *vu*.

## EXERCICES

### Je conjugue au passé composé

#### ASSOCIER LE VERBE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

##### 1. J'écris un pronom sujet qui convient.

- |   |   |
|---|---|
| 1. <b>tu</b> as pris – <b>nous</b> avons dit            | 2. <b>j'ai</b> pu – <b>vous</b> avez fait       |
| 3. <b>ils, elles</b> ont pris – <b>il, elle</b> a voulu | 4. <b>j'ai</b> dit – <b>ils, elles</b> ont fait |
| 5. <b>nous</b> avons pu – <b>j'ai</b> voulu             |   |

**Mise en commun** : Les terminaisons du participe passé sont les mêmes pour *il* et *elle*, pour *ils* et *elles*. Avec l'auxiliaire *avoir*, il y a un seul accord : l'auxiliaire avec le sujet.

##### 2. Je conjugue au passé composé.

1. **j'ai pu** – nous **avons pris** – tu **as été**
2. tu **as fait** – nous **avons voulu** – ils **ont fait**
3. vous **avez dit** – vous **avez fait**
4. il **a pris** – elles **ont dit** – tu **as fait**
5. **j'ai pris** – elle **a pu**

##### 3. Je conjugue au passé composé.

1. Ce matin, **j'ai fait** mon lit, **j'ai pris** mon petit déjeuner, **j'ai pu** jouer un peu, **j'ai dit** au revoir à mes parents et je suis parti à l'école.
2. Nous **avons voulu** offrir un cadeau à Lise mais nous **avons fait** une erreur. Nous **avons pris** un papier un peu transparent pour l'envelopper. Lise **a dit** : « Dommage ! **J'ai vu** votre surprise. »
3. Tu **as vu** ? Des oiseaux **ont pris** des brindilles et de la mousse et ils **ont fait** un nid sous le toit. **J'ai voulu** monter à l'échelle pour les voir, mais mes parents **ont dit** : « Tu vas les déranger. »
4. À la cantine, **j'ai fait** une tache à mon pantalon. **J'ai voulu** l'enlever. **J'ai pris** un peu d'eau et **j'ai frotté**. Mes copains ont ri. Ils **ont dit** : « Tu **as fait** une tache encore plus grande. »

### Je conjugue à l'imparfait et au passé composé

#### UTILISER LES TEMPS DU RÉCIT

##### 4. Je recopie le texte. Je conjugue la partie a. à l'imparfait, la partie b. au passé composé.

- a. Un promeneur **marchait** dans la forêt. Il **voulait** rentrer chez lui mais il **était** perdu. C'**était** l'hiver, il **faisait** froid. La nuit **arrivait**, les étoiles **prenaient** place dans le ciel. Il se **disait** : « Pourvu que je trouve un abri ! »



b. Tout à coup il **a vu** deux lumières au loin. Le promeneur **a pris** le sentier vers ces lumières et il **a pu** atteindre rapidement une maison isolée. Il **a frappé** à la porte et deux terribles voix **ont dit** :  
 « Qui êtes-vous ? Que voulez-vous ? »  
 Ces voix **ont fait** très peur au promeneur.

 **J'écris**

Travail individuel.

**JE RÉVISE**

- insolite APRÈS image
- moue APRÈS minute

**EXERCICES CAHIER**

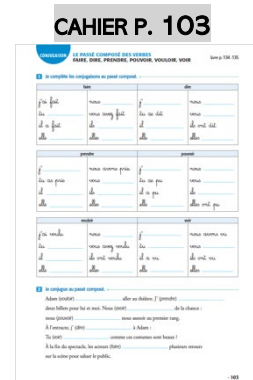
**1. Je complète les conjugaisons au passé composé**

Les élèves disposent des tableaux remplis pendant la leçon.

**Rappeler la formation du passé composé** pour ces verbes : conjugaison de l’auxiliaire *avoir* au présent, accord de l’auxiliaire avec le pronom sujet, pas d’accord pour le participe passé du verbe conjugué.

**2. Je conjugue au passé composé.**

Adam **a voulu** aller au théâtre. J’**ai pris** deux billets pour lui et moi. Nous **avons eu** de la chance : nous **avons pu** nous assoir au premier rang. À l’entracte, j’**ai dit** à Adam : Tu **as vu** comme ces costumes sont beaux ? À la fin du spectacle, les acteurs **ont fait** plusieurs retours sur la scène pour saluer le public.





## Le calligraphe (3)

MANUEL P. 136-137

## PRÉSENTER

Rappeler le début du conte : qui sont les personnages ?  
 Quel est le problème de Laolao ? Qu'a fait Wang pour aider Laolao ?  
 Qu'est-ce que Laolao pense ?

## DÉCOUVRIR

- **Écoute de l'enregistrement ou lecture de l'enseignant.**  
**Discussion.**

OÙ ? En ville, sur la place du marché, au stand d'éventails de Laolao.

QUAND ? Dans l'après-midi. Rappeler que Wang et son serviteur ont installé le stand d'éventails au début de l'après-midi.

QUI ? Le calligraphe Wang Xizhi, Laolao, monsieur Tian, son ami Yan.

QUE SE PASSE-T-IL ? Des habitants de la ville qui connaissent Wang viennent au marché. Une connaissance de Wang achète un éventail. Il revient avec un ami qui achète un autre éventail. Beaucoup de gens se rassemblent autour du stand et Laolao vend tous ses éventails.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

*Pourquoi le texte commence-t-il par enfin ?*

Revenir à la fin de la page 133 : *il n'y a pas grand monde sur le marché et encore moins devant l'étal d'éventails*. Le mot *enfin* fait comprendre que Laolao est soulagée de voir quelqu'un s'approcher de son stand.

1. Est-ce que Tian est content parce que l'éventail fonctionne bien ? <sup>2</sup>

**Lire le texte depuis *Cher Tian* → mes livres préférés**

**Vérier la compréhension du mot *brise*.** Chercher la définition dans le dictionnaire : la brise est un vent doux et léger. Faire le lien avec *un peu d'air frais*.

*Est-ce que Tian essaie l'éventail ?*

Il ne l'essaie pas, *il lit à haute voix le vers écrit dessus*.

Ce qui est important pour Tian, c'est ce que Wang a écrit sur l'éventail. Il connaît Wang.

Il sait que les signes qu'il trace apportent la poésie de la nature, font rêver.

Discuter l'expression *il est transporté* : Tian est toujours sur le marché, mais, quand il lit le vers de Wang, c'est comme s'il était ailleurs. Ce qu'il lit l'emporte sur la colline Parfumée. Il l'imagine comme s'il y était vraiment.

*À votre avis, de quoi parle le vers écrit sur l'éventail ?*

Il parle sans doute du vent : Wang a été heureux de voir les feuilles du saule danser dans le vent. Tian imagine le vent de la colline entrer dans sa bibliothèque. Il parle peut-être aussi des parfums que le vent apporte. On connaît maintenant le nom de la colline : c'est la colline Parfumée.

*Pourquoi est-il content ?*

Il sait que, chaque fois qu'il utilisera son éventail, les vers de Wang feront entrer chez lui le vent doux, léger et parfumé de la colline.

## 2. Pourquoi les vers de Wang sont-ils si précieux ?

**Récapituler ce que l'on sait :**

- Wang est un artiste de l'écriture très célèbre.
- Ses vers apportent de la poésie, font partager au lecteur la beauté de la nature.

**Confirmer et lisant la suite du texte :** *Ah ! Si je m'évente... tout au long de l'année.*



### 3. Wang parle à Laolao de son petit-fils : S'il aime son ouvrage, il apportera de la joie aux gens.

Et Wang ? Aime-t-il son ouvrage ? Apporte-t-il de la joie aux gens ?

Justifie ta réponse.

**Vérifier la compréhension de son ouvrage.**

Chercher la définition dans le dictionnaire : *l'ouvrage*, c'est le travail.

*En quoi consiste le travail de Wang ?*

Il trace les signes de l'écriture de la façon la plus belle possible, pour faire ressentir à son lecteur la beauté de la nature.

*Aime-t-il son travail ?*

**On a lu qu'il se prépare à écrire** : il regarde longuement et attentivement la danse des feuilles dans le vent, cela le rend heureux. Il commence à écrire quand *il est disposé*, c'est-à-dire prêt à faire quelque chose de très beau.

**C'est un très grand artiste**, très célèbre. Pour cela, il a dû travailler tous les jours, pendant très longtemps, chercher toujours à faire mieux, et c'est difficile. On comprend qu'il aime son travail parce qu'il n'a pas abandonné, il ne s'est pas découragé. Il a voulu faire ce qu'il aime. Il a *trouvé sa vocation* et il aime ce qu'il fait. Il souhaite au petit-fils de Laolao d'être comme lui : *trouver sa vocation*, un travail qu'il aime.

*Apporte-t-il de la joie ?*

Rappeler ce que l'on vient de lire :

– Monsieur Tian est heureux. Il va partager sa joie avec son ami Yan qui arrive tout de suite pour acheter un éventail. Yan est heureux à son tour.

– Laolao est heureuse : *elle a un sourire jusqu'aux oreilles*.

Il est heureux de la joie qu'il apporte. Il souhaite le même bonheur au petit-fils de Laolao : *il ressentira cette joie comme une belle récompense dans sa vie*.

### 4. Relis tout le texte. Retrouve tout ce qui montre que Wang est bon et généreux.

**Réécouter l'enregistrement ou lecture de l'enseignant**, page par page.

Pour chaque page, relever et reformuler ce qui permet de répondre.

p. 128 : Quand il voit Laolao qui a l'air triste, il ne passe pas son chemin en faisant semblant de ne rien voir, il demande tout de suite ce qui lui arrive : *pourquoi êtes-vous triste ?* Il se fait du souci pour elle.

p. 129 : Il achète vingt éventails. Il pense déjà à ce qu'il va faire pour l'aider à gagner de l'argent.

p. 131 : Il ne s'énerve pas quand Laolao lui fait des reproches. Il la calme quand elle pleure. Il lui conseille de vendre cher les éventails sur lesquels il vient d'écrire. Il lui donne ses œuvres d'art qui ont beaucoup de valeur.

p. 132 : Il voit que Laolao ne le croit pas, alors il l'accompagne sur le marché.

Il installe pour elle les éventails par terre.

p. 137 : Il est heureux de la joie de Laolao. Il lui fait un dernier cadeau. Il part sans attendre de remerciements.

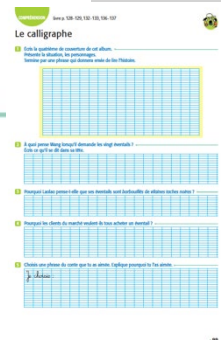
## LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Les deux parties à lire par les élèves peuvent être distribuées sur deux moments.

Le texte à lire par les élèves p. 136 peut être lu par groupes de trois : un narrateur, Wang et Tian.

Laisser un peu de temps pour la préparation.

Il est important que l'enseignant lise régulièrement la partie du texte qui lui revient, après la lecture de trois ou quatre élèves, pour que le conte soit entendu et compris dans sa totalité.



- 1 **Écris la quatrième de couverture de cet album. Présente la situation, les personnages. Termine par une phrase qui donnera envie de lire l'histoire.**

**Oral collectif**

– Rappeler ou préciser ce qu'est la 4<sup>e</sup> de couverture : un petit texte qui présente les personnages principaux, la situation, le problème. On ne doit pas tout raconter mais donner envie de lire.

Rassembler les idées, les noter au tableau :

- la situation : il y a bien longtemps, en Chine, sur un chemin de promenade dans une colline, au printemps.
- les personnages : un calligraphe célèbre, Wang Xizhi, et Laolao, une vieille femme pauvre qui vend des éventails.
- le problème : Il ne fait pas assez chaud, personne n'achète les éventails et Laolao n'a pas d'argent pour nourrir son petit-fils.
- une phrase qui donne envie de lire : Le calligraphe a une idée pour aider Laolao.

**Écriture individuelle avec ces ressources.**

- 2 **À quoi pense Wang lorsqu'il demande les vingt éventails ? Écris ce qu'il se dit dans sa tête.**

**Oral collectif.** Les élèves échangent leurs idées.

Recentrer les idées autour de :

Je vais aider Laolao. Avec ma belle écriture, je vais embellir ses éventails, les rendre plus beaux. Quand les gens sauront que c'est mon travail, Laolao pourra vendre ces éventails très cher.

**Rédaction individuelle.** Quand on se parle dans sa tête, on dit souvent *je*.

- 3 **Pourquoi Laolao pense-t-elle que ses éventails sont barbouillés de vilaines taches noires ?**

Cette question a déjà été travaillée au cours de la lecture.

Laolao n'est pas allée à l'école. Elle ne sait pas lire. Pour elle, les signes de l'écriture sont seulement des taches, du barbouillage.

- 4 **Pourquoi les clients du marché veulent-ils tous acheter un éventail ?**

**Oral collectif.**

- Ils savent que Wang est célèbre. Ils veulent acheter une de ses œuvres.
- Ils ont vu la joie de Tian et Yan à la lecture des vers. Ils savent que le vers de Wang va les rendre heureux.

**Rédaction individuelle**

- 5 **Choisis une phrase du conte que tu as aimée. Explique pourquoi tu l'as aimée.**

**Travail individuel**



**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : Les élèves connaissent l'ordre alphabétique, commencent à savoir chercher dans le dictionnaire, ont appris à lire une définition, et connaissent le rôle des phrases exemples.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Découvrir qu'un mot peut avoir plusieurs sens.

**PRÉPARATION DU TABLEAU** : l'article de dictionnaire *parfum*.

**parfum** nom masculin

Odeur agréable. *J'aime bien le parfum des roses.*



## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- **Lire la définition au tableau.**  
Identifier ses parties : la nature du mot, sa définition, la phrase exemple.
- **Présenter l'objectif**  
On va étudier des mots qui ont plusieurs sens, plusieurs définitions.

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Étudier l'illustration.**

Une fille parle à un garçon. Dans les bulles jaunes, on voit à quoi ils pensent. De quoi parle la fille ? À quoi pense le garçon ?

### 1. Ces deux enfants se comprennent-ils bien ? Pourquoi ?

Ils ne se comprennent pas bien parce qu'ils ne pensent pas à la même chose. Quel mot est compris de façon différente par les deux enfants ? Le mot *glace*.

### 2. Dans l'article *glace*, pourquoi y-a-t-il quatre numéros ?

**Lire l'article.** Pour chaque numéro, on voit une définition et une phrase exemple. Les définitions 3 et 4 sont données par des synonymes. Rappeler ce que sont des mots synonymes : des mots qui ont le même sens ou presque le même sens.

Les mots synonymes sont de même nature : le synonyme d'un nom est un nom.

Reformuler les définitions dans une phrase. *Une glace, c'est un miroir.*

*Une glace, c'est une vitre.*

Dans cet article de dictionnaire, il y a quatre définitions pour le nom *glace*.

Le nom *glace* a plusieurs sens.

### 3. À quel sens du mot *glace* correspond ce que dit la petite fille ?

#### À quel sens correspond ce que pense le garçon ?

**Associer** le sens 3 à ce que dit la petite fille, le sens 2 à ce que pense le garçon.

#### Pourquoi le garçon n'a-t-il pas pensé au sens 1 ?

Parce que ce serait bizarre : on n'achète pas de l'eau gelée pour faire plaisir à sa fille.

La phrase exemple fait comprendre que la *glace*, dans le sens 1, se trouve dans la nature : en hiver, quand il fait très froid, il y a *de la glace* (et pas *une glace*) sur l'étang, sur les routes...

Poursuivre avec la famille du mot : en haute montagne, il y a des *glaciers*, c'est-à-dire des étendues de glace très épaisse.

Mais on peut penser aussi au réfrigérateur : on met de l'eau dans des petits bacs pour la faire geler et fabriquer des *glaçons*.

#### Qu'est-ce qui est commun aux définitions 1 et 2 ?

Relever le mot *gelée*. La glace que l'on mange, comme la glace que l'on trouve en montagne sont de l'eau ou de la crème *gelées*, c'est-à-dire transformées par le froid.

#### Pourquoi le garçon n'a-t-il pas pensé au sens 4 ?

Ce serait bizarre : une maman n'achète pas une vitre à sa petite fille.

### Pourquoi n'a-t-il pas pensé au sens 2 ?

Il a pensé à ce qui lui ferait plaisir à lui, il n'a pas cherché à savoir ce que la petite fille voulait lui dire, ce qui avait fait plaisir à la petite fille.  
Chacun est enfermé dans ses pensées.

- **Conclure**

C'est important de savoir qu'un mot peut avoir plusieurs sens, pour bien comprendre ce qu'on nous dit et ce qu'on lit.

### 4. Combien de sens a le mot bouton ? Associe chaque sens à une image.

**Avant la lecture de l'article**, demander aux élèves de dire à quoi ils pensent quand ils entendent le mot *bouton*.

Écrire leurs idées au tableau, puis comparer avec l'article.

Pour le sens 2, expliciter le mot *bourgeon* : c'est une toute petite pousse qui donnera une feuille ou une fleur en grandissant. Les bourgeons que l'on voit sur la photo donneront-ils une feuille ou une fleur ?

Si les élèves demandent ce que signifie la petite flèche qui renvoie à la p. 147, dire que, dans ce dictionnaire, on trouve des pages d'illustrations.

À quoi sert le bouton sur la photo du bas à droite ? À allumer ou éteindre la lumière.

Donner son synonyme : un *interrupteur*.

### 5. Quel est le sens du mot bouton dans la phrase suivante ?

*Ce gros bouton, c'est une piqûre de moustique.*

**Explique comment tu as trouvé ta réponse.**

Le sens 4 : *petite grosseur qui se forme à la surface de la peau.*

Comment comprend-on que le mot *bouton* a ce sens ?

La phrase aide à comprendre le sens du mot. On a tous pensé à la même chose, parce qu'on a compris que les moustiques ne mettent pas des boutons de vêtements ou des boutons d'allumage ou des boutons de fleurs sur notre peau. C'est le contexte, l'ensemble des mots qui entourent le mot *bouton* qui nous permet d'être surs de ce que l'on comprend.

## JE RETIENS

**Lire l'encadré.** Retrouver les conclusions du travail.

**Revenir à l'illustration** : si la petite fille avait dit *Samedi maman m'a acheté une glace pour me coiffer le matin*, le garçon n'aurait sans doute pas pensé à une glace à trois parfums. Avec la fin de la phrase, *pour me coiffer le matin*, il aurait compris que la petite fille parlait d'un miroir.

## EXERCICES

### ■ Je reconnais le sens des mots

#### 1. Le nom règle a deux sens. J'associe chaque sens à sa phrase exemple.

**règle**, nom féminin

1. Instrument qui sert à tracer des traits et à mesurer les longueurs.

*Prenez votre règle et soulignez la date.*

2. Texte qui dit ce que l'on doit faire et respecter.

*Paul a expliqué la règle du jeu à Suzon.*

**Mise en commun.** Expliciter comment on a décidé :

1. *souligner*, c'est *tracer un trait*. Quand on lit *prenez*, on comprend qu'on parle d'un objet. Cela correspond au mot *instrument* de la définition : un instrument, c'est un objet qui sert à faire quelque chose.

2. La *règle du jeu* est un *texte qui dit ce que l'on doit faire et respecter*.



## 2. Le nom éclair a deux sens. J'associe chaque sens à sa phrase exemple.

**éclair**, nom masculin

1. Lumière très vive et très brève.

*L'orage arrive : j'ai vu un éclair.*

2. Gâteau long et étroit fourré de crème.

*Pour le dessert, il y aura des éclairs.*

**Mise en commun.** Expliciter comment on a utilisé le contexte :

1. *j'ai vu* renvoie au mot *lumière* de la définition. la lumière est quelque chose que l'on voit.

2. *dessert* renvoie au mot *gâteau* de la définition.

## ■ J'identifie le sens d'un mot dans son contexte

### 3. Je remplace le verbe tirer par un autre verbe qui fait bien comprendre son sens.

*fermer – sortir – tracer*

1. Le magicien **sort** un lapin de son chapeau.

2. Il y a beaucoup de soleil. Je vais **fermer** les rideaux.

3. Tu **traces** un trait à la fin de ton exercice.

### 4 J'écris une phrase exemple pour chaque sens du mot pièce.

Vérifier collectivement les propositions des élèves : pourquoi correspondent-elles bien à la définition ?

### 5. Je complète : c'est le même verbe avec deux sens différents.

1. Le maître **sépare** deux élèves qui se battent.

2. Une grille **sépare** l'école de la rue.

**Mise en commun.** Vérifier dans le dictionnaire la présence de ces différents sens du verbe *séparer*. Réfléchir à ce qui rassemble ces deux sens : mettre une limite entre deux choses, deux personnes.

### 6. Je complète : c'est le même nom avec quatre sens différents.

1. Dans chaque classe, il y a un **tableau**.

2. Un grand **tableau** offert par un artiste orne l'entrée de la mairie.

3. On voit beaucoup d'informations sur le **tableau** de bord d'une voiture.

4. Nous organisons nos observations dans un **tableau**.

**Mise en commun.** Vérifier dans le dictionnaire la présence de ces différents sens du nom *tableau*. Lire la définition qui correspond à chacune des phrases de l'exercice.

### 7. En mathématiques, on utilise souvent des mots qui ont plusieurs sens.

#### Je recopie la définition qui correspond à la phrase mathématique.

**a. figure**, nom féminin

*Le cercle, le rectangle, le triangle sont des figures géométriques.*

2. Dessin qui représente une forme géométrique.

**b. côté**, nom masculin

*Le carré a quatre côtés égaux.*

2. Une des lignes droites qui forment le contour d'une figure géométrique.

**c. sommet**, nom masculin

*Il y a trois sommets dans un triangle.*

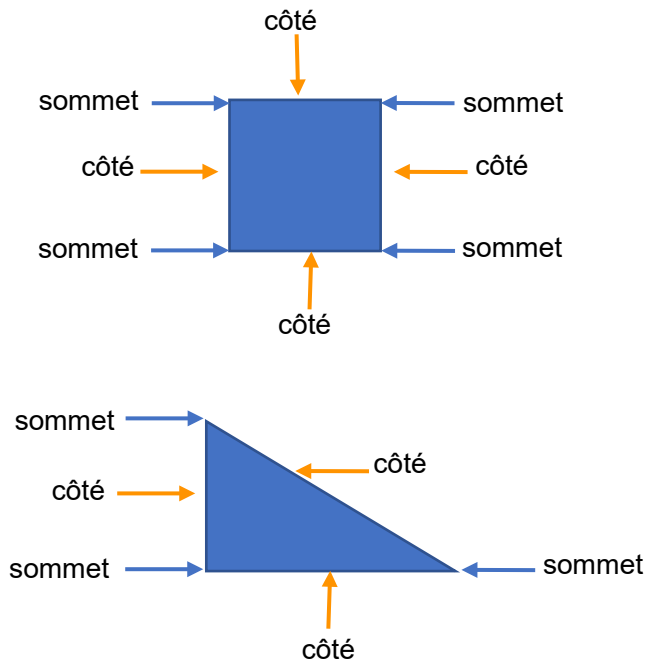
2. Point où deux côtés d'une figure géométrique se coupent.

**Je dessine des figures. J'indique sur mon dessin les côtés et les sommets.**

**Voir les productions des élèves.**

On peut attendre des tracés du carré, du rectangle, du triangle.

Vérifier que le sommet correspond bien à un point et que tous les sommets sont bien indiqués, même ... ceux qui sont au bas de la figure.

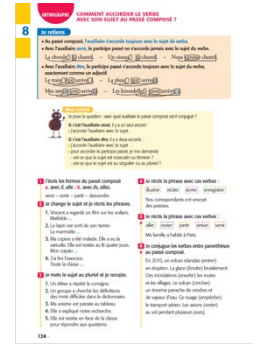


## ANAGRAMMES

Sur chaque ligne, deux mots sont écrits avec les mêmes lettres. Retrouve-les.

TARTE **CARTE** CIRAGE CENTRAL **TRACE** RETARD ACIDE  
RAPIDE PRINCE **PARTIE** ARTISTE RIDEAU TRAINER **PIRATE**  
ORGANISER **GUÉRISON** NOUGAT SIGNATURE **SOIGNEUR** GRIMACE

ES, EST OU ET ?  
SONT OU SON ?



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Distinguer les formes du verbe *être* au présent de ses homophones.

**PRÉPARATION DU TABLEAU.** La place pour que des élèves viennent écrire la conjugaison du verbe *être* au présent.

- **Présenter l'objectif.**

*Vous connaissez la conjugaison du verbe être. Lorsque vous écrivez, vous avez dans votre tête le son du mot que vous écrivez. Vous pouvez alors confondre la forme du verbe avec un mot qui se prononce exactement de la même façon mais qui s'écrit autrement. Vous allez apprendre à éviter ces erreurs.*

- **Écrire la conjugaison du verbe être au tableau.**

Épeler toutes les formes.

- **Lire la règle et le conseil de la coccinelle**

Elle montre comment réfléchir pour savoir si l'on écrit le verbe *être* au présent ou un autre mot.

**Développer la réflexion :** on sait trouver le verbe en changeant le temps de la phrase.

Si le mot que je veux écrire se prononce /E/, je me demande : est-ce que c'est le verbe *être* ?

Je change le temps de la phrase.

- Si c'est le verbe *être*, je dois faire attention à la personne de conjugaison.
  - Avec le pronom de conjugaison *tu*, j'écris **es**.
  - Avec le pronom de conjugaison *il, elle*, ou avec un groupe nominal sujet, j'écris **est**.
- Si ce n'est pas le verbe *être*, j'écris **et**. Je vérifie : je peux dire **puis** ou **et aussi**.

Si le mot que je veux écrire se prononce /s7/, je me demande : est-ce que c'est le verbe *être* ?

Je change le temps de la phrase. Si c'est le verbe *être*, j'écris **sont**.

Si ce n'est pas le verbe *être*, c'est le déterminant. J'écris **son**.

**1. es, est ou et ?**

1. La mie du pain **est** blanche **et** tendre.
2. Une voiture **est** bien équipée si on y trouve un gilet de sécurité **et** un triangle de signalisation.
3. Le coquelicot **est** une fleur qui pousse dans les champs **et** sur les talus. C'**est** une fleur rouge.
4. La rainette **est** un animal qui vit dans l'eau **et** sur la terre. On dit que c'**est** un animal aquatique **et** terrestre.
5. Le jour **est** à peine levé **et** tu **es** déjà réveillée. Tu **es** bien matinale !

**Mise en commun.** Justifier toutes les réponses : changement du temps de la phrase ; pronom de conjugaison.

**2. sont ou son ?**

1. Les crayons de Julie **sont** cassés. Mais **son** stylo marche encore.
2. Les expériences **sont** terminées. Chaque élève écrit **son** résultat sur **son** cahier.
3. Pierre a le bras cassé. Ses deux amis **sont** là pour porter **son** cartable. Ils **sont** bons camarades.
4. Ma grand-mère a perdu **son** chat. Heureusement, ses voisins **sont** gentils. Ils ont recherché **son** animal et ils l'ont retrouvé. Ces voisins **sont** de vrais détectives !

**Mise en commun.** Justifier toutes les réponses : changement du temps de la phrase ; remplacement de *son* par un autre déterminant.

### 3. et ou est ? son ou sont ?

1. L'araignée **est** un animal qui a huit pattes. **Son** corps est composé de deux parties. Ses pattes **sont** longues **et** couvertes de poils très fins.
2. Jean **et** ses camarades préparent leur balade à vélo. Ils étudient la carte. Jean **est** très attentif. Il suit la route avec **son** doigt. Dix enfants **et** cinq parents : ils **sont** quinze à partir sur les routes !

### 4. et ou est ? son ou sont ?

Dame Renarde **est** à l'abri, **son** renardeau aussi.  
Le terrier de Maître Renard **et** de sa famille **est** caché dans les fourrés.  
Mais nos trois amis **sont** inquiets. Ils entendent des bruits **et** des cris.  
C'**est** le vacarme de la chasse !  
Pan, pan **et** pan ! C'**est** le bruit du fusil.  
Ouah, ouah **et** ouah ! C'**est** l'abolement des chiens.  
Craac, craac **et** craac ! C'**est** le bruit des feuilles sèches **et** des brindilles écrasées par les bottes. Les chasseurs ne **sont** pas loin.

**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves ont travaillé les formes de la phrase. Ils ont étudié la conjugaison du présent, de l'imparfait et du passé composé.

**OBJECTIFS SPÉCIFIQUES :**

- Rappeler la présence obligatoire des deux termes de la négation à l'écrit.
- Établir une procédure de contrôle pour les cas dans lesquels la négation ne s'entend pas à l'oral.

**Je retiens**

**Lire et commenter chaque point.**

– Donner oralement quelques phrases affirmatives à mettre à la forme négative.

Écrire au tableau : *Nous habitons dans le même immeuble.*

*Au carrefour, le chauffeur de taxi hésite sur la direction à prendre.*

Les élèves mettent les phrases à la forme négative.

– Donner oralement quelques verbes conjugués au passé composé, à mettre à la forme négative.

– Écrire au tableau : *On arrivera à 2 heures. On n'arrivera pas à 2 heures.*

*On oublie de prévenir Pierre. On n'a pas oublié de prévenir Pierre.*

Demander aux élèves de lire les phrases deux par deux à haute voix.

Que prononcent-ils ? Qu'entendent-ils ? Que voient-ils ?

● **Présenter l'objectif de la séance.**

On va s'entraîner à contrôler la négation quand on écrit.

**1. Ces phrases sont incorrectes. J'écris la négation complète.**

1. Ce matin, il **ne** pleuvait pas.
2. J'ai plus faim. Je **ne** veux pas de dessert.
3. Jules **n'**arrête pas de poser des questions.
4. Le médecin **n'**autorise pas le malade à se lever.

**Mise en commun.** Justifier l'emploi du **n'**.

**2. J'écris à la forme négative.**

Le piéton **n'**avait **pas** le temps de traverser.

Il **n'**a **pas** respecté le signal rouge d'interdiction.

Il **n'**a **pas** regardé à droite et à gauche avant de s'engager sur la chaussée.

La voiture **n'**a **pas** démarré vite.

Mais le conducteur **n'**a **pas** pu éviter l'accident.

**Mise en commun.** Justifier l'emploi du **n'** devant l'auxiliaire et la place de **pas**, entre l'auxiliaire et le participe passé.

**3. Je recopie les phrases négatives bien écrites.**

**J'entoure et je relie les deux mots de la négation.**

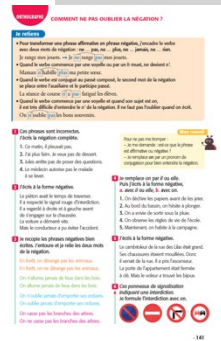
En forêt, on ne dérange pas les animaux.

On n'allume jamais de feux dans les bois.

On n'oublie jamais d'emporter ses ordures.

On ne casse pas les branches des arbres.

**Mise en commun.** Distinguer les phrases où on peut bien faire entendre la négation quand on lit à haute voix (*on ne dérange pas, on ne casse pas*) et celles où le **n'** de la négation se confond avec la liaison, même quand on essaie de bien lire (*on n'allume jamais, on n'oublie jamais*).



- **Lire le conseil de la coccinelle**

Il dit comment réfléchir quand le sujet du verbe est **on**.

On n'entend pas la négation à l'oral, on peut la confondre avec la liaison.

Mais il y a deux manières de contrôler l'écriture.

#### **4. Je remplace on par il ou elle. Puis j'écris à la forme négative,**

##### **a. avec il ou elle, b. avec on.**

1. On déchire les papiers avant de les jeter.  
**Elle** déchire les papiers avant de les jeter.  
**Elle ne** déchire **pas** les papiers avant de les jeter.  
**On ne** déchire **pas** les papiers avant de les jeter.
2. Au bord du bassin, on hésite à plonger.  
Au bord du bassin, **il** hésite à plonger.  
Au bord du bassin, **il n'hésite plus** à plonger.  
Au bord du bassin, **on n'hésite plus** à plonger.
3. On a envie de sortir sous la pluie.  
**Elle** a envie de sortir sous la pluie.  
**Elle n'a pas** envie de sortir sous la pluie.  
**On n'a pas** envie de sortir sous la pluie.
4. On observe les règles de vie de l'école.  
**Il** observe les règles de vie de l'école.  
**Il n'observe jamais** les règles de vie de l'école.  
**On n'observe jamais** les règles de vie de l'école.
5. Maintenant, on habite à la campagne.  
Maintenant, **elle** habite à la campagne.  
Maintenant, **elle n'habite plus** à la campagne.  
Maintenant, **on n'habite plus** à la campagne.

##### **5. J'écris à la forme négative.**

Le cambrioleur de la rue des Lilas **n'était pas** grand.

Ses chaussures **n'étaient pas** mouillées. Donc il **ne** venait **pas** de la rue.

Il **n'a pas** pris l'ascenseur. La porte de l'appartement **n'était pas** fermée à clé. Mais le voleur **n'a pas** trouvé les bijoux.

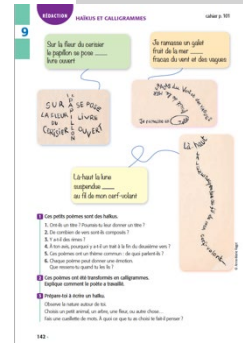
##### **6. Ces panneaux de signalisation indiquent une interdiction.**

###### **Je formule l'interdiction avec on.**

Voir les productions des élèves.

Utiliser les deux formes : *on n'a pas le droit, on ne doit pas.*

- **Lecture par l'enseignant, livre fermé.**  
Inviter les élèves à écouter les yeux fermés, pour bien ressentir ce que le poète veut dire.  
Échange oral : les élèves disent ce qu'ils ont remarqué, aimé, retenu, ressenti.
- **Seconde écoute**  
Livre ouvert, en suivant le texte.  
Observer la page : chaque poème est écrit deux fois, une fois en ligne, une fois comme un dessin.  
Lire le titre de la page et donner le nom des deux formes :
  - poème en ligne : un haïku
  - poème dessiné : un calligramme.



**1. Ces petits poèmes sont des haïkus.**

*Ont-ils un titre ?*

Ils n'ont pas de titre, mais on peut leur en donner un.  
Pour cela, il faut chercher le mot le plus important dans le poème : qu'est-ce que le poème nous fait voir ? Comment nous le fait-il voir ?  
**Discuter.** Le poème nous fait voir le papillon comme un livre ouvert, le galet comme un fruit, la lune comme un cerf-volant.  
Pour donner un titre, on peut choisir un des deux mots que le poète associe.  
Par exemple : *Papillon* ou *Livre ouvert*.

*De combien de vers sont-ils composés ?*

Ce sont des poèmes courts, de trois vers. Ils forment une seule phrase. Elle commence par une majuscule, mais ne se termine pas par un point. C'est toujours vrai pour les haïkus.  
C'est une manière de faire comprendre au lecteur que ce n'est pas fini, qu'il peut continuer à laisser les mots et les images vivre dans sa tête, qu'il peut continuer à admirer le spectacle de la nature.  
Dans le troisième haïku, la phrase n'a pas de verbe.  
Dans les deux premiers poèmes, le verbe est au présent. Le haïku parle toujours d'un moment précis, d'un petit instant de la vie.

*Y a-t-il des rimes ?*

Il n'y a pas de rimes. C'est toujours vrai pour les haïkus.

*À ton avis, pourquoi y a-t-il un trait à la fin du deuxième vers ?*

Remarquer que le trait coupe la phrase. Il marque une pause.  
Quand on le dit, on ne baisse pas la voix. On fait attendre un peu la fin pour que le lecteur soit surpris par le dernier vers.

*Ces poèmes ont un thème commun : de quoi parlent-ils ?*

Tous les poèmes parlent de la nature : le papillon, le galet, la lune.

*Chaque poème peut donner une émotion. Que ressens-tu quand tu les lis ?*

Rappeler l'émotion ressentie par Monsieur Tian et son ami Yan quand ils lisent les vers du calligraphe : ils sont *transportés*. C'est comme s'ils étaient tout à coup en pleine nature, comme si le vent de la colline soufflait dans la bibliothèque, comme si le chant des oiseaux et le parfum de la forêt entraient chez eux.  
Pour échanger sur les émotions, il est important de rappeler aux élèves qu'on ne se moque pas les uns des autres, mais qu'on essaie de comprendre ce que chacun ressent.

- **Conclure : rassembler ce que l'on a compris :**
  - Un haïku est un poème qui évoque la nature. Il présente un petit évènement, un bref instant, et il le fait voir autrement (*comme un livre, un fruit...*)
  - C'est un poème court : une phrase divisée en trois parties, trois vers, qu'on écrit sur trois lignes. La phrase commence par une majuscule, mais ne se termine pas par un point.
  - Quand il y a un verbe, il est conjugué au présent.
  - On fait une coupure à la fin du deuxième vers, pour faire attendre la surprise de la fin.

## 2. Ces poèmes ont été transformés en calligrammes. Explique comment le poète a travaillé.

Le poète a fait un dessin avec les mots de son texte.

Faire le lien avec le nom *calligraphe* : le calligraphe fait voir à son lecteur la beauté du monde avec les mots de son poème et avec son écriture d'artiste.

Un calligramme est une manière de disposer le poème sur la page pour inviter le lecteur à imaginer et à ressentir la beauté de deux façons en même temps : avec les mots du poème et avec le dessin.

**Premier poème :** le texte est disposé pour faire le dessin du papillon.

Les mots *le papillon* sont au centre du dessin. *Papillon* est le mot le plus important du poème, c'est ce que le poète voit.

Les lettres verticales de PAPILLON forment le corps du papillon, les lettres **l** et **e** forment ses antennes.

Les mots du premier et du troisième vers sont disposés pour former les deux ailes. Le dessin fait avec des mots fait aussi penser à un livre ouvert.

**Deuxième poème :** le texte fait le dessin d'une vague. Le mot le plus important, *galet*, ce que le poète voit, ce qu'il veut nous montrer, est dessiné avec la forme du G majuscule. On voit le galet déposé par la mer sur la plage. La suite du texte forme la grande vague. Les mots en majuscules MER, FRACAS, VAGUES, permettent au lecteur d'imaginer le bruit de la mer sur la plage de galets.

**Troisième poème :** les mots *là-haut* dessinent le croissant de lune. La suite du poème est le fil du cerf-volant.

## 3. Prépare-toi à écrire un haïku

Préparation personnelle du travail sur le cahier.

### Travail individuel sur le cahier

**Pour chaque partie de l'activité,** lire le conseil de la coccinelle. Il rappelle les conclusions du travail du manuel.

### Évaluation

#### Le texte

- Le poème parle-t-il de la nature ?
- Est-il découpé en trois vers, sans rime ?
- S'il contient un verbe, est-il conjugué au présent ?

La présence de ce qui est ressenti, d'une comparaison peut être difficile pour cette première écriture poétique.

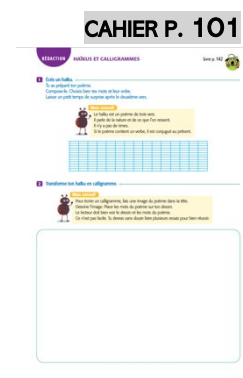
#### L'orthographe

Évaluer séparément l'orthographe.

#### Ne pas évaluer le calligramme.

L'écriture du texte pour former un dessin est un exercice difficile.

L'important est d'essayer.







● **Discuter chacune des situations**

Ce premier temps a pour but de faire émerger des idées, des arguments qui seront ensuite réinvestis dans des dialogues.

Utiliser autant que possible quelques connecteurs de l'argumentation : *parce que, mais, pourtant, au contraire, peut-être, premièrement, deuxièmement...*, *d'abord, surtout, par exemple, être d'accord, ne pas être d'accord* etc.

– **Les jeux solitaires.** À quoi jouent les deux enfants ? Qu'est-ce qui est intéressant, agréable quand on joue tout seul ? A quels autres jeux peut-on jouer seul dans sa chambre ?

Demander aux élèves de les évoquer, de dire s'ils aiment, pourquoi ils sont intéressants.

– **Les jeux collectifs d'extérieur** présentés ici sont très différents l'un de l'autre.

A quoi jouent les enfants sur la pelouse ? Les élèves aiment-ils les jeux de ballon ?

Pourquoi ? Lesquels connaissent-ils ? Comment y jouent-ils ?

Qu'est-ce qui est intéressant dans ces jeux ?

Le jeu de billes : les élèves le pratiquent-ils ? L'aiment-ils ? Pourquoi ?

Quels autres jeux collectifs connaissent-ils ? Pourquoi les aiment-ils ?

● **Organiser la situation d'argumentation**

Par groupes de quatre ou six, les élèves défendent une forme de jeu :

- les uns pour le jeu seul dans sa chambre,

- les autres pour le jeu dehors avec des copains.

Laisser un temps de préparation, groupes séparés : chacun prépare ses arguments et imagine ce qu'il pourra répondre à ceux qui ne sont pas du même avis.

Puis débat collectif en classe.

Désigner deux ou trois secrétaires qui noteront les arguments présentés.

On peut ensuite rassembler ces arguments sur une grande feuille et relancer une séance d'oral à partir d'eux.

Par exemple : *Un ami vous dit : moi, j'aime mieux jouer tout seul, parce que comme ça personne ne m'embête et je ne me dispute pas.*

Qu'est-ce que vous en pensez ? Qu'est-ce que vous lui dites ?



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Définir la solidarité et en donner des exemples.

● **Activité préparatoire**

*Dans notre vie, il y a beaucoup d'occasions de solidarité.  
Est-ce que vous vous rappelez d'un moment de votre vie,  
d'un évènement, d'une histoire qu'on vous a racontée, d'une lecture,  
qui peuvent faire penser à la solidarité ?*

On peut amorcer avec un petit fait de l'école, par exemple :  
*Ce matin, dans la cour, j'ai vu un garçon de CE2 qui aidait un petit à attacher  
les lacets de ses chaussures.*



*On a demandé à des enfants ce qu'ils pensent de la solidarité.*

● **Lire les quatre bulles.**

*Y-a-t-il des idées que l'on retrouve dans les quatre avis des enfants ?*

**Identifier :**

– Il y a toujours *les autres* : *mes amis, quelqu'un qui n'y arrive pas, les autres.*

La solidarité, c'est un lien avec les autres.

– Il y a toujours une aide :

- on peut s'aider *les uns les autres*, s'entraider (le premier garçon en haut à gauche),
- ou aider quelqu'un qui est en difficulté.

● **Observer l'illustration.**

*Le titre de l'affiche est-il juste ?*

– Les deux garçons se tiennent **solidement** l'un à l'autre (observer la position des bras : ils ne se tiennent pas simplement par la main, ils se tiennent par le bras qui est plus solide, plus fort que la main).

– Le premier s'accroche à l'arbre qui est bien enraciné, qui est **solide**.

Ils forment une chaîne **solide** pour aider leur camarade à sortir de l'eau.

Donner l'origine du mot *solidarité* : c'est un mot latin, *solidum* qui veut dire *massif*, uni, difficile à casser, fort.

*Et pour toi, la solidarité, qu'est-ce que c'est ?*

**Discuter.** Chacun apporte des idées, des exemples ou des questions.

**Revenir au texte de lecture.** Pourquoi est-ce une histoire de solidarité ?

Y retrouver quelques idées des enfants de cette page :

Wang aide Laolao qui est en difficulté : elle n'a pas d'argent pour nourrir son petit-fils.

L'aide qu'il lui a apportée la rend heureuse et rendra son petit-fils heureux lui aussi.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : exprimer ses goûts.

## MINI DIALOGUE

- J'aime beaucoup me promener dans la campagne.
- Pourquoi ? Qu'est-ce qui t'intéresse ?
- J'observe les insectes. Cela m'intéresse beaucoup.
- Moi, je n'aime pas du tout les insectes. J'ai horreur de voir une fourmi courir sur mon gouter ! Je préfère me promener en forêt. J'adore écouter le chant des oiseaux. C'est formidable.
- Il y a aussi des insectes dans la forêt !
- Bien sûr, hélas ! C'est désagréable. Il y en a partout !
- Regarde les vivre. Cela te plaira peut-être.
- Non, je ne les supporte pas. Je les déteste.
- Je vais te prêter un livre sur la vie des fourmis. Tu verras, c'est super !



## IDENTIFIER

- les personnages : deux enfants
- la situation : une discussion, on ne sait pas où et cela n'a pas d'importance
- l'objet du dialogue : ce qu'ils aiment et n'aiment pas dans la nature.

## CATÉGORISER.

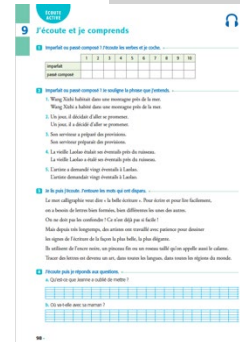
- *Quels mots utilise-t-on pour dire que l'on aime quelque chose ?*  
J'aime beaucoup, cela m'intéresse, je préfère, j'adore, c'est formidable, cela me plaît, c'est super.
- *Quels mots utilise-t-on pour dire que l'on n'aime pas quelque chose ?*  
Je n'aime pas du tout, j'ai horreur, c'est désagréable, je ne supporte pas..  
Rechercher d'autres expressions que les enfants connaissent ou utilisent :  
c'est bien, c'est trop bien, c'est formidable, c'est horrible, c'est affreux...

## JOUER

Les élèves jouent le dialogue deux par deux.  
Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées mot à mot.  
Inviter les élèves à imaginer d'autres situations (*les livres qui font peur, les gros chiens, plonger à la piscine...*) L'important est d'utiliser quelques-unes des expressions proposées, ou d'autres que les élèves connaissent et qui conviennent à la situation.

## LE JEU DU CAHIER

- **Observer le plateau de jeu. Lire la règle du jeu.**  
Vérifier que les élèves comprennent bien l'ordre des lancers et reformuler la consigne : Si le dé marque d'abord 2, puis 5, je vais sur la ligne 2. Je cherche le croisement avec la colonne 5. Je lis le contenu de la case : *héros*.  
Je dois parler d'un héros que j'aime et d'un héros que je n'aime pas.
- **Lire les données de lexique en bas de page.**  
On retrouve des expressions du mini dialogue et d'autres, nouvelles ou déjà données par les élèves.
- **Jouer collectivement, à tour de rôle.**



**1. Imparfait ou passé composé ? J'écoute les verbes et je coche.**

● **Présenter l'objectif**

*Vous apprenez à bien distinguer les deux temps de conjugaison du passé.*

● **Orienter l'attention.**

Rappeler ce que l'on sait du passé composé : la conjugaison est composée de deux mots, l'auxiliaire et le participe passé du verbe que l'on conjugue.

- 1. je marchais – 2. j'ai été – 3. elle a deviné – 4. il racontait – 5. tu avais
- 6. tu as cherché – 7. je restais – 8. j'ai rêvé – 9. il a appelé – 10. tu jetais

● **Donner une première écoute pour prendre connaissance des verbes.**

● **Seconde écoute**

Si le temps de silence entre chaque verbe enregistré paraît trop court, mettre en pause. L'enseignant peut aussi lire lui-même les verbes.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
imparfait	X			X	X		X			X
passé composé		X	X			X		X	X	

● **Vérification et correction**

Lecture des verbes par l'enseignant. Vérifier et corriger verbe à verbe. Justifier l'identification des temps.

**2. Imparfait ou passé composé ? Je souligne la phrase que j'entends.**

● **Présenter l'objectif.**

*Vous apprenez à reconnaître la phrase écrite qui correspond exactement à la phrase entendue. Dans cet exercice, il faut faire attention aux verbes.*

● **Lire les phrases de l'exercice à haute voix. Bien contrôler la prononciation**

● **Donner l'écoute phrase par phrase.**

Si le temps de silence entre chaque phrase enregistrée paraît trop court, mettre en pause.

**Phrases écoutées**

- 1. Wang Xizhi habitait dans une montagne près de la mer.
- 2. Un jour, il a décidé d'aller se promener.
- 3. Son serviteur a préparé des provisions.
- 4. La vieille Lalao étalait ses éventails près du ruisseau.
- 5. L'artiste a demandé vingt éventails à Lalao.
- 7. Cette horrible chute s'est enfin terminée.

● **Correction.**

Réécouter phrase à phrase.  
Répéter la phrase à haute voix. Contrôler la prononciation.

### 3. Je lis puis j'écoute. J'entoure les mots qui ont disparu.

- **Présenter l'objectif**

*Vous vous entraînez à suivre mot à mot ce que vous entendez et ce que vous lisez.  
Vous avez déjà fait ce travail sur des phrases. Vous le faites aujourd'hui sur un texte.*

- **Lecture silencieuse du texte, puis lecture à haute voix.**
- **Donner une première écoute pour prendre connaissance du texte**  
puis une seconde pour répondre.

#### Texte écouté

Le mot calligraphie veut dire « la belle écriture ». Pour écrire et pour lire, on a besoin de lettres bien formées, différentes les unes des autres. On ne doit pas les confondre ! Ce n'est déjà pas facile ! Mais depuis longtemps, des artistes ont travaillé pour dessiner les signes de l'écriture de la façon la plus belle, la plus élégante. Ils utilisent de l'encre noire, un pinceau ou un roseau taillé qu'on appelle le calame. Tracer des lettres est devenu un art, dans toutes les langues, dans toutes les régions du monde.<sup>3</sup>

Le mot calligraphie veut dire « la belle écriture ». Pour écrire et pour lire facilement,

on a besoin de lettres bien formées, bien différentes les unes des autres.

On ne doit pas les confondre ! Ce n'est déjà pas si facile !

Mais depuis très longtemps, des artistes ont travaillé avec patience pour dessiner les signes de l'écriture de la façon la plus belle, la plus élégante.

Ils utilisent de l'encre noire, un pinceau fin ou un roseau taillé qu'on appelle aussi le calame.

Tracer des lettres est devenu un art, dans toutes les langues, dans toutes les régions du monde.

- **Correction.**

Donner une nouvelle écoute. Ou bien l'enseignant relit le texte phrase à phrase. Les élèves relisent le texte en supprimant les mots entourés.

### 4. J'écoute puis je réponds aux questions.

- **Présenter l'objectif**

*Vous vous entraînez à comprendre ce que le texte ne dit pas.*

*Vous écoutez, vous faites un film dans votre tête. Vous vous représentez les personnages.*

#### Texte écouté

- Voilà maman, je suis prête ! J'ai mis mon déguisement. On peut y aller !

- Comment ça, Jeanne ! Non, tu n'es pas prête. On voit ton visage.

- Ah oui, zut alors, j'ai oublié de le mettre !

a. Jeanne a oublié de mettre son masque.

b. Elle va à une fête déguisée ou à un carnaval.

- **Correction.**

Expliciter les indices : *déguisement* ; *tu n'es pas prête, on voit ton visage*.

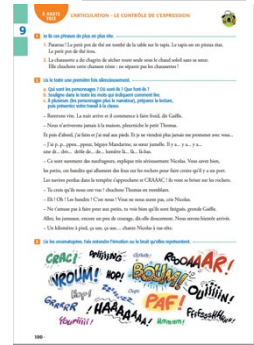
Quand se déguise-t-on ? Pour aller à une fête ou à un défilé de carnaval.

Comment se déguise-t-on ? On met un costume, mais on peut aussi mettre un masque.

La maman dit : *tu n'es pas prête*. On comprend que Jeanne a oublié de mettre quelque chose d'important dans son déguisement.

De quelle partie du déguisement s'agit-il ? De celle qui cache le visage : le masque.

<sup>3</sup> 1<sup>ère</sup> édition. Supprimer la dernière phrase dans l'enregistrement (*Le calligraphe Wang Xizhi a vécu, en Chine, il y a 1700 ans !*).



**1. Je lis ces phrases de plus en plus vite.**

- **Présenter l'objectif :**  
Vous vous entraînez à bien articuler.

Vérifier la justesse de la prononciation : distinctions /p/-/t/-/d/ ; /s/-/ʃ/.

**2. Lis le texte une première fois silencieusement.**

**a. Qui sont les personnages ? Où sont-ils ? Que font-ils ?**

- **Les personnages :** quatre enfants.  
Deux grands : une fille Gaëlle et un garçon Nicolas.  
Deux petits : les jumeaux Thomas et Mandarine.
- **Le lieu :** ils marchent sur un chemin, loin de la maison, au bord de la mer (Nicolas parle des naufrageurs. Le texte explique ce que sont les naufrageurs).
- **Ils reviennent d'une promenade.** Les petits sont fatigués. Le grand frère s'amuse à leur faire peur, puis chante pour les encourager à marcher.

**b. Souligne dans le texte les mots qui indiquent comment lire.**

- La première phrase ne donne pas d'indication. Pour bien la dire, il faut se mettre à la place de Gaëlle : c'est une grande ; elle se sent responsable (plus bas, elle gronde Nicolas qui s'amuse à faire peur aux petits) ; elle n'est pas inquiète ; elle avertit simplement de ce qu'il faut faire.
- À mesure du travail, faire collectivement des essais d'expression pour chaque phrase.

- Rentrons vite. La nuit arrive et il commence à faire froid, **dit Gaëlle.**
- Nous n'arriverons jamais à la maison, **pleurniche le petit Thomas.**  
Et puis d'abord, j'ai faim et j'ai mal aux pieds. Et je ne viendrai plus jamais me promener avec vous...
- J'ai p...p...ppeu...ppeur, **bégaye Mandarine,** sa sœur jumelle. Il y a... y a... y a... une dr .. dro... drôle de ... de ... lumière là... là... là-bas.
- Ce sont sûrement des naufrageurs, **explique très sérieusement Nicolas.**  
Vous savez bien, les petits, ces bandits qui allument des feux sur les rochers pour faire croire qu'il y a un port. Les navires perdus dans la tempête s'approchent et CRAAAC ! ils vont se briser sur les rochers.
- Tu crois qu'ils nous ont vus ? **chuchote Thomas en tremblant.**
- Eh ! Oh ! Les bandits ! C'est nous ! Vous ne nous aurez pas, **crie Nicolas.**
- Ne t'amuse pas à faire peur aux petits, tu vois bien qu'ils sont fatigués, **gronde Gaëlle.** Allez, les jumeaux, encore un peu de courage, **dit-elle doucement.** Nous serons bientôt arrivés.
- Un kilomètre à pied, ça use, ça use.... **chante Nicolas à tue-tête.**

Remarquer que les mots qui donnent ces indications sont presque tous des verbes. On trouve aussi deux autres mots : *sérieusement, doucement.*

**c. À plusieurs, préparez la lecture, puis présentez votre travail à la classe.**

- Pour lire ce texte, il faut 4 personnages (les quatre enfants) et un narrateur.
- Surligner collectivement dans le texte les parties du narrateur.**
- Remarquer que les parties du narrateur contiennent les verbes qui indiquent comment lire. Le personnage doit savoir ce que lit le narrateur pour bien lire son texte. *Nous n'arriverons jamais à la maison* doit être lu en pleurnichant, Mandarine doit bégayer, etc.
- Laisser un temps de préparation.** Puis présentation de la lecture par chaque groupe devant la classe.

### 3. Lis les onomatopées. Fais entendre l'émotion ou le bruit qu'elles représentent.

**Pour chaque onomatopée, rechercher le bruit qu'elle transcrit :**

CRAC ! un objet, une branche qui cassent.

DRIIING : une sonnerie (sonnette, téléphone...).

VROUM ! le bruit du moteur d'une voiture.

HOP ! un petit saut ; quelque chose qui passe vite.

GRRRR ! un grognement (un chien, un ours...).

ZZZZZ : la respiration de quelqu'un qui dort.

HAAAAAA ! un hurlement de peur.

YOUPIIII ! un cri de joie.

GLOUPS ! un petit bruit que l'on fait quand on s'est trompé, quand on a dit une bêtise.

BOUM ! une explosion, le bruit de quelque chose de lourd qui tombe, le bruit du tonnerre.

OUPS ! un petit mot que l'on dit quand on a fait une bêtise, une erreur, quand on a oublié quelque chose.

ROOOAAAR ! : un rugissement (le lion).

OUIIIIN ! les pleurs d'un bébé.

PAF ! un coup sec, une gifle.

Hmmmm ! l'hésitation, la réflexion, le doute.

FFFFSSSHHHH ! un objet volant qui passe à toute vitesse ; le sifflement d'un serpent.

**Laisser les élèves essayer, chercher les expressions, les varier.**



### MATÉRIEL CONJUGAISON UNITÉ 9

faire	dire	prendre
j' _____	j'ai dit	j' _____
tu as fait	tu as dit	tu as pris
il _____	elle a dit	il _____
nous avons fait	nous avons dit	nous avons pris
vous _____	vous _____	vous avez pris
ils ont fait	elles ont dit	ils ont pris
pouvoir	vouloir	voir
j' _____	j' _____	j' _____
tu as pu	tu as voulu	tu as vu
il _____	elle a voulu	il _____
nous avons pu	nous avons voulu	nous _____
vous _____	vous avez voulu	vous _____
ils ont pu	elles ont voulu	elles ont vu



## **Module 5**

### **La solidarité**

#### **Unité 10**

##### **Le grain de riz**

<b>Manuel</b>	<b>p. 144-145</b>	<b>Lecture</b>	<b>297-298</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 146-147</b>	<b>Grammaire</b>	<b>299-302</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 110</b>	<b>Grammaire</b>	<b>303</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 148-149</b>	<b>Lecture</b>	<b>305-306</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.150-151</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>307-309</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 111</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>310</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 152-153</b>	<b>Lecture</b>	<b>311</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 107</b>	<b>Compréhension</b>	<b>312</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 154-155</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>313-316</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 156-157</b>	<b>Orthographe</b>	<b>317-320</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 158</b>	<b>Rédaction</b>	<b>321-322</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 109</b>	<b>Rédaction</b>	<b>322</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 159</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>323</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 104</b>	<b>Oral</b>	<b>325</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 105</b>	<b>Oral</b>	<b>326</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 106</b>	<b>Écoute active</b>	<b>327-328</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 108</b>	<b>À haute voix</b>	<b>329-330</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 112-113</b>	<b>Poésie</b>	<b>331-332</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 114-117</b>	<b>Mon carnet de mots</b>	<b>333-334</b>
<b>MATÉRIEL UNITÉ 10</b>			<b>335-336</b>



## Le grain de riz (1)

**THÈME DU MODULE :** La solidarité

**OBJECTIF DU MODULE :** Lire et comparer deux contes sur le thème de la solidarité.

## PRÉSENTER

On continue le travail sur la solidarité. On va lire un nouveau conte pour réfléchir à la manière de vivre ensemble et d'aider les autres.

**Le texte de cette unité :** Lire le titre. Observer le dessin de couverture en haut à droite : l'interpréter avec le titre : on voit un seul grain de riz cuire dans une casserole.



## DÉCOUVRIR

- **Écouter l'enregistrement ou la lecture de l'enseignant, livre fermé.**

**Discussion.** Les élèves reformulent ce qu'ils ont retenu, compris.

- **Seconde écoute, livre ouvert**

Observer l'illustration : à quel passage du récit correspond-elle ?

**QUAND ?** *Il était une fois* : c'est le temps des contes. Mais le jour est donné : le soir du 31 décembre, le dernier jour de l'année.

**OÙ ?** On ne sait pas, mais on comprend que c'est dans un village à la campagne : il n'y a pas d'eau courante dans les maisons, c'est-à-dire pas de robinet.

Il faut aller chercher l'eau dehors, à la pompe.

Si possible, montrer aux élèves la photo d'une pompe.

**QUI ?** Un jeune homme pauvre, son voisin.

**QUE SE PASSE-T-IL ?** Le jeune homme n'a rien à manger, il ne lui reste qu'un grain de riz. Il n'a rien non plus pour le faire cuire. Il va trouver son voisin pour lui emprunter une casserole. Le voisin accepte, à condition de venir manger avec lui.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

**1. Observe la mise en page du texte depuis il va dans sa cuisine jusqu'à rien, rien, rien.**

**Comment montre-t-elle que le jeune homme est très pauvre ?**

La mise en page ressemble à une liste de courses.

Chaque ligne commence par *pas de...* *Pas de...* est répété 9 fois.

Le jeune homme cherche ce qu'il a dans sa cuisine. La réponse est : *plus rien*.

L'énumération le confirme. Elle se termine par *rien, rien, rien*, écrit en gras, au centre du texte. Ces trois mots sautent aux yeux du lecteur et montrent que le jeune homme est très pauvre.

## LECTURE SILENCIEUSE PUIS À HAUTE VOIX

Cette première page peut être lue entièrement par les élèves.

Commencer par une lecture silencieuse.

On peut organiser la lecture à haute voix avec

- un narrateur
- le jeune homme (texte en italique)
- toute la classe (lecture chorale) pour la liste (*pas de pommes de terre* → *rien, rien, rien*) et pour la phrase *Un grain de riz*.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

### 2. Explique pourquoi le voisin se dit : Il doit avoir beaucoup de riz.

*Relève tous les mots qui le lui ont fait croire.*

Le jeune homme demande une casserole et choisit la grande.

Il ne dit pas j'ai **un** grain de riz à faire cuire, mais **du** riz... **le** riz.

Il dit ***pour qu'il ne colle pas***... Si du riz colle, c'est qu'il y a beaucoup de grains.

Un seul grain riz ne peut pas coller !

Le voisin comprend qu'il a beaucoup de riz à faire cuire et qu'il peut donc s'inviter à manger.

### 3. Comment comprends-tu Quand y en a pour un, y en a pour deux ?

C'est un proverbe français qui invite à partager. Ici, il est dit de façon familière, en langue orale (*quand y'en a = quand il y en a...*). Il signifie qu'on peut toujours partager ce que l'on a et que c'est un plaisir de le faire.

La dimension des lettres fait comprendre que c'est dit fort et de bon cœur.

Ce qui doit faire rire le lecteur qui, lui, sait qu'il n'y a qu'un grain de riz.

### 4. Pour quelles raisons le jeune homme ne va-t-il pas chercher lui-même de l'eau à la fontaine ?

- *Il fait froid*, c'est l'hiver.

- *Il a du rhumatisme*, c'est à dire des douleurs dans les articulations.

Or, il faut tirer l'eau en appuyant très fort sur la pompe à main, ce qui fait travailler beaucoup les articulations du bras, du poignet, des doigts.

- *Il a la flemme* : il n'a pas envie d'y aller, de se donner de la peine.

## LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Le texte peut être lu par groupes de trois : le narrateur, le jeune homme, son voisin.

**Préparer collectivement la lecture.**

Observer que les parties dialoguées sont écrites en gras.

L'élève qui joue le rôle du voisin doit changer de voix pour se parler à lui-même (texte en italique).

L'enseignant termine la lecture de la page.

## LA PHRASE INTERROGATIVE

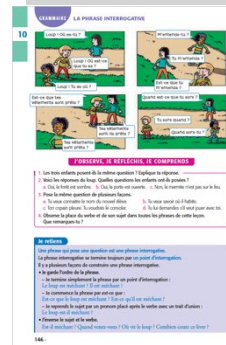
MANUEL P. 146-147

**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : Les élèves savent identifier la phrase, le sujet du verbe, le groupe sujet, le verbe et ses compléments. Ils ont posé les questions *où ? quand ? comment ? pourquoi ?* pour identifier les compléments circonstanciels.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Étudier les différentes constructions de la phrase interrogative.

**PRÉPARATION DU TABLEAU** : les deux phrases de l'activité de mobilisation des connaissances.

Quatre grandes feuilles ou quatre colonnes pour classer les questions des activités 2 et 3.



## MOBILISER LES CONNAISSANCES

Sur les deux phrases au tableau : réviser ce que l'on connaît de la phrase.

Rechercher le verbe et son sujet. Tracer la chaîne d'accord.

Entourer le groupe sujet. Souligner de deux couleurs le complément du verbe et le complément circonstanciel.

Le jeune homme avait une vieille table en bois.

Dans une fente du tiroir, il trouvait un grain de riz.

- **Présenter l'objectif**

*Vous connaissez bien la construction de la phrase. Aujourd'hui, nous apprenons comment on construit une phrase qui pose une question, une phrase interrogative.*

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Observer et lire les 4 dessins de l'illustration.**

**Identifier la situation** : les trois enfants jouent à *Loup y es-tu ?*

Ils appellent le loup. Ils lui posent des questions.

**Jouer les scènes.** Les élèves s'approprient les trois formes de l'interrogation.

### 1. Les trois enfants posent-ils la même question ? Explique ta réponse.

*Comment sait-on que les enfants posent des questions ?*

Il y a toujours un point d'interrogation à la fin de la phrase.

Dans chaque dessin, ils posent la même question, mais pas de la même façon.

Reformuler sans poser de question.

Dans le dessin 1, ils demandent au loup où il est.

Dans le dessin 2, ils demandent au loup s'il les entend.

Dans le dessin 3, ils demandent au loup si ses vêtements sont prêts.

Dans le dessin 4, ils demandent au loup quand il sort.

*Quelles manières de poser les questions ressemblent à ce que nous savons dire ?*

**Dessins 1 et 2** : on pose la question des trois façons :

- *Où es-tu ?* On la pose de cette façon quand on joue. Elle est dans la comptine *Loup où es-tu ? M'entends-tu ? Que fais-tu ?*

- Les deux autres façons sont des manières habituelles de poser des questions.

**Dessins 3 et 4** : relever la forme de l'interrogation qui n'est pas habituelle :

c'est une manière de poser les questions que l'on trouve surtout à l'écrit, dans les textes :

*Tes vêtements sont-ils prêts ? Quand sors-tu ?*

### 2. Voici les réponses du loup. Quelles questions les enfants ont-ils posées ?

- **Formuler les questions des trois façons.**

Aider les élèves à s'approprier la forme interrogative avec l'inversion du sujet ou la reprise du sujet par un pronom.

Écrire les trois formulations au tableau ou sur de grandes feuilles, en les classant à mesure, pour préparer l'activité 4.

- a. La forêt est sombre ?  
Est-ce que la forêt est sombre ?  
La forêt est-elle sombre ?
- b. La porte est ouverte ?  
Est-ce que la porte est ouverte ?  
La porte est-elle ouverte ?
- c. La marmite est sur le feu ?  
Est-ce que la marmite est sur le feu ?  
La marmite est-elle sur le feu ?

**3. Pose la même question de plusieurs façons.**

Poursuivre l'aide à la formulation de la forme interrogative avec l'inversion du sujet ou la reprise du sujet par un pronom.

**a. Tu veux connaître le nom du nouvel élève.**

- Tu t'appelles comment ?
- Comment est-ce que tu t'appelles ?
- Comment t'appelles-tu ?

**b. Tu veux savoir où il habite.**

- Tu habites où ?
- Où est-ce que tu habites ?
- Où habites-tu ?

**c. Ton copain pleure. Tu veux le consoler.**

- Pourquoi tu pleures ?
- Pourquoi est-ce que tu pleures ?
- Pourquoi pleures-tu ?

**d. Tu lui demandes s'il veut jouer avec toi.**

- Tu veux jouer avec moi ?
- Est-ce que tu veux jouer avec moi ?
- Veux-tu jouer avec moi ?

**Ajouter au tableau les phrases des dessins.**

La forêt est sombre ?	Est-ce que la forêt est sombre ?
La porte est ouverte ?	Est-ce que la porte est ouverte ?
La marmite est sur le feu ?	Est-ce que la marmite est sur le feu ?
Tu t'appelles comment ?	Comment est-ce que tu t'appelles ?
Tu habites où ?	Où est-ce que tu habites ?
Pourquoi tu pleures ?	Pourquoi est-ce que tu pleures ?
Tu veux jouer avec moi ?	Est-ce que tu veux jouer avec moi ?
Loup, tu es où ?	Où est-ce que tu es ?
Tu m'entends ?	Est-ce que tu m'entends ?
Tes vêtements sont prêts ?	Est-ce que tes vêtements sont prêts ?
Tu sors quand ?	Quand est-ce que tu sors ?

Comment t'appelles-tu ?	La forêt est-elle sombre ?
Où habites-tu ?	La porte est-elle ouverte ?
Pourquoi pleures-tu ?	La marmite est-elle sur le feu ?
Veux-tu jouer avec moi ?	



#### 4. Observe la place du verbe et de son sujet dans toutes les phrases de cette leçon.

##### Que remarques-tu ?

**Observer les classements.** Entourer ce que l'on remarque.

- La phrase reste dans l'ordre **sujet – verbe**.

On ajoute seulement un point d'interrogation à la fin.

Quand on parle, on entend la question parce que la voix monte. Quand on lit, on voit le point d'interrogation.

- La phrase commence par **est-ce que** ou par un mot qui pose la question (*pourquoi ? quand ? où ? comment ?*) suivi de *est-ce que*.

Ensuite, l'ordre **sujet – verbe** reste le même.

- Le sujet est placé après le verbe.

On dit que le sujet et le verbe sont inversés : **verbe – sujet**.

Ici, le sujet est un pronom de conjugaison. Il est relié au verbe par un trait d'union.

- La phrase est dans l'ordre **sujet-verbe et le sujet est repris après le verbe par le pronom elle** (ou *il, elles, ils*) : **sujet – verbe – pronom**.

Le pronom est relié au verbe par un trait d'union.

- **Conclure**

On connaît quatre manières de poser les questions.

## JE RETIENS

Nommer ce que l'on vient d'étudier : **la phrase interrogative**.

Rappeler sa ponctuation : **le point d'interrogation**.

Retrouver les quatre constructions étudiées.

Rechercher dans les phrases des activités des exemples pour chaque construction.

## EXERCICES

### Je reconnais la phrase interrogative

#### 1. Je recopie les phrases interrogatives.

- Vous avez vu Jade ?
- C'est un déguisement ?
- Est-ce que c'est bien toi ?
- Tu crois que c'est carnaval, aujourd'hui ?
- Pourquoi portes-tu une chaussure rouge et une chaussure noire ?
- Tes baskets étaient-elles trouées ?
- Es-tu bien réveillée ?
- Vous ne savez pas ?

**Mise en commun.** Justifier le choix des phrases par la ponctuation.  
Pour chaque phrase, préciser sa construction.

#### 2. J'entoure tout ce qui marque l'interrogation.

1. Le jeune homme **est-il** pauvre **?**
2. **Où** le grain de riz **était-il** coincé **?**
3. Tu peux me prêter une casserole **?**
4. **Comment** **fait-on** cuire le riz **?**
5. **Est-ce que** je peux venir manger avec toi **?**

## ■ J'écris des phrases interrogatives

### • Lire le conseil de la coccinelle.

Corriger l'erreur de la 1<sup>ère</sup> édition. Il faut lire *Quand j'inverse le pronom sujet et le verbe...*

### 3. Je pose deux questions, sans changer l'ordre de la phrase.

1. Le riz est une céréale. → Le riz est une céréale ?  
Est-ce que le riz est une céréale ? Le riz est-il une céréale ?
2. Il faut beaucoup d'eau pour cuire le riz. → Il faut beaucoup d'eau pour cuire le riz ?  
Est-ce qu'il faut beaucoup d'eau pour cuire le riz ?
3. Le riz est cuit. → Le riz est cuit ?  
Est-ce que le riz est cuit ? Le riz est-il cuit ?
4. Nos invités sont arrivés. → Nos invités sont arrivés ?  
Est-ce que nos invités sont arrivés ? Nos invités sont-ils arrivés ?
5. Ils aiment le riz. → Ils aiment le riz ? Est-ce qu'ils aiment le riz ?

### 4. Je pose la question autrement, sans changer l'ordre de la phrase.

1. Ce bus prend des voyageurs ?  
Est-ce que ce bus prend des voyageurs ? Ce bus prend-il des voyageurs ?
2. Le chauffeur conduit-il doucement ?  
Le chauffeur conduit doucement ? Est-ce que le chauffeur conduit doucement ?
3. Est-ce que les enfants peuvent chanter dans le bus ?  
Les enfants peuvent chanter dans le bus ?  
Les enfants peuvent-ils chanter dans le bus ?

### 5. Je pose une question. J'inverse le sujet et le verbe.

1. Tu fais du sport. → Fais-tu du sport ?
2. Vous jouez au hand-ball. → Jouez-vous au handball ?
3. Elles participeront à la compétition. → Participeront-elles à la compétition ?
4. Il sait nager. → Sait-il nager ?

**Mise en commun.** Si les élèves ont des difficultés avec le futur de la phrase 3 qui va être revu dans la leçon de conjugaison, donner la phrase à l'imparfait : *Elles participaient à la compétition.*

### 6. Je pose la question autrement : j'inverse le sujet et le verbe.

1. Tu peux me prêter ta gomme ? → Peux-tu me prêter ta gomme ?
2. Est-ce que vous avez un livre sur les fourmis ? → Avez-vous un livre sur les fourmis ?
3. Nous passerons par la forêt ? → Passerons-nous par la forêt ?
4. Est-ce que tu vois une forme dans ce nuage ? → Vois-tu une forme dans ce nuage ?

**Mise en commun.** Vérifier le trait d'union entre le verbe et le pronom.

### 7. Je pose la question autrement : je reprends le sujet par un pronom.

1. Est-ce que les chats aiment leur maître ? → Les chats aiment-ils leur maître ?
2. Ton chien obéit à tes ordres ? → Ton chien obéit-il à tes ordres ?
3. Est-ce que les perroquets parlent vraiment ? → Les perroquets parlent-ils vraiment ?

## ✎ J'écris

**Oral collectif :** chercher les questions possibles. Donner plusieurs formulations.  
Où vit cet oiseau ? Qu'est-ce qu'il mange ? Est-ce que ses pattes sont bleues ?  
Est-ce qu'on le trouve dans notre pays ? Comment s'appelle-t-il ? Etc.  
Donner son nom : le fou aux pieds bleus.

## JE RÉVISE

*fente* AVANT *fermer*

*coincer* AVANT *couscous*

## EXERCICES CAHIER

CAHIER P. 110

### 1. J'entoure tout ce qui marque l'interrogation.

Tu peux me prêter ta bande dessinée ?

Quand me la rendras-tu ?

Est-ce que tu aimes les dessins ?

Tu connaissais déjà ce personnage ?

### 2. J'écris les points à la fin des phrases.

Le serveur s'approche de la table de sa cliente.

– Bonjour Madame. Avez-vous déjà choisi ?

– Non, j'hésite encore. Est-ce que le poisson est grillé ?

– Vous préférez le poisson grillé ? Je peux demander au cuisinier.

– Je suis un peu pressée. Combien de temps faudra-t-il pour le préparer ?

### 3. On te donne la réponse. Écris la question.

1. Tu aimes jouer aux dominos ?

ou Est-ce que tu aimes jouer aux dominos ?

ou Aimes-tu jouer aux dominos ?

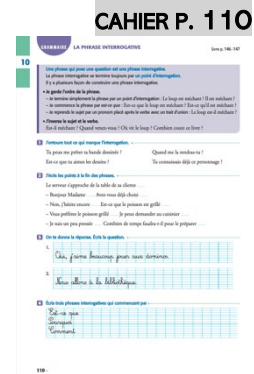
2. Où allez-vous ?

ou Vous allez où ?

ou Où est-ce que vous allez ?

### 4. Écris trois phrases interrogatives qui commencent par ...

Voir les productions des élèves.





## Le grain de riz (2)

MANUEL P. 148-149

## PRÉSENTER

Rappeler le début du conte : Qui est le personnage principal ?  
Quel est son problème ? Qu'a-t-il fait ?

## DÉCOUVRIR

Écouter l'enregistrement ou la lecture de l'enseignant,  
livre fermé.

Discussion. Les élèves reformulent ce qu'ils ont retenu, compris.

- Seconde écoute, livre ouvert

QUAND ? Le même jour.

OÙ ? Dans différentes maisons du village.

QUI ? Le jeune homme pauvre, sa voisine, Pierre, Jacques, Michel, un fermier.

QUE SE PASSE-T-IL ? Le jeune homme va successivement chercher de l'eau et ce

qu'il lui faut pour faire du feu. Chacun prête à condition de venir partager le repas.

Chacun croit qu'il a du riz en abondance, puisqu'il annonce qu'il a déjà invité d'autres personnes. Il se pose alors un problème : comment partager un grain de riz en six ?

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

1. Imagine ce que le jeune homme a dit à Pierre, à Jacques et à Michel.

Joue les dialogues avec trois camarades.

Relire p. 145 : Comment demande-t-il la casserole à son voisin ?

p. 146 : Comment demande-t-il de l'eau à la voisine ?

Relever

- ce qui se répète (souligné),

- ce qui s'ajoute (encadré),

- ce qui se modifie selon l'objet demandé (surligné).

Chez le voisin :

LE JEUNE HOMME : *Tu peux me prêter une **casserole** ?*

*J'ai du riz à faire cuire pour ce soir.*

LE VOISIN : *D'accord, je te prête la casserole, mais ce soir je viens manger avec toi.*

LE JEUNE HOMME : *D'accord, quand y en a pour un, y en a pour **deux**.*

Chez la voisine :

LE JEUNE HOMME : *J'ai du riz à faire cuire pour ce soir pour le voisin et moi, mais je n'ai pas **d'eau**.*

*Tu peux m'en passer un peu ?*

LA VOISINE : *D'accord, je te passe de l'eau, mais je viendrai manger le riz avec vous .*

LE JEUNE HOMME : *D'accord, quand y en a pour **deux**, y en a pour **trois**.*

Poursuivre

Que va-t-il demander à Pierre ?

On le comprend : *Pierre lui a passé du bois*. Il va donc demander du bois

Comment demande-t-il ?

Reprendre ce qui se répète dans le dialogue. Il faut ajouter une invitée, la voisine, et demander le bois

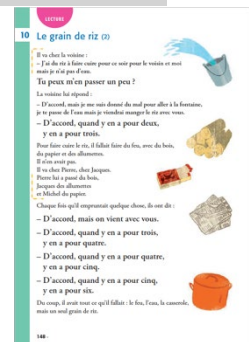
Chez Pierre :

LE JEUNE HOMME : *J'ai du riz à faire cuire pour ce soir pour le voisin, la voisine et moi.*

*Mais je n'ai pas **de bois**. Tu peux m'en passer un peu ?*

PIERRE : *D'accord, je... mais...*

LE JEUNE HOMME : *D'accord, quand y en a pour **trois**, y en a pour **quatre**.*



## Même travail pour Jacques et Michel

### Chez Jacques :

LE JEUNE HOMME : *J'ai du riz à faire cuire pour ce soir pour le voisin, la voisine, Pierre et moi. Mais je n'ai pas d'allumettes. Tu peux m'en passer ?*

JACQUES : *D'accord, je...mais...*

LE JEUNE HOMME : *D'accord, quand y en a pour quatre, y en a pour cinq.*

### Chez Michel :

LE JEUNE HOMME : *J'ai du riz à faire cuire pour ce soir pour le voisin, la voisine, Pierre, Jacques et moi. Mais je n'ai pas de papier. Tu peux m'en passer ?*

MICHEL : *D'accord, je... mais...*

LE JEUNE HOMME : *D'accord, quand y en a pour cinq, y en a pour six.*

## Jouer les dialogues.

### Ce travail prépare l'activité de rédaction.

#### 2. Quel problème le jeune homme rencontre-t-il lorsqu'il a tout ce qu'il lui faut ?

**Identifier ce que veut dire *tout ce qu'il lui faut*** : il a de quoi faire bouillir une grande casserole d'eau pour cuire le riz.

**Le problème** : il a un seul grain de riz pour 6 personnes.

#### 3. Il réfléchit, il réfléchit. Tout à coup, il a une idée.

#### Imagine ce qu'il s'est dit dans sa tête. Explique son idée.

##### Reconstituer la réflexion :

- Les amis se sont invités parce qu'ils m'ont donné ou prêté quelque chose.
- Je dois trouver de la nourriture.
- Qui peut en apporter ? Des gens plus riches que nous, qui sont seuls, qui s'ennuient et qui seront contents d'être invités pour fêter la fin de l'année.
- Je ne vais rien leur demander. Je vais les inviter. Je dirai seulement que le repas sera pauvre, que ce sera surtout l'occasion de passer un bon moment ensemble.
- Ils se sentiront obligés d'apporter quelque chose à manger. Ils ne voudront pas venir les mains vides. Ils apporteront quelque chose et ils penseront que, grâce à eux, le repas sera moins pauvre.

#### 4. Dans cette histoire, les lettres n'ont pas toutes la même taille, la même grosseur, la même forme. Explique pourquoi.

#### Sers-toi de ces différences pour bien lire à haute voix.

#### Relire le conte depuis le début. Identifier à nouveau :

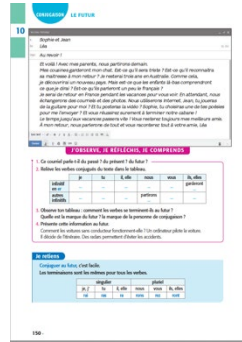
- le texte du narrateur
- les dialogues en gras
- les phrases qui se répètent (*D'accord, quand y en a ...*) : grand caractère, gras.
- les phrases que les personnages se disent à eux-mêmes : italique
- Dans la page 149, *il réfléchit, réfléchit* a une écriture particulière. On la fera entendre en lisant : quand on réfléchit, on se parle à soi-même lentement.

## LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

**p. 148** Le texte peut être lu par groupes de trois : le narrateur, le jeune homme, la voisine.

**p. 149**, un seul lecteur.

L'enseignant lit à son tour pour faire le lien entre les deux parties du texte et termine la lecture de la page.



**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves savent

- identifier les catégories de temps
- chercher le verbe dans la phrase
- passer de la forme conjuguée à l’infinitif.

Ils connaissent les personnes de conjugaison et savent établir un tableau de conjugaison.

Ils ont étudié les temps du passé.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Établir la règle générale de la conjugaison du futur simple.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :**

- le texte de l’activité de mobilisation des connaissances.
- le tableau de l’activité 2 préparé avec les personnes de conjugaison. Prévoir des lignes assez hautes pour pouvoir y inscrire les verbes du texte support.

**MATÉRIEL** pour les élèves : le tableau de l’activité 2.

**MOBILISER LES CONNAISSANCES**

**REVOIR LES CATÉGORIES DU TEMPS**

• **Écrire au tableau**

- Cette nuit, de violents orages **ont éclaté** sur la ville. (*passé*)
- Actuellement, beaucoup de routes **sont** encore inondées. (*présent*)
- Les transports scolaires **sont** interdits. (*présent*)
- Les élèves **resteront** chez eux jusqu’à la fin de la semaine. (*futur*)

Les élèves indiquent pour chaque phrase si elle parle du passé, du présent ou du futur. Ils entourent le verbe conjugué. Ils donnent son infinitif.

• **Présenter l’objectif**

*Vous connaissez bien maintenant les conjugaisons du présent, de l’imparfait et du passé composé.*  
*Aujourd’hui, nous allons apprendre comment conjuguer les verbes au futur.*

**J’OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS**

• **Lire le texte.**

Assurer la compréhension : c’est un *courriel* : un message transmis par une messagerie internet. Les élèves connaissent sans doute le mot anglais, *mail*.  
 Observer le haut du courriel : À qui est-il envoyé ? Qui écrit ? Quel est son objet ?  
*Au revoir !* annonce le contenu du courriel.  
 Léa écrit à ses amis Sophie et Jean. Elle leur annonce son départ pour l’Australie : ce sera le lendemain de l’écriture de ce courriel. Elle dit ce qui l’inquiète.  
 Elle parle aussi de son retour en France pendant les vacances et elle demande à ses amis de rester en contact avec elle par courriel. Elle imagine ce qu’ils feront pendant son absence et à son retour.

**1. Ce courriel parle-t-il du passé ? du présent ? du futur ?**

On comprend que Léa parle du futur, de ce qui se passera pour elle à partir de demain.

**2. Je relève les verbes conjugués du texte dans le tableau.**

- **Distribuer le matériel.**
- **Relever les verbes et donner leur infinitif en oral collectif.**  
 Les élèves les reportent à mesure dans leur tableau.

	je	tu	il, elle	nous	vous	ils elles
infinitif en er	reste <b>rai</b>	joue <b>ras</b>	passera <b>ra</b>	échange <b>rons</b>	reste <b>rez</b>	garde <b>ront</b>
		poste <b>ras</b>		utilise <b>rons</b>	raconte <b>rez</b>	parle <b>ront</b>
				parle <b>rons</b>		
autres infinitifs	découvri <b>rai</b>	choisi <b>ras</b>	se <b>ra</b>	parti <b>rons</b>	réussi <b>rez</b>	comprend <b>ront</b>
	di <b>rai</b>		reconnait <b>ra</b>			
	se <b>rai</b>					

### 3. Observe ton tableau : comment les verbes se terminent-ils au futur ?

Établir l'identité des terminaisons pour tous les verbes, quel que soit leur infinitif.

Les élèves entourent les terminaisons sur leur tableau.

je → -rai, tu → -ras, il, elle → -ra, nous → -rons, vous → -rez, ils, elles → -ront.

### Quelle est la marque de futur ? Quelle est la marque de la personne de conjugaison ?

Identifier :

- ce qui est commun : **r**. C'est la marque du futur.
- ce qui distingue les personnes : ai, as, a, ons, ez, ont.

Retrouver les terminaisons déjà connues :

- toujours **s** à la 2<sup>ème</sup> personne du singulier,
- **ons, ez, ent** pour les trois personnes du pluriel, pour tous les verbes.

### 4. Présente cette information au futur.

Comment les voitures sans conducteur **fonctionneront**-elles ? <sup>1</sup>

Un ordinateur **pilotera** la voiture.

Il **décidera** de l'itinéraire. Des radars **permettront** d'éviter les accidents.

**Observer la première phrase** : c'est une phrase interrogative : le verbe s'accorde avec le sujet *les voitures*. Le sujet est repris après le verbe par le pronom *elles* et relié au verbe par un trait d'union.

Si on veut faire le lien avec la leçon de grammaire, on peut transformer toutes les phrases en phrases interrogatives au futur.

## Je retiens

**Vérifier la généralité** : les élèves proposent des verbes au futur, à diverses personnes, et viennent les écrire au tableau. L'enseignant valide l'écriture. On peut attirer l'attention sur les confusions orthographiques possibles : **rons** et **ront**, **rai** et **rez**.

## EXERCICES

### Je reconnais le futur

#### DISTINGUER LE FUTUR DES AUTRES TEMPS DE CONJUGAISON

##### 1. Je recopie les verbes conjugués au futur.

1. tu réussiras – 2. vous aimerez – 3. je travaillerai – 4. nous grandirons – il bondira
1. nous entrerons – 2. nous partirons – 3. vous mangerez –
4. nous montrerons – vous pleurerez

**Mise en commun.** Conjuguer au futur les verbes qui n'ont pas été retenus.

Dans la seconde partie de l'exercice, on observe que tous les verbes se terminent par la même syllabe : **rons** – **rez**. Rechercher les infinitifs.

Conjuguer chaque verbe au présent et au futur.

Entourer les terminaisons : **-ons, -ez** au présent, **-rons, -rez** au futur.

<sup>1</sup> 1<sup>ère</sup> édition : corriger la faute d'orthographe : fonctionnent-elles.



**Conclure** : quand un verbe se termine par les syllabes *rons* ou *rez*, il n'est pas toujours conjugué au futur. Ce peut être un verbe qui se termine par la syllabe *rer* à l'infinitif, conjugué au présent.

## ASSOCIER LE VERBE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

### 2. J'écris un pronom sujet qui convient.

1. **tu** colorieras – **ils, elles** entendront
2. **je** rirai – **nous** achèterons
3. **nous** rougirons – **tu** sentiras
4. **vous** oserez – **il, elle** portera
5. **je** gronderai – **vous** reconnaîtrez

**Mise en commun.** Demander aux élèves d'épeler la terminaison.

## RECONNAITRE LE FUTUR DANS UN TEXTE.

### 3. Je recopie les verbes conjugués au futur avec le pronom qui les commande.

#### J'écris leur infinitif.

- a. nous visiterons → visiter – elle se divisera → se diviser – il découvrira → découvrir  
il fabriquera → fabriquer – nous poserons → poser
- b. je rapporterai → rapporter – tu garderas → garder – vous rentrerez → rentrer

## Je conjugue au futur

## PRONOM ET VERBE

### 4. J'écris au futur.

- |   |   |
|---|---|
| 1. <i>sortir</i> : nous <b>sortirons</b>    | <i>chercher</i> : tu <b>chercheras</b>    |
| 2. <i>suivre</i> : je <b>suivrai</b>        | <i>tomber</i> : il <b>tombera</b>         |
| 3. <i>ouvrir</i> : vous <b>ouvrirez</b>     | <i>perdre</i> : elles <b>perdront</b>     |
| 4. <i>présenter</i> : je <b>présenterai</b> | <i>finir</i> : ils <b>finiront</b>        |
| 5. <i>choisir</i> : tu <b>choisiras</b>     | <i>expliquer</i> : elle <b>expliquera</b> |

## DANS LA PHRASE

### 5. Je complète la terminaison des verbes au futur.

Les travaux dans la rue commencer**ont** demain.  
Des ouvriers tailler**ont** les arbres.  
Pour éviter les accidents, ils couper**ont** l'électricité pendant deux heures.  
Une barrière interd**ira** l'accès au chantier.

## DANS LE TEXTE

### 6. J'écris au futur.

Pour arriver au château, vous **quitterez** la route nationale.  
Vous **tournez** à droite en direction de Loup Glacé.  
Vous **passerez** devant l'étang. Vous **avancerez** sur deux kilomètres  
et vous **apercevrez** la tour du château.

## J'écris

### Travail individuel

## JE RÉVISE

- **rhumatisme** → **rêver** – **ricochet**
- **dinde** → **digérer** – **diplôme**

1. Je conjugue au futur : j'écris les terminaisons.

parler je parlerai – tu parleras – il parlera – nous parlerons – ils parleront  
 finir tu finiras – elle finira – nous finirons – vous finirez – ils finiront  
 sortir elle sortira – nous sortiront – vous sortirez – ils sortiront  
 vivre je vivrai – tu vivras – elle vivra – nous vivrons – vous vivrez

2. J'écris un pronom de conjugaison qui convient.

Au mois de juillet, **nous** passerons une semaine chez des amis.  
 Je suis heureuse car **je** retrouverai ma copine Clémence !  
**Nous** fêterons son anniversaire. **Je** préparerai une fête en secret  
 et je suis sûre qu'**elle** aimera ses cadeaux.



MOTS MÊLÉS

- Conjugue les verbes.  
 Entoure-les dans la grille.

apporter → elle apportera \_\_\_\_\_  
 cuire → elles cuiront \_\_\_\_\_  
 donner → ~~nous~~ je donnerai \_\_\_\_\_  
 emprunter → il empruntera \_\_\_\_\_  
 finir → nous finirons \_\_\_\_\_  
 inviter → j' inviterai \_\_\_\_\_  
 manger → tu mangeras \_\_\_\_\_  
 mettre → nous mettrons \_\_\_\_\_  
 passer → ils passeront \_\_\_\_\_  
 réfléchir → elle réfléchira \_\_\_\_\_  
 tirer → vous tirerez \_\_\_\_\_

p	a	s	s	e	r	o	n	t	r
a	p	p	o	r	t	e	r	a	e
m	a	n	g	e	r	a	s	s	f
m	e	t	t	r	o	n	s	e	l
c	t	i	r	e	r	e	z	r	e
c	u	i	r	o	n	t	o	l	c
d	o	n	n	e	r	a	i	e	h
a	i	n	v	i	t	e	r	a	i
s	f	i	n	i	r	o	n	s	r
e	m	p	r	u	n	t	e	r	a

- Avec les lettres qui restent, complète :

Elle était bien grande pour un seul grain de riz, la casserole \_\_\_\_\_ !

Erreur dans la 1<sup>ère</sup> édition.

Corriger ainsi la grille : remplacer les lettre o, n, s, par a, i, e

et le pronom de conjugaison du verbe donner par je.

Grille corrigée pour les élèves en annexe.

## Le grain de riz (3)

MANUEL P. 152-153

## PRÉSENTER

Rappeler le début du conte.

## DÉCOUVRIR

- Écouter l'enregistrement ou la lecture de l'enseignant, livre fermé.

**Discussion.** Les élèves reformulent ce qu'ils ont retenu, compris.

QUAND ? Le même jour.

OÙ ? Dans d'autres maisons, puis chez le jeune homme.

QUI ? Le jeune homme pauvre, une vieille, le jardinier, le pâtissier, l'épicier.

A la fin, tous les personnages du conte.

QUE SE PASSE-T-IL ? Le jeune homme continue à inviter des personnes qui peuvent apporter de la nourriture. A la fin, la table est remplie et les invités se régalent.

## RÉFLÉCHIR ET COMPRENDRE

- Comment le jeune homme obtient-il ce dont il a besoin au début de l'histoire, puis après avoir réfléchi ?

**Récapituler** : au début du conte, il ne demande pas des aliments mais seulement les objets nécessaires pour cuire son grain de riz. Les gens qui prêtent s'invitent. Après avoir réfléchi. Il invite des personnes qui pourraient apporter de la nourriture, mais il ne leur demande rien. Il sait que, quand on est invité, on ne vient pas *les mains vides*, on apporte toujours quelque chose. Quand il invite il dit seulement que le repas sera pauvre, qu'il n'y aura pas beaucoup à manger, mais qu'on sera ensemble, on partagera, on ne s'ennuiera pas.

- Pourquoi le dernier mot du conte est-il écrit avec des lettres de grande taille et en gras ?

Si les élèves ne l'ont pas perçu, mettre en évidence le jeu de mots : *riz* – *ri*.Le livre se termine par le mot *ri* qui se prononce comme le *riz* dont on a beaucoup parlé et qui n'existe pas !

Et c'est le mot juste ici : tous ont imaginé une grande marmite de riz et ils voient le grain de riz tout seul. La situation est comique.

**Discuter** : Pourquoi ce conte nous fait-il réfléchir sur la solidarité ?

Au début du conte, le jeune homme pauvre avait seulement envie de faire cuire son grain de riz et de le sucer lentement, tout seul. Il a demandé une grande casserole pour ne pas laisser voir qu'il est très pauvre, qu'il n'a rien à manger.

Il s'est retrouvé embarqué dans une aventure par son voisin qui s'est invité chez lui parce qu'il a pensé qu'il avait beaucoup de riz. Le jeune homme n'a pas refusé :

Il a prononcé les mots du partage : *Quand y en a pour un, y en a pour deux*.

Il a été obligé d'imaginer comment il allait se sortir de cette aventure.

Finalement il a apporté à tous les gens qu'il a rencontrés une joie qu'ils n'auraient pas eue seuls : la joie de faire un bon repas ensemble en partageant ce que l'on a :

si chacun apporte ce qu'il peut, un moment de solitude triste peut se transformer en fête.

Le conte fait comprendre ce qu'est la solidarité : en apportant chacun sa part, on peut faire ensemble ce que personne n'arriverait à faire tout seul.

## LECTURE PARTAGÉE À HAUTE VOIX

Trois lecteurs pour chaque passage à lire par les élèves.

La dernière ligne, *ils ont bien RI*, est lue par toute la classe.

## 10 Le grain de riz (3)

Mais, quand même, une poule à sept, ça se fait pas un gros moment pour chacun.

« Je suis sûr de lui avoir parlé de ce poulet, j'en ai dit la moitié de ce poulet et de ce riz. »

Dans le village, il y avait une vieille qui disait des dinde.

Il se souvenait la vieille. Elle dit :

« Ce n'est pas ce poulet à manger que j'ai dit au voisin, la voisine, Pierre, Jacques, Michel, le fermier et moi. Tu, tu es une vieille, tu fais toujours. Et ce n'est pas ce poulet à manger que j'ai dit, tu es la voisine. Ce n'est pas ce poulet pour toi, ça se fait pas un gros moment pour chacun, ce n'est pas ce poulet pour toi, mais on se débrouille avec le poulet pour toi. »

La vieille dit :

« Mais, je ne suis pas venue les voisins, les dinde, je les vois, je suis venue seule, je n'ai pas l'habitude d'un manger. Tu n'as rien que je peux en manger et compagnie. »

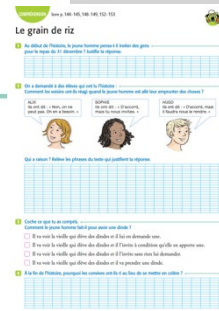
Tout, prends la petite dinde qui est là.

Quand il a vu que ça marchait bien comme ça, il se dit que la vieille pour avoir des légumes, chez le pâtissier pour avoir des gâteaux, chez l'épicier pour l'assaisonnement.



152

# Le grain de riz



**1** Au début de l'histoire, le jeune homme pense-t-il inviter des gens pour le repas du 31 décembre ? Justifie ta réponse.

**Oral collectif.**

Rechercher la partie du texte qui justifie la réponse, p. 114, dernier paragraphe.

*Je vais manger ce grain de riz... Je le sucerais lentement, lentement.*

**Travail individuel**

Le jeune homme ne pense pas inviter des gens. Il pense manger son grain de riz seul.

**2** On a demandé à des élèves qui ont lu l'histoire : Comment les voisins ont-ils réagi quand le jeune homme est allé leur emprunter des choses ?



Qui a raison ? Relève les phrases du texte qui justifient ta réponse.

**Oral collectif.**

Discuter et justifier. Personne n'a refusé. Personne n'a parlé de rendre ce qu'il prête. C'est Sophie qui a raison.

Rechercher les phrases du texte :

*D'accord, je te prête la casserole, mais ce soir je viens manger avec toi.*

*D'accord... je te passe de l'eau, mais je viendrai manger le riz avec vous.*

*D'accord... mais on vient avec vous.*

**Travail individuel**

**3** Coche ce que tu as compris. Comment le jeune homme fait-il pour avoir une dinde ?

**Oral collectif.**

Relire le texte p. 152 : *Il va trouver la vieille ... la poule pour huit.*

**Travail individuel**

**Oral collectif.**

Il va voir la vieille qui élève des dindes et il l'invite sans rien lui demander.

**4** À la fin de l'histoire, pourquoi les convives ont-ils ri au lieu de se mettre en colère ?

**Oral collectif.**

Rappeler la discussion à la fin de la lecture.

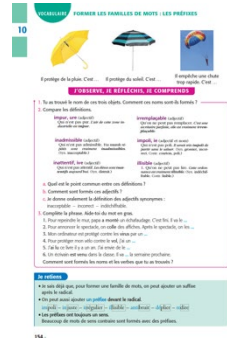
- Pourquoi auraient-ils pu être fâchés ? Ils pouvaient penser que le jeune homme s'était moqué d'eux en les invitant alors qu'il n'avait rien qu'un grain de riz.

- Mais ils n'étaient pas fâchés parce le jeune homme a su organiser un repas de fête. Chacun a apporté sa part, chacun a été heureux de faire ce repas de fin d'année avec d'autres plutôt que de rester tout seul. Ils ont fait un bon repas ensemble.

- Ils se disent « Ah ! c'était ça le riz ! » et ils s'imaginent tous à table devant un seul grain de riz. Ils imaginaient une grande marmite de riz et ils voient un seul grain de riz.

**Travail individuel.**

## FORMER LES FAMILLES DE MOTS : LES PRÉFIXES



**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves connaissent les familles de mots, la notion de radical, la formation de mots par ajout d'un suffixe.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Étudier un autre aspect de la formation des mots : l'ajout d'un préfixe devant le radical.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** Les deux listes de mots pour l'activité de mobilisation des connaissances.

### MOBILISER LES CONNAISSANCES

#### RÉVISER LA CONSTRUCTION DES MOTS : RADICAL ET SUFFIXE.

- **Écrire au tableau Mobiliser les connaissances sur les familles de mots.**

1. **habiter** – **habitant** – **habitation** –
2. **admirer** – **admirable** – **admiration** – **admirateur** – **admiratif**

- **Rappeler ce qu'est le radical :**

la partie commune à tous les mots d'une même famille. Le radical apporte le sens commun partagé par toute la famille de mots.

Dans ces deux familles, le mot de base est le premier de la liste.

Distribuer les mots des familles entre les élèves. Vérifier que le sens du mot de base est présent dans la définition des autres mots de la famille.

*Comment ces familles de mots sont-elles formées ?*

**Entourer le radical.** Dans ces deux familles, c'est une partie du mot de base.

Rappeler le nom de la partie ajoutée au radical pour former un mot : **le suffixe.**

**Souligner les suffixes.**

- **Présenter l'objectif de la leçon.**

*Vous savez qu'on peut former une famille de mots en ajoutant un suffixe après le radical.*

Vous savez reconnaître le radical et le suffixe dans les mots. On va étudier aujourd'hui une autre façon de former les familles de mots.

### J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Observer les trois photos.**

Nommer les objets : *parapluie, parasol, parachute.*

Lire leur définition : le parapluie, le parasol protègent, le parachute empêche une chute.

Remarquer qu'ils ont la même forme : comme un petit toit rond placé au-dessus de la tête ou du corps. Ces objets nous protègent, ils nous mettent à l'abri.

#### 1. Tu as trouvé le nom de ces trois objets. Comment ces noms sont-ils formés ?

**Faire le lien entre ces mots et leur définition :** dans la définition de chacun des mots, il y a un mot de sa famille : *Parapluie* appartient à la famille du mot *pluie*, *parasol* à la famille du mot *soleil*, *parachute* à la famille du mot *chute*.

**Écrire les trois mots et entourer le radical :** para**pluie** para**sol** para**chute**

Observer que dans *parapluie*, *parachute*, le radical est le mot de base entier ; dans *parasol*, c'est une partie du mot de base **soleil**.

**Au début des trois mots, on voit la même suite de deux syllabes : para.**

On comprend que *para* apporte le sens *protéger de, empêcher de*.



## 2. Compare les définitions.

### a. Quel est le point commun entre ces définitions ?

**Lire les entrées des six articles.** Quels sont les mots définis ? Quelle est leur nature ?

**Lire les définitions.** Quel est leur point commun ?

Ce sont des phrases à la forme négative : elles commencent toutes par *Qui n'est pas...*, *Qu'on ne peut pas...*

### b. Comment sont formés ces adjectifs ?

— Dans les définitions qui commencent par **Qui n'est pas...** on trouve un mot de la même famille que le mot défini. C'est l'adjectif qualificatif de sens contraire : *impur/pur* – *inadmissible/admissible* – *impoli/poli* – *inattentif / attentif*

**Écrire les couples d'adjectifs au tableau.** Entourer la partie commune.

im **pur** / **pur** – in **admissible** / **admissible** – im **poli** / **poli** – in **attentif** / **attentif**

**Répondre à la question posée** : les adjectifs définis sont formés à partir du mot de sens contraire : on ajoute devant ce mot une partie qui fait comprendre que *ce n'est pas* : *im* devant *pur*, *im* devant *poli*, *in* devant *admissible*, *in* devant *attentif*.

*C'est toujours le même son /E/. Pourquoi n'est-ce pas la même orthographe ?*

Rappeler la règle connue : le son /E/ s'écrit *im* quand il est suivi des lettres *b*, *p* ou *m*.

— Dans les définitions qui commencent par **Qu'on ne peut pas...** on trouve aussi un mot de la même famille, mais ce n'est l'adjectif qualificatif de sens contraire, c'est un verbe : *irremplaçable /remplacer* – *illisible/lire*.

On peut aussi trouver un adjectif de sens contraire et commencer la définition par **qui n'est pas...** :

*irremplaçable* : qui n'est pas *remplaçable* – *illisible / lisible* : qui n'est pas lisible.

Le contraire *lisible* est donné ici à la fin de la définition d'*illisible*.

Devant *irremplaçable*, on trouve les deux lettres *ir*, devant *illisible*, les deux lettres *il*. *il*, *ir* apportent le même sens que *in* : Cette partie placée au début du mot apporte le sens *qui n'est pas*, *qu'on ne peut pas*.

— **Conclure.**

Au début de tous ces adjectifs, il y a une partie (*in-*, *im-*, *ir-*, *il-*) qui apporte le sens *c'est le contraire de*.

### c. Je donne oralement la définition des adjectifs synonymes.

**Retrouver ces adjectifs dans les articles de l'activité 2.**

inadmissible (Syn. inacceptable)

impoli (Syn. grossier, incorrect)

illisible ((Syn. indéchiffrable)

**Donner les deux formes de la définition** pour *inacceptable* et *indéchiffrable*.

*inacceptable* : qui n'est pas acceptable ; qu'on ne peut pas accepter.

*incorrect* : qui n'est pas correct.

*indéchiffrable* : qui n'est pas déchiffrable ; qu'on ne peut pas déchiffrer.

**Vérifier l'observation précédente.** Ces adjectifs sont formés en ajoutant *in* devant l'adjectif de sens contraire.

**Conclure** : les adjectifs de sens contraire appartiennent à la même famille.

On forme les couples d'adjectifs de sens contraire en ajoutant, ou en supprimant *in-*, *im-*, *ir-*, *il-*.

## 3. Complète la phrase. Aide-toi du mot en gras.

1. Pour repeindre le mur, papa a **monté** un échafaudage. C'est fini. Il va le **démonter**.
2. Pour annoncer le spectacle, on **colle** des affiches. Après le spectacle, on les **décolle**.
3. Mon ordinateur est protégé contre les **virus** par un **antivirus**.
4. Pour protéger mon vélo contre le **vol**, j'ai un **antivol**.
5. J'**ai lu** ce livre il y a un an. J'ai envie de le **relire**.
6. Un écrivain **est venu** dans la classe. Il va **revenir** la semaine prochaine.

### Traiter les items deux par deux.

1. monter – démonter                      2. coller – décoller

Le second verbe dit le contraire du premier.

Pour dire le contraire, on a ajouté **dé** devant le verbe.

3. un virus – un antivirus                  4. le vol – un antivol

Pour apporter l'idée *qui protège*, on a ajouté **anti** devant le nom.

5. lire – relire                                  6. venir – revenir

Relire, c'est lire une autre fois, lire à nouveau.

Revenir, c'est venir une autre fois, venir à nouveau.

Pour apporter l'idée à *nouveau*, on a ajouté **re** devant le verbe.

## JE RETIENS

Nommer ce que l'on vient d'étudier : le **préfixe**.

Reprendre les mots de l'activité 3. Entourer le radical. Souligner le préfixe.

1. monter – démonter                      2. coller – décoller  
3. un virus – un antivirus                  4. le vol – un antivol  
5. lire – relire                                  6. venir – revenir

Relever les préfixes étudiés :

- *in, im, il, ir, dé* servent à former des mots de sens contraire.
- *para, anti*, apportent l'idée *qui protège*.
- *re* apporte l'idée à *nouveau, une nouvelle fois*.

## EXERCICES

### Je reconnais les préfixes

#### 1. Je sépare le radical et le préfixe par un trait.

- im/possible – ir/responsable – il/limité – in/supportable – in/capable
- dé/brancher – dé/charger – dé/nouer – dé/boutonner – dé/gonfler
- re/lire – re/commencer – re/faire – re/peindre – re/venir

**Mise en commun.** Définir oralement chaque mot.

- Avec *in-, ir-, im-, il-, dé-*, on a toujours des mots de sens contraire.
- Avec *re-*, les mots formés ont le sens à nouveau, une nouvelle fois.

#### 2. Je supprime le préfixe. Je recopie le mot.

- habiller – obéir – agréable – espoir – ordre
- planter – porter – mettre

**Mise en commun.** Quand le préfixe *dé-* est ajouté à un mot qui commence par une voyelle, il devient *dés-* pour faciliter la prononciation.

Chercher dans le dictionnaire les mots de l'item 2.

*transplanter* : sortir une plante de terre pour la planter ailleurs.

*transporter* : porter d'un endroit à un autre.

*transmettre* : faire passer d'une personne à une autre.

On comprend que le préfixe *trans* veut dire faire passer (d'un endroit à un autre ou d'une personne à une autre).

#### 3. J'entoure le préfixe et je complète la phrase.

- Un **triangle** est une figure géométrique qui a trois **angles**.  
Un **trident** est une fourche à trois **dents**.

**Je complète** : Le préfixe **tri** signifie **trois**.

- Le **copilote** est aux commandes de l'avion avec le **pilote**.

Mon **coéquipier** est avec moi dans la même **équipe**.

**Je complète** : Le préfixe **co** signifie **avec**.

## Je forme des mots avec des préfixes

### 4. Je complète les phrases. Tous les mots sont formés avec le même préfixe.

1. La voiture est trop chargée. Elle est **surchargée**.
2. Aujourd'hui, la classe est trop chauffée. Elle est **surchauffée**.
3. Tous les enfants sont très excités. Ils sont **surexcités**.

**Mise en commun.** Vérifier avec le dictionnaire.  
Dégager le sens du préfixe *sur* : trop, très.

### 5. Je complète les phrases. Tous les mots sont formés avec le même préfixe.

1. Victor n'est pas très adroit quand il bricole. On peut même dire qu'il est **maladroit** !
2. Ce petit chien ne semble pas heureux chez ses maîtres. Il a un air **malheureux**.
3. Beaucoup d'enfants ne sont pas polis. Ils ne disent jamais merci.  
Ce sont des petits **malpolis** !

**Mise en commun.** Pour 3., on peut dire aussi *impoli*, mais la consigne est de trouver des mots formés avec le même préfixe.  
Dégager le sens du préfixe *mal-* : c'est un autre préfixe pour dire *qui n'est pas*.

### 6. Tous les mots qui correspondent à ces définitions appartiennent à la même famille.

#### Je les écris. J'encadre le radical, je souligne les préfixes.

1. Espace entre deux lignes. → interligne
2. Tracer une ligne sous un mot. → souligner
3. Tracer une ligne de couleur sur un mot ou sur un passage d'un texte. → surligner
4. Ranger sur une ligne. → aligner

### 7. Tous les verbes qui correspondent à ces définitions appartiennent à la même famille.

#### Je les place dans la phrase. J'encadre le radical, je souligne les préfixes.

1. Porter quelque chose à quelqu'un.  
Le serveur apporte des boissons fraîches.
2. Prendre quelque chose avec soi.  
N'oublie pas d'emporter ton sac à dos !
3. Porter d'un lieu à l'autre.  
Tous les jours, des camions réfrigérés transportent du poisson du bord de la mer vers les villes.
4. Porter des marchandises dans des pays étrangers pour les vendre.  
Les pays de la Méditerranée exportent beaucoup de fruits et de légumes.

**Mise en commun.** Tous ces verbes appartiennent à la famille de *porter*.  
Le radical est *port*.



Quand on prononce ces verbes, les syllabes correspondent au nom des lettres de l'alphabet :

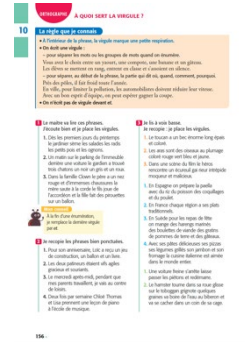
ABC – HET – AJT – KC – FAC – OQP – CD



**SITUATION DANS LA PROGRESSION.** Les élèves connaissent la ponctuation. Ils ont appris à la prendre en compte, et notamment la virgule, dans les activités de la page *À haute voix* du cahier.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Récapituler le rôle de la virgule dans la phrase.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** Les phrases de la rubrique *La règle que je connais.*



● **Présenter la règle.**

Elle reprend le rôle de la virgule que l'on connaît déjà et elle l'approfondit.

**Quand écrit-on une virgule ?**

● **Lire le premier tiret et les deux phrases qui le suivent**

Vérifier la compréhension de *énumérer* : c'est dire l'une après l'autre les parties d'un ensemble, les présenter en détail.

Au tableau, les élèves soulignent les groupes de mots énumérés.

Vous avez le choix entre un yaourt, une compote, une banane et un gâteau.

Les élèves se mettent en rang, entrent en classe et s'assoient en silence.

*Quand écrit-on une virgule ? Par quoi est-elle remplacée en fin d'énumération ?*

● **Conclure :**

Dans une énumération, la virgule sépare les groupes de mots.

Avant le dernier groupe de mots, le mot **et** remplace la virgule.

● **Lire le second tiret et les trois phrases qui le suivent.**

Au tableau, les élèves soulignent les parties de phrase qui répondent aux questions *où*, *quand*, *comment*, *pourquoi* et disent à quelle question chacune répond.

Près des pôles, il fait froid toute l'année. Question OÙ ?

En ville, pour limiter la pollution, les automobilistes doivent réduire leur vitesse.

Questions OÙ ? POURQUOI ?

Avec un bon esprit d'équipe, on peut espérer gagner la coupe. Question COMMENT ?

**PLACER LES VIRGULES DANS UN TEXTE ENTENDU**

**1. Le maître va lire ces phrases.**

*J'écoute bien et je place les virgules.*

Dès les premiers jours du printemps, le jardinier sème les salades, les radis, les petits pois et les oignons.

2. Un matin, sur le parking de l'immeuble, derrière une voiture, le gardien a trouvé trois chats, un noir, un gris et un roux.

3. Dans la famille Clown, le père a un nez rouge et d'immenses chaussures, la mère saute à la corde, le fils joue de l'accordéon et la fille fait des pirouettes sur un ballon.

**Mise en commun.** Pour chaque virgule, dire si elle ponctue une énumération ou si elle sépare un complément circonstanciel en début de phrase. Vérifier que la place du **et** est bien celle donnée par la règle.

**CONTRÔLER LA PLACE DES VIRGULES**

**2. Je recopie les phrases bien ponctuées.**

1. Pour son anniversaire, Loïc a reçu un jeu de construction, un ballon et un livre.

3. Le mercredi après-midi, pendant que mes parents travaillent, je vais au centre de loisirs.

**Mise en commun.** Corriger les phrases mal ponctuées.

2. Identifier l'énumération des adjectifs. Il y a bien **et** à la fin de l'énumération mais il manque les virgules dans l'énumération :

Les deux patineurs étaient vifs, agiles, gracieux et souriants.

4. Il manque la virgule après le début de la phrase qui indique *quand*, et la virgule dans l'énumération des prénoms :

Deux fois par semaine, Chloé, Thomas et Lisa prennent une leçon de piano à l'école de musique.

### CONTRÔLER LE PLACEMENT DES VIRGULES EN APPUI SUR LA COMPRÉHENSION.

#### 3. Je lis à voix basse. Je recopie : je place les virgules.

1. Le toucan a un bec énorme, long, épais et coloré.

2. Les aras sont des oiseaux au plumage coloré, rouge, vert, bleu et jaune.

3. Dans une scène du film, le héros rencontre un écureuil gai, rieur, intrépide, moqueur et malicieux.

1. En Espagne, on prépare la paella avec du riz, du poisson, des coquillages et du poulet.

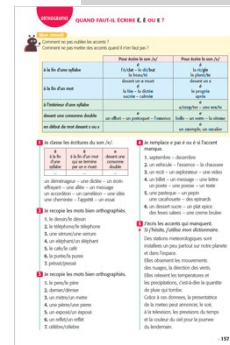
2. En France, chaque région a ses plats traditionnels.

3. En Suède, pour les repas de fête, on mange des harengs marinés, des boulettes de viande, des gratins de pommes de terre et des gâteaux.

4. Avec ses pâtes délicieuses, ses pizzas, ses légumes grillés, son jambon et son fromage, la cuisine italienne est aimée dans le monde entier.

1. Une voiture freine, s'arrête, laisse passer les piétons et redémarre.

2. Le hamster tourne dans sa roue, glisse sur le toboggan, grignote quelques graines, va boire de l'eau au biberon et va se cacher dans un coin de sa cage.



● **Présenter l'objectif de la leçon.**

*Vous savez que certains sons peuvent s'écrire de différentes façons. C'est le cas pour les sons /é/ et /è/, qui peuvent s'écrire avec e accentué ou non (et qui peuvent s'écrire aussi autrement : er, et, ez, ai, ais...). Faut-il écrire un accent aigu, ou un accent grave, ou pas d'accent ?*

*Il y a des règles à bien connaître.*

● **Lire le conseil de la coccinelle.**

Il dit comment réfléchir pour écrire les accents.

S'arrêter sur chaque exemple. Bien articuler les syllabes pour faire le lien entre ce que l'on entend et prononce, et l'écrit : fin de syllabe, dans la syllabe, fin de mot, début de mot devant s ou x.

Par contre, la prononciation ne fait pas savoir que la lettre e se trouve devant une consonne double. Ici, seule la connaissance de l'écrit peut aider.

**RECONNAITRE LES ÉCRITURES CORRECTES**

**1. Je classe les écritures du son /é/.**

é	é	e
à la fin d'une syllabe	à la fin d'un mot devant un e muet	devant une consonne double
un déménageur un écran un accordéon un caméléon l'appétit	une dictée une allée une idée une cheminée	effrayant un message un essai

**2. Je recopie les mots bien orthographiés.**

- le dessin – 2. le téléphone – 3. une serrure – 4. un éléphant – 5. le café – 6. la purée – 7. pressé

**Mise en commun.** Revenir à la règle pour chaque mot.

Rappeler qu'une syllabe peut être composée d'un seul son (é/crin, é/léphant).

**3. Je recopie les mots bien orthographiés.**

- le père – 2. dernier – 3. un mètre – 4. une pierre – 5. un exposé – 6. un procès<sup>2</sup> – 7. célèbre

**CONTRÔLER LES ACCENTS**

**SUR DES MOTS**

**4. Je remplace e par é ou è si l'accent manque.**

- septembre – décembre
- un véhicule – l'essence – la chaussée
- un récit – un explorateur – une vidéo
- un billet – un message – une lettre  
un poète – une poésie – un texte
- une pastèque – un pépin  
une cacahouète – des épinards
- un dessert sucré – un plat épicé  
des fèves salées – une crème brûlée

<sup>2</sup> Erreur 1<sup>ère</sup> édition : remplacer *un reflet* par *un procès*.

## DANS UN TEXTE

### 5. J'écris les accents qui manquent.

Des stations météorologiques sont installées un peu partout sur notre planète et dans l'espace.

Elles observent les mouvements des nuages, la direction des vents.

Elles relèvent les températures et les précipitations, c'est-à-dire la quantité de pluie qui tombe.

Grâce à ces données, la présentatrice de la météo peut annoncer, le soir, à la télévision, les prévisions du temps et la couleur du ciel pour la journée du lendemain.



- **Annoncer l'objectif :**  
Transformer un récit qui contient des dialogues en scène de théâtre.
- **Lecture silencieuse des élèves.**  
**Discussion :** ils connaissent bien le texte de lecture.  
Que remarquent-ils ?

**1. Observe les parties en vert. Ce sont des didascalies.**

**À quelles parties du texte correspondent-elles ? Qu'indiquent-elles ?**

SCÈNE 1

1. **Le décor...** : c'est l'organisation de l'espace. Il est divisé en deux parties : on doit voir  
- le jeune homme dans sa cuisine (*il va dans sa cuisine*).  
- l'extérieur de la maison (*il va trouver son voisin, il va chez la voisine....*)  
Dans la cuisine, il doit y avoir une vieille table en bois avec un tiroir (*il avait une vieille table en bois. Il tire le tiroir*).
2. **Il cherche partout dans la cuisine** (*qu'est-ce que j'ai dans ma cuisine ?*).  
L'énumération indique à l'acteur qu'il doit chercher partout).
3. **L'acteur invente la suite de la liste.** L'acteur peut improviser, continuer la liste d'aliments.
4. **Il ouvre le tiroir de la table.** (*il tire le tiroir de la table*).
5. **Il regarde autour de lui.** Ce n'est pas dans le texte. Les élèves qui ont écrit ont imaginé qu'il cherche une casserole, ou qu'il regarde l'endroit où étaient les casseroles.
6. **Il sort de la cuisine.** (*Il va trouver son voisin*). Cette didascalie fait comprendre qu'on change de scène. Elle annonce la scène 2.

SCÈNE 2

**Le jeune homme frappe...** C'est le début de la scène. On indique aux acteurs ce qu'ils doivent faire pour faire comprendre que le jeune homme arrive chez son voisin.

**Conclure :** Quand on lit, on fait des images dans sa tête, on comprend ce que le texte ne dit pas. Au théâtre, il faut montrer ces images au spectateur.

Les didascalies sont des indications de mise en scène, elles présentent le décor et indiquent comment les acteurs doivent jouer. Elles correspondent à des parties du texte et à ce que l'on a compris mais que le texte ne dit pas.

**2. Les parties en rouge sont aussi des didascalies.**

**Pourquoi ces parties sont-elles des didascalies ?**

Elles indiquent aux acteurs ce qu'ils doivent faire, comment ils doivent parler.

**Pourquoi les personnages s'adressent-ils au public ?**

Le texte correspond à ce que les personnages pensent, à ce qu'ils se disent dans leur tête : *Il s'est dit.... Le voisin se dit ...*

Les acteurs parlent au public pour lui faire partager ce que les personnages pensent. Ils proposent au public de se mettre à leur place, de vivre cette aventure avec eux.

**Pourquoi le voisin s'adresse-t-il a public à voix basse ?**

Il ne veut pas que le jeune homme entende ce qu'il pense. Il veut que ce soit comme un secret, comme une confidence entre le public et lui.

**3. Comment le dialogue est-il présenté ?**

- À chaque tour de parole, on indique le personnage qui parle.
- Les dialogues sont ceux du texte.
- On a supprimé les parties du narrateur. Le vérifier :  
*D'accord, dit son voisin, je te passe...*

#### 4. Écris la fin de la scène 2. Et une didascalie pour préparer la scène 3.

- **Préparation collective.**

*Observer le titre de la scène 2.*

Pour chaque scène, on indique son numéro, le lieu où elle se passe, les personnages.

*Comment se termine la scène 2 ?*

Il manque deux tours de parole : le voisin et le jeune homme.

**Discuter** : que se passe-t-il ensuite ? Le jeune homme rentre chez lui pour déposer la casserole. Il pense à ce qui lui manque encore.

Que se dit-il à lui-même ? On choisit ce qu'il peut se dire dans le texte du narrateur.

On modifie le texte du narrateur pour qu'on comprenne bien que le jeune homme se parle à lui-même.

**Noter au tableau ce que les élèves relèvent.**

Pour faire cuire le riz, il faut de l'eau. Je n'en ai pas. Il faut aller à la fontaine.

La fontaine est loin, il fait froid, il faut pomper l'eau à la main.

J'ai du rhumatisme. J'ai la flemme d'y aller.

Et enchaîner : *La voisine...*

**Distinguer la didascalie** (que fait le jeune homme quand il quitte son voisin ?)

**et le tour de parole** (que se dit-il à lui-même ?).

On peut accompagner ce tour de parole d'une didascalie : comment le jeune homme réfléchit-il. Reste-t-il debout ? Marche-t-il dans la cuisine ? Est-il assis ? Tient-il sa tête dans ses mains ? Etc.

**Comment se termine la scène ?**

- par la dernière phrase du texte qui conclut ce que le jeune homme se dit à lui-même.

- par une didascalie qui dit ce qu'il fait pour aller chez la voisine. Ce peut être la même que celle de la fin de la scène 1.

- **Rédaction individuelle.**

- **Préparation collective.**

Relire le dialogue avec la voisine p. 148.

Le dialogue avec Pierre a déjà été préparé collectivement, question 1 p. 149. Rappeler que, pour écrire ce dialogue, on reprend le plus possible ce qui se répète dans les dialogues précédents.

Demander aux élèves d'écrire les didascalies soit dans une autre couleur, soit au crayon à papier.

Rappeler que, pour chaque scène, on indique son numéro, le lieu où elle se passe, les personnages.

- **Travail individuel**

- **Évaluation**

**Le texte**

– Le numéro de la scène est-il indiqué ?

– Le lieu et les personnages sont-ils indiqués ?

– Le dialogue avec la voisine est-il correctement recopié ?

– Le dialogue avec Pierre reprend-il les éléments répétitifs des dialogues précédents ?

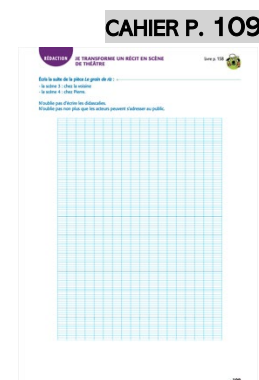
Inclut-il les personnages précédents ?

– À chaque tour de parole, le personnage qui parle est-il indiqué ?

– Y a-t-il des didascalies ?

**L'orthographe**

Évaluer séparément l'orthographe. Être attentif à l'exactitude de la copie.



**Décris exactement ce que tu vois sur cette affiche.**

- Décrire d'abord l'ensemble : des personnes adultes, certaines vues entièrement, d'autres seulement par leurs bras et leurs mains.
- Décrire *exactement*

**Les personnes.**

On voit dix-neuf mains. Combien de personnes y a-t-il ?

Identifier les mains dans le sens horaire :

- en haut à gauche : deux mains, une femme, sur la pièce bleue
  - deux mains, une femme, (même vêtement), sur la pièce rouge
  - une main, une personne (sur la pièce grise)
  - deux mains, une femme (pièce bleu gris)
  - une main, une femme (on voit ses cheveux blonds) sur la pièce bleu marine
  - deux mains, un homme (on voit la manche de sa chemise et de sa veste), sur la pièce bleu gris
  - deux mains, une personne sur les pièces bleu verte
  - une main, une femme (pièce blanche)
  - une main, une personne (pièce rouge)
  - deux mains, un homme à lunettes, sur les pièces bleue et verte
  - deux mains, un homme au pull bleu, sur la pièce blanche
  - une main, une personne sur la pièce grise.
- Il y a 12 personnes qui travaillent ensemble.

**Les pièces de puzzle.**

- Les dénombrer : 18 pièces. 7 sont déjà assemblées au centre.
- Chaque couleur est représentée plusieurs fois, sauf la jaune, une seule fois.
- Avec les pièces qui sont sur la photo, il n'est pas possible de former une figure fermée, à quatre côtés lisses. C'est un assemblage ouvert.

**Cette affiche apporte un message. Lequel ? Comment le fait-elle comprendre ?**

S'appuyer sur la description.

Des hommes et des femmes, différents (on voit la main d'une personne de couleur, la tête sans cheveux d'un homme un peu âgé, d'autre mains semblant plus jeunes.

Tous sont réunis pour assembler des pièces d'un puzzle sans limites.

Ce puzzle ne représente rien, c'est très important. La photo montre simplement l'acte de construire ensemble, en étant solidaires, en participant au travail chacun à sa place. Au centre, un élément est seul de son espèce, une pièce jaune comme le soleil.

Les autres couleurs, rouge, différents bleus, vert, blanc sont en plusieurs exemplaires.

**Conclure** : le message appelle à réunir les hommes et les femmes de toutes origines et de tous les âges pour construire ensemble un monde clair, de couleur gaie.

C'est un message de solidarité : ensemble, on peut arriver à construire quelque chose de grand.

**Demander aux élèves de proposer des messages.** Ils peuvent évoquer un monde ouvert et en paix, rassemblant des personnes différentes, de toutes origines et de tous âges, chacune unique (elles ne se tiennent pas par la main). Ces personnes travaillent ensemble à construire un monde commun autour d'un même foyer de vie, le soleil unique et le même pour tous.

**Maintenant que tu as identifié le message, invente un slogan pour écrire au bas de cette affiche.**

Propriétés d'un bon slogan :

- Il est court.
- Il fait partager une idée et une émotion.
- C'est parfait quand les mots sont rythmés : on le retient bien.







**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Parler du partage dans la vie quotidienne.  
Réinvestir le vocabulaire de la lecture.

- **Observer l'affiche.**  
*Qu'annonce-t-elle ?*

Repérer le thème : Fête du partage, la date, le lieu.

Comment sait-on que c'est une fête en plein air ?

Au bas de l'affiche, on apprend où elle aura lieu « en cas de pluie ».

Le nom de la ville n'est pas sur l'affiche parce que l'affiche concerne ses habitants.

On peut le trouver au bas, au milieu des logos : *ville de la Chapelle Saint-Luc*.

*Qui organise cette fête ?*

On peut le lire en bas de l'affiche, sur le fond vert : les premiers nommés sont les habitants, puis les services de la ville et les associations.

Expliquer ce qu'est une association : des gens qui se regroupent autour d'un projet commun, pour réaliser ce projet et partager des activités. Il existe toutes sortes d'associations : sportives, musicales, association de parents d'élèves, d'aide aux personnes en difficulté... Si possible, évoquer des associations connues des élèves.

*Comment le dessin de l'affiche montre-t-il le partage ?*

On voit deux personnes qui tendent la main l'une vers l'autre. Ils ont une assiette dans la main, ils partagent leur repas.

**Que peut-on partager ? Lis, réfléchis et discute.**

*Quelles occasions de partager sont présentées sur l'affiche ?*

– le repas : *Venez partager votre pique-nique ! « Repas-partage », partageons ensemble notre repas.*

**Discuter** : Comment peut-on partager un repas ? Rappeler la lecture : on apporte chacun quelque chose, et on met tout en commun.

Ou bien chacun apporte un repas, et on met tout en commun, on goute une petite part de ce que les autres ont préparé.

Ou encore, si quelqu'un n'a rien à manger, on donne une partie, une part de ce qu'on a.

**Remarquer la famille du mot *partage*** : part, partie. Chercher ensemble le verbe qui signifie *se joindre à d'autres personnes pour faire quelque chose* : *participer*.

Participer, c'est aussi partager une activité et apporter sa part de travail, d'idées...

– ce que l'on sait faire : *Apprenez à réparer un pneu !*

Celui qui sait faire partage ce qu'il sait en apprenant à celui qui ne sait pas.

**Discuter** : que peut-on apprendre aux autres ? Que peut-on demander à quelqu'un de nous apprendre ?

– ce que l'on a, échanger : *Je prends, je donne.*

Définir *échanger* : c'est donner quelque chose à quelqu'un et recevoir quelque chose à la place.

**Discuter** : que peut-on échanger ?

– la musique, les jeux, la danse : jouer ensemble, partager un plaisir.

**Discuter** : quels plaisirs les élèves aiment-ils partager ?

**Et pour toi, partager, qu'est-ce que c'est ?**

**Discuter et conclure.**



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : regretter, s'excuser

## MINI DIALOGUE

- Allo, Jeanne ! Je t'appelle parce que je vais être en retard.  
Je suis désolée.
- Qu'est-ce qui se passe ? Où es-tu ?
- Je suis dans un embouteillage. J'aurais dû partir plus tôt, mais j'ai été retenue au bureau.
- Tous les invités sont là.
- Je regrette vraiment de ne pas être à l'heure. Ne les fais pas attendre. Commencez sans moi. Et présente-leur mes excuses, s'il te plaît.
- Ne t'inquiète pas. Ce n'est pas grave. Ce n'est pas de ta faute. Cela peut arriver à tout le monde.
- Je vous rejoins le plus vite possible.
- Sois prudente. A tout à l'heure.



## IDENTIFIER

- les personnages : deux amies, l'une s'appelle Jeanne. On sait que l'autre personne est une femme parce que Jeanne lui dit : *sois prudente*. L'adjectif qualificatif est au féminin.
- la situation : une discussion au téléphone. Jeanne est à la maison, elle reçoit des invités. L'autre personne est dans sa voiture, arrêtée dans un embouteillage.
- l'objet du dialogue : avertir du retard à une invitation et s'excuser.

## CATÉGORISER.

- *Quels mots expriment les excuses ?*  
*Je suis désolé. Je regrette. Je présente mes excuses.*  
Chercher d'autres expressions que les élèves connaissent et utilisent, par exemple : *Pardon. Je te demande pardon. Je n'ai pas fait exprès...*
- *Quels mots utilise-t-on pour recevoir et accepter les excuses ?*  
*Ne t'inquiète pas. Ce n'est pas grave. Ce n'est pas de ta faute. Cela peut arriver à tout le monde.*

## JOUER

Les élèves jouent le dialogue deux par deux.  
Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées mot à mot.  
Inviter les élèves à imaginer d'autres situations (renverser un verre à la cantine, faire tomber sa trousse pendant la classe, couper la parole à quelqu'un...)  
L'important est d'utiliser quelques-unes des expressions proposées, ou d'autres que les élèves connaissent et qui conviennent à la situation

## LES JEUX DE RÔLE DU CAHIER

- **Prendre connaissance des situations**
- **Lire les données de lexique.** Dans la colonne de gauche, les expressions que l'on utilise pour s'excuser. Dans celle de droite, les expressions que l'on utilise pour répondre aux excuses. On retrouve des expressions du dialogue, et peut-être d'autres que les élèves ont déjà apportées.
- **Attribuer les scènes à des groupes d'élèves.** Laisser du temps de préparer le dialogue.
- **Les groupes jouent les scènes devant la classe.**



### 1. Présent, imparfait ou passé composé ? Je coche ce que j'entends.

- **Présenter l'objectif**

*Vous apprenez à bien distinguer les trois temps de conjugaison : le présent et les deux temps du passé.*

1. je vais – 2. je donnais – 3. j'ai pu – 4. je dis – 5. j'ai donné  
6. j'allais – 7. j'ai dit – 8. je peux – 9. je disais – 10. je suis allé  
11. je donne – 12. je pouvais

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance des verbes.**
- **Seconde écoute**

Si le temps de silence entre chaque verbe enregistré paraît trop court, mettre en pause. L'enseignant peut aussi lire lui-même les verbes.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
présent	X			X				X			X	
imparfait		X				X			X			X
passé composé			X		X		X			X		

- **Vérification et correction**

Lecture des verbes par l'enseignant. Vérifier et corriger verbe à verbe. Justifier l'identification des temps.

### 2. J'écoute le texte, puis je réponds aux questions.

- **Donner une écoute** pour prendre connaissance du texte.

#### Texte écouté

Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux, terrifiés et atterrés, observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter au feu.

Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit :

- Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ?

- Qu'importe, répondit le colibri, je fais ma part.

Pierre Rabhi, dans Les philofables pour la Terre, de Michel Piquemal, © Albin Michel jeunesse, 2015.

- **Avant la première écoute**

– **Présenter l'objectif :**

*Vous vous entraînez à sélectionner une information dans le texte que vous écoutez.*

– **Lire la question et les propositions de réponse.**

- **Correction :**

– **Donner une nouvelle écoute.**

– **Justifier toutes les réponses**, le choix de la bonne, le rejet des autres.

- ~~tous les animaux~~ Que dit le texte ? dit *tous les animaux observaient, impuissants*. Donc ils ne faisaient rien, ils ne combattaient pas l'incendie.
- ~~le tatou et le colibri~~ Le texte présente le dialogue entre eux. Mais le tatou trouve *dérisoire* ce que fait le colibri : il pense que ça ne sert à rien, il ne fait rien.
- **le colibri** : *Seul le colibri* s'activait. Il jette de l'eau sur le feu...  
*Seul* signifie : lui et aucun autre.
- ~~le tatou~~ : c'est un personnage qui intervient, parle, mais il ne combat pas le feu.

- **Seconde écoute**

- **Présenter l'objectif :**

- Vous allez vous entraîner à associer des mots clés à un texte.*

- a. J'entoure les mots-étiquettes qui vont bien avec ce texte.**

- **Correction : discuter toutes les réponses.**

**RESPONSABILITÉ** OUI. Le colibri répond *je fais ma part*, c'est à dire je fais ce que je peux faire, je prends ma responsabilité.

**BONHEUR** Rien ne fait penser au bonheur dans ce texte. Cet incendie peut faire penser au contraire aux catastrophes, aux tsunamis, aux tremblements de terre, qui détruisent les habitats et les gens.

**PROTECTION DE LA NATURE** OUI. Faire son possible pour éviter que la nature soit abimée, subisse des dégâts.

**HUMOUR.** Le texte ne fait pas rire.

**COURAGE** OUI. Le colibri fait preuve de courage. Il retourne à plusieurs reprises vers l'incendie pour essayer de le combattre.

**ARGENT** Non, le texte ne parle pas d'argent, ni même de récompense.

**PATIENCE** OUI. Le colibri sait qu'éteindre un incendie est long et difficile,

- b. Quel est le meilleur titre pour ce texte ? Je coche.**

- **Correction : discuter toutes les réponses.**

~~L'incendie de la forêt~~ Ce titre correspond à l'évènement. Mais est-il *le meilleur* possible ? Il pourrait correspondre à n'importe quel texte parlant d'un incendie.

~~Le tatou agacé~~ Le tatou de l'histoire est bien agacé, mais il n'est pas le personnage principal, celui qui porte le message que l'auteur veut faire partager à ses lecteurs.

**La part du colibri** Oui, car ce titre contient le nom du personnage principal et dit pourquoi il est le personnage principal : celui qui fait sa part. C'est d'ailleurs le titre choisi par l'auteur.

~~La légende des gouttes d'eau~~ Dans le texte, les gouttes d'eau sont à l'image du colibri, toutes petites. Mais ce titre pourrait correspondre à d'autres histoires sur l'eau.

- c. Je discute : que nous apprend cette légende ?**

Les élèves ont compris l'histoire, laisser libre ce temps de discussion.

Rappeler le travail fait sur la famille du mot *part* : partager, partage, participer, participation.

On peut supposer une conclusion de cette nature : il ne faut pas attendre que tous soient solidaires pour faire sa part. Il faut plutôt faire sa part quoi qu'il arrive, quoi que les autres fassent. Quand on fait sa part, les autres peuvent suivre. On peut lancer la solidarité.

- 3. J'écoute le texte. J'entoure l'arbre du voyageur.**

- **Présenter l'objectif**

- Vous vous entraînez à faire une image dans votre tête, en écoutant bien une description.*

**Texte écouté**

L'arbre du voyageur, originaire de l'île de Madagascar, appartient à la famille des bananiers. Son tronc ressemble à celui d'un palmier. **Avec ses larges feuilles placées très haut, au bout de longues tiges, il ressemble à un éventail ou à un paon qui fait la roue.**

Pourquoi l'appelle-t-on « arbre du voyageur » ? Parce que son tronc contient une sève qui ressemble à de l'eau. Si on donne un coup de machette à la base du tronc, la sève coule. C'est un liquide précieux pour le voyageur assoiffé.

Les élèves peuvent ne pas savoir à quoi ressemble un tronc de palmier, mais tous peuvent reconnaître l'arbre avec les éléments mis ici en gras.



1. Je m'exerce à bien prononcer les sons /p/ et /b/.

- **Présenter l'objectif**  
*Vous avez déjà fait ce travail. Vous allez vous entraîner à bien articuler deux sons proches.*
- **Lecture silencieuse**  
Chacun lit pour soi, à sa vitesse, en murmurant si nécessaire.
- **Puis lecture orale.**  
Rechercher l'exactitude de la prononciation avant de passer à la vitesse.

2. Je m'entraîne à faire les liaisons dans la phrase interrogative.

- **Lecture silencieuse des quatre premières phrases.**  
*Comment ces phrases interrogatives sont-elles construites ?  
Quelle liaison doit-on faire ?*

Identifier les deux formes de construction :

1. *Un grain de riz suffit-il pour faire un repas ?  
La table était-elle assez grande pour tous ?*

L'ordre de la phrase est conservé. Le sujet est repris par un pronom après le verbe et relié au verbe par un trait d'union.

On fait la liaison entre le verbe et le pronom.

2. *Pourquoi faut-il une grande casserole pour cuire le riz ?  
Combien étaient-ils à table ?*

Le pronom sujet et le verbe sont inversés. Le pronom sujet est relié au verbe par un trait d'union.

On fait la liaison entre le verbe et le pronom.

- **Lire le conseil de la coccinelle.**  
Elle explique qu'on fait toujours la liaison entre le verbe et le pronom sujet ou le pronom de reprise qui le suit.  
Quand le verbe se termine par **a** ou **e**, on écrit le **t** de la liaison entre le verbe et le pronom.  
On écrit un trait d'union entre le verbe et le **t** et un autre entre le **t** et le pronom.
- **Lecture silencieuse des quatre phrases suivantes.**
- **Puis lecture à haute voix.**

3. Lisez ce texte par groupe de onze élèves.

*Le premier élève pose les questions. Le deuxième joue le rôle de Léon : il répond aux questions et se présente. Puis le lecteur change à chaque présentation.*

- **Lecture silencieuse du texte.**  
Assurer la compréhension :  
*Qui pose la première question ?*  
Quelqu'un qui voit un enfant qui n'est pas en classe.  
*À qui pose-t-il la question ?*  
À un garçon qui s'appelle Léon.  
*Pourquoi demande-t-il vous êtes combien ?*  
Parce que Léon a répondu *nous avons nos animaux* : le pronom *nous* fait comprendre que Léon n'est pas tout seul, qu'il fait partie d'un groupe, qu'il y a plusieurs enfants.
- **Lecture du texte à haute voix, une réplique par élève.**

- **Recherche collective de l'expression.**  
Comment peut-on faire imaginer un cheval en prononçant le mot *cheval*.  
Faire plusieurs essais. L'important est que les élèves apprennent à varier au maximum l'expression de leur voix et se préparent à le faire en lisant.  
Faire le même travail pour tous les animaux.
- **Recherche collective du mime.**  
Les noms des matières scolaires sont « abstraits ». Tout peut être évoqué par le mime, sauf *l'histoire universelle*.
- **Travail par groupes.**  
Laisser un temps important de préparation pour que les énoncés du texte s'enchainent bien, avec une expression et un mime contrôlés.
- **Lecture à haute voix devant la classe.**

## Haïkus des cinq sens



**OBJECTIF** : Poursuivre la découverte des haïkus commencée en activité de rédaction, unité 9.

- **Annoncer le titre.**  
Rappeler ce que sont les cinq sens : la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher.
- **Écoute des poèmes ou lecture orale par le maître, livre fermé.**  
Inviter les élèves à écouter avec tous leurs sens.  
**Échange oral.** Qu'est-ce qui nous a marqués en entendant ces poèmes ? Quels mots a-t-on retenus ? Qu'a-t-on ressenti ?
- **Seconde écoute, livre ouvert, en suivant le texte.**  
**Discuter pour répondre aux questions.**

*Chaque haïku parle à nos sens : la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat, le toucher.*

*Sous chacun, écris avec quels sens les poètes ressentent la nature.*

Pour chaque poème, relever les mots qui renvoient à des sensations.

Demander aux élèves comment ils ressentent chaque poème : qu'est-ce qui les étonne ? qu'est-ce qui les surprend ? Qu'est-ce qui les « transporte », les fait imaginer qu'ils sont ailleurs, les fait rêver.

**Le parfum des pierres** → odorat  
*dans les herbes de l'été*

**tiède est la rosée.** → toucher, vue

On peut être surpris par *le parfum des pierres*. Les pierres qui n'ont pas de parfum prennent le parfum des herbes. Cette expression fait ressentir la présence du parfum : tout est parfumé, même ce qui, naturellement n'a pas de parfum. Dire aux élèves que, quand ils reliront ce poème, ils pourront se laisser transporter et imaginer le parfum de l'herbe mouillée.

*Au lever du jour*  
*elle tournoie dans la brume* → vue  
**la voix de la cloche** → ouïe

**Les cris des marchands** → ouïe  
*à l'instant où ils s'arrêtent*  
**le cri des cigales**

Le sens principal est l'ouïe, mais on remarque que le moment important pour le poète est le silence, le moment où les cris désagréables s'arrêtent pour être remplacés par les cris de la nature.

*Dans l'abri de pêche*  
**L'odeur du poisson séché** → odorat  
**Ah ! quelle chaleur !** → toucher

Rappeler que nous touchons avec toute notre peau. L'air chaud nous touche, nous fait ressentir la chaleur, comme nous ressentons aussi le froid, par seulement avec nos mains, mais avec tout notre corps.

**Sur toutes les îles**  
**des lumières qui s'allument** → vue  
**la mer au printemps**

*Le thé du matin*  
*chaque jour plus savoureux* → goût  
**brumes de l'automne** → vue



Un saule **caresse** → toucher  
ma cape de voyageur  
ô **pluie** de printemps

Début de l'automne  
la mer comme les rizières  
sont d'un même **vert** → vue

## LECTURE À HAUTE VOIX

Les élèves apprennent un ou deux haïkus.

### Dans mon pays

**OBJECTIF** : Découvrir et apprendre un poème sur le partage

- **Écoute du poème ou lecture orale par le maître, livre fermé.**  
**Échange oral** Qu'est-ce qui nous a marqués en entendant ce poème ?  
Quels mots a-t-on retenus ? À quoi a-t-on pensé ?
- **Seconde écoute, livre ouvert, en suivant le texte.**

Faire la différence entre *prêter* et *partager*.

*Prêter*, c'est confier quelque chose à quelqu'un, mettre quelque chose à la disposition de quelqu'un, lui *passer* quelque chose, comme dit le texte de lecture, à condition qu'il la rende.

*Partager*, c'est donner une partie de ce que l'on a.

*Pourquoi le poète dit-il on ne prête pas, on partage ?*

Quand on rend ce qui a été prêté, on fait un petit cadeau, on donne quelque chose à la personne qui a prêté, on partage ce qu'on a, pour la remercier.

Celui qui prête partage ce qu'il a, accepte que quelqu'un utilise ses affaires.

Celui qui rend partage aussi ce qu'il a.

## LECTURE À HAUTE VOIX

*Continue le poème. Écris trois choses que tu voudrais partager.*

**Travail individuel.**



## LA SOLIDARITÉ

### Les gestes de la solidarité

On peut distribuer le travail du carnet de mots après le travail de l'oral, p. 96 et 104 du cahier.

*Recopie les verbes de la solidarité sous les photos ou les dessins.*

L'activité occupe toute la p. 114 et le milieu de la p.115.

Il y a 9 illustrations à légender.



partager



consoler



donner



parler



aider



prêter



défendre une victime



porter secours



s'associer pour aider

## MONTER

- Lire les définitions et les phrases exemples.
- Travail par groupes de deux.

1. Aller du bas vers le haut. Contr : **descendre**  
*Wang monte à flanc de colline.*

2. Transporter de bas en haut. Contr : **descendre**  
*Le livreur monte un colis au troisième étage.*

3. Augmenter. Contr : **baisser**  
*La température monte.*

4. Prendre place sur un véhicule ou sur un animal. Contr : **descendre**  
*Les élèves montent dans le bus.*

5. Changer de niveau. Contr : **descendre, se retirer**  
*À marée haute, la mer monte.*

6. Assembler des pièces pour construire quelque chose ; Contr. **démonter**  
*Les campeurs montent leur tente.*

- **Pour chaque phrase exemple**

– Demander aux élèves de remplacer le verbe *monter* par son contraire.  
Observer qu'on doit parfois changer d'autres mots dans la phrase.

*Wang **descend** à flanc de colline.*

*Le livreur **descend** un colis **du** troisième étage.*

*La température **baisse**.*

*Les élèves **descendent du** bus.*

*À marée **basse**, la mer **se retire (descend)**.*

*Les campeurs **démontent** leur tente.*

– Demander aux élèves de proposer oralement d'autres phrases exemples et de dire à quel sens du verbe elles correspondent.

## LES MOTS EN FAMILLE

## Complète les définitions.

\_\_\_\_\_ nom \_\_\_\_\_ : mot qui désigne les personnes de la même famille.

\_\_\_\_\_ prénom \_\_\_\_\_ : nom placé avant le nom de famille.

\_\_\_\_\_ surnom \_\_\_\_\_ : nom que l'on donne à quelqu'un à la place, ou en plus, de son vrai nom.

MATÉRIEL CONJUGAISON UNITÉ 10

	je	tu	il, elle	nous	vous	ils, elles
infinitif en <b>er</b>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	garderont <hr/> <hr/> <hr/>
autres infinitifs	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	partirons <hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>	<hr/> <hr/> <hr/>

CONJUGAISON UNITÉ 10 CAHIER P. 111  
GRILLE DE MOTS MÊLÉS CORRIGÉE

p	a	s	s	e	r	o	n	t	r
a	p	p	o	r	t	e	r	a	é
m	a	n	g	e	r	a	s	s	f
m	e	t	t	r	o	n	s	e	l
c	t	i	r	e	r	e	z	r	é
c	u	i	r	o	n	t	o	l	c
d	o	n	n	e	r	a	i	e	h
a	i	n	v	i	t	e	r	a	i
s	f	i	n	i	r	o	n	s	r
e	m	p	r	u	n	t	e	r	a

## **Module 6**

### **Le tour du monde avec le soleil**

#### Unité 11

#### Le tour du monde avec le soleil

<b>Manuel</b>	<b>p. 160-161</b>	<b>Lecture</b>	<b>339-340</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 162-163</b>	<b>Grammaire</b>	<b>341-345</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 124</b>	<b>Grammaire</b>	<b>346</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 164-165</b>	<b>Lecture</b>	<b>347-348</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.166-167</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>349-352</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 125</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>352</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 168-169</b>	<b>Lecture</b>	<b>353-354</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 121</b>	<b>Compréhension</b>	<b>355-356</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 170-171</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>357-359</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 172-173</b>	<b>Orthographe</b>	<b>361-364</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 174</b>	<b>Rédaction</b>	<b>365</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 123</b>	<b>Rédaction</b>	<b>366</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 175</b>	<b>Parler pour...</b>	<b>367</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 118</b>	<b>Oral</b>	<b>369-370</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 119</b>	<b>Oral</b>	<b>371</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 120</b>	<b>Écoute active</b>	<b>373-375</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 122</b>	<b>À haute voix</b>	<b>377-378</b>
<b>MATÉRIEL UNITÉ 11</b>			<b>379</b>



## Le tour du monde avec le soleil (1)

**THÈME DU MODULE :** Le tour du monde avec le soleil

**OBJECTIF DU MODULE :** Prendre conscience de la simultanéité par la découverte de la diversité des activités humaines dans le monde au même moment.<sup>1</sup>

### PRÉSENTER

On va lire un texte documentaire qui nous fera visiter le monde avec des histoires très courtes. On découvrira ce qui se passe en même temps dans les différentes parties du monde.

Pages 160-161

### DÉCOUVRIR

- **Observer la double page.**

Le titre et quatre sous-titres. Le premier donne une heure : 20 heures. Les autres commencent par **Au même moment** et donnent pourtant une heure différente, à chaque fois une heure de moins.

- **Réfléchir sur le titre :**

On commence à faire le tour du monde. On va dans différents pays. Lire dans les sous-titres le nom des pays : France, Maroc, Islande, îles du Cap-Vert. Devant le sous-titre, on voit un planisphère et un drapeau. C'est le drapeau du pays. Il indique où est le pays dans le monde. Si possible, utiliser un grand planisphère pour suivre le déplacement

*On fait le tour du monde avec le soleil. Pourquoi ?*

On sait que la Terre tourne autour du Soleil même si on a l'impression que c'est le soleil qui bouge.

On va suivre ce « mouvement apparent » du soleil : quand nous allons nous coucher, d'autres enfants sont encore à l'école, d'autres se réveillent, d'autres encore dorment déjà depuis longtemps.

Dans la lecture de ce module, on va découvrir ce qui se passe dans le monde au moment où la nuit commence pour nous, où nous allons nous coucher.

- **Écouter l'enregistrement ou lecture de l'enseignant des quatre textes.**

Les élèves résumant ce qu'ils ont retenu.

*Qu'apprend-on dans ces lectures ?*

Dans chaque lecture, on rencontre des personnes qui habitent ce pays. On apprend ce qu'elles font. Elles nous font connaître quelque chose de leur pays, de leur vie.

- **Lecture silencieuse et travail texte par texte.**

- **À Paris, en France.**

*Qui rencontrons-nous ?* Deux enfants, Victor et Louise.

*Que découvrons-nous de Paris ?* Nous découvrons le musée du Louvre.

Il est immense, on ne peut pas le visiter en entier même en une semaine.

Il contient toutes sortes d'œuvres d'art, anciennes et modernes. On peut le visiter en choisissant un thème.

*Observer l'illustration.* Le musée est construit autour d'une très grande place. Au milieu de la place se dresse une pyramide de verre.

MANUEL P. 160-161



<sup>1</sup> Les heures indiquées aux différents lieux sont les heures légales des pays, qui peuvent être en décalage par rapport à l'heure solaire. L'important est que les élèves soient assurés que si en France à 15 heures, ils téléphonent à un correspondant au Cap-Vert, il sera bien midi pour celui-ci.

**- À Foug Chenna, au Maroc.**

*Qui rencontrons-nous ?* Bilal, un guide touristique.

*Que découvrons-nous du Maroc ?* Une région du Sud, la vallée du Drâa, dans le désert du Sahara. On peut y voir des gravures très anciennes (*gravures rupestres* : des dessins gravés sur des parois de pierre, sur des rochers), qui témoignent du temps où le Sahara n'était pas encore devenu un désert.

*Observer l'illustration.* Elle représente un homme à cheval, un cavalier, avec une lance et un bouclier. C'est peut-être un guerrier ou un chasseur. On verra page suivante, que c'est un chasseur : devant lui, il y a une gazelle.

**- À Reykjavik, en Islande.**

*Qui rencontrons-nous ?* Finnboga, une jeune femme.

*Que découvrons-nous de l'Islande ?* Un phénomène lumineux naturel, l'aurore boréale. L'aurore boréale ne se produit pas au lever du jour, mais pendant la nuit.

*Observer l'illustration.* On voit les étoiles et les grandes nappes de couleur qui se déplacent lentement (*ondulent*) dans le ciel.

**- À Mindelo, au Cap-Vert.**

*Qui rencontrons-nous ?* une famille : Telmo, le père pêcheur, Irina, la mère, qui brode des nappes, les trois enfants Paloma, Marco et leur frère aîné Silvio.

La famille n'est pas riche : le frère aîné travaille l'après-midi *pour aider sa famille*.

*Que découvrons-nous du Cap-Vert ?*

C'est un ensemble d'îles (les îles du Cap-Vert). On voit sur la carte qu'elles sont situées au large de l'Afrique, dans l'océan Atlantique.

Une des activités importantes est la pêche. Une autre est le tourisme. Les touristes achètent des souvenirs : des objets brodés, c'est à dire décorés de dessins faits avec des points de couture.

Dire aux élèves que Mindelo est une des grandes villes du Cap-Vert.

*Observer l'illustration.* Qui vend le poisson ? Ce ne sont pas les pêcheurs eux-mêmes, mais des vendeuses. On l'a compris en lisant : Telmo apporte sa pêche au marché.

## LECTURE A HAUTE VOIX.

Par groupes de quatre, les élèves se répartissent les quatre textes.

Ils préparent la lecture puis se placent aux quatre coins de la classe et lisent leur texte, comme un journaliste qui fait un bref reportage : *Ici, à Foug Chenna, il est 19 heures. ...*



**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves connaissent les différentes parties de la phrase : le verbe, son sujet, ses compléments, les compléments circonstanciels.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** identifier les questions qui correspondent aux parties de la phrase.

**PRÉPARATION DU TABLEAU :** la phrase du bandeau.

De la place pour construire le tableau des questions.

questions	partie de la phrase
...	...



## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- Lire la phrase qui introduit le bandeau et les questions posées par les enfants.

### 1. Réponds aux questions des enfants.

*Comment sait-on que les enfants posent des questions ?*

Il y a toujours un point d'interrogation à la fin de la phrase.

Toutes les réponses sont dans la phrase qui introduit le bandeau.

*Qui a admiré des gravures rupestres ?* Les touristes.

Entourer le groupe nominal. Le relier à la question *qui ?*

Que sait-on de ce groupe nominal : il est au pluriel.

C'est le sujet du verbe *ont admiré*. On peut dire *c'est les touristes qui ont admiré...*

*Qu'est-ce que les touristes ont admiré ?* Des gravures rupestres.

Que sait-on de ce groupe nominal ? C'est un groupe nominal féminin (on dit une *gravure*) au pluriel. Il est composé d'un déterminant, d'un nom et d'un adjectif qualificatif. Il complète le verbe *ont admiré* : on sait ce que les touristes ont admiré.

Entourer le groupe nominal. Le relier à la question *qu'est-ce que ?*

*Où les touristes ont-ils admiré des gravures rupestres ?* Dans la vallée du Drâa.

Que sait-on de ce groupe nominal : il est composé d'un nom *la vallée* et d'un complément du nom *de la Drâa*.

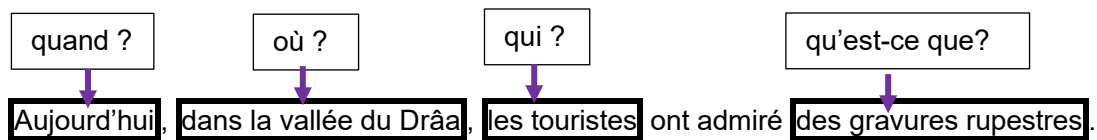
Il répond à la question *où ?* Il complète toute la phrase. C'est un complément circonstanciel.

Entourer le groupe nominal. Le relier à la question *où ?*

*Quand les touristes ont-ils admiré des gravures rupestres ?* Aujourd'hui.

Que sait-on de ce mot ? Il répond à la question *quand ?* Il complète toute la phrase. C'est un complément circonstanciel.

Entourer *aujourd'hui*. Le relier à la question *quand ?*



- Observer :

Chaque partie de la phrase répond à une question.

### 2. Lis les phrases et réponds aux questions.

1. – Demain, les correspondants arrivent à l'école. *Qui arrive demain à l'école ?*

– Irina brode des nappes et des sacs.

*Qui est-ce qui brode des nappes et des sacs ?*

– La nature offre des spectacles merveilleux.

*Qu'est-ce qui offre des spectacles merveilleux ?*

**Quels mots posent la question ? Quelle partie de la phrase répond à la question ?**

*Qui arrive demain à l'école ?* les correspondants → sujet du verbe *arrivent*

Le mot qui pose la question : *qui ?*

C'est le même mot que dans la 1<sup>ère</sup> question du bandeau.

*Qui est-ce qui brode des nappes et des sacs ?* Irina → sujet du verbe *brode*.

Pour poser la question, un groupe de mots : *qui est-ce qui ?*

*Qu'est-ce qui offre des spectacles merveilleux ?* La nature → sujet du verbe *offre*.

**Récapituler : commencer à remplir le tableau :**

questions	partie de la phrase
qui ? qui est-ce qui ? qu'est-ce qui ?	sujet

2. – Bilal accompagne des touristes.

*Qui Bilal accompagne-t-il ? Qui est-ce que Bilal accompagne ?*

– Les gravures rupestres représentent des cavaliers.

*Que représentent les gravures rupestres ? Les gravures rupestres représentent quoi ?*

– Bilal a installé le campement.

*Qu'est-ce que Bilal a installé ? Bilal a installé quoi ?*

– Il va aussi s'occuper de ses chameaux.

*De quoi va-t-il s'occuper ? Il va s'occuper de quoi ?*

– Enfin il pense à la préparation du repas.

*À quoi pense-t-il ? Il pense à quoi ?*

**Quels mots posent la question ? Quelle partie de la phrase répond à la question ?**

*Qui Bilal accompagne-t-il ? Qui est-ce que Bilal accompagne ?*

→ Des touristes. Complément du verbe *accompagne*.

Les mots qui posent la question : *qui ? Qui est-ce que ?*

*Que représentent les gravures rupestres ? Les gravures rupestres représentent quoi ?*

→ Des cavaliers. Complément du verbe *représentent*.

Les mots qui posent la question : *Que ? Quoi ?*

*Qu'est-ce que Bilal a installé ? Bilal a installé quoi ?*

→ Le campement. Complément du verbe *a installé*.

Les mots qui posent la question : *Qu'est-ce que ? Quoi ?*

*De quoi va-t-il s'occuper ? Il va s'occuper de quoi ?*

→ Des chevaux. Complément du verbe *s'occuper*.

Les mots qui posent la question : *De quoi ?*

*À quoi pense-t-il ? Il pense à quoi ?*

→ À la préparation du repas. Complément du verbe *pense*.

**Récapituler : poursuivre le tableau :**

questions	partie de la phrase
qui ? qui est-ce que ? que ? qu'est-ce que ? quoi ? de quoi ? à quoi ?	compléments du verbe

3. – L'après-midi, Telmo apporte ses poissons au marché.

*Quand Telmo apporte-t-il ses poissons au marché ?*

– Silvio travaille l'après-midi pour aider sa famille.

*Pourquoi Silvio travaille-t-il l'après-midi ?*

– D'immenses rubans de couleur ondulent dans le ciel noir.

*Où ondulent d'immenses rubans de couleur ?*

**Quels mots posent la question ? Quelle partie de la phrase répond à la question ?**

*Quand Telmo apporte-t-il ses poissons au marché ?*

L'après-midi → complément circonstanciel

*Pourquoi Silvio travaille-t-il l'après-midi ?*

Pour aider sa famille → complément circonstanciel

*Où ondulent d'immenses rubans de couleur ?*

Dans le ciel noir → complément circonstanciel

**Récapituler : terminer le tableau :**

questions	partie de la phrase
quand ? pourquoi ? où ? <i>ajouter comment ?</i>	compléments circonstanciels

## JE RETIENS

Vérifier que les questions correspondent bien au tableau construit pendant le travail de recherche.

Il y a deux questions que l'on n'a pas étudiées : *de qui ? à qui ?*

Demander aux élèves quelle différence on peut faire entre *de qui ?* et *de quoi ?* à *qui ?* et à *quoi ?*

Poser les deux questions *De qui parles-tu ? De quoi parles-tu ?*

La réponse à la question *de qui* est un nom de personne. La réponse à la question *De quoi* n'est jamais un nom de personne. Ce peut être un nom d'animal ou de chose, ou le nom d'une idée...

## EXERCICES

### J'associe une question et une partie de la phrase

**1. Je souligne la partie de la phrase qui répond à la question.**

***J'écris si cette partie est le sujet du verbe, le complément du verbe ou le complément circonstanciel.***

L'animatrice présente des jeux anciens. → sujet du verbe *présente*.

*Qui est-ce qui présente des jeux anciens ?*

Silvio va à l'école le matin. → complément circonstanciel.

*Quand Silvio va-t-il à l'école ?*

Les touristes admirent les gravures rupestres. → complément du verbe *admirent*.

*Qu'est-ce que les touristes admirent ?*

On peut voir une aurore boréale en Islande. → complément circonstanciel.

*Où peut-on voir une aurore boréale ?*

## 2. À quelle question répondent les groupes de mots en gras ?

Les tortues du désert passent les heures chaudes de la journée **dans leur terrier**.

→ Où ?

Elles sortent **le matin** → Quand ? ou **à la tombée de la nuit**, → Quand ?

**pour manger des plantes grasses** → Pourquoi ?

La femelle pond ses oeufs **dans des trous** → Où ?

Elle les protège **en les couvrant de sable** → Comment ?

## 3. À quelle question répondent les groupes de mots en gras ?

**Le jeu** a intéressé les humains de toutes les époques et de toutes les cultures.

**Qu'est-ce qui a intéressé les humains ?**

Depuis des siècles, **les enfants** jouent avec des billes, des osselets ou des toupies.

**Qui (qui est-ce qui) joue avec des billes, des osselets ou des toupies ?**

**Le jeu de société le plus ancien** a presque cinq mille ans.

**Qu'est-ce qui a presque cinq mille ans ?**

**Les archéologues** ont trouvé ce jeu dans une tombe royale à Ur.

**Qui (qui est-ce qui) a trouvé ce jeu ?**

Aujourd'hui, **les jeux électroniques** prennent une grande importance.

**Qu'est-ce qui prend une grande importance aujourd'hui ?**

**Mise en commun.** Observer les deux dernières phrases. On pose une question sur le sujet. Le sujet est au pluriel. Mais on pose la question au singulier.

Les archéologues ont trouvé... → **Qui (qui est-ce qui) a trouvé... ?**

Les jeux électroniques prennent → **Qu'est-ce qui prend... ?**

## 4. À quelle question répondent les groupes de mots en gras ?

Finnboga a mis **des vêtements chauds**.

**Qu'est-ce que Finnboga a mis ? Finnboga a mis quoi ?**

Elle admire **l'aurore boréale**.

**Qu'est-ce qu'elle admire ? Elle admire quoi ?**

Plus tard, elle se souviendra **de sa nuit passée dans le grand nord !**

**Elle se souviendra de quoi ?**

Elle rêvera à **ces rubans colorés dans la nuit étoilée**.

**Elle rêvera à quoi ?**

### Je pose des questions sur les parties de la phrase

## 5. Pour chaque phrase, je pose

– une question sur le sujet du verbe

– une question sur le complément du verbe

– des questions sur les compléments circonstanciels.

1. Ce matin, Basile a renversé son bol de chocolat en jouant avec le chat.

– question sur le sujet : **Qui (qui est-ce qui) a renversé son bol de chocolat ?**

– question sur le complément du verbe : **Qu'est-ce que Basile a renversé ?**

**Basile a renversé quoi ?**

– questions sur les compléments circonstanciels :

**Quand Basile a-t-il renversé son bol de chocolat ?**

**Basile a renversé son bol de chocolat quand ?**

**Comment Basile a-t-il renversé son bol de chocolat ?**

**Basile a renversé son bol de chocolat comment ?**

2. Dans la ville, pendant les inondations, l'équipe des pompiers a utilisé des canots pour aider les victimes.

– question sur le sujet : **Qui (qui est-ce qui) a utilisé des canots ?**

– question sur le complément du verbe :

**Qu'est-ce que l'équipe des pompiers a utilisé**

**L'équipe des pompiers a utilisé quoi ?**

– questions sur les compléments circonstanciels :

**Où l'équipe des pompiers a-t-elle utilisé des canots ?**

**L'équipe des pompiers a utilisé des canots où ?**

**Quand l'équipe des pompiers a-t-elle utilisé des canots ?**

**L'équipe des pompiers a utilisé des canots quand ?**

**Pourquoi l'équipe des pompiers a-t-elle utilisé des canots ?**

**L'équipe des pompiers a utilisé des canots pourquoi ?**

### **J'écris**

*Tu dois apprendre cette leçon.*

*Écris quatre ou cinq questions qui t'aideront à bien la savoir.*

**Travail par groupes de deux.**

**Mettre en commun toutes les questions.** Vérifier les réponses.

- Quand les habitants de notre pays étaient-ils nomades.
- Pourquoi se déplaçaient-ils ?
- Où s'abritaient-ils ?
- Qu'est-ce que les habitants de notre pays construisaient il y a 100000 ans ?
- Comment construisaient-ils des huttes ?
- Pourquoi abandonnaient-ils leurs abris ?
- Quand les habitants de notre pays ont-ils commencé à cultiver la terre ?
- Quand ont-ils construit les premières maisons ?

**Travailler les réponses.** Les questions portent sur les parties des phrases.

Mais les réponses peuvent reformuler et rassembler les informations contenues dans plusieurs phrases.

– *Où s'abritaient-ils ?* Ils s'abritaient dans des cavernes, mais aussi dans des huttes construites avec de la paille, de la terre et des branchages. (synthèse des informations de deux phrases)

– *Pourquoi abandonnaient-ils leurs abris ?* Pour changer de territoire de chasse. Ils étaient nomades, ils devaient se déplacer pour chasser. (synthèse avec les deux premières phrases et reformulation).

**On peut ajouter d'autres questions d'inférences :**

- Combien de temps les habitants de notre pays sont-ils restés nomades ? (Combien de temps entre 100000 et 10000 ?)
- Pourquoi ont-ils commencé à construire des maisons en bois, en terre ou en pierre ? Ils cultivaient la terre, ils élevaient les animaux, ils ne chassaient plus, ils n'avaient plus besoin de se déplacer pour vivre, ils restaient sur place. Ils ont construit des habitations plus solides que des abris en paille ou en branchages.

**Si possible, faire ce travail systématiquement sur les leçons à apprendre.**

Donner aux élèves les moyens d'apprendre une leçon intelligemment, autrement que mot à mot.

### **JE RÉVISE**

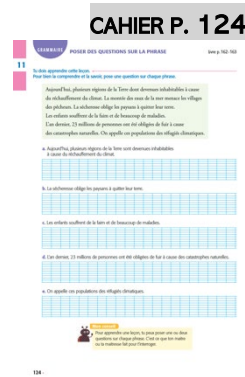
juste après **musée** → **museler**

juste avant **gravure** → **gravir**

*Tu dois apprendre cette leçon*

*Pour bien la comprendre et la savoir, pose une question sur chaque phrase.*

- a. Pourquoi plusieurs régions de la Terre sont-elles devenues inhabitables ?
- b. Qu'est-ce qui oblige les paysans à quitter leur terre ?
- c. De quoi souffrent les enfants ?
- d. Pourquoi 23 millions de personnes ont-elles été obligées de fuir ?  
 Qui a été obligé de fuir à cause de la sécheresse ?  
 Quand 23 millions de personnes ont-elles été obligées de fuir à cause de la sécheresse ?
- e. Comment appelle-t-on ces populations ?



On peut aussi oralement chercher d'autres questions qui portent au-delà de la phrase :

- Qu'est ce que le réchauffement climatique provoque ?
- Pourquoi les paysans quittent-ils leur terre ?
- Qui appelle-ton les réfugiés climatiques ?
- Quelles sont les catastrophes climatiques provoquées par le réchauffement du climat ?

● **Lire le conseil de la coccinelle.**

Vérifier que le travail fait permet de bien connaître et de bien comprendre cette leçon.  
 Cahier fermé, demander aux élèves de se poser des questions entre eux sur la leçon.

## Le tour du monde avec le soleil (2)

MANUEL P. 164-165

## PRÉSENTER

Rappeler le thème de la lecture : on découvre ce qui se passe en même temps, au même moment, dans les différentes parties du monde. Au même moment, ne veut pas dire *à la même heure*. Au même moment, l'heure n'est pas la même dans les différentes parties du monde.



## Pages 164-165

## DÉCOUVRIR

- **Observer la double page.**

Lire les quatre sous-titres. Observer les quatre planisphères.

Si possible, situer les pays sur un grand planisphère.

Expliquer *en France* : les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon, situées au large du Canada, appartiennent à la France. Quand on arrive dans ces îles, on est en France.

La Guyane, en Amérique du sud, est aussi un département français. On dit que c'est un Département d'Outre-Mer, c'est à dire un département qui se situe de l'autre côté de la mer, de l'autre côté de l'océan Atlantique par rapport à la France.

- **Écouter l'enregistrement ou lecture de l'enseignant texte par texte.**  
puis lecture silencieuse.

– **À Saint-Pierre-et-Miquelon, en France.**

*Qui rencontrons-nous ?* Une restauratrice : Karilène.

Elle donne la recette de la soupe qu'elle est en train de préparer.

*Que découvrons-nous de Saint-Pierre-et-Miquelon ?*

Nous savons que c'est une île. La pêche est donc une activité importante.

On y pêche la morue. Dire aux élèves que c'est un poisson qui vit dans les eaux froides.

Observer la situation de Saint-Pierre-et-Miquelon : dans cette région très au nord, l'océan Atlantique est froid.

*Observer l'illustration.* On voit le port, les bateaux de pêche. On comprend que c'est une région froide : il y a de la neige sur les toits des maisons.

– **Dans la forêt amazonienne, en Guyane**

*Qui rencontrons-nous ?* trois botanistes : Ana, Thiago et Luciana.

*Que découvrons-nous de la Guyane ?*

La Guyane est presque entièrement couverte par la forêt amazonienne, la plus grande forêt tropicale du monde. Les arbres s'élèvent à plus de 35 mètres de haut.

La forêt est bruyante, elle est peuplée de singes et d'oiseaux. Elle contient des plantes rares, qu'on ne connaît pas encore, et qui pourraient servir à fabriquer des médicaments.

*Observer l'illustration.* On voit une passerelle en bois suspendue entre les arbres.

Les botanistes ne marchent pas sur le sol de la forêt, mais à plusieurs mètres au-dessus du sol. On voit les troncs des arbres qui descendent bien au-dessous de la passerelle. La passerelle est protégée sur les bords par des filets.

– **À Tadoussac, au Québec.**

*Qui rencontrons-nous ?* Un capitaine – naturaliste, Martin.

Quel est son métier ? C'est le capitaine d'un bateau qui étudie et protège les espèces animales : les baleines, les belugas, les rorquals, les phoques, les oiseaux de mer.

*Que découvrons-nous de Tadoussac au Québec ?*

C'est une région touristique. Les touristes viennent observer les baleines, les phoques et les oiseaux de mer.

*Observer l'illustration.* C'est le phare-toupie.

– **l'île de Pâques au Chili**

*Qui rencontrons-nous ?* Mahé, qui participe à un chantier de fouilles. C'est un archéologue, c'est à dire un savant qui fouille le sol pour trouver les traces du passé. Il travaille avec des outils très précis (une brosse, un pinceau) pour ne pas abimer la statue qu'il est en train de dégager. C'est pour cela que la fouille est lente : toute l'équipe n'a dégagé que quelques centimètres dans la matinée de travail.

*Que découvrons-nous de l'île de Pâques ?*

Elle est située dans l'océan Pacifique. Sur les collines et sur les côtes, se dressent des statues géantes qui représentent des hommes, faites d'un seul bloc de pierre, les moaï. Elles tournent le dos à l'océan. Elles ont été sculptées il y a longtemps : ce sont des archéologues qui les dégagent et les étudient.

*Observer l'illustration.* C'est un moaï. Il est profondément enfoncé dans le sol. Estimer la profondeur : plus de 3 hauteurs d'homme, au moins 5 mètres. Avec la différence de couleur, on voit la partie de la statue qui était au-dessus du sol ( le haut, gris) et la partie, plus claire, qui était enterrée.

## LECTURE À HAUTE VOIX



**LE FUTUR DES VERBES  
ÊTRE, AVOIR, ALLER, VENIR**



**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Les élèves savent trouver le verbe dans la phrase. Ils ont étudié le présent et les temps du passé (imparfait, passé composé) ; ils connaissent la règle générale de formation du futur.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUES :** Étudier les formes particulières de quelques verbes fréquents au futur : *être, avoir, aller, venir*

**PRÉPARATION DU TABLEAU :**

Le texte de l'activité de mobilisation des connaissances le tableau de l'activité 1

**MATÉRIEL :** le tableau de l'activité 1 (p.43).

**MOBILISER LES CONNAISSANCES**

**RAPPELER LA RÈGLE GÉNÉRALE DE CONJUGAISON DU FUTUR**

- **Écrire au tableau**

Ce soir, Karilène prépare[ra] une bonne soupe de légumes.

Nous dîne[rans] dans son restaurant. Tu goute[ras] cette soupe délicieuse.

Les élèves entourent les verbes conjugués, ils donnent leur infinitif. Ils identifient le temps de conjugaison. Ils entourent la terminaison des verbes. Conjuguer le verbe *préparer* avec *je*, avec *vous*. Entourer les terminaisons. Conjuguer le verbe *diner* avec *je*, *ils*. Entourer les terminaisons.

- **Présenter l'objectif**

*Vous connaissez bien la règle générale de la conjugaison du futur.*

*Nous allons étudier cette conjugaison pour quelques verbes que l'on utilise souvent.*

**J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS**

- **Lire le texte du bandeau.**

Assurer la compréhension : Un enfant dit ce qu'il fera plus tard.

**1. Relève les verbes conjugués. Cherche leur infinitif.**

**Recopie les formes conjuguées dans le tableau.**

- **Distribuer le matériel.**

– **Observer les tableaux.** Les entrées sont les infinitifs des verbes *aller, venir, être, avoir*. Pour placer les verbes du texte, il faudra trouver leur infinitif.

– **Relever les verbes en oral collectif.** Les écrire dans le tableau au tableau de classe. Épeler à mesure que l'on écrit.

Les élèves reportent les verbes dans leur matériel.

être	avoir	aller	venir
je serai	j'aurai	j'irai	je
tu	tu	tu	tu
il, elle	il, elle	il, elle	il, elle
nous	nous	nous irons	nous
vous	vous	vous	vous
ils seront	ils, elles	ils, elles	ils viendront

## 2. Continue. Fais le même travail.

- **Travail individuel.**
- **Correction.** Écrire les nouvelles formes dans le tableau au tableau de classe (en italique ci-dessous).

être	avoir	aller	venir
je serai	j'aurai	j'irai	je <b>viendrai</b>
tu <b>seras</b>	tu <b>auras</b>	tu <b>iras</b>	tu <b>viendras</b>
elle <i>sera</i>	elle <i>ira</i>	elle <i>aura</i>	il <i>viendra</i>
nous <i>serons</i>	nous <i>aurons</i>	nous <i>irons</i>	nous <b>viendrons</b>
vous <i>serez</i>	vous <i>aurez</i>	vous <b>irez</b>	vous <i>viendrez</i>
ils seront	ils, elles <b>auront</b>	ils, elles <b>iront</b>	ils viendront

## 3. Quand tu parles, tu sais dire les verbes être, avoir, aller, venir au futur.

### Complète le tableau de conjugaison.

- **Observer le tableau.** Compléter oralement les formes qui manquent. Employer quelques-uns de ces verbes dans des phrases. Les élèves épèlent les terminaisons. L'enseignant valide et écrit. (en gras ci-dessus)  
Les élèves reportent sur leur matériel.

## 4. Tu connais les règles de la conjugaison du futur.

### Qu'est-ce qui est pareil ? Qu'est-ce qui change ?

- **Au tableau, entourer les terminaisons.** Constaté que ce sont les mêmes que pour tous les autres verbes, elles sont régulières.
- **Ces verbes cependant ne se conjuguent pas exactement comme les autres :** la partie avant la terminaison présente des transformations. Quand on parle, on ne se trompe pas :
  - *aller* : on ne dit pas \**j'allerai*, mais *j'irai* etc. Le début du verbe change.
  - *venir* : on ne dit pas \**je venirai*, mais *je viendrai* etc.
  - *être* et *avoir* : ce sont les verbes les plus employés dans la langue française.On sait dire toutes les formes de ces verbes au futur. Il n'y a pas de problème pour les écrire correctement.

## Je retiens

**Retrouver les observations.** Ces verbes sont particuliers parce que la première partie, celle qui est avant la terminaison change.

On les apprend par cœur pour ne pas faire d'erreur dans l'orthographe de la 1<sup>ère</sup> partie du verbe.

## EXERCICES

### Je reconnais les verbes conjugués au futur

#### DISTINGUER LE FUTUR DES AUTRES TEMPS DE CONJUGAISON CONNUS

##### 1. Je recopie les verbes conjugués au futur.

nous irons – vous irez – elles seront – elle ira – je serai – il viendra – j'aurai

**Mise en commun.** Identifier le temps de conjugaison des verbes qui n'ont pas été retenus. Les conjuguer au futur et à la personne donnée.

## ASSOCIER LE VERBE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

### 2. J'écris un pronom sujet qui convient.

1. **nous** viendrons – j'irai – **vous** irez
2. **vous** aurez – **ils / elles** seront – j'aurai
3. **il / elle** aura – **je** serai – **tu** viendras

**Mise en commun.** Demander aux élèves d'épeler les terminaisons.

## ■ Je conjugue au futur

### PRONOM ET VERBE

#### 3. Je conjugue au futur.

1. ils **auront** – nous **irons** – tu **seras**
2. tu **iras** – vous **aurez** – il **viendra**
3. nous **serons** – je **viendrai** – elles **iront**
4. elle **sera** – tu **auras** – elle **viendra**

### DANS LE TEXTE

#### 4. Je conjugue au futur.

1. Karim **aura** un petit chien pour son anniversaire. Il **sera** très content.
2. Demain, Emma **ira** à l'école en bus.
3. Le papa de Simon **viendra** dans notre classe au début du mois de février. La semaine suivante, nous **irons** visiter son atelier de menuiserie.
4. Nos parents **viendront** voir notre exposition. Ils **seront** fiers de notre travail.

#### 5. Je récris les phrases au futur.

1. Nos correspondants **viendront** nous voir. Nous **irons** visiter un musée.
2. La sœur de Rémi **viendra** le chercher à l'école. Ensemble, ils **iront** se promener le long de la rivière. Elle **sera** devant le portail avec son vélo et celui de Rémi.

### DISTINGUER DES FORMES PHONOLOGIQUEMENT PROCHES

#### 6. aller ou avoir ? Je choisis et je conjugue au futur.

1. Demain, nous **irons** ramasser des pommes. Nous **aurons** besoin de ton aide.
2. Cet été, j'**irai** en vacances au bord de la mer. J'**aurai** un masque pour nager sous l'eau.
3. À la fin de l'automne, quand les hérissons **auront** froid, ils **iront** s'endormir pour l'hiver dans leur nid de feuilles mortes.

### DISTINGUER ÊTRE ET AVOIR

#### 7. être ou avoir ? Je choisis et je conjugue au futur.

1. Ce soir, vous **aurez** une grande surprise. J'espère que vous **serez** contents.
2. Les jumeaux Ludo et Lola **auront** bientôt 11 ans. L'an prochain, ils **seront** au collège.
3. « Est-ce que ton déguisement **sera** prêt ?  
— Oui, j'**aurai** un costume extraordinaire. Tu **seras** très étonnée. »

### CONTRÔLER L'ORTHOGRAPHE DES FORMES HOMOPHONES

*Pour chaque verbe, j'écris les personnes de conjugaison qui se prononcent de la même façon, mais qui ne s'écrivent pas de la même façon.*

1. *venir* : je viendrai – vous viendrez ; tu **viendras** – il **viendra** ; nous **viendrons** – ils **viendront**
2. *aller* : j'irai – vous irez ; tu iras – il ira ; nous irons – ils iront
3. *être* : je serai – vous serez ; tu seras – il sera ; nous serons – ils seront
4. *avoir* : j'aurai – vous aurez ; tu auras – elle aura ; nous aurons – elles auront

JE RÉVISE

léger – légume – lentille – lessive – lever – lèvres – lézard

EXERCICES CAHIER

CAHIER P. 125

- Compléter collectivement l'encadré de règle. C'est le pronom sujet qui indique la terminaison. Épeler les terminaisons. Donner l'infinitif du verbe.

1. J'entoure le verbe. J'écris son infinitif.

Demain, je **serai** dans le car ! → être  
 Avec ma classe, nous **irons** toute la journée dans un parc naturel.  
 → aller  
 Nous **aurons** une heure de voyage. → avoir  
 Plusieurs parents **viendront** avec nous. → venir  
 Ils **iront** à l'arrière du car, ils **seront** bien ensemble ! → aller, être

2. Je conjugue au futur.

- a. C'est les vacances. Ce soir, il y **aura** un spectacle nocturne au château ! Des projecteurs **illumineront** les tours. À l'intérieur du château, deux-cents figurants **auront** des torches. Ils **viendront** sur les remparts et ils **agiteront** doucement leurs lumières.
- b. En bas, dans la plaine, les spectateurs **allumeront** leurs flambeaux et le défilé **commencera**<sup>2</sup>. Le public **ira** dans les fossés qui entourent le château. Moi, je **prendrai** des photos pour le journal de classe.
- c. Quand je **reviendrai**, je **montrerai** mes photos de vacances. Mes copains aussi **auront** leurs photos. Nous **organiserons** une grande exposition dans le couloir de l'école. Nos parents **viendront** la voir.



<sup>2</sup> 1<sup>ère</sup> édition : modifier ainsi cette phrase : *En bas, dans la plaine, les spectateurs (allumer) alors leurs flambeaux et le défilé (commencer).*

## PRÉSENTER

Rappeler le thème de la lecture : on découvre ce qui se passe en même temps dans les différentes parties du monde.

Pages 168-169

## DÉCOUVRIR

- **Observer la double page.**  
Lire les quatre sous-titres. Observer les quatre planisphères.  
Si possible, situer les pays sur un grand planisphère.
- **Écouter l'enregistrement ou lecture de l'enseignant texte par texte.**  
puis lecture silencieuse.

– **Au bord du lac Atitlan, à San Pedro, au Guatemala.**

*Qui rencontrons-nous ?* Deux enfants, Tila et Ricardo. Ils apportent leur déjeuner en venant à l'école. Ils le prennent avec leurs camarades, à midi, dans la cour de l'école.

*Que découvrons-nous de ce village ?*

Il est situé au bord d'un lac, sur les pentes d'un volcan.

On y cultive le café.

Les gens sont pauvres. Beaucoup d'enfants sont obligés de travailler pour aider leur famille à vivre. Ils ne vont pas à l'école. Ils ne savent pas lire.

*Observer l'illustration.* On voit les enfants travailler avec leurs parents.

Le père et la mère portent des sacs très lourds sur le dos. La mère a l'air fatigué.

– **À Los Angeles, en Californie, aux États-Unis.**

*Qui rencontrons-nous ?* Harper, un cascadeur. Il remplace les acteurs dans des scènes qui sont très dangereuses.

*Que découvrons-nous de Los Angeles ?*

C'est la ville d'Hollywood, les studios de production de cinéma.

*Observer l'illustration.* On voit l'entrée des studios de cinéma Universal. Le portail est très haut et entouré de palmiers.

– **À Juneau, en Alaska, aux États-Unis.**

*Qui rencontrons-nous ?* Betty et son équipe de géologues. Ils vont dans une grotte sous un glacier étudier une forêt qui sort de la glace.

*Que découvrons-nous de Juneau ?*

C'est une ville au pied d'un glacier. Sous le glacier, il y a des grottes éclairées par la lumière du soleil qui traverse le plafond de glace. Le glacier fond de plus en plus vite, à cause du réchauffement climatique.

*Observer l'illustration.* On voit un géologue ou une géologue qui explore une grotte sous le glacier. Il prend des photos. Le plafond de glace est haut : la personne peut se tenir debout et marcher sur le sol en rochers. À cet endroit, la grotte n'est pas sombre.

Le plafond laisse passer la lumière.



### - Quelque part au milieu de l'océan Pacifique

*Qui rencontrons-nous ?* des marins sur un porte-conteneurs. Le texte présente leurs activités.

*Que découvrons-nous de ce porte-conteneurs ?*

Il traverse l'océan Pacifique pour livrer des marchandises entre deux continents : l'Asie et l'Amérique

L'équipage est composé de 15 personnes. Le navire a besoin de beaucoup d'entretien, à l'extérieur : le pont et ses parties en métal attaquées par le sel qui risquent de rouiller ; à l'intérieur, la salle des machines.

Il y a deux cuisiniers à bord.

*Observer l'illustration.* Les conteneurs ont presque tous la même dimension. Ils sont empilés sur plusieurs étages.

Au sommet du navire, on voit un radar pour guider la navigation.

C'est une ville au pied d'un glacier. Sous le glacier, il y a des grottes éclairées par la lumière du soleil qui traverse le plafond de glace. Le glacier fond de plus en plus vite, à cause du réchauffement climatique.

*Observer l'illustration.* On voit une personne qui explore une grotte sous le glacier. Elle prend des photos. Le plafond de glace est haut : la personne peut se tenir debout et marcher sur le sol en rochers.

## LECTURE À HAUTE VOIX

## Le tour du monde avec le soleil

CAHIER P. 121



### 1. Quand il est 20h à Paris, quelle heure est-il au Cap-Vert ?

**Oral collectif.**

La réponse est donnée directement par le texte : **17 heures.**

Rechercher les pages qui permettent de répondre (p. 160-161)

La question permet de vérifier que les élèves ont bien compris que *au même moment* ne signifie pas *à la même heure* dans les différentes parties du monde.

### 2. À la réception de cet hôtel, au Québec, des horloges indiquent l'heure à différents endroits du monde. Mets les horloges à l'heure.

**Rechercher la page qui permet de répondre : p. 165**

**Rappeler le point de départ du texte :** quand il est 20h à Paris...

**Faire explicitement tout le raisonnement :**

Quand il est 20 h à Paris, il est 14h à Tadoussac au Québec.

On peut dire aussi : quand il est 14h à Tadoussac, il est 20 h à Paris.

17 heures, c'est 3 heures plus tard

Quand il est 17 h à Tadoussac, il est aussi 3h plus tard à Paris : il est 23 h.

**On connaît maintenant l'heure de Paris.**

**Reprendre le raisonnement pour les autres villes.**

Quand il est 20h à Paris, il est 11h à Los Angeles

il est 17h à Mindelo

23 h, c'est 3 h plus tard.

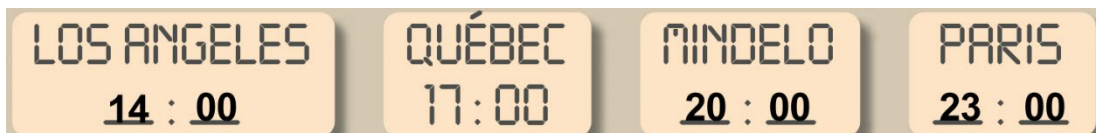
Quand il est 23 h à Paris, il est 14h à Los Angeles.

il est 20h à Mindelo.

**On peut aussi comparer les villes entre elles :**

Quand il est 14h à Québec, il est 17 à Mindelo.

Quand il est 17h à Québec, il est... Etc.



### 3. Quand Victor et Louise vont se coucher, dans quel pays les enfants prennent-ils leur déjeuner ?

**Rappeler qui sont Victor et Louise :** les deux enfants qui habitent à Paris, ceux que l'on rencontre dans le premier texte, au moment où ils vont se coucher.

**Travail individuel.**

Les enfants prennent leur déjeuner au Guatemala.

La réponse qui donne le nom du village, ou celle qui donne tout le titre du texte sont également des bonnes réponses.

On pourra revenir sur la lecture pour préciser l'ordre dans les titres : le nom du pays est toujours le dernier donné.

**Discuter des différentes façons de trouver la réponse.**

Certains élèves ont peut-être tout relu, d'autres ont cherché les textes qui parlent des enfants : il y en a deux ; ils ont poursuivi la lecture jusqu'à la réponse. D'autres ont cherché directement l'heure à partir soit du souvenir du texte, soit de leurs connaissances : on déjeune à midi.

#### 4. Qui a besoin de ces objets pour son travail ? Dans quel pays ?

**Identifier les objets** : un pinceau, un chronomètre, un appareil photo, une marmite, une barque.

**Travail par groupes de deux.**

pinceau : les marins sur le porte-conteneur, au milieu de l'océan Pacifique.

chronomètre : Harper, le cascadeur à Los Angeles, aux États-Unis.

appareil photo : Ana, Thiago et Luciana, les botanistes, quelque part en Guyane, en France.

marmite : Karilène, la restauratrice, à Saint-Pierre-et-Miquelon en France.

barque : Telmo, le pêcheur, à Mindelo, dans les îles du Cap-Vert.



**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : Les élèves savent chercher dans le dictionnaire, lire une définition, reconnaître les différents sens d'un mot dans leur contexte.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Aborder la notion de champ lexical : apprendre à explorer et organiser le champ lexical d'un mot<sup>3</sup>.



## MOBILISER LES CONNAISSANCES

- - **Rappeler le travail fait, au début de l'année, autour du mot *mer* (Rédaction p. 18).** On avait cherché des mots pour parler du paysage (le bord de mer), de l'eau, des animaux et des actions que l'on peut faire à la mer. Refaire rapidement ce travail. Inscrire les mots trouvés par les élèves dans les quatre catégories.
- **Présenter l'objectif de la leçon.**  
*On va apprendre à réfléchir à partir d'un mot, à trouver et à organiser d'autres mots autour de lui.*

## J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS

- **Observer le support.**  
Au centre, le mot *jeu de cartes*. Autour, des enfants disent à quoi ils pensent quand on parle de jeu de cartes.
- 1. Que font ces enfants ? Continue : donne toutes tes idées.**
- **Laisser un petit temps de recherche personnelle, puis mise en commun.**  
Chaque élève dit tous les mots auxquels il a pensé. Les noter au tableau.
  - **Expliquer qu'il faut dire tous les mots auxquels on a pensé**, même s'ils ont déjà été dits par d'autres. Il est important en effet de se rendre compte qu'à propos d'un mot, nous avons des idées communes. C'est le fondement même de la compréhension.
  - **Comptabiliser les mots** : mettre une croix à côté de chaque mot chaque fois qu'il apparaît. Les mots qui reviennent souvent sont des idées, des représentations que l'on partage avec les autres.
  - **Explorer les ensembles de mots suivants** :
    - le nom des couleurs, des figures, des cartes simples d'un jeu ;
    - les jeux de cartes connus des élèves ;
    - le déroulement des jeux : une partie, une manche, un point...couper, mélanger, ramasser, tricher, un adversaire, un gagnant, un perdant, un gage...
  - **Faire des remarques sur les mots recueillis** : chacun les connaît tous (ou presque). Beaucoup ont pensé aux mêmes mots.

### 2. Fais le même travail pour le mot *eau*.

*Tu peux ajouter des branches si tu as beaucoup d'idées.*

- **Travail individuel puis mise en commun** : chaque élève cherche d'abord huit mots au brouillon (un pour chaque branche).
- **Même conduite de la mise en commun** que pour l'activité 1.  
Conserver tous les mots au tableau.  
Le champ lexical est très riche. Ne pas hésiter à prendre du temps pour l'exploration. Cette profusion permettra de prendre conscience de l'intérêt de l'organisation apportée par l'activité 3.

<sup>3</sup> La notion de champ lexical est introduite, mais le terme ne sera donné aux élèves qu'au cycle 3.

### 3. Organise ton étoile du sens du mot eau et continue-la.

Regroupe tes idées. Utilise ces titres.

- **Présenter l'objectif** : on dispose d'une grande liste de mots. Pour bien les utiliser, on va les organiser.
- **Catégoriser les mots donnés par les élèves**. Ajouter des branches si des mots apportés ne rentrent dans aucune des catégories (par exemple, *animaux* si les élèves ont pensé à *grenouilles, poissons...*)
- **Constater que les titres des catégories peuvent aider à trouver d'autres mots** auxquels on n'avait pas pensé.

#### Je retiens

Justifier le mot *étoile du sens* : on organise les mots autour du mot thème, comme sur les branches d'une étoile.

## EXERCICES

### Je reconnais les mots qui entrent dans une étoile du sens

- **Présenter les exercices 1 à 3**

*Vous allez vous entraîner à chercher le mot qui peut être associé à tous les mots de l'étoile du sens. C'est important pour bien comprendre quand on lit, pour savoir de quoi parle un texte, pour donner un titre à un paragraphe : on rassemble les mots importants et on cherche un mot qui s'associe à tous.*

#### 1. a. Je cherche le mot au centre de l'étoile du sens.

Mot recherché : **corps**

**Mise en commun** : Discuter les propositions.

Justifier le rejet des mots qui ne correspondent qu'à une partie du champ lexical (les sens, les parties du corps...). Les retenir comme titres des différentes branches, s'ils conviennent.

#### b. Je continue l'étoile du sens. Je cherche le plus de mots possible.

- Travail individuel

**Mise en commun** : Pour organiser les réponses, on peut catégoriser les branches de l'étoile : parties du corps, sens, sensations, aspect, actions.

#### 2. a. Je cherche le mot au centre de l'étoile du sens.

Mot cherché : **météo** (ou **temps**)

#### b. Je continue l'étoile du sens. Je cherche le plus de mots possible.

Même conduite que pour l'exercice 1.

#### 3. Je cherche le mot au centre de l'étoile du sens. Puis je la complète.

Mot cherché : **bibliothèque**

Même conduite que pour l'exercice 1.

## ■ J'organise une étoile du sens

### 4. Je choisis et j'organise les mots qui font partie de l'étoile du sens.

– **Observer l'exercice** : le mot-cible : *piscine*. Les mots de l'étoile du sens sont donnés. Il faut les classer sous les braches de l'étoile.

**le lieu** : vestiaire – bassin – plongeur – toboggan

**l'hygiène** : douche – pédiluve – savon – serviette

**l'équipement** : bonnet – bouée – maillot – palmes – serviette

**les activités** : compétition – éclabousser – nager – natation – planche – plonger sauter – sport

### 5. Je pense à un mot. Je ne l'écris pas.

a. Je construis son étoile du sens.

b. J'échange mon travail avec un camarade. Trouve-t-il mon mot ?

Est-ce que je trouve le sien ?

c. J'écris mon mot au centre de l'étoile.

Travail individuel et mise en commun.

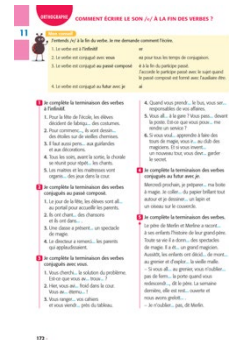
## ANAGRAMMES

CANOÉ – OCÉAN

DANGER – GRANDE

AVENIR – NAVIRE





**SITUATION DANS LA PROGRESSION.** Les élèves connaissent l’infinitif des verbes du 1<sup>er</sup> groupe et les conjugaisons du présent, du passé composé et du futur.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Mettre en place une procédure de contrôle des terminaisons homophones des verbes.

- **Lire le conseil de la coccinelle**  
– **Quand prononce-t-on le son /é/ à la fin des verbes ?**

Reprendre les 4 situations :

- Chercher des verbes qui se terminent par /é/ à l’infinitif. Les écrire au tableau.

Repasser l’écriture du son /é/ en couleur.

- Donner oralement *vous chantez, vous entendez, vous prenez, vous avez.*

Les élèves les écrivent sur l’ardoise. Correction au tableau.

Repasser l’écriture du son /é/ en couleur.

A quel temps ces verbes sont-ils conjugués ? Avec quel pronom de conjugaison ?

Même travail avec *vous viendrez – vous aurez – vous finirez – vous passerez*  
*vous étiez – vous écoutiez – vous attendiez*

**Attention : mettre en couleur seulement l’écriture du son et pas toute la terminaison.**

- Conjuguer oralement et écrire au tableau le verbe jouer au passé composé.

Repasser en couleur la terminaison du participe passé.

Qu’observe-t-on pour *vous avez joué* ?

- Conjuguer oralement au futur avec *je* : *passer – finir – avoir – être – prendre*

Bien insister sur la prononciation /é/.

Écrire les conjugaisons au tableau. Repasser l’écriture du son /é/ en couleur.

– **Reformuler le conseil de la coccinelle sous forme de procédure :** quelles questions doit-on se poser pour contrôler les terminaisons ? On se demande :

- Est-ce que c’est un verbe à l’infinitif ?  
Si la réponse est oui, on écrit **er**.
- Est-ce que c’est un verbe conjugué avec le pronom *vous* ?  
Si la réponse est oui, on écrit **ez**.
- Est-ce que c’est un verbe conjugué au passé composé ?  
Si la réponse est oui, on écrit **é**. On n’oublie pas d’accorder avec le sujet si le verbe est conjugué avec l’auxiliaire *être*.
- Est-ce que c’est un verbe conjugué au futur avec le pronom *je* ?  
Si la réponse est oui, on écrit **ai**.

**1. Je complète la terminaison des verbes à l’infinitif.**

1. Pour la fête de l’école, les élèves décident de fabriquer des costumes.
2. Pour commencer, ils vont dessiner des étoiles sur de vieilles chemises.
3. Il faut aussi penser aux guirlandes et aux décorations.
4. Tous les soirs, avant la sortie, la chorale se réunit pour répéter les chants.
5. Les maitres et les maitresses vont organiser des jeux dans la cour.

**2. Je complète la terminaison des verbes conjugués au passé composé.**

1. Le jour de la fête, les élèves sont allés au portail pour accueillir les parents.
2. Ils ont chanté des chansons et ils ont dansé.
3. Une classe a présenté un spectacle de magie.
4. Le directeur a remercié les parents qui applaudissaient.

### 3. Je complète la terminaison des verbes conjugués avec vous.

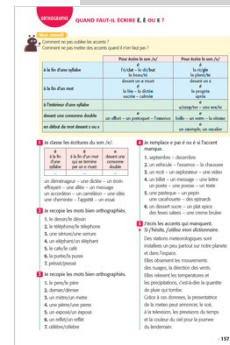
1. Vous cherchiez la solution du problème. Est-ce que vous avez trouvé ?
2. Hier, vous aviez froid dans la cour. Vous avez éternué !
3. Vous rangerez vos cahiers et vous viendrez près du tableau.
4. Quand vous prendrez le bus, vous serez responsables de vos affaires.
5. Vous allez à la gare ? Vous passez devant la poste. Est-ce que vous pouvez me rendre un service ?
6. Si vous voulez apprendre à faire des tours de magie, vous irez au club des magiciens. Et si vous inventez un nouveau tour, vous devrez garder le secret.

### 4. Je complète la terminaison des verbes conjugués au futur avec je.

Mercredi prochain, je préparerai ma boîte à magie.  
Je collerai du papier brillant tout autour et je dessinerai un lapin et un oiseau sur le couvercle.

### 5. Je complète la terminaison des verbes.

Le père de Merlin et Merline a raconté à ses enfants l'histoire de leur grand-père.  
Toute sa vie il a donné des spectacles de magie. Il a été un grand magicien.  
Aussitôt, les enfants ont décidé de monter au grenier et d'explorer la vieille malle.  
– Si vous allez au grenier, vous n'oublierez pas de fermer la porte quand vous redescendrez, dit le père. La semaine dernière, elle est restée ouverte et nous avons grelotté.  
– Je n'oublierai pas, dit Merlin.



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** stabiliser la connaissance de la règle d'emploi de la lettre **s** en fonction de son contexte.

- **Présenter l'objectif.**

*Vous savez que la lettre **s** sert à écrire deux sons.*

*Nous allons revoir les écritures de ces sons qui utilisent la lettre **s** et les règles à bien connaître.*

- **Lire l'encadré de règle.**

S'arrêter sur chaque exemple : les prononcer avec soin, prolonger les sons /s/ et /z/ pour renforcer l'association entre le son produit et entendu et son écriture

- **Lire le conseil de la coccinelle.**

Bien connaître les lettres voyelles nous sert pour savoir quand il faut écrire **s** ou **ss**.

**1. J'entoure le s quand il écrit le son /s/.**

**Présenter l'exercice :**

*Quand vous lisez ces mots, vous savez les prononcer. Utilisez votre prononciation pour reconnaître l'écriture du son.*

une chemise – une veste – un slip – des sandales – un blouson  
des baskets – un costume

**Mise en commun.**

- Reformuler la règle pour chacun des cas, positif comme négatif :  
Le s de chemise est entre deux voyelles, e et i, donc il écrit le son /z/, etc.
- Remarquer qu'en début de mot la lettre **s** ne peut jamais produire le son /z/, parce qu'elle n'est jamais entre deux voyelles.
- Rappeler aussi que le s du pluriel (des sandales, des baskets) ne se prononce jamais.

**2. Je complète les mots avec s ou ss. Je les classe.**

s écrit le son /z/	s écrit le son /s/	ss écrivent le son /s/
la cuisine la cuisinière une friteuse des ciseaux	du sel du persil un couscoussier	une casserole une assiette un couscoussier
une essoreuse mesureur	salade	une essoreuse pâtisserie

**3. Je complète les mots avec s ou ss.**

**Observer l'exercice :** les mots que l'on doit compléter appartiennent à la famille du mot en gras.

- veste :** N'oubliez pas de laisser vos chaussures au vestiaire.
- dessin :** Nous avons rencontré un dessinateur de bande dessinée. Il nous a expliqué comment il dessine.
- blessé :** L'accident a fait un blessé. Mais ses blessures ne sont pas graves.

**Mise en commun.** Remarquer que, dans une famille de mots, le même son s'écrit toujours de la même façon.

**Je lis à haute voix. Est-ce que je prononce /s/ ou /z/ ?**

**Puis je complète avec s ou ss.**

**Présentez l'exercice.**

*Vous allez penser à toutes les règles.*

*Vous êtes dans une situation qui ressemble un peu à l'écriture d'une rédaction : vous apprenez à contrôler ce que vous écrivez. Petit à petit, cela deviendra automatique, vous aurez moins besoin de réfléchir.*

*Le texte est divisé en quatre parties. Vous pouvez vous arrêter à la fin de chaque partie pour vérifier ce que vous avez fait.*

### **Histoire du renard et du chat**

**1.** Un jour le chat rencontre sur sa route monseigneur le renard.

Il lui adresse la parole avec une grande politesse :

« Mes respects monsieur le Renard, comment vous portez-vous ? »

**2.** Le renard, insolent, montre sa surprise : « Misérable chasseur de souris, tu oses me questionner, moi le plus rusé des animaux, moi le plus savant ? Ignorant que tu es, quelles sont tes connaissances ? »

**3.** Le chat répond qu'il sait juste une seule chose : « Je sais échapper aux molosses en sautant sur les plus hautes branches des arbres. »  
Le renard trouve cela risible : « Je t'assure que ma sagesse est mille fois plus grande que la tienne. »

**4.** Arrive alors un chasseur avec quatre chiens de chasse.

Le chat escalade le tronc de l'arbre voisin et disparaît dans le feuillage.

Bien installé, tout à son aise, il prend le temps de donner ce conseil moqueur au renard terrorisé :

« Vite, faites donc usage de votre grande sagesse ! Mais quelle tristesse ! Vous ne savez pas grimper aux arbres. »

*Adapté des frères Grimm*





- **Annoncer l'objectif**  
Écrire une lettre. Expliquer aux élèves que cette correspondance scolaire se fait en respectant le format d'une lettre réelle, même si la lettre est envoyée par internet.
- **Lire le texte introductif et observer le support.**  
La photo d'une ville au bord de la mer, et une lettre.
- **Lire la lettre.**  
Quelle est la ville représentée sur la photo ? Associer Mindelo, en haut de la lettre, à *Je t'envoie une photo de ma ville.*  
Retrouver la ville et Sylvio dans la lecture p. 161.

**1. Qui a écrit cette lettre (expéditeur) ?**

Rechercher des mots de la famille de *expéditeur* : expédier, expédition.  
Chercher des synonymes de *expédier* : envoyer, faire partir.  
L'expéditeur de la lettre, c'est celui qui l'envoie, la fait partir, l'expédie.  
Celui qui écrit la lettre, qui la signe et qui l'expédie, c'est Sylvio.

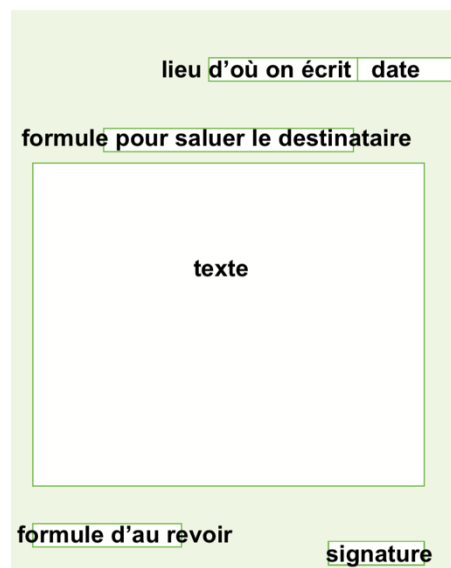
**À qui est-elle adressée (destinataire) ?**

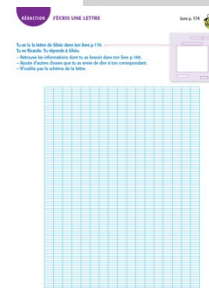
Rechercher le sens de *destinataire* dans le dictionnaire : c'est la personne à qui on envoie une lettre ou un colis.  
Le destinataire, la destinataire, c'est la personne à qui on écrit. Le nom du destinataire est au début de la lettre, c'est Ricardo, le correspondant de Sylvio.  
Quel va être le trajet de la lettre de Silvio ? Elle va partir de Mindelo, au Cap-Vert, et sa destination c'est San Pedro, au Guatemala. Elle va parcourir environ 7000 kms !  
Situer sur le planisphère.  
Mais si elle est envoyée par internet, elle sera reçue presque immédiatement.

**Pourquoi Silvio écrit-il cette lettre ?**

On doit comprendre que Sylvio ne connaît pas Ricardo. Un site internet a mis son école en contact avec une autre école, ailleurs dans le monde, afin que des élèves s'écrivent. Ils doivent donc faire connaissance.  
C'est pourquoi Silvio se présente, lui, sa famille, sa ville.  
Il est le premier à écrire : on le comprend grâce à cette phrase : *J'espère que tu me répondras vite et que tu voudras bien être mon ami.*

**2. Recopie le schéma de cette lettre sur ton brouillon.**





**Tu as lu la lettre de Silvio dans ton livre, p. 174**

**Tu es Ricardo. Tu réponds à Silvio.**

- Retrouve les informations dont tu as besoin dans ton livre p.168.
- Ajoute d'autres choses que tu as envie de dire à ton correspondant.
- N'oublie pas le schéma de la lettre.

● **Oral collectif**

- **Retourner à la page 168.** C'est le garçon guatémaltèque de cette page qui va répondre à Silvio.

- **Rechercher ce qu'il peut répondre :**

**Laisser du temps pour trouver et échanger des idées.**

- Il peut répondre point par point à Silvio : il peut lui dire où il habite, parler de sa famille, et de ce que chacun fait, dire comment se passent ses journées.
- Il peut lui apporter des informations supplémentaires : dire ce que lui et sa sœur aimeraient faire plus tard.
- Il peut lui poser des questions pour mieux le connaître : A-t-il le temps de jouer ? À quoi aime-t-il jouer ? A-t-il des amis ? Qu'aime-t-il apprendre à l'école ? Est-il déjà allé pêcher en mer avec son papa ?
- Il peut lui demander des informations sur sa ville : est-elle grande ? Est-ce qu'il y a des monuments, des jardins, un terrain de sport ?
- Il peut raconter une activité faite avec sa classe...

● **Travail individuel**

Observer l'emplacement pour écrire. La lettre pourra être un peu longue.  
Faire un premier jet au brouillon.

● **Évaluation**

**Le texte**

- Respecte-t-il le format de la lettre ?
- Ricardo se présente-t-il et présente-t-il sa famille ?
- Apporte-t-il au moins une autre information ?
- Pose-t-il au moins une question pour mieux connaître son correspondant ?
- Contient-il des phrases écrites à la 1<sup>ère</sup> personne (*je*) et au moins une phrase à la 2<sup>e</sup> personne (*tu*) ?

**L'orthographe**

Évaluer séparément l'orthographe. Être attentif à l'exactitude de la copie si les élèves se servent de ressources extraites de la lecture.

**OBJECTIF** : produire oralement un texte prescriptif.  
Utiliser les différentes formes langagières de la prescription  
**MATÉRIEL** : deux grandes feuilles carrées par élève.

- **Prendre connaissance de la page.**

Que présente-t-elle ?

Avec quoi fabrique-t-on cette pochette ? Combien y a-t-il d'étapes dans sa fabrication ?

- **Distribuer aux élèves une feuille carrée.**

Ils essaient de fabriquer la pochette. Pour chaque étape, ils doivent se dire dans leur tête ce qu'ils font pour se préparer à expliquer.

- **Grouper les élèves par 4 : ils préparent l'explication à la classe.**

Chaque élève expliquera deux étapes. Donner à chaque groupe une amorce langagière différente : Vous expliquez ce qu'il faut faire en disant toujours *il faut...* (ou *on doit...*, ou *je vais...*, ou *tu...*, ou *je...*, ou *prends, plie...*)

- **Oral collectif**

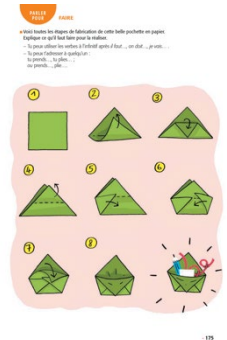
Les groupes présentent leur explication. Les autres vérifient.

Les étapes de la fabrication sont les suivantes. Amener les élèves à s'en rapprocher, à utiliser des mots précis, sans faire de gestes, sans montrer.

1. Prendre une feuille carrée.
2. Poser la feuille carrée pointe en haut. La plier en deux.
3. Prendre par la pointe la partie que l'on vient de plier. Rabattre la pointe vers le bas, jusqu'à la pliure pour faire un petit triangle. Bien appuyer sur la pliure.
4. Remettre la pointe du petit triangle vers le haut.
5. Prendre la pointe en bas à gauche. La plier vers l'intérieur de la feuille pour qu'elle arrive juste sur la pliure du petit triangle. Bien appuyer : il y a deux épaisseurs.
6. Faire la même chose avec la pointe en bas à droite.
7. Rabattre le petit triangle.
8. Bien appuyer et ouvrir.

- **Distribuer la seconde feuille**

pour que chacun fabrique une pochette bien pliée.



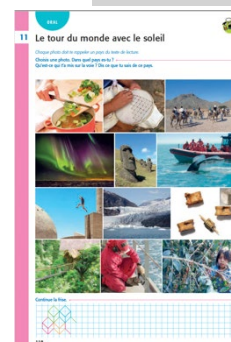


**OBJECTIFS SPÉCIFIQUES** : Mobiliser le vocabulaire de la lecture et rassembler des connaissances.

*Chaque photo doit te rappeler un pays du texte de lecture.*

*Choisis une photo. Dans quel pays es-tu ?*

*Qu'est-ce qui t'a mis sur la voie ? Dis ce que tu sais de ce pays.*



- **Lire la consigne et observer le support :**  
il faut associer chaque photo avec un des textes de lecture de l'unité.  
Compter le nombre de photos : 12, autant que de textes de lecture.
- **Présenter la tâche :**  
Il ne suffit pas de réussir à retrouver le pays associé à la photo, il faut dire quels indices nous y mènent, et le plus de choses possible sur le pays.  
On décrira donc d'abord le plus exactement possible la photo que l'on cherche à identifier, même si l'on sait déjà dans quel pays on est.
  - **photo 1** : Des légumes sont découpés sur une planche à bois et jetés dans une marmite. Quelqu'un fait la cuisine. Le couteau est inhabituellement long, peut-être un couteau d'usage professionnel. En tous cas, ce n'est pas Paris, donc les photos ne sont pas dans l'ordre du texte !  
Est-ce Mindelo ? La photo ne montre aucune trace de poisson. En **France**, à **Saint-Pierre-et-Miquelon**, Karilène, la restauratrice, *prépare d'abord une soupe de légumes ordinaire*. Aucun pays ou région présenté par la suite ne peut mieux correspondre avec la photo.
  - **photo 2** : Quelqu'un, sans doute une femme, brode des motifs géométriques sur un tissu. Un seul texte parle d'une femme qui brode ; Irina, à **Mindelo** au **Cap-Vert**, *brode des nappes, des dessus de lit et des sacs*.
  - **photo 3** : Une caravane de chameaux en plein jour dans un désert chaud. Elle s'approche de montagne. Il s'agit du **Maroc**, et la photo montre peut-être Bilal qui *accompagne des touristes dans le désert du Sahara*. On sait que les touristes vont admirer des gravures rupestres, c'est à dire des dessins gravés sur les rochers.
  - **photo 4** : Le ciel au-dessus de la mer est traversé de couleurs extraordinaires qui dessinent comme *d'immenses rubans vert clair, violet, roses, bleus*. C'est une aurore boréale, comme on en voit en **Islande**.
  - **photo 5** : Ces gigantesques statues qui semblent sortir de terre sont si célèbres qu'on les reconnaît tout de suite : Ce sont des *moai*, *les statues géantes* qui représentent de hommes. Nous sommes sur l'**île de Pâques**, au **Chili**.
  - **photo 6** : Nous sommes en mer. Des personnes, sur petit bateau plat, équipées de gilets de sauvetage orange, observent un animal qui plonge. On ne voit que sa queue. Est-ce une baleine, un beluga, un rorqual? On comprend que l'on est au **Québec**, où l'on peut faire une excursion en mer pour observer ces animaux magnifiques..
  - **photo 7** : On voit un homme qui s'élanche du haut d'un tour. On ne sait pas où il va atterrir : sur le mur étroit, plus bas, sur la sphère en pierre percée de deux fenêtres ? C'est un cascadeur : nous sommes en **Californie**, aux **États-Unis**.

– **photo 8** : On voit un long glacier qui descend de la montagne : *langue glaciaire* et, au bas du glacier, l'eau formée par la glace fondue.

Dans le texte sur **Juneau**, en **Alaska**, nous avons appris que *le glacier fond de plus en plus vite*.

– **photo 9** : On voit un dé, en haut à droite, ses faces sont un peu irrégulières, comme usées ; un autre, traversé par un bâtonnet, un peu comme une toupie ; et trois osselets. On comprend que ce sont des jeux anciens. Nous sommes en **France**, à **Paris**, au musée du Louvre, où l'on peut voir des jeux très anciens.

– **photo 10** : Nous sommes dans une forêt. On voit une cabane recouverte de branches sèches. Pour y arriver il faut marcher sur une passerelle étroite, protégée par deux rampes en bois : nous sommes en **Guyane**, en **France**, dans *la forêt tropicale*.

– **photo 11** : un homme en combinaison de travail et gants de protection a un outil électrique en main. Donner le nom de l'outil : une ponceuse : c'est une machine qui sert frotter les objets pour les rendre propres et lisses. On voit que l'ouvrier est sur un bateau en mer, l'eau est agitée et présente une petite écume. Il entretient les montants métalliques du pont du bateau. Dans le texte, on a appris qu'il faut gratter la rouille, parce que l'eau salée attaque le métal. Nous sommes *au milieu de l'océan Pacifique*, sur un porte-conteneur.

– **photo 12** : une petite fille tient une branche de caféier. Le caféier produit des petits fruits qui ressemblent à des cerises et qui contiennent chacun un grain de café.

La petite fille travaille. Elle n'est pas à l'école. Elle a un regard triste  
Nous sommes à **San Pedro** au **Guatemala**.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : exprimer un sentiment, l'admiration.

## MINI DIALOGUE

- Cet été, je vais visiter l'Italie.
- Tu as de la chance. C'est un pays superbe.
- J'ai vu une émission sur les monuments à la télévision. C'est magnifique.
- Sais-tu qu'en Italie, il y a des villages-fantômes que l'on peut visiter ?
- Oh la la ! Des villages-fantômes ? C'est incroyable ! Je vais demander à mes parents d'en visiter un.
- Est-ce que vous irez à Pompéi ? C'est un site admirable.
- Oui, bien sûr. C'est merveilleux de marcher dans cette ville détruite par l'éruption du Vésuve il y a 20 siècles.
- Quel beau voyage vous allez faire !

### IDENTIFIER

- les personnages : deux enfants (l'un des deux dit qu'il va demander à ses parents).
- la situation : une discussion, on ne sait pas où et cela n'a pas d'importance.
- l'objet du dialogue : les vacances dans un pays étranger.

### CATÉGORISER.

*Quels mots utilise-t-on pour dire que l'on admire quelque chose ?*

*C'est superbe. C'est magnifique. C'est incroyable. C'est admirable. C'est merveilleux.*  
On remarque que tous ces mots sont des adjectifs.

Ajouter d'autres expressions que les élèves peuvent apporter, en langage plus familier :  
*C'est super ! C'est chouette !*

### JOUER

Les élèves jouent le dialogue deux par deux.

Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées mot à mot.

Demander aux élèves d'imaginer d'autres situations (*J'ai vu une émission sur les fleurs...*) Leur demander ce qu'ils admirent.

L'important est d'utiliser quelques-unes des expressions proposées, ou d'autres que les élèves connaissent et qui conviennent à la situation.

## LES SUPPORTS DU CAHIER

- **Lire la consigne.** Deux par deux les élèves choisissent une photo. Ils préparent ce qu'ils vont en dire. Insister sur le fait que, quand on admire quelque chose, tout le corps participe, est heureux. On va imaginer ce que l'on entend et l'effet que cela nous fait, ce que l'on sent...
- **Lire les données de lexique.** On y retrouve quelques expressions du dialogue.
- **Les groupes présentent leur travail à la classe.**









### 1. Présent ou futur ? J'écoute les verbes et je coche.

- **Présenter l'objectif**

*Vous apprenez à identifier les conjugaisons à l'oral.*

*C'est le travail que vous devez faire quand vous écrivez une dictée pour contrôler votre orthographe.*

1. nous préparons – 2. vous rentrerez – 3. ils tireront –  
 4. vous admirez – 5. vous pleurerez - 6. nous préférons –  
 7. elles respireront – 8. vous mesurez – 9. nous réparerons – 10. vous illustrez

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance des verbes.**

- **Seconde écoute**

Si le temps de silence entre chaque verbe enregistré paraît trop court, mettre en pause. L'enseignant peut aussi lire lui-même les verbes.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
présent	X			X		X		X		X
futur		X	X		X		X		X	

### 2. Je lis puis j'écoute. J'entoure les mots qui ont changé.

- **Donner une écoute** pour prendre connaissance du texte.

#### Texte écouté

Tu crains le froid ? Tu voudrais observer une aurore polaire bien au chaud ? C'est possible. Au nord de la Finlande, tu peux passer la nuit dans un iglou au toit de verre. Bien allongé sur ton lit, enveloppé dans une couverture chaude et douillette, tu admireras le superbe spectacle lumineux offert par la nature. Tu t'endormiras bercé par le scintillement de la lumière et des étoiles. Et quand tu ouvriras les yeux, au petit matin, tu seras entouré d'un merveilleux paysage immaculé et silencieux.

Tu crains le froid ? Tu voudrais **admirer** une aurore **boréale** bien au chaud ? C'est possible. Au nord de la Finlande, tu peux passer la nuit dans un iglou au toit de verre. Bien **installé** **dans** ton lit, enveloppé dans une couverture chaude et **douce**, tu **contempleras** le superbe spectacle lumineux offert par la nature.

Tu t'endormiras bercé par **la danse** de la lumière et des étoiles. Et quand tu ouvriras les yeux, au petit matin, tu seras **au milieu** d'un merveilleux paysage **blanc** et silencieux.

- **Correction**

Donner une nouvelle écoute. Prendre conscience que l'on a compris ce que l'on entendait, et que comprendre peut nous faire croire que l'on a bien entendu.

### 3. J'écoute puis je réponds aux questions.

- **Présenter l'objectif :**

*Vous vous entraînez à comprendre ce que le texte ne dit pas.*

*Vous écoutez, vous faites un film dans votre tête. Vous vous représentez les personnages.*

- **Donner deux écoutes**

Après ces 100 mètres, Pierre a les jambes très fatiguées et le cœur qui bat très vite. Mais ce n'est pas le pire : il est triste, parce que le panneau d'affichage indique : 18 secondes 30 centièmes.

a. Quelle activité pratique Pierre ?

Pierre pratique la course à pied.

b. Pourquoi cet affichage le rend-il triste ?

Il a fait un moins bon temps que ce qu'il espérait.

- **Correction :**

**Justifier les réponses.**

- La distance, 100 mètres, se pratique aussi en natation, mais alors ce ne seraient pas seulement les jambes qui seraient fatiguées.

- Il est très fatigué, il s'est donné à fond, et il a pourtant fait moins bien que ce qu'il espérait, peut-être moins bien que ses précédentes performances, alors il est déçu.

### 2. J'écoute puis je choisis le résumé qui correspond au texte.

- **Présenter l'objectif :**

*Vous allez écouter une histoire et vous entraîner à bien la résumer.*

*Il faudra comparer trois résumés, pour décider lequel des trois résume le mieux l'histoire.*

*C'est une activité difficile. Dans chacun des trois résumés il y a des parties justes.*

*Mais un seul correspond tout à fait au texte entendu, sans ajouts ni erreurs.*

#### Texte écouté

Inky est une pieuvre qui vivait dans les eaux au large de la Nouvelle-Zélande (une île de l'océan Pacifique). Elle a été capturée par un pêcheur, qui en a fait don à l'Aquarium national de Nouvelle-Zélande. Mais Inky n'était pas du genre docile (c'est-à-dire obéissante). La pieuvre a trouvé un petit espace libre au sommet de son aquarium et en a profité pour s'échapper. Elle a ensuite rampé sur le sol, sans être vue, et s'est glissée dans un tuyau d'évacuation, probablement attirée par le bruit de l'eau qui y coulait. Puis direction la mer !

Les responsables de l'aquarium ont annoncé qu'ils ne lanceraient pas de recherches pour retrouver Inky. Le directeur a d'ailleurs déclaré ne pas être surpris par cette évasion qui confirme la grande intelligence des pieuvres. De plus, les pieuvres peuvent se faufiler dans de très petits espaces. Elles ne sont limitées que par la taille de leur bec, la seule partie rigide de leur corps.

- **Donner une première écoute pour prendre connaissance du texte.**

- **Lecture des résumés à haute voix par l'enseignant, puis lecture silencieuse.**

- **Donner une seconde écoute.**

Les élèves choisissent le résumé.

- **Donner une troisième écoute**

Les élèves vérifient leur choix et éventuellement le modifient.

- **Correction**

Ci-dessous, les parties qui ne sont pas compatibles avec le texte sont barrées.

**a.** Un pêcheur de Nouvelle Zélande a capturé une pieuvre dans ses filets. Il l'a appelée Inky et il l'a donnée à l'aquarium national. Mais Inky ~~s'ennuyait~~. Elle s'est faufilée par un tuyau d'évacuation ~~et elle est allée rejoindre le pêcheur~~. Le directeur de l'aquarium ~~est content d'être débarrassé de cet animal encombrant et désobéissant~~.

**b.** La pieuvre Inky, donnée par un pêcheur à l'aquarium national de Nouvelle Zélande, s'est échappée. Elle a profité d'un petit espace libre au sommet de son aquarium pour sortir, ramper sur le sol, se glisser dans un tuyau d'évacuation et rejoindre la mer. C'est une preuve de plus de l'intelligence et de la souplesse de ces animaux.

**c.** La pieuvre Inky a disparu de l'aquarium national de Nouvelle Zélande. Le directeur n'a pas été surpris. Il ~~pense que des amis des animaux sont entrés~~ par un tuyau d'évacuation, puis ~~ont rampé sur le sol et ont ouvert l'aquarium~~ d'Inky. La pieuvre est un animal intelligent. ~~Elle a compris qu'ils venaient la délivrer et elle les a suivis~~.

**Seul le résumé b. ne contient aucune erreur**, et résume tous les points importants de l'article. Il reste près de l'aventure d'Inky. Il parle de ses qualités d'intelligence et de souplesse. Il ne parle pas du directeur mais il cite ce qu'il dit. Il n'y a rien de faux et rien d'inventé.

- Les élèves qui ont choisi le résumé **a.** ajoutent, projettent une histoire d'amitié entre Inky et le pêcheur, de rapport hostile entre Inky et le directeur.
- Ceux qui ont choisi le résumé **c.** reprennent des scripts de feuilleton, induits par le mot « évasion ». On reconnaît des thématiques présentes dans plusieurs livres pour la jeunesse.





1. Je lis ces phrases de plus en plus vite

- **Présenter l'objectif**  
*Vous vous entraînez à bien articuler.*
- **Lecture silencieuse**  
Chacun lit pour soi, à sa vitesse, en murmurant si nécessaire.
- **Puis lecture orale.**  
Rechercher l'exactitude de la prononciation avant de passer à la vitesse.

2. Lis le texte une première fois silencieusement.

- **Lecture silencieuse**

1. Qui sont les personnages ? Où sont-ils ? Que font-ils ?

- les personnages : Tante Piquette et Tante Éponge, James
- le lieu : le jardin et la maison des tantes.
- Que font-ils ? Les tantes font payer l'entrée de leur jardin à la foule qui vient admirer la grosse pêche. Pendant ce temps, James est enfermé dans sa chambre. Les tantes ont peur qu'il fasse des bêtises, qu'il leur fasse perdre de l'argent. A la fin de la journée, pendant qu'elles comptent leur argent, elles ordonnent à James d'aller ramasser les ordures que la foule a laissées dans le jardin, sans manger.

2. Souligne les mots qui indiquent comment lire.

Quand il n'y a pas d'indication dans le texte, réfléchis au sens de la phrase, regarde la ponctuation et décide comment tu liras. :

**Les mots qui indiquent comment lire :**

- *glapit*. Chercher le sens du verbe dans le dictionnaire. *Glapir*, c'est pousser des petits cris brefs et aigus.
- *hurla*
- *avait supplié*. *Supplier*, c'est demander avec insistance, mais doucement, humblement.
- *avait répondu sèchement* : d'une façon rude, désagréable.
- *déclarèrent*. *Déclarer*, c'est dire avec force, de façon autoritaire
- *se lamenta*. *Se lamenter*, c'est se plaindre, gémir

Remarquer que les mots qui donnent ces indications sont presque toujours des verbes. S'exercer collectivement à exprimer ces différents sentiments et émotions.

**La ponctuation :**

- les points d'exclamation : les tantes parlent fort, elles crient, elles donnent des ordres, elles rappellent à l'ordre (*Hé, vous, là-bas ! Revenez ! Vous n'avez pas payé !*).

**Le sens de la phrase :**

*Ce sale gosse serait capable de tout gâcher.* → Méchanceté

**Observer le texte du narrateur :**

Les phrases sont longues. Pour se préparer à bien lire, il faut repérer les groupes de mots et aller, de groupe de mots en groupe de mots jusqu'au point.

Pauses possibles :

*Mais tandis que la foire battait son plein, / le pauvre James était enfermé à clef dans sa chambre / et ce n'est que par les barreaux de sa fenêtre / qu'il pouvait voir la foule qui se pressait dans le jardin.*

*Ce n'est qu'à la fin du premier jour, / à l'heure où les visiteurs avaient tous quitté le jardin pour rentrer chez eux, / que les tantes firent sortir le petit James de sa prison / en lui donnant l'ordre de ramasser les peaux de bananes et d'oranges / ainsi que les papiers fripés / que la foule avait laissés sur le gazon.*

**3. À plusieurs, préparez la lecture, puis présentez votre travail à la classe.**

- Combien faut-il de lecteurs pour ce texte ? Quatre : les trois personnages et le narrateur.
- La préparation comprend
  - le travail de découpage du texte : repérage de ce que disent les personnages, de ce que dit le narrateur ;
  - le travail de recherche et de contrôle de l'expression.
- Le texte est long. On peut le diviser en trois parties (→ vous n'avez pas payé ! → nos affaires → la serrure) et répartir la lecture entre plusieurs groupes.

**Laisser un temps important de préparation.**

**MATÉRIEL CONJUGAISON UNITÉ 11**

<b>être</b>	<b>avoir</b>	<b>aller</b>	<b>venir</b>
je _____	j' _____	j' _____	je _____
tu _____	tu _____	tu _____	tu _____
il, elle _____	il, elle _____	il, elle _____	il, elle _____
nous _____	nous _____	nous _____	nous _____
vous _____	vous _____	vous _____	vous _____
ils, elles _____	ils, elles _____	ils, elles _____	ils, elles _____





## **Module 6**

### **Le tour du monde avec le soleil**

#### **Unité 12**

<b>Manuel</b>	<b>p. 176-177</b>	<b>Lecture</b>	<b>383-384</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 178-179</b>	<b>Grammaire</b>	<b>385-388</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 180-181</b>	<b>Lecture</b>	<b>389</b>
<b>Manuel</b>	<b>p.182-183</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>391-394</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 133</b>	<b>Conjugaison</b>	<b>394</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 184-185</b>	<b>Lecture</b>	<b>395-396</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 129</b>	<b>Compréhension</b>	<b>397-398</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 186-187</b>	<b>Vocabulaire</b>	<b>399-402</b>
<b>Manuel</b>	<b>p. 188-189</b>	<b>Orthographe</b>	<b>403-404</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 126</b>	<b>Oral</b>	<b>405</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 127</b>	<b>Oral</b>	<b>406</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 128</b>	<b>Écoute active</b>	<b>407-410</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 130</b>	<b>À haute voix</b>	<b>411</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 131</b>	<b>Rédaction</b>	<b>412</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 134-135</b>	<b>Poésie</b>	<b>413-414</b>
<b>Cahier</b>	<b>p. 136-139</b>	<b>Mon carnet de mots</b>	<b>415-417</b>
<b>MATÉRIEL UNITÉ 12</b>			<b>418</b>
<b>JE TESTE MES COMPÉTENCES p. 140-143</b>			<b>419-421</b>



## PRÉSENTER

Rappeler la construction du texte : on découvre ce qui se passe partout dans le monde au même moment. On rencontre des personnes différentes, des adultes et des enfants, on découvre leur pays, leur métier, leurs soucis.

## DÉCOUVRIR

- **Observer la double page.**

Lire les quatre sous-titres. Observer les quatre planisphères.

Si possible, situer les pays sur un grand planisphère.

Expliquer *Polynésie française, Nouvelle Calédonie en France* : comme les îles de Saint-Pierre-et-Miquelon, les îles de la Polynésie française et la Nouvelle Calédonie sont des parties de la France, situées à des milliers de kilomètres de Paris.

Quand on arrive dans ces îles, on est en France.

- **Écouter l'enregistrement ou lecture de l'enseignant texte par texte.**

puis lecture silencieuse.

- **Sur l'île de Tahiti, en Polynésie française.**

*Qui rencontrons-nous ?* Téora. Elle tresse des fleurs pour confectionner des colliers et des couronnes

*Que découvrons-nous de Tahiti ?*

C'est une île. Elle reçoit beaucoup de touristes. On y trouve des fleurs de toutes les couleurs très parfumées (*respirer du bonheur*). On découvre deux traditions :

- La fabrication du monoï, un produit de beauté pour les cheveux, avec la fleur de tiaré (*on produit depuis très longtemps*) ;
- le tressage des fleurs.

- **Dans la République des Kiribati.**

*Qui rencontrons-nous ?* Anote, un pêcheur de perles

*Que découvrons-nous de la République des Kiribati ?*

Elle est composée de 33 îles qui dépassent très peu le niveau de la mer. Les îles sont menacées par le réchauffement climatique qui fait monter le niveau de la mer.

Déjà, le pêcheur de perles qui habite au bord de la mer doit protéger sa maison des vagues qui avancent jusqu'à son mur et menacent de le détruire et d'envahir la maison.

*Observer l'illustration.* Elle représente une maison tout au bord de la mer. Elle n'est pas en hauteur. Elle est juste au niveau de la mer et tout près de la mer. On peut penser qu'elle n'a pas été construite aussi près des vagues. C'est la montée du niveau de la mer qui a petit à petit recouvert la plage de sable.

- **À Hobbiton, en Nouvelle-Zélande.**

*Qui rencontrons-nous ?* Des personnages imaginaires d'un roman : les Hobbits.

Un réalisateur de cinéma, Peter Jackson qui a construit leur village pour raconter leur histoire au cinéma

*Que découvrons-nous de Hobbiton ?* C'est un vrai village, pas seulement un décor de cinéma. On peut s'y promener et voir tous les endroits imaginés par Tolkien, l'auteur du roman. Mais personne n'y habite. On peut seulement le visiter.

*Observer l'illustration.* Décrire la maison de Hobbit : elle est creusée sous une colline, comme un terrier. La porte, les fenêtres sont rondes. Les murs et le toit sont en herbe. On y arrive par un escalier en pierre. L'entrée est décorée de fleurs.



### - À Nouméa, en Nouvelle Calédonie

*Qui rencontrons-nous ?* Pierre et Maëva, deux maraichers, c'est à dire des personnes qui cultivent des légumes et des fruits pour les vendre.

*Que découvrons-nous de Nouméa ?*

La ville est au bord de la mer. Il y a un port : Port Moselle.

Le marché est dans le port. On y trouve toutes sortes de légumes et de fruits et du poisson, directement apporté des bateaux qui reviennent au port après une nuit de pêche.

*Observer l'illustration.* Le marché est couvert : il se tient dans un bâtiment.

Le texte avait permis de le comprendre (*Le marché ouvre ses portes.*)

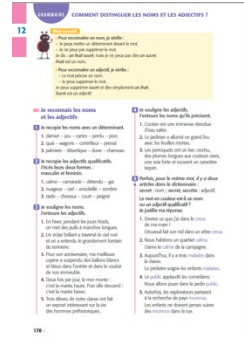
Identifier les légumes et fruits connus : choux, carottes, poivrons, aubergines, ananas

## LECTURE A HAUTE VOIX.

Par groupes de quatre, les élèves se répartissent les quatre textes.

Ils préparent la lecture puis se placent aux quatre coins de la classe et lisent leur texte, comme un journaliste qui fait un bref reportage.

## COMMENT DISTINGUER LES NOMS ET LES ADJECTIFS ?



**SITUATION DANS LA PROGRESSION :** Révision.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Distinguer les noms et les adjectifs.

- Lire le conseil de la coccinelle.

**Écrire au tableau :**

*l'eau salée – les terres cultivables – un vrai village –*

*des tomates rouges – le merveilleux fruit – du poisson frais -*

Identifier le nom et l'adjectif qualificatif. Faire les manipulations.

Supprimer l'adjectif qualificatif, le remplacer.

### Je reconnais les noms et les adjectifs

#### 1. Je recopie les noms avec un déterminant.

1. un (le) damier – un (le) jeu – des cartes – un (le) pion
2. le (un) quai – des (les) wagons – le (un) contrôleur
3. des (les) palmiers – une (la) dune – un (le) chameau

#### 2. Je recopie les adjectifs qualificatifs. J'écris leurs deux formes : masculin et féminin.

1. calme, calme – détendu, détendue – gai, gaie
2. nuageux, nuageuse – ensoleillé, ensoleillée – sombre, sombre
3. raide, raide – court, courte – peigné, peignée

#### 3. Je souligne les noms. J'entoure les adjectifs.

1. En hiver, pendant les jours froids, on met des pulls à manches longues.
2. Un éclair brillant a traversé le ciel noir et on a entendu le grondement lointain du tonnerre.
3. Pour son anniversaire, ma meilleure copine a suspendu des ballons blancs et bleus dans l'entrée et dans le couloir de son immeuble.
4. Deux fois par jour, la mer monte : c'est la marée haute. Puis elle descend : c'est la marée basse.
5. Trois élèves de notre classe ont fait un exposé intéressant sur la vie des hommes préhistoriques.

#### 4. Je souligne les adjectifs. J'entoure les noms qu'ils précisent.

1. L'océan est une immense étendue d'eau salée.
2. Le jardinier a allumé un grand feu avec les feuilles mortes.
3. Les perroquets ont un bec crochu, des plumes longues aux couleurs vives, une voix forte et souvent un caractère taquin.

**Le mot en couleur est-il un nom ou un adjectif qualificatif ? Je justifie ma réponse.**

1. Devine ce que j'ai dans le **creux** de ma main !

→ **nom** précédé d'un déterminant

L'écureuil fait son nid dans un arbre **creux**.

→ **adjectif** qui précise le nom *arbre*. On peut le supprimer.

2. Nous habitons un quartier **calme**.

→ **adjectif** qui précise le nom *quartier*. On peut le supprimer.

J'aime le **calme** de la campagne.

→ **nom** précédé d'un déterminant

3. Aujourd'hui, il y a trois **malades** dans la classe.

→ **nom** précédé d'un déterminant

Le pédiatre soigne les enfants **malades**.

→ **adjectif** qui précise le nom *enfants*. On peut le supprimer.

4. Le **public** applaudit les comédiens.

→ **nom** précédé d'un déterminant

Nous allons jouer dans le jardin **public**.

→ **adjectif** qui précise le nom *jardin*. On peut le supprimer.

5. Autrefois, les explorateurs partaient à la recherche de pays **inconnus**.

→ **adjectif** qui précise le nom *pays*. On peut le supprimer.

Les enfants ne doivent jamais suivre des **inconnus** dans la rue.

→ **nom** précédé d'un déterminant

**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : Révision.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Faire la synthèse des connaissances relatives à la nature et à la fonction des mots.

• **Lire l'encadré. Travailler chaque énoncé.**

– **Je connais plusieurs natures de mots.**

*Que savons-nous des déterminants ?*

– Ils commandent le singulier ou le pluriel du nom.

Donner oralement quelques déterminants : *le, des, mon, ma, ses, trois, cette*. Commandent-ils le singulier ou le pluriel ?

– Ils indiquent si le nom est masculin ou féminin.

Donner oralement quelques déterminants : *la, un, mon, sa, une, cette*

Lesquels indiquent que le nom est masculin ? que le nom est féminin ?

– Les déterminants *le, la, les* s'appellent aussi des articles définis.

Les déterminants *un, une, des* s'appellent aussi des articles indéfinis.

*Que savons-nous du nom ?*

– Il peut être masculin ou féminin. Il est masculin si on peut dire *le, un* ;  
il est féminin si on peut dire *la, une*.

– Il s'accorde au singulier et au pluriel avec son déterminant.

– Il y a des noms communs et des noms propres. Les noms propres commencent toujours par une majuscule. Souvent ils ne sont pas précédés par un déterminant.

– Le nom et son déterminant, le nom propre forment le groupe nominal.

*Que savons-nous de l'adjectif qualificatif ?*

– Il apporte une précision au nom, il étend le groupe nominal.

– Il s'accorde avec le nom qu'il précise au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel.

– Il peut être placé après le nom, avant le nom, entre le déterminant et le nom.

– Il fait partie du groupe nominal.

*Que savons-nous des pronoms de conjugaison ?*

– Ils commandent la conjugaison du verbe au singulier et au pluriel.

– Il y a 3 personnes pour le singulier : *je, tu, il* ou *elle*  
et 3 pour le pluriel : *nous, vous, ils* ou *elles*.

– *je, tu, nous* peuvent être masculin ou féminin ; *il, ils* est masculin ;  
*elle, elles* est féminin.

*Que savons-nous du verbe ?*

– C'est le seul mot de la phrase qui change avec le temps.

– Il a une forme à l'infinitif.

– Il se conjugue. La conjugaison, c'est le changement du verbe avec le temps et avec les personnes de conjugaison. Nous connaissons la conjugaison du présent, deux conjugaisons du passé, l'imparfait et le passé composé, la conjugaison du futur.

*Que savons-nous de la préposition ?*

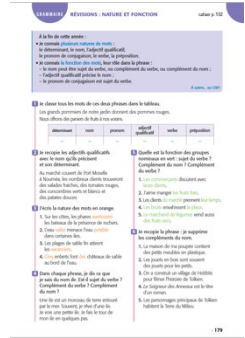
– C'est un mot invariable, qui sert à former le complément du nom.

– **Je connais la fonction des mots.**

**Écrire au tableau** : *L'eau salée envahit les sources de l'île.*

*Quel nom est sujet du verbe ? Quel nom est complément du verbe ?*

*Quel nom est complément du nom.*



1. Je classe tous les mots de ces deux phrases dans le tableau.

déterminant	nom	pronom	adjectif qualificatif	verbe	préposition
les	pommiers	nous	grands	donnent	de
notre	jardin		rouges	offrons	de
des	pommes				à
des	paniers				
nos	fruits				
	voisins				

2. Je recopie les adjectifs qualificatifs avec le nom qu'ils précisent et son déterminant.

au marché **couvert** – les **nombreux** clients – des salades **fraiches**  
des tomates **rouges** – des concombres **verts**

3. J'écris la nature des mots en orange.

1. Sur les côtes, les phares **avertissent** les bateaux de la présence de rochers. → **verbe**
2. L'eau **salée** menace l'eau **potable** dans certaines îles. → **adjectifs qualificatifs**
3. Les plages de sable fin attirent les **vacanciers**. → **nom**
4. **Cinq** enfants font **des** châteaux de sable au bord de l'eau. → **déterminants**

4. Dans chaque phrase, je dis ce que je sais du nom île. Est-il sujet du verbe ?

Complément du verbe ? Complément du nom ?

Une île est un morceau de terre entouré par la mer.

→ nom féminin au singulier, sujet du verbe *est*

Souvent, je rêve d'une île. → nom féminin au singulier, complément du verbe *je rêve*.

Je vois une petite île. → nom féminin au singulier, complément du verbe *je vois*.

Je fais le tour de mon île en quelques pas.

→ nom féminin au singulier, complément du nom *le tour*.

5. Quelle est la fonction des groupes nominaux en vert : sujet du verbe ?

Complément du nom ? Complément du verbe ?

1. **Les commerçants** discutent avec **leurs clients**.

*Les commerçants* : sujet du verbe *discutent* – *leurs clients* : complément du verbe *discutent*.

2. J'aime manger **les fruits frais**.

*les fruits frais* : complément du verbe à l'infinitif *manger*.

3. Les clients **du marché** prennent **leur temps**.

*du marché* : complément du nom *clients* – *leur temps* : complément du verbe *prennent*.

4. **Les bruits** envahissent **la place**.

*les bruits* : sujet du verbe *envahissent* – *la place* : complément du verbe *envahissent*

5. **Le marchand de légumes** vend aussi **des fruits secs**.

*le marchand de légumes* : sujet du verbe *vend*

*des fruits secs* : complément du verbe *vend*.

6 Je recopie la phrase : je supprime les compléments du nom.

1. La maison contient des petits meubles.
2. Les jouets sont souvent des jouets.
3. On a construit un village pour filmer l'histoire.
4. Le Seigneur est le titre.
5. Les personnages principaux habitent la Terre.

**Mise en commun.** Constaté l'importance des précisions apportées par le complément du nom.



## DÉCOUVRIR

- **Observer la double page.**  
Lire les quatre sous-titres. Observer les quatre planisphères.  
Si possible, situer les pays sur un grand planisphère.
- **Écouter l'enregistrement ou lecture de l'enseignant, texte par texte.**  
Puis lecture silencieuse.

## – À Cairns.

*Qui rencontrons-nous ?* Emily, une habitante qui loue des chambres à des touristes  
*Que découvrons-nous de cette région de l'Australie ?*

C'est la région de la Grande Barrière de Corail.

Chercher dans le dictionnaire le sens de *récif* et de *corail*. Un récif est un ensemble de rochers à peine recouverts par la mer. Ici, le récif est constitué par des coraux.

Les coraux sont des petits animaux des mers chaudes qui ont un squelette très dur. Ils vivent en groupe et forment comme des rochers dans la mer.

On peut rechercher sur l'internet des informations sur la Grande Barrière de Corail qui est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO.

*Observer l'illustration.* Les coraux blancs forment comme des branches d'arbres. On voit des poissons de couleur orange.

## – À Tokyo au Japon.

*Qui rencontrons-nous ?* Naoki, qui travaille dans une entreprise et rencontre des clients.  
*Où peut-on dormir la nuit à Tokyo ?*

Décrire l'hôtel-capsule avec le texte et l'illustration.

## – À Pékin, en Chine

*Qui rencontrons-nous ?* Huan, une infirmière de nuit.  
*Que découvrons-nous de son métier ?*

Elle prend soin des malades de l'hôpital. Elle répond quand ils appellent, elle soigne, elle écoute, elle reconforte. Elle vérifie que tout va bien. Elle travaille très silencieusement pour ne pas réveiller les malades qui dorment.

*Observer l'illustration.* C'est la nuit. L'infirmière est devant son ordinateur. Elle prend peut-être connaissance des dossiers des malades. Elle a des cahiers pour noter ses observations et rendre compte de ce qui s'est passé pendant la nuit à l'équipe qui viendra la remplacer.

## – À Hué, au Vietnam

*Qui rencontrons-nous ?* Lam et Hoa, deux enfants.  
*Que découvrons-nous de la fête des enfants ?*

– C'est une fête de nuit.

– On la prépare en fabriquant des jouets, des gâteaux, des lanternes, des masques.

– Les enfants se déguisent. Ils font un grand défilé en se tenant par la main (une farandole). Ils chantent et ils dansent.

– Ils font comme un feu d'artifice en lançant des lampions, des ballons en papier enflammés.

## LECTURE À HAUTE VOIX





**LE FUTUR DES VERBES**  
**FAIRE, DIRE, PRENDRE, VOULOIR, POUVOIR, VOIR**



**SITUATION DANS LA PROGRESSION** Les élèves connaissent la règle générale de formation du futur. Ils ont étudié le futur des verbes *être, avoir, aller, venir*.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Étudier la conjugaison des quelques autres verbes fréquents au futur.

**PRÉPARATION DU TABLEAU** : Le texte de l'activité de mobilisation des connaissances ; le tableau de l'activité 1.

**MATÉRIEL** : le tableau de l'activité 1 (p. 38).

**MOBILISER LES CONNAISSANCES**

**RAPPELER LA RÈGLE GÉNÉRALE DE CONJUGAISON DU FUTUR**

• **Écrire au tableau**

Chloé sera élève infirmière. Elle apprendra à soigner les malades. Elle parlera avec eux. Elle viendra tout de suite quand ils l'appelleront.

Les élèves entourent les verbes conjugués, ils donnent leur infinitif. Ils identifient le temps de conjugaison. Ils entourent la terminaison des verbes.

Conjuguer le verbe *être* avec *je*, avec *vous*. Entourer les terminaisons.

Conjuguer le verbe *venir* avec *je*, *ils*. Entourer les terminaisons.

Rappeler la règle générale de conjugaison du futur.

• **Présenter l'objectif**

*Vous connaissez bien la règle générale de la conjugaison du futur.*

*Nous avons déjà étudié la conjugaison des verbes être, avoir, aller, venir.*

*Nous allons étudier cette conjugaison pour quelques autres verbes que l'on utilise souvent.*

**J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS**

• **Lire le texte du bandeau.**

Assurer la compréhension : C'est un dialogue. Une infirmière parle avec une jeune fille qui veut devenir infirmière.

Lire le dialogue deux par deux.

**1. Relève les verbes conjugués. Cherche leur infinitif.**

*Recopie les formes conjuguées dans le tableau.*

• **Distribuer le matériel.**

– **Observer les tableaux.** Les entrées sont les infinitifs des verbes *faire, dire, prendre, vouloir, pouvoir, voir*.

Pour placer les verbes du texte, il faudra d'abord chercher leur infinitif.

– **Relever les verbes en oral collectif.** Les écrire dans le tableau au tableau de classe. Épeler à mesure que l'on écrit.

Les élèves reportent les verbes dans leur matériel.

faire	dire	prendre	vouloir	pouvoir	voir
je ferai	je	je	je	je pourrai	je
tu	tu	tu	tu	tu pourras	tu verras
il	il	il	il	il	il
nous ferons	nous	nous	nous	nous	nous
vous	vous	vous	vous	vous	vous
ils	ils	ils	ils voudront	ils pourront	ils

## 2. Continue. Fais le même travail.

- **Identifier les deux situations**

- Une maman parle avec ses enfants des activités du lendemain.
- Un enfant parle avec un pêcheur. Il lui demande de lui apprendre à pêcher.

- **Travail individuel.**

- **Correction.** Écrire les nouvelles formes dans le tableau au tableau de classe (en italique ci-dessous).

faire	dire	prendre	vouloir	pouvoir	voir
je ferai	je <i>dirai</i>	je <b>prendrai</b>	je <b>voudrai</b>	je pourrai	je <b>verrai</b>
tu <i>feras</i>	tu <b>diras</b>	tu <i>prendras</i>	tu <b>voudras</b>	tu pourras	tu verras
il <i>fera</i>	il <b>dira</b>	il <b>prendra</b>	il <i>voudra</i>	il <b>pourra</b>	il <b>verra</b>
nous ferons	nous <b>dirons</b>	nous <i>prendrons</i>	nous <b>voudrons</b>	nous <i>pourrons</i>	nous <b>verrons</b>
vous <b>ferrez</b>	vous <i>direz</i>	vous <i>prendrez</i>	vous <i>voudrez</i>	vous <i>pourrez</i>	vous <i>verrez</i>
ils <b>feront</b>	ils <b>diront</b>	ils <b>prendront</b>	ils voudront	ils pourront	ils <b>verront</b>

## 3. Quand tu parles, tu sais dire ces verbes au futur. Complète le tableau de conjugaison.

- **Observer le tableau.**

Compléter oralement les formes qui manquent.

Employer quelques-uns de ces verbes dans des phrases.

Les élèves épèlent les terminaisons. L'enseignant valide et écrit (en gras ci-dessus).

Les élèves reportent sur leur matériel.

## 4. Tu connais les règles de la conjugaison du futur.

### Qu'est-ce qui est pareil ? Qu'est-ce qui change ?

- **Entourer les terminaisons.** Constaté que ce sont les mêmes que pour tous les autres verbes.

#### Quels verbes se conjuguent exactement comme les autres ?

*Dire, prendre* : le début du verbe ne change pas.

#### Quels verbes ne se conjuguent pas exactement comme les autres ?

- *Faire* : on ne dit pas \**je fairai*, mais *je ferai*. Le début du verbe change.

Remarque cette irrégularité du verbe *faire* : au futur, on dit *je /feRé/* et on écrit : *je ferai*. Mais à l'imparfait, on dit *je /fezE/* et on écrit *je faisais*.

- *Pouvoir* : on ne dit pas \**je pouvrai*, mais *je pourrai*. Il ne faut pas oublier d'écrire les deux *r*.

- *Vouloir* : on ne dit pas \**je vouurai*, mais *je voudrai*. On sait le dire. Il n'y a pas de problème pour l'écrire correctement.

- *Voir* : on ne dit pas \**je voirai*, mais *je verrai*. Il ne faut pas oublier d'écrire les deux *r*.

## Je retiens

**Retrouver les observations.** Dans 4 verbes, la première partie, celle qui est avant la terminaison change. On les apprend par cœur pour ne pas faire d'erreur dans l'orthographe de la 1<sup>ère</sup> partie du verbe.

Pour les verbes *dire* et *prendre*, il n'y a pas de changement dans la première partie du verbe. Ils se conjuguent au futur comme tous les autres verbes.

## EXERCICES

### Je reconnais les verbes conjugués au futur

#### DISTINGUER LE FUTUR DES AUTRES TEMPS DE CONJUGAISON CONNUS

##### 1. Je recopie les verbes conjugués au futur. J'écris leur infinitif.

tu voudras → vouloir – nous pourrons → pouvoir – elles prendront → prendre  
tu feras → faire – je dirai → dire – nous verrons → voir – elle pourra → pouvoir  
vous ferez → faire – ils diront → dire – elle prendra → prendre  
vous voudrez → vouloir – je verrai → voir.

**Mise en commun.** Identifier le temps de conjugaison des verbes qui n'ont pas été retenus. Les conjuguer au futur et à la personne donnée.

#### ASSOCIER LE VERBE ET LE PRONOM DE CONJUGAISON

##### 2. J'écris un pronom sujet qui convient.

1. **je** prendrai – **nous** dirons
2. **il elle** pourra – **il, elle** fera
3. **ils, elles** verront – **je** dirai
4. **vous** voudrez – **tu** verras
5. **ils, elles** feront – **vous** pourrez

**Mise en commun.** Demander aux élèves d'épeler les terminaisons.

### Je conjugue au futur

#### PRONOM ET VERBE

##### 3. Je conjugue au futur.

1. je **pourrai** – nous **prendrons** – tu **verras**
2. tu **diras** – nous **voudrons** – il **fera**
3. vous **direz** – vous **ferez** – vous **verrez**
4. il **prendra** – elles **diront** – tu **feras**
5. je **prendrai** – elle **pourra** – elles **verront**

#### DANS LA PHRASE

##### 4. Je conjugue au futur.

1. En 2061, nous **pourrons** revoir dans le ciel la comète de Halley.
2. Plus tard, je **ferai** des études pour devenir astronaute.
3. Des fusées **prendront** peut-être bientôt des touristes pour la planète Mars.
4. Les hommes **voudront** toujours explorer l'univers, et aller toujours plus loin.
5. Grâce aux robots spatiaux, tu **verras** de plus près les comètes et les planètes.

##### 5. Faire, dire, prendre, pouvoir, voir ? Je choisis et je conjugue au futur.

**Présenter l'exercice :** pour choisir les verbes, on pense à ce que l'on sait dire.

1. Tu **diras** à tes amis de ne pas oublier leurs chaussures de marche, car nous **ferons** de la randonnée en montagne.
2. Est-ce que vous **pourrez** porter un sac aussi lourd ?
3. Nous **prendrons** d'abord le téléphérique, puis nous **ferons** le reste de l'ascension à pied.
4. Vous **prendrez** des sandwiches pour le pique-nique. Je **verrai** avec vous ce soir comment équilibrer vos sacs à dos.

**DANS UN TEXTE**

**6. Je recopie le texte. Je conjugue au futur les verbes en bleu.**

Bientôt octobre arrive. Les marmottes vivent en montagne, où en hiver il fait très froid. La neige **tombera**, elle **restera** longtemps sur le sol. Alors nos marmottes **prendront** dès octobre leur logement d'hiver. Elles **dormiront** six mois !  
 Quand elles **s'enfermeront** dans leur terrier, elles **seront** bien grasses, et elles **auront** un bon lit d'herbes sèches. Serrées les unes contre les autres, elles **pourront** se tenir chaud.



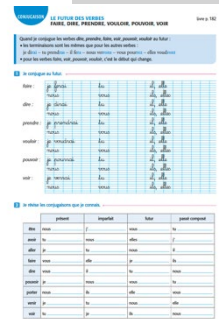
**Travail par groupes de deux.**

**EXERCICES CAHIER**

**CAHIER P. 133**

**1. Je conjugue au futur.**

Compléter les conjugaisons. Donner oralement les formes qui manquent. Épeler les terminaisons.



**2. Je révise les conjugaisons que je connais.**

	présent	imparfait	futur	passé composé
être	nous sommes	j' étais	vous serez	tu as été
avoir	tu as	nous avions	elles auront	j' ai eu
aller	je vais	tu allais	nous irons	il est allé
faire	vous faites	elle faisait	je ferai	ils ont fait
dire	vous dites	il disait	tu diras	nous avons dit
pouvoir	je peux	nous pouvons	vous pourrez	tu as pu
porter	nous portons	ils portaient	elle portera	vous avez porté
venir	je viens	tu venais	nous viendrons	elle est venue
voir	tu vois	je voyais	ils verront	nous avons vu

## Le tour du monde avec le soleil (6)

MANUEL P. 184-185

## PRÉSENTER

Rappeler le thème de la lecture : on découvre ce qui se passe en même temps dans les différentes parties du monde.

## DÉCOUVRIR

- Observer la double page.

Lire les quatre sous-titres. Observer les quatre planisphères. Si possible, situer les pays sur un grand planisphère.

- Écouter l'enregistrement ou lecture de l'enseignant texte par texte. puis lecture silencieuse.

## – À Almaty, au Kazakhstan

*Qui rencontrons-nous ?* Nurlan, le pilote d'un téléphérique  
*Que découvrons-nous d'Almaty ?*

La ville est entourée de montagnes (*les montagnes environnantes*) et située au pied d'un grande colline, la Colline Verte. Au sommet de cette colline, il y a un grand parc, des restaurants, des attractions pour les enfants et les adultes. C'est un endroit très touristique où l'on peut monter en prenant un téléphérique.

*Observer l'illustration.* On voit le téléphérique, rempli de touristes, au-dessus de la ville, au coucher du soleil. La ville est très étendue.

## – À Port-aux-Français, au sud de l'océan Indien

*Qui rencontrons-nous ?* Mathieu, le garagiste de la base scientifique des îles Kerguelen.  
*Que découvrons-nous de cette île ?*

C'est une île déserte et froide. La base scientifique est le seul lieu habité par une centaine de personnes. Parmi elle, il y a des savants, mais aussi tous ceux qui s'occupent de leur vie quotidienne, et de l'entretien du matériel. C'est un lieu d'observation scientifique pour les animaux et le milieu marins, pour l'étude du climat, pour le suivi des satellites.

## – À La Réunion, en France

*Qui rencontrons-nous ?* Jean-René et les concurrents d'une course à pied, la *Diagonale des Fous*.

*Que découvrons-nous de la Réunion ?*

C'est une île volcanique très montagneuse. Elle n'est pas très grande : on connaît la longueur de la course : 165 km. Mais dire aux élèves que l'île est beaucoup plus petite : elle mesure 72 km de long et 51 km de large.

*Observer l'illustration.* On voit deux concurrents et un reporter qui les filme.

Le concurrent de gauche tient dans ses mains une boisson et de la nourriture.

Le concurrent de droite tient de la nourriture : cela ressemble à un sandwich.

Si on observe sa bouche et ses joues, on voit qu'il est en train de manger pendant qu'il court pour ne pas perdre de temps. Ils courent ensemble pour se soutenir :

on voit qu'ils ne font pas la course entre eux : ils *partagent une belle aventure*.

Ils courent sur un sentier balisé (ruban rouge sur le tronc d'arbre, au milieu d'une forêt épaisse. Dire aux élèves que c'est une forêt tropicale).



**– À Addis-Abeba, en Éthiopie**

*Qui rencontrons-nous ?* Rediet, une étudiante qui travaille dans une usine de chaussures et s'entraîne pour courir le marathon.

*Que découvrons-nous de l'Éthiopie ?*

C'est le pays d'un très grand coureur à pied, deux fois champion olympique de marathon.

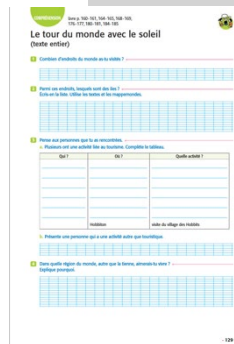
- **Conclure**

Tout ce que nous avons découvert se passe, autour du monde, au moment où il est 20 heures à Paris.

## **LECTURE À HAUTE VOIX**



## Le tour du monde avec le soleil (texte entier)



### 1. Combien d'endroits du monde as-tu visités ?

**Récapituler oralement.** On a visité 24 endroits.  
Chacun correspond à une heure différente de la journée.

### 2. Parmi ces endroits, lesquels sont des îles ?

**Écris-en la liste. Utilise les textes et les mappemondes.**

- **Commenter la consigne** : il faut utiliser les textes et les planisphères. Le mot *île* n'apparaît pas toujours dans les textes. On peut vérifier sur des cartes plus précises, dans le dictionnaire, ou sur l'internet.
  - **Distribuer les 12 pages de texte à des groupes de deux élèves.** Chaque groupe doit dire si un ou plusieurs des 4 pays parcourus est une île.
  - **Mise en commun. Validation. Écriture des noms au tableau.** Les élèves reportent le nom des îles sur leur cahier.
- Les îles** : l'Islande (planisphère) ; le Cap-Vert (texte) ; Saint Pierre et Miquelon (planisphère) ; l'île Pâques (texte) ; Tahiti (texte) ; les Kiribati (texte) ; la Nouvelle Zélande (planisphère) ; la Nouvelle Calédonie (planisphère) ; le Japon (planisphère) ; Port-aux-Français dans les îles Kerguelen (texte) ; la Réunion (texte).  
Les géographes discutent si l'Australie est une île ou un continent.

### 3. Pense aux personnes que tu as rencontrées.

#### a. Plusieurs ont une activité liée au tourisme. Complète le tableau.

- **Observer le tableau.** La dernière ligne est remplie : à Hobbiton, le texte parle du tourisme, mais ne nomme pas les personnes.
- **Les groupes d'élèves reprennent leur lecture.**
- **Remplir le tableau à mesure de la mise en commun.**

Qui ?	Où ?	Quelle activité ?
Bilal	Foum Chenna au Maroc	guide
Irina	Mindelo au Cap-Vert	broderie et vente de nappes, sacs...
Martin	Tadoussac au Québec	capitaine naturaliste
Téora	Tahiti en Polynésie française	tressage et vente de colliers de fleurs
Émily	Cairns en Australie	maison d'hôtes pour les plongeurs
Nurlan	Almaty au Kazakhstan	conducteur de téléphérique
	Hobbiton	visite du village des Hobbits

b.

#### Présente une personne qui a une activité autre que touristique.

##### Travail individuel.

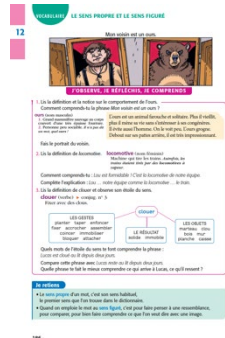
- Telmo, à Mindelo au Cap-Vert : la pêche
- Karilène, à Saint-Pierre et Miquelon : la restauration
- Ana, Thiago et Luciana : botanistes, recherche de plantes rares
- Mahé, dans l'île de Pâques : archéologie
- Tila et Ricardo, à San Pedro, au Guatemala : écoliers

Harper, à Los Angeles, cascadeur  
Betty, à Juneau en Alaska : géologue  
Dani et Rico, sur un porte-conteneur : cuisiniers  
Anoté, dans la république des Kiribati : pêcheur de perles  
Pierre et Maëva, à Nouméa, en Nouvelle-Calédonie : maraichers  
Naoki, à Tokyo, au Japon : commerçant ou agent commercial (on sait seulement qu'il a des clients)  
Huan, à Pékin, en Chine : infirmière  
Mathieu, à Port-aux-Français : garagiste  
Rediet, à Addis-Abeba, en Éthiopie : ouvrière et étudiante.

**4. Dans quelle région du monde, autre que la tienne, aimerais-tu vivre ? Explique pourquoi.**

**Travail individuel.**

**SITUATION DANS LA PROGRESSION** : Les élèves savent identifier les différents sens d'un mot dans le dictionnaire, leurs synonymes, leurs contraires ; ils savent construire et organiser le champ lexical d'un mot.  
**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Distinguer sens propre et sens figuré.



**J'OBSERVE, JE RÉFLÉCHIS, JE COMPRENDS**

- **Observer le support.**  
 À gauche, un homme derrière une porte ouverte. Il a l'air sévère, pas accueillant, renfrogné, mécontent, comme si on le dérangeait. Ses cheveux ont la couleur des poils de l'ours qui est à droite.  
 À droite, un ours, derrière la même porte ouverte. Il a l'air sauvage, on a l'impression qu'il va grogner.
- **Lire la phrase au-dessus des dessins.**  
 Comment la comprend-on ? Est-ce que mon voisin est vraiment un ours ?  
 On comprend : mon voisin est comme un ours, ressemble à un ours, on dirait un ours. Il fait penser à un ours.
- **Poser le problème.**  
 On a compris que, dans cette phrase, le mot *ours* ne désigne pas l'animal, mais une personne. Quel est le rapport entre les deux sens de ce mot ?

**1. Lis la définition et la notice sur le comportement de l'ours.**

**Comment comprends-tu la phrase mon voisin est un ours ?**

**Dans la définition, on apprend** que le mot *ours* désigne une personne peu sociable,

**Dans la notice, on apprend que l'ours**

- est *farouche*. Rechercher le sens du mot dans le dictionnaire : *craintif, il se sauve quand on l'approche* ;
- est *solitaire* : il vit seul, il évite la compagnie des autres ;
- *ne s'intéresse pas à ses congénères*, c'est-à-dire aux animaux de la même espèce que lui ;
- *grogne* : le grognement est un cri grave, très bas, pas très sonore.

Une personne peu sociable n'aime pas le contact avec les autres, évite leur compagnie, ne s'intéresse pas aux autres, vit seule, parle parfois de façon indistincte, pas très articulée, pour faire comprendre qu'elle n'a pas envie de parler, qu'elle n'est pas contente de parler.

**Fais le portrait du voisin.**

Le voisin vit seul. Il n'aime pas rencontrer ses voisins, il les évite, il ne s'intéresse pas à eux. Quand on lui parle, il montre qu'il n'a pas envie de répondre, de participer à une conversation : il parle entre ses dents, il n'articule pas, on a du mal à le comprendre. On a toujours l'impression qu'on le dérange.

● **Conclure.**

*Mon voisin est un ours* veut dire : mon voisin se comporte comme un ours, le comportement de mon voisin ressemble à celui de l'ours.

**2. Lis la définition de locomotive.**

**Comment comprends-tu : Lou est formidable ! C'est la locomotive de notre équipe.**

La locomotive est la machine qui tire le train, qui le fait avancer.  
 Quand on dit qu'une personne est une locomotive, on veut dire qu'elle entraîne les autres, qu'elle les fait avancer, qu'elle leur fait faire des progrès, qu'elle les conduit à la réussite.

**Complète l'explication :** Lou ... notre équipe comme la locomotive ... le train.

Lou fait avancer (entraîne) notre équipe comme la locomotive fait avancer (entraîne) le train.

**3. Lis la définition de clouer et observe son étoile du sens.**

**Quels mots de l'étoile du sens te font comprendre la phrase :**

Lucas est cloué au lit depuis deux jours.

- **Étudier les mots un par un.** Éliminer ceux qui ne peuvent pas convenir : on comprend que Lucas n'est pas planté, ni tapé, ni enfoncé, ni fixé... dans son lit. On comprend que personne n'a utilisé de marteau, de clou... pour mettre Lucas dans son lit
- Immobiliser, bloquer, immobile* permettent de comprendre la phrase. Lucas est immobilisé au lit, sans pouvoir bouger, ni se lever, ni se déplacer, **comme si** il était fixé solidement avec des clous.

**Compare cette phrase avec Lucas reste au lit depuis deux jours.**

**Quelle phrase te fait le mieux comprendre ce qui arrive à Lucas, ce qu'il ressent ?**

La phrase *Lucas est cloué* fait mieux comprendre que Lucas doit rester complètement immobile. Il voudrait peut-être se lever, mais il ne le peut pas, peut-être parce qu'il a beaucoup de fièvre ou parce que le médecin lui a interdit de le faire.

## Je retiens

Attribuer *sens propre* et *sens figuré* à chacun des mots étudiés.

- Quel est le sens propre de *ours* ? Grand mammifère sauvage...  
Quel est son sens figuré ? Personne peu sociable.
- Quel est le sens propre de *locomotive* ? Machine qui tire les trains.  
Quel est son sens figuré ? Personne entraînant
- Quel est le sens propre de *cloué* ? Fixé avec des clous  
Quel est son sens figuré ? Immobilisé.

## EXERCICES

### Je comprends le sens propre et le sens figuré

**1. Je recopie les phrases quand le mot en couleur est employé au sens propre.**

● **Présenter l'exercice.**

*Quand on vous parle, vous comprenez si un mot est utilisé au sens propre ou au sens figuré, pour comparer, pour faire penser à une ressemblance. Lisez les phrases et réfléchissez à ce que vous comprenez.*

- Les pêcheurs rentrent au port à **marée** haute.
- Le bijoutier a exposé un magnifique collier de **perles** dans sa vitrine.

**Mise en commun.** Justifier les décisions : quel est le sens propre, le sens habituel, celui que l'on trouve en premier dans le dictionnaire ? Vérifier.

**marée** : mouvement de la mer dont le niveau monte et descend deux fois par jour

**perle** : petite boule brillante et précieuse formée par la nacre des huitres, dont on fait des bijoux.

Développer le sens figuré :

- Beaucoup de gens se déplacent ensemble dans le même sens et font penser au mouvement des vagues.
- La cuisinière est exceptionnelle, on l'apprécie, elle a beaucoup d'importance, de valeur pour nous, comme un trésor, comme une belle perle.

## 2. Je recopie les définitions qui donnent le sens figuré des mots.

**danser** (verbe)

2. Être agité de mouvements qui font penser à la danse.

*Les flammes dansent dans la cheminée.*

**moisson** (nom féminin)

3. Grande quantité de choses.

*Nos athlètes ont rapporté une moisson de médailles.*

**dévoré** (verbe)

2. Lire rapidement, sans s'arrêter.

*Gabriel a dévoré le roman policier que je lui ai prêté.*

3. Faire disparaître complètement.

*Les flammes ont dévoré les forêts.*

**Mise en commun.** Justifier les décisions : Le sens propre est toujours le premier sens donné dans le dictionnaire .

Quel mot a plusieurs sens propres ?

- **moisson** désigne à la fois la récolte (sens1) et ce que l'on récolte (sens 2). Le sens 3 est figuré. L'exemple fait comprendre que les athlètes ont rapporté beaucoup de médailles comme on récolte beaucoup de blé quand on fait la moisson.

Quel mot a deux sens figurés ?

- **dévoré** : dévorer le roman policier, c'est le lire très rapidement comme si on mangeait très vite parce qu'on a très faim.

Les flammes ont dévoré la forêt : on comprend que l'incendie a progressé très vite et qu'il ne reste plus rien, comme à la fin d'un repas quand on a mangé beaucoup, très vite.

## Je comprends le sens figuré

**Présenter les exercices 3 à 5.**

*Vous avez compris que ce qui relie le sens propre et le sens figuré, c'est une ressemblance.*

*Vous allez chercher, dans la définition du sens propre, les mots que le sens figuré utilise pour faire penser à la ressemblance.*

### 3. Je lis la définition du mot au sens propre. J'explique :

*il y a une montagne de jouets dans ta chambre.*

Une montagne, c'est un relief très haut.

Les jouets sont en désordre dans la chambre et forment un tas très haut, comme une montagne.

### 4. Je lis la définition du mot au sens propre.

– **Je souligne les mots qui font comprendre son sens figuré dans la phrase donnée.**

– **J'explique le sens figuré.**

**fer** (nom masculin) Métal lourd, résistant et solide, très utilisé dans l'industrie.

*Mélanie a une santé de fer.*

Mélanie a une très bonne santé. Elle est solide. Elle résiste aux maladies.

**tonnerre** (nom masculin) Bruit très fort de la foudre qui accompagne l'éclair pendant un orage.

*Un tonnerre d'applaudissements accompagna l'entrée de l'artiste sur la piste.*

Les applaudissements éclatent et font un bruit très fort, comme le tonnerre.

**fertile** (adjectif) Une terre fertile est une terre qui donne des récoltes abondantes.

*Romain a une imagination très fertile.*

L'imagination de Romain produit beaucoup d'idées, comme une terre fertile donne une grande quantité de récoltes.

**5. Un dessinateur a illustré la phrase *Ma montre ne marche pas*.**

**Comment a-t-il travaillé ?**

**Observer le dessin.**

*Ma montre ne marche pas* veut dire *Ma montre ne fonctionne pas*.

La montre est présentée comme un personnage, appuyé contre un mur, l'air têtu, boudeur, qui refuse de marcher, d'avancer.

Le dessinateur a représenté le verbe *marcher* au sens propre : se déplacer en mettant un pied devant l'autre.

**MOTS EN MORCEAUX**

**21 verbes sont découpés en syllabes. Retrouves-en le plus possible.**

décourager – découvrir – déjeuner – dérapier – découper – départager  
terminer  
partager  
couvrir - couter – couper  
taper  
écouter – étager  
jeuner  
rater  
miner  
plonger  
chanter – changer  
nager

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE :** Réviser les chaînes d'accords.

*J'observe les chaînes d'accords. Je reconnais l'accord.*

*J'écris la règle. Je fais les exercices.*

- **Observer la chaîne d'accord et compléter la règle.**

J'accorde le nom avec son déterminant au singulier et au pluriel.

**1. Je recopie les groupes nominaux. J'accorde.**

**a. Je recopie : j'écris un déterminant qui convient.**

**un (le) volcan – les (des) pentes – un (le) sentier – les (des) fous**  
**la (une) montagne – les (des, mes, tes, ses, nos, vos) amis**

**b. Je recopie : je contrôle l'accord.**

un jouet – mes billes – des cadeaux – la surprise – les rubans

**c. J'écris au singulier.**

**une (la) souris – un (le) journal – mon amie – une (la) noix –**  
**une personne – un (le) seau**

**d. J'écris au pluriel.**

**les canaux – les bois – les nez – des fraises – des bateaux –**  
**les desserts – les prix**

- **Observer la chaîne d'accord et compléter la règle.**

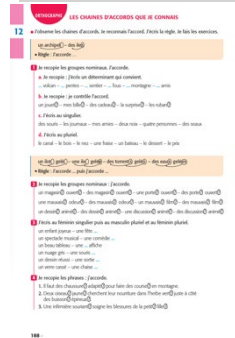
J'accorde le nom avec son déterminant au singulier et au pluriel, puis j'accorde l'adjectif avec le groupe nominal au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel.

**2. Je recopie les groupes nominaux : j'accorde.**

un magasin ouvert – des magasins **ouverts** –  
 une porte ouverte – des portes **ouvertes**  
 une mauvaise odeur – des mauvaises **odeurs** –  
 un mauvais film – des mauvais **films**  
 un dessin animé – des dessins **animés** –  
 une discussion animée – des discussions **animées**

**3. J'écris au féminin singulier puis au masculin pluriel et au féminin pluriel.**

un enfant joyeux – une fête **joyeuse**  
**des enfants joyeux – des fêtes joyeuses ...**  
 un spectacle musical – une comédie **musicale**  
**des spectacles musicaux - des comédies musicales ...**  
 un beau tableau – une **belle** affiche  
**des beaux tableaux – des belles affiches**  
 un nuage gris – une souris **grise**  
**des nuages gris – des souris grises**  
 un dessin réussi – une sortie **réussie**  
**des dessins réussis – des sorties réussies**  
 un verre cassé – une chaise **cassée**  
**des verres cassés – des chaises cassées**



#### 4. Je recopie les phrases : j'accorde.

1. Il faut des chaussures adaptées pour faire des courses en montagne.
2. Deux oiseaux jaunes cherchent leur nourriture dans l'herbe verte juste à côté des buissons épineux.
3. Une infirmière souriante soigne les blessures de la petite fille.

#### • Observer la chaîne d'accord et compléter la règle.

J'accorde le nom avec son déterminant au singulier et au pluriel, puis j'accorde le verbe avec son sujet.

#### 5. J'accorde le verbe avec son sujet. Le verbe est conjugué au présent.

un oiseau vole – des enfants jouent – Karim court – les élèves sortent  
l'avion atterrit<sup>1</sup> – les feuilles jaunissent – le clown rit – les bus partent

#### 6. Je recopie les phrases : j'accorde. Les verbes sont conjugués au présent.

À Port-aux-Français, des savants travaillent toute l'année.  
Le garagiste assure l'entretien de tous les véhicules.  
Ainsi, même en cas de grand froid, les moteurs démarrent sans problème.

#### 7. Je conjugue le verbe au futur et je l'accorde avec son sujet.

les rosiers fleuriront – mes amis viendront – ce spectacle plaira – le bébé grandira  
le temps changera – les températures baisseront – le lac gèlera – des flocons  
de neige tomberont

#### 8. Je recopie les phrases : j'accorde. Les verbes sont conjugués au futur.

Demain, comme tous les matins, les pêcheurs iront plonger pour chercher  
des huitres perlières. La récolte sera peut-être bonne. Pendant ce temps,  
les enfants joueront au bord de l'eau. Avec l'argent gagné, les hommes pourront  
consolider les murs qui protègent les maisons de la mer.

#### 9. Je recopie les phrases : j'accorde. Les verbes sont conjugués à l'imparfait.

Ce soir, les rues étaient pleines de monde. Les enfants faisaient de grandes  
farandoles. Les grands dansaient au son des tambours. Les parents lançaient  
dans le ciel des lampions en papier de soie enflammés.

#### • Observer la chaîne d'accord et compléter la règle.

Au passé composé

Avec l'auxiliaire avoir, j'accorde le nom avec son déterminant au singulier et au  
pluriel, puis j'accorde l'auxiliaire avec le sujet du verbe.

Avec l'auxiliaire être, j'accorde le nom avec son déterminant au singulier et au  
pluriel, puis j'accorde l'auxiliaire avec le sujet du verbe, enfin j'accorde le participe  
passé avec le sujet du verbe au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel.

#### 10. Je recopie les phrases : je conjugue au passé composé et j'accorde.

1. Toute la famille a préparé des gâteaux pour la fête. Le soir, les enfants ont fait  
une farandole dans les rues. Les grands ont lancé dans le ciel des lampions  
enflammés. Les lampions sont retombés comme une pluie d'étoiles.
2. L'équipe des géologues est arrivée au pied du glacier. Quand elle était petite,  
Betty est allée jouer dans les grottes. Mais le glacier a commencé à fondre.  
Une forêt ancienne est sortie des glaces. Les géologues sont venus étudier  
ces arbres.

---

<sup>1</sup> 1<sup>ère</sup> édition : corriger la faute d'orthographe : atterrit.



**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : Se représenter que le même moment, celui où on est présent ensemble, n'est pas la même heure pour tous. Se placer dans un lieu et un temps, utiliser les mots du temps et les temps de conjugaison de façon appropriée.

- **Prendre connaissance du support.**

Trois scènes, trois enfants, deux filles et un garçon, devant un écran. Ils se voient à l'écran : la fille blonde au bas de la page voit les deux autres, le garçon brun au milieu de la page voit les deux filles. Ils se parlent.

**Lire les trois bulles.** Où est chaque enfant ? Quel est son nom ?

Pour le savoir, il faut coordonner les trois bulles et ce que l'on voit sur les écrans.

– Sur l'écran du garçon, il y a les deux filles. Il les appelle Johanna et Emma.

*Qui est Johanna ? Qui est Emma ?* La fille de première ligne dit : *Bonjour Emma, Bonjour Léonel.* Emma est donc la fille blonde, Léonel le garçon, Johanna, la fille brune de Cayenne.

– *Quand il est 8h30 à Cayenne, quelle heure est-il à la Réunion ? Quelle heure est-il à Toulouse ?*

- **Conclure.**

Les enfants se parlent tous au même moment, en même temps, mais pour chacun c'est un moment différent de la journée.

Dans chaque scène, il y a des bulles de pensée. Que montrent-elles ?

– Dans celles de Johanna, ce qu'elle va faire pendant la journée. Elle le dit : elle va préparer la fête de l'école. De quoi va-t-elle parler à ses correspondants ? Décrire le contenu des bulles de pensée.

– Dans celles de Léonel, sa sortie en bus. De quoi va-t-il parler ? Décrire le contenu des bulles de pensée.

– Dans celles d'Emma, on ne sait pas si elle va parler de quelque chose qui s'est déjà passé ou de quelque chose qui va se passer. On peut choisir : la journée est commencée, mais elle n'est pas terminée. Décrire le contenu des bulles de pensée.

- **Lire la consigne.**

Commenter : *Ce n'est pas le même moment de la journée pour chacun.*

**A quoi devra-t-on faire attention ?** Johanna parle de ce qu'elle va faire. Elle utilisera donc le futur.

Quels temps de conjugaison, quels mots du temps les trois enfants vont-ils utiliser dans leur conversation ?

Rappeler que, dans une conversation, on peut aussi se poser des questions, faire des remarques sur ce que les camarades disent.

On essaie de parler de la façon la plus naturelle possible.

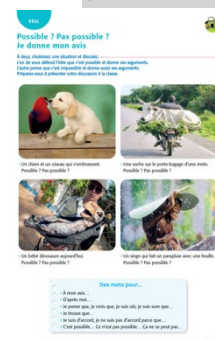
**Donner aux groupes un temps de préparation.**

Les élèves présentent leur conversation à la classe. On porte attention aux mots du temps et aux temps de conjugaison : comprend-on bien que Johanna parle de ce qu'elle va faire ? que Léonel parle de ce qu'il a fait ? qu'Emma parle ou de ce qu'elle a déjà fait, ou de ce qu'elle va faire, ou des deux ?



## Possible ? Pas possible ? Je donne mon avis.

**OBJECTIF SPÉCIFIQUE** : S'approprier les outils langagiers, les codes et les attitudes de la communication orale dans la vie quotidienne : donner son avis.



### MINI DIALOGUE

- Il existe une tortue qui prédit les résultats des matchs de football.
- Ce n'est pas possible. Je ne te crois pas.
- Moi, je suis sûr que c'est vrai. Je l'ai vue à la télévision.
- À mon avis, c'est une blague. Ça ne se peut pas.
- D'après moi, c'est possible. On pose devant elle deux salades, une pour chaque équipe et elle se dirige vers la salade de l'équipe qui va gagner.
- Eh bien moi, je pense qu'une tortue ne peut pas connaître les équipes. Elle se dirige vers une salade, c'est tout.
- Je suis un peu d'accord avec toi, parce que ce serait vraiment une tortue intelligente. Mais je trouve que c'est bizarre tout de même...
- Moi, ce que je trouve bizarre, ce sont les gens qui croient n'importe quoi.

### IDENTIFIER

- les personnages : deux enfants.
- la situation : une discussion. Ils n'ont pas tous les deux le même avis.
- l'objet du dialogue : une tortue qui prédit les résultats des matchs de football, est-ce possible ou pas possible ?

### CATÉGORISER.

*Quels mots utilise-t-on pour dire qu'on pense que quelque chose est possible ?*

*C'est possible. Je suis sûr que c'est vrai.*

*Quels mots utilise-t-on pour dire qu'on pense que ce n'est pas possible ?*

*Ce n'est pas possible. Je ne te crois pas. C'est une blague. Ça ne se peut pas.*

*Quels mots utilise-t-on pour donner son avis ?*

*A mon avis... D'après moi... Je pense que... Je trouve que...*

*Je suis d'accord. Je ne suis pas d'accord.*

### JOUER

Les élèves jouent le dialogue deux par deux.

Les réponses du dialogue ne doivent pas être mémorisées mot à mot. Inviter les élèves à imaginer d'autres situations (*J'ai vu dans la rue un vélo avec des roues carrées.*

*Au zoo, il y a un zèbre arc-en-ciel avec des rayures de toutes les couleurs...)*

L'important est d'utiliser quelques-unes des expressions proposées, ou d'autres que les élèves connaissent et qui conviennent à la situation.

### LES JEUX DE RÔLE DU CAHIER

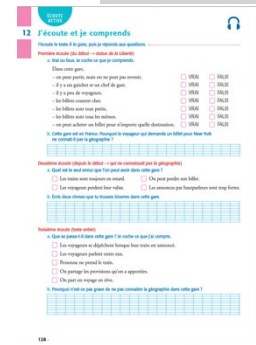
- **Prendre connaissance des situations**
- **Lire les données de lexique. On y retrouve quelques expressions du dialogue.**
- **Attribuer les scènes à des groupes d'élèves.**
- **Laisser un temps le temps de préparation.**  
Les groupes jouent les scènes devant la classe.

*J'écoute le texte À la gare, puis je réponds aux questions.*

● **Présenter l'objectif**

*Vous allez écouter une histoire fantastique, une histoire qui parle d'une gare bizarre. Son titre est À la gare.*

*Vous cherchez à retenir les informations qui vous permettent de bien vous représenter cette gare.*



### Texte écouté A la gare

Il y avait une fois, et peut-être y a-t-il encore, une gare d'où l'on partait mais où l'on n'arrivait pas.

C'était une gare très fréquentée, apparemment semblable à toutes les autres, avec guichet, consigne, rails, signaux lumineux et chef de gare dûment pourvu de sa casquette et de son sifflet.

Les gens allaient au guichet et achetaient leur billet : il ne coûtait presque rien, quelques centimes seulement, et par-dessus le marché il était de grand format, presque de la taille d'une affiche, avec le panorama en couleurs de la ville où l'on voulait se rendre.

- Une première pour Paris.
- Deux secondes pour Amsterdam.
- Une première pour Madrid, aller-retour.

Ce monsieur ignorait qu'on pouvait partir de cette gare très spéciale mais pas y revenir.

- Une place en wagon-lit pour New York.

Celui-ci, quant à lui, ne connaissait vraiment pas la géographie, mais l'employé lui donnait quand même le billet, illustré d'une belle photo des gratte-ciels et de la statue de la Liberté.

Munis de leur billet, les voyageurs s'installaient dans la salle d'attente, une pièce spacieuse, avec des fauteuils très confortables et un haut-parleur d'où émanait une voix douce et feutrée. Dans cette gare tout fonctionnait à merveille, jamais on n'annonçait un train en retard, jamais on ne perdait une valise.

- Attention, attention ! Le rapide pour Athènes va partir quai numéro 14, fermez les portières s'il vous plaît.
- Messieurs les voyageurs à destination de Varsovie sont priés de se rendre quai numéro 3.
- On a retrouvé un billet pour Helsinki : la personne qui l'a égaré est priée de se présenter au guichet.

C'était le seul petit ennui que l'on pouvait avoir dans cette gare.

- L'omnibus pour New York partira quai numéro neuf.

Cette dernière annonce était spécialement réservée au monsieur qui ne connaissait pas la géographie.

Mais dans la salle d'attente, personne ne bougeait : certains rêvaient, les yeux fermés, d'autres contemplaient la photo sur leur billet, d'autres encore faisaient des confidences à leurs voisins.

- Moi, je vais à Moscou voir la place Rouge, et vous, où allez-vous ?
- En Allemagne, à Francfort, je vais retrouver mon fils qui a émigré là-bas.
- Moi, à Paris, je rêve de ce voyage depuis mon enfance.
- Moi, à Melbourne, en Australie...

Encore un qui ne s'y connaissait guère en trains et en géographie.

Dans la salle d'attente de cette gare, on passait des heures délicieuses, bercé par les annonces des départs et par le bruit des trains diffusé en sourdine par le haut-parleur. Après quoi, le soir, tout le monde rentrait à la maison. Certains passaient à la consigne retirer le sac à provisions qu'ils avaient déposé, et tous ramenaient chez eux, en souvenir, le magnifique billet avec le panorama de la ville où ils avaient rêvé d'aller.

Marcello ARGILLI, A la gare in Nouvelles d'aujourd'hui, Castor poche Flammarion

### Première écoute ( → statue de la Liberté)

- **Avant l'écoute.**  
**Orienter l'attention :** lire les questions auxquelles on devra répondre.
- **Donner une écoute pour prendre connaissance du texte,** une seconde pour répondre aux questions.

#### a. Vrai ou faux. Coche ce que tu comprends

Dans cette gare,

- |  |  |  |
|--|--|--|
| – on peut partir, mais on ne peut pas revenir.                 | <input checked="" type="checkbox"/> VRAI | <input type="checkbox"/> FAUX            |
| – il y a un guichet et un chef de gare.                        | <input checked="" type="checkbox"/> VRAI | <input type="checkbox"/> FAUX            |
| – il y a peu de voyageurs.                                     | <input type="checkbox"/> VRAI            | <input checked="" type="checkbox"/> FAUX |
| – les billets coutent cher.                                    | <input type="checkbox"/> VRAI            | <input checked="" type="checkbox"/> FAUX |
| – les billets sont tout petits.                                | <input type="checkbox"/> VRAI            | <input checked="" type="checkbox"/> FAUX |
| – les billets sont tous les mêmes.                             | <input type="checkbox"/> VRAI            | <input checked="" type="checkbox"/> FAUX |
| – on peut acheter un billet pour n'importe quelle destination. | <input checked="" type="checkbox"/> VRAI | <input type="checkbox"/> FAUX            |

- **Correction.**

**Donner une nouvelle écoute.** Les élèves lèvent le doigt chaque fois qu'ils entendent une information pertinente. L'enseignant met en pause, et fait discuter.

**Justifier chaque réponse.**

– on peut partir mais on ne peut pas revenir.

*Ce monsieur ignorait qu'on pouvait partir de cette gare très spéciale mais pas y revenir.*

– il y a un guichet et un chef de gare.

*C'était une gare apparemment semblable à toutes les autres, avec guichet, consigne, rails, signaux lumineux et chef de gare dûment pourvu de sa casquette et de son sifflet.*

– il y a peu de voyageurs.

*C'était une gare très fréquentée.*

– les billets coutent cher.

*Il ne coutait presque rien, quelques centimes seulement.*

– les billets sont tout petits.

*Par-dessus le marché il était de grand format, presque de la taille d'une affiche.*

– les billets sont tous les mêmes.

*... avec le panorama en couleurs de la ville où l'on voulait se rendre*

– on peut acheter un billet pour n'importe quelle destination.

*Celui-ci, quant à lui, ne connaissait vraiment pas la géographie, mais l'employé lui donnait quand même le billet.*

#### b. Cette gare est en France. Pourquoi le voyageur qui demande un billet pour New York ne connaît-il pas la géographie ?

**Discuter la réponse**

Situer la France et New York sur une carte. La France est séparée de New York par l'océan Atlantique. On ne peut pas le traverser en train.

## Deuxième écoute ( → statue de la Liberté)

- Informer les élèves qu'on réécoute le début du texte et que l'histoire continue.
- Lire les deux questions.

La première porte sur la nouvelle partie du texte.

Pour répondre à la deuxième, on doit se servir de tout le texte entendu.

- Donner une seule écoute et une autre pour la correction.

### a. Quel est le seul ennui que l'on peut avoir dans cette gare ?

- Les trains sont toujours en retard.       On peut perdre son billet.  
 Les voyageurs perdent leur valise.       Les annonces par hautparleurs sont trop fortes.

- Correction

**Donner une nouvelle écoute.** Les élèves lèvent le doigt chaque fois qu'ils entendent une information pertinente. L'enseignant met en pause, et fait discuter.

**Justifier chaque réponse.**

– Les trains sont toujours en retard. NON.

*Jamais on n'annonçait un train en retard.*

– On peut perdre son billet. OUI.

*On a retrouvé un billet pour Helsinki : la personne qui l'a égaré est priée de se présenter au guichet. C'était le seul petit ennui que l'on pouvait avoir dans cette gare.*

– Les voyageurs perdent leur valise. NON.

*Jamais on ne perdait une valise.*

– Les annonces par hautparleurs sont trop fortes. NON.

*un haut-parleur d'où émanait une voix douce et feutrée.*

### b. Écris deux choses que tu trouves bizarres dans cette gare.

- Correction.

**Faire la liste des choses bizarres :**

Les billets ne coutent pas cher. Ils sont très grands : ils ont presque la taille d'une affiche.

Ils portent des photos de la ville où l'on veut aller.

On peut en partir mais pas y revenir.

On annonce le départ des trains qui n'existent pas.

## Troisième écoute (texte entier)

- Informer les élèves qu'on écoute maintenant tout le texte : les deux parties déjà entendues et la fin.
- Lire les deux questions.

La première porte sur la nouvelle partie du texte.

Pour répondre à la deuxième, on doit se servir de ce qu'on a compris.

### a. Que se passe-t-il dans cette gare ? Je coche ce que j'ai compris.

- Les voyageurs se dépêchent lorsque leur train est annoncé.  
 Les voyageurs parlent entre eux.  
 Personne ne prend le train.  
 On partage les provisions qu'on a apportées.  
 On part en voyage en rêve.

● **Correction**

**Donner une nouvelle écoute.** Les élèves lèvent le doigt chaque fois qu'ils entendent une information pertinente. L'enseignant met en pause, et fait discuter.

**Justifier chaque réponse.**

– Les voyageurs se dépêchent lorsque leur train est annoncé. NON.  
*dans la salle d'attente, personne ne bougeait.*

– Les voyageurs parlent entre eux. OUI.  
*d'autres encore faisaient des confidences à leurs voisins.*

– Personne ne prend le train. OUI.  
*Dans la salle d'attente de cette gare, on passait des heures délicieuses ... Après quoi, le soir, tout le monde rentrait à la maison.*

– On partage les provisions qu'on a apportées. NON.  
*Certains passaient à la consigne retirer le sac à provisions qu'ils avaient déposé.*

– On part en voyage en rêve. OUI.  
*Tous ramenaient chez eux, en souvenir, le magnifique billet avec le panorama de la ville où ils avaient rêvé d'aller.*

**b. Pourquoi n'est-ce pas grave de ne pas connaître la géographie dans cette gare ?**

Voir les réponses des élèves. Ont-ils compris qu'on peut aller n'importe où, même si c'est impossible d'y aller en train, puisqu'on y va seulement en rêve ?

*Lis le texte une première fois silencieusement.*

*Qui sont les personnages ?*

**Rappeler ce que l'on sait du texte de théâtre :** les personnages qui prennent la parole sont présentées en début de ligne et dans une autre écriture, ici en lettre majuscules.

**Il y a 4 personnages :** une maman et ses trois enfants.

*Où sont-ils ?* À la maison.

*Que font-ils ?* Ils se préparent à aller à table.

**À quatre, préparez la lecture à haute voix.**

**Rappeler à quoi on doit faire attention pour préparer une lecture.**

- Distribuer les rôles.
- Imaginer la situation. Faire un film dans sa tête. Comprendre le caractère des personnages, leurs émotions, leurs réactions. Discuter pour se mettre d'accord.
- Bien utiliser la ponctuation du texte.



**OBJECTIF** : S'appuyer sur un texte pour organiser sa production écrite.

- **Rappeler l'organisation des textes.**

Ils commencent par la présentation d'une ou plusieurs personnes.

On apprend qui ils sont, ce qu'ils font. Ces personnes permettent de connaître un aspect de la vie du lieu, de la région, du pays où ils vivent.

- **Discussion.**

- Que sait-on de notre ville, de notre village ?

- Qu'a-t-on envie de dire pour la (le) présenter ?

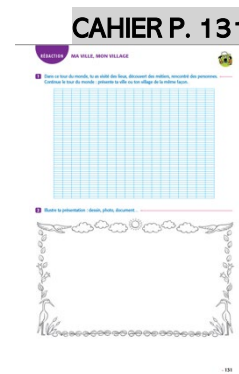
- Quelles personnes vivantes ou historiques, quels métiers, quelles activités peuvent représenter un aspect de la ville ou du village ?

- Chercher le plus d'idées possible.

Les élèves se les répartissent, de façon que les rédactions soient différentes.

- **Travail individuel ou par groupes de deux.**

- **Rassembler les rédactions dans une brochure *Notre ville* ou *Notre village*.**





## Où ferons-nous la ronde ?

**OBJECTIF** : Découvrir une représentation poétique du tour du Monde, de la chaîne humaine et de sa diversité.

- **Écoute du poèmes ou lecture orale par le maître, livre fermé.**

Inviter les élèves à écouter les yeux fermés pour bien ressentir ce que la poète veut dire avec tous leurs sens.

**Échange oral.** Qu'est-ce qui nous a marqués en entendant ces poèmes ? Quels mots a-t-on retenus ? Qu'a-t-on ressenti ?

- **Seconde écoute, livre ouvert, en suivant le texte.**

De quoi la poète parle-t-elle ? À quoi ce poème nous a-t-il fait penser ?

Qu'est-ce qui nous a marqués ? Quels mots a-t-on retenus ? Qu'a-t-on ressenti ?



### 1. Comment fait-on une ronde ? Pourquoi la poète dit-elle tisser la ronde ?

– Les élèves ont l'expérience de la ronde : leur demander d'en parler librement, d'évoquer des souvenirs concrets. Il ne s'agit pas de définir la ronde mais plutôt d'essayer de la revivre avec les mots : c'est comment, quand on fait la ronde ? Il faut se tenir par les mains ; on tourne, ce n'est pas si facile ; on ne va pas tous à la même vitesse ; on peut trébucher, bousculer un peu les autres. Le rond n'est jamais parfait, il se déforme d'autant plus qu'on est joyeux, qu'on tourne vite. Les enfants font la ronde, mais aussi les adultes, dans des fêtes, dans des danses folkloriques. Ce qui compte, c'est de ne pas se lâcher les mains. Dans la ronde, on chante, on rit, ou bien l'on danse ensemble sur une musique entraînante, qui rythme les pas. On marche en rond, ensemble, en restant unis.

– Tisser la ronde, c'est rendre le lien entre ceux qui font la ronde aussi solide que le lien entre les fils qui forment un tissu. Si les mains se lâchent, ce n'est plus une ronde. Dans le tissu, les fils sont totalement solidaires, entremêlés, ils font quelque chose de solide. On n'achète pas des fils quand on achète du tissu. Et pourtant le tissu est fait de fils assemblés, tissés.

### 2. Dans les trois premières strophes, comment la nature entre-t-elle dans la ronde des enfants ? Pour réfléchir, tu peux t'aider de l'article de dictionnaire.

Quand la poète fait entrer la nature dans la ronde des enfants, elle utilise trois fois le mot *tresser*.

– Le rivage, c'est l'endroit où la mer et le sable se rejoignent dans un ruban d'écume blanche, c'est une ligne mouvante, dansante. Les pieds des enfants se mêlent à la mer et au sable. Les enfants ne font pas la ronde dans la mer, mais avec la mer, sur le rivage. La mer et le sable entrent dans la ronde, entraînés par les pieds des enfants. Les mouvements de danse de la mer et des enfants soulèvent des gouttes d'écume blanche comme des fleurs d'oranger.

La poète nous invite à jouer avec nos sens : les gouttes d'écume d'eau salée deviennent des fleurs parfumée et sucrées.

– Les pierres de la montagne entrent dans la ronde à leur manière. Elle sont immobiles, mais renvoient en écho, le chant des enfants, *comme si* elles voulaient chanter.

– Au bois, ce sont les chants qui se tressent : chants des enfants et chants des oiseaux portés par le vent. S'embrasser, c'est aussi *tresser* puisque c'est entrelacer ses bras. La nature entre dans le mouvement de la danse et dans la musique de la danse. Les enfants et la nature fabriquent ensemble le mouvement de la ronde et sa musique.

### 3. Comment la dernière strophe répond-elle à la question du titre ?

- Elle dit OÙ : elle reprend tous les lieux du texte, en sens inverse.
- Elle fait faire au lecteur une ronde de mots, une boucle : rivage STROPHE 1 ; montagnes STROPHE 2 ; bois STROPHE 3 ; puis bois, montagnes, rivages STROPHE 4.
- Elle agrandit la ronde : nous la ferons **infinie** et sur **toutes** les plages. Elle invite tous les enfants, partout, à se donner la main.

## LECTURE À HAUTE VOIX

### Beaucoup

- **Écoute du poème ou lecture orale par le maître, livre fermé..**  
**Échange oral** Qu'est-ce qui nous a marqués en entendant ce poème ? Quels mots a-t-on retenus ? À quoi a-t-on pensé ?
- **Seconde écoute, livre ouvert, en suivant le texte.**

## LECTURE À HAUTE VOIX

Il y a beaucoup beaucoup d'humains sur la Terre	→ 1 élève
Il y a beaucoup beaucoup d'enfants	→ 2 élèves
Il y a beaucoup beaucoup de parents	→ 3 élèves
beaucoup beaucoup de mamies et de papis	→ 4 élèves
et tant et tant et tant de taties et de tontons	→ 5 élèves
et beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup	
beaucoup de cousines et de cousins	→ toute la classe
Mais un être humain comme toi, il n'y en a pas beaucoup	
pas beaucoup du tout	→ 1 élève
En vérité il n'y en a que	
UN	→ toute la classe
UN seul	→ toute la classe
Il porte ton nom	→ 1 élève
et ton prénom	→ 1 élève
Il a tes yeux	→ 1 élève
Il a ton cœur	→ 1 élève
Il est unique	→ toute la classe
sur toute la Terre	

## Visiter, admirer

Récapitulation du vocabulaire, après la lecture du texte entier.

Lire les définitions.

Vérifier les mots définis et leur orthographe en revenant aux textes.

- musée, nom

Endroit où l'on conserve des œuvres d'art, des objets historiques ou scientifiques pour les montrer au public.

- gravures rupestres, nom + adjectif

Dessins gravés, c'est-à-dire tracés en creux, dans la pierre ou la roche.

- moaï, nom

Grandes statues de l'île de Pâques.

- corail, nom

Petit animal avec un squelette très dur et coloré qui vit en groupe dans les mers chaudes et forme des rochers.

- glacier, nom

Grand champ de glace en montagne.

- aurore boréale, nom + adjectif

La nuit, près du pôle Nord, on voit de grands rubans lumineux et colorés dans le ciel.

- canopé, nom

Le sommet des très grands arbres, qui fait comme un toit dans les forêts tropicales.

## Découvrir les problèmes

Rappeler ou relire les textes qui évoquent ces problèmes.



## Découvrir les métiers

Décrire les lieux, les activités.



un archéologue  
une archéologue



un botaniste  
une botaniste



un géologue  
une géologue



un fleuriste  
une fleuriste



un météorologue  
une météorologue



un garagiste  
une garagiste



un infirmier  
une infirmière



un pêcheur  
une pêcheuse



un ouvrier  
une ouvrière



un brodeur  
une brodeuse



un cuisinier  
une cuisinière



un cascadeur  
une cascadeuse

## LE SENS DES MOTS

### DOUBLER

- Demander aux élèves d'expliquer le sens du mot dans les trois phrases.
- Rechercher une définition commune.
- Vérifier dans le dictionnaire.

1. **Doubler**, c'est multiplier par 2.
2. **Doubler**, c'est dépasser un véhicule.
3. **Doubler**, c'est remplacer un acteur de cinéma.

## LES MOTS EN FAMILLE

**Complète les familles de mots. Elles se construisent toutes de la même façon.**

**Observer la famille** cultiver – cultivable – incultivable

**Rechercher le radical. L'entourer.** cultiver – cultivable – incultivable

**Expliquer construction de** cultivable. On a ajouté le suffixe *able* après le radical.

Avec la définition, on comprend que le suffixe *able* apporte l'information *que l'on peut*

**Expliquer construction de** incultivable. On a ajouté le préfixe *in* avant le radical.

On sait que le préfixe *in* sert à former un mot de sens contraire, le contraire de *cultivable*.

Le mot *incultivable* est formé avec un préfixe et un suffixe.

**Former les familles suivantes** : d'abord le suffixe, puis le préfixe pour dire le contraire.

**cultiver** cultivable : que l'on peut cultiver  
incultivable : que l'on ne peut pas cultiver

**séparer**        séparable        : que l'on peut séparer  
       inséparable        : que l'on ne peut pas séparer

**excuser**        excusable        : que l'on peut excuser  
       inexcusable        : que l'on ne peut pas excuser

**utiliser**        utilisable        : que l'on peut utiliser  
       inutilisable        : que l'on ne peut pas utiliser

## DES MOTS POUR DIRE LA MÊME CHOSE

**Couples de mots.**

périlleux – dangereux

détruit – démoli

fabriquer – confectionner

désirer – souhaiter

vérifier – contrôler

installer – disposer

**MATÉRIEL CONJUGAISON UNITÉ**

<b>faire</b>	<b>dire</b>	<b>prendre</b>
je ferai	j' _____	j' _____
tu _____	tu _____	tu _____
il, elle _____	il, elle _____	il, elle _____
nous _____	nous _____	nous _____
vous _____	vous _____	vous _____
ils, elles _____	ils, elles _____	ils, elles _____

<b>vouloir</b>	<b>pouvoir</b>	<b>voir</b>
je _____	j' _____	j' _____
tu _____	tu _____	tu _____
il, elle _____	il, elle _____	il, elle _____
nous _____	nous _____	nous _____
vous _____	vous _____	vous _____
ils, elles _____	ils, elles _____	ils, elles _____

## Je voudrais me coucher tard

La première situation de compétence a porté sur la capacité à extraire des informations d'une documentation et à les organiser pour répondre à des questions.

Dans cette seconde situation, l'élève doit extraire des informations de la documentation et les utiliser pour expliquer, argumenter et justifier un jugement.

### COMPÉTENCES VISÉES :

- extraire des informations de ressources documentaires pour répondre à une interrogation ; les mettre en relation, les organiser ;
- développer des explications et une argumentation
- formuler et justifier un jugement

### ● Présenter le travail.

– **Rappeler la nature de l'activité** *Je teste mes compétences*

*Vous avez déjà fait une activité semblable. Vous devez vous servir de tout ce que vous avez appris pour faire quelque chose que vous n'avez encore jamais fait exactement de cette façon.*

*C'est cela une compétence : utiliser ce que l'on sait pour faire quelque chose de nouveau. Il faudra du temps pour faire ce travail : vous aurez tout le temps de bien lire et relire, de réfléchir, de bien écrire.*

– **Lire la présentation de la tâche (p. 142).**

**Commenter :** Il faut écrire une lettre destinée à un lecteur (répondre à une personne, Yanis, et non pas au journal).

Le travail est divisé en trois parties. La lettre doit comprendre et distinguer ces trois parties, dans l'ordre.

### ● Lecture collective de la documentation.

**Consacrer deux séances** à la prise de connaissance des documents.

**Identifier les sources :**

- deux sources médicales et scientifiques, spécialisées dans le sommeil (Institut National du Sommeil et de la Vigilance, réseau Morphée) – DOC 1 et 2.
- deux sources d'information et de diffusion,
  - l'une à destination des enfants : l'interview d'une psychologue spécialiste du sommeil par le journal *1jour1actu* – DOC 3
  - l'autre à destination des familles (UNAF = Union Nationale des Associations Familiales) qui rapporte le travail du médecin auteure du DOC 2 – DOC 4.
- la lettre d'une enseignante à des parents – DOC 5.

**Pour chaque document, vérifier la compréhension.** Identifier ce qu'on y apprend.

Il s'agit de préparer les élèves à se servir de textes bien compris pour en extraire les informations nécessaires à l'explication et à l'argumentation. .

### ● Travail individuel.

L'organiser sur plusieurs séances (au moins trois).

Les tâches sont indépendantes. Les élèves peuvent choisir l'ordre de leur traitement. Par contre, elles devront être réunies dans le format de la lettre et dans l'ordre donné de la tâche.

Dire aux élèves que ce temps leur est nécessaire pour faire des écrits préparatoires, vérifier, choisir les meilleures idées, chercher à bien les formuler, modifier, corriger...



Composantes de la compétence	travaillées ...	Indicateurs de réussite
<p><b>Écrire une lettre</b> Mobiliser les connaissances portant sur le genre d'écrit à produire et sur la langue</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● livre p. 174</li> </ul>	<p>RÉFÉRENCE AUX CONNAISSANCES ACQUISES</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- lieu d'où on écrit, date</li> <li>- destinataire : Yanis</li> <li>- texte organisé en trois parties</li> <li>- une formule d'au revoir pour conclure</li> <li>- la signature</li> </ul>
<p><b>1. Explique-lui pourquoi ses parents ont raison.</b> Développer une argumentation et des explicitations Raisonnement et faire des inférences Synthétiser l'information</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● cahier p. 75 et 127</li> <li>● livre p. 143</li> <li>● en lecture et compréhension depuis le début de l'année et cahier pages <i>Écoute active</i>.</li> </ul>	<p>RÉFÉRENCE AUX DOCUMENTS 1, 3, 4, 5</p> <p>Les parents ont raison sur deux points :</p> <p>a. Le temps de sommeil</p> <p><b>Les données :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- entre 6 et 12 ans : 9 à 11 h de sommeil (doc 1)</li> <li>- entre 7 et 12 ans, au moins 9 h d'affilée la nuit (doc 3)</li> <li>- <i>Les parents doivent donner des règles... activité normale</i> (doc 4)</li> </ul> <p><b>Le raisonnement :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour se réveiller à 7 heures, et pour avoir 10 heures de sommeil, il faut se coucher à 9h le soir.</li> </ul> <p><b>Les données à ajouter :</b> expliquer pourquoi c'est important.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour grandir, être en bonne santé et en forme physiquement et intellectuellement (doc 3, 4 et 5)</li> </ul> <p>b. les activités avant le coucher</p> <p><b>Les données</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Il est préférable de ne plus utiliser d'écrans.... se coucher.</i> (doc 4)</li> </ul> <p><b>Le raisonnement :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un film, c'est long, environ 1h30. On ne doit pas le faire avant d'aller se coucher.</li> </ul>
<p><b>2. Si tu penses qu'il a aussi raison sur certains points, dis-lui lesquels et pourquoi.</b> Donner son avis.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● cahier p. 127</li> </ul>	<p>RÉFÉRENCE AUX DOCUMENTS 1, 2</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à 9 ans, on n'est plus un bébé : on n'a plus les mêmes besoins de sommeil qu'à la maternelle. (doc 1)</li> <li>- à 9 ans, on peut lire un peu dans son lit avant de s'endormir (doc 2). Beaucoup d'enfants le font.</li> </ul>



<p><i>Extraire des informations pertinentes.</i></p> <p><i>Développer une argumentation et des explicitations.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● lecture et compréhension : toutes les activités dans lesquelles on justifie une réponse par le retour précis à une phrase ou une partie du texte.</li> <li>● cahier p. 75</li> <li>● livre p. 143</li> </ul>	<p>- L'énerverment empêche de dormir. La cause de l'énerverment, c'est de ne pas pouvoir faire comme la grande sœur qui a besoin de moins de temps de sommeil (doc 1). Le raisonnement : si on comprend cela, on ne doit plus s'énerver, c'est normal.</p>
<p><b>3. Donne-lui un ou plusieurs conseils pour s'endormir, pour discuter avec ses parents.</b> <i>Conseiller et justifier.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>● livre p. 127</li> </ul>	<p>RÉFÉRENCE AUX DOCUMENTS 2 ET 3</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lire un peu avant de s'endormir : c'est un <i>rituel du coucher</i> pour les enfants de 8 à 11 ans. (doc 2)</li> <li>- Ne pas lutter contre le sommeil, aller dormir quand on a sommeil (doc 2)</li> <li>- Être d'accord sur « éteindre la lumière », mais demander à garder la porte ouverte, si, comme un peu plus de la moitié des enfants, on en a besoin (doc 2).</li> </ul> <p>RÉFÉRENCE AUX IDÉES ET A L'EXPÉRIENCE PERSONNELLES</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Négocier l'heure du coucher le weekend, un peu plus tard, mais pas trop : <i>Notre corps est programmé ... la nuit</i> (doc 3)</li> <li>- Demander de temps en temps à faire un jeu calme avant d'aller dormir.</li> <li>- Autres idées des élèves (câlin, doudou.... )</li> </ul>